

**LEXIQUE INDO-EUROPEEN ET
RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPEENNE**

(texte complet, faisant suite aux publications partielles des 1^{er} mars 2019 et 1^{er} mars 2020)

Pierre MARLANGE

N° ISBN 978-2-9540815-9-5

N° ISSN 2114-9011

1^{er} mars 2021

"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne" - Sommaire

Texte qui achève les publications partielles des 1^{er} mars 2019 et 1^{er} mars 2020, représentant environ les trois quarts du texte complet. Tous les termes cités ont été repris du *Dictionnaire de la Création Lexicale* : égyptien hiéroglyphique (é.-h.), sémitique et indo-européen (i.-e.).

	Page
Exposé des recherches - Méthodologie - Résultats	3
Préambule	5
Résumé	18
Introduction – Historique	19
1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne	23
2 - Consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"	25
2 - 1 Le phonème "3" en sémitique	25
2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)	26
2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)	27
3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m" ("m3", "3m")	32
4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n" ("n3", "3n")	36
5 - Les "secteurs sémantiques"	40
6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"	43
7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne liquide "r"	50
7 - 1 Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	50
7 - 2 Le phonème "3" au sens de "tenir"	67
7 - 3 Conclusions	76
8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.	79
8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)	83
8 - 1 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	83
8 - 1 - B Le phonème "3" au sens de "tenir"	126
8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)	174
8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales	209
8 - 3 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	209
8 - 3 - B Le phonème "3" au sens de "tenir"	284
Conclusion	359
Glossaire	364
Bibliographie	366

Exposé des recherches - Méthodologie - Résultats

Les recherches et résultats s'étendent sur une longue période, selon une approche itérative :

Avant 1998

Recherche poursuivie

Origine et signification du nom des nombres indo-européens (i.-e.), actuellement considérés comme "immotivés" (inexpliqués par des racines intelligibles)

Moyens de recherche

Enseignement de F. Bader (EPHE) : grammaire comparée des langues i.-e.

Dictionnaires de référence, et notices étymologiques pour chaque article :

"Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine" (A. Ernout-A. Meillet)

"Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque" (P. Chantraine)

Nombreux ouvrages spécialisés (linguistique, mythologie)

Linguistique Analyse et cohérence des noms de mois des calendriers antiques

Mythologie Rites religieux antiques et noms de divinités

Epithètes d'une même divinité : recherche de la cohérence

Résultats

Mise en évidence d'un cycle de base 5, illustrant les 5 étapes du cycle de la sève (de très haute préhistoire : "1" de même sens que "6", "2" que "7", etc...)

Linguistique Infixe nasal et diphtongue : lien avec voyelle longue

Enchaînement des mois des calendriers antiques (cycle de base 5)

Mythologie Interprétation du nom de certaines divinités (avec leurs épithètes)

Les déesses jeunes (Perséphone, Artémis, Aphrodite...) évoquent

le rang 2 (sève libérée), déesses mères (Déméter, Léto, Dioné...)

le rang 4 (naissance, croissance des fruits). Les rites des Mystères

d'Eleusis sont les métaphores du cycle de base 5: jeûne des mystes

(rang 1, sève absente), union sexuelle (rang 3, fécondation des

fruits), enfin épi de blé moissonné (rang 5, cueillette des fruits)

Début de l'étude de l'alphabet phénicien et dérivés (forme de plusieurs lettres)

(l'ordre "levantin", inexplicable, pourrait répéter plusieurs cycles de base 5)

1998 - 2003

Recherche poursuivie

Confirmation éventuelle par l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) du cycle de base 5

Moyens de recherche

Etude de l'é.-h. (nov 1998 : le "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique" de P. Grandet-B. Mathieu semble indiquer un lien entre - xmt = "3" et - xmn = "8" (de rang 3))

Plusieurs dictionnaires d'é.-h., et ouvrages spécialisés

Comparaison systématique du nom de chaque nombre é.-h. avec lexique courant

Entretiens avec G. Bohas professeur d'arabe à ENS Lyon (par revue "Langages")

Résultats

Chaque consonne é.-h. semble dotée d'un sens propre (motivation phonémique)

(inversion des radicaux, et interversion des consonnes, sans changement de sens)

La consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), notée "3" en é.-h. (pour double

alef^o), semble prééminente, car seule de double sens

Le préfixe "s-" semble commun à l'é.-h. et à l'i.-e.

Le nom des nombres é.-h. semble aussi s'expliquer par le cycle de base 5

Alphabet phénicien: lien entre forme supposée de plusieurs lettres / rang du cycle

Article "La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique", rédigé en 2003

(publié en 2006 par "Cahiers de Linguistique Analogique")

2004 – 2009

Recherche poursuivie

Confirmation éventuelle par l'hébreu et l'arabe des résultats obtenus en é.-h.

Moyens de recherche

Etude de l'hébreu et de l'arabe

Comparaison systématique du nom des nombres sémitiques avec lexique courant

Le cycle de la sève est figuré sur une peinture rupestre du Tassili, en 5 épisodes, publiée en 2003 (ainsi le 5^{ème} épisode représente par métaphore la cueillette-rapt)

Résultats

Rôle fondamental du phonème "3" en é.-h.: "étymon" formé avec toute consonne

Toute consonne (sauf 3, j, w, m, n, r) évoque le seul concept de "déplacement"

Tout radical est formé par un ou plusieurs étymons signifiants, de sens connexe

La racine triconsonantique sémitique s'explique par assemblage de trois étymons

Le nom des nombres é.-h. et sémitiques s'explique aussi par le cycle de base 5

Premières constructions de termes lexicaux i.-e. par des étymons (et "suite 3-3")

Début de la notion de racine chamito-sémito-indo-européenne

Mise en chantier du "Dictionnaire de la Création Lexicale"

(construction des lexiques é.-h., sémitique et i.-e. par les mêmes étymons)

2010 - 2013

Recherche poursuivie

Extension systématique à l'i.-e. de la racine chamito-sémito-indo-européenne

Résultats

Poursuite du "Dictionnaire de la Création Lexicale" (18 "secteurs sémantiques")

Désinences grammaticales i.-e. formées par des étymons signifiants (marqueurs)

Ouverture du site internet pierre.marlange.net en 2011, puis publication en 2013:

"Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine" (les "laryngales" hypothétiques imaginées n'ont pas existé, car la consonne occlusive glottale "3" en tient lieu) (la racine i.-e. proposée en 1935 par Benveniste assemble, en fait, deux étymons (et élargissements))

2014 - 2021

Résultats

Distinction entre phonèmes voisés (allures lentes) et non-voisés (allures rapides)

Poursuite du "Dictionnaire de la Création Lexicale"

(termes lexicaux et questions grammaticales: déclinaisons, conjugaisons)

Publications sur le site internet :

"La racine chamito-sémito-indo-européenne" (2014)

"Préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne"(2015)

"Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne" (2016)

"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)" (2017)

"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)" (2018)

"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne" (2019 - 2020 - 2021)

En conclusion, l'analyse de l'indo-européen montre l'intérêt d'un plus grand rapprochement avec le sémitique et, structurellement, l'égyptien hiéroglyphique, qui recèle et détient des ressources considérables insoupçonnées, pouvant laisser pressentir une très lointaine origine commune.

Préambule : la question de l'étymologie des mots indo-européens (racines primitives)

Les innombrables termes lexicaux des langues indo-européennes (i.-e.) sont, pour la plupart, issus de racines préhistoriques d'une grande ancienneté. Ils ont dû être créés par une multitude de groupements, et transmis par leurs nombreux dialectes qui sont venus se réunir et se fondre pour constituer les diverses langues connues à l'époque historique.

Des langues i.-e. s'écrivent depuis trois millénaires, ce qui permet d'étudier l'évolution dans le temps des termes lexicaux, et éventuellement de leur sens. Leur étymologie (Gr. ετυμος = "vrai, véritable") consiste à tenter de retrouver leur origine morphologique et sémantique, et recréer leur famille autour d'un radical primitif commun, en dépit des possibles variations d'écriture. Saussure qualifiait ainsi l'étymologie (*Cours de Linguistique générale*, Payot, p. 259) : "*elle remonte dans le passé des mots jusqu'à ce qu'elle trouve quelque chose qui les explique*" et "*est donc avant tout l'explication des mots par la recherche de leurs rapports avec d'autres mots*".

En raison de la "*résistance de l'inertie collective à toute innovation linguistique*" (Saussure, p. 107), il est possible de remonter au-delà des plus anciennes traces écrites. On tente alors de "reconstruire" d'hypothétiques racines primitives préhistoriques, devant être cohérentes (morphologiquement et sémantiquement) avec les termes lexicaux attestés à l'époque historique. En i.-e., cette étude se fait par la comparaison des nombreuses langues apparentées.

Dans toute langue i.-e., beaucoup de mots résultent, soit d'emprunt, soit de la même racine originelle que dans d'autres langues i.-e. qui permettent alors une reconstruction de la racine primitive : sur le plan morphologique, les phonèmes originaux de la racine sont identifiés, mais, sur le plan sémantique, la création du sens par l'enchaînement des phonèmes reste un mystère.

Par exemple, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine* (DELL) indique pour Lat. *corona* = "couronne" : "*sans doute emprunté au Gr. κορωνη...mais ancien et complètement latinisé*". Ces termes, ainsi que Angl. *crown*, All. *krone* = "couronne", se rapprochent de Gr. *κορῶνος* = "recourbé", lié à Lat. *curvus* = "courbe" (Lit. *kreivas*, v.sl. *krivu*). Toutefois, même si le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) propose une racine *(s)qer- expliquant aussi, avec d'autres élargissements et vocalisme différent, Gr. *κῦρτος* = "courbé", Lat. *circus*, Gr. *κῖρκος*, Gr. *κῖρκος* = "anneau, cercle", l'origine de cette racine purement formelle reste inexplicée sur le plan sémantique : pour quelles raisons la suite des phonèmes "q", "e" et "r" aurait-elle ici le sens de "courber" ? Selon Saussure, "*il n'y a pas de rapports nécessaires entre le son et le sens (principe de l'arbitraire du signe)*" (*Cours de Linguistique générale*, Payot, p. 259).

Cependant, il est possible que la racine originelle soit extrêmement ancienne, même antérieure au proto-i.-e. qui l'aurait reprise, et concerne aussi, en tout ou partie, d'autres langues non i.-e. (par exemple, ici, l'arabe Ar. *qrç* (qourç) = "disque", l'hébreu Hébr. *kwrk* (korêx) = "relieur, enrouleur", ou l'égyptien hiéroglyphique - q3r = "paquet, ballot", ou - qrf = "courber, tordre"). Les rapprochements deviennent alors plus difficiles, en raison de la différence des systèmes phonologiques, et de la nécessité de connaître les lexiques non i.-e. (pour effectuer ces éventuels rapprochements : ainsi, le nombre "trois" en sémitique et en i.-e.). Dans ce cadre, il paraît impossible de distinguer s'il s'agit réellement d'un emprunt, ou bien de la même racine préhistorique qui aurait survécu dans deux groupes de langues ultérieurement séparés, en étant considérés aujourd'hui comme différents. Un exemple de ce type apparaît dans ce qui suit.

Pour Lat. *eo* = "je vais" (désinence "-o" 1^{ère} pers. sing.; Gr. *εἶμι* de même sens, avec une autre désinence), le DELL écrit : "*eo sort de *eyo*" et "*racine *ei-/i-*", d'origine inconnue. L'alternance *ei-/i- a été établie pour tenir compte des diverses formes de la conjugaison.

Or, toutes ces formes résultent de l'assemblage du radical et des désinences qui suivent, lesquelles ont été établies d'après leur apparence, et provoquent alors certaines alternances vocaliques de qualité (timbre de voyelle) et de quantité (voyelle longue/brève, diphtongue), entraînant ici le flottement de la racine en *ei-/i-. Mais celui-ci n'a pas lieu d'exister, car la racine réelle ne peut évidemment dépendre des désinences. Il importe donc de déterminer le radical unique, constant, immuable, et de reconstituer les désinences réelles (intégrant les désinences apparentes classiques trompeuses), tels que leur assemblage génère, en permanence, toutes les formes grammaticales attestées dans la conjugaison, et évite aussi le flottement *ei-/i- du radical.

Le radical unique, très simple, de Lat. eo pourrait alors être rapproché de celui, d'une seule consonne, de l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser". En é.-h. (langue chamitique du groupe chamito-sémitique), la notation "3" est celle de la consonne occlusive glottale, ou "coup de glotte" (pour double alef^o), et l'étude montre qu'elle signifie "ôter, déchirer" : en effet la marche déchire la végétation (l'é.-h. utilise aussi la métaphore du "temps qui va" dans - 3.t = "temps, moment", suffixe "-t"). Or, ce phonème (ainsi dans Fr. haie (°è)) sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", et ne représentant que l'ouverture de la gorge prête à émettre toute voyelle jointe, se restitue quasiment comme celle-ci (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e., où sa trace explique l'esprit rude grec, aléatoire) : d'où Lat. eo (<*3-o : "3" en "e" bref, désinence "-o"), Lat. is = "tu vas" (<*3-is : "3" en "i" bref, désinence "-is", "i" long pour les deux "i" brefs) et Gr. εμi (<*3-μi, "3" en "ε" bref, désinence "-μi", non "-μi"), Gr. ιεναι infinitif présent (<*3-εναι, "3" en "ι" bref, désinence "-εναι" non "-ναι"). De même, pour l'analyse de Lat. ebur = "ivoire, dent d'éléphant", le DELL précise : *"évidemment emprunté...la forme la plus proche qu'on connaisse est l'égyptien - 3bw, copte εβω...On ne connaît ni l'origine du mot ni la voie par où il a passé en latin"*. Dans Lat. ebur (<*eb-ur <*3b-ur), la voyelle "e" est encore brève, et peut donc transposer le phonème "3" qui la porte (cf. - 3bw = "éléphant", et "ivoire", de sens expliqué plus loin).

Il est exceptionnel qu'un radical se réduise à une seule consonne, et si, dans l'exemple précédent, le phonème "3" traduit bien l'action destructrice de la marche, mais de manière ponctuelle, il a existé plusieurs moyens phonétiques simples pour évoquer la continuation de ce déchirement, c'est-à-dire la poursuite de la marche et de l'écrasement, en exprimant le concept de "aller".

Le premier de ces moyens consiste à répéter, de manière expressive, le phonème "3" signifiant, ce qui redouble naturellement son sens. Ainsi se justifient les termes é.-h.

- 33 = "ruines" (le déchirement répété provoque la destruction), ou, avec suffixe "-t",
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (destruction des obstacles à la marche), et en i.-e.
 - Gr. ηημι = "envoyer, lancer" (trait) (<*3-3 = "aller (3 : marcher en écrasant) - aller (3)", *h₁-ε-εμi) : le premier phonème "3" se transpose en "ι" bref (ici avec esprit rude, trace du "coup de glotte"), et le second en "ε" bref. La désinence est "-εμi" au lieu de "-μi" de Gr. εμi = "aller" (<*3-μi) d'où "η" long équivalent des deux "ε" brefs (radical et désinence); l'alternance "ε"/"ι" de la désinence est due à sa première composante "3m", d'où "-εμ-", "-μ- (DELG : "se trouve isolé").

Un second moyen pour exprimer la continuation du déchirement réside dans l'utilisation de phonèmes d'intensification, de fonction augmentative : en é.-h., semi-consonnes "j" et "w", et consonne "r" (liquide vibrante). Cette dernière a le sens de "continuer" (tout comme les vibrations continues qu'elle génère) de même que la liquide latérale "l" attestée plus tardivement en é.-h.. Le radical "r3" signifie donc "continuer (r) – ôter, déchirer (3)" et explique à la fois :

- r3 = "bouche" (la bouche continue de déchirer les aliments), d'où l'i.-e. inexplicable :

- Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω, avec "l", "3" en "α" bref, désinence "-ω")
- r = même sens (<*r3 : phonème "3" souvent implicite en é.-h. pour simplifier l'écriture)
- rw = "lion", et signe E23:"lion" de la nomenclature des signes é.-h. (signe déchiffré par Champollion pour représenter "λ" (ou "λε", non "λυ") dans les cartouches de Ptolémée Πτολεμαίος et Cléopâtre Κλεοπάτρα), s'interprétant, avec suffixe "-w", par "r3" ("3" implicite) : le lion continue (r) de déchirer (3) la chair. Le contenu sémantique est donc identique à "bouche", mais le terme s'en distingue par son suffixe, et en i.-e. :
 - Gr. λις = "lion" (<*r3, *λι-ις, "3" en "ι" bref, désinence "-ις" du nominatif sing.) (DELG : "*mot voyageur qui a pu être emprunté*"), avec les autres synonymes
 - Gr. λεων (<id, *λε-ων, "3" en "ε" bref, désinence "-ων") (DELG : "*L'origine est ignorée...Hypothèse d'un emprunt à une langue inconnue*")
 - Lat. leō (<id, *le-ō, "3" en "e" bref, désinence "-ō") (DELL : "*emprunt ancien*")
 - Myc. rewo (<id : le mycénien utilise la liquide vibrante), et en sémitique
 - Hébr. 3rj (arî) = "lion" (<*3r-3, "3" redoublé, *ar-i, "3" en "a", "3" en "j" voyelle longue) : "r" et "3" ayant un sens, "r3" a le même sens que l'inverse "3r", d'où
 - 3ryt = "bâton" (suff. "-yt") (<*3r = ôter, déchirer (3) continuer (r), obstacles, cf. - 33.t).

Concernant maintenant le déplacement, le même radical "r3" évoque la continuation du déchirement de la végétation, et donc l'action d'"aller", dans l'autre terme é.-h.

- r = "vers, en direction de" (<*r3, "3" encore implicite comme dans - r = "bouche"), et en i.-e., "3r" amplifiant le radical "33" de Gr. ηημι = "envoyer, lancer" précédent :
 - Gr. ιαλλω = "envoyer, lancer" (<*33-3r, *ια-αλ-ω, "3" en "ι" bref et "α" bref, désinence "-ω"), où "λ" redoublé ("gémignée") rend la durée de prononciation équivalente de celle des deux "α" brefs : écriture de compensation phonétique, non étymologique, pour la "suite 3-3" créée par deux phonèmes "3" (l'aoriste est sans gémignée : Gr. ηλα <*ιε-ελ-α, "3" en "ε" bref, "η" long pour deux "ε" brefs)
 - Gr. ηιαλλω = id : comme dans Gr. ηημι (<*33), l'esprit rude traduit le "coup de glotte" du premier phonème "3". Mais, par facilité de prononciation, cette trace disparaît souvent, provoquant la perte de cette aspiration aléatoire (psilose).

De plus, et comme précédemment, le radical "r3" a le même sens que son inverse "3r", radical de l'é.-h. - 3r = "déplacer, écarter" (soit "éloigner") et en sémitique et i.-e. avec liquide latérale

- Hébr. 3l (el) = "vers" (<*3r, *el) (pour la transposition de "3", cf. Hébr. 3b (av) = "père")
- Ar. 3lā (ilā) = "vers", "en direction de" (<*3r-3, *il-ā)
- Gr. αλαομαι = "errer, aller çà et là" (<id, *αλ-α-ομαι, "3" en "α" bref, avec désinence "-ομαι") : les deux phonèmes "3", relatifs au déplacement, évoquent, en étant cumulatifs, un mouvement permanent; leur redoublement équivaut au radical "33" amplifié par "r"
- Gr. αλητης = "errant, vagabond" (<id, *αλ-ε-ετης, désinence "-ετης", d'où "η" long)
- Gr. αλεομαι = "fuir, échapper à" (<id, *αλ-ε-ομαι, "3" en "α" bref et "ε" bref) : les deux phonèmes "3" cumulatifs évoquent plutôt, ici, un déplacement amplifié, accéléré
- Gr. αλυω, χαλυω (attique) = "être éperdu, hors de soi, dans l'agitation" (<id, *(h)αλ-υ-ω, aspiration aléatoire; mouvement amplifié par le redoublement de "3" en "υ" bref) (DELG : "*le mot est généralement considéré comme un thème élargi en u de αλ-, que l'on retrouverait dans αλαομαι et αλεομαι....L'aspiration initiale reste inexplicée*").

En effet, l'analyse actuelle considère que l'esprit rude résulte de la perte d'une consonne "s-" initiale (ainsi Lat. sex, Gr. hex = "6", Lat. septem, Gr. hepta = "7"), selon la loi rappelée par Saussure : "*s initial devant une voyelle est devenu h (esprit rude)*" (p. 130), et "*ce qui était s est devenu h*" (p. 131). Or, les nombreux exemples de cette "loi" révèlent, en fait, un préfixe causatif "s-" très présent, non seulement en i.-e., mais aussi en é.-h. (qui en justifie bien le fonctionnement) et en sémitique. L'analyse actuelle ne peut expliquer l'aspiration initiale attique, car elle ne trouve pas de terme *σαλ- de sens connexe

- Lat. *ambulo* = "aller autour, se promener" (<*3r, "amb-"-ul-o, "3" en "u" bref, désinence "-o") (DELL : "*composé ayant pour premier terme le préverbe "amb-" = "autour"...la forme radicale *el- apparaît en second terme de composé : Lat. exul. Hors de l'italique une racine *el- = "aller" est attestée en celtique... On a, en outre, rapproché Gr. *αλαομαι* = "errer", de sens trop différent, et, mieux, le groupe de Gr. *ελαω* = "pousser en avant"*")

- Lat. *exul* = "exilé", Lat. *exilium* = "exil" (<id, "ex-"-ul, "ex-"-il) (DELL : "*les inscriptions ne connaissent que la graphie exul, exilium. Doit se rattacher à la racine verbale qu'on a dans Lat. ambulo*")

- Gr. *ελαω* = "pousser en avant" (<*3r-3, *ελ-α-ω, "3" en "ε" bref et "α" bref, désinence "-ω") (DELG : "*l'étymologie n'est pas établie. On a pensé à une racine *el- que l'on retrouverait dans Lat. ambulo*")

La "racine *el-" du DELL et du DELG a, en fait, une voyelle initiale alternant ici entre les voyelles brèves "a", "e", "i" et "u". Elle ne fait que transposer le phonème "3" (radical de Lat. *eo* = "aller" <*3, *e-o), amplifié ici par "r".

- Fr. aller (le Dictionnaire Robert mentionne : "*aler, XI^o; alare, VIII^o; réduction mal expliquée du Lat. *ambulare*, synonyme de Lat. *ire* = "aller" dans la langue familière*") : il s'agirait donc de la racine *el- (<*3r) préhistorique déformée par l'écriture tardive.

Un troisième moyen pour exprimer le déplacement consiste à adjoindre au phonème "3" (déchirement de la végétation), un autre phonème évoquant aussi les conséquences de ce déplacement, en traduisant alors un effet comparable à celui du radical "33" redoublé précédent.

Par exemple, le sens de la consonne "b" est celui du signe hiéroglyphique - b = signe D58:"jambe" (nomenclature des signes), c'est-à-dire "presser (en avançant)", soit en particulier "marcher, aller". En effet, comme pour Lat. *eo*, la marche détruit la végétation et le sol, en les écrasant, et le signe D58 s'explique par le radical "b3" ("3" implicite), qui est aussi le radical des termes é.-h. - b3 = "détruire, dévaster" ou - b3 = "trou". Le contenu sémantique spécifique des consonnes "b" et "3", d'une part, donne ainsi à "b3" (= "presser, marcher, aller (b) – ôter, déchirer (3)") un sens très proche du radical "33" précédent, et, d'autre part, justifie que "b3" a le même sens que son inverse "3b", qui est précisément le radical de - 3bw = "éléphant" précédent ("écraser", avec même suffixe "-w" que dans - rw = "lion" <*r3). Le même signe D58 écrit - bw = "lieu, place, endroit" (<*b3, suffixe "-w") qui se comprend par "marcher (b) – ôter (3)", indiquant bien l'arrêt du mouvement à l'arrivée, tout comme l'inverse de même sens : - 3b = "cesser, s'arrêter" (= "ôter – marcher"). Mais le radical préhistorique "b3" a aussi formé, en grec :

- Gr. *βαινω* -βησομαι -εβην = "marcher" (<*b3, *βα-, *βε-, avec affixes et désinences, où "3" se transpose ici en "α" bref ou en "ε" bref)

- Gr. *βιβαω* = "faire des enjambées" (<*b3-b3, *βι-βα-ω, redoublement expressif; "3" en "ι" bref et "α" bref, désinence "-ω")

- Gr. *βηναι* = infinitif de *βαινω* (<*βε-εναι, même désinence "-εναι" que Gr. *ιεναι* précédent) : "ε" est bref, et "η" long résulte des deux "ε" brefs jointifs, du radical et de la désinence, comme dans Gr. *ηημι* = "envoyer" ou Gr. *αλητης* = "errant".

Un quatrième moyen pour évoquer le déplacement, ou processus de "aller", de manière encore plus précise et suggestive, consiste à construire un radical plus complexe, intégrant les radicaux de type sommaire "r3" ("3r") et "b3" ("3b"), qui associent le même phonème "3" aux consonnes "r" et "b" : les radicaux élémentaires de ce type, associant toute consonne au phonème "3", seront dorénavant nommés "étymons". En effet, de forme très simple, ils ont pu, en raison de leur ancienneté et de leur nature particulière, se perpétuer et se maintenir de manière parallèle dans plusieurs groupes de langues, même actuellement considérés comme non apparentés.

Ainsi, le radical "b3-3r", dont le contenu sémantique peut se résumer au sens des consonnes de ses "étymons" constitutifs (soit ici "aller (b3) – continuer (3r)"), n'est pas attesté en é.-h., mais il a formé, en grec, pour exprimer la notion d'un mouvement continué ou amplifié :

- Gr. βαλλω = "jeter, lancer" (<*b3-3r, *βα-αλ-ω) : la géminée de "λ", comme dans Gr. ιαλλω = "envoyer, lancer" (<*33-3r, *ια-αλ-ω), est encore due à une "suite 3-3"
- Gr. βολος = "lancement" (<id, *βο-ολ-ος, "3" en "o" bref, abrégement de facilité, car le terme normal devrait être *βωλος, avec "ω" équivalent des deux "o" brefs juxtaposés)
- Lat. bellua, Lat. bēlua = "bête, animal" (qui va continuellement) (<*b3-3r-3, *be-el-u-a, d'où géminée ou "ē" long résultant de la "suite 3-3") (DELL : "*l'géméné caractérise un mot expressif. Le rapprochement, plausible, avec Lat. bestia n'explique rien*") (Lat. bēlua et Lat. bēstia ont en commun leur première composante "b3" au sens de "aller").

Comme le sens des consonnes "b", "3" et "r" permet aux étymons "b3" et "3r" de s'inverser en conservant le même sens, il en est de même pour le radical composite "b3-3r", dont l'interversion "r3-3b" a effectivement gardé le sens général de "continuer - aller" en créant

- Gr. ἡρεμβομαι = "aller et venir, errer, vagabonder", d'où "tourner en rond" (soit "aller çà et là", comme Gr. αλαομαι précédent <*3r-3) (<*r3-3b, *ἡρε-εβ-ομαι, "3" en "ε" bref; l'esprit rude classique sur la consonne "ρ" est écrit "ῥ"). Ici apparaît la consonne "μ", qui constitue un "infixe nasal" : en s'insérant à l'intérieur du radical, cette consonne "m" (ou "n"), non étymologique, accroît la durée d'articulation entre les consonnes "ρ" et "β" pour la rendre équivalente de celle des deux "ε" brefs jointifs. Tout comme la "géminée" de Gr. ιαλλω (<*33-3r), il s'agit donc d'une écriture de compensation phonétique traduisant la "suite 3-3". Mais les étymons "r3" et "3b" auraient pu aussi former *ῥηρβ- ou *ῥωρβ- avec les voyelles longues "η" ou "ω" (cf. l'aoriste Gr. ἦλα <*33-3r).

Plus généralement, et toujours pour affiner la communication, de tels assemblages d'étymons ont été réalisés pour construire encore plus de radicaux composites, dont l'agencement est souvent différent selon les groupes de langues (ainsi chamito-sémitique / i.-e.). Mais, s'ils utilisent les mêmes étymons signifiants, ces radicaux ont le même sens, quelle que soit la position des étymons dans leur enchaînement au sein du radical. C'est pourquoi certains radicaux peuvent parfois paraître "empruntés", alors qu'ils ont été assemblés de manière identique par des groupements différents (ou bien que le même radical originel a été hérité, puis transmis et véhiculé de manière parallèle dans deux groupes de langues différents).

- Par exemple, l'étymon "3b" précédent peut s'assembler avec l'étymon "t3" (qui est, à la fois, le radical de l'é.-h. - t3 = "terre", et le premier étymon du radical de Lat. terra et Lat. tellus = "terre", ou Gr. τιλω = "arracher, déchirer") pour créer le radical "t3-3b" de
 - en é.-h., - tb = signe S33:"sandale" (qui écrase) (<*t3-3b, phonème "3" implicite en é.-h. pour alléger l'écriture), - tbb = "écraser" (<*t3-3b-3b, avec redoublement intensatif de l'étymon "3b"), - tbtb = "piler" (<*t3-3b, redoublement expressif du radical composite)
 - en grec, avec préfixe causatif "s-", Gr. στειβω = "fouler aux pieds, marcher sur" (<*s3-t3-3b, *σ(ε)-τε-ιβ-ω, "3" en "ε" et "ι" brefs, d'où la diphtongue), d'origine inexplicable par le DELG, et les dérivés : Gr. στοιβη = "bourre" (<id, "o" bref), Gr. στιβη = "givre" (glace) (<id, "ι" long équivalent de deux "ι" brefs jointifs), ou Gr. στιβος = "chemin foulé" (<id, abrégement du même type que Gr. βολος).

Revenant à Gr. βαλλω (<*b3-3r), le DELG écrit : "*l'existence de Gr. δελλω (arcadien) (avec assibilation secondaire Gr. ζελλω) prouve que la racine commence par une labiovélaire. Elle présente par ailleurs une alternance *gwelə1-/*gwleə1-...Le vocalisme e de Gr. δελλω est inexplicable*". Cette analyse justifie deux précisions :

A - L'"alternance" de la racine se vérifie, puisqu'il existe, par exemple :

- Gr. βλητος = "frappé" (adjectif verbal de Gr. βαλλω), qui provoque deux remarques :
 - 1 - Ce terme s'analyse par *β(ε)-λε-ετος ("η" résultant des deux "ε" brefs juxtaposés), révélant donc un radical "b3-r3" (la désinence réelle est "-ετος", et non "-τος" classique). Or, ce radical intègre précisément l'inversion de la seconde composante "3r" de Gr. βαλλω en "r3", sans changement de sens, ce qui confirme une propriété déjà bien connue
 - 2 - Le phonème "3" de la première composante "b3" a disparu. En effet, cet amuïssement total correspond bien à un trait sémitique : soukoun arabe ou schwa silencieux hébreu.

B – Toutefois, le radical réel est bien "b3-3r" / "b3-r3", et non *gwelə₁-/*gwleə₁-.

En effet, les termes synonymes Gr. δέλλω et Gr. ζέλλω sont issus d'un radical "d3-3r", analogue au radical "b3-3r". La première composante, différente "d3", existe en é.-h. :

- d3j = "traverser" (suff. "-j")(<*d3 = "aller droit (d) - ôter, déchirer (végét.) (3)"

où le phonème double "d" a un sens, à la fois, identique à la dentale simple "d" qu'il a générée, et proche de "b" ("aller"). L'étymon-radical "d3" se manifeste aussi en i.-e. avec

- Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δι-α), et l'étymon inverse "3d" de même sens :

- Lat. ad = "vers" (<*3d, *ad > Gr. hodos = "chemin, marche", *hoδ-os, esprit rude)

- Gr. ζα = "à travers" (éolien) (<*d3, *ζα, transposition fréquente de "d" en "ζ")

- Angl. to (OE. to) = "à", "vers" (<*d3-3, *to-o, "d" en "t", loi de Grimm)

- All. zu (v.h.a. zo, zuo) = id (<id, *zo-o, *zu-o, "t"-"ts", 2^{ème} mutation conson.).

Les synonymes de Gr. βαλλω = "jeter, lancer" (<*b3-3r, *βα-αλ-ω) s'expliquent donc :

- Gr. δέλλω (<*d3-3r, *δε-ελ-ω, géminée) (de contenu sémantique résumé "aller droit (d3) - continuer (3r)", très proche de "aller (b3) - continuer (3r)", cf. l'é.-h.

- dr = "éloigner" (<*d3-3r) (cf. - 3r = "déplacer, écarter", plus haut)

- Gr. ζέλλω (<id, *ζε-ελ-ω, "d" en "ζ", géminée) (id),

où "3" se transpose en "ε" bref au lieu de "α", ce qui justifie le "vocalisme e" du DELG.

Mais l'é.-h. représente le phonème "d" par - d = signe D46:"main" (<*d3 <*d3) et "main" se dit

- d3.t = "main" (suff. "-t") (<*d3 : même radical morphologique que - d3j = "traverser")

- dr.t , - dr.t = id ("-t") (<*d3-3r : même radical morphologique que - dr = "éloigner").

Pour quelle raison l'étymon "d3" serait-il alors utilisé pour évoquer à la fois les concepts, pourtant étrangers l'un à l'autre, de "traverser" (ou "éloigner") et de "main" ?

La raison réside dans le fait que l'étymon "d3" peut avoir une autre signification. En effet, le phonème "3" est le seul de double sens ("ôter, déchirer" et "tenir"), illustré par le signe qui le représente en é.-h. : - 3 = signe G1:"vautour" (rapace qui déchire sa proie autant qu'il la tient). C'est pourquoi l'étymon "d3" peut également signifier "aller droit (d) – tenir (3)" (soit "saisir, prendre"), signification décrivant très bien le rôle et la fonction de la "main".

De plus, en é.-h., le signe D46:"main" est parfois une variante du signe D37:"bras tendu offrant un pain", utilisé pour exprimer le concept de "donner". En effet, l'action active de "prendre" correspond à l'action passive de "recevoir", et l'étymon "d3" explique bien en i.-e.

- Lat. dō = "je donne" (<*d3, *da-o, *do-o, "3" en "a" bref ou "o" bref, désinence "-o") (le DELL et le DELG mentionnent une "racine indo-européenne *do-", avec "o" long)

- Gr. διδωμι = id (<*d3-d3, redoublement intensatif, *δι-δο-ομι, "3" en "i" bref et en "o" bref, désinence "-ομι" et non "-μι" classique, d'où "ω" long résultant des deux "o" brefs)

- Skr. dadāmi = id (<id, *da-da-ami, "3" en "a" bref, d'où second "a" long, en raison de l'assemblage de la désinence "-ami", et non "-mi" classique)

- Lat. dōnum = "don" (<*d3-3n, *do-on-um, "3" en "o", d'où "o" long, désinence "-um")

- Gr. δotos = "donné" (<*d3, *δο-οτος, abrégement; désinence réelle "-οτος" non "-τος" classique : première composante "3t") (alternance vocalique dans Lat. datus<*da-at-us).

La voyelle longue (normale) et l'abrégement (de facilité) alternent aussi pour le sens de "donateur" exprimé par les différents termes Gr. δωτηρ, Gr. δοτηρ, Skr. datar, Lat. dator. L'étymon inverse "3d", équivalent de "d3" en raison du sens propre de "d" et "3", apparaît dans - Gr. ηεδον = "cadeau" (<*3d-3n, *ηεδ-(ε)ν-ον, désinence "-ον" correspondant à "-um" de Lat. donum <*d3-3n) avec esprit rude sur le premier "3" et amuïssement du second : 1 - Le DELG écrit : "*l'aspiration est mal expliquée*", car l'analyse actuelle ne peut, une nouvelle fois, trouver un terme *σεδ- de sens connexe, comme pour Gr. αλω, χαλω (attique) = "être éperdu, hors de soi" plus haut. En effet, l'esprit rude ne résulte pas de la disparition d'un "s-" initial, mais il est la trace du "coup de glotte" de "3" initial.

Ainsi, Gr. ηεδος = "siège" et Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" résultent du même étymon "3d" (<*ηεδ-ος, esprit rude, *ηεζ-ομαι, "d" en "ζ") que l'é.-h. - 3d = "être épuisé" (d'où s'asseoir) (= "ôter (3) - aller droit (d)", soit "ne plus aller"), et non de la "racine *sed-" de Lat. sedeo = "être assis", de radical réel "s3-3d" (= "causer (s3, préfixe causatif "s-") - être épuisé (3d)", *se-ed-eo, abrégement), d'où aussi Lat. sedes = "siège" ("e" long inexpliqué par le DELL). Le supin Lat. sessum ("d" en "s") rappelle l'é.-h. - 3s = signe Q1: "siège" (<*3z <*3d, "d" en "s"), signe d'Isis "dame du trône" par jeu de radicaux avec le même étymon signifiant "nourrir". En i.-e., ce préfixe "s-" (<*s3) est difficile à reconnaître, car il donne souvent lieu à un abrégement entre son phonème "3" et celui du premier étymon radical (Lat. sedeo). Mais la voyelle longue normale (ou diphtongue) subsiste parfois (Lat. sedes). Le préfixe forme ainsi, ajouté à Gr. δερω, δειρω, δαιρω, δερρω = "déchirer" (inexpliqué) (<*d3-3r), Gr. σιδηρος = "fer" (DELG : "*ce doit être un emprunt ancien, antérieur à l'époque homérique...pas d'étymologie*") (= "causer (s3) - déchirer", *σι-δε-ερ-ος, d'où "η" long), avec "3" en "ι" bref, contrairement à Gr. στειρω précédent (*σ(ε)-τε-ι-β-ω, amuïssement) (aucun mot grec en "σδ-").

2 - L'amuïssement du second "3" est, comme Gr. βλητος / Gr. βαλλω précédent, un nouvel exemple du trait caractéristique sémitique : l'amuïssement total possible d'un phonème "3", propre à l'arabe (soukoun) ou à l'hébreu (schwa silencieux).

Le redoublement intensatif de l'étymon "d3" a aussi généré, de manière expressive :

- Gr. διζημαι = "chercher" (désirer mettre la main sur) (<*d3-d3, *δι-ζε, "d" en "ζ", désinence "-μαι" et non "-μαι" classique, d'où "η" long dû à la suite des deux "ε" brefs).

Qu'en est-il maintenant des deux autres étymons morphologiques "b3" ("3b") et "r3" ("3r") déjà considérés précédemment lorsque "3" signifiait "ôter, déchirer" ?

Concernant d'abord "r3", le second sens de "3" ("tenir") explique en é.-h.

- r = "afin de, pour" (<*r3, "3" implicite comme dans - r = "bouche" <*r3).

L'étymon "r3" signifie alors ici "continuer (r) - tenir (3)", soit "atteindre, parvenir à toucher", ce qui est cohérent avec l'idée de "but" évoquée par "afin de, pour". Cet étymon préhistorique "r3" a donc pu également former, en i.-e., les termes actuellement inexpliqués :

- Gr. λαω = "saisir" (<*r3, *λα-ω, "r" en liquide latérale, "3" en "α" bref, désinence "-ω")
 - Gr. ληω = "vouloir" (<*r3-3, *λε-ε-ω, redoublement de "3" en "ε" bref, d'où "η" long) (DELG : "*étymologie obscure*") (cf. Gr. λαω = "dévorer" <*r3 précédent).

Quant à l'étymon "3r", inverse de même sens, il a généré (cf. - dr.t = "main" <*d3-3r) :

- Gr. ηελειν = "prendre" (infinitif aoriste) (<*3r, *ηελ-ειν, esprit rude sur "3" initial (trace du "coup de glotte"), "3" en "ε" bref, désinence "-ειν") (cf. Gr. ελω précédent)
 - Gr. ηελτος = "pris" (adjectif verbal) (<id, *ηελ-ετ-ος, désinence "-ετος", cf. Gr. δotos)
 - Gr. ηελωρ = "prise", "proie" (<id, *ηελ-, suffixe "-ωρ")
 - Gr. χαλωτος = "pris" (<*3r-3, *χαλ-ο-οτ-ος, "3" en "α" bref et en "ο" bref; désinence "-οτος", comme dans Gr. δotos = "donné"; ici, "ω" long équivaut aux deux "ο" brefs)

- Gr. ελανος = "milan royal" (rapace) (<*3r-3n, *ελ-αν-os, disparition de l'esprit rude par facilité de prononciation : aspiration aléatoire).

Concernant ensuite l'étymon "3b", le second sens de "3" ("tenir") explique en é.-h.

- 3bj = "désirer, souhaiter" (suff. "-j")

- 3bw = "désir" (suff. "-w"), homonyme surprenant de - 3bw = "éléphant" précédent, mais qui signifie ici "tenir (3) - presser, aller (b)", soit "tendre à obtenir", c'est-à-dire "désirer". L'étymon "3b" a aussi créé en i.-e.

- Lat. aveo = "désirer vivement" (<*3b-3, *av-e-o, "3" en "a" bref et en "e" bref) (DELL: "étymologie peu claire"), avec la consonne "b" en "v" phonétiquement proche (cf. les alternances Lat. vervex, verbex, berbex = "mouton") (d'où les dérivés Lat. avarus = "avide, qui désire vivement", et Lat. avidus = "qui désire vivement").

Le radical composite de deux étymons "b3-3r" n'est pas attesté en é.-h., mais il a créé en i.-e.

- Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir" (<*b3-3r, *βο-υλ-ομαι, "3" en "o" bref et en "v" bref) qui est la version de l'ionien-attique, et correspond à d'autres versions dialectales de même sens, que l'analyse actuelle n'explique pas, mais qui sont toutes justifiées par ce radical "b3-3r", ainsi

- Gr. βολομαι (Homère, arcadien, érétien) (<*βο-ολ-ομαι : "3" en "o" bref, abrégement)

- Lat. volo = "vouloir" (<id, *vo-ol-o : abrégement; "b" en "v" comme Lat. aveo <*3b) (cf. aussi Lat. voro = "dévorer" / Gr. βορα = "pâtüre")

- Gr. βωλομαι (crétois) (<id : "ω" long équivaut aux deux "o" brefs juxtaposés)

- Gr. βολλομαι (lesbien, éolien) (<id : la géminée "λλ" (redoublement non étymologique de la consonne) prolonge la durée d'articulation pour la rendre équivalente à βωλομαι)

- Gr. βηλομαι (béotien) (<*βε-ελ-ομαι : "3" en "ε" bref, "η" long équivaut aux deux "ε")

- Gr. βελλομαι (thessalien) (<id : la géminée "λλ" (redoublement non étymologique de la consonne), prolonge la durée d'articulation, pour la rendre équivalente à βηλομαι)

- Gr. βειλομη (béotien) (<id, *βε-ιλ-ομη : avec diphtongue),

ou même, selon le DELG,

- Gr. δηλομαι (dorien)

- Gr. δειλομαι (locrien, delphinien).

Or les deux dernières versions précèdent, en fait, du radical analogue "d3-3r" (précisément celui de - dr.t = "main"), qui forme *δε-ελ-ομαι (d'où "η" long de δηλομαι) et *δε-ιλ-ομαι (d'où la diphtongue de δειλομαι), où les phonèmes "3" se transposent en "ε" bref et "ι" bref qu'ils portent. Le second étymon ("3r") de ce radical est le même que celui de Gr. βουλομαι (c'est donc le radical de Gr. ηλειν = "prendre" (<*3r) et l'inverse du radical de Gr. λαω = "saisir" (<*r3)), alors que le premier étymon ("d3") est celui du radical de Gr. διζημαι = "chercher" (<*d3-d3).

L'étymologie proposée pour Gr. βουλομαι par l'analyse actuelle n'est pas convaincante. Ainsi, ne pouvant expliquer l'origine des géminées, le DELG écrit : "les divers thèmes de présents peuvent comporter un suffixe -vo- ou un suffixe -σο-. On admet généralement un suffixe -σο-, d'où selon les dialectes et avec vocalisme o ou e, *βολσομαι, *βελοσομαι, *δελοσομαι".

D'autre part, il propose la racine *gwel-, *gwol-, qui serait aussi, selon lui, celle de Gr. βαλλω = "jeter, lancer", avec "un développement sémantique particulier". En effet, la similitude est certaine, puisque la racine morphologique réelle des deux termes est identique ("b3-3r"). Mais l'analyse actuelle ne connaît ni cette racine, ni la racine analogue "d3-3r", ni leur signification différente selon le sens de "3". Il lui est donc impossible d'expliquer le parallélisme de forme entre, d'une part, Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir" (<*b3-3r) et son synonyme Gr. δηλομαι (<*d3-3r), et, d'autre part, avec "3" signifiant "ôter, déchirer", Gr. βαλλω = "jeter, lancer" (<*b3-3r) et son synonyme Gr. δελλω (<*d3-3r), alors que le sens diverge profondément.

De plus, la propriété d'inversion des étymons, sans changer de sens, entraîne de manière naturelle la propriété d'interversion des radicaux composites qu'ils créent, se vérifiant avec :

- Gr. λαβη = "prise, action de prendre" (<*r3-3b, *λα-αβ-η, "3" en "α" bref, abrégement),
interversion de Gr. βουλη = "volonté" (<*b3-3r, *βο-υλ-η, diphtongue, désinence "-η").

L'"action de prendre" n'exprime pas exactement le concept de "volonté", mais sa finalité même: on prend ce que l'on a voulu. Par rapport au radical "b3-3r" de Gr. βουλομαι et toutes les formes dialectales liées, l'interversion "r3-3b" justifie à la fois, avec les voyelles brèves "a", "i" et "u":

- Gr. λαμβανω = "je prends" (<*r3-3b, λα-αβ-αν-ω, suff. "-αν", désinence "-ω") (même infixe nasal "μ" que dans Gr. ηρεμβομαι = "aller et venir, errer" (<*r3-3b) précédent)

- Gr. ληαβων (<id, désinence "-ων") : graphie à Egine, inexplicable par l'analyse actuelle, et rendant compte de "α-α" (suite 3-3 du radical)

- Gr. λαβειν = infinitif de Gr. λαμβανω (<id, *λα-αβ, abrégement, désinence "-ειν")

- Gr. λαβρος = "vorace, glouton" (conséquence de "prendre" ou "désirer") (<id, "-ρος" élargissement et désinence) (DELG : "on rapproche depuis longtemps Gr. λαμβανω")

- Gr. λιμβος = "gourmand" (id) (<*λι-ιβ-ος, "3" en "ι" bref, d'où infixe nasal, désinence "-ος") (DELG : "terme populaire, comme pourrait l'indiquer le suffixe "-bos", sans étymologie") : le DELG ne rapproche pas Gr. λαμβανω, malgré l'infixe nasal, en raison du vocalisme différent, mais qui est, en fait, secondaire (cf. la série liée à Gr. βουλομαι)

- Lat. libet = "avoir envie" (désirer) (<*li-ib-et, abrégement, désinence "-et")

- Lat. libīdo = "désir, envie" (particulièrement érotique) (suff. "-īdo) (id)

- Lat. lubet = id Lat. libet (<*lu-ub-et, "3" en "u" bref) (et Lat. lubīdo = id Lat. libīdo).

On le vérifie aussi avec le radical "d3-3r" de Gr. δηλομαι, dont l'interversion "r3-3d" a généré

- Gr. λαζομαι = "prendre, saisir" (<*r3-3d, *λα-αζ-ομαι, abrégement, "d" en "ζ", désinence "-ομαι") (DELG : "on tire habituellement λαζομαι de *slagw-ye/o- avec labio-vélaire finale, ce qui permet de rapprocher Gr. λαμβανω") (la forme compliquée proposée par cette analyse contraste avec la simplicité du radical réel "r3-3d")

- Gr. λαζυμαι = id (désinence "-υμαι" au lieu de "-ομαι"); l'analyse actuelle n'explique pas, non plus, les formes Gr. λασδω (<*λα-ασδ-ω, transposition occasionnelle de la consonne double "d" en "σδ"), ni Gr. λαδδουσθη (<*λα-αδ-ουσθη, d'où la géminée),

tandis que l'inversion du premier étymon "r3" a créé le radical "3r-3d", de sens connexe, de

- Gr. ελδομαι = "désirer, aspirer à" (<*ελ-(ε)δ-ομαι), sans l'esprit rude qui devrait normalement marquer "ε" bref, trace du "coup de glotte" (aspiration aléatoire); second "3" disparu : amuïssement, comme en arabe (soukoun) ou en hébreu (schwa silencieux).

L'étude montre ainsi que la plupart des racines i.-e. sont conformes au thème I du modèle de racine i.-e. proposé en 1935 par Emile Benveniste : une voyelle unique V (de timbre et de quantité variables), précédée d'une consonne C et suivie d'une autre consonne C. En effet, cette articulation CVC convient bien pour Gr. βολος, Lat. belua, Gr. δερω, Gr. βουλομαι, Gr. βολομαι, Lat. volo, Gr. βηλομαι, Gr. δηλομαι, Gr. λαβη, Lat. libet et Gr. λαζομαι.

Par contre, ce modèle ne justifie pas les autres formes constatées, c'est-à-dire :

- la diphtongue entre consonnes : στειβο, δειρω, δαιρω, βουλομαι, βειλομη, δειλομαι

- la géminée de la seconde consonne : βαλλω, δελλω, ζελλω, δερρω, βολλομαι, βελλομαι

- l'infixe nasal précédant cette seconde consonne : ηρεμβομαι, λαμβανω, λιμβος

- les racines à initiale vocalique brève (racines dont le premier étymon commence par le phonème "3" : εο, ειμι, αλαομαι, ελαω, ηελειν, ηεδος, ηοδος, ad, aveo, ελδομαι).

D'autre part, le modèle de Benveniste précise que le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner sous la forme d'un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement, ou un suffixe : on le vérifie bien avec Gr. βλητος = "frappé" (adjectif verbal de Gr. βαλλω), où la voyelle V est "η", et la troisième consonne C "τ".

Le modèle de Benveniste serait donc complété s'il était précisé que la voyelle V résulte, en fait, de la juxtaposition de deux voyelles brèves, produisant les cinq résultats exhaustifs constatés :

- voyelle longue (normale : équivalente de deux voyelles brèves identiques juxtaposées)
- voyelle brève (abrégement de la précédente, par facilité de prononciation)
- diphtongue (juxtaposition de deux voyelles brèves différentes)
- géminée de la seconde consonne (compensation phonétique : durée de prononciation)
- infixé nasal précédant la seconde consonne (autre mode de compensation phonétique).

Tous les exemples présentés montrent que toute voyelle d'un radical résulte, en fait, de la transposition du phonème "3" (occlusive glottale) d'étymon(s) formant composante(s) du radical. Le thème I du modèle de Benveniste CVC correspond donc à la structure réelle C3-3C: la voyelle V résulte de la "suite 3-3" produite par l'assemblage des deux étymons "C3" et "3C".

Le thème II du modèle de Benveniste CCV-C correspond à la structure réelle C3-C3-3C, où

- le second étymon ("C3") du radical est l'inverse, de même sens, de "3C" du thème I
- l'étymon "3C" final pourrait, comme en sémitique, représenter le troisième étymon radical de la racine triconsonantique sémitique (de trois étymons), mais, en i.-e., il correspond exactement à l'"élargissement" ou au "suffixe" du thème II de Benveniste
- la voyelle V correspond bien, comme dans le thème I, à une "suite 3-3", même si le troisième étymon n'est pas radical, mais suffixal ou désinentiel : dans ce cas, son phonème "3" pourrait ne pas être du même sens que les deux phonèmes "3" du radical.

On en a un exemple dans le terme précédent

- Gr. βλητος = "frappé" (<*b3-r3-3t, *β(ε)-λε-ετ-os, cf. Gr. βαλλω <*b3-3r), où l'étymon "3t" représente la première composante désinentielle (cf. Lat. itus = "allé" <*3-3t, Lat. datus, Gr. δotos = "donné" <*d3-3t, abrégements), avec amuïssement (équivalent du soukoun arabe ou schwa silencieux hébreu) du premier "3" radical, et "η" long (voyelle V) résultant de la fusion des deux "ε" brefs traduisant les deux autres "3". Mais, ces deux autres "3" peuvent aussi se transposer en "α" bref et "υ" bref, pour créer

- Gr. βλαυτη = "sandale" (<id, *β(ε)-λα-υτ-η, diphtongue), dont il est impossible, pour l'analyse actuelle, de percevoir le lien avec Gr. βλητος (DELG : "*serait un terme d'emprunt*"). Or, ce terme est sémantiquement très proche de Gr. εμβαδες = "sandales", parent de Gr. εμβαίνω = "poser le pied dans", avec Gr. βαίνω = "marcher" (<*b3, cf. plus haut, et préfixe "εμ-" = "dans"). Ici, l'étymon "b3" est le premier du radical de, non seulement Gr. βαλλω (<*b3-3r, *βα-αλ-ω, géminée), mais aussi Gr. βαδιζω = "marcher, avancer" (<*b3-3d, *βα-αδ-ιζ-ω, abrégement), où l'étymon "3d" est le radical de Lat. ad = "vers" et Gr. hodos = "chemin, marche" plus haut.

Quant aux racines à initiale vocalique brève du type de Gr. ελδομαι (racines dont le premier étymon commence par le phonème "3"), elles correspondent à deux configurations possibles :

- un seul étymon de type "3C", avec esprit rude traduisant le "coup de glotte" du phonème "3" (Gr. ηδος, Gr. hodos, Gr. ηλειν), pouvant disparaître par facilité de prononciation (psilose) (Gr. αλαομαι, Gr. ελαω, Lat. ad, Lat. aveo)
- suite de deux étymons formant un radical "3C-3C" où la voyelle brève transposant "3" du second étymon peut, soit disparaître (Gr. ηδονν, Gr. ελδομαι : amuïssement de type sémitique, soukoun arabe ou schwa silencieux hébreu), soit parfois se maintenir (Gr. ελανος : type du schwa léger hébreu) (le radical "3C-C3" est également possible).

Pour les racines de ce type, Benveniste s'est efforcé de recourir aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XXème siècle, à la suite des "coefficients sonantiques" de Saussure, devant expliquer des alternances vocaliques de timbre et de

quantité entre radical et désinence grammaticale. Mais Saussure a considéré la désinence apparente ("-μτ" classique), trompeuse car conduisant aux "laryngales" imaginées : ə₁ (timbre e), ə₂ (timbre a), et ə₃ (timbre o). Or, les désinences réelles (suites d'étymons signifiants qui, par exemple dans la conjugaison, sont des marqueurs de voix, mode, temps et personne) "-ιμτ", "-εμτ", "-ομτ" et "-ami" (précédentes) ont un premier étymon "3m" (où "3" se transpose en "ι", "ε", "ο", "a" brefs) qui peut donc créer, avec le dernier "3" du radical, une "suite 3-3" rendant compte des alternances vocaliques : les "laryngales" n'ont donc pas existé, car le phonème "3" (occlusive glottale) en tient lieu.

En i.-e., l'étymologie des termes lexicaux repose donc sur l'identification des étymons associés par les locuteurs-créateurs pour former les radicaux originels (les désinences grammaticales, par d'autres étymons). L'étude montre que le principe de cette création lexicale est exactement le même qu'en chamito-sémitique, en dépit de la différence des systèmes phonologiques.

De plus, cette "racine chamito-sémito-indo-européenne" ainsi mise en évidence justifie, non seulement la morphologie des racines (suite des consonnes et voyelles que l'analyse actuelle cherche à identifier), mais aussi leur signification primitive (inaccessible par l'analyse actuelle). En effet, le système unique de création lexicale repose sur des phonèmes initialement dotés d'un contenu sémantique spécifique, par "motivation phonémique" originelle (à l'exception des nasales "m" et "n" pour lesquelles aucun sens n'a été trouvé, peut-être "très") : on l'a vu pour les phonèmes "b", "d" et "r", ce qui explique l'inversion possible des étymons qu'ils forment avec "3" (et l'interversion des radicaux créés par les étymons), avec le même sens fondamental.

Ainsi, l'é.-h. (de même que le sémitique et l'i.-e., après étude des rapports et correspondances de leurs systèmes phonologiques spécifiques) montre les trois niveaux de complexité croissante (et donc de finesse accrue pour une communication précise) dans la construction des radicaux :

- 1 - consonne "3", de double sens, utilisée seule; ainsi pour le sens de "ôter, déchirer" :
 - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (soit "aller" : végétation déchirée) (Lat. *eo*)
 - 3.t = "temps, moment" (suff. "-t") (métaphore du "temps qui va")
 - 3 = signe G1:"vautour" (percnoptère) (rapace qui déchire sa proie)
 - avec "3" au sens de "tenir"
 - 3 = même signe G1:"vautour" (le rapace serre sa proie autant qu'il la déchire)
- 2 - création d'un étymon signifiant (structure élémentaire), par "3" se joignant à toute consonne:
 - elle-même, d'où le radical intensatif "33" de :
 - 33 = "ruines" (déchirement répété) (- 33.t = "massue ou sceptre", suff. "-t")
 - trois phonèmes "intensificateurs" :
 - consonne "r" (signifiant "continuer"), ainsi avec "3" au sens de "ôter, déchirer"
 - 3r = "déplacer" (= "ôter (végét.) - continuer") (- r = "vers" <*r3)
 - 3ryt = "bâton" ("-yt", obstacles) (- rw = "lion" ("-w") <*r3, chair)
 - avec "3" au sens de "tenir" (ainsi secteurs sémantiques "lier" et "lever")
 - 3r = signe T12:"corde d'arc" (= "tenir - continuer", soit "lier")
 - 3r.t = "ciel" ("-t") (= id : s'élever) (- rw = "support" ("-w") <*r3)
 - semi-consonne "j" (signifiant "au plus haut point"), avec "3" = "ôter, déchirer":
 - j3 = "marcher loin" (= "au + ht pt - déchirer", cf. - 3 = "fouler")
 - avec "3" au sens de "tenir" (par exemple secteur sémantique "porter")
 - j3.t = "dos" (suff. "-t") (<*j3 = "au + ht pt - tenir", soit "porter")
 - semi-consonne "w" (signifiant "bien"), avec "3" au sens de "ôter, déchirer" :
 - w3 = "être loin" (= "bien - déchirer (végét.)", cf. - 3 = "fouler")
 - avec "3" au sens de "tenir" (par exemple secteur sémantique "lier")
 - w3.t = "corde" (suff. "-t") (<*w3 = "bien - tenir", soit "lier")
 - deux phonèmes sans signification particulière (ou peut-être intensative : "très") :

- consonne "m", ainsi avec "3" au sens de "ôter, déchirer" :
 - m = signe N31:"chemin" (<*m3) (Lat. meo = "aller", eo = id <3)
 - 3m = "brûler" (= "ôter - "m"" : métaphore du feu qui déchire)
- avec "3" au sens de "tenir" (par exemple secteur sémantique "prendre")
 - 3m = "saisir, prendre" (= "tenir-"m") (Lat. emo = id, "acheter")
 - (- m.t = signe G14:"vautour" ("-t") <*m3 : même double sens que - 3)
- consonne "n", ainsi avec "3" au sens de "ôter, déchirer" (- nw = "temps" <*n3):
 - n = "vers" (<*n3, cf. - 3 = "fouler") (Gr. νεω = "aller")
 - n = "ne pas" (<*n3 = ""n"-ôter") (Lat. ne = id) (Lat. in = id <*3n)
- avec "3" au sens de "tenir"(ainsi secteurs sémantiques "lier", "contenir")
 - n3.t = "filature" ("-t") (<*n3 = "n"-tenir") (Lat. neo = "filer")
 - nw = signe W24:"pot" ("-w") (<*n3) (Lat. in = "dans" <*3n)

- 18 autres consonnes en é.-h., évoquant, comme des "signaux", le déplacement dans une végétation vierge, car sans chemin déjà tracé (condition permanente des locuteurs-créateurs avant le Néolithique). En effet l'étude montre que 46 étymons morphologiques (23 consonnes, au total, peuvent s'associer avec le phonème "3", et les étymons inverses ont le même sens) ont pu construire la totalité du lexique, sur une vingtaine de "secteurs sémantiques", grâce au double sens de "3" et à l'usage continu de métaphores.

Les 9 phonèmes voisés (dont "b" et "d" précédents) évoquent une allure de marche lente, car lourde et chargée (symbolisée par la mise en jeu des cordes vocales), en représentant le concept de distance. Par contre, les 9 phonèmes non-voisés (de "légèreté" symbolisée par l'absence du voisement) expriment une allure rapide, en illustrant le concept de vitesse : par exemple "p" et "t" (en face de "b" et "d"), ont créé les étymons "rapides" de

- p3 = "voler", et "fuir", "faire vite" (et - p3yt = "oiseau" ("-yt") <id)
- t3w = "liberté" (courir partout) ("-w") (<*t3) (le phonème double "t" a le même sens que le phonème simple "t" qu'il a généré, tout comme "d"/"d" précédent) (et Gr. θεω = "bondir, courir" <*t3, *θε-ω, "t" en "θ" analogue à "d" en "ζ" connu).

3 - création d'un radical composite, par association de deux ou trois étymons quasi-synonymes ou de sens connexe. En i.-e., essentiellement deux étymons, avec élargissements ou suffixes (exceptions de un seul étymon). En sémitique, essentiellement trois étymons, d'où la racine triconsonantique, inexpliquée (exceptions de un ou deux étymons). L'é.-h. n'a pas de "norme" particulière, et la grande majorité des radicaux comportent deux ou trois étymons (avec parfois redoublement expressif), mais dont la plupart présentent plusieurs significations, en raison du double sens de "3" et des métaphores utilisées. Ainsi les phonèmes "r", "j" et "b" ont formé :

- rr = "temps" (<*r3-3r = "aller (r3) - id (3r)", cf. - 3.t = "temps", et - r = "vers" <*r3)
- rj = id (<*r3-3j = "aller (r3) - id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin")
- rr = "anneau" (<*r3-3r = "lier (r3) - id (3r)", cf. - 3r = signe T12:"corde d'arc")
- rrj = "porc" (fouiller) (<*r3-3r-3j, cf. - r = "bouche" <*r3, - jw = "blessure" ("-w")<*j3)
- bjbj = "mordre, enfoncer" (<*b3-3j, red., cf. - b3 = "trou", - jw = "chien" ("-w") <*j3)
- jb = "envie" (<*j3-3b : - jyt = "futur" (arriver) ("-yt") <*j3, - 3bw = "désir" ("-w")<*3b)
- jb3 = "danser" (frapper) (<*j3-b3 : - jw = "blessure"<*j3, - b = signe D58:"jambe"<*b3)
- b3j = "s'éloigner" (<*b3-j3, cf. - b = signe D58:"jambe" <*b3, - j3 = "marcher loin").

Les radicaux peuvent combiner des étymons à consonne voisée et consonne non-voisée (mais le phonème "3" gardant toujours le même sens). Ainsi, l'exemple a été donné de - tb = signe S33:"sandale" (<*t3-3b), correspondant à Gr. στειβω = "fouler aux pieds" (<*s3-t3-3b = "causer (s3) - écraser (t3-3b)", *σ(ε)-τε-ιβ(ω) avec "t3" formé par "t" (non-voisé) et "3b" par "b" (voisé).

Mais, pour qualifier un mouvement, un radical comportant les deux phonèmes voisés "b" et "d" évoque une allure plus lente que s'il contenait les deux phonèmes non-voisés "p" et "t" ci-dessus.

Ainsi, en i.-e., Lat. *peto* = "courir vers" (Lat. *impeto* = "fondre sur") (DELL : "le radical *pet-, qui figure dans plusieurs langues indo-européennes, pose des problèmes qui ne se laissent pas résoudre d'une manière sûre") et Gr. *πετομαι* = "voler" (DELG : "repose sur une racine exprimant un mouvement rapide vers un but") <*p3-3t̄, *pe-et-o, *πε-ετ-ομαι, deux abrégements cf. - p3 = "voler", et "fuir". Ce radical "rapide" "p3-3t̄" contraste avec "b3-3d̄", plus "lent", de

- Gr. *βαδιζω* = "marcher, avancer" (<*b3-3d̄, *βα-αδ-ιζ-ω, abrégement)
- Lat. *vado* = "aller, marcher, avancer" (<id, *va-ad-o, "b" en "v", "a" long) supin *vasum*, où les étymons "b3" et "3d̄" ont créé les termes déjà vus, n'évoquant pas la vitesse, Gr. *βαινω* = "marcher" (<*b3), Lat. *ad* = "vers" (<*3d̄, *ad), Gr. *hodos* = "chemin, marche" (<id, *hod-os).

Mais les étymons "rapides" ("p3", "3t̄", "t3") et "lents" ("3d̄", "b3") ont été associés dans les radicaux mixtes "p3-3d̄", et "b3-3t̄" ou "b3-t3", évoquant à la fois la rapidité et la distance dans - pd, - pd̄ = "s'étendre, se déployer" (<*p3-3d̄ = "courir - traverser") et en i.-e., avec infixe nasal

- Lat. *pando* = "étendre, déployer" (<id, *pa-ad-o) (DELL : "pas d'étymologie") (supin Lat. *passum* ("d̄" en "s"), cf. Lat. *sessum* <*s3-3d̄ > Lat. *sedeo*, plus haut)
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d̄, inversion du 1^{er} étymon, de même sens)
- p3d = "courir" (<*p3-3d̄ : "3" n'est plus implicite; nuance claire de rapidité ("p3"))
- bt3 = "courir" (<*b3-t3 = "aller (b3) - courir (t3)", idem ("t3", cf. - t3w = "liberté" <*t3))
- bt̄ = id, et "éviter" (soit "fuir") (<*b3-3t̄ = id, inversion "t3"), et en i.-e. ("b" en "v", "i" long)
- Lat. *vitō* = "éviter" (=fugio) (<id, *vi-it-) (DELL : "sans étymologie") (Lat. *vado* <*b3-3d̄).

D'autre part, toutes les désinences grammaticales sont, ou joignent aussi des étymons signifiants mais qui, contrairement à ceux des radicaux, peuvent comporter des phonèmes "3" de sens différent, en fonction de leur rôle de marqueurs dans la signification de la chaîne désinentielle. Ainsi, la grammaire latine classique enseigne trois radicaux différents pour Lat. *amo* = "aimer": radical du présent (*ama-*: "a" long, suivi, par exemple, par les consonnes -s ou -t, qui n'ont pas de sens), radical du parfait (*amav-*), et radical du supin (*amat-*). Or, en réalité, il n'existe qu'un seul radical : *ama-* (<*3m-3, *am-a), où les deux "a" sont brefs. L'allongement de "a" provient de l'assemblage de ce radical et de la désinence qui suit, dont le premier étymon commence par "3", ainsi "3b" au parfait (d'où *amav-* <*am-a-av-), et "3t̄" au supin (d'où *amat-* <*am-a-at-, "t̄" en "t"; mais "t̄" en "s" dans Lat. *sessum*, Lat. *vasum* et Lat. *passum* précédents). "3m-3" explique Lat. *amoenus* = "aimable" (<*3m-3, *am-o-enus, "o" bref) (DELL : "dérivation obscure"). Par ailleurs, la grammaire grecque classique établit, au présent, une distinction entre verbes thématiques et athématiques, qui disparaît à partir du futur. Or, cette distinction est artificielle, car la "voyelle thématique" transpose justement le phonème "3" du premier étymon désinentiel.

En conclusion, les liens constatés entre des termes lexicaux i.-e., présentés ici comme exemples, et des radicaux chamito-sémitiques montrent que, d'une manière générale, il n'est plus possible de rechercher l'étymologie des premiers séparément des seconds. La comparaison se fait, non seulement sur le plan morphologique, où se porte l'analyse des dictionnaires étymologiques actuels, mais aussi sur le plan sémantique où ces derniers sont inopérants en raison de l'influence du postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Or, le *Dictionnaire de la Création lexicale* indique que ce postulat n'est qu'une première approximation : la racine chamito-sémito-indo-européenne mise en évidence justifie toutes les nuances et finesses d'expression (résultant de la motivation phonémique originelle) attachées par les locuteurs-créateurs à leurs termes lexicaux. Il en est de même pour les désinences grammaticales dont les grammaires classiques n'ont pas retrouvé le fondement sémantique originel, en dépit de leurs tentatives de reconstruction mécanique vide de sens. Chaque langue i.-e. se caractérise par sa propre grammaire, mais l'étymologie des termes les plus anciens de son lexique est fondée sur les principes rappelés par l'étude qui va suivre : "Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne".

"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne" - Résumé

Le lexique indo-européen (i.-e.) présente des termes très variés, dont l'articulation phonétique est propre à chaque langue : 22 phonèmes en grec archaïque, 21 en latin archaïque, 36 pour l'arménien originel, env. 36 consonnes pour transcrire les langues indiennes. Cependant, malgré son extrême diversité, la totalité de ce lexique a été construite selon la même méthode qu'en sémitique (hébreu, arabe) et chamitique (égyptien hiéroglyphique (é.-h.)). L'étude comparative a été engagée pour vérifier les traces éventuelles d'un mythe préhistorique relatif au nom des nombres, cycle de base 5 envisagé en i.-e. (avec l'appui des rituels religieux, ou des calendriers antiques), puis confirmé par une peinture rupestre en 5 épisodes du Tassili n'Ajjer algérien.

L'é.-h. indique le mieux la méthode : ses 24 consonnes (phonèmes préhistoriques) forment des radicaux, en majorité de deux ou trois consonnes, parfois interverties sans modification du sens. En effet, ces radicaux sont constitués par des éléments biconsonantiques signifiants ("étymons") associant toute consonne à la consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), de double sens, et notée "3" en é.-h. (double alef³). Les 23 autres consonnes, disposant elles-mêmes d'un contenu sémantique spécifique (par "motivation phonémique" originelle, sauf "m" et "n"), génèrent donc 46 étymons morphologiques (inverses de même sens), opérant sur 18 "secteurs sémantiques" composant tout le lexique (incluant donc 828 étymons sémantiques théoriques). Tout radical résulte d'un seul étymon ou de l'assemblage de deux ou trois d'entre eux (alors quasi-synonymes ou de sens connexe, "3" souvent implicite dans l'écriture), formant ainsi une sorte de pléonasme.

Cette organisation est indépendante du système phonétique de chaque langue, car tout phonème de cette langue correspond à l'un des 24 é.-h. : ainsi des 28 phonèmes arabes, qui "enrichissent", par des phonèmes additionnels, mais dérivés, les 22 phéniciens (et paléo-hébraïques), adaptés par le grec archaïque. La "racine chamito-sémito-indo-européenne" mise en évidence justifie aussi bien la racine triconsonantique sémitique ("norme" de trois étymons, avec des exceptions), que la racine i.-e. proposée en 1935 par E. Benveniste (CVC) : les deux consonnes C sont celles de deux étymons, et la voyelle V naît de la "suite 3-3" créée par l'assemblage du premier étymon (terminé par "3"), et du second (commençant par "3"). En effet, le phonème "3" (coup de glotte) se transpose en toute voyelle qu'il porte : longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e., où une "suite 3-3" génère cinq résultats possibles (voyelle longue, diphtongue, voyelle brève, ou, par compensation phonétique, infixe nasal ou géminée). Des étymons signifiants forment aussi, tels des "marqueurs", toutes les désinences grammaticales (verbales, nominales).

L'étude reprend le *Dictionnaire de la Création Lexicale*, qui propose de retracer la construction des termes lexicaux i.-e. (et sémitiques), dont les étymons des radicaux associent le phonème "3" à toute consonne répondant à l'un des 23 autres phonèmes é.-h., d'origine préhistorique :

- deux semi-consonnes "j" ("y"), "w", et liquide "r" ("l"), opérant comme "varianteurs" d'intensité
- deux consonnes semblant sans signification particulière : nasales (m, n)
- 18 consonnes évoquant, comme des "signaux", le déplacement dans une végétation vierge, car sans chemin déjà tracé (condition permanente des locuteurs-créateurs avant le Néolithique) :
 - 7 consonnes dentales et associées : coronales (d, t, s, z, s), affriquées (d, t)
 - 5 consonnes fricatives pharyngales (h, 'ayin) et associées : glottale (H), dorsales (ç, x)
 - 3 consonnes labiales (b, p, f) et 3 consonnes occlusives dorsales (g, k, q).

Les 9 phonèmes voisés (d, d, z, s, ç, H, 'ayin, b, g) évoquent une allure de marche plus lente (car "lourde" et "chargée") que les 9 non-voisés (t, t, s, h, x, p, f, k, q). Les 24 phonèmes opèrent sur tous les autres "secteurs sémantiques", par le jeu continu de métaphores et le double sens de "3". La motivation phonémique mise en évidence montre ainsi que toute consonne révèle une "image phonémique" qui nuance et colore le postulat saussurien de l'arbitraire du signe.

Introduction – Historique

Les développements qui vont suivre sont l'aboutissement de travaux effectués, tout d'abord, sur les langues indo-européennes (i.-e.), pour la recherche de l'origine et de la signification du nom des nombres : en effet, les termes qui les désignent sont actuellement considérés comme "immotivés", c'est-à-dire ne se rattachant pas à des racines intelligibles.

Ces travaux, croisés avec des indices se rapportant à la mythologie, aux rituels religieux ou aux calendriers antiques, ont conduit à supposer l'existence d'un mythe préhistorique en cinq étapes, évoquant le cycle de la sève dans la végétation, depuis son absence apparente hivernale ("1"), jusqu'à la cueillette des fruits très désirés ("5"). Par métaphore de ce cycle de base 5, les nombres de "1" à "5" (puis de "6" à "10") illustreraient la succession des cinq étapes de cet enchaînement.

En vue de tester l'hypothèse d'une origine très lointaine de ce mythe, dont les traces auraient pu se maintenir dans d'autres groupes de langues, la recherche a été entreprise dans l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) : en effet, les signes chargés de sens de cette langue "chamitique" (du pays de Cham, fils de Noé) pouvaient éventuellement fournir des indices révélateurs.

La comparaison systématique de l'expression du nom des nombres en é.-h. avec le lexique courant de cette langue a alors conduit, de manière inattendue, à la conclusion essentielle que les phonèmes é.-h. (24 consonnes unilittères) semblaient tous dotés, à l'exception des nasales "m" et "n", d'une signification particulière : ce contenu sémantique spécifique expliquait ainsi la faculté des radicaux lexicaux é.-h. (en très grande majorité de deux ou trois consonnes) de s'inverser, ou d'invertir l'ordre de leurs consonnes, tout en gardant leur signification, ou la variant peu. Le sens propre de chaque phonème paraissait donc justifier la notion de "motivation phonémique" originelle, qui caractériserait chacun d'eux, en le distinguant des autres.

Les 24 phonèmes é.-h., unilittères bien conservés par le système hiéroglyphique millénaire, semblaient reprendre de très anciens phonèmes préhistoriques signifiants, car les premiers témoignages écrits, vers – 3150 av. J.C., comportent déjà l'essentiel des signes, attestés dans les inscriptions archaïques, mais dont on ignore tout de leur origine.

Une première étude, menée sur environ 4 000 termes du lexique é.-h., a abouti, en 2003, à la rédaction d'un article présentant 304 radicaux construits à partir de 13 unilittères (*"La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique et ses conséquences sur l'organisation du lexique"*), que l'éditeur (*Cahiers de linguistique analogique*) a publié en 2006.

L'article, très imparfait au regard de ses prolongements à aujourd'hui, attirait déjà l'attention sur le rôle prééminent de la consonne occlusive glottale, ou "coup de glotte" (occlusion du chenal vocal, par exemple dans Fr. haie, Fr. hache), et notée "ʔ" par l'Alphabet Phonétique International (API), ou dans la translittération du "alef" sémitique. Dans la transcription de l'é.-h., ce phonème est noté "3" (pour "double ʔ"), et il peut très souvent être implicite dans les radicaux. L'article lui attribuait une double signification, qu'il garde toujours aujourd'hui ("ôter, déchirer" et "tenir", cohérente avec l'image du signe é.-h. qui le représente : un "vautour", qui déchire sa proie autant qu'il la tient), tandis que chacun des 12 autres unilittères analysés apparaissait doté d'une seule charge sémantique spécifique. Dès lors, se trouvait discuté le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, admis par la majorité de la communauté linguistique (selon Saussure, il n'existerait aucun rapport entre le sens d'un mot, et les sons de son "image acoustique").

Parallèlement à cette étude, le "mythe du nom des nombres" semblait recevoir une confirmation remarquable par la publication, en 2003, par E. Anati, d'une peinture rupestre en cinq épisodes du Tassili n'Ajjer algérien ("*Aux origines de l'Art*" Fayard), restée énigmatique dans cet ouvrage avec ce commentaire : "*(la peinture) raconte l'aventure d'une jeune fille qui apparaît dans les cinq épisodes et est toujours indiquée par quatre petits points au-dessus de la tête. La jeune fille est identifiée par sa relation avec des récipients... Cette histoire pourrait se référer à un mythe*". Cette peinture (cinq métaphores, de la sève en défaut (1, 6) jusqu'à la cueillette-rapt des fruits (5, 10)), et la présence des récipients et des "*quatre petits points au-dessus de la tête*" sont interprétées au début de l'étude "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*" (2018).

Sur le plan linguistique, l'analyse progressive de la totalité du lexique é.-h. a pu expliquer le nom des nombres. En effet, elle a montré que le phonème "3" ("coup de glotte") ne jouait pas seulement un rôle prééminent, mais absolument fondamental : seul phonème à pouvoir créer, seul, des termes lexicaux (avec des suffixes appropriés), il forme aussi, précédé ou suivi par toute autre consonne, un grand nombre de radicaux spéciaux é.-h., par exemple "b3" ou "3k". Il apparaît que tous les autres radicaux, sans exception, assemblent, en fait, plusieurs de tels éléments qui sont, comme les particules d'un atome, leurs "étymons" constitutifs et, quasi-synonymes ou de sens connexe, confèrent précisément au radical composite qu'ils créent le sens qui lui est connu. Tout radical, sauf s'il est lui-même un étymon, exprime donc une sorte de pléonasmе, ou de redondance, mais dont la morphologie (ses consonnes sont celles des étymons) le distingue des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable.

Afin d'élargir encore le champ de l'étude, et après recherche des correspondances phonétiques avec les phonèmes é.-h., le même principe de création lexicale a été éprouvé sur deux langues sémitiques (hébreu et arabe), en dépit du très faible nombre de racines reconnues communes entre langues chamitiques et sémitiques (qui, pourtant, forment le groupe linguistique dit "chamito-sémitique"). En effet, l'importance caractérise ici la technique de construction lexicale, qui apparaît unique, et non la quantité de racines communes, minime. En corollaire, dérive aussitôt la justification de la racine triconsonantique, ou trilitère, sémitique, jusqu'ici inexplicée, mais qui se comprend bien comme une "norme" d'assemblage de trois étymons (seulement deux, si "3" est l'une des trois consonnes du radical), avec des exceptions.

Après recherche d'autres correspondances phonétiques, adaptées aux différences des systèmes phonologiques, le même principe de création lexicale s'est révélé pertinent pour expliquer la formation du lexique i.-e. En effet, le modèle de la racine i.-e. a été proposé par E. Benveniste en 1935, sous la forme principale CVC, où "C" représente toute consonne, et "V" toute voyelle (une forme secondaire sera précisée plus loin). Mais les deux consonnes "C" sont, en fait, les consonnes de deux étymons "C3" et "3C", et la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" qui naît de la juxtaposition des deux étymons. Or, le phonème "3", sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", et ne représentant que l'ouverture de la gorge prête à émettre toute voyelle jointe, se restitue quasiment comme cette voyelle (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e. : ici V¹ et V²). La forme CV¹-V²C explique donc que "V" peut être longue (fusion des deux voyelles brèves) ou brève (l'abréviation est possible, non l'allongement), ou même donner lieu au double son d'une diphtongue, toutes alternatives que l'analyse linguistique actuelle constate sans pouvoir justifier (deux autres possibilités seront exposées plus loin).

Le principe de création lexicale mis en évidence en é.-h. (tout radical est un étymon signifiant, ou un assemblage d'étymons quasi-synonymes ou de sens connexe) s'extrapole ainsi, après adaptation, non seulement aux langues sémitiques, mais aussi à l'i.-e., d'où la notion de "racine chamito-sémito-indo-européenne". La différence des systèmes phonologiques n'apparaît pas

insurmontable, et l'analyse des correspondances phonétiques révèle même une certaine communauté d'origine : ainsi, le phonème "c" ('ayin chamito-sémitique, fricative pharyngale voisée), officiellement inconnu en i.-e., y a pourtant laissé des traces préhistoriques importantes, par exemple dans certains radicaux commençant par deux voyelles, ou "a" long (cf. § 8 - 2 - B).

La grande diversité lexicale des groupes i.-e. et chamito-sémitique (et même chamitique / sémitique), et le nombre restreint de leurs racines communes, proviennent du fait que, pour exprimer un certain concept, la manière de choisir les étymons en fonction de leur sens, et de les agencer pour créer un nouveau radical (alors que les étymons sont inversibles et les radicaux intersémitiques), est multiple, surtout pour des radicaux de trois étymons (sémitique), ou de deux étymons avec élargissements (i.-e.). C'est cette situation qui, dans une première approximation, fait accréditer le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans lui apporter de précision.

Mais la mise en évidence des étymons signifiants, par un travail empirique et continu de comparaison, respectant des règles et en proposant de nouvelles, permet d'espérer de s'affranchir du jugement de Saussure : "*La question de l'origine du langage n'existe même pas. Ce serait étudier où commence le Rhône, localement et temporellement. Question absolument puérile*". En effet, si les radicaux devaient demeurer inanalysables, et que l'on ignorait toujours pour quelles raisons les phonèmes d'un radical lui ont donné son sens, il serait quasiment impossible de remonter très haut vers l'origine. La mention "origine inconnue" - déjà très fréquente - serait alors constante et générale dans les dictionnaires étymologiques.

La tentative de retrouver l'étymologie des termes lexicaux, par l'assemblage d'étymons constitutifs signifiants (du fait de la motivation phonémique originelle), a entraîné l'élaboration d'un "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL), essai d'explication (morphologique et sémantique) de 101 000 références. Il s'agit de 32 000 formes primitives, ayant créé 69 000 termes lexicaux de plus d'une trentaine de langues (dont 44 000 pour les cinq langues : é.-h., arabe, hébreu, grec et latin; et 7 000 pour le germanique, montrant l'évolution diachronique de la racine chamito-sémito-indo-européenne). Le grand nombre des rapprochements effectués permet d'établir des lois de correspondances phonétiques, et de restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" entre deux étymons, qui sont différentes en sémitique et en i.-e.

La première version a été publiée en 2011, sur le site internet pierre.marlange.net. Cependant, les comités de rédaction des maisons d'édition, ou des revues professionnelles contactées, ont écarté des conclusions nuancées le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Ainsi, des interrogations ont été soulevées sur les "garanties méthodologiques et théoriques" d'une thèse novatrice divergeant de l'analyse traditionnelle. Mais est-il impossible de rapprocher le radical "pr" (<*p3-3r, phonème "3" implicite) désignant, en é.-h., la "charrue", du terme grec nommant le même instrument Gr. φῤῥος (<*φα-αρ-ος, d'où "a" long), ou de Lat. forō = "trouer" (<*fo-or-ō, abrégement), avec la transposition "p" en "f" (p/f) similaire à Gr. φαραώ = "pharaon" transposant l'é.-h. - pr-3 ? Est-il aventureux d'établir un lien entre le verbe é.-h. - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, "3" implicite), et le verbe Gr. δερω = "déchirer, dépouiller" (<*δε-ερ-ω, abrégement), écrit aussi δαιρω (<*δα-ιρ-ω, diphtongue), ou δειρω (<*δε-ιρ-ω, diphtongue), que l'analyse traditionnelle n'explique pas ? Et qu'en est-il de Gr. σιδηρος = "fer", pour lequel les dictionnaires actuels notent "*pas d'étymologie*" ou "*mot emprunté*" ? Ce mot résulte, en fait, du radical précédent, avec préfixe causatif "s-", très présent en é.-h., et issu de l'étymon "s3" (cf. "*La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*") : σιδηρος <*s3-d3-3r = "causer (s3) / déchirer (d3-3r)", *σι-δε-ερ-ος, d'où "η" long). Ici, les étymons "d3" et "3r" sont d'ailleurs les radicaux de Gr. δαίωμα = "découper, trancher, diviser" (<*d3-3, *δα-ι-ομαι) et Gr. ἀροω, Gr. ἀραω ou Lat. arō – arvī – arum = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, *αρ-α-ω, *ar-a-ō).

Dans les étymons précédents, on admet sans peine que le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (le contenu sémantique des phonèmes "p", "d" et "r" sera précisé plus loin). Mais l'autre sens de "3" ("tenir") apparaît dans d'autres termes é.-h. utilisant les mêmes étymons morphologiques, mais de sens différent, formant des radicaux "homophones". Il serait tout autant possible d'en rapprocher certains termes i.-e., qui se comprennent bien si "3" signifie "tenir", et que l'analyse traditionnelle n'explique toujours pas. Ainsi, l'é.-h. - pry = "lien, ruban" (<*p3-3r, suff. "-y") est proche, morphologiquement et sémantiquement, en grec, de Gr. φῶρος = "pièce de tissu" (<*p3-3r, *φα-αρ-os), homonyme de Gr. φᾶρος = "charrue" précédent, ou, en latin, de Lat. fīlum = "fil" (<id, *fi-il-um, liquide latérale "l" de même sens que liquide vibrante "r", d'où "i" long, et de nouveau p/f), qui restent actuellement inexpliqués.

Il en est de même pour l'é.-h. - d3r = "contraindre, dompter" (<*d3-3r, comme - dr = "détruire, enlever", mais écrit avec "3" à l'intérieur pour le distinguer), proche du mycénien Myc. doero ou du grec Gr. δούλος (crétois δωλος) = "esclave" (le *Dictionnaire Étymologique de la Langue Grecque* (DELG) commente "*δου-* est contracté de *δοε-*, sans qu'on aperçoive d'où est issu ce *δοε-*. Le mot n'a aucune étymologie i.-e."). Ici, les étymons "d3" et "3r" justifient très simplement "*ce δοε-*" et les trois formes *do-er-o, *δο-υλ-os, et *δο-ολ-os, d'où "ω". Dans ce cas précis, l'étymon "d3" est le radical de Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<*δε-ω), et il explique l'é.-h. - d.t = "serf" (<*d3, suff. "-t", phonèmes "d" et "d̄" de même signification, "3" implicite). L'étymon "3r", quant à lui, est la composante finale des radicaux de Lat. sero = "attacher, lier", Gr. ειρω = "lier, entrelacer" ou Gr. ηειλω = "enrouler, lier, serrer". Ces trois termes vont d'ailleurs être analysés plus loin, avec leurs dérivés Lat. servus = "esclave", Gr. ειρερον = "esclavage", ou Gr. ηειλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte.

Ainsi, sans être aucunement une "langue-mère", l'é.-h. présente, mieux que toute autre langue, par la sobriété et la constance de son système d'écriture (consonantique, sans voyelle), l'essentiel du mécanisme de création des radicaux composites, applicable à d'autres langues. Les étymons préhistoriques semblent d'une extrême ancienneté, puisque, d'une manière générale et moins évidente que les exemples précédents, ils ont été diversement utilisés par une multitude de groupements de locuteurs, afin de construire les termes lexicaux spécifiques de leur langue. Cette situation explique la grande différence apparente des lexiques étudiés, paraissant tout à fait étrangers l'un à l'autre, alors que la reconnaissance des mêmes étymons signifiants, disposés différemment, par les locuteurs-créateurs dans des termes lexicaux, fait s'estomper les frontières entre les langues (qui gardent évidemment l'originalité de leur syntaxe et de leur grammaire).

Il est temps maintenant d'aborder le principe de cette "racine chamito-sémito-indo-européenne".

1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne

La famille linguistique indo-européenne (i.-e.) regroupe des langues aussi diverses que latines, germaniques, celtiques, slaves, indo-iraniennes ou autres (grec, arménien, balte...), pouvant toutes se rattacher à une origine commune, dont les traces se manifestent à des degrés divers, en particulier dans les termes lexicaux.

Selon la généalogie traditionnelle de la population du monde, plusieurs linguistes ont utilisé, dans le passé, le terme "japhétique" pour désigner les langues de l'Eurasie, du nom de Japhet, l'un des trois fils de Noé (Genèse, 10).

Les études comparatives menées depuis très longtemps sur les langues de cette famille, proposent la reconstruction de racines proto-indo-européennes non attestées, dont l'introduction du présent ouvrage rappelle que le modèle a été exposé en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne (C), et suivie d'une autre consonne (C); mais le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner sous la forme d'un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement, ou un suffixe. Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré les efforts de Benveniste de recourir aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XXème siècle, à la suite de travaux de Saussure. En effet, l'étude "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*" (2013) met en doute l'existence de ces laryngales, comme on va bientôt le vérifier.

La famille linguistique chamito-sémitique, que certains auteurs préfèrent appeler afro-asiatique, comprend les groupes de langues :

- . chamitiques (de Cham, fils de Noé) (dont égyptien hiéroglyphique (é.-h.), copte)
- . sémitiques (de Sem, autre fils de Noé) (hébreu, arabe, araméen, phénicien, akkadien)
- . couchitiques (de Koush, fils de Cham) (somali, afar, galla)
- . berbères
- . tchadiques.

En étudiant les propriétés communes et le vocabulaire de toutes ces langues, certains chercheurs avancent l'hypothèse d'une langue primitive unique (comme pour les langues i.-e.), qui pourrait constituer le tronc commun de cette famille linguistique, dont toutes les langues citées dériveraient. Cette supposition ne réalise pourtant pas un consensus dans la recherche, puisque les quelques ouvrages étymologiques publiés sont très loin de s'accorder (il n'y aurait actuellement que quelques dizaines seulement de racines reconnues communes).

Cette situation aboutit, en fait, à des conclusions semblables à celles des dictionnaires étymologiques i.-e. : l'analyse d'un terme examiné, et sa comparaison avec d'autres termes de la même langue, ou d'autres langues considérées parentes, conduisent bien à la proposition d'une racine formelle hypothétique, non attestée, mais qui n'explique rien sur les rapports entre le sens et les composantes (consonnes, voyelles) de cette racine. Cette difficulté systématique est l'une des raisons qui font accrédi-ter le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans précision.

Au contraire, les ouvrages publiés en 2014 (*La racine chamito-sémito-indo-européenne*), 2015 (*La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*), 2016 (*Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne*), 2017 (*Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)*) et 2018 (*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)*), montrent que les lexiques de plusieurs langues des familles linguistiques chamito-sémitique et indo-européenne

(i.-e.) ont été, en dépit de leur très grande diversité, construits selon une méthode unique, que l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) fait connaître plus clairement que les autres langues étudiées.

La technique de création semble d'une extrême ancienneté, car elle parvient à expliquer, malgré la différence des systèmes phonologiques, certains traits lexicaux caractéristiques et spécifiques de ces langues, alors même qu'ils n'existent pas dans l'é.-h. Ainsi, en sémitique, où les termes lexicaux sont généralement formés par des radicaux de trois consonnes, cette méthode rend compte de la racine triconsonnantique ou trilitère sémitique, encore inexpliquée, alors que le lexique é.-h. comporte surtout des radicaux de deux ou trois consonnes (bilitères, trilitères). De même, en i.-e., se manifestent l'infixation nasale (apparition aléatoire d'une nasale "m" ou "n" dans le radical : Lat. *ventus*, Skr. *vatah* = "vent"), ou la gémation de consonne (redoublement d'une consonne du radical : Gr. *οχος, οκχος* = "char"). Ces particularités sont très peu éclaircies par l'analyse linguistique actuelle, qui ne peut en établir l'origine, alors que l'é.-h., malgré l'absence de l'infixe nasal, est en mesure d'en justifier le mécanisme.

La méthode concernée s'applique ainsi au système de construction de l'ensemble des radicaux des langues évoquées, et non à la comparaison des radicaux en usage dans toutes ces langues. On est, en effet, surpris par le nombre restreint de racines communes à l'é.-h. et aux langues sémitiques : même l'expression des nombres de "1" à "10" (alors que ce critère est retenu pour son importance dans la famille i.-e.) se révèle différente dans cette famille, à la seule exception du nombre "2" (et encore, en hébreu, pour le seul masculin). Il est donc illusoire de rechercher des radicaux communs à toutes ces langues, même si, quelquefois, des similitudes surviennent entre l'é.-h. et le sémitique, ou même l'é.-h. et l'i.-e.

L'analyse du lexique é.-h. montre le principe unique de la construction de tous les radicaux lexicaux des langues étudiées : chacun d'eux résulte de l'assemblage des éléments signifiants indiqués dans l'introduction ("étymons"), qui sont eux-mêmes de signification très proche (quasi-synonymes ou de sens connexe). C'est leur interaction qui donne son sens spécifique au radical : comme il a été indiqué plus haut, le radical établit donc, sauf s'il est lui-même un étymon, une sorte de redondance, ou de pléonasme, qui le singularise morphologiquement des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable, et l'identifie ainsi nettement.

Sur le plan phonologique, l'é.-h. (dont le vocalisme reste inconnu) contient 24 phonèmes, dont 22 consonnes et deux semi-consonnes, ayant donc la valeur d'une consonne ou d'une voyelle : "j" (comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. *juvenis* = "jeune") et "w" ("waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. *juvenis*). Parmi les 22 consonnes, figure naturellement le phonème fondamental noté "3", déjà cité précédemment : occlusive glottale ou "coup de glotte" (on sait que toute consonne occlusive résulte de l'occlusion momentanée du chenal vocal, où l'écoulement de l'air se déclenche ou s'arrête brusquement).

2 - La consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"

Parmi les 24 phonèmes é.-h., se distingue la consonne dite "occlusive glottale", ou "coup de glotte", son produit par la fermeture du pharynx ou du larynx, empêchant le passage de l'air. Selon le "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Larousse), ce son "n'a pas de valeur phonologique en français, où il apparaît parfois devant une voyelle initiale prononcée avec force. Mais c'est une consonne normale dans certaines langues comme le danois et l'allemand, où il précède régulièrement toute voyelle initiale accentuée, assurant ainsi une fonction démarcative". Le même dictionnaire cite comme exemple la prononciation de la seconde syllabe de l'allemand du nord "Verein". Comme il a déjà été indiqué dans l'introduction, l'Alphabet Phonétique International (API) représente ce phonème par une boucle dont la concavité est tournée vers la gauche (◌̚), et l'é.-h. le note "3" (pour "double ◌̚").

2 - 1 Le phonème "3" en sémitique

Cette consonne est très fréquente en sémitique. Ainsi, en hébreu, elle précède la prononciation de "alef" (א), première lettre de l'alphabet, qui s'écrit donc normalement ◌̚alef (אָלֶף). De même, en arabe, elle est appelée "hamza" (ou "attaque vocalique", cf. Ar. Hmz = "aiguillonner, mordre, piquer"), et elle précède, par exemple, tout "alif" initial (◌̚alif) mais l'arabe moderne tend de plus en plus, par facilité, à ignorer cette "hamza" (de la même manière que le "h" initial en français). Comme toute consonne, ce phonème peut s'adjoindre toute voyelle, et, sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", il ne représente que l'ouverture de la gorge prête à émettre cette voyelle jointe, en se restituant ainsi quasiment comme cette voyelle (d'où "alef", ou "alif").

Il est possible de généraliser au sémitique la notation "3" de l'é.-h. : ainsi, en hébreu, les deux termes pour "mère" (Héb. ém et Héb. imā) pourront s'écrire respectivement Héb. 3m (pour "◌̚ém", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "é") et Héb. 3m3 (pour "◌̚im-◌̚a", où le premier "3" s'accompagne de la voyelle brève "i", et le second de la voyelle longue "a"). Le terme Héb. av = "père" se notera aussi Héb. 3b, pour "◌̚av", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "a" (les consonnes "b" et "v" sont presque équivalentes, car toutes deux des "labiales voisées" : leur articulation est réalisée par les lèvres, et met en jeu les vibrations des cordes vocales). La transposition "b" en "v" fait correspondre, à la consonne occlusive "b" (occlusion du chenal vocal), la consonne fricative "v" (resserrement du chenal buccal, entraînant une impression de friction ou de sifflement). Cette transposition est similaire à l'autre "p" en "f" (p/f), mentionnée deux fois dans l'introduction (occlusive "p" en fricative "f").

De même, Héb. lō et Ar. la = "non" s'écriront Héb. l3 et Ar. l3, où le phonème "3" peut se transposer quasiment comme les voyelles longues "o" et "a", et ces deux termes, exprimant la "négation", ou le "manque", se complètent par :

- Héb. al- (pour ◌̚al-) = "non", pouvant s'écrire Héb. 3l- (où "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "a"), dont le radical est exactement l'inverse de Héb. l3 (lō) = "non"
- Héb. êlā (pour ◌̚êlā) = "seulement", transcrit Héb. 3l3 (avec premier "3" en voyelle brève "ê", et second "3" en voyelle longue "a", cf. Héb. 3m3 (imā) <*3m-3), construit avec le radical "3l", complété par le phonème "3" seul
- Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas", où existe le radical de Ar. l3 (lā) = "non" (mais la voyelle "a" de Ar. lam et Ar. lan est brève, alors qu'elle est longue dans Ar. lā).

En sémitique, le contenu sémantique principal des termes lexicaux est seulement déterminé par le consonantisme (ou "squelette" formé par les consonnes du radical), car la vocalisation

n'intervient que pour préciser et nuancer le sens général de la racine, dans ses applications lexicales variées, avec différents affixes éventuels (éléments auxiliaires ajoutés : préfixes, suffixes, infixes). Ainsi, dans Hébr. imahî = "maternel", écrit Hébr. 3mHj, le radical "3m" (où le phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "i") est complété par le même suffixe que dans Hébr. abahî = "paternel", écrit Hébr. 3bHj, où le phonème "3" du radical "3b" s'adjoint alors la voyelle brève "a". Ces divers exemples montrent que, d'une manière générale, le phonème "3" peut, en sémitique, se restituer par toute voyelle qu'il s'adjoint, longue ou brève.

Le radical semble quelquefois redoublé, comme dans Hébr. l3 (lélo) = "sans" (<*l3-l3 par rapport à Hébr. l3 (lo) = "non"), où le premier phonème "3" semble disparu, sous l'effet du "schwa léger" hébreu, opérant une suppression vocalique partielle. Le "schwa silencieux" hébreu réalise un amuïssement total, comme le "soukoun" arabe présent dans Ar. 3mm (oumm pour °oumm) = "mère" : le radical est ici "3m-3m" (redoublement intensatif du radical hébreu), où le premier phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "ou", et se transpose quasiment comme elle. Le second phonème "3" réapparaît toutefois, aussi bien dans Ar. 3mwmt (oumouma, pour °oum-°oum-a) = "maternité" que dans Ar. 3mwmyy (oumoumyy, pour °oum-°oum-yy) = "maternel", issus du même radical "3m-3m" restant inchangé, mais enrichi de différents suffixes : le second phonème "3" s'adjoint alors la voyelle longue "ou", et se transpose quasiment comme elle, ce qui donne l'illusion de la présence de la semi-consonne "w". Mais les trois derniers termes arabes se réfèrent au seul radical "3m-3m", qui peut connaître d'autres variations vocaliques ou affixales pour exercer sa fonction de création lexicale.

En arabe, le même radical morphologique "3m-3m" produit également Ar. 3m3m (amama, pour °am-°am-a) = "en face de", "devant" (où les phonèmes "3" se transposent en "a" bref et "a" long), et Ar. 3m3m (imam, pour °im-°am) = "guide", "imam" (où le premier phonème "3" se transpose maintenant en "i" bref). L'analyse linguistique actuelle ne pouvant expliquer, de manière rationnelle et convaincante, la coexistence de ces deux termes avec l'expression du concept de "mère", les dictionnaires actuels rangent tous les termes cités sous le même radical morphologique "3mm" (restant inexpliqué), en dépit de leur différence sémantique manifeste.

Cette grave difficulté peut être levée grâce à l'étude de la formation du lexique é.-h., qui aboutit à la conclusion que le phonème "3" disposait, à l'origine, de la double signification de "tenir" et "ôter, déchirer" (l'introduction indique qu'il était représenté par un "vautour", symbolisant bien la double fonction). Le premier sens explique ici le concept primitif de "mère", évoquant initialement un "récipient" (donc apte à "con-tenir") pour "emplir" le nourrisson. Le second sens justifie ici la notion de "guide", dont la mission, à l'"avant" de la file de marche, est d'assurer le bon cheminement du groupement, en "ôtant" les obstacles ("en face") entravant la progression, ou en "déchirant", pour le passage, la végétation vierge, car sans chemin déjà tracé.

2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)

L'é.-h. n'étant plus parlé, son système vocalique a disparu et reste inconnu. Toutefois, ce fait n'a aucune importance pour l'étude de la formation de ses termes lexicaux, dont le contenu sémantique général est, comme en sémitique, seulement, et uniquement, déterminé par leurs consonnes constitutives (dont le phonème "3"), formant leur "squelette" consonantique.

L'é.-h. contient deux types de radicaux :

- des radicaux biconsonantiques formés par le phonème "3", suivi ou précédé par toute autre consonne ou semi-consonne. Ce sont ces radicaux particuliers qui sont appelés

"étymons" : ainsi "3m" (comme en sémitique : Hébr. 3m = "mère"), ou "r3" (cf. Hébr. l3 = "non", car la "liquide vibrante" "r" est proche de la "liquide latérale" "l"); les 23 autres phonèmes de l'é.-h. définissent donc, avec "3", 46 étymons morphologiques, avec les inverses (ainsi, en sémitique, Hébr. l3 et l'inverse Hébr. 3l expriment la négation)

- des radicaux de deux ou trois phonèmes, autres que "3", mais dont l'analyse indique qu'ils sont alors constitués de deux ou trois étymons quasi-synonymes, ou de sens connexe (les radicaux de quatre consonnes sont rares, en dehors des cas de redoublement intensatif de consonnes, c'est-à-dire d'étymons). Cette construction est identique en sémitique : par exemple, Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas" sont issus des radicaux "r3-3m" et "r3-3n" (avec la "suite 3-3" se transposant en "a" bref), où le premier étymon "r3" est l'étymon-radical de Ar. l3 (l_a) = "non" (avec "3" en "a" long), les étymons "3m" et "3n" pouvant aussi exprimer la négation, comme on va le voir après.

Le phonème "3" est le seul à pouvoir créer, seul, des mots (avec des suffixes appropriés). Mais l'analyse montre qu'il est aussi le seul à disposer d'un double sens ("ôter, déchirer", et "tenir"), que le signe hiéroglyphique qui le représente ("vautour percnoptère", signe G1 de la nomenclature des signes é.-h. définie par Gardiner en 1927) illustre bien, d'une manière très suggestive, car le vautour tient aussi bien sa proie qu'il la déchire.

Ainsi, avec "3" signifiant "ôter, déchirer", on comprend :

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la marche déchire la végétation vierge)
- 3.t = "temps, moment" (suff. "-t") (métaphore du concept de "aller" appliqué au temps)
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, redoublement intensatif (red. int.) du phonème)
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int., traduisant aussi une destruction redoublée)
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")
- 3.t = signe F9: "tête de léopard" ("-t") (concept de "ôter, déchirer" : "dévorer")
- 3.t = signe F3: "tête d'hippopotame" ("-t") (concept de "ôter": "dormir" (sembler mort)).

2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)

Le phonème "3", avec le sens de "fouler aux pieds, marcher sur" (déchirement de la végétation), constitue vraisemblablement le radical de Lat. *eo* et de Gr. *εἶμι* = "je vais". Dans les deux cas, cette consonne "3" s'accompagne ici de la voyelle de timbre "e", et le radical se transpose donc en "e" (en latin), ou en "ε" (en grec, qui aurait pu noter "hε" si l'esprit rude, traduisant la prononciation du "coup de glotte" du phonème "3", s'était maintenu : aspiration aléatoire).

Mais, dans l'analyse, il convient de bien distinguer, d'une part, le radical (qui est ici le même en latin et en grec), et d'autre part, la désinence grammaticale qui s'enchaîne au radical (et qui varie en latin et en grec). Or, la frontière entre ces deux parties est parfois moins nette qu'il n'y paraît.

L'étude "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*" (2013) indique ces désinences, qui sont construites, tout comme les radicaux, par une juxtaposition d'étymons signifiants très spécifiques, constituant des marqueurs de voix, mode, temps, et personne de la conjugaison (le sens de ces étymons est naturellement différent de celui des étymons du radical). Ainsi, pour l'indicatif présent actif, il s'agit en latin (et en sanskrit) de :

- (3m)-(3t) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré réduit)
- 3m-3t pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré plein),

et en grec :

- (3m)-(3n) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré réduit)
- 3m-3n pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré plein).

Ainsi donc, se justifient toutes les formes verbales suivantes (avec le radical "3" inchangé) :

- Lat. eo = "je vais" (<*3-(3m)-(3t), *e-o-o, d'où *e-o, avec "m" et "t" éliminés au sing.)
("3" se transposant en "e" et "o" brefs, et dans la désinence, o-o créant "o" long)
- Skr. emi = "je vais" (<id, *e-em-i, "t" éliminé au singulier)
("3" en "e" et "i" brefs; radical et désinence formant une suite 3-3 en "e" long)
- Gr. εμ = "je vais" (<*3-(3m)-(3n), *ε-μ-ι, "n" éliminé au singulier)
("3" en "ε" et "ι" brefs, et même suite 3-3 en diphtongue ("double son") "ει")
(ici, "t" ne représente pas une voyelle longue, mais l'accent circonflexe sur "ι", marquant le "coup de glotte" du premier étymon désinentiel "3m")
- Lat. imus = "nous allons" (<*3-3m-3t, *i-im-us, "m" et "t" en action au plur., "t" en "s")
("3" en "i" et "u" brefs, et suite 3-3 en "i" long) (la transposition "t" en "s" est fréquente, ainsi dans la correspondance avec l'é.-h. :
- tw = "te", "toi", "tu" (suff. "-w") (<*t3), par rapport à
- Lat. tu, Gr. τυ (dorien), Gr. συ (Homère, ionien, attique) : "t" en "s")
- Skr. imas = "nous allons" (<id, *i-im-as, id, "t" en "s")
("3" en "i" et "a" brefs, et suite 3-3 en "i" bref, par abrégement)
(on remarque bien qu'une suite 3-3 peut produire une voyelle brève, comme précédemment dans Ar. lam = "ne, ne pas" <*r3-3m et Ar. lan = id <*r3-3n)
- Gr. μεν = "nous allons" (<*3-3m-3n, *i-μ-εν, "m" et "n" en action au pluriel)
("3" en "ι" et "ε" brefs, et suite 3-3 en "ι" bref, par abrégement).

On constate que, en i.-e., le phonème "3" peut, comme en sémitique, se transposer par toute voyelle qu'il s'adjoint, mais qui est alors toujours brève, au lieu de longue ou brève en sémitique. D'une manière générale et systématique, et comme il a déjà été indiqué, en i.-e., une voyelle longue résulte de la fusion de deux voyelles brèves, qui provient d'une "suite 3-3" survenant lors de la jonction de deux étymons dont le premier finit par "3" (ou même, ici, se réduit à "3" seul) et le second commence par "3". Mais une telle "suite 3-3" peut aussi générer :

- soit l'abrégement de la voyelle longue normale (l'inverse étant impossible)
(par exemple Skr. imas ou Gr. μεν plus haut)
- soit une diphtongue ("double son")
(par exemple Gr. εμ plus haut)
- soit, par compensation purement phonétique, la gémignée (ou redoublement) de la consonne du second étymon : ainsi plus loin, Lat. nānus, Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, *na-an-us, avec "ā" long normal, ou "a" bref compensé par la gémignée du second "n"
(Gr. πεκω = "peigner, tondre" a pour radical "p3-3k" (*πε-εκ-ω, "3" en "ε" bref, abrégement), qui explique aussi bien Gr. ποκος = "laine, toison" (<*πο-οκ-ος, "3" en "ο" bref, abrégement) que Gr. πεκος, πεκκος, πεικος = "laine" (<*πε-εκ-ος, abrégement ou gémignée de "κ", et *πε-ικ-ος, diphtongue, accent circonflexe))
- enfin, et toujours par compensation purement phonétique, un infixe nasal ("m" ou "n") devant cette consonne : ainsi, plus loin, Lat. eunt = "ils vont" <*3-3-3t (*e-u-ut, *e-unt)
(Lat. metior = "mesurer" est issu du radical "m3-3t", *me-et-ior, d'où "e" long. Mais le participe Lat. mensus, pour lequel le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine* (DELL) note "l'n fait difficulté", se comprend par *me-es-us, soit *mens-us, avec infixe nasal compensatoire, et, une nouvelle fois, "t" en "s").

En grec, il arrive parfois que la voyelle initiale soit affectée d'un esprit rude (sorte d'aspiration). Ainsi, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) cite

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là" et ajoute "l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicée".

Or, sur le plan sémantique, le phonème "3" (au sens de "aller" de Lat. *eo* ou Gr. *εἶμι*) peut se joindre à toute consonne pour former un étymon précisant, ici, l'action de "aller". Si cette consonne est "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), l'étymon "3r" pourra créer

- Gr. *αλαομαι* = "errer çà et là" (<*3r-3, "3" en "α" bref, désinence "-ομαι", *αλ-α-ομαι)
- Gr. *αλεομαι* = "fuir, éviter" (<id, "3" en "α" et "ε" brefs, *αλ-ε-ομαι)
- Gr. *αλυω* = "être éperdu, errer çà et là" (<id, *αλ-υ-ω, "3" en "α" et "υ" brefs, *αλ-υ-ω)
- Gr. *χαλυω* (attaque) = id (<id, *χαλ-υ-ω, avec aspiration initiale)
- Gr. *αλυιω* (éolien) = id (<*3r-3-3, *αλ-υ-ι-ω, sans aspiration initiale, et "ι" bref).

Mais, sur le plan phonétique, l'aspiration initiale (aléatoire) ne fait que traduire et restituer le "coup de glotte" du phonème "3" du radical "3r". Il s'agit donc d'une prononciation particulière de ce "coup de glotte", que l'esprit rude grec (*δασυ πνευμα* = "aspiration dense") représente précisément. L'esprit rude - qui, théoriquement, devrait toujours être présent ici – se maintient, ou disparaît parfois, par une sorte de "psilose", d'où l'appellation "aspiration aléatoire", expliquant Gr. *αλυω* / Gr. *χαλυω*.

On a d'ailleurs, plus haut, déjà rencontré la même situation en arabe, où la "hamza" ("attaque vocalique") représente justement ce "coup de glotte" (qui tend de plus en plus à s'estomper).

Enfin, sur le plan théorique, et comme il a déjà été indiqué plus haut, l'analyse linguistique actuelle de l'i.-e. propose la reconstruction de racines non attestées, sur le modèle présenté en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne C, et suivie d'une autre consonne C; le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner en un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement ou un suffixe.

Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré le recours aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XX^{ème} siècle, à la suite des "coefficients sonantiques" de Saussure (devant rendre compte d'alternances vocaliques de qualité et de quantité entre radical et désinence grammaticale). Ainsi, on connaît :

- Gr. *διδωμι* = "je donne" ("ω" long) / Gr. *διδομεν* = "nous donnons" ("ο" bref)
- Gr. *τιθημι* = "je pose" ("η" long) / Gr. *τιθεμεν* = "nous posons" ("ε" bref)
- Gr. *δοτος*, Lat. *datus*, Skr. *ditas* = "donné" (voyelle de timbre alterné, mais brève)
- Gr. *θετος*, Skr. *dhita-* = "posé" (id),

et les "coefficients" étaient supposés expliquer ces variations de timbre et de quantité.

Or, ces alternances peuvent simplement s'expliquer par le jeu naturel de l'interaction entre le dernier étymon radical (finissant par "3") et le premier étymon désinentiel (commençant par "3"), sans faire appel à des "coefficients" artificiels. Ainsi, en grec

- d'une part, le radical des deux verbes mentionnés se réduit aux deux étymons respectifs
 - "d3", avec redoublement intensatif, soit ici *δι-δο- : même étymon que l'é.-h.
 - d3.t = "main" (suff. "-t") (ou - d.t = id <*d3, où "3" est implicite)
 - d = signe D37: "bras tendu offrant un pain" (Déterminatif "donner")(<id)
 - "t3", avec redoublement intensatif, soit ici *τι-θε- (le phonème "t" pouvant se transposer, en grec, aussi bien en "τ" qu'en "θ") : même étymon que dans l'é.-h.
 - tw3 = "mettre, poser" (<*t3-w3) (- stw3 = "s'arrêter" (= causer/poser))
- d'autre part, les désinences réelles de la 1^{ère} pers. sing., et de la 1^{ère} pers. plur. ne sont pas -μι, ni -μεν (qui ne sont qu'apparentes), mais, comme on l'a vu plus haut, -(3m)-(3n), soit ici -ομ-ι, -ομ-εν dans le premier cas, et -εμ-ι, -εμ-εν dans le second.

Ainsi donc, les formes verbales mentionnées (redoublement radical) s'expliquent naturellement:

- Gr. διδωμι = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *δi-δo-oμ-ι, suite 3-3 en "ω" long)
- Gr. διδομεν = "nous donnons" (<*d3-d3-3m-3n, *δi-δo-oμ-εν, abrégement : "o" bref) (ou même quelquefois Gr. διδοαμεν <id, *δi-δo-αμ-εν, suite 3-3 en diphtongue) (et à Gr. λυω = "je délie" (<*r3-(3m)-(3n), *λυ-o-o) répond Gr. λυομεν = "nous déliions" (<*r3-3m-3n, *λυ-oμ-εν) : la "voyelle thématique" "o" de la grammaire traditionnelle est, en fait, la transposition de "3" du premier étymon désinentiel; les "verbes en -μι" (διδωμι) ne sont pas "athématiques", car le même "3" y existe)
- Gr. τιθημι = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τi-θe-εμ-ι, suite 3-3 en "η" long)
- Gr. τιθεμεν = "nous posons" (<*t3-t3-3m-3n, *τi-θe-εμ-εν, abrégement : "ε" bref), et, la désinence de l'adjectif verbal étant l'étymon "3t" (de sens différent du radical de τιθημι),
- Gr. δοτος = "donné" (<*d3-3t, soit *δo-oτ-os, suite 3-3 en "o" bref : abrégement) (mais Gr. δοτηρ = Gr. δωτηρ = "donateur" comporte aussi bien "o" que "ω")
- Gr. θετος = "posé" (<*t3-3t, soit *θe-ετ-os, suite 3-3 en "ε" bref : abrégement).

En conséquence, toutes les formes verbales se justifient normalement, sans "coefficient sonantique", car les désinences grammaticales ont été prises sous leur forme reconstituée réelle (et non apparente, et donc trompeuse, comme les a considérées Saussure).

De même, dans Lat. is = "tu vas", "e" bref de Lat. eo devient "i" long, interaction entre le radical "3" (transposé en "i" bref) et la désinence 2^{ème} pers. sing. -3t-(3t). La conjugaison fait apparaître les alternances de qualité ("3" en "e", "i" et "u") et de quantité (voyelles brèves ou longues) :

- 2^{ème} pers. sing. (désinence -3t-(3t)) : Lat. is = "tu vas" (<*3-3t-(3t), *i-is : "t" en "s" très fréquent)
- 3^{ème} pers. sing. (désinence -3t-(3n)) : Lat. it = "il va" (<*3-3t-(3n), *i-it : abrégement)
- 2^{ème} pers. plur. (désinence: -3t-3t) : Lat. itis = "vous allez" (<*3-3t-3t, *i-it-is : "i", et "t" en "s")
- 3^{ème} pers. plur. (désinence -3-3t-(3n)) : Lat. eunt = "ils vont" (<*3-3-3t-(3n), *e-u-ut : inf. nas.)
ou Lat. int = id (<*i-i-it: encore infixe nasal purement phonétique)
- participe (désinence -3t : étymon "3t" de l'adj. verb.) : Lat. itus = "allé" (<*3-3t, *i-it-us : abrég.).

Comme il a été dit, les deux "consonnes C" du "thème I" Benveniste (CVC) sont, en fait, les consonnes de deux étymons radicaux, et la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" créée par la réunion de ces deux étymons (normalement longue, mais pouvant s'abrégéer). Ainsi, Gr. δεμω = "construire" est issu d'un radical "d3-3m" où la suite 3-3 a donné "V" ("ε" bref), et a aussi généré

- la diphtongue "ει" remarquée dans l'aoriste Gr. εδειμα (<*ε-δε-ιμ-α, avec augment "ε")
- la voyelle brève "o" de Gr. δομος (<*δo-oμ-os, abrégement)
- la voyelle longue de Gr. δωμησαι (<*δo-oμ-ησαι, d'où "ω" long).

Mais le "thème II" apparaît maintenant avec l'adjectif verbal marqué par l'étymon "3t" précédent

- Gr. δμητος = "construit" (<*d3-m3-3t, soit *δ(ε)-μe-ετ-os, "3" en "ε" bref, d'où "η")
- Gr. δμητος = id (<id, soit *δ(ε)-μα-ατ-os, "3" en "α" bref, d'où "α" long),

où le premier "3" a totalement disparu. En effet, l'i.-e. témoigne ici de la même faculté d'opérer cet amuïssement total que le sémitique, avec le "soukoun" arabe, ou le "schwa silencieux" hébreu (le "schwa léger" hébreu ne réalisant qu'une suppression vocalique partielle).

Le "thème II" de Benveniste correspond donc simplement à l'inversion du second étymon, qui se manifeste fréquemment, à la fois (sur des secteurs sémantiques différents) :

- en é.-h., par exemple, sur le secteur "détruire" (où "3" = "ôter, déchirer") :
 - dm = "percer, trancher" (<*d3-3m, les deux "3" implicites)
 - dm3 = "couper" (tête) (<*d3-m3, un seul "3" implicite)
- en sémitique, par exemple, sur le secteur "protéger, fermer" (où "3" = "tenir") :
 - Hébr. dwm (dōm) = "silence" (<*d3-3m, transposition suite 3-3 en "w" long)
 - Hébr. dmmH (dmāmâ) = id (<*d3-m3-3m, schwa silencieux, suite 3-3 en "ā")
 - Hébr. dwmm (dōmēm) = "muet" (<*d3-3m-3m, redoublement 2^{ème} étymon).

Un autre exemple apparaît avec

- Gr. τεμνω, ταμνω = "couper" (<*t3-3m-3n : transposition suite 3-3 en "ε" ou "α" bref)
- Gr. τομος = "tranche", "tranchant" (<*t3-3m : suite 3-3 en "ο" bref)
- Gr. τεμαχος = "tranche" (<*t3-3m-3χ, *τε-εμ-αχ-ος, abrégement)
- Gr. τμητος = "coupé" (<*t3-3m-3t : *τ(ε)-με-ετ-ος, "soukoun" ou "schwa", et "η" long)
- Gr. τμηγω = "couper, fendre" (<*t3-3m-3γ : *τ(ε)-με-εγ-ω, id).

Ici, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* de Chantraine (DELG) distingue bien "le thème I **τεμ-/*τομ-* et le thème II **τμη-*", mais sans pouvoir expliquer (autrement que par des "laryngales") leur formation, qui devient pourtant très claire si l'on considère l'inversion du deuxième étymon et le même traitement qu'en sémitique pour l'amuïssement du premier "3".

En conclusion, les trois "laryngales" hypothétiques imaginées ə₁, ə₂, et ə₃ (correspondant aux timbres "e", "a" et "o") de la Théorie des laryngales n'ont donc pas existé. Ainsi, le DELG écrit, à propos de Gr. αγω = "mener, conduire" : "*on pose une racine ə₂eg- alternant avec ə₂og- dans Gr. ογμος = "sillon, ligne, chemin"*"; mais la racine est, en réalité, l'étymon "3g", où le phonème "3" (occlusive glottale) tient lieu de "laryngale", et peut se transposer aussi bien en "a" qu'en "o" (et même "i" dans les composés de Lat. ago, cf. Lat. adigo = "pousser vers", préfixe "ad-"), tout comme en sémitique (et, en é.-h., cf. le verbe - dg3 = "marcher" <*d3-g3). La "voyelle V" du schéma CVC de la Théorie de la racine résulte, en fait, d'une "suite 3-3", normalement longue, mais pouvant s'abrégé. On le vérifie, par exemple, dans l'étymologie de (cf. plus loin)

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" ("e" bref)
- Lat. rex - regis = "roi" (premier de la file de marche)("e" long, inexplicable par le DELL).

En effet, les deux termes résultent du radical "r3-3g", où l'étymon "r3" est le même qu'en é.-h.

- r = "vers, en direction de" (<*r3), s'expliquant par
- r = "continuer de" (cf. plus loin)
- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (cf. plus haut).

Le schéma CVC est donc ici REG, où "E" est une voyelle aussi bien brève que longue, produisant à la fois *re-eg-o et *re-eg-(e)s - *re-eg-is (composés en -rigo, cf. Lat. dirigo = "mener dans différentes directions", puis "tracer la voie à, diriger" <*di-ri-ig-o).

De même, le radical "t3-3g" dont l'étymon de tête "t3" est l'inversion, de même sens, de l'é.-h.

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" (premier de la file de marche) ("-w") (<*3t),

a formé en i.-e., toujours avec l'étymon "3g" de Gr. αγω = "mener, conduire",

- Gr. ταγος, ταγος = "chef, celui qui commande" (<*t3-3g, *τα-αγ-ος, avec "α" long ou bref). Le DELG commente : "*pour ταγος l'a bref attendu doit être attesté chez Homère. La quantité longue est possible, mais non certaine, en thessalien et à Delphes. La quantité longue n'est attestée que chez les tragiques où elle constitue un "dorisme"*" (Gr. τασσω = "arranger" et Gr. ταγηνον = "poêle à cuire" issus de radicaux homophones)

Ici, le schéma CVC est donc TAG, où "A" est une voyelle aussi bien brève que longue.

Enfin, les mêmes étymons "d3" et "3q" que l'é.-h.

- d3j = "traverser" ("j") (<*d3) (cf. - dg3 = "marcher" <*d3-g3 précédent)
- 3q = signe S38:"houlette, sceptre" (cf. - j3q = même signe, et "dominer" <*j3-3q),

ont généré, en i.-e., le radical "d3-3q" de

- Lat. ducō = "conduire, mener" (<*d3-3q, *du-uc-o, d'où "u" long)
- Lat. dux - ducis = "conducteur, guide" (<id, *du-uc-(e)s, *du-uc-is, abrégement)
- (Got. tiuhan = "tirer" <id, *ti-uh-an, "d" en "t", "k" en "h" (loi de Grimm), diphtongue),

et le schéma CVC est alors ici DUC, où "U" est une voyelle aussi bien brève que longue.

3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m"

L'introduction a indiqué qu'une "motivation phonémique" marquait les 24 phonèmes utilisés par l'é.-h., à l'exception des nasales "m" et "n", pour lesquelles aucune signification n'a été trouvée jusqu'à présent. C'est la raison pour laquelle les deux consonnes ont été nommées "addits", car, sur le plan sémantique, elles ne font que s'ajouter au phonème "3", sans multiplier sa faculté créatrice, au contraire des 21 autres consonnes significatives.

Avec la consonne "m", le phonème "3" constitue toutefois, comme avec toute autre consonne, les étymons "3m" et "m3", dont on comprend bien le sens.

a) lorsque "3" signifie "ôter, déchirer"

- 3m = "mutiler, blesser", "charger (taureau)" (= "ôter, déchirer (matière) / "-m")
(cf. Ar. 3m3m = "guide" <*3m-3m : à l'avant de la file de marche, il "mutile", "bat" la végétation vierge, en "abattant" son bâton, qui "fonce" sur elle)
- 3m = "brûler, consumer" (= id : action destructrice du feu), ce radical ayant généré
 - 3mw = "chaleur" (suff. "-w", cf. - 3w = "te", "tu" (suff. "-w") <*3, plus haut)
 - 3mwt = "combustion, crémation" (suff. "-wt")
- s3m = "faire brûler" (<*s3-3m, soit "causer (s3) / brûler (3m)")
(l'étymon "s3" forme le préfixe causatif "s-" <*s3, cf. "La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne", 2015)
 - Lat. consumo = "consumer, dévorer" (<id, *su-um-o, "con-", "3" en "u", d'où "u" long) (rapproché par le DELL de Lat. sumo = "prendre", mais qui est issu d'un autre radical homophone *s3-3m, où "3" signifie "tenir", cf. ci-après)
- m3 = signe U1:"faucille" (nomenclature Gardiner) (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie, cf. - 3 = signe G1:"vautour")
(cf. - 3.t = signe F9:"tête de léopard", plus haut)
- m3.t = "hampe", "trait" (suff. "-t") (déchirement de la cible), avec les variantes
 - m3yt = id (suff. "-yt"), - m3wt = id ("-wt"), et avec préfixe causatif "s-" <*s3 :
 - sm3 = "tuer" (<*s3-m3, soit "causer (s3) / déchirer (m3)")
- m3 = signe D4:"œil" (car on voit d'autant mieux que la végétation est ôtée)
- m3w = "apparence, vue" (suff. "-w") (id)
- m33 = "voir" (red. int. de "3" : végétation ôtée et ôtée), ce radical ayant généré
 - m33wt = "vue", "regard" (suff. "-wt")
 - m33.t = "ce que les yeux voient" (suff. "-t").

b) lorsque "3" signifie "tenir"

- 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m"), l'étymon "3m" ayant aussi créé en i.-e. :
 - Lat. emo - emptum = "prendre", puis "acheter" (<*3m, *em-o, où "3" se restitue en "e" bref, comme dans Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. emptus = participe passé de Lat. emo (<*3m-3t, étymon "3t" désinence du participe passé, cf. "Désinences grammaticales...", 2013, soit *em-(e)t-us, amuïssement; "p" est phonétique et non étymologique)
 - Lat. redimo = "racheter" (préf. "red-", "3" en "i" bref, alternance vocalique)
 - Skr. amīti = "saisir" (<id, *am-īti, "3" en "a" bref, id)
- s3m = "saisir, prendre" (<*s3-3m = "causer (s3) / prendre (3m)", préfixe causatif "s-")
 - Lat. sumo - sumptum = "prendre" (<id, *su-um-o, "3" en "u" bref, d'où "u" long).

- Avec redoublement intensatif de l'étymon (cf. Ar. 3mm = "mère", Ar. 3m3m = "guide")
 - 3mm = "saisir, empoigner" (<*3m-3m), ce radical ayant aussi produit
 - 3mm.t = "poing", "poignée", "saisie" (suff. "-t").

c) lorsque "3" est implicite :

Quelquefois même, le phonème "3" semble disparaître et rester implicite, comme, précédemment, le premier "3" de Hébr. l13 (lélo) = "sans" (<*r3-r3), ou le second "3" de Ar. 3mm (oumm) = "mère" (<*3m-3m), ou le "3" de l'é.-h. - d3.t = "main" = - d.t <*d3, "-t"). Ainsi,

- pour le sens du phonème "3" : "ôter, déchirer"

- m = signe Aa13: "objet pointu, coin ?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (matière))
 (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
- m.t = signe G14: "vautour" (suff. "-t") (pour - *m3.t, cf. - 3 = signe G1: "vautour")
- mwt = même signe G14: "vautour" (suff. "-wt", comme - 3mwt = "combustion"),
 l'étymon "m3" (ou inversion "3m" de même sens) étant, en i.-e., l'étymon-radical de
 - Gr. μυς = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μυ-υς, "t" en "s", d'où "υ" long)
 - Gr. μυς = "muscle" (mordre, manger, grignoter) (<id)
 - Lat. mus - muris = "rat, souris" (<id, "-s" et "-r", rhotacisme cf. § 8 - 2- C)
 - Gr. hoμος = "le même" (<*3m, *hoμ-os, où "3" se transpose en "o" bref, avec aspiration aléatoire, cf. plus haut) (le concept de "même", "égal" implique de "tailler, trancher, morceler" tous les éléments pour les rendre "égaux", cf.
 - mjty = "même, égal, pareil" (suff. "-ty") (<*m3-3j = "mutiler (m3) – déchirer (3) - au plus haut point (j : cf. §7)"))
 - mj.t = "copie" (suff. "-t") (<id))
 - Gr. hoμαλος = "égal" (<*3m-3r, *hoμ-αλ-os)
 - Lat. imago = "image" (<*3m, *im-ago, "3" en "i" bref, "-ago", cf. Lat. vorago)
 - Lat. imitor = "imiter, être semblable" (<id, *im-itor)
 - Gr. αμαθος = "sable" (déchiqueté) (<*3m-3t, *αμ-αθ-os, "t" en "θ")
 (la transposition "t" en "θ" est très fréquente, par exemple dans la correspondance
 - twt = "oeil" ("-wt") (<*t3), de même étymon-radical que, en i.-e.
 - Gr. θεη = "vue" (<id, "t" en "θ", *θε-η)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω) (DELG : "pas d'étymologie"),
- ou, avec préfixe causatif "s-" (<*s3, cf. "La préfixation en "s-" de la racine..."),
 - Lat. semi = "demi, moitié" (<*s3-3m-3, *se-em-i, suite 3-3 en "e" long)
 - Skr. s̄ami = id (<id, *sa-am-i, suite 3-3 en "a" long)
 - Skr. s̄amah = "le même" (<*s3-3m, *sa-am-ah, suite 3-3 en "a" long)
 - Got. sama, Angl. same = id (<id)
 - Lat. similis = id (<*s3-3m-3r, *si-im-il-is, suite 3-3 en "i" bref)
 - Lat. simo = "aplatir" (égaliser) (<*s3-3m, suite 3-3 en "i" long),
- et, avec redoublement intensatif (radical "m3-3m")
 - Gr. μιμος = "mime", "imitateur" (<*m3-3m, *μι-ιμ-os, suite 3-3 en "i" long)
- m = signe N31: "chemin" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (végétation), soit "aller")
 cet étymon "m3" étant, en i.-e., l'étymon-radical de (cf. - 3 = "fouler aux pieds")
 - Lat. meo = "aller, passer" (*me-o) (correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo)
 - Lat. meatus = "route, marche", "veine, conduit" (<*m3-3-3t, *me-a-at-us, "a"),
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) et l'étymon inverse de même sens "3m",

- Lat. *semita* = "chemin, sentier" (fouler) (<*s3-3m-3t, *se-em-it-a, d'où "e" long) (DELL : "*sans étymologie sûre*") (Fr. sente, Fr. sentier (XII°))
(et en sémitique)
 - Hébr. sm (cham) = "là-bas" (<*s3-3m, cha-am)
 - Ar. s33m (sā'im) = "libre" (d'aller, venir) (<id, *sā-im)
 - Hébr. smj (chēmi) = "sémitite" (<*s3-3m-3, *ché-ém-i, "3" en "j")
(soit "qui chemine, qui voyage")
 - Ar. s3my = id (<id, "3" en "y")
 - Ar. smt (samt) = "direction, route" (<*s3-3m-3t, *sa-am-(e)t, soukoun)
(d'où Fr. azimuth)
- m = impératif : "ne fais pas !", "non !" (<*m3 = ""m-" / ôter")
cet étymon étant, en i.-e., l'étymon-radical de
 - Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3, *με-ε, d'où "η" long)
 - Gr. μα (éléen) = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long) (DELG : "*i.-e. *mē*")
 - Skr. mā = id (<id, *ma-a)
 - Gr. μειω, Myc. meujo = "diminuer" (ôter) (<*m3-3-3, *με-ι-ο-ω, *me-u-jo)
 - Gr. μειων = "plus petit", "moindre" (DELG : "*tiré d'un radical *mei- attesté dans Skr. miyate = 'diminuer'*"), et en sémitique
 - Ar. m3 (mā) = particule négative (<*m3), et, dans l'introduction,
 - Ar. lm (lam) = "ne, ne pas" (<*r3-3m, *la-am / Ar. l3 (lā) = "non" <*r3)
- m = signe G17: "chouette" (qui voit même la nuit) (pour - *m3, cf. - m33 = "voir")
- mmy = "girafe" (suff. "-y") (<*m3-3m, red. int. de l'étymon "m3" au sens de "voir")
- mw = "eau", et "liquide" ("-w", comme - 3mw = "chaleur" <*3m, ou - tw = "te" <*t3)
(<*m3 = ""m-" / ôter" : la présence de l'eau oblige à se retirer pour bien avancer)
 - Hébr. mé, Ar. mā' = "eau" (<*m3-3)
 - Gr. εμεω = "vomir" (soit "faire eau") (<*3m-3, *εμ-ε-ω : l'étymon-radical "3m" est l'inversion, de même sens, de "m3" (comme pour l'expression de "mère" <autre *3m ou *m3), et les deux phonèmes "3" se transposent en "ε" bref)
- my = "sperme" (suff. "-y") (<id : liquide)
- myw = id (suff. "-yw") (<id)
- mwyt = "urine" (suff. "-wyt") (<id > - myt = id (suff. "-yt"))
- mm.t = "source" (suff. "-t") (<*m3-3m, red. int., cf. - 3mm = "saisir" <autre *3m-3m).

- pour le sens du phonème "3" : "tenir"

- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (pour - *m3 = ""m-" / tenir")
(pour "prendre", ou "donner")
- m = "avec" (pour - *m3 = ""m-" / tenir", soit "main-tenir", "re-tenir", ou "joindre, lier")
l'étymon préhistorique "m3" ayant aussi créé en i.-e., avec red. int. de "3" (cf. - m33)
 - Gr. μυω = "se fermer" (soit "attacher, lier") (<*m3-3, *μυ-υ-ω, d'où "υ" long)
 - Gr. μυεω = "initier aux mystères" (mystère : secret) (<id, *μυ-ε-ω, diphtongue)
- mwt = "mère" (suff. "-wt") (<autre *m3, cf. - 3mwt = "combustion, crémation" <*3m)
(le terme est écrit avec les signes G17: "chouette" ou D38: "bras tendu" plus haut (qui ne comportent pas "w") et le suffixe "-t", c'est-à-dire - m.t, ou le signe G14: "vautour", c'est-à-dire - m.t ou - mwt).
Ce terme (pour - *m3wt, cf. - m33wt = "vue" / - m33 = "voir") fait apparaître l'étymon "m3", inversion (de même sens) de l'étymon-radical sémitique "3m" de Hébr. 3m = "mère", ou de cet étymon-radical redoublé "3m-3m" de Ar. 3mm = "mère", qui évoquent le concept de "con-tenir" (soit "être plein"), pour emplir.

Le même étymon-radical existe en i.-e. sous forme "m3-3" (homophone de - m33 = "voir", et même sens que Hébr. 3m3 = "mère" <*3m-3, inversion de "m3") :

- Gr. $\mu\alpha\iota\alpha$ = "petite mère", "nourrice", "grand-mère" (<*m3-3, * $\mu\alpha\text{-}\iota\text{-}\alpha$), où "3" se restitue en "α" et "ι" brefs, la "suite 3-3" produisant alors une diphtongue ("double son") "αι" (où "ι" est avec accent circonflexe), sous forme de l'inversion "3m" (ou "3m-3m", cf. Ar. 3mm = "mère" <*3m-3m)
 - Gr. $\alpha\mu\eta$ = "vase, récipient" (soit "emplir") (<*3m, "3" en "a" bref)
 - Lat. ama, Lat. hama = "vase, récipient" (avec asp. aléat., cf. plus haut)
 - Lat. amma, Gr. $\alpha\mu\mu\alpha$ = "maman", "nourrice" (<*am-am-a, cf. Ar. 3mm)
 - All. amme = "mère, nourrice" (<*am-am-e),
- et sous les formes inverses combinées de même sens (radical "m3-3m") de
- Lat. mamma = "nourrice, maman", "mamelle" (<*ma-am-a, dont la restitution phonétique conduit à l'écriture d'un double "m" : géminée due à la "suite 3-3" de "m3-3m", cf. Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, plus haut)
 - Gr. $\mu\alpha\mu\mu\eta$ = "maman", "poitrine de la maman" (<* $\mu\alpha\text{-}\alpha\mu\text{-}\eta$, id).

Les autres formes i.-e. présentent une finale -er- ou -ter- (cf. aussi Gr. $\pi\alpha\tau\eta\rho$ = "père", Gr. $\phi\rho\alpha\tau\eta\rho$ = "membre d'une phratrie", ou Gr. $\theta\upsilon\gamma\alpha\tau\eta\rho$ = "sœur", que Chantraine (*Formation...*, p. 219) indique "non analysables"). Ces termes n'incorporent pas le suffixe "-τηρ" (génitif en "-τηρος"), mais un second étymon radical. Ici, le concept primitif de "mère" évoquant un "récipient" (donc apte à "con-tenir") pour "emplir" le nourrisson, cet étymon "3t" apparaît dans l'é.-h.

- m3t, - m3t = signe W7: "vase de granit rouge" (<*m3-3t = "emplir (m3) / emplir (3t)", cf. - 3tyt = "nourrice" ("-yt") <*3t, plus loin), et en i.-e.
- Gr. $\mu\eta\tau\eta\rho\text{-}\epsilon\rho\varsigma$ = "mère" (<*m3-3t-3-3r, * $\mu\epsilon\text{-}\epsilon\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$, où "3" en "ε" bref, la suite "3-3" générant la voyelle longue "η", par fusion des "ε")
- Gr. $\mu\alpha\tau\eta\rho$ = id (<id, * $\mu\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$: "3" en "α" bref, d'où "α" par fusion)
- Skr. $m\grave{a}t\grave{a}r$, Av. $m\acute{a}t\acute{a}r$ = id (<id, *ma-at-a-ar)
- Lat. $m\grave{a}t\grave{e}r\text{-}t\grave{r}i\varsigma$ = id (<*m3-3t-3r, *ma-at-er, "e" bref), qui se compare à
 - ptpt = "fouler aux pieds, marcher sur, piétiner" (<*p3-3t, red. int.)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\omicron\varsigma$ = "chemin battu" (<id, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\omicron\varsigma$, abrégement)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\epsilon\omega$ = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\omega$, id)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\eta\rho\text{-}\epsilon\rho\varsigma$ = "père" (<*p3-3t-3-3r, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$, d'où "η")
 - Lat. $p\grave{a}t\grave{e}r\text{-}t\grave{r}i\varsigma$ = id (<*p3-3t-3r, *pa-at-er, "e" bref) (cf. plus loin)
- Osq. $m\acute{a}t\acute{r}e\text{-}i\varsigma$ = id (<id, *ma-at-(e)r-eis, avec deux "a" brefs et amuïs.)
- Angl. mother (OE. $m\acute{o}d\acute{o}r$) = id (<id, "t" en "d", première mutation consonantique germanique (Grimm, Verner), *mo-od-or, d'où "o" long)
- All. $m\ddot{u}t\ddot{t}e\text{-}r$ (v.h.a. $m\ddot{u}o\ddot{t}a\ddot{r}$) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique germanique, *mu-ot-ar, suite 3-3 en diphtongue).

L'étymon "m3" au sens de "contenir", "emplir" est encore présent dans les termes é.-h.

- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est "à emplir")
- m3y = "foetus" (suff. "-y") (id)
- m3.t = "beauté" (suff. "-t") (id: selon cette logique, ce qui est "beau" est "plein")

ou, avec disparition apparente du phonème "3" :

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.)
- mwt = "poids" (<*m3, suff. "-wt", concept de "contenir" ou "lever, élever").
(cf. - mwt = "mère" <autre *m3, - 3mwt = "combustion" <*3m).

4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n"

Cette consonne est, après "m", le second "addit" (sans contenu sémantique connu).

L'absence de signification justifie que, par exemple, sur le secteur sémantique "mouiller" (cf. -mw = "eau" ("-w") <*m3), l'é.-h. utilise aussi, à partir de l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter", soit "ne pas aller", car la présence de l'eau empêche le déplacement normal du groupement en marche):

- n = signe N35: "filet d'eau" (<*n3), l'étymon préhistorique ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ναω = "couler" (<*n3, *να-ω, où "3" se transpose en "α" bref)
 - Gr. ναω = id (<*n3-3, *να-α-ω, d'où "α" long, red. int. de "3", cf. -m33 = "voir")
 - Gr. νεω = "nager" (<*n3, *νε-ω, "ε" bref)
 - (et, avec élargissement, Gr. νηχω = id <*n3-3χ, *νε-εχ-ω, d'où "η")
 - Lat. nō - navi - natum = "nager" (<id, *na-ō, "a" bref; les "a" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine", 2013)
 - Lat. nato - avi - atum = "nager" (<*n3-3t-3, *na-at-a-ō, abrégement)
 - Lat. anas-atis = "canard" (<*3n-3t, *an-as ("t" en "s"), *an-at-is, inversion du premier étymon) (le DELL ne peut qu'interroger : "cf. Lat. nō ?")
(mais Gr. νηττα (attique), Gr. νησσα (ionien) = "canard" dérivent d'un radical *n3-3h-3t, celui de Gr. νηχω = "nager", *νε-εχ-εσ-α, *νε-εχ-ετ-α, avec "3" en "ε" bref, d'où à la fois "η" long et géminée, et accent circonflexe) (DELG : "le rapprochement du mot avec la racine "nager" de Gr. νηχω, Lat. nō, n'est ni démontrable ni probable")
- n.t = "eau", "flot" (suff. "-t") (<*n3)
- nw = "eau" ("-w") (<id)
 - (cf. -mw = "eau" <*m3, -3mw = "chaleur" <*3m, ou -tw = "te" <*t3)
- nwy = id ("-wy") (<id)
- nwyt = id ("-wyt") (<id)
- nnw = id ("-w") (<*n3-3n, red. int.).

Tous ces termes sont traduits par "eau", mais les suffixes devaient représenter, pour les anciens locuteurs, de fines nuances qui ont disparu, tout comme les Eskimo, qui ont conservé une culture très proche de la nature, disposent de plusieurs dizaines de mots pour les différents types de neige (Michel Malherbe, "Les langages de l'humanité").

Mais l'é.-h. montre encore d'autres termes construits avec les étymons "n3" ou inversion "3n", sans que l'on connaisse encore la vocalisation exacte, restant inconnue, mais dont les différentes applications lexicales sont éventuellement précisées par des suffixes, par exemple :

a) lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer"

- n = "vers" (<*n3 = "'n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
 - (cf. -m = signe N31: "chemin bordé de végétation" <*m3, plus haut)
- Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. νεω = "aller" (<*n3, *νε-ω (2^{ème} verbe homonyme), où "3" se transpose en "ε" bref comme dans Lat. eō = "aller" <*3)
 - Lat. in = "vers" (<*3n, étymon inverse de même sens, "3" en "i" bref)
 - Gr. εν = "vers" (<id, "3" en "ε" bref)
 - Gr. evs = id (<id, suff. "-s")
 - Gr. εις = id (<id, DELG : "εvs > εις est une innovation grecque")

(et en sémitique :

- Ar. n3a = "être éloigné, loin de" (<*n3-3)
- Ar. n3y (nay) = "éloignement" (<id, "3" en "a" long, "3" en "y")
- nnj = "s'en aller, partir" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- nw = "temps" ("-w") (<*n3 : métaphore du "temps qui passe")
- nwt = "moment" ("-wt") (<id)
(cf. - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe U19: "herminette" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (matière) : détruire)
(cf. - nw = "eau" <autre *n3, - mw = "eau" <*m3, - 3mw = "chaleur" <*3m)
- nwt = "herminette" ("-wt") (<id)
- nnwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n, red. int.)

et, avec préfixe causatif "s-" (cf. *La préfixation en "s-" de la racine chamito-...*):

- Gr. σῦνω, σῦνομαι = "dévaster, endommager" (<*s3-3n, *σῦ-ῖν-ω, "ῖ" long)
(le DELG note : "*demeure obscur*")

(et en sémitique :

- Hébr. sn (chéne) = "dent" (<id)
- Ar. snn (sinn) = id (<*s3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")
- nw = "être faible" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter", soit "ne pas aller", car être faible)

Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :

- Gr. νεύω = "se pencher, s'incliner" (<*n3-3, red. int. de "3", *νε-υ-ω)
- Lat. nuō = "incliner la tête, faire un signe de tête" (<*n3, *nu-ō)
- Lat. nuō = "faire des signes de tête", "chanceler, branler" (<*n3-3t, *nu-ut-ō)
- Gr. ἀνία = "peine" (<*3n-3-3, *av-ι-ι-α) (DELG : "*pas d'étymologie sûre*")
- Gr. ονία = id (éolien) (<id, *ov-ι-ι-α, "3" en "o" bref)
- Gr. ἕως - ἕвос, ἕν = "1" (<*3n, *hev-s, asp. aléat., cf. Gr. εἰς = εἰς plus haut)
(nombre "1" lié au concept de "manque, faiblesse" : cycle de la sève, de base 5)
- Gr. hev-s = "ancien" (faible) (<*3n, *hev-os, asp. aléat.),

et, avec préfixe causatif "s-" :

- Lat. seneō = "être vieux" (<*s3-3n, *se-en-eō, abrégement)
- Lat. senilis = "de vieillard" (<id, *se-en-ilis)
- Lat. senex = "vieux, vieillard" (<id, *se-en-ex)
- Lat. sinister = "gauche" (côté le plus faible) (<id, *si-in-ister)
- nw = "faiblesse" ("-w") (<id)
- nnw = "fatigue", "faiblesse" ("-w") (<*n3-3n, red. int.)
- Gr. νᾶνος, νᾶννος = "nain" (<*n3-3n, *va-av-os, d'où "a" long ou géminée, les deux formules étant dues à la suite 3-3) (commentaire du DELG : "*terme expressif qui pourrait être emprunté ce qui expliquerait l'a long*")
- Lat. nānus, nannus = "nain" (<id)
- nnj = "être fatigué" ("-j") (<id)
- nnwt = "fatigue" ("-wt") (<id)
(cf. - nnwt = "herminette" <autre *n3-3n)
- nnyw = "les fatigués" (pl.) ("-yw") (<id)
- nnyt = id ("-yt") (<id)
- nnw = "lit", "couche" (fatigue) ("-w") (<id)
- n = "ne pas" (<*n3 = ""n-" / ôter" > - ny = id ("-y"))
- Lat. ne = id (<*n3, "3" se transpose en "e" bref)
- Lat. nē = forme de la négation (<*n3-3, *ne-e, d'où, par fusion, "ē" long)
- Gr. νῆ = préf. négatif (<*n3-3, *ve-ε, d'où "η" long)
(cf. Gr. μῆ = particule négative prohibitive <*m3-3, plus haut)

- Gr. *avis* = "sans" (mégar., béot.) (<*3n, *av-*is*)
- Gr. *aveu*, Got. *inu(h)* = "sans" (<*3n-3-3, *av-*ε-v*, *in-*u-u*)
- Lat. *inanis* = "vide, vain, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-*a-an-is*)
(commentaire du DELL : "*sans doute composé dont le premier terme serait in-négatif et dont le second est obscur*")
- nn = id (<*n3-3n, red. int.)
 - Lat. *non* = id (<*n3-3n, *no-*on*, d'où "o" long) (anc. Lat. *noenum* <id, *no-*en*)
(cf. Ar. ln (*lan*) = "ne, ne pas" <*r3-3n, *la-*an* / Ar. l3 (*la*) = "non" <*r3)

b) lorsque le phonème "3" signifie "tenir"

- nwt = "fil" ("-wt") (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "lier, attacher")
(cf. - nwt = "moment" <*n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- n3yt, - n3.t = "filature" ("-yt", "-t") (<id)
Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. *veō* = "filer" (<*n3, *vε-*ω* (3^{ème} verbe homonyme), "3" en "ε" bref)
 - Lat. *neō* - *nevī* - *netum* = "filer" (<*n3, *ne-*o*, "e" bref; les "e" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "*Désinences grammaticales ...*")
(cf. Lat. *no* - *navī* - *natum* = "nager" <autre *n3, *na-*o*, plus haut, où "3" signifie "ôter")
 - Gr. *veōmai* = "retourner, revenir" (re-tourner) (<*n3, *vε-*ομαι*)
 - Gr. *vu* = "maintenant" (cf. "maintenir") (<*n3, *vυ, "3" en "υ" bref)
 - Skr. *nu*, Av. *nu* = id (<*n3-3, *nu-*u*, et "u" long)
 - Angl. *now* (OÉ. *nu*) = id (<id)
 - Gr. *vuos* = "bru", "belle-fille" (liée par parenté) (<*n3, *vυ-*os*, "3" en "u" bref)
 - Gr. *vai* = "certes, oui", adv. affirmatif (<*n3-3, *vα-*ι*, suite 3-3 en diphtongue)
 - Gr. *vη*, Lat. *ne* = id (<*n3-3, *vε-*ε*, *ne-*e*, d'où "η" ou "ε" long)
(cf. les termes homonymes Gr. *vη* et Lat. *ne* = formes de la négation <*n3-3, plus haut, où "3" signifie "ôter")
- nnj = "retourner" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n, - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
 - Gr. *vuv* = "maintenant" (<*n3-3n, *vυ-*υv*, "3" en "u", cf. Gr. *vu* = id <*n3)
 - All. *nun* = id (<id)
- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "attribuer")
 - Gr. *avω* = "mener à terme, accomplir" (atteindre) (<*3n, *av-*ω*)
 - Gr. *avη* = "achèvement, accomplissement" (<id, *av-*η*)
 - Gr. *avυω*, Gr. *havυω*, Gr. *avυμi* = "achever" (<*3n-3, asp. aléat., *(h)av-*υ-ω*, *av-*υ-υμ-ι*)
 - Skr. *inoti* = "il se rend maître de qqchse" (parvenir) (<*3n, *in-*oti*)
et, avec préfixe causatif "s-" :
- Skr. *sanoti* = "gagner" (<*s3-3n, *sa-*an-oti*)
- nw = "chasseur, chercheur" ("-w") (<*n3, id, soit "ob-tenir", "chercher à atteindre")
- nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<id)
(cf. - nwt = "fil" <*n3, - nwt = "moment" <autre *n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "con-tenir", cf. "mère")
 - Lat. *in* = "dans" (<*3n, où "3" se transpose en "i" bref)
 - Gr. *ev* = "dans" (<id, "ε" bref)

- (et, avec suffixe "-s", Gr. *εvs, d'où Gr. εis = id)
 (cf. les termes homonymes Gr. εv , Gr. εis = "vers" <*3n, plus haut, où "3" signifie "ôter, déchirer")
- Gr. ενι = id (<*3n-3, *εv-ι, où "3" se transpose en "ε" et "ι" brefs)
 (cf. Hébr. imā = "mère" <*3m-3, plus haut)
 - Gr. νεω = "entasser, remplir" (<*n3, *νε-ω (4^{ème} verbe homonyme), "ε" bref)
 - Lat. nutrīx-īcis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u, avec le même suffixe constaté dans Lat. genetrix, Lat. obstetrix...)
 - ny = "être jeune" ("-y") (<id, soit "être empli" par la mère)
 - Gr. νεος, Gr. νεῖος, Gr. νεFος = "jeune, nouveau" (<*n3-3)
 - Lat. novus = "jeune, nouveau, neuf" (<id, *no-u-us)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n, red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id)
 - (cf. - nnj = "retourner" <autre *n3-3n, - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n,
 - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- Ce radical "n3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. nonna = "nonne, nourrice" (<*n3-3n, *no-on-a, d'où géminée)
 (cf. Lat. non = "ne...pas" <autre *n3-3n, plus haut; anc. Lat. noenum)
 - étymon "3n", non attesté isolément en é.-h., mais en composition avec d'autres étymons (= "tenir / "-n"", soit "élever"), ayant généré, en i.-e. :
 - Angl. on (OE.) = "sur" (élever) (<*3n, *on)
 - Gr. ovos = "âne", et "treuil" (<id, *ov-os)
 - Lat. onus-eris = "charge, fardeau" (<id, *on-us, *on-er-is)
 - Gr. ανα = "de bas en haut, sur, en haut" (<*3n-3, *av-α)
 - All. an (v.h.a. ana) = "à", "sur" (<id, *an-a)
 - Got. ana = id (<id)
 - Gr. ανω = "en haut" (<*3n-3-3, *av-o-o) (cf. Gr. ανω = "accomplir").

5 - Les "secteurs sémantiques"

Les développements précédents mettent en évidence, en é.-h., la formation, par les seuls quatre étymons morphologiques "m3", "3m", "n3", et "3n", d'un nombre important de radicaux de sens très différent (radicaux "homophones" au sens de l'introduction). Il doit s'agir d'étymons-radicaux préhistoriques qui semblent extrêmement anciens, car on les retrouve également dans les groupes de langues sémitiques et i.-e. Ces étymons présentent fréquemment des nuances, ou glissements sémantiques, mais le contenu sémantique fondamental reste déterminé par le double sens du phonème "3", qui définit ainsi plusieurs "secteurs sémantiques", dont treize sont apparus jusqu'à maintenant, avec les exemples déjà exposés :

- huit secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" (avec exemples précédents) :
 - aller (végétation ôtée, déchirée : passer, mettre en mouvement, s'en aller, partir)
 - détruire, déchirer (comme "aller" : mutiler, écraser, faucille, lion, herminette, rat, dent)
 - mener (connexe à "aller" : fonction du 1^{er} de la file de marche (devant, guide))
 - durer (connexe à "aller" : métaphore du "temps qui va, passe, court")
 - brûler (connexe à "détruire" : chaleur, combustion)
 - voir, briller (id, car on voit d'autant mieux que la végétation est ôtée : oeil, vue)
 - manquer (id, car ce qui est "absent" est "ôté" : faiblesse, nain, vieux, négation)
 - mouiller (car l'eau réduit la marche : eau, vomir, couler, nager, canard)
- cinq secteurs où "3" signifie "tenir" (avec exemples précédents) :
 - lier, attacher (soit "aller en tenant" : filer, parenté, retourner, fermer)
 - porter (soit "aller en soutenant" : poids, charge)
 - élever (connexe à "porter" : sur)
 - emplir ("aller en contenant" : mère, nourrisson, pot, vase, dans, entasser, beauté)
 - prendre ("aller en tenant" : poing, saisie, acheter, butin de chasse, atteindre).

L'analyse complète du lexique é.-h. indique encore l'existence de cinq secteurs sémantiques supplémentaires, qui n'attestent pas, avec les seuls phonèmes "3", "m" et "n" considérés jusqu'à présent, d'exemples d'étymons isolés, mais seulement en composition avec d'autres étymons pour constituer des radicaux composites. A l'expérience, l'ensemble des dix-huit secteurs est capable de recevoir la totalité du lexique. Il s'agit de (exemples ultérieurs) :

- trois secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" :
 - crier (connexe à "déchirer" : métaphore du bruit qui "déchire" les oreilles)
(cf. Gr. ἠμνος = "chant, hymne" <*3m-3n, *ἠμ-(ε)v-os, asp. aléat., amuis.) (DELG : "étymologie obscure") (cf. Lucien de Samosate, § 6)
 - souffler (connexe à "aller, courir", cf. - n3w = "brise" plus loin <*n3-3w)
(cf. Gr. ἀνεμος = "vent" <*3n-3m, *αν-εμ-os)
(cf. Lat. anima = "souffle, air" <id, *an-im-a)
(cf. Skr. anilah = "vent" <*3n-3r, *an-il-ah)
 - poser, placer, rester (connexe à "manquer" : "ne plus aller", car "s'arrêter")
(cf. Gr. μνω – εμεινα = "rester" <*m3-3n, *με-εν-ω, *ε-με-ιν-α)
- un secteur où "3" signifie "tenir" :
 - protéger (connexe à "lier, attacher" : aller en tenant, s'attachant une protection)
(cf. Lat. nemus = "bois sacré, vignoble" (fermer) <*n3-3m, *ne-em-us)
- un secteur où "3" signifie "ôter, déchirer" ou "tenir" :
 - copuler (connexe, principalement, à "déchirer", et, secondairement, à "lier")

En effet, ce secteur se caractérise par la métaphore du "labour" du sexe féminin, et donc le déchirement du "sillon" métaphorique féminin (cf. plus haut Gr. πατεω = "fouler", et "saillir"). Ainsi, le verbe déjà cité Gr. ἀρω = "labourer" a généré

- Gr. ἀροτος = "labour" et "procréation d'enfants"
- Gr. ἀροτρον = "charrue araire" et "organes de la génération"
- Gr. ἀρουρα = "terre arable" et "femme qui peut enfanter",

tous ces termes étant construits sur l'étymon-radical "3r" (= "ôter, déchirer (3) / continuer (r)", où le phonème "3" se transpose ici en voyelle brève "α"). Comme il a été indiqué au début, cet étymon se retrouve dans le signe é.-h. U13 - pr.t = "charrue araire" <*p3-3r > Gr. φᾶρος = id (<*φα-αρ-ος, d'où "α" long).

Le secteur a été maintenu séparé, car il détermine la formation des noms des nombres "3" ("trois") et "8" ("huit") (de rang 3), correspondant à la 3^{ème} étape du cycle de la sève, de base 5, mentionné au début : ici, métaphore de la fécondation des fruits de la terre. Sur ce secteur, s'élabore également l'expression des concepts de "créer" (finalité de la copulation), et donc "penser" (cf. l'é.-h. - xmt = "trois" et "penser") ou "imaginer" (- mt = signe D52 : "phallus" <*m3-3t > - m3t = "imaginer"), ainsi que "secouer", "se réjouir", ou bien "rire" (cf. - xmn = "8" / - xnm = "réjouir", - nmnm = "secouer", - xnm.t = "prostituée", - mnx.t = "habileté", "ingéniosité", "art" (pour créer) : interversion des étymons).

Cette organisation est parallèle à celle qui régit, par exemple, la construction des noms des nombres "4" ("quatre") et "9" ("neuf") (de rang 4), sur le secteur sémantique "emplir" : ici, illustration de la formation des fruits, par la métaphore de la naissance et de la croissance des enfants (cf. peinture rupestre du Tassili). Sur ce secteur, où le phonème "3" prend toujours l'autre sens de "tenir", naît l'expression des concepts de "élever", "pourvoir", "multiplier" ou "beauté".

Ainsi, sur le secteur "détruire", l'étymon préhistorique "3m", qui a créé, en é.-h.

- 3m = "mutiler" (par déchirement) (cf. plus haut : "3" = "ôter, déchirer")
- 3m = "charger" (taureau) (id)

est également l'étymon-radical qui a formé, sur le secteur "copuler", en i.-e.

- Lat. amō – avi – atum = "aimer, faire l'amour" (déchirement du sexe féminin) (<*3m-3, *am-a-o : "3" se transpose en "a" bref, d'où
- Lat. amoenus = "délicieux", "agréable" (<*3m-3-3n, *am-o-en-us, id, "3" en "o" bref, "3" en "e" bref) (DELL : "la dérivation est obscure")
- (mais Lat. ama , Gr. ἀμη = "vase, récipient" <*3m, où "3" = "tenir"),

et l'étymon inverse de même sens "m3" a généré "celui qui déchire", soit

- Lat. mas – maris = "mâle" (<*m3, *ma-as ("a" long), *ma-ar-is (abrégement), "-s" et "-r", rhotacisme) (DELL : "aucun correspondant").

Mais le même étymon morphologique "3m" est aussi à l'origine, avec "3" transposé en "e" bref, en particulier de (cf. plus haut : - 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m"))

- Lat. emō = "prendre", puis "acheter" (secteur "prendre")
(où "3" signifie "tenir", comme dans - 3m , et se transpose en "e" bref)
- Gr. ἐμεω = "vomir" (secteur "mouiller")
(où "3" signifie "ôter" et se transpose en "ε" bref).

Un même étymon morphologique (ici "3m") peut alors développer jusqu'à 18 sens particuliers, dans 18 types d'application ("secteurs sémantiques"), à partir de deux sens originels fondamentaux (ici, "ôter, déchirer / "-m"" et "tenir / "-m"). Le phonème signifiant "3" donne le même sens à l'étymon inverse (ici, "m3"), comme de nombreux exemples l'ont déjà montré.

L'ensemble de l'analyse développée par la présente étude sera donc organisé, tout comme le *Dictionnaire de la Création lexicale* (DCL), en fonction des 18 secteurs sémantiques suivants :
12 secteurs sémantiques, pour lesquels le phonème "3" de tous les étymons signifie "ôter, déchirer"

Secteur	Nature	(exemples de concepts relevant du secteur) (un même concept pouvant parfois concerner plusieurs secteurs)
'A1'	aller, courir	: déchirement de la végétation en marchant (expression des nombres "2" et "7") (loin, long, distance, élan, vitesse, fuir, liberté, et par métaphore : voler, oiseau)
'A2'	détruire, ouvrir	: analogie avec la destruction de la végétation en marchant (couper, trouer, écraser, houe, égal, danse, pierre, arbre, sous, bouche, dévorer)
'A3'	mener, force	: destruction des obstacles, fonction du 1 ^{er} de la file de marche, le plus fort (chef, devant, contre, sceptre, droite, vrai)
'A4'	crier, entendre	: métaphore du bruit qui "déchire l'oreille"; secteur connexe à A2 (ouïe, parole, bruit, chant, musique)
'A5'	souffler, sentir	: métaphore du vent qui court, comme les odeurs; secteur connexe à A1 (vent, air, odeur, respirer, poumon)
'A6'	durer, temps	: métaphore du temps qui passe, qui court; secteur connexe à A1
'A7'	brûler	: analogie avec la destruction de la végétation; secteur connexe à A2 (cuire, feu, chaleur, fumée, soleil)
'A8'	voir, briller	: on voit d'autant mieux que la végétation est enlevée; secteur connexe à A2 (oeil, luire (passif : être vu), jour, lune, étoiles)
'A9'	manquer	: "aller-ôter", soit "ne plus pouvoir aller", car "manquer" (nombres "1" et "6") (faible, malade, gauche, faux, laid, bas, petit, léger, assis, faim, moins, court, chauve, maigre, aveugle, nuit, vider, descendre, dormir, être mort, pourrir)
'A10'	poser, placer, rester	: "aller-ôter", soit "ne plus aller", car "s'arrêter" (lieu, mettre, établir)
'A11'	mouiller, liquide	: "aller-ôter", soit "ne pas aller" car l'eau gêne la marche (nombres "2" et "7") (eau, pluie, froid, rivière, lac, nager, boire, pleurer, suer, filtrer, vomir, uriner)
'A12'	copuler	: métaphore du labour du sillon féminin; secteur connexe à A2 (nombres "3" et "8") (père, aimer, créer, penser, imaginer, rire, secouer, phallus / houe)

6 secteurs sémantiques, pour lesquels le phonème "3" de tous les étymons signifie "tenir"

Secteur	Nature	(exemples de concepts relevant du secteur)
'B1'	lier, corde	: "aller-tenir", soit "aller en retenant", d'où "attacher" (maintenir, retenir, autour, derrière, suivre, près, avec, parenté, assembler, membre, articulation, esclave, mesure)
'B2'	protéger	: "aller-tenir", soit "aller en s'attachant, en retenant, une protection" (vêtir, fermer, cacher, dieu, sourd, muet)
'B3'	porter	: "aller-tenir", soit "aller en soutenant" (soutenir, soulever, poids, charge, appuyer, lourd)
'B4'	élever	: "aller-tenir", soit "aller en faisant monter" (sur, haut, grand, dresser, debout, monter, honorer, ciel)
'B5'	emplir, pourvoir	: "aller-tenir", soit "aller en contenant" (nombres "4" et "9") (mère/nourrisson (actif/passif), contenir, enfler, croître, beau, plein, plus, gros)
'B6'	prendre	: "aller-tenir", soit "aller en tenant (en main)" (nombres "5" et "10") (obtenir, détenir, cueillette-rapt, fruits, main, chercher, toucher, avoir, vouloir, savoir, donner/recevoir (actif/passif), dérober, acheter, prier (pour recevoir)).

6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"

En é.-h., les deux (quatre) étymons "m3" ("3m") et "n3" ("3n") peuvent s'associer pour construire de nombreux radicaux composites "m3-3n" ou "n3-3m", de sens très différents, évoluant sur les 18 secteurs sémantiques répertoriés (radicaux "homophones"). Par exemple,

Pour "3" signifiant "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller" (déchirement de la végétation lors du déplacement) (secteur 'A1')
 - mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)")
 - (- m = signe N31:"chemin" <*m3,- n = "vers"<*n3,- nj = "s'en aller"<*n3-3n)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Angl. man (OE. mann, monn) = "homme" (<id, *ma-an, *mo-on, d'où géminée)
 - Got. manna = id (<id, *ma-an-a, id), et avec abrégement :
 - All. mann (v.h.a. man) = id (migration continue des groupements primitifs errants avant le Néolithique, d'où la composante "-manī" de peuples germaniques (Alamāni, Marcomāni, Manimi), et Mannus ancêtre mythique des Germani)
 - Bret. moned (v.bret. minet), Corn. mones = "aller" (<id, *me-en-et, abrég.)
 - Gr. μοναπος = "bison" (sauvage) (<id, *μο-οv-απ-os, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
 - mn.t = "hirondelle" (oiseau migrateur) ("-t") (<id)
 - mnmn = "se déplacer rapidement, éloigner" (<*m3-3n, red. int.)
 - nmnm = "se déplacer, aller et venir" (<*n3-3m, interversion, id), et, en i.-e.
 - Gr. νομεις = "pasteur, berger" (<id, *vo-ομ-ε-υs, abrég.) (cf. Gr. νεμω ci-après)
 - Gr. νομαs-αδος = "berger, nomade" (<*n3-3m-3d, *vo-ομ-αs, *vo-ομ-αδ-os)
 - Hnmn.t = "humanité" (migrer, cf. Angl. man) ("-t") (<*H3-3n-3m-3m, red. int.)
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") <*H3, - Hn = "passer par, aller" <*H3-3n).

- secteur sémantique "détruire" (destruction de la matière, comme le déplacement) (secteur 'A2')
 - mn = signe U32:"pilon et mortier" (<*m3-3n = "détruire (m3) / id (3n)")
 - (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
 - (cf. - nw = "herminette" ("-w") <*n3)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Fr. mine (1314; p.ê. gall.rom. *mina, mot celt.) (<*mi-in-a) (Fr. miner (1190))
 - Irl. mein = "minerais" (<*me-in)
 - Bret. maen (v.bret. maen) = "pierre" (<*ma-en) (Corn. mên, Gall. maen = id)
 - mn.t = "le même, exemple" ("-t") (<id) (cf. concept de "même", "égal" plus haut)
 - nm = signe T34:"couteau de boucher" (<*n3-3m, interversion de sens équivalent)
 - nmt = "bourreau" ("-ty") (<id > - nm.t = "abattoir" ("-t")).

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- Gr. νεμω - ao. ενειμα = "diviser, partager" (<id,*ve-εμ-ω, diphtongue à l'aoriste)
- Gr. νομος = "nourriture, ce qui est dévoré" (alternance vocalique)
- Gr. νομη = "distribution", "partage"
- Lat. nummus = "monnaie, pièce de monnaie" (<*n3-3m, *nu-um-us, géminée)
- Lat. numerus = "partie, nombre" (<*n3-3m-3r, *nu-um-er-us, abrégement)
- snm = "nourrir, faire manger" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / manger (n3-3m)")
- snm.t = "nourriture", "pâturage", "fourrage" ("-t")(<id) (- snmw = "alimentation" ("-w")).

- secteur sémantique "mener" (déchirement de la végétation pour le passage) (secteur 'A3')
- L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur, où existent toutefois, en i.-e.

- Gr. *μενος* = "force, ardeur de combattre" (<*m3-3n, *με-εν-ος, abrégement) (d'où les noms grecs tels que Gr. Μενελαος (Ménélas), ou Gr. Μενιππος)
- Lat. *minō* = "mener les animaux" (pourtant rattaché par le DELL à Lat. *minae* = "saillie d'un mur") (<id, *mi-in-ō).

- secteur sémantique "crier" (connexe à "détruire" : métaphore du bruit déchirant l'oreille) ('A4') (cette métaphore est illustrée par un passage de Lucien de Samosate : "*Un homme du pays (un Celte)...lui dit (à un Grec) : "L'art de la parole, nous ne l'identifions pas, nous autres Celtes, comme vous, Grecs, à Hermès, mais à Héraclès parce qu'il est de beaucoup plus fort qu'Hermès...Ses flèches sont, à mon avis, les discours acérés, percutants, rapides qui blessent les âmes : d'ailleurs, vous dites vous-mêmes que les paroles ont des ailes"*) (Les dieux de la Gaule, Paul-Marie Duval, p. 80)).

L'é.-h. utilise la même métaphore avec le signe hiéroglyphique F18: "défense d'éléphant" comme déterminatif (signe indicateur de catégorie sémantique du mot) de, non seulement "dent", "action des dents" ou "mordre", mais aussi "crier" (mordre l'oreille).

Ainsi, en é.-h., - dm = "être pointu, percer, trancher" (<*d3-3m) a même radical "d3-3m" que - dm = "prononcer, proclamer" (<id, soit "piquer (l'oreille)"), et on comprend

- mnwt = "pigeon" ("-wt") (<*m3-3n = "déchirer (m3) / id (3n)")

- mnyt = id ("-yt") (<id), le même radical "m3-3n" ayant également créé en i.-e. :

- Lat. *minurriō* = "gazouiller" (<*m3-3n-3r, *mi-in-u-ur-iō, abrégement, géminée) (DELL : "*rattaché par l'étymologie populaire à Lat. minus*")

- Gr. *μινυρομαι* = "murmurer, gazouiller" (<id, abrégement, "υ" long),

l'inversion du premier étymon formant le radical "3m-3n" de

- Gr. *hymnos* = "hymne", "chant" (<*3m-3n, hυμ-(ε)v-os, asp. aléat., "3" en "υ", amuïs.) (DELG : "*étymologie obscure*").

- secteur sémantique "durer" (métaphore du "temps qui va, passe, court") (secteur 'A6')

- mn = "durer" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)") (cf. - mn = "déplacer, éloigner")

- (cf. - m = signe N31: "chemin bordé de végétation" <*m3, - n = "vers" <*n3)

- (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt"))

- smn = "durer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / durer (m3-3n)")

(l'i.-e. ne semble pas disposer de termes construits avec ce radical sur ce secteur).

- secteur sémantique "voir, briller" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée") ('A8')

(cf. - m3 = signe D4: "œil", - m33 = "voir" <*m3-3)

(cf. - n = "vers" <*n3, et - m = signe N31: "chemin bordé de végétation" <*m3)

L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur. Toutefois, il existe, en i.-e.

- Lat. *mane* = "matin" (<*m3-3n, *ma-an-e, suite 3-3 en "a" long) (rattaché par le DELL à Lat. *manus* = "bon")

- Gr. *μηνη* = "lune" (<id, *με-εν-η, suite 3-3 en "η" long)

- Angl. *moon* (OE. *mōna*) = "lune" (<id, *mo-on-a, "o" long)

- All. *mond* (v.h.a. *mano*) = "lune" (<id, *ma-an-o, "a" long)

- Angl. *month* (OE. *mōnaθ*) = "mois" (<*m3-3n-3t, *mo-on-aθ, "t" en "th" (1^{ère} mutation consonantique, loi de Grimm)) ("*Formation du lexique germanique*")

- All. *monat* (v.h.a. *mānōd*) = id ("th"- "d", 2^{ème} mutation consonantique).

- secteur sémantique "manquer" ("ôter" de marcher, par manque de force) (secteur 'A9')

- mn = "être malade, souffrir", et "misérable" (<*m3-3n = "manquer (m3) / id (3n)")

- (cf. - nw = "être faible, mou" ("-w") <*n3)

- (cf. - nnj = "être fatigué, inerte" ("-j") <*n3-3n)

- (cf. - nnw = "lit", "couche" ("-w") <*n3-3n)
- mn.t = "maladie, souffrance" ("-t") (<id > - mnw = "peine" ("-w"))
- m3nw = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") (<id)
- mnm.t = "lit" ("-t") (<*m3-3n-3m, red. int.)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- (cf. Gr. μη, Gr. μᾶ = particule négative <*m3-3 > Gr. μειω = "diminuer")
- Gr. μᾶνος, Gr. μᾶνος = "peu dense, rare, clairsemé" (<*m3-3n, *μᾶ-αν-os)
- Gr. μῶνος, Gr. μῶνος, Gr. μῶνυος = "seul, solitaire, unique" (<id, *μῶ-ov-os, *μῶ-uv-os, d'où les trois alternatives : abrégement, voyelle longue, diphtongue)
- Lat. minus = "moins" (<id, *mi-in-us, abrégement)
- Gr. μῦνθω = "diminuer" (<*m3-3n-3t, id, "3" en "v", "t" en "θ")
- Bret. moan = "étroit, mince, menu" (<*m3-3n, *mo-an, diphtongue)
- (et, en sémitique)
 - Ar. m3n = "mentir" (<*m3-3n)
 - Ar. myn (mayn) = "mensonge" (<id, *ma-yn, "3" en "y")
 - Ar. mna = "affliger", "subir du dégât" (<*m3-3n-3, "3" en "a"))
- nm = "aller de travers" (<*n3-3m) (intersion de sens équivalent)
- nnm = "errer, se tromper de chemin" (<*n3-3n-3m, *n3-n3-3m)
- nmw = "nain" (faible) ("-w") (<*n3-3m) (cf. Lat. nanus = id <*n3-3n, plus haut)
- nmnmw = "position de sommeil" ("-w") (<*n3-3m, red. int.)
- (et, en sémitique)
 - Hébr. nm, Ar. n3m = "dormir", "sommeiller" (sembler mort) (<*n3-3m)
 - Ar. nwm (nawm) = "sommeil" (<id, *na-wm, "3" en "w")
 - Hébr. nmnm = "sommeiller" (<*n3-3m, red. int.)
 - Hébr. nmnmw (nimnoûm) = "sommolence" (<id, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. nmnmn = "dormeur", "loir" (<*n3-3m-n3-3m-3n)
 - Ar. nml = "être engourdi" (<*n3-3m-3r)).

- secteur sémantique "poser, placer, rester" (connexe à "manquer" : "ôter" de marcher) ('A10')
- mn = "établir, être établi, rester" (<*m3-3n)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Gr. μῆνω - ao. εμενᾶ = "rester, tenir ferme, ne pas bouger" (<*m3-3n, *μῆ-εν-ω, abrégement, diphtongue à l'aoriste, comme Gr. νεμω - ao. ενεμεᾶ = "diviser" <*n3-3m) (DELG : "verbe radical de structure archaïque, qui ne se retrouve tel quel nulle part ailleurs. On a de la même racine ...Lat. manere = "rester"")
- Gr. μῶνη = "fait de rester, demeurer" (<id, *μῶ-ov-η, alternance vocalique)
- Lat. maneo – mansi – mansum = id (<id, *ma-an-eo, abrégement)
- Lat. mansus = participe (<*m3-3n-3t, *ma-an-(e)s-us, amuïs.) (Fr. maison)
- Gr. μῦνω = "rester" (<*m3-3m-3n, *μῦ-ιμ-(ε)ν-ω, red. int. 1^{er} étymon, amuïs.)
- (en i.-e., l'étymon "3n" ("n3") est d'ailleurs celui de
 - Gr. ναῖω = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, red. int. de "3", *να-ι-ω, cf. plus loin) (DELG : "étymologie ignorée"))
 - Gr. νεμω = "habiter" (<*n3-3m, *νε-εμ-ω, abrégement)
 - Gr. νομος = "lieu d'habitation" (<id, *vo-ομ-os, alternance vocalique))
- smn = "rendre stable, fixer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / établir (m3-3n)").

- secteur sémantique "copuler" (connexe : déchirement du sillon métaphorique féminin) ('A12')

(cf. Lat. amō = "faire l'amour" <*3m-3, Lat. māś - maris = "mâle" <*m3, plus haut)

- radical "m3-3m" (red. int.)

- Gr. μαίμαω = "être plein d'ardeur, s'agiter avec ardeur" (<*m3-3m, *μα-ιμ-α-ω)

- radical "m3-3n" (cf. - mn = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n précédent)
 - Mnw = "Min", dieu ithyphallique (pilonner, pétrir) ("-w") (<*m3-3n)
 - Gr. *μαινομαι* = "s'agiter, être avec ardeur" (<*m3-3n, *μα-iv-ομαι, diphtongue)
 - Gr. *μναιομαι* = "rechercher en mariage" (<*m3-3n, *μ(ε)-va-ομαι, amuïs.)
 - All. *minne* (v.h.a. *minna*) = "amour" (<*m3-3n, *mi-in-a, géminée)
 - Skr. *manyate* = "penser" (soit "créer") (<id, *ma-an-y-ate, abrégement)
 - Av. *mainyeite* = id (<id, *ma-in-y-eite, diphtongue)
 - Lit. *mineti*, v.sl. *mineti* = id (<id, *mi-in-eti, abrégement)
 - Lat. *mens* - *mentis* = "pensée, intelligence" (<id, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is)
 - Bret. *meno* = "idée", Irl. *meanma* = "pensée, esprit", Gall. *mynw* = "esprit"
 - Hébr. *mjn* (*min*) = "sexe" (<*m3-3n, *mi-in, suite 3-3 en "j")
 - mnmn = "remuer, trembler" (<*m3-3n, red. int.)
 - mnmn = "s'accoupler" (<id), et avec interversion de sens équivalent
 - nmnm = "secouer, trembler" (<*n3-3m, red. int.) - nmnm = "qui s'accouple" ("-y").

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "lier" (soit "re-tenir") (secteur 'B1')
 - mnw = "fil" ("-w") (<*m3-3n = "lier (m3) / id (3n)")
 - (cf. - m = "avec" <*m3)
 - (cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Gr. *μην* = "certes, assurément" (accord) (<*m3-3n, *με-εν, d'où "η")
 - Skr. *manya* = "nuque" (attacher) (<*m3-3n-3, *ma-an-y-a)
 - Angl. *mane* (OE. *manu*), All. *mähne* (v.h.a. *mana*) = "crinière" (lier) (<id)
 - Lat. *monile* = "collier" (<id, *mo-on-i-ile) (DELL: "*on rapprochera Lat. mons*")
 - Gr. *μνιακης* = "collier" (<id, *μα-av-ι-ακης)
 - mny = "corvée", "condamné aux travaux forcés" (attacher) ("-y") (<*m3-3n).
- secteur sémantique "protéger" (soit "re-tenir") (connexe à "lier, attacher") (secteur 'B2')
 - nmtu = "fort" (fortification) ("-ty") (<*n3-3m = "protéger (n3) / id (3m)")
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Lat. *nemus-oris* = "bois sacré", "vignoble" (fermer, protéger) (<*ne-em-us)
 - Gr. *νεμος* = "pâturage boisé" (id) (<id, *νε-εμ-os, abrégement)
 - mnmw = "forteresse" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Lat. *moene-is*, Lat. *moenia* = "construction, ville fortifiée" (<*m3-3n-3, *mo-en-i, diphtongue) (cf. Lat. *murus* (arch. *moirus*, *moerus*) = "mur" <*m3-3r)
 - Lat. *munio* (arch. *moenio*) = "construire, fortifier" (<id, *mu-un-i-o, "u" long).
- secteur sémantique "porter", et secteur sémantique "élever" (= "sou-tenir") (secteurs 'B3', 'B4')
 - (cf. - mwt = "poids" ("-wt") <*m3, plus haut)
 - (cf. Angl. *on* (OE.) = "sur" <*3n, *on)
 - (cf. Lat. *onus-eris* = "charge, fardeau" <id, *on-us, *on-er-is)
 - (cf. Gr. *ανα* = "de bas en haut, sur, en haut" <*3n-3, *av-α)
 - L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ces secteurs, à l'exception de termes avec préf. "s-"
 - smn = "dresser, élever" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / élever (m3-3n)")
 - smnw = "supports" ("-w") (<id)
 - smn = "prix", "valeur" (s'élever à) (<id).

Toutefois, il existe, en i.-e.

- Lat. *minae* = "avance d'un mur", "surplomb", "saillie" (<*m3-3n, *mi-in-ae, abrégement) (DELL : "*aucune étymologie n'apparaît...Mais on a peine à séparer e-mineo de Lat. mons*")

- Lat. *mineo* = "s'élever hors de" (<id, *mi-in-eo) (Lat. *emineo* : "e-")

- Lat. *mons* - *montis* = "montagne" (<*m3-3n-3t, *mo-on-(e)s, *mo-on-(e)t-is, "t" en "s", amuis.) (cf. Lat. *mens* - *mentis* = "pensée" <autre *m3-3n-3t, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is, secteur "copuler" précédent)

- Bret. *menez*, Corn. *meneth* = "montagne" (<id, *me-en-ez, *me-en-eth, cf. Bret. *meno* = "idée", Irl. *meanma* = "pensée", Gall. *mynw* = "esprit" <autre *m3-3n).

- secteur sémantique "emplir" (soit "con-tenir", "entre-tenir") (secteur 'B5')

- *mnyt* = "racine" (nourrir) ("-yt") (<*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)")

(cf. - *nnwt* = id <*n3-3n)

(cf. l'expression du "sein" en é.-h. : - *mn't* ("t") <*m3-3n-3', - *mnd* <*m3-3n-3d)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. *manis*, Lat. *manus* = "bon" (soit "emplir", comme "beau") (<*ma-an-is)

- Angl. *many* (OE. *manig*, *monig*) = "beaucoup" (<id, suffixe)

- All. *manch* (v.h.a. *manag*, *menig*) = id, "maint" (id)

(et en sémitique

- Ar. *m3n* = "approvisionner, fournir" (<*m3-3n)

- Ar. *mwnt* (*mouna*) = "vivres" (<id, suite 3-3 en "w")

et, avec préfixe causatif "s-"

- Héb. *smn* (*chamên*) = "gros" (<*s3-3m-3n)

- Héb. *smn* (*choumân*) = "graisse" (<id)

- Héb. *smwn* (*chimoûn*) = "graissage" (<id, "3" en "w")

- Ar. *smn* = "engraisser", "épaissir", "grossir" (<id)

- Ar. *smyn* (*samîn*) = "gras" (<id, "3" en "y"))

- *nm* = "gros récipient" (<*n3-3m) (interversion du radical, de sens équivalent)

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- Lat. *nimis* = "très", "trop" (<*ni-im-is) (le DELL ne propose pas de meilleure étymologie que "**ne-mis* = "*pas plus petit*", cf. le groupe de Lat. *minus*")

(et en sémitique

- Ar. *nm3* = "croître, grandir" (<*n3-3m-3)

- Ar. *nmnm* = "décorer, orner" (rendre beau) (<*n3-3m, red. int.).

- secteur sémantique "prendre" (soit "main-tenir", "ob-tenir", "dé-tenir") (secteur 'B6')

- *nm* = "porter la main sur, prendre" (<*n3-3m = "prendre (n3) / id (3m)")

- *nm* = "voler, dépouiller" (<id)

(cf. - *nw* = "chasseur, chercheur" ("-w") <*n3)

(cf. - *3m* = "saisir, prendre")

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- All. *nehmen* (v.h.a. *neman*, *niman*) = "prendre, saisir" (*ne-em-an, *ni-im-an)

- *snm* = "demander, supplier" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / prendre (n3-3m)")

- *mn* = "tenir ferme avec les doigts" (<*m3-3n, interversion de sens équivalent)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. *manus* = "main, bras" (prendre) (<*m3-3n, *ma-an-us, abrégement)

- Lat. *munia* (arch. *moenia*, cf. Lat. *unus* (oenos, oinos) <*w3-3n) = "fonctions, devoir, charge" (tenir, occuper) <*m3-3n-3, *mo-en-i-a, *mu-un-i-a)

- Lat. *munis-e* (arch. *moenis*) = "qui accomplit sa charge" (<id)

- Lat. *mūnus-eris* (arch. *moenera*) = "présent que l'on fait" (donner)
 - Lat. *communis-e* (anc. *commoinis*) = "qui pourvoit à tous" ("cum-")
 - Lat. *munerō* = "donner en présent, accorder" (donner)
 - *mnw* = "pierre commémorative, monument" (maintenir le souvenir) ("-w") (<*m3-3n)
- Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. *moneō* = "faire souvenir" (retenir) (<*m3-3n, *mo-on-eō, abrégement)
 - Gr. *μῆνω, μᾶνω* = "indiquer, faire connaître" (<id, *μῆ-εν-υ-ω, *μᾶ-αυ-υ-ω)
 - *mnnw* = "pierre commémorative, monument" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.).

De plus, l'é.-h. montre des radicaux du type précédent ("m3-3n" ou "n3-3m"), précédés ou suivis d'un troisième étymon, qui semble "intensatif", et qui va faire précisément l'objet de l'analyse de la partie suivante : étymon "j3" ("3j"), "w3" ("3w") ou "r3" ("3r"). Il s'agit des exemples suivants (pour lesquels aucun équivalent i.-e. n'a été trouvé, jusqu'à présent) :

Pour "3" signifiant "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller" (déchirement de la végétation) (secteur 'A1')
 - *nmj* = "traverser, parcourir" (<*n3-3m-3j)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n, précédent)
 - (cf. - *nmnm* = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int., précédent)
 - *rmnj* = "éloigner" (ici, suff. "-j") (<*r3-m3-3n)
 - (la consonne "r" signifie "continuer", cf. §7 suivant)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n)
 - *jmn* = "droite", "côté droit" (<*j3-m3-3n) (côté le plus apte à dégager les obstacles)
 - (la semi-consonne "j" signifie "au plus haut point", cf. §7 suivant)
 - *wnmy* = "droite", "côté droit" ("-y") (<*w3-n3-3m, interversion)
 - (la semi-consonne "w" signifie "bien", cf. §7 suivant)
 - (cf. - *nmnm* = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int.).
- secteur sémantique "détruire" (déchirement de la matière) (secteur 'A2')
 - *wnm* = "manger, dévorer" (destruction de la nourriture) (<*w3-n3-3m)
 - (cf. - *nm* = signe T34: "couteau de boucher" <*n3-3m)
 - *wnmyt* = "qui est dévorant" (flamme, feu) ("-yt") (<id) (secteur "brûler" connexe)
 - *rmn* = "bâton" (destruction de la végétation) (<*r3-3m-3n)
 - (cf. - *rmm* = "donner des coups de bâton" <*r3-3m)
 - (cf. - *mn* = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n)
 - *rmn* = "moitié", et "côté" (<*r3-m3-3n = "détruire (r3) / détruire (m3-3n)").
- secteur sémantique "crier" (déchirement de l'oreille) (secteur 'A4')
 - *nmj* = "crier, gémir", "rugir, mugir" (<*n3-3m-3j)
 - (sens très intensatif par rapport à - *mnwt*, - *mnyt* = "pigeon" <*m3-3n).
- secteur sémantique "durer" (connexe à "aller") (secteur 'A6')
 - *jmnyt* = "manière permanente" ("-yt") (<*j3-m3-3n)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n).
- secteur sémantique "manquer" ("ôter" de marcher, par manque de force) (secteur 'A9')
 - *jmn.t* = "ouest" (où le soleil se couche), "monde des morts" ("-t") (<*j3-m3-3n)
 - (cf. - *m3nw* = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") <*m3-3n)
 - (cf. - *mn* = "être malade, souffrir" <*m3-3n).

- secteur sémantique "copuler" (déchirement du sillon féminin) (secteur 'A12')
 - jmn = "créer, former" (<*j3-m3-3n)
 - (cf. - Mnw = "Min", dieu ithyphallique ("-w") <*m3-3n)
 - (cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)
 - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité, générateur (<id) (il existe un Amon-Min).

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "lier" (secteur 'B1')
 - mnj = "se marier, s'attacher" (<*m3-3n-3j)
 - rmn = "rang" (<*r3-m3-3n)
 - rmnwtj = "collègue, compagnon" ("-wtj") (<id)
 - (cf. - mnw = "fil" ("-w") <*m3-3n).
- secteur sémantique "protéger" (connexe à "lier" : s'attacher une protection, couvrir) ('B2')
 - jnm = "peau", "fourrure" (<*j3-n3-3m)
 - (cf. - nmtj = "fort" (fortification) ("-tj") <*n3-3m)
 - (cf. - jn = "cordage" <*j3-3n)
 - (cf. - jnw = "natte" (pour couverture) (<id)
 - (cf. - jnyt = "un filet" (<id))
 - jmn = "se cacher", "secret" (<*j3-m3-3n, interversion)
 - (cf. - mnnw = "forteresse" <*m3-3n-3n)
 - jmn.t = "endroit secret" ("-t") (<id)
 - jmnw = "secret" (n.) ("-w") (<id)
 - jmny = "celui qui est caché" ("-y") (<id).
- secteur sémantique "porter", et secteur sémantique "élever" (secteurs 'B3' et 'B4')
 - mnj.t = "pieu", "poteau" ("-t") (<*m3-3n-3j)
 - (cf. - smnw = "supports" ("-w") <*s3-m3-3n)
 - mnjtjw = "les poteaux" (pl.) (<id, "-tjw")
 - rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n) (contenu sémantique un peu moins fort que - mnj.t = "poteau", cf. l'expression de "2/3" par rapport au "tout", plus loin)
 - (cf. - rmnj = "éloigner", où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - rmn = "porteur", "support", "appui" (<id)
 - rmn = "bras, épaule" (<id, même déterminatif ("épaule") que - Htt = "porter" plus loin).
- secteur sémantique "emplir" (connexe à "élever") (secteur 'B5')
 - mnj = "jarre" (<*m3-3n-3j)
 - (cf. - nm = "gros récipient" <*n3-3m)
 - mnjw = "port" ("-w") (emplir de bateaux) (<id)
 - rmn.t = "chaudron" ("-t") (<*r3-m3-3n).
- secteur sémantique "prendre" (secteur 'B6')
 - rmn = signe D41:"bras fléchi, main paume vers le bas" (<*r3-m3-3n)
 - (cf. - mn = "tenir ferme avec les doigts" <*m3-3n).

7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne "r"

Il a déjà été indiqué que "j" est comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. juvenis = "jeune", tandis que "w" correspond au "waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. juvenis.

L'é.-h. montre que ces deux semi-consonnes sont également significatives, mais, contrairement au phonème "3", dotées d'un seul sens, exprimant, pour "j", le concept de "au plus haut point, extrêmement", et pour "w", celui de "bien", "très". Quant à la consonne "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), son contenu sémantique évoque la notion de "continuer, poursuivre" (cette consonne procède d'ailleurs de vibrations continues, en combinant, de manière successive, une occlusion et une ouverture du chenal buccal; cette même combinaison, lorsqu'elle est de manière simultanée, produit la liquide latérale "l").

En raison de la proximité sémantique des phonèmes "j" et "r", l'é.-h. les utilise quelquefois l'un pour l'autre. Ainsi, sur le secteur sémantique "lier", où "3" signifie "tenir", on constate :

- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir / continuer")
- 3j = même signe T12 (= "tenir / au + ht pt").

En réalité, l'intensité de "r" semble être plus faible que celle de "j", car elle paraît produire un moindre résultat, comme on va le voir plus loin, dans l'expression de "2/3" par rapport au "tout".

Comme les consonnes "m" et "n", les phonèmes "j", "w" et "r" constituent, avec la consonne "3", des étymons, ici au nombre de six : "j3", "w3", "r3" et les inverses de même sens "3j", "3w" et "3r". Ces étymons peuvent aussi s'interpréter comme des affixes intensatifs (préfixes en tête de radical, suffixes à la fin, ou même infixes à l'intérieur), pour les deux sens de "3". Ainsi :

7 - 1 Pour "3" au sens de "ôter, déchirer"

7 - 1 - 1 Sur les secteurs sémantiques connexes "aller" ('A1') et "détruire" ('A2'), on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller")
(radical de Lat. eo et Gr. εἶμι = "aller", cf. plus haut), dont le redoublement a créé
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (destruction des obstacles entravant le déplacement)
- 33 = "ruines" (secteur "détruire") (cf. plus haut), et l'i.-e. a créé, sur le secteur "aller",
 - Gr. ἠνῆμι = "envoyer, lancer", soit "aller (3) – aller (3)" (<*33-(3m)-(3n), *hε-εμ-ι, aspiration aléatoire due au phonème "3", "3" en "hι" bref, "3" en "ε" bref, suite ε-ε en "η" long, avec la même désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent actif que Gr. εἶμι = "aller" <*3-(3m)-(3n), *ε-ιμ-ι)
 - Gr. ἠνῆμα = "javelot" (<*33-3m, *hεε-εμ-α ou bien *hε-εμ-α : "3" en "hε" bref, et suite ε-ε en "η" long)
 - Gr. ἰαλλω, Gr. ἠαλλω = "envoyer, lancer" (<*33-3r, *(h)ια-αλ-ω, "3" en "ι" avec asp. aléat., "3" en "α" bref, géminée due à la suite 3-3) (cf. - 3r plus loin).

Ce phonème "3" s'associe avec "j", "w" ou "r" pour créer ces six étymons-radicaux :

- j3 = "marcher loin, allonger le pas" (= "au plus haut point (j) / aller (3)"),
- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3)
- jw = signe D54: "jambes avançant" ("-w") (<*j3, "3" implicite)
- 3jw = "bâton" ("-w") (<*3j : ôter la végétation pour marcher) (inversion de même sens)
- w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
- w3.t = "route, chemin" ("-t") (<*w3), l'étymon "w3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Lat. via (anc. vea) = "chemin" (*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, transposition "w3" en "u")

- Véd. véh = "oiseau" (se déployer, s'étendre, aller loin) (<id, *u-é)
(cf. les expressions du nom de l'"oiseau" et du concept de "voler" en é.-h. :
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") par rapport à
 - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite"
 ou bien
 - 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d), de même sens que
 - pd , - p̄d = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, inversion étymon "3p")
 ou bien
 - 'pj = "traverser, voler" ("-j") (<*'3-3p, avec "'ayin", § 8 - 2 - B), lié à
 - Hébr. 'wf ('of) = "oiseau" (<id, "p" en "f", suite 3-3 en "w")
(cf., en i.-e., les deux transpositions p/f, dans l'introduction),
 et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
 - sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
 - sw3w = "voyage" ("-w") (<id),
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de même sens)
- 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w),
cet étymon "3w" ayant aussi produit en i.-e.
 - Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is, "3" en "a" bref), ou le composé
 - Lat. auspex = "qui prédit d'après les oiseaux" (*aw-spex, cf. Lat. specio = "regarder") (puis sens dérivé de "chef, guide")
 - Lat. auca = "oiseau", et "oie" (<*3w-3k, *aw-(e)k-a, amuïssement)
(et en sémitique
 - Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, "d" en "z")
 - Hébr. 3wzH (avazâ) = "oie" (<id, suff. "-H")
 - Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, "3" en "i" bref, id, suff. "-t")
- r = "vers, en direction de" (<*r3 = "continuer-aller"), l'étymon ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ῥυομαι = "tirer" (<*r3, *ῥυ-ομαι, "3" en "υ" bref, désinence "-ομαι")
 - Gr. ῥυμος = "timon" (<*r3-3m, *ῥυ-υμ-ος, "υ"), Gr. ῥυτος = "tiré" (<*r3-3t)
- r = "oie" (oiseau migrateur) (<*r3)
- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (soit "éloigner") (étymon inverse de même sens),
cet étymon "3r" ayant aussi généré en i.-e., par exemple
(avec transposition de la liquide vibrante "r" en liquide latérale "l") :
 - Lat. olor-oris = "cygne" (oiseau migrateur) (<*3r, *ol-or, "3" en "o" bref, et désinence -or-oris, comme Lat. actor-oris par rapport à Lat. ago)
 - Gr. ελαφος = "cerf" (courir) (<*3r-3f, *ελ-αφ-ος)
 (et en sémitique
 - Hébr. 3l (el) = "vers", "à" (direction) (<*3r)
 - Ar. 3la (ilā) = "vers", "en direction de" (<*3r-3))
- 3ryt = "bâton" ("-yt") (<*3r) (pour "aller", et détruire végétation ou obstacles),
cet étymon "3r" ayant aussi créé en sémitique
 - Hébr. 3lH (alâ) = "bâton, massue" (<*3r, suff. "-H", *al-â),
 et en i.-e.
 - Gr. αλαομαι = "errer, aller çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι, "3" en "α", plus haut)
 - Gr. αλεομαι = "fuir, échapper à" (<id, *αλ-ε-ομαι, "3" en "ε" bref)
 - Gr. αλυω, χαλυω (attique) = "être éperdu, dans l'agitation" (<id, asp. aléat. due au premier "3", (h)αλ-υ-ω, "3" en "υ" bref) (DELG : "le mot est généralement considéré comme un thème élargi en u de αλ-, que l'on retrouverait dans αλαομαι et αλεομαι....L'aspiration initiale reste inexplicée")
 - Gr. αλυσκω = "fuir, échapper" (<id, suff. "-σκ")
 - Lat. ambulō = "aller autour, aller et venir" (préfixe "amb-" = "autour")

- Lat. *exilium* = "exil" (préfixe "ex-" = "hors de", "3" en "i" bref) (Lat. *exul* = "exilé")(DELL: "*Doit se rattacher à la racine verbale qu'on a dans Lat. *ambulo**") ou, avec retour à la liquide vibrante "r",

- Skr. *uru* = "large" (étendre) (<*3r, *ur-u, "3" en "u" bref)

- Lat. *orior* – *ortus sum* = "s'élancer", d'où "se lever, naître, commencer" (<id, "3" en "o" bref, *or-ior, *or-(e)t-us, amuïssement) (cf. § 8 - 3 - B 4)

- Gr. *ορνυμι* = "s'élancer, se lancer" (<*3r, *ορ-, id, désinence -vu-υμ-ι de la 1^{ère} pers. sing., cf. "*Désinences grammaticales. Théorie des laryngales...*", 2013)

- Gr. *hopμη* = "élan, essor" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, asp. aléat., amuïssement)

- Gr. *ορνις* = "oiseau" (<*3r-3n, *ορ-(ε)v-ις, amuïssement).

Tous ces termes ont une signification particulière distincte, mais les glissements sémantiques observés témoignent de l'exceptionnelle faculté créatrice de l'étymon préhistorique "3r". Cet étymon a été utilisé, à des époques ou des lieux différents, par divers groupements de locuteurs, pour des désignations précises naturellement très variées, mais qui évoluent toutes autour du seul concept central de "continuer (r) d'aller (3)" (ou de l'étymon inverse de même sens).

- prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (cf. - p3 = "voler" et "fuir", ci-dessus)

- Lat. *ferus* = "sauvage" (libre) (<id, *fe-er-us, p/f, abrégement)

- Gr. *φειρ*, Gr. *φειρ* = id (<id, *φε-ερ, *φε-ιρ, d'où "η" long, ou diphtongue).

On constate aussi la diversité d'expression du nom générique de l'"oiseau", qui, jusqu'ici, a été nommé par les trois étymons "w3" ("3w"), "p3" ("3p"), ou "3r". Mais on retrouve les mêmes étymons, ou des étymons de même sens, dans d'autres langues, où le nom de l'"oiseau" semble sans rapport, ainsi :

- Omb. *avef* = "oiseau" (<*3w-3p, *av-ef, p/f, cf. - p3 = "voler", "fuir")

- Angl. *bird* (OE. *brid*) = "oiseau" (<*p3-r3-3t, "φ" en "b" / *ferus*, Grimm)

- All. *vogel* (v.h.a. *fogal*) = "oiseau" (<*p3-3g-3r, *fo-og-al, abrég.)

(cf. Gr. *φειρω* = "fuir" <*p3-3g, p/f, *φε-υγ-ω / - p3 = "voler", "fuir")

- Got. *fugls* = "oiseau" (<*p3-3g-3r-3t, *fu-ug-(e)l-(e)s, abrég., amuïs.)

- Hébr. *צפוף* (*tsipôr*) = "oiseau" (<*d3-3p-3r, "d" en "ç", "3" en "w")

(intersion par rapport à - 3pd = "oiseau" et "oie" <*3p-3d)

- Ar. *عفور* (*εouçfour*) = "oiseau" (<*3-3d-3p-3r, "p" en "f", soukoun).

C'est ce type de variété d'expression, avec les exemples de l'"arbre" et du "cheval", qui a amené Saussure à l'arbitraire du signe : dans une première approximation les phonèmes sont considérés indifférents alors qu'ils ont un sens.

- sr.t = "oie" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / déplacer (3r)" > - srw = id ("-w"))

(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut),

ce radical ayant aussi généré en i.-e.

- Gr. *συρω* = "tirer, entraîner" (soit "mettre en mouvement") (<*s3-3r, *συ-υρ-ω, "3" en "v" bref, suite 3-3 en "υ" long)

- Lat. *salio* = "sauter, bondir" (ou "courir", cf. Gr. *αλεομαι* = "fuir") (<id, *sa-al-iō, "3" en "a" et abrégement, mais composés en -siliō <*si-il-iō, avec "3" en "i", par exemple Lat. *resilio* = "sauter en arrière" > Fr. *résilier*).

Ces six étymons intensatifs, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que "s-" (<*s3)) :

- jr = "déplacer, écarter, repousser" (éloigner) (<*j3-3r = "marcher loin (j3) / déplacer (3r)") (comme - 3r = id, mais le sens est ici plus fort), et en i.-e. :

- Gr. *ηλασκω* = "errer" (<*j3-3r, *ε-ελ-ασκω, "j3" en "ε" bref, d'où "η") (cf. Gr. *αλαομαι* = "errer", Gr. *αλυσκω* = "fuir") (DELG : "*longue initiale inexpliquée*")

- Gr. ευρύς = "large, étendu" (<id, *ε-υρ-υς, "j3" en "ε" bref, "3" en "υ" bref)
(cf. - Skr. uru = "large" <*3r, *ur-u, plus haut)
- Gr. ευρώπος = "large" (<id, -ωπος), d'où le nom "Europe"
(le radical "j3-r3" ayant créé par rapport à Gr. ἠρῶμαι = "tirer" (<*r3) précédent
 - Gr. ἐρῶ, Gr. ἐρῶω = "tirer avec force" <*j3-r3, *ε-ρῶ-ω, "j3" en "ε" bref, et *ει-ρῶ-ω, "j3" en "ει", transpositions alternantes de "j3": § 7 - 3)
- 3jr = "déplacer, écarter, repousser" (éloigner) (<*3j-3r = "loin (3j) / déplacer (3r)")
(également de sens plus fort que - 3r = id, plus haut)
(cf. en sémitique
 - Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" (<*3j-3r, *ay-âl) (cf. Gr. ελαφος = id <*3r-3f)
 - Ar. 3yyl (ayyil) = "cerf" (<id, *ay-yl, "3" en "y")
- wr = signe G36: "hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)")
(cf. plus haut : - mn.t = id <*m3-3n > - mn = "déplacer, éloigner")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Lat. volo = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-o, "w3" en "u" bref)
(cf. Lat. avis = "oiseau" <*3w précédent)
 - All. wallen (v.h.a. wallon) = "voyager" (<id, *wa-al-on, transposition germanique de "w3" en "wa", d'où géminée), et avec élargissement :
 - Angl. walk (OE. wealcan) = id (<*we-al-(e)c-an, "w3" en "we", diphtongue, amuïs.) (*Oxford Dictionary of English Etymology* (ODEE) : "unknown origin"), et avec préfixe causatif "s-"
 - Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-al-(e)we, "w3" en "we", diphtongue) (le ODEE ne propose pas d'étymologie)
 - wj3 = "renvoyer" (éloigner) (<*w3-j3 = "loin (w3) / loin (j3)")
 - rwj = "s'en aller, partir" (<*r3-3w-3j = "vers (r3) / loin (3w) / loin (3j)")
(cf.- w3 = "être loin", - j3 = "marcher loin", - wj3 = "renvoyer" <*w3-j3).

Sur ce secteur sémantique "aller" ('A1'), on connaît aussi l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "vers" (<*n3 = "n-" / ôter, déchirer (végét.), soit "aller"),
d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3" (en préfixes) :
 - jn = "courir" (<*j3-3n = "mercher loin (j3) / aller (3n)") (- jnw = "messenger" ("w") <id)
 - sjn = "courir, aller vite" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / courir (j3-3n)")
 - sjn.t = "vitesse" ("-t") (<id) (- sjn = "messenger, coureur, courrier" <id)
 - wnj = "se hâter" ("-j") (rapidité) (<*w3-3n, soit "être loin (w3) / aller (3n)")
 - wn = signe E34: "lièvre" (<id)
 - wn.t = "arc" ("-t") (envoyer vite et loin) (<id)
 - wnwn = "parcourir, traverser" (<id, red. int. : courir le pays)
 - radical "s3-w3-3n" (= "causer (s3) / se hâter (w3-3n)") ayant créé en i.-e.
 - Angl. swan (OE. swan) = "cygne" (migrateur) (<id, *s(u)-wa-an, "w3" en "wa")

et, avec utilisation des étymons intensatifs "r3" et "j3" (en suffixes) :

- nr = "s'élancer, se précipiter" (<*n3-3r = "aller (n3) / déplacer (3r)", soit "courir")
- nrw = "autruche" (courir) ("w") (<id)
- njw = "autruche" ("w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", soit aussi "courir")
- nr3w = "bouquetin" (fuir) ("w") (<*n3-r3 = "aller (n3) / vers (r3)", soit "fuir")
- nj3w = "bouquetin" ("w") (<*n3-j3 = "aller (n3) / loin (j3)", soit aussi "fuir")
- w3nr = "s'en aller en hâte" (<*w3-3n-3r = "loin (w3) / aller (3n) / déplacer (3r)")
(cf. - wnj = "se hâter" ("-j") <*w3-3n)
- wnwr = id ("w") (<id, "3" implicite).

Mais sur ce secteur sémantique "aller", on connaît aussi l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m = signe N31:"chemin" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller") (cf. Lat. meo = "aller, passer", correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
- jm = "là", "là-bas" (<*j3-3m = "loin (j3) / à travers (3m)", parent de
 - Ar. ymm = "se diriger vers" (<*j3-3m-3m),

d'où, avec utilisation de l'étymon intensatif "w3" (- w3 = "être loin")(cf. Lat. via = "chemin")

- Gr. οἶμος = "chemin" (<*w3-3m, *o-ιμ-os, "w3" en "o", accent circonflexe, ancienne forme à aspirée, car asp. aléat.) (DELG : "étymologie obscure"),

et avec les étymons intensatifs "3j" et "3r" (cf.- j3 = "marcher loin",- 3r = "déplacer, écarter")

- mj.t = "chemin" ("-t") (<*m3-3j = "aller (m3) / loin (3j)" (- mj = signe N31:"chemin")
- m3r = "déplacer, écarter, repousser" (éloigner) (<*m3-3r = "aller (m3) / déplacer (3r)" (cf. - 3jr = id <*3j-3r, plus fort que - 3r = id (plus haut), en raison de l'étymon "3j")
 - Gr. μολεῖν = inf. ao. 2 de Gr. βλωσκω = "aller", "venir" (<id, *μο-ολ-εῖν)
 - Ar. mr3 (mar') = "homme" (migrer) (<*m3-3r-3) (cf. Angl. man = id <*m3-3n)
- mr = signe N31:"chemin bordé de végétation" (<*m3-3r) (cf. - mj = id <*m3-3j)
- mrr.t = "rue" ("-t") (<*m3-3r-3r = "déplacer (m3-3r) / déplacer (3r)", red. int.).

Ici, l'étymon "3r" redoublé marque bien, de manière très expressive, la continuité du déplacement, et cet étymon existe dans plusieurs langues pour nommer la "rue, route" :

- Hr.t = "chemin" ("-t") (<*H3-3r = "en avant (- H3.t plus haut) / déplacer (3r)")
- Angl. road (OE. rād) = "route" (<*r3-3t, *ra-ad (Grimm), d'où "a" long)
- Lat. strāta = "route" (<*s3-t3-r3-3t, *s(e)-t(e)-ra-at-a, amuïssements, "a" long)
- Angl. street (OE. straet) = "rue, route" (<id, *s(e)-t(e)-ra-et, diphtongue)
- All. strasse (v.h.a. strazza) = id (<id, *s(e)-t(e)-ra-az-a, géminée)
- Ar. trīq (tariq) = "route, voie" (<*t3-3r-3q, "3" en "y")
- Ar. s3re (sarie) = "avenue", "rue" (<*s3-3r-3e)
- Hébr. rxwv (réxôv) = "rue" (<*r3-h3-3b, schwa léger, suite 3-3 en "w").

7 - 1 - 2 Sur le secteur sémantique "détruire" ('A2'), les termes cités plus haut

- 3 = signe G1:"vautour percnoptère"
- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser"
- 3.t = signe F9:"tête de léopard"
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int. de "3")

permettent de comprendre, à la fois, les mêmes six étymons-radicaux "intensatifs" avec inverses

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer") de

- j3.t = "ruine" ("-t")
- j33 = "monceau de ruines" (= "au + ht pt / ruines (33)", terme plus fort)
- j3 = signe F18:"défense d'éléphant" (détruire, enfoncer)
- jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") (<*j3, id, "3" implicite)
- jw = "chien" (mordre) ("-w") (<*j3, id)
- jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") (<*j3, id)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Gr. ἰος = "flèche, trait" (<*j3, *u-os, "j" en "i", "3" en "t", soit "j3" en "i" long),

- étymon "w3" (= "bien / ôter, déchirer") de

- w3.t = "côté" ("-t") (le "flanc" est le côté à déchirer : le déterminatif est le signe Aa13:"objet pointu, coin ?", cf. - rmn = "moitié", "côté" plus haut)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.,

- Lat. os-oris = "bouche" (bien déchirer) (<*w3, *o-os, *o-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme (§ 8 - 2 - C), "w3" en "o" bref, "o" long avec le 1^{er} étymon désinentiel)
- Gr. ἡυσ-υος = "porc", "sanglier" (fouiller, labourer le sol) (<*w3, asp. aléat., *hu-υs, "w3" en "hu" bref, d'où "u" long avec le premier étymon désinentiel),

- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Angl. swine (OE. swin) = "porc" (<*s3-w3-3n, *s(u)-wi-in, "w3" en "wi", "i")
(cf. Angl. swan (OE. swan) = "cygne" <autre *s3-w3-3n, *s(u)-wa-an)
 - Got. swein = id (<id, *s(u)-we-in, "w3" en "we", diphtongue) (v.h.a. swin)
- étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer") de
- r , - r3 = "bouche" (continuer de déchirer), et "trou" (<*r3, "3" implicite)
 - r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3, id : couper, amputer) ("3" implicite)
- cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
- Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o, "3" en "u" bref)
 - Lat. rus-uris = "campagne" (dénuder) (<id, "-s" et "-r", *ru-us, *ru-uR-is, "u")
 - Gr. λυω = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λυ-ω, "3" en "v" bref)
- rw = signe E23: "lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
- cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
- Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω, "3" en "α" bref)
 - Gr. λις, Gr. λεων (DELG : "*origine ignorée*"), Lat. leo = "lion" (<*r3-3, red. int. de "3", "3" en "l" bref, "3" en "e" bref, *λι-ts, *λε-ων, *le-o, cf. DCL),
- l'étymon inverse de même sens "3r" ayant aussi créé, en i.-e., par exemple
- Lat. arō – avi – atum = "labourer" (cf. introduction) (<*3r-3, *ar-a-o) (Gr. αρωω)
 - Lat. aboleo = "détruire, anéantir" (préf. "ab-", suivi de -ol-eo, "3" en "o" bref)
 - Lat. deleo = id (préf. "de-", suivi de -el-eo, "3" en "e" bref, d'où "e" long)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<*3r-3, *αλ-ε-ω : le DELG ne propose pas d'étymologie, et note seulement "*le caractère archaïque de la famille*") (cf. Gr. αλαομαι = "errer", et Gr. αλεομαι = "fuir" <autre *3r-3, plus haut)
- (en sémitique Hébr. 3rjH (aryê) = "lion" <*3r-3, *ar-y-ê, "3" en "j", suff. "-H")
- Gr. ηυραξ = "musaraigne" (ronger) (<*3r, *ηυρ-αξ, asp. aléat., suff. "-αξ") (DELG : "*le rapport avec Lat. sorex "souris" est évident...; étymologie obscure*")
- et, avec élargissement "3r"
- Gr. αρουρα = "terre arable" (<*3r-3-3r, *αρ-ο-υρ-α, "3" en "v", diphtongue)
 - Gr. αλευρον = "farine" (<id, *αλ-ε-υρ-ον, id).

- D'où le radical "s3-3r" (= "causer (s3) / déchirer (3r)", préfixe causatif "s-" <*s3) de
- sr.t = "épine, pointe" ("-t") (<*s3-3r), ce radical "s3-3r" ayant aussi créé en i.-e. (même radical morphologique que Lat. sero = "lier" <*s3-3r, cf. § 7 - 2 - 1)
 - Lat. sario, Lat. sarrio = "sarcler" (<*sa-ar-io, alternance entre abrégement et géminée) (le DELL ne fournit pas d'autre étymologie que "*terme technique*")
(le terme se trouve "enrichi" par divers élargissements, tels que
 - Lat. sarculum = "sarcler, houe" (<*sa-ar-(a)c-ul-um, amuïssement)
 - Lat. sarpo = "tailler la vigne" (<*sa-ar-(e)p-o, amuïs.), parent de
 - Gr. ηαρπη = "faucille" (<*3r-3p, *ηαρ-(ε)π-η, asp. aléat., amuïssement, le DELG ajoute "*on rapprochera Lat. sarpo*")
 - Gr. ηαρπιξ = sorte d'épine ("déchirer") (<*ηαρ-(ε)π-ιξ))
 - Lat. serra = "scie" (<*se-er-a) : la géminée de "r" permet de distinguer de Lat. sera = "serrure" (abrégement) (DELL: "*terme technique sans étymologie claire*")
 - Gr. σαρξ - σαρκος = "chair" (<*σα-αρ-(ε)κ-(ε)s, "ks" en "ξ", *σα-αρ-(ε)κ-os, amuïssements de "3", de type "soukoun" ou "schwa silencieux" sémitiques)
(ce terme évoque bien le "déchirement" de la viande, tout comme
 - Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r, *κε-ιρ-ω, suite 3-3 en diphtongue "ei")
 - Gr. κουρα = "action de couper" (<id, *κο-υρ-α, autre diphtongue "ou")
- expliquent les synonymes
- Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r, *ca-ar-o, abrégement)

- Gr. κρεας = id (<*k3-r3, *κ(ε)-ρε-ας, thème II, inversion "3r", amuïs.)
- Lat. sorex = "souris" (<*s3-3r, *so-or-ex, "o" long; Lat. saurex = id<*sa-ur-ex)
(DELL : "le détail du rapprochement avec ὑραζ ne se laisse pas déterminer").

Ces six étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que le préfixe causatif "s-") :

- rj.t = "côté" ("t") ("flanc" à déchirer) (<*r3-3j = "détruire (r3) / id (3j)")
(cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)
(cf. - w3.t = "côté" ("t") <*w3, ou - rmn = id, plus haut)
- rr.t = "truie" (qui fouille le sol) ("t") (<*r3-3r = "détruire (r3) / id (3r)", red. int.)
(cf. - rr = "temps" <autre *r3-3r, § 7 - 1 - 6)
- wr = signe Z9:"deux bâtons entrecroisés" (Dét. pour "casser") (<*w3-3r)
(cf. - w3.t = "côté" ("t") <*w3)

ce radical ayant aussi créé, en i.-e.

- Gr. ουλος = "funeste, destructeur" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref)
- Gr. ουλη = "cicatrice, blessure" (<id, *o-υλ-η)
- Lat. volnus , vulnus = "blessure" (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, *u-ul-(e)n-us, "w3" en "u" bref, amuïs.) (le DELL note : "le groupe -ln- aboutissant normalement à Lat. -ll-, on admet que quelque élément s'est amuï entre "l" et "n" de volnus; mais on ne sait lequel. On rapproche....sans doute Gr. ουλη = "blessure" ...Reposerait peut-être sur *welenos"; "l'élément amuï" correspond au "soukoun", et *welenos est très proche) (cf. Lat. volo = "voler" <autre *w3-3r), et avec préfixe causatif "s-"
- Angl. swallow (OE. swelgan) = "avalier" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-el-(e)g-an, "w3" en "we", abrégement) (le ODEE ne propose pas d'étymologie) (cf. Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" autre <*s3-w3-3r plus haut).

Sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît déjà l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m = "mutiler, blesser"
- m3 = signe U1:"faucille" (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie).

On comprend donc les radicaux formés avec les étymons intensatifs "j3" ou "r3" :

- j3m , - jm3, - jm = signe M1:"arbre" (souvent déchiré ou abattu) (<*j3-3m, *j3-m3)
(cf. - jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") <*j3)
- jm = signe D40:"bras armé d'un bâton" (<*j3-3m) (destruction de la matière)
- jm = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" (<*j3-3m)
(ce signe sert de déterminatif pour "moitié")

ce radical ayant aussi créé, en i.-e., la forme *j3-3m-3 (ou *3j-3m-3) de

- Gr. ηημι- = "demi", "1/2" (*ηε-εμ-ι, "j3" en "ηε", "3j" en "ε", asp. aléat., et "η")
(cf. Gr. ηημι = "envoyer" <autre *33-(3m)-(3n), *ηηε-εμ-ι, plus haut)
- m3j = signe E22:"lion" (<*m3-3j = "détruire (dévorer) (m3) / id (3j)")
(et donc considéré comme plus "destructeur" que - m3.t = "lionne" ("t") <*m3)
- mr.t = "mortier" ("t") (<*m3-3r)

ce radical ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. māla = "mâchoire" (<*m3-3r, *ma-al-a, d'où "a" long, le DELL notant : "aucune étymologie sûre")
 - Lat. mola = "meule, moulin"(<id, *mo-ol-a, abrégement, Lat. molo="moudre")
 - Gr. μυλη = "meule" (<id, *μυ-υλ-η, cf. Gr. αλω = "moudre" <*3r-3, plus haut)
- et, avec élargissements "3r" ou "3d"
- Gr. μαλευρον = "farine" (<*m3-3r-3-3r, *μα-αλ-ε-υρ-ον, cf. Gr. αλευρον = id)

- Skr. mardati = "il broie" (<*m3-3r-3d, *ma-ar-(e)d-"-ati", amuïssement)
- Véd. mradate = id (<*m3-r3-3d, inversion de l'étymon "3r", *m(e)-ra-ad-"-ate")
- Lat. mordeo – momordi – morsi = "mordre" (<*mo-or-(e)d-eo, red. étymon "m3", "d" en "s") (DELL : "on ne cite aucune racine i.-e. signifiant "mordre")
- mr = signe U23:"ciseau-poinçon" (<*m3-3r : destruction de la matière)
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Lat. malleus = "maillet, marteau" (<*m3-3r-3, *ma-al-e-us, géminée) (DELL : "mot technique de forme populaire, à géminée intérieure"), et avec préf. causatif
 - Gr. σμίλη = "couteau, serpe, tranchant" (<*s3-m3-3r, *σ(ε)-μι-ιλ-η, "s-", amuïs.) (DELG note : "L'ι long fait difficulté et la racine *smēi- / smi- posée par Pokorny n'est pas plausible") (mais "ι" long résulte précisément de la suite 3-3)
- mr = signe N38:"excavation à bords talutés" (<*m3-3r : destruction de la terre).
L'inversion du premier étymon a aussi créé, en i.-e.
 - Gr. αμαρη = "canal, tranchée" (<*3m-3r, *αμ-αρ-η)
- mr = signe U6:"houe" (<id : destruction de la végétation), radical créant aussi en i.-e.
 - Lat. marra = "houe" (<*m3-3r, *ma-ar-a, géminée)(DELL:"mot d'emprunt ?")
- jmr.t = "bâton anguleux pour creuser", "houe" ("-t") (<*j3-m3-3r)
(l'étymon "j3" joue pleinement ici son rôle intensatif)
- rmm = "donner des coups de bâton" (<*r3-3m = "détruire (r3) / id (3m)")
(cf. - 3m = "mutiler", red. int.)

Toujours sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "herminette" ("-w") (<*n3).

On comprend donc les radicaux formés avec les étymons intensatifs "j3", "w3", "r3" et inverses

- jn = "couper" (<*j3-3n = "découper (j3) / détruire (3n)")
(cf. - jw = "découper" ("-w") <*j3)
- jnjn = "couper, morceler, découper" (<*j3-3n, red. int.)
- sjn = "découper", "trancher" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / couper (j3-3n)")
- njwy = "lance, épieu" ("-wy") (<*n3-3j, interversion du radical, de sens équivalent)
- wn = "ouvrir" (<*w3-3n)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t"), Dét. :signe Aa13:"objet pointu, coin ?")
ce radical "w3-3n" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. huvvιs, Gr. huvvιs = "soc de charrue" (<*w3-3n, *hv-uv-ιs, asp. aléat., "w3" en "hv", et alternance entre abrégement et géminée) (le DELG ne propose pas d'étymologie et rappelle que "dès l'antiquité, Plutarque a rapproché le mot du nom du porc Gr. hυs, parce que le soc fouille la terre comme l'animal") (cf., plus haut, Gr. hυs = "porc", "sanglier" <*w3)
- nr = signe H4:"tête de vautour" (<*n3-3r)
(cf. - r3 = "bouche")
- jnr = "pierre, rocher" (<*j3-n3-3r) (destruction plus forte qu'un "vautour", avec "j3").

7 - 1 - 3 Sur le secteur sémantique "mener" (secteur 'A3') (connexe au secteur "aller") :

- (destruction de la végétation, ou obstacles, pour assurer le passage du groupement, et donc avec force, car en tête de la file de marche, d'où parfois le redoublement intensatif)
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, red. int. de "3", cf. - 3 = "fouler aux pieds")
- j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*j3-3 = "au + ht pt (j) / aller (3) / aller (3)")
- j3w = signe A19:"homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3)
(déterminatif pour "chef" : "au + ht pt / ôter (obstacles à l'avant)")
- w3 = "se défendre" (contre) (déterminatif : "hache") (= "bien / ôter, déchirer (ennemi)")
- r = "contre", "à l'encontre de" (<*r3, "3" implicite) (= "continuer / ôter (obstacles)")

- (cf. - r = "vers, en direction de" <*r3), cet étymon ayant aussi créé en i.-e.
- Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, abrégement)
 - Lat. rex-egis = "roi" (<id, *re-eg-(e)s, "e" long, inexpliqué par le DELL)
(étymon "3g" dans Lat. ago-egi-actum = "faire avancer", composés en -igo)
(cf. Gr. ηγεομαι = "aller en tête" <*j3-3g, *he-eg-ε-ομαι, "j3" en "he")
 - 3r = "déplacer, écarter, repousser" (étymon inverse de même sens)
cet étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. Lat. olor = "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. ελαω = "pousser en avant, conduire" (<*3r-3, *ελ-α-ω) (DELG : "l'étymologie n'est pas établie")
 - Gr. ελαυνω = "pousser en avant, avancer" (<*3r-3-3n, *ελ-α-υν-ω)
 - Gr. αρχη = "commencement", et "commandement" (<*3r-3χ, *αρ-(ε)χ-η, amuis.) (DELG : "il faut trouver comme étymologie un thème ou une racine se rapportant à la notion de faire le premier ou marcher le premier") (Fr. archi-)
 - Gr. κοιρανος = "roi, chef" (<*k3-3r, *κο-ιρ-αν-ος, et diphtongue) (cf. plus loin)
 - Gr. κυριος = "maître de", "souverain" (<id, *κυ-υρ-ι-ος, d'où "υ" long)
 - j3r.t = "un sceptre" ("t") (<*j3-3r = "loin (j3) / déplacer (3r)"
(bâton de marche du 1^{er} de la file de marche, qui est le "chef")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ηρωσ = "héros" (grand chef) (<*j3-3r-3, *he-ep-o-os, asp. aléat. due au phonème "3", "j3" en "he" bref, suite ε-ε en "η" long, et suite o-o en "ω" long)
 - Gr. ηρανος = "maître de", "roi" (<*j3-3r-3n, *ε-ep-αν-ος, id, sans asp. aléat.)
 - wr = signe A19: "homme courbé sur une canne" (Dét.: "chef")
(<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)" : rôle du 1^{er} de la file de marche)
 - wr = "roi" (<id : 1^{er} de la file de marche, qui devait être le plus fort, le chef)
(cf. - wr = signe G36: "hirondelle", migrateur : le rapprochement est inattendu, mais se justifie par les étymons signifiants, avec des groupements encore errants)
ce radical ayant aussi créé, par exemple, en i.-e. et en sémitique :
 - Lat. valeo = "être fort, puissant" (<*w3-3r, *u-al-eo, "w3" en "u", cf. Lat. volō)
 - Ar. wlā = "régir, gouverner" (<*w3-3r-3)
 - sr = "noble, officier, magistrat" (<*s3-3r = "causer (s3) / mener (3r)"
- Lat. consul (anc. cosol) = "consul" (préf. "co-", "con-", *so-ol, abrégement)
(DELL : "origine obscure")
- et, avec l'étymon "3m" (cf. - m = "hors de", "par, à travers" <*m3)
- Ar. 3mr = "ordonner" (<*3m-3r)
 - Ar. 3myr (amîr) = "émir", "prince" (<id, *am-îr, "3" en "y") (d'où Fr. amiral)
(cf. Hébr. 3mjr (amîr) = id <id, Hébr. 3mjç (amîts) = "héros" <*3m-3d, "3" en "j")
 - Ar. 3mr (amr) = "ordre", "commandement" (<*3m-3r, *am-(e)r, soukoun).

7 - 1 - 4 Sur le secteur sémantique "crier" (secteur 'A4')

- (connexe au secteur sémantique "détruire" : métaphore du bruit qui déchire les oreilles, cf. § 5 "secteurs sémantiques", et § 6), les mêmes étymons-radicaux existent :
- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier", du fait de la métaphore
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. η, Gr. ια = "voix", "cri" (<*j3, *ι-η, "j3" en "ι" bref)
 - jw = "se plaindre" (crier) ("-w") (<*j3, "3" implicite) (cf. - jy, - jw = "blessure" <*j3)
 - étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier" (ou "recevoir un cri"))
 - Gr. ous = "oreille" (<*w3, *o-us, "w3" en "o", cf. Gr. hys = "porc" <autre *w3)
 - jww = "plainte, lamentation" ("-w") (<*j3-3w > - jwyt = id ("-yt")), et en i.-e.
 - Gr. ιωη = "cri", "son qui résonne" (<*j3-3w, "j3" en "ι", *ι-ω-η, "3w" en "ω")

- étymon "r3" (= "continuer (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - r3 = "parole" (cf. - r3 = "bouche", et "fraction")
 - Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (2^{ème} homonyme, après "dévorer")
 - Gr. χειρω, Gr. ειρω = "dire" (<*j3-3r, *χε-ιρ-ω, "j3" en "he", asp. aléat.)
 - sryt = "toux" ("-yt") (<*s3-3r = "causer (s3) / crier (3r)")
 - Hébr. sr = "chanter" (<id) (et Hébr. sjr (chir) = "chanson" <id, suite 3-3 en "j")
 - xrw = "voix" ("-w") (<*x3-3r <*h3-3r, cf. - h3j = "battre à grands coups" ("-j") <*h3).

En composition avec l'étymon "m3" de - 3m = "mutiler" se forment les radicaux composites de

- jm = "gémir", "se plaindre" ("blesser" les oreilles, comme l'é.-h. le montre) (<*j3-3m)
- jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") (<id)
 - Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" (<*j3-3m-3m, *ya-am-am, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, "3" en "a" long) (rangé sous le radical Ar. ymm, comme Ar. ymm = "se diriger" précédent, sans lien sémantique, cf. Ar. 3mm (oumm) = "mère" / Ar. 3m3m (imam) = "imam").
- Gr. μελος = "chant d'oiseau" (<*m3-3r, *με-ελ-os)(Gr. μελω = "chanter", Melpomène)
- Lat. merula = "merle" (<*m3-3r-3r, *me-er-ul-a) (cf. Gr. ηυμος = "chant" <*3m-3n)
- Gr. μορμυρω = "grondement" (<*m3-3r, red. int., *μο-ορ-μυ-υρ-ω, d'où "υ" long)
- Lat. murmur = "grondement, bruit sourd" (<id, *mu-ur-mu-ur)
- Hébr. 3mrH (imrà) = "parole" (<*3m-3r, *im-(e)r-â, schwa silencieux, suff. "-H")
- Hébr. 3mjrH (amirâ) = "déclaration" (<id, *am-ir-â, "3" en "j") (cf. Hébr. 3mjr = "émir").

En composition avec l'étymon "n3", l'é.-h. n'atteste pas de radical composite avec "j3", "w3" ou "r3", mais avec d'autres étymons, tels que (cf. - mnwt, - mnyt = "pigeon" <*m3-3n, plus haut)

- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n, cf. - xrw = "voix") (- xnj = "jouer de la musique")
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x, interversion de même sens) (- nxnx = "attaquer")
- Lat. sonus = "son", "voix" (<*s3-3n = "causer (s3) / percer (3n)", *so-on-us).

7 - 1 - 5 Sur le secteur sémantique "souffler" (secteur 'A5'), connexe au secteur "aller", l'é.-h. a:

- n3w = "brise, souffle" (<*n3-3w = "aller (n3) / loin (3w)": par métaphore, le vent court)
- njw = id ("-w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", id) (cf. - wnj = "se hâter" <*w3-3n)
- jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n = "loin (j3) / loin (w3) / aller (3n)") (cf. Gr. ανεμος = "vent" <*3n-3m, *av-εμ-os, plus haut).

L'étymon "r3" (celui de - r = "vers") (ou "3r", cf. - 3r = "déplacer") a créé, en sémitique

- Hébr. r3H, rj3H (ré'â) = "poumon" (souffler) (<*r3, "3" en "j", suff. "-H")
- Ar. r3t (ri'a) = id (<*r3, suff. "-t")
- Hébr. 3wjr (avîr) = "air" (<*3w-3r, "3" en "j") (cf. - 3wj = "s'étendre" <*3w), et l'étymon "3r" en i.-e. (avec liquide latérale "l" ou liquide vibrante "r")
 - Lat. oleo = "exhaler une odeur" (<*3r, "3" en "o" bref, *ol-eo)
 - Lat. olor = "odeur" (<id, *ol-or, homonyme de Lat. olor = "cygne", plus haut) (le DELL rattache le terme à Lat. odor = "odeur", mais ce dernier comporte bien le phonème "d" de l'étymon "3d", inversion de - d3j = "traverser" ("-j"), connexe à "3r", cf. plus loin)
 - Gr. αρωμα = "arôme, plante aromatique" (<*3r-3, *αρ-o-ομ-α, d'où "ω" long) (DELG: "étymologie inconnue").

7 - 1 - 6 Sur le secteur sémantique "durer" (secteur 'A6')

(connexe au secteur "aller" : métaphore du "temps qui passe"), l'é.-h. montre :

- 3.t = "temps, moment" ("-t") (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (= "ôter, déchirer (végét.)") : "aller")
- j3yt = "vieille femme" ("-yt") (<*j3 = "au + ht pt / aller", soit "durer")

- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3 : même sens)
(déterminatif pour "vieillesse") (cf. - j3 = "marcher loin")
- 3w = "extension de temps" (longueur de temps) (= "aller (3) / bien (w)", soit "durer")
- 3w.t = "longueur, durée" ("-t") (<id)
(cf. - 3w = "longueur, étendue" <id, et - w3 = "être loin")
et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
- sw3.t = "passé" ("-t") (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
(cf. - w3 = "être loin", - sw3 = "tenir éloigné")
- j3wj = "vieillir, être vieux" ("-j") (<*j3-3w = "durer (j3) / durer (3w)")
(= "loin (j3 : distance et temps) / loin (3w : distance et temps)")
- rr = "temps" (<*r3-3r = "aller (r3) / id (3r)", cf. - 3.t = "temps", et - r = "vers" <*r3)
- rj = id (<*r3-3j = "aller (r3) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin"),
et, avec l'étymon "3n" (cf. - nw = "temps" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt")).
- wnwt = "heure, temps, moment" ("-wt") (<*w3-3n = "loin (w3) / aller (3n)")
(cf. - wnwn = "parcourir, traverser" <id, red. int.).

La nuance entre les contenus sémantiques proches de "r" (= "continuer, poursuivre") et "j" (= "au plus haut point, extrêmement", c'est-à-dire le degré considéré extrême du processus) apparaît avec l'expression du concept de "2/3" par rapport au "tout". En effet,
- r3wy = "2/3" ("-y") (<*r3-3w = "vers / loin") (processus en cours)
exprime une quantité plus faible que
- j3wj = "être vieux" ("-j") (<*j3-3w = "loin / loin") (processus fini).

- 7 - 1 - 7 Sur le secteur sémantique "brûler" (secteur 'A7') (connexe au secteur "détruire" : destruction du feu), les mêmes six étymons intensatifs se remarquent, seuls ou en composition:
- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
- Gr. $\iota\alpha\nu\omega$ = "échauffer" (<*j3, * $\iota\text{-}\alpha\nu\omega$, "j3" en "t" bref, suff. "- $\alpha\nu\omega$ ")
 - étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
- w3j = "griller, rôtir" ("-j") (<*w3)
cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
- Lat. $\underline{u}r\bar{o}$ – $uss\bar{i}$ – $ustum$ = "brûler" (<*w3, * $u\text{-}ur\text{-}\bar{o}$, "w3" en "u", "-s" et "-r")
 - *3w (étymon inverse de même sens), ayant aussi créé en i.-e.
- Gr. $\epsilon\upsilon\omega$, Gr. $\eta\epsilon\upsilon\omega$ = "griller, flamber" (<*3w, *(h) $\epsilon\upsilon\text{-}\omega$, asp. aléat. de "3")
 - w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t") (<id, red. int.)
 - étymon "3r" (= "ôter, déchirer (matière) (3) / continuer (r)")
- Gr. $\alpha\lambda\epsilon\alpha$, Gr. $\alpha\lambda\epsilon\eta$ = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, * $\alpha\lambda\text{-}\epsilon\text{-}\alpha$, * $\alpha\lambda\text{-}\epsilon\text{-}\eta$)
et, avec le préfixe causatif "s-" (*s3), radical "s3-3r" (= "causer (s3) / brûler (3r)") de
- Got. $saui$ = "soleil" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) - bien (w3) - brûler, * $sa\text{-}wi\text{-}il$)
- Lat. sol = "soleil" (<*s3-3r, * $so\text{-}ol$, d'où " \bar{o} " long) (ou <*s3-w3-3r, * $so\text{-}u\text{-}ol$)
- Skr. $sura-$ = id (<*s3-3r-3, * $su\text{-}ur\text{-}a$, d'où " \bar{u} " long) (ou <id, * $su\text{-}u\text{-}ur\text{-}a$).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3), ou ("-y") (<*r3-3w)
- radical "j3-3r" (= "au + ht pt (j3) - brûler (3r)") :
- Gr. $\eta\epsilon\iota\lambda\eta$ = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, * $\eta\epsilon\text{-}\iota\lambda\text{-}\eta$, asp. aléat., "j3" en "hε" bref)
- Gr. $\eta\eta\lambda\iota\omicron\varsigma$, Gr. $\eta\epsilon\lambda\iota\omicron\varsigma$ (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, * $\eta\epsilon\text{-}\epsilon\lambda\text{-}\iota\text{-}\omicron\varsigma$, * $\epsilon\epsilon\text{-}\epsilon\lambda\text{-}\iota\text{-}\omicron\varsigma$, asp. aléat., "j3" en "hε" bref, ou bien "j" en "ε" et "εε" en "η", ou "j3" en "η")
(cf. Gr. $\eta\eta\rho\omega\varsigma$ = "héros" <autre *j3-3r-3, * $\eta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omicron\text{-}\omicron\varsigma$)

En composition avec l'étymon "m3" (cf. - 3m = "brûler", - 3mw = "chaleur"), on obtient

- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m)
- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. μαρῖλη = "braise de charbon, cendre brûlante" (<*m3-3r-3, *μα-αρ-ι-ιλ-η)
 - Gr. μελᾶς = "noir" (car brûlé) (<id, *με-ελ-α-ας),

et, avec l'étymon "n3" (en composition en é.-h, par exemple - nwx = "brûler", - ns = "flamme")

- jwn = "dieu-soleil" (<*j3-w3-3n) (ou secteur "aller", ou secteur "voir")
 - Angl. sun (OE. sunne) = "soleil" (<*s3-w3-3n, *su-wu-un-e, d'où géminée)
 - All. sonne (v.h.a. sunna) = id (<id) (cf. Got. sauil = id <*s3-w3-3r précédent).

7 - 1 - 8 Sur le secteur sémantique "voir, briller" (secteur 'A8'),

(connexe au secteur sémantique "détruire", car on voit d'autant mieux que la végétation, qui empêche de voir, est "ôtée", détruite), les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (végét.) (3)", soit ici "voir")
 - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil) ("-w") (<*w3, red. int.),
étymon ayant aussi contribué à créer en i.-e.
 - Gr. ηυαλος, Gr. ηυελος = "ambre jaune, verre" (asp. aléat.) (<*w3-3r, *ηυ-αλ-ος, *ηυ-ελ-ος, asp. aléat., "w3" en "ηυ")
 - étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer", soit ici "voir") (ou inversion "3j") dans
 - wjwj = "éclat, lumière" (soleil) (<*w3-3j, red. int.)
 - Gr. ηεως = "aurore" (<*j3-3, asp. aléat. *ηε-ο-ος, "j3" en "ηε")
 - Gr. ηως = id (ionien) (<id, *εε-ο-ος, "j" en "ε", "εε" en "η", ou "j3" en "η")
 - étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer", soit ici "voir")
 - r3 = "trou, lucarne",
étymon ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω) (3^{ème} homonyme, après "dévorer" et "crier")
(et en sémitique
 - Ar. r3a = "voir, observer, remarquer" (<*r3-3, cf. - m33 = "voir")
 - Hébr. r3j (ré'î) = "miroir" (<id, "3" en "j") (Hébr. r3H = "voir" <id, "-H"))
 - étymon "3r" : étymon inverse de même sens, qui a créé, en i.-e.
 - Gr. horαω = "voir" (<*3r-3, *hop-α-ω, asp. aléat.) (DELG : "*l'aspirée ne s'explique guère...Le radical n'est pas analysé sûrement*")
 - radical "s3-3r" (= "causer (s3) / voir (3r)")
 - sr = "montrer, présenter" (faire voir) (<*s3-3r)
 - Gr. σελαω = "briller" (<*s3-3r-3, *σε-ελ-α-ω, abrégement) (ou *s3-r3, *σε-λα-ω) (DELG : "*étymologie obscure, et le "σ-" initial est, comme toujours, ambigu*")
 - Gr. σεληνη = "lune" (<id, *σε-ελ-ε-εν-η, "εε" en "η") (ou *σε-λε-εν-η)
 - sryt = "étendard", "enseigne" ("-yt") (<id)
 - sr = "girafe" (qui voit, de sa hauteur) (<id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- jr.t = "oeil" (et "soleil" ou "lune" : en effet, voir) ("-t") (<*j3-3r = "voir (j3) - id (3r)", radical préhistorique "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ιρῖς = "iris" (fleur, "arc-en-ciel", "halo" (lune)) (<*j3-3r, *ι-ιρ-ις, "j3" en "ι")

- Gr. ηεριος = "matinal, du matin" (<*j3-3r-3, *εε-ερ-ι-ος, "j" en "ε", "j3" en "η")
- Gr. ηρι = "de bonne heure" (<*εε-ερ-ι) (cf. Gr. ηρανος = "maître" <*j3-3r-3n)
- Gr. ηλεκτωρ = "brillant" (<*j3-3r-3k, *ε-ελ-εκ-τωρ, "j3" en "ε", "εε" en "η") (DELG : "étymologie obscure") (Fr. électricité)
- Gr. ηλεκτρον = "ambre jaune" (<id, *ε-ελ-εκ-(ε)τ-(ε)ρ-ον) (cf. Gr. ηηλιος, Gr. ηελιος = "soleil" <*j3-3r-3, *ηε-ελ-ι-ος, *εε-ελ-ι-ος).
- Gr. λειριον = "lys blanc, narcissé" (<*r3-3r-3, *λε-ιρ-ι-ον, diphtongue)
- Lat. līlium = "lys" (<id, *li-il-i-um, liquide latérale, "i" long).

En composition avec l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m3 = signe D4:"oeil" (<*m3 = ""m-" – ôter, déchirer" (végét.), soit "voir")
- m3w = "apparence, vue" ("-w") (<id)
- m33 = "voir, regarder" (<id, red. int. de "3")
- m = signe G17:"chouette" (qui voit même la nuit) (<id, "3" implicite)
- mmy = "girafe" (qui voit, de sa hauteur) (<*m3-3m, red. int.) (cf. - sr = id),

se forment les radicaux composites de

- jmy = même signe G17:"chouette" ("-y") (<*j3-3m = "voir (j3) – id (3m)") radical préhistorique "j3-3m" ayant aussi créé, en sémitique ou i.-e.
 - Hébr. jwm (yom) = "jour" (<*j3-3m, *yo-om, suite 3-3 en "w")
 - Ar. ywm (yawm) = "jour" (<id, *ya-wm, "3" en "w")
 - Gr. ημαρ = "jour" (<id, *ε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, "j3" en "ε", "j3" en "η"), Gr. ηημερη (ion.-att.) ("j3" en "ηε") (cf. Gr. ηημα = "javelot" <*33-3m)
- mr.t = "oeil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) – id (3r)"), radical préhistorique "m3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. μαρμαιρω = "luire, briller" (<*m3-3r, *μα-αρ-μα-ιρ-ω, red. int.).

En composition avec l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "voir, regarder" ("-w") (<*n3 = ""n-" – ôter, déchirer" (végét.), soit "voir")
- nw = "regard, coup d'oeil" ("-w") (<id) (cf.- nw = signe U19:"herminette" ("-w")<*n3),

se forment les radicaux composites de

- nw3 = "voir, regarder" (<*n3-w3 = "voir (n3) – id (w3)") (- w3w3w = "éclat, lumière")
- wnwn = "observer" (<*w3-3n, interversion du radical précédent, red. int.)
- jwny = "miroir" ("-y") (<*j3-w3-3n) (cf. - jwn = "dieu-soleil" <autre *j3-w3-3n).

7 - 1 - 9 Sur le secteur sémantique "manquer" (secteur 'A9'), les termes cités plus haut

- 3 = signe G1:"vautour percnoptère" (soit "ôter")
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (id, red. int. de "3")
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")

permettent de comprendre les mêmes six étymons-radicaux morphologiques :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter", soit "manquer", "faire défaut, ne pas être comme il faudrait"):

- jw = "être mauvais", et "mal, faute, peine" ("-w") (<*j3, "3" implicite)
- jyt = "malheur" ("-yt") (<*j3, id) (et - jwyt = "mal, péché, injustice" ("-wyt") <*j3)
- jw = signe D35:"deux bras, écartés à l'horizontale" (Dét. ignorer) ("-w") (<id)
 - Gr. εαω = "laisser, renoncer à" (<*j3-3, *ε-α-ω, "j3" en "ε") (DELG : "on reste dépourvu d'étymologie")
 - Gr. ειρων-ωνος = "qui feint, qui simule" (<*j3-3r, *ε-ιρ-ων, "j3" en "ε", "-ων")
- j3w = signe A19:"homme courbé sur une canne" (Dét. vieux) ("-w") (<*j3)
- j = signe A41:"roi assis" (<*j3), de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) (soit "roi" : 1er de la file de marche)
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force", d'où "être assis")

- j = signe A1: "homme assis" (<*j3), également de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) ("homme" : migrer, cf. - j3 = "marcher loin")
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force", d'où "être assis")
 (il est significatif que ce signe soit utilisé pour exprimer "je", 1^{ère} personne : rang 1)

- étymon "w3" (= "bien / ôter", soit "manquer") de

- w = particule négative (<*w3) (cf. - 3 = id, plus haut)
 - Gr. ou = négation, et "non" (<*w3-3, *o-u, "w3" en "o" bref)
 - Lat. ve-, Lat. ue- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")
 - Lat. vae, Lat. uae = interj. marquant souffrance ou malheur (<id, *u-a-e)
 - Gr. οἶος = "seul, unique, isolé" (rang 1) (<*w3-3, *o-i-os, "w3" en "o" bref)
- w3.t = "un mal" ("-t") (<*w3, id)
- w3w = "malheur !" ("-w") (<id) (et - wy = id ("-y") <id)
 (cf. - jyt = "malheur", - jw = "mal, faute, peine" <*j3)
- 3w = "mal", "dommage" (= "ôter / bien", étymon inverse de même sens), - 3w = "mort"

- étymon "3r" (= "ôter / continuer", soit "manquer") de

- 3r = "dépouiller, opprimer" (et - 3rwt = "besoin" ("-wt") <*3r)
 (cf. Hébr. 3l- (al) = "non", "ne pas" <*3r, Hébr. l3 (lo) = "non" <*r3, plus haut)
- Gr. χαλιος = "vain, inutile" (<*3r-3, *χαλ-ι-os, asp. aléat.)
- Gr. αλαος = "aveugle" (<id, *αλ-α-os)
- Gr. αρος = "malheur, ruine", Gr. αρη = "malheur, perte" (<*3r, *αρ-os, *αρ-η)
- Gr. Αρης = "Arès" dieu de la guerre (<*3r-3, *αρ-ε-es)(cf. Lat. Mars <*m3-3r)
 - Hébr. 3l3 (êla) = "seulement" (<*3r-3, *êl-a)
 - Hébr. 3lw (îlou) = "si" (<id, *îl-ou, "3" en "w")
 - Ar. 3l3 = "abandonner, laisser, faire défaut" (<id).
- Lat. rarus = "peu serré, peu dense, rare" (<*r3-3r, red. int., ra-ar-us, "a" long)
- All. leer (v.h.a. l̄ari) = "vide" (<id, red. int., *la-ar-i)
- Ar. lyl (layl) = "nuit" (absence de lumière) (<id, *la-yl, "3" en "y")
- Hébr. ljl (lâyil) = "nuit" (<id, *lâ-yil, "3" en "j")(Hébr. sljIH = "privation", "s-").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- wj3 = "faiblesse" (<*w3-j3 = "manquer (w3) / manquer (j3)")
- jwtyw = "corruption, décomposition" ("-tyw") (<*j3-3w) (intersion du radical)
- jwty, - jw3y = "le décomposé" ("-ty", "-y") (<id ou *j3-w3)
- 3jr = "dépouiller, opprimer" (<*3j-3r) (plus fort que - 3r = id, - 3rwt = "besoin")
- j3rr = "être faible (vue)" (<*j3-3r-3r) (inversion du 1^{er} étymon, et red. int. du second)
 - Gr. ηλεος = "fou, insensé" (<*j3-3r-3, *ε-ελ-ε-os, "j3" en "ε" bref, d'où "η")
- j3rr.t = "raisin" ("-t") (<id) (le vin "affaiblit", cf. plus loin)
- s3r.t = "besoin" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / besoin (3r)", préfixe causatif "s-")
- s3j = "besoin" (<*s3-3j = "causer (s3) / besoin (3j)", étymon "3j" quasi-synonyme "3r")
- s3jr = "besoin, misère" (<*s3-3j-3r, terme plus fort que - s3r.t)
 - Ar. ys̄r : Ar. ys3r (yas̄ar) = "gauche" (n.) (<*j3-3s-3r, *ya-as-ar, intersion)
- sr = signe A19: "homme courbé sur canne" (Déf. "vieux") (<*s3-3r).

En composition avec l'étymon "m3" de - m = "non !" (<*m3), se forme le radical composite de

- jmj = "cesser de", vb. auxiliaire négatif (<*j3-3m)
- (cf. - jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") <*j3-3m)
 - Gr. ημω = "se pencher, abattre" (<*j3-m3, *η-μυ-ω, "j3" en "η", "3" en "υ")

- Lat. *imus* = "qui est tout en bas" (<*j3-3m, *i-im-us, "j3" en "i" bref, d'où "i")
- Ar. 3yym (ayyim) = "veuf", "veuve" (<*3j-3m, *ay-ym, "3" en "y")
(cf. Ar. 3yyl (ayyil) = "cerf" <*3j-3r, *ay-yl, plus haut)
- m3r = "misérable" (<*m3-3r)
- mr = "devenir douloureux, être malade, pénible" (<id, deux "3" implicites)
 - Gr. *μαυρος* = "aveugle" (<*m3-3r, *μα-υρ-os, accent circonflexe)
 - Gr. *ἡμῆρος* = id (Homère) (<*w3-m3-3r, *ho-με-ερ-os, "w3" en "ho")
 - Lat. *Mars-tis* (<*m3-3r-3t, *ma-ar-(e)s (abrégement, amuïs., "t" en "s"), *ma-ar-(e)t-is) (DELL : "*Pas d'étymologie i.-e.*") (cf. Gr. *Ἄρης* = "Arès" <*3r-3)
 - Lat. *mors-tis* = "mort" (<id, *mo-or-(e)s, *mo-or-(e)t-is, alternance vocalique)
 - Lat. *malus* = "mauvais" (<id, *ma-al-us) (DELL : "*étymologie incertaine*")
- mrw = "désert" (manquer de végétation) ("-w") (<id)
 - Bret. *moal*, Irl. *maol* = "chauve", "dénudé" (<id, *mo-al, *ma-ol, diphtongue)
- m3jr = "souffrance, misère" (<*m3-3j-3r) (étymon intensatif "j3" infixé),
et, avec interversion du radical en "3r-3m",
 - All. *arm* (v.h.a. *ar(a)m*) = "pauvre, dépourvu" (<*3r-3m, *ar-am, amuïssement)
 - Ar. 3lym (*alim*) = "douloureux", "pénible" (<id, *al-ym, "3" en "y")
 - Hébr. 3lmn (*almân*) = "veuf" (<*3r-3m-3n, schwa silencieux)
 - Ar. 3rml (*armal*) = "veuf", "veuve" (<*3r-3m-3r) (cf. Ar. 3yym = id <*3j-3m).

En composition avec l'étymon "n3" de - nw = "faible" (<*n3), se forme le radical composite de

- jnj = "enlever, supprimer" ("-j") (<*j3-3n)
 - Gr. *ενεος, εννεος* = "muet", "stupide" (<*j3-3n-3, *ε-εν-ε-os, "j3" en "ε", et soit abrégement, soit géminée)
(mais l'étymon "3n" est seul dans
 - Gr. *ιναω, ινεω* = "évacuer, vider" (<*3n-3, *iv-a-ω, *iv-ε-ω: "i" est bref)
 - Gr. *ινηθμος* = "évacuation" (<*3n-3-3t-3m, *iv-ε-εθ-(ε)μ-os, d'où "η")
 - Lat. *inanis-e* = "vide, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-a-an-is)
(DELL : "*le premier terme serait in- négatif et le second est obscur*")
 - Gr. *εννιος* = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-υv-ι-os, "j3" en "ε")
 - Gr. *εννη* = "couche, endroit où l'on couche" (dormir) (<*j3-3n, *ε-υv-η)
 - Hébr. *jjn* (*yâyin*) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")(qui "affaiblit", cf. - j3rr.t)
- nj.t = "mal" ("-t") (<*n3-3j, interversion du radical, de sens équivalent)
- wn = "être dépouillé" (<*w3-3n)
 - Lat. *unus* (arch. *oenos, oinos*) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, *u-un-us, "w3" en "o", "w3" en "u") (cf. Gr. *οιος* = "seul, isolé" <*w3-3, *o-i-os, plus haut)
 - Skr. *una* = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "u" long)
 - Angl. *un-* (OE.), v.fris. *un-, on-, oen-*, Got. *un-*, All. *un-*, préf. de négation (<id)
 - All. *ohne*, v.fris. *oni* = "sans" (<*w3-3n-3)
 - Gr. *οivos*, Gr. *Φοivos* = "vin" (<id, *(h)o-iv-os, asp. aléat., "w3" en "o", accent circonflexe) (non Lat. *vīnum* = "vin", où "i" long indique une autre étymologie)
- wnj = "négliger" ("-j") (<id)
- wjn = "repousser, refuser" (<*w3-j3-3n = "non (w3) / supprimer (j3-3n)").

7 - 1 - 10 Secteur sémantique "poser" ('A10') (placer, rester, cesser) (connexe à "manquer").

Seul semble apparaître l'étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter (de marcher)", soit "se poser") de

- j3.t = "lieu, endroit" ("-t") (<*j3)
 - Gr. *ηημαι, ηησαι, ηησται* = "être assis" (<*j3, *ηε-εμαι, *ηε-εσαι, *ηε-εται, désinences, "j3" en "ηε", part. Gr. *ηημενος*) (cf. Gr. *ηημα* = "javelot" <*33-3m),

d'où, avec l'étymon "3n" (cf. - mn = "établir, être établi, rester" <*m3-3n)

- jnj = "s'arrêter, tarder" ("-j") (<*j3-3n) (opposition de sens - jn = "courir" plus haut)
- sjn = "attendre, tarder" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / s'arrêter (j3-3n)").

L'étymon "n3" (= ""n-" / ôter (de marcher)) est celui de

- Gr. ναίω = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, red. int. de "3", *vα-ι-ω) (DELG : "étymologie ignorée"),

et son inversion, de même sens, est le second étymon de (cf. plus haut)

- Gr. μῆνω - ao. εμεινα = "rester, ne pas bouger" (<*m3-3n, *μῆ-εἷν-ω, *μῆ-ιῷ)
- Lat. maneō = id (<id, *ma-an-eō, abrégement) (Fr. maison < Lat. mansio).

7 - 1 - 11 Sur le secteur sémantique "mouiller" ('A11'), les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter" (en raison de la présence de l'eau, qui gêne le déplacement))

- jw = "île" ("-w") (<*j3)

- Hébr. 3j (i) = "île" (<*j3, étymon inverse de même sens)

- étymon "w3" (= "bien / ôter" (en raison de la présence de l'eau, pour la même raison))

- w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3)

- Gr. ἠϋω = "pleuvoir" (<*w3-3, *hυ-υ-ω, asp. aléat., "w3" en "υ", d'où "υ" long)

- étymon "r3" (= "continuer / ôter" (en raison de la présence de l'eau, pour la même raison))

- r3, - r = "bord de l'eau, ligne de flottaison" (<*r3)

- ryt = "pus, écoulement, sécrétion" (liquide) ("-yt") (<id)

- Lat. -luo-ūj-ūtum = "laver" (<id, *lu-o, cf. Lat. ablūo, Lat. dilūo)

- Gr. ῥεω = "couler, s'écouler" (<*r3, *ῥε-ω)

- Gr. ῥοη = "cours (fleuve)", "écoulement" (<id, *ῥο-η, alternance vocalique)

- Lat. ros-oris = "rosée" (<*r3, *ro-os, *ro-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme)

- Gr. λοεω, Gr. λουω = "laver" (<*r3-3, donc intensatif, *λο-ε-ω, *λο-υ-ω)

- Lat. lavō = "laver" (<id, *la-u-o)

- Ar. rwy = "s'abreuver, boire à sa soif" (<*r3-3-3, "3" en "w", "3" en "y")

- Ar. rwa = "abreuver", "donner à boire" (<id)

- Ar. ryy (rayyou) = "arrosage, irrigation" (<id, "3" en "y").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- jwy = "irriguer, arroser" ("-y") (<*j3-3w = "mouiller (j3) – id (3w)")

- wj3 = "barque, bateau" (<*w3-j3 : id, interversion du radical, de sens équivalent)

- j3r.t = "écoulement, sécrétion" ("-t") (<*j3-3r) (intensatif de - ryt = id <*r3 précédent)

- Gr. εαρ = "sang", "suc" (<*j3-3r, *ε-αρ, "j3" en "ε")

- Gr. ειαρ, Gr. ηιαρ = id (<id, *ει-αρ, "j3" en "ει", ou *η-αρ, "j3" en "η")

- wrw = "étang, eaux" ("-w") (<*w3-3r) (- wrrw = "trou d'eau, puits" ("-w") <*w3-3r-3r)

- Gr. ουρεω = "uriner" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-ω, "w3" en "o", "3" en "υ")

- Lat. urīna = "urine" (<id, *u-ur-i-in-a, "w3" en "u", d'où "u" long et "i" long).

En composition avec l'étymon "m3" de - mw = "eau" <*m3, se forme le radical composite de

- 3mj = "mélanger, délayer" (<*3m-3j = "mouiller (3m) – id (3j)")

- ym (= jjm) (NEgypt.) = "mer" (<*j3-3m, interversion, "3" en "j")

- Hébr. jm (yām) = "mer" (<*j3-3m, suite 3-3 en "ā" long)

- Ar. ymm (yamm) = "mer" (<*j3-3m-3m, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, soukoun) (rangé sous l'unique radical Ar. ymm, avec Ar. ymm = "se diriger" et Ar. ym3m (yamām) = "pigeon, ramier" précédents, alors qu'il n'y a aucune communauté sémantique entre ces trois termes, comme Ar. 3mm (oumm) = "mère" / Ar. 3m3m (imām) = "imam")

- radical "w3-3m" de (cf. Gr. $\eta\underline{\upsilon}\omega$ = "pleuvoir" <*w3-3)
 - Gr. $\omega\underline{\mu}\omega\varsigma$ = "cru" (<*w3-3m, *o-o- μ -os, "w3" en "o" bref, d'où "ω" long)
 - Lat. $\underline{u}me\underline{o}$ = "être humide" (<id, *u-um-e \underline{o} , "w3" en "u" bref, d'où "u" long)
 - Lat. $v\underline{o}m\underline{o}$ = "vomir" (<id, *u-om- \underline{o} , "w3" en "u") (cf. Gr. $\epsilon\underline{\mu}\epsilon\underline{\omega}$ = id <*3m-3)
- rm = "poisson" (<*r3-3m)
- rmj = "pleurer" ("-j") (<id), et avec interversion du radical :
- mr = "canal", et signe N36: "canal" (<*m3-3r, cf. - mr = signe N31: "chemin" plus haut).

En composition avec l'étymon "n3" de - n.t = "eau" (<*n3), se forme le radical composite de

- jn = signe K1: "poisson bouilli" (<*j3-3n)
- sjn = "argile", "boue" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / mouiller (j3-3n)")
- wnn.t = "une boisson, un liquide" ("-t") (<*w3-3n-3n, red. int.)
 - All. $weinen$ (v.h.a. $wein\underline{o}n$) = "pleurer" (<*w3-3n, *we-in-on, "w3" en "we").

7 - 1 - 12 Le secteur sémantique "copuler" ('A12') est connexe au secteur "détruire". On connaît

- Lat. $am\underline{o}$ = "aimer, faire l'amour" (<*3m-3, *am-a- \underline{o})
- Lat. mas - maris = "mâle" (<*m3, *ma-as, *ma-ar-is, rhotacisme, cf. § 8 - 2 - C)
- Lat. $mol\underline{o}$ = "moudre" (et "copuler", comme Gr. $\mu\underline{\nu}\lambda\underline{\lambda}\omega$ <*m3-3r, * $\mu\underline{\nu}$ - $\underline{\nu}\lambda$ - ω , géminée)
- Lat. $mens$ - mentis = "pensée" (soit "créer") (<*m3-3n, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is), et les mêmes six étymons intensatifs se remarquent sur ce secteur, seuls ou en composition :
- étymon "w3" (= "bien (w) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler") (cf. - wn = "ouvrir")
 - w = signe N33a: "trois grains de sable" (<*w3), de double signification :
 - le "sable" est une matière déchirée
 - le radical du nombre "trois" se comprend par le "déchirement du sillon féminin" (cf. - w3.t = "côté" ("-t") (= "bien / ôter, déchirer") ("flanc" à déchirer))
 - (cf. Gr. $h\underline{\upsilon}s$ -vos = "porc" (qui fouille) <*w3, "u" long avec désinence)
 - (cf. l'analogie Lat. $porcus$ = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer), ou Lat. $porca$ = "sillon" (déchirure))
 - w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation-déchirement)
 - Gr. $\omega\underline{i}\omega\underline{\mu}\alpha\underline{i}$, $\omega\underline{i}\mu\underline{\alpha}\alpha\underline{i}$ = "penser" (<*w3-3, *o-i- $\omega\underline{\mu}\alpha\underline{i}$, *o-i- $\underline{i}\mu\underline{\alpha}\alpha\underline{i}$, "w3" en "o" bref) (DELG : "l'étymologie est inconnue"), et marquant bien l'adhésion à ce secteur,
 - Gr. $h\underline{\upsilon}i\underline{o}s$ = "fils" (<id, asp. aléat., * $h\underline{\upsilon}$ -i-os, "w3" en "h $\underline{\upsilon}$ " bref) (que le DELG n'explique pas) (cf. - wttw = "fils" ("-w") / - wtt = "engendrer, procréer")
 - w3w3 = "méditer, réfléchir" (id, red. int.)
- étymon "r3" (= "continuer (r) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler")
 - (cf.- rdj , - rdj = "enfoncer (arme)" ("-j") <*r3-3d, "d" comme "d" (dentale double))
 - Lat. $ri\underline{d}eo$ - $ri\underline{s}i$ - $ri\underline{s}um$ = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-e \underline{o} , d'où "i" long, *ri-is- \underline{i} , "d" en "s") (DELL : "aucun rapprochement sûr") (ce concept ne s'explique qu'ici) (l'étymon "3d" est celui de - 3d = "palpiter, trembler", - d3 = "copuler", cf. après)
 - Lat. $l\underline{u}dus$ (arch. $l\underline{o}idos$, $l\underline{o}edos$) = "jeu" (<id, *lo-id-os, *lo-ed-os, diphtongue, *lu-ud-us, "u" long) (DELL : "il n'y a guère de termes indo-européens connus pour cette notion; et il peut s'agir d'un terme emprunté avec l'institution, sans doute religieuse, qu'il désignait; l'origine étrusque est des plus probables")
 - Lat. $l\underline{u}d\underline{o}$ - $l\underline{u}s\underline{i}$ - $l\underline{u}s\underline{u}m$ = "jouer" (<id, *lu-ud- \underline{o} , *lu-us- \underline{i} , "d" en "s" (Lat. $ri\underline{s}i$)). (avec la transposition "d" en "z" (cf. Hébr. 3wz (avâz) = "jars" <*3w-3d, plus haut) :
 - sr (zr) = "bélier" (<*s3-3r <*d3-3r, interversion du radical, "d" en "z"),
- et l'étymon "3j" (= "déchirer (sexe féminin) (3) / au + ht pt (j)") au lieu de "3r"
 - (cf. - jw = "découper", ou - jy , - jw = "blessure" <*j3)
 - sj (zj) = "bélier" (<*s3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes)).

- étymon "3r" (étymon inverse de même sens : Lat. arō, Gr. ἀρω = "labourer" <*3r-3 plus haut)
 - Gr. ἐρω = "aimer d'amour" (<*3r-3, *ερ-α-ω) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. ἐρως = "amour" (érotique) (<id, *ερ-ο-ος, d'où "ω" long)
 - Gr. ἐρᾶντος = "délicieux" (<id, *ερ-α-αν-ος, géminée)(cf. Lat. amoenus = id /Lat. amō)
 - Lat. ariēs = "bélier" (enfonceur) (<*3r-3, *ar-i-e-es) (cf. Lat. arō = "labourer" <*3r-3)
 - Gr. ἀρρην = "mâle" (attique) (<*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, amuïssement)
 - Gr. ἐρραος = "bélier" (enfonceur), et "sanglier" (fouiller) (<*3r-3r-3, *ερ-(ε)ρ-α-ος, id)
 - Gr. ἀρσην = "mâle" (Homère, ionien) (<*3r-3t, *αρ-(ε)σ-ην, "t" en "s", amuïssement)
 - Lat. ars – artis = "savoir-faire" (créer), "art" (<*3r-3t, *ar-(e)s, *ar-(e)t-is, id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites :

- rwj = "danser, palpiter" ("-j") (<*r3-3w)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r, interversion de sens équivalent)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (<*r3-w3) (cf. - w3 et - w3w3 synonymes)
- jrj = "faire, créer, produire" ("-j") (<*j3-3r)
 - Gr. ἦρα = "plaisir" (<id, *εε-ερ-α, "j" en "ε", "j3" en "η" / Gr. ἐρως = "amour")
- jry (NEgypt.) = "bélier" ("-y") (<*j3-3r)
 - Hébr. 3jl (âyl) = "bélier" (<*3j-3r, *ay-il, inversion du 1^{er} étymon)
 - (cf. Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" <*3j-3r, secteur sémantique "aller, courir").

En composition avec l'étymon "m3" (en i.-e., Lat. amō, Lat. mas, Gr. μαίμαω, Gr. μαινομαί)

- m3j = "imaginer, penser, inventer" (soit "créer") (<*m3-3j)
- mrj = "aimer" ("-j") (<*m3-3r)
 - (cf. - mr.t = "mortier", - mr = signe U6:"houe" <*m3-3r)
- mrwt = "amour" ("-wt") (<id, ou, avec interversion du radical, de sens équivalent,
 - Angl. ram (OE. ramm) = "bélier" (enfonceur) (<*r3-3m, *ra-am, d'où géminée) (ODEE : "*perh. rel. to ON. rammr = "strong"*")
 - Angl. rammer = "pilon, bélier" (<*ra-am-er, géminée),

et, en composition avec l'étymon "n3"

- (cf. - mnmn = "secouer", et "s'accoupler" <*m3-3n, red. int.)
- (cf. - nmnm = id, - nmnmj = "qui s'accouple" <*n3-3m, interversion, red. int.)
- (cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)
- nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r)
 - (cf. - 3wr = id <*3w-3r)
- rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<*r3-3n-3n > - rnnwt = "joie" ("-wt")).

7 - 2 Pour "3" au sens de "tenir"

On rencontre les mêmes six étymons morphologiques intensatifs.

7 - 2 - 1 Le secteur sémantique "lier, attacher" (secteur 'B1') montre, en effet :

- j = signe M17:"roseau fleuri" (<*j3 = "au + ht pt / tenir"), dont le sens est double :
 - ici, "lier" (roseau, pour tresser), mais aussi "élever, emplir" (fleur, cf. § 7 - 2 - 5)
 - Gr. ἰς = "nerf, tendon, fibre" (<*j3, *ι-ις, asp. aléat., "j3" en "ι") (ou "3" seul)
- j3wt = "troupeau de petit bétail" ("-wt") (<*j3, id, soit ici "rassembler, serrer, presser")
- 3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" (étymon inverse de même sens) (cf. aussi - j3.t = "dos" ("-t") <*j3, plus haut, et secteur sémantique "porter", § 7 - 2 - 3)
- w = signe Z7:"spirale" (<*w3, "3" implicite) (= "bien / tenir", soit "attacher") (cf. - w = particule négative <autre *w3, où "3" = "ôter")

- (cf. - w = signe G43: "poussin de caille" <autre *w3, cf. § 7 - 2 - 5 comme "fleur")
- w3.t = "corde, lasso" (suff. "-t") (= "bien / tenir", soit "lier, attacher")
 - Gr. οἷς = "mouton" (serrer, presser) (<*w3-3, *o-i-ις, "w3" en "o" bref)
 - Lat. ovis = "mouton" (<id, *o-u-is, "w3" en "u")
 - Lat. vieo = "courber, tresser, lier" (<id, *u-i-eo, id) (cf. Lat. via <autre *w3-3)
 - w3w3.t = "corde" ("-t") (<id, red. int.)
 - *3w (inverse de même sens, cf. - 3w = signe F40: "colonne vertébrale", déterm. "dos")
 - Skr. avih, avis = "mouton" (<*3w-3, *av-ih)
 - (cf. Lat. avis = "oiseau" <autre *3w, plus haut)
 - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir-continuer") (étymon déjà cité dans l'introduction, comme seconde composante de Gr. δούλος = "esclave" (<*d3-3r, *δο-υλ-ος), Lat. sero = "lier", ou Gr. ειρω = "lier")
 - r = "à", "concernant", "selon" (<*r3 = "continuer-tenir", soit "relation, rapport")
 - rr = "anneau" (lier) (<*r3-3r, red. int.) (cf. - rr = "temps", - rr.t = "truie" <autres *r3-3r)
 - sr = "perruque", "tresse", "toison" (<*s3-3r = "causer (s3) / attacher (3r)")
 - Lat. sero = "attacher, lier, tresser, enchaîner" (<id, *se-er-o, abrégement)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "esclave" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement) (DELL : "le fait précis qui éclaircirait le passage de servus du sens de "gardien" à celui d'"esclave", seul attesté en fait, est inconnu") (et Lat. servo = "conserver, préserver, garder" opère sur le secteur "protéger", connexe à "lier, attacher")
 - Gr. σείρα, σήρα = "corde, chaîne, lasso, tresse" (<*s3-3r, *σε-ιρ-α, diphtongue, ou *σε-ερ-α, d'où "η") (DELG : "un rapprochement avec Lat. sero et Gr. ειρω serait satisfaisant pour le sens, mais est phonétiquement impossible") (l'analyse actuelle ignore le traitement de la suite 3-3, justifiant diphtongues et longues)
 - Lat. soror-oris = "sœur", "parente" (métaphore) (<id, *so-or-or, abrégement)
 - Irl. siur = "sœur" (<id, *si-ur, diphtongue)
 - Lat. sera = "serrure" (attacher) (<id, *se-er-a, abrégement) (ou sur le secteur sémantique "protéger", connexe au secteur "lier" : Lat. sero = "fermer").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, s'associent au sein de radicaux composites:

- j3jw = "tresse" (cheveux) ("-w") (<*j3-3j : red. int.)
- j3rw = "joncs" (tresser) ("-w") (<*j3-3r, étymon "3r" quasi-synonyme de "3j")
 - Gr. χειρω, Gr. ειρω = "lier" (<id, *hε-ιρ-ω, "j3" en "hε", asp. aléat.) (id. "dire")
 - Gr. ειρερον = "esclavage" (<id, *ε-ιρ-ερ-ον) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. εορ = "fille", "cousine" (lien de parenté) (<id, *ε-ορ, "j3" en "ε")
 - Gr. ηιλεω, Gr. ειλεω = "enrouler, lier, serrer" (<*j3-3r-3, *hε-ιλ-ε-ω, "j3" en "hε", asp. aléat., liquide vibrante "r" transposée en liquide latérale "l")
 - Gr. ειλω = "envelopper, enrouler" (<id, *ε-ιλ-υ-ω, "j3" en "ε")
 - Gr. ιλλω = id (<*j3-3r, *ι-ιλ-ω, "j3" en "ι", d'où géminée)
 - Gr. ηιλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte (<id, *(h)ε-ιλ-ωτες)
- j3r.t = "poils, mèche" (id) ("-t") (<id) (cf. - j3r.t = "un sceptre", - j3r.t = "écoulement")
- jry = "oui" (accord, assertion) ("-y") (<id)
- w3r.t = "corde", "corde de traction" ("-t") (<*w3-3r), et en i.-e.
 - Lat. ora = "câble" (<*w3-3r, *o-or-a, "w3" en "o", d'où "o" long)
 - Gr. οαρ-αρος = "épouse, compagne" (lier) (<id, *o-αρ, "w3" en "o") (cf. Gr. εορ = "fille, cousine" <*j3-3r) (DELG : "plusieurs étymologies, dont aucune n'est démontrable, ont été proposées. On admet (dans 4 hypothèses sur 6), pour la voyelle initiale la valeur d'"ensemble" en la rapportant à "o-") (effectivement, le préfixe "o-" de l'analyse actuelle (qu'elle n'explique pas) correspond à "w3")
 - Gr. ουλος = "gerbe" et "bouclé" (<id, *o-υλ-ος, "w3" en "o", accent circonflexe)

- Lat. *volvō* = "(faire) rouler" (<*w3-3r-3, *u-ol-u-ō, "w3" en "u")
(cf. Lat. *vieō* = "courber, tresser, lier" <*w3-3, *u-i-eō)
- v.h.a. *wellan* = "rouler" (<*w3-3r, *we-el-an, "w3" en "we", géminée)
- Angl. *wire* (OE. *wīr*) = "fil de métal" (<id, *wi-ir, "w3" en "wi", et "i") (ODEE: "*prob. f. base *wi- of Lat. vieō = 'plait, weave', cf. withē*") (Lat. *vieō* <*w3-3)
- Gr. *ωλενη* = "bras, coude" (attacher, courber) (<*w3-3r-3n, *o-ol-εν-η, "w3" en "o", d'où "ω"), et, avec "w3" en "u" :
- Lat. *ulna* = id (<id, *u-ul-(e)n-a, abrégement, "soukoun" expliquant la note du DELL: "*le groupe *-ln- suppose qu'une voyelle est tombée, en latin, entre l et n*")
- Gr. *ιουλος* = "gerbe" (<*j3-w3-3r, *i-o-υλ-os, "j3" en "i", "w3" en "o" : plus fort que Gr. *ουλος* <*w3-3r, *o-υλ-os) (cf. - *jwr* = "concevoir" <autre *j3-w3-3r)
- *w3rj* = "ficeler" (<*w3-3r-3j) (étymon intensatif "3j", d'où serrage plus fort que - *w3r.t*)
- *wrr.t* = "couronne" (cercler = lier) ("-t") (<*w3-3r-3r, red. int., "3r" très proche de "3j").

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" de - *nwt* = "fil" ("-wt") (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- *jn* = "cordage" (<*j3-3n = "lier (j3) / id (3n)")
- *jnw* = "natte" (pour couverture) ("-w") (<id > - *jnyt* = "un filet" ("-yt"))
- *wn.t* = "corde, lacet" ("-t") (<*w3-3n = "lier (w3) / id (3n)")
- *wnwt* = "service, devoir, fonction" (lien au sens figuré) ("-wt") (<id)
- *w3nr.t* = "natte" ("-t") (<*w3-3n-3r : attache plus serrée, du fait de "3r")
- *jwn* = "unir, réunir, joindre" (<*j3-w3-3n, sens proche : "j3" et "3r" quasi-synonymes)
- *rn* = signe V10: "cadre ovale en cordage" (cartouche) (<*r3-3n = "lier (r3) / id (3n)")
- Lat. *līnum* = "lin" (<*r3-3n, *li-in-um, "i" long) (Got. *lein* <*le-in, diphtongue)
- Gr. *λινον* = id (<id, *λi-iv-ov, abrégement) (DELG : "*vieux mot bien attesté... Il est possible que la parenté de ces mots remonte très haut, ce qui n'exclurait pas que le terme soit emprunté indépendamment par les diverses langues à une langue méditerranéenne... Il faudrait... connaître l'histoire de la culture du lin*")
- *rn* = "nom" (attaché à ce qu'il nomme) (<id, d'où les noms propres é.-h. en "cartouche").

Toujours sur le secteur sémantique "lier", on connaît l'étymon "m3" de - *m* = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- *j3m* = "lier" (<*j3-3m = "lier (j3) / id (3m)")
- Gr. *ημαω* = "puiser dans un puits avec une corde" (<*id, *h1-ιμ-α-ω, "j3" en "ht", "i" long ou bref) (DELG: "*flottements dans la quantité de la voyelle initiale*")
- Gr. *ημερος* = "domestiqué" (<*j3-3m-3r, *he-εμ-ερ-os, "j3" en "he", d'où "η")
(cf. Gr. *ημερη* = "jour" <autre *j3-3m-3r, Gr. *ημι-* = "demi" <autre *j3-3m-3)
- *wrm* = "enrouler, tordre" (<*w3-3r-3m, cf. - *w3r.t* = "corde" ("-t") <*w3-3r)
- *mr* = "lier" (<*m3-3r = "lier (m3) / id (3r)")
- Gr. *μελος* = "membre, articulation" (<*m3-3r, *με-ελ-os, abrégement)
- Gr. *μηρος* = "cuisse, articulation des jambes" (<id, *με-ερ-os, suite 3-3 en "η")
- Gr. *μηρομαι* = "tirer, serrer, enrouler" (<*m3-3r-3, *με-ερ-υ-ομαι)
- Gr. *hoμηρος* = "otage, gage" (<*w3-m3-3r, *ho-με-ερ-os, "w3" en "ho")
(homonyme de Gr. *hoμηρος* = "aveugle" <autre *w3-m3-3r, plus haut)
- Gr. *hoμηρεω* = "rencontrer, réunir" (se lier) (étymologie plus vraisemblable du nom "Homère", cf. aussi Gr. *μελος* = "chant, développement musical" plus haut)
- Lat. *armus* = "articulation de l'épaule" (<*3r-3m, interversion, *ar-(e)m-us, amuīs.) (comme Lat. *ulna*, concerne la notion de "attacher", et non "porter"; dans les deux cas, "3" signifie "tenir") (DELL: "*selon les Latins, armus est réservé aux animaux, umerus aux hommes*") (interversion / Lat. *umerus* <*3m-3r, § 7 - 2 - 3)

- Lat. ramus = "branche, rameau" (<*r3-3m, *ra-am-us, inversion "3r", "a" long)
- mrw = "serfs, serviteurs" (attachés au service) ("-w") (<id > - m3rw = "liens" ("-w"))).

7 - 2 - 2 Sur le secteur sémantique "protéger" (secteur 'B2'),

(secteur connexe au précédent, car "protéger" a d'abord consisté à "tenir attaché sur soi")
les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- j3.t = "bouclier" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) / tenir (protection) (3)", soit ici "protéger")
- sj3.t = "étouffe de lin" ("-t") (<*s3-j3 = "causer (s3) / protéger (j3)")
- étymon "w3" (= "bien (w) /tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. οα, Gr. ωα = "peau de mouton" (<*w3-3, *o-o-α, "w3" en "o", abrég., "ω")
 - Lat. exuō – exuī – exūtum = "dévêtir, dépouiller" ("ex-")
 - Lat. induō – induī – indūtum = "revêtir, mettre sur soi" ("ind-") (DELL : "*composés d'un verbe *-ewō, *-owō*") (ce verbe correspondrait à l'étymon "3w")
- étymon "r3" (= "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. ἠρνομαί = "préservier, sauver", "cacher, écarter" (<*r3, *ἠρν-ομαί)
 - Gr. ἠρυνά = "défense, protection, abri" (<*r3-3m, *ἠρν-υμ-α, d'où "υ" long)
- sr3.t = "un vêtement" (<*s3-r3 = "causer (s3) / protéger (r3)")
- sryt = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" (<*s3-3r, inversion 2^{ème} étymon)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "gardien" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement)
 - Gr. σείρος = "silo" (<*s3-3r, *σε-ιρ-ος, diphtongue)(DELG: "*sans étymologie*")
 - Gr. σίρος, Lat. sīrus = id (<id, *σι-ιρ-ος, *si-ir-us, abrégement ou "i" long)
- rwyt = "halle, bâtiment" ("-yt") (<*r3-3w = "protéger (r3) / id (3w)")
- rwrw = "parvis" ("-w") (<id, red. int.).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en i.-e.

- Gr. ερυω, Gr. ειρυω = "protéger, sauver, écarter" (<*j3-r3, *ε-ρυ-ω, "j3" en "ε", *ει-ρυ-ω, "j3" en "ει") (DELG: "*l'absence de digamma dans le mot grec constitue une difficulté grave*") (mais le phonème "3" ne produit qu'une aspiration aléatoire) (DELG : "*conflit homonymique*" avec Gr. ερυω, Gr. ειρυω = "tirer avec force" sur le secteur sémantique "aller", plus haut : radicaux homophones)
- Gr. ερωη = "fait d'échapper à, salut" (<*j3-r3-3, *ε-ρο-ο-η, d'où "ω")
- Gr. ειρηνη, ηιρηνα, ιρηνα, ιρεινα = "paix" (salut) (<*j3-r3-3n, "j3" en "ει", "j3" en "ι", asp. aléat., "η" ou diphtongue) (DELG: "*faute d'étymologie satisfaisante*").

Sur le secteur sémantique "lier", connexe, on connaît l'étymon "n3" de - nwt = "fil" (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "w3" et "j3" :

- wn.t = "sanctuaire" ("-t") (<*w3-3n = "attacher, soit protéger (w3) / id (3n)")
- nwt = "gardien" ("-wty") (<id)
- jwnn = "sanctuaire" (<*j3-w3-3n-3n : degré de protection doublement renforcé).

L'étymon "n3" (= "n-" / tenir", soit ici "protéger") est celui de

- Gr. ναός = "temple" (<*n3-3, *να-α-ος, "a" long) (DELG: "*il est naturel de tirer le mot du radical de Gr. ναίω, le naos étant proprement l'habitation du dieu*") (cf. plus haut, Gr. ναίω = "habiter, être situé" <*n3-3, *να-ι-ω, mais "3" = "ôter")
- nrj = "protéger" ("-j") (<*n3-3r = "protéger (n3) / id (3r)" > - nrw = "gardien" ("-w")) (cf. - nrw, - njw = "autruche" <autre *n3-3r, *n3-3j).

Sur le même secteur sémantique "lier", on connaît aussi l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "r3", sur le secteur "protéger" :

- j3m = "tente" (<*j3-3m = "attacher, soit protéger (j3) / id (3m)")

- jm3w = id ("-w") (<*j3-m3, id, inversion de l'étymon "3m")
- radical "m3-3r" de, en i.-e.
 - Lat. *murus* (arch. *moirus*, *moerus*) = "mur", "rempart" (<*m3-3r, *mo-ir-us, *mo-er-us, diphtongue, *mu-ur-us) (cf. Lat. *moenia* = id <*m3-3n-3, plus haut)
- jmr = "sourde" (<*j3-m3-3r : métaphore pour exprimer l'enfermement continu).

7 - 2 - 3 Sur le secteur sémantique "porter" (secteur 'B3') (connexe au secteur "élever"), les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- j3.t = "dos" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "porter", mais aussi "attacher")
- j3.t = signe F37: "colonne vertébrale et côtes" ("-t") (déterminatif pour "dos")
- 3w = signe F40: "colonne vertébrale et moelle" (Dét. "dos") (= "tenir / bien" : "porter").

Sur ce secteur sémantique "porter", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Gr. *ovos* = "âne", "treuil" (porter) (<*3n)
- Lat. *onus-eris* = "charge, fardeau" (porter) (<id),

d'où, avec utilisation de l'étymon intensatif "j3" :

- jnw = "porteur" ("-w") (<*j3-3n = "porter (j3) / id (3n)")
- jnnw = id ("-w") (<*j3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n").

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - mwt = "poids" (<*m3), d'où, en i.-e.

- Gr. *ᾠμος* = "épaule" (<*w3-3m = "porter (w3) / id (3m)", *o-ou-os, "w3" en "o", d'où "ω")
- Lat. *umerus* = id (<*3m-3r, *um-er-us) (DELL : "*le gr. ᾠμος n'est pas clair phonétiquement*") (ou *w3-3m-3r, *u-um-er-us, cf. Lat. *numerus* <*n3-3m-3r)

(sur le même secteur, le texte a déjà mentionné les étymons "m3" et "3n" de

- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n)
- rmn = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" (<id)).

7 - 2 - 4 Sur le secteur sémantique "élever" (secteur 'B4') (connexe au précédent), les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- j3w = "tertre" ("-w") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "élever")
- j3.t = signe N30: "butte couverte de végétation" ("-t") (Dét. *butte*) (<id)
- jw = "bossu" (éminence) ("-w") (<id)
- 3r.t = "ciel" (élevé) (= "tenir / continuer", soit ici "élever")
(cf. Lat. *caelum* = "ciel" / Lat. *cellō* = "s'élever" <*k3-3r, *ca-el-um, *ce-el-ō)
- Gr. *opos* = "montagne" (s'élever) (<*3r, *op-os)
- Gr. *αρι-*, Gr. *ερι-* = préfixes de valeur superlative (<*3r-3, *αρ-ι, *ερ-ι),
et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Gr. *σῶπος* = "tas", "monceau" (<*s3-3r, *σο-op-os, d'où "ω") (DELG : "*étymologie obscure*") (cf. Lat. *serum* = "petit-lait, sérum" <autre *s3-3r)
- rw = "support, appui" ("-w") (<*r3, étymon inverse de même sens).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- wr = "grand, important, haut", "très" (<*w3-3r)
- Gr. *οὐρεος* = "montagne" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-os, "w3" en "o" bref)
- Gr. *ωρεος* = id (<id, *o-op-ε-os, d'où "ω" long)
- Gr. *ωρανος* = "ciel" (dorien, béotien) (<id, *o-op-av-os, "w3" en "o", d'où "ω")
- Gr. *ορανος* = id (lesbien) (<id, abrégement)
- Gr. *ουρανος* = id (Homère) (<id, *o-υρ-av-os)

- Skr. varuna = id (abrégement, *u-ar-un-a, "w3" en "u")
- radical "j3-3r"
 - Gr. ηριον = "tertre, tombe" (<*j3-3r-3, *ε-ερ-ι-ov, "j3" en "ε")
 - (cf. Gr. ηηρος = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-os, plus haut).

Toujours sur le secteur sémantique "élever", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Angl. on (OE.) = "sur"
 - Gr. ανα = "de bas en haut, sur, à travers, en haut",
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3" :
- wwn.t = "cobra dressé, uraeus" ("-t") (<*w3-3n = "bien – élever", red. int.)
 - jwn = "pilier" (<*j3-w3-3n = "au + ht pt – bien – élever", soit "élever très fortement").

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - mwt = "poids" ("-wt") (<*m3), d'où

- mr = signe O24: "pyramide" (<*m3-3r) (cf. - rw = "support, appui" ("-w") <*r3)
- Lat. malus = "mât, bois vertical" (<id, *ma-al-us, "a") (Irl. meall = "montagne")
- Lat. moles = "masse de pierres écrasante, môle" (<id, *mo-ol-es, "o" long).

7 - 2 - 5 Sur le secteur sémantique "emplir" ('B5') (connexe au précédent, cf. "élever un enfant"),

- J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "emplir")
- (sens de "contenir", ou "être plein", pour emplir le nourrisson)
- (cf. - j = signe M17: "roseau fleuri" <*j3)
- jw = signe E9: "faon de bubale" ("-w") (<*j3, id, soit "rendre plein, gonfler", "être empli")
- (le sens de l'étymon "j3" est à la fois actif et passif, et s'applique donc aussi bien à "emplir" que "être empli")
- j3w = "un médicament" ("-w") (<*j3, id, soit "soigner, rester entier, bien, plein")
- l'étymon-radical "j3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ιαομαι = "traiter médicalement, soigner" (<*j3-3, *ι-α-ομαι, "j3" en "ι")
 - (cf. Gr. ιος = "flèche, trait" <*j3 plus haut)
 - Gr. ευσ, Gr. ηυς = "de bonne qualité, bon, bien" (soit plein, entier) (<id, *ε-υς, *η-υς, avec "j3" en "ε", ou bien "j3" en "η")
 - (cf. Gr. εαω = "laisser, renoncer à" <autre *j3-3, "j3" en "ε" plus haut)
 - (cf. Gr. ηως = "aurora" <autre *j3-3, *η-ο-os, "j3" en "η")
- w = signe G43: "poussin de caille" (<*w3 = "bien (w) / tenir (3)", d'où "être empli")
- (cf. - w = particule négative <*w3, où "3" signifie "ôter")
- r = "fois" (<*r3 = "continuer-tenir", soit "contenir, rendre plein" (multiplier)), et en i.-e.
 - Gr. Ηρηη = "Rhéa", épouse de Kronos et mère de Zeus (<*r3-3, *ηρε-ι-η)
- r = "plus que" (<*r3, même sens), et en i.-e.
 - Gr. λι, Gr. λιην = "très" (DELG : "pas d'étymologie") (cf. Gr. λις = "lion" <*r3)
- étymon "3r" (inversion de même sens), ayant créé, en i.-e.
 - Gr. holos = "dense", "entier" (<*3r, *hol-os, asp. aléat., id)
 - Gr. holos = id (<*3r-3, *hol-o-os, id)
 - Lat. alo = "nourrir, alimenter" (<*3r, *al-o, "3" en "a" bref)
 - Gr. opos = "petit-lait, sérum" (<*3r, *op-os, "3" en "o" bref), et avec préf. "s-"
 - Lat. serum = "petit-lait, sérum" (<*s3-3r, *se-er-um, abrégement)
 - Lat. sollus = "entier, intact, bien portant" (<*s3-3r, *so-ol-us, d'où géminée)
 - Lat. salvus (saluus) = id (<*s3-3r-3, *sa-al-u-us, abrégement, cf. Gr. holos).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)") (cf. - J3.t = déesse du lait)

ce radical "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.

- Gr. Ηηρη = "Héra", sœur et épouse de Zeus, déesse du mariage (<*j3-3r, *hε-εp-η, asp. aléat., "j3" en "hε")(DELG: "*pas d'étymologie établie*")(Rhéa <*r3-3)
(cf. Gr. ηηρος = "héros" <autre *j3-3r-3, *hε-εp-o-os, plus haut)
- wr = "grand, important, beaucoup, souvent" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)")
(cf.- w = signe G43:"poussin de caille"<*w3) ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ωρα = "soin, considération" (<*w3-3r, *o-op-α, "w3" en "o" bref, et suite 3-3 en "ω" long) (la transposition "w3" en "o" bref correspond à "j3" en "ε" bref)
 - Gr. ουλος = "dense, entier" (<id, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref, "3" en "υ", accent circonflexe) (plus fort que Gr. holos = id <*3r) (homonyme de "funeste")
 - Angl. well (OE. well) = "bien" (<id, *we-el, "w3" en "we", géminée)
 - Got. waila = id (<id, *wa-il-a, diphtongue)
- swr = "grossir, augmenter" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (w3-3r)")
(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut) ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Angl. swell (OE. swellan) = "enfler, gonfler" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-el-an, "w3" en "we", géminée)(cf. Angl. swallow (OE. swelwe) = "hirondelle" <autre *s3-w3-3r, Angl. swallow (OE. swelgan) = "avaler" <autre *s3-w3-3r, plus haut)
- wr = "être grand", "souvent" (<*w3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r")
- jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
 - Gr. Ιουλω = épith. de Déméter /Gr. ιουλος = "gerbe" <autre *j3-w3-3r précédent
- sjwr = "engrosser" (<*s3-j3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (j3-w3-3r)").

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- nw = signe W24:"pot, vase" ("-w") (<*n3 = ""n-" - tenir" : "contenir, emplir")
(cf. Gr. νεω = "entasser, remplir" <*n3, *νε-ω, plus haut)
(cf. Lat. nutrix-icis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u-trix)
- ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler)
(cf. Gr. νεFos, Lat. novus = "jeune, nouveau" <*n3-3, plus haut)
 - Lat. novem = "9" (de rang 4) (<*n3-3-3m, *no-u-em)
- nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) – id (3n)", red. int.)
(cf. Lat. nonna = "nonne, nourrice" <*n3-3n, *no-on-a, plus haut)

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (en première position) :

- jn = signe W24:"pot" (<*j3-3n = "emplir (j3) – id (3n)" ou "au + ht pt – emplir")
 - Gr. εννεα = "9" (de rang 4) (<*j3-3n-3, *ε-εν-ε-α, "j3" en "ε", d'où géminée)
- wnw = "embryon", "enfant" ("-w") (<*w3-3n = "emplir (w3)-id (3n)" ou "bien-emplir")
ce radical ayant aussi créé en étrusque et en i.-e.
 - Etr. Uni = "Junon" (<*w3-3n-3, *u-un-i)
 - Lat. Iuno = Junon, déesse italique assimilée à Héra (<*j3-w3-3n, *i-u-un-o)
(formation parallèle sur le secteur sémantique "souffler", plus haut :
 - n3w = "brise, souffle d'air" (<*n3-3w)
 - njw = id ("-w") (<*n3-3j)
 - jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n))
- wwn.t = "magasin" (emplir, être empli) ("-t") (<*w3-3n, id, red. int.)
- rn = "jeune, petit" (<*r3-3n = "emplir (r3) / id (3n)")
- rnn = "nourrir, élever" (<*r3-3n-3n = "emplir (r3) / id (3n), red. int.),

l'interversion du radical en "n3-3r" ayant créé en i.-e.

- Gr. νεαρος, νηρος = "nouveau, jeune" (<*n3-3r, *νε-αρ-os, *νε-εp-os)
- All. nähren (v.h.a. neren) = "nourrir, allaiter" (<id, *ne-er-en)
- All. nahrung = "nourriture", et en sémitique
- Ar. nwr (nawr) = "fleur" (<*n3-3r, *na-wr, "3" en "w"),

et, avec utilisation des étymons intensatifs "3j" et "3r" (en seconde position) :

- nj = "remplir" (<*n3-3j = "emplir (n3) / id (3j)")
(de même sens que l'interversion : -jn = signe W24:"pot" <*j3-3n)
- njw = "bol" ("-w") (*n3-3j)
- njwt = signe O49:"plan de ville" (se remplir d'habitants) ("-wt") (<*n3-3j)
- njwt = "propriété", "possession" (croître, se développer) ("-wt") (<id),
ce radical "n3-3j" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. νηεω = "entasser, bourrer" (<*n3-3j, *νε-εε-ω, de nouveau "j" en "ε" bref, et suite ε-ε en "η" long) (DELG : "*pas d'étymologie*")
(Gr. νεω = "entasser, remplir" <*n3, *νε-ω, traduit un moindre entassement que Gr. νηεω, car sans étymon intensatif "3j")
- nww = "enfant" (emplir) ("-w") (<*n3-3w)
- nwj = "soigner, prendre soin de" (rendre entier) ("-j") (<id)
(cf. Gr. ουλος = "dense, entier, intact" <*w3-3r)
- nwyt = "soin" ("-yt") (<id).

Toujours sur le secteur sémantique "emplir", on connaît l'étymon "m3" de

- mwt = "mère" (<*m3)
- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est à "emplir")
- m3y = "foetus" ("-y") (<id)
- m3.t = "beauté" ("-t") (<id, car ce qui est "beau" est "plein"),

et, avec le phonème "3" implicite,

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.).

Dans les mêmes conditions que précédemment, cet étymon peut être précédé ou suivi par les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (et leurs inversions de même sens). Ainsi,

- jm3.t = "femelle", et "beauté" (<*j3-m3)
(cf. -J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)
(cf. -jw = signe E9:"faon de bubale" ("-w") <*j3)
- j3m = "être gracieux, charmant" (<*j3-3m, inversion du second étymon),

et, avec le phonème "3" implicite,

- jm = "dedans", "dans" (contenir) (<*j3-3m = "contenir (j3) / id (3m)")
- mr = signe W19:"vase à lait" (<*m3-3r = "emplir (m3) / id (3r)"), et en i.-e.
 - Angl. more (OE. m̄ara) = "plus grand" (<*m3-3r, *ma-ar-a, "a" long)
 - All. mehr (v.h.a. m̄ero) = id (<id, *me-er-o, d'où "e" long)
 - Gr. μειραξ = "jeune fille" (<id, *με-ιρ-αξ, diphtongue, accent circ., suff. "-αξ")
 - Gr. μαλα = "beaucoup, complètement", "très" (<id, *μα-αλ-α, abrégement)
 - Gr. μελω = "prendre soin, se soucier" (procurer, fournir) (<id, *με-ελ-ω, id)
 - Gr. μῆλον = "petit d'un animal" (emplir) (<id, *με-ελ-ov, d'où "η" long)
 - Lat. mulgeo = "traire" (<*m3-3r-3g, *mu-ul-(e)g-eo, abrégement, amuïs.)
 - Angl. milk (OE. milc, meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, diphtongue, "g" en "k" / Lat. mulgeo, loi de Grimm)
 - Got. miluks = id (<id, *mi-il-uk-s, abrégement)
 - All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "k"-"h", 2^{ème} mutation cons.), et en sémitique
 - Hébr. ml3 (malê) = "plein, entier, complet" (<*m3-3r-3)
 - Ar. mly' (malī) = "rempli, garni, plein" (<id, "3" en "y")
 - Ar. myrt (mīra) = "provisions" (<*m3-3r, suite 3-3 en "y", "-t").
- mj = même signe W19:"vase à lait" (<*m3-3j = "emplir (m3) / id (3j)").

7 - 2 - 6 Sur le secteur sémantique "prendre" (secteur 'B6'),
les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- j3j = "adorer, prier" ("-j") (*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)" : soit prier (pour obtenir)
 - Gr. *ἠεμαι* = "désirer, souhaiter" (<*j3, **h1-εμ-αι*, "j3" en "ι" long, asp. aléat., avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent moyen-passif)
- j3.t = "fonction, office, dignité" ("-t") (id, prendre, détenir) (- j3wt = id ("-wt") <id)
- j3wty = "dignitaire" ("-wty") (<id) (- j3tyw = "dignitaires" ("-tyw") <id)
- jy = "venir, arriver" (atteindre, toucher) ("-y") (<*j3, "3" implicite > - jw = id ("-w"))
- jyt = "futur, avenir" (arriver) ("-yt") (<*j3) (<id)
- w3j = "arriver à, se préparer à" ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", pour obtenir)
- 3w.t = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- 3w.t = "un autel" ("-t") (<id : demander, prier pour obtenir)
- r = "destiné à", "voué à" (<*r3 = "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "à venir", "ob-tenir")
- r = "afin de", "pour" (<id, soit "atteindre")
 - Gr. *λαω* = "saisir" (<*r3) (4^{ème} homonyme, après "dévorer", "crier" et "voir") (DELG : "*plusieurs verbes λαω recouvrent des emplois apparemment divers*")
 - Lat. *res-ei* = "bien, possession, affaire" (<*r3, **re-es*, d'où "ē" long) (DELL: "*...terme archaïque.... Cf. Lat. reor ? et Lat. reus ??*")
 - Lat. *reor* – *ratus sum* = "croire", "être persuadé" (soit "accepter", "tenir pour vrai") (DELL: "*aucun rapprochement sûr*")
 - Gr. *λεια* = "butin" (<*r3-3, **λε-ι-α*, diphtongue) (DELG : "*pas d'étymologie*")
 - Gr. *ληω* = "vouloir" (<id, **λε-ε-ω*, et "η" long) (DELG : "*étymologie obscure*")
 - Gr. *λιλαιομαι* = "désirer vivement" (<*r3-r3-3, **λι-λα-ι-ομαι*, red. int. de "r3").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en é.-h. et en i.-e.

- jwj = "arriver, venir" ("-j")(<*j3-3w = "arriver (j3)-id (3w)" >- jww = "arrivée" ("-w"))
- jw3 = "enlever, emporter" (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)")
 - Gr. *ἱερος* (Gr. *ἱαρος*), Gr. *ἶρος*, Gr. *ἱερος*, Gr. *ιαρος* (éol.) = "sacré" (prier) (<*j3-3r, *(h)ι-ερ-ος, *(h)ι-αρ-ος, *(h)ι-ιρ-ος, "j3" en "η", Gr. *ἱερεus* "prêtre").

Sur le secteur sémantique "prendre", on connaît l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3)
- 3m , - 3mm (<*m3-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. *emō* = "prendre", puis "acheter"), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "3r" :
 - mj = même signe D38 (<*m3-3j, radical plus fort)
 - j3m = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)")
 - j3m.t = "marque de faveur" ("-t") (<id)
 - jm3.t = id (<*j3-m3, id, inversion étymon "3m")
 - jm = "donner" (<*j3-3m, action connexe à "offrir") (et même signe D38)
 - mrj = "désirer, souhaiter, choisir" ("-j") (<*m3-3r = "prendre (m3) / id (3r)")
 - mrwt = "faveur", "grâce" ("-wt") (<id)
 - Ar. *m3l* (*mal*) = "avoir, fortune, richesse" (tenir, posséder) (<*m3-3r, **ma-al*)
 - Gr. *μελλω* = "être sur le point de" (<id, **με-ελ-ω*, géminée) (*μελλον* = "futur")
 - Gr. *μειλια* = "dons destinés à amadouer" (<*m3-3r-3, **με-ιλ-ι-α*, diphtongue)
 - Gr. *μαρη* = "main" (<id, **μα-αρ-η*, abrégement) (DELG : "*en évoquant Lat. manus, Frisk suppose que μαρη et manus sont issus d'un vieux thème hétéroclite en *r/n*)(en fait, les deux termes se différencient par le 2^{ème} étymon : "3r" et "3n")
 - Lat. *mereō* = "obtenir, recevoir, avoir en partage" (<id, **me-er-eō*, abrégement)
 - Gr. *μειρομαι* = "désirer, avoir en partage" (<id, **με-ιρ-ομαι*, diphtongue)

- Gr. μοῖρα = "part, partie, destin" (<id, *μο-ιρ-α, id, accent circonflexe)
- Gr. μέρος = "part, partie" (<id, *με-ερ-ος, abrégement) (Gr. μοπος = "destin")
- Gr. ἡμέρος = "désir" (<*j3-m3-3r, *h1-με-ερ-ος, "j3" en "h1" long, abrégement) (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. ἔμερρω = "souhaiter, désirer" (<id, *τ-με-ερ-ω, "j3" en "τ", géminée)
- Gr. ἡμέρω = id (<id, *h1-με-ιρ-ω, asp. aléat., "j3" en "h1" long, diphtongue)
- Gr. ἡμεῖρα = "destin" (<id, *hεi-μα-αρ-(ε)μ-εν-η, "j" en "hε", "j3" en "hεi") (cf. Gr. ἡμῆρος = "otage", "gage" <*w3-m3-3r, plus haut)
- Lat. mīlvus = "milan" (rapace) (soit "prendre") (<*m3-3r-3, *mi-il-u-us, "i") (DELL : "on n'a pu faire que des hypothèses inconsistantes sur l'étymologie").

Sur le même secteur sémantique "prendre", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3)
 - nw = "chasseur, chercheur" (prendre) ("-w") (<id),
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3":
- jnj = "acheter" (soit "prendre") ("-j") (<*j3-3n = "prendre (j3) / id (3n)")
 - jnj = "apporter, emporter, recourir à" ("-j") (<id)
 - nwj = "revenir, ramener" ("-j") (<*n3-3w = "atteindre (n3) / id (3w)")
 - nwy = "retourner, venir, rapporter" ("-y") (<id), et, avec préfixe causatif "s-",
 - swn = "connaître, savoir" (<*s3-w3-3n = "causer (s3)/acquérir (w3-3n)(intersion)")
 - Gr. ὄσος = "prix d'achat" (<*w3-3n, *o-ov-os, "w3" en "o" bref, d'où "ω") (cf. Gr. ὄμος = "épaule" <*w3-3m précédent)
 - Gr. οἷα = id (lesbien) (<id, *o-ov-α, d'où géminée)
 - Gr. ὠνεομαι = "chercher à acheter" (soit "bien (w3) – prendre (3n)") (<id).

7 - 3 Conclusions

Sur tous les secteurs sémantiques, très peu de radicaux é.-h. sont communs avec l'i.-e. au sens strict : ainsi Gr. ἡμι- = "demi" / -jm = signe Aa13: "objet pointu", déterminatif pour "demi, moitié" (<*j3-3m), ou bien Lat. via = "chemin" / -w3.t = "route, chemin" (<*w3). Mais on note toutefois un grand nombre d'affinités de sens, comme si les étymons, ou les radicaux composites qu'ils forment, s'étaient propagés avec leur contenu sémantique primitif, imprécis en raison du double contenu sémantique - très large - du phonème "3". Cette constatation semble démontrer leur extrême ancienneté, qui explique la parenté à la fois morphologique et sémantique.

Les 18 secteurs sémantiques montrent bien le rôle "intensatif" des trois étymons "j3", "w3" et "r3" (et de leurs inversions de même sens). La résultante phonétique des deux premiers est considérée comme une "prothèse" par l'analyse actuelle, qui n'en connaît pas l'origine.

Sur le plan phonétique, on remarque différentes transpositions possibles de ces étymons "j3" et "w3", sur les 18 secteurs sémantiques en i.-e. :

- "j3" en "ε" (ou "j3" en "e" bref), est plus fréquente que "j3" en "η" (ou "j3" en "ε" long), "j3" en "ι" (Gr. ἴσις), et "j3" en "ει" (Gr. εἶρω / Gr. ἠρῶμαι = "sauver").

La première transposition, très majoritaire, existe aussi dans

- Lat. runcō = "sarcler", "faucher" (<*r3-3k, *ru-uc-ō, d'où inf. nas.)
- Gr. ῥακος = "loque, ruine" (<id, *ῥα-ακ-ος, alternance vocalique, abrégmt)
- Gr. ερεῖω = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3k, *ε-ρε-ικ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG écrit : "l'ε- initial peut être une prothèse")

ou bien

- Lat. rumpō = "briser, casser, rompre" (<*r3-3p, *ru-up-ō, d'où inf. nas.)

- Lat. *rīpa* = "rive, rivage" (<id, *ri-ip-a, d'où "ī" long, alternance vocalique)
- Gr. *ερειπω* = "renverser, abattre" (<*j3-r3-3p, *ε-ρε-ιπ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG note : "*En posant un suffixe en occlusive, on peut tenter de rapprocher *rei-p dans ερειπω et *rei-k dans ερεικω*") (dans les deux cas, l'analyse actuelle n'explique ni la forme ni le sens du radical et des "prothèses").

ou bien

- Gr. *θελω* = "vouloir" (<*t3-3r, "t" en "θ", abrégement, *θε-ελ-ω)
- Gr. *εθελω* = "vouloir" (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (le DELG indique : "*le ε- initial reste obscur. Il ne peut s'agir de prothèse au sens propre*").

La seconde transposition existe aussi dans

- Gr. *λυγη* = "obscurité" (<*r3-3g, *λυ-υγ-η, abrégement)
- Gr. *ηλυγη* = "ombre, obscurité" (<*j3-r3-3g, *η-λυ-υγ-η, "j3" en "η", pour *εε-λυ-υγ-η, indiquant donc la transposition "j" en "ε" bref) (note du DELG : "*l'η- initial est par lui-même embarrassant*")

ou bien

- Gr. *βαιος* = "petit, sans importance" (<*βα-ι-os)
- Gr. *ηβαιος* = "petit, peu" (<*j3-βα-ι-os, *η-βα-ι-os, pour *εε-βα-ι-os) (DELG : "*explication très probable : issu de "ου δη βαιον" par fausse coupe des mots*")

ou bien

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<*r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, *ηρο-ογ-os, d'où "ω")
- Gr. *ηρυγγος*, Gr. *ερρυγγος* = "sorte de chardon" (<*j3-r3-3g, *εε-ρυ-υγ-os, d'où d'une part, "j3" en "η" long, d'autre part, "j3" en "ε", géminée due à la suite 3-3)

ou bien

- Gr. *ηροικος* = "courbe", "recourbé" (<*r3-3k, *ηρο-ικ-os, diphtongue)
- Lat. *verruñco* = "tourner" (<id, *ru-uc-o, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. *eruca* = "chenille" (<*j3-r3-3k, *e-ru-uc-a, "j3" en "e" long, "u" long).

- "w3" en "o" bref, et "w3" en "u" bref, en latin et en grec; et en germanique (vieil anglais (OE.), ou vieux haut-allemand (v.h.a.)), "w3" en "we", "w3" en "wa" et "w3" en "wi".

La première transposition, majoritaire, existe aussi dans

- Gr. *βριμη* = "force, puissance" (<*b3-r3-3m, *β(ε)-ρι-ιμ-η, amuïs., "t" long)
- Gr. *οβριμος* = "fort, puissant" (<*w3-id) (DELG : "*l'o- initial s'explique mal... admettre une prothèse*") (Gr. *ομβριμος* <*w3-3b-3r-3m, *o-οβ-(ε)ρ-ιμ-os)

ou bien

- Lat. *rego* = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, abrégement)
- Gr. *ορεγω* = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3g, *o-ρε-εγ-ω, "w3" en "o" bref, et abrégement) (DELG : "*peut être rapproché immédiatement de Lat. rego = "diriger en droite ligne", etc.... L'o- initial propre au grec a été diversement expliqué : préfixe comme dans οκελλω, ou plutôt prothèse. Cette prothèse peut recevoir une interprétation laryngaliste*") (mais les laryngales n'ont pas existé)
- Gr. *οργυια*, Gr. *οργυα* (att.) = "longueur des bras tendus, brasse" (<*w3-r3-g3, inversion étymon "3g", *o-ρ(ε)-γυ-ια, amuïsissement) (composés en -ωρυγ, avec "w3" en "ω") (le suivant explique Gr. *πεντωρυγος* = *πεντοργυιος*)
- Gr. *ορογυια* = id *οργυια* (<id, *o-ρο-γυ-ια, type du schwa léger hébreu) (l'explication par les laryngales ne fonctionne pas, car elles n'ont pas existé)

La transposition "w3" en "ω" ("w3" en "o" long) existe aussi parfois dans

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<autre *r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, "3" en "o" d'où "ω")
- Gr. *ορυξ-υγος* = "pioche" (<*w3-r3-3g, *o-ρυ-υγ-(ε)s, *o-ρυ-υγ-os, "w3" en "o" bref, et abrégement), mais les composés sont en -ωρυξ, avec "w3" en "ω" (DELG : "*L'o- initial est une prothèse, ou pourrait reposer sur une laryngale*"),

et la transposition "w3" en "u" long dans

- Gr. *hpoikos* = "courbe", "recourbé" (<*r3-3k, *hpo-ik-os, diphtongue)
- Lat. *verruco* = "tourner" (<id, *ru-uc-o, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. *uruca* = "chenille" (<*w3-r3-3k, *u-ru-uc-a, "w3" en "u" long)
- Lat. *urica* = "chenille" (<id, *u-ri-ic-a, id) (cf. Lat. *eruca* = id <*j3-r3-3k).

La transposition "w3" en "o" bref explique aussi la formation de Gr. *ovoμα* = "nom":

- Lat. *neo*, Gr. *veω* = "filer" (<*n3) (cf. - nwt = "fil", - n3.t = "filature" <*n3)
 - Lat. *nemen-inis* = "fil, trame" (<*n3-3m-3n, *ne-em-en, suite 3-3 en "e" long),
 - Lat. *nomen-inis* = "nom" (attaché, cf. - rn = id) (<id, *no-om-en, d'où "o" long)
 - Skr. *nama* = "nom" (<*n3-3m-3, *na-am-a, "a" long) (Angl. name (OE. nama))
 - Arm. *anun* = "nom" (<*3n-3n, *an-un, cf. Arm. *anut* = "anneau" <*3n-3t)
 - Gr. *ovoμα*, *ουνομα*, *ονυμα* (éolien), *ωνομα* (dorien) = "nom" (<*w3-3n-3m, *o-ov-om-a, *o-uv-om-a, *o-ov-um-a, "w3" en "o", d'où abrégement, diphtongue, ou suite 3-3 en "ω")(composés en -ωνυμος: Gr. *ωνωνυμος* = "anonyme") (DELG: *"Pour cet ensemble complexe, on a proposé deux types d'analyse. Ou bien on a restitué une laryngale initiale. Mais on a pu aussi opérer sans laryngale initiale, en posant pour le grec et l'arménien des prothèses propres à ces langues"*).
- Toutefois, d'une part, les laryngales n'ont pas existé, et, d'autre part, les "prothèses" s'expliquent d'une manière différente : en grec, par la transposition de l'étymon intensatif "w3" en "o" bref (ici, précédant l'étymon-radical "3n"), et, en arménien, par le phonème "3" de l'étymon "3n" (le latin est construit sur "n3").

Tous les termes lexicaux mentionnés jusqu'à présent ont été reconstruits par des étymons ne comportant (naturellement avec "3") que les seuls cinq phonèmes "m", "n" (sans signification, et appelés "addits"), et "j", "w" et "r" (dotés d'une signification propre, et opérant comme "intensatifs"). La totalité des reconstructions se réfère au modèle de l'é.-h., non pas pour les radicaux en eux-mêmes (les correspondances exactes sont très limitées), mais pour la méthode de formation des radicaux composites, associant des étymons signifiants quasi-synonymes ou de sens connexe. Quelques termes sémitiques ont parfois été mentionnés, à titre d'exemples (le *Dictionnaire de la création lexicale* en montre bien d'autres), pour indiquer que cette méthode est unique, et s'applique bien aux deux familles chamito-sémitique et indo-européenne.

En dépit de leur faible nombre, les six phonèmes considérés ont toutefois réussi à créer, à eux-seuls, et dans le cadre limité de cette étude, une grande quantité de termes lexicaux (qui est encore très amplifiée dans le DCL), grâce à trois facteurs d'augmentation considérable :

- le phonème "3" dispose d'un double sens
- les radicaux (intersémitiques) peuvent assembler leurs étymons (intersémitiques) de diverses manières, et d'autant plus qu'ils incorporent d'étymons (d'où la racine triconsonantique sémitique de trois étymons, ou les "élargissements" de la racine i.-e. de deux étymons)
- les 18 secteurs sémantiques multiplient la faculté de création lexicale d'un même étymon morphologique (d'où nombreux étymons et radicaux composites homophones).

Sur le plan sémantique, la signification des phonèmes "3" (double), "j", "w", "r" (unique), et "m", "n" (inexistante, ces deux phonèmes pouvant s'assimiler à un redoublement pur et simple de "3" dans leur étymon) se trouve bien différenciée. Mais l'é.-h. contient 18 autres consonnes, qui, malgré leur nombre, ne font qu'évoquer un seul concept : en se positionnant et se comparant les unes par rapport aux autres, elles expriment toutes de fines nuances de cet unique concept, comme on va le voir maintenant.

8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.

Pour rendre compte de l'abondante création lexicale qui vient d'être exposée (avec seulement cinq phonèmes, plus "3"), les développements précédents ont mis l'accent sur le concept central et fondamental du "déplacement" des locuteurs-créateurs dans une végétation vierge, car sans chemin ouvert : non seulement, évidemment, pour les secteurs sémantiques "aller" et "mener" (déchirement de la végétation sur le passage, et pour le passage), mais aussi pour les secteurs

- "durer" (métaphore du "temps qui passe")
- "souffler" (métaphore du "vent qui court")
- "voir" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée", comme le passage)
- "rester" (ne plus aller, pour s'arrêter)
- "manquer" (ne plus aller, par manque de force)
- "mouiller" (ne pas aller, car l'eau empêche un passage aisé),

c'est-à-dire 8 secteurs sémantiques sur 12. Les quatre autres secteurs pour lesquels "3" signifie "ôter, déchirer", se réduisent, en fait, au seul secteur "détruire" (déchirement de la matière), qui s'adjoint trois secteurs connexes : "crier" (métaphore du déchirement de l'oreille), "brûler" (métaphore du feu qui déchire) et "copuler" (déchirement du sillon métaphorique féminin). Mais ces quatre secteurs peuvent eux-mêmes se ramener au secteur "aller", dans la mesure où les "déchirements" qu'ils évoquent peuvent se comparer au "déchirement de la végétation", comme il a déjà été constaté précédemment pour les cinq phonèmes "m", "n", "j", "w" et "r".

C'est exactement le même concept déterminant du "déplacement" permanent des groupements errants (avant leur fixation par l'agriculture au Néolithique), que les 18 autres consonnes é.-h. expriment, sous des nuances et à des degrés divers, s'interprétant alors comme un "codage" de la communication primitive. Ces 18 consonnes, toutes signifiantes autour de l'unique concept du "déplacement", constituent autant de "signaux" acoustiques se répartissant en deux groupes:

- les 9 phonèmes "voisés" (ou "sonores") (ici : "d", "d", "z", "s", "ç", "H", "ayin", "b", "g"), qui sont, selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Larousse), *"caractérisés par la présence dans leur réalisation d'un son harmonique dû à la vibration des cordes vocales...Les consonnes voisées sont donc caractérisées par la présence conjointe de deux sources sonores"*
- les 9 phonèmes "non-voisés" (ou "sourds") (ici : "t", "t", "s", "h", "x", "p", "f", "k", "q"), dont *"l'articulation ne comporte pas de vibration des cordes vocales...: pas d'onde sonore d'origine laryngale"*.

Ces deux groupes semblent avoir été utilisés par les locuteur-créateurs, par une impulsion naturelle, pour différencier les déplacements "lents" (faisant appel aux phonèmes voisés, considérés comme plus "lourds", du fait de la prise en compte instinctive de leur expression phonétique complexe), et "rapides" (recourant aux phonèmes non-voisés, considérés plus "légers", car spontanément perçus comme simplifiés). Les phonèmes voisés sont ainsi plus utilisés pour exprimer la "distance", que les non-voisés, davantage sollicités pour la "vitesse".

Cette opposition schématique se manifeste le plus clairement dans les étymons-radicaux. En effet, lorsque le radical se réduit à un seul étymon, il expose le plus nettement le contenu sémantique de l'unique consonne associée au phonème "3" dans l'étymon-radical : on l'a déjà constaté auparavant, pour les consonnes "m", "n", "j", "w" et "r". Mais un second étymon dans le radical (et, a fortiori, un troisième) complique cette appréciation, dans la pondération qu'il convient alors d'apporter au contenu sémantique de chaque étymon à l'intérieur du radical.

En effet, les notions connexes de "lent / rapide", ou "distance / vitesse", peuvent se mêler dans des radicaux mixtes qui associent des phonèmes voisés et non-voisés, et dont l'assemblage initial continue le "codage" de la communication des locuteurs-créeurs, pour tous les radicaux. A l'audition, et, bien après, la lecture, ces phonèmes qui "parlent" (sur le secteur sémantique "aller") assurent leur "décodage" (sur tous les secteurs sémantiques). Ainsi, sur le secteur "aller, courir", le § 7 - 1 - 1 a déjà mentionné, à propos du nom de l'"oiseau", l'étymon "p3" de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème "rapide", car non-voisé), qui est l'un des deux étymons constitutifs des radicaux mixtes (étymon "p3" et étymon "3d") :
 - 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, inversion de l'étymon "p3", "d" voisé)
 - pd, - pd = "s'étendre", "se déployer", "tirer à l'arc" (<*p3-3d).

Or, dans ces radicaux, l'étymon préhistorique "d3" est celui qui a créé, en é.-h.

- d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) ("d" phonème "lent", car voisé, d'où "distance")
- dy = "là", "là-bas" ("-y") (<*d3) (et - d3.t = "grue" (migrer) ("-t") <*d3)
- sd3 = "aller, se mouvoir, voyager" (<*s3-d3 = "causer (s3) / traverser (d3)")
- wd3 = "aller, s'avancer" (<*w3-d3, cf. - w3 = "être loin, lointain", plus haut)
- swd3 (K) = "aller, passer, se déplacer" (<*s3-w3-d3 = "causer(s3) / aller (w3-d3)")
- dw3 = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3, interversion de même sens), et en i.-e.
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δi-α)
 - Gr. ζα = id (éolien) (<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ", analogue de "d" en "z")
 - Angl. to (OE. to) = "à", "vers" (<*d3-3, *to-o, "d" en "t", loi de Grimm)
 - All. zu (v.h.a. zō, zuo) = id (<id, *zo-o, *zu-o, "t"-"ts", 2^{ème} mutation conson.)
 - Gr. δωω = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δv-ω),
 et comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (mythe du cycle base 5)
 - Gr. δυο = "2" (<*d3-3, *δv-o) (2^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili)
 - Lat. duo = id (<id, *du-o)
 - Gr. δωω = id (<*d3-3-3, *δv-o-o)
 - Angl. two (OE. twa) = id (<id, *tu-a-a, "d" en "t" (Grimm))
 - Got. twai = id (<id, *tu-a-i)
 - All. zwei (v.h.a. zwa, zwo) = id (<id, *zu-a-a, *zu-o-o, "t"-"ts", cf. All. zu).

L'étymon inverse "3d", de même sens, a aussi généré, en i.-e.

- Lat. ad = "vers", "en direction de" (<*3d, *ad)
- Gr. hodos = "chemin, marche, route, voyage" (<*3d, *hoδ-os, asp. aléat.),

ainsi que, en é.-h., avec l'étymon "w3" (intensatif, évoquant la distance) :

- wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3-3d, de même sens que *w3-d3) (cf., dans le § 7 - 1 - 1, avec inversion de "w3" :
 - Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, *aw-âz, "d" en "z")
 - Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, *iw-az-(a)z-a, soukoun, suff. "-t̄")
- wdyt = "campagne, expédition, voyage" ("-yt") (<id)
- wdww = "troupeaux nomades" ("-w") (<*w3-d3-3w, ou *w3-3d-3w) (le double étymon "w3" exprimant bien le caractère permanent du déplacement "d3", non rapide), et, en i.-e. (germanique, avec "w3" en "u") :
 - Angl. out (OE. ut) = "dehors" (<*w3-3d, *u-ut, "u" long, "d" en "t" (Grimm))
 - All. aus (v.h.a. uz) = id (<id, *u-uz, "t"-"s", 2^{ème} mutation consonantique).

Tous ces termes n'évoquent pas particulièrement la notion de "vitesse", au contraire de l'étymon "p3" de - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite". En effet, le contenu sémantique du phonème "p" (occlusive bilabiale, c'est-à-dire comportant une occlusion du chenal vocal, et prononcée avec les deux lèvres, mais non-voisée) se compare avec celui du phonème "b" (occlusive bilabiale voisée), qui, sur le même secteur sémantique "aller", a créé

- 3bj = "être loin, éloigné" ("-j") (<*3b)
- s3b = "traverser", "franchir" (<*s3-3b = "causer (s3) / aller loin (3b)")
- j3b = "être éloigné, loin" (<*j3-3b) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", plus haut)
- jb.t = "chemin" ("-t") (<id).

On constate bien que l'étymon "p3" évoque une nuance de rapidité, que ne possède pas particulièrement l'étymon "3b" ("b3"), qui, lui, par contre, suscite la même nuance de distance que l'étymon "d3" ("3d"). En effet, le phonème "d" (occlusive dentale) est voisé, comme "b", et il s'oppose au phonème "t" (autre occlusive dentale, mais non-voisée), qui, lui, forme l'étymon "t3" évoquant plutôt la vitesse, aussi bien en é.-h. que en i.-e. :

- t3w = "liberté" (possibilité de courir partout) ("-w") (<*t3)
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, transposition "t" en "θ" déjà connue) ("θ" est la fricative dentale non-voisée, correspondant à l'occlusive "t")
 - Gr. θοος = "rapide" (<id, *θo-os, alternance vocalique)
 - Gr. θυω = "bondir, courir, s'élaner avec fureur" (vents...) (<*t3-3, *θv-v-ω)
 - Gr. θυω = id (Homère) (<id, *θv-t-ω, diphtongue) (le DELG ne rapproche pas Gr. θεω, car l'analyse actuelle privilégie le vocalisme au consonantisme)
- tt = "disperser, défaire, détacher" (<*t3-3t = "courir / courir", red. int.)
- tjtj = "trotter" (<*t3-3j = "courir / au + ht pt", red. int.) (cf. - j3 = "marcher loin")
- stj , - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") (<*s3-3t)(plus "rapide" que - sd3 <*s3-d3)
 - Angl. send (OE. sendan) = "envoyer" (<*se-ed-an, inf. nas., "θ" en "d", Grimm)
 - All. senden (v.h.a. senten) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique).

Les radicaux mixtes, déjà considérés, de

- pd , - p̄d = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d)
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, inversion du 1^{er} étymon)

associent donc un phonème non-voisé et un phonème voisé, pour indiquer un contenu sémantique alliant la vitesse à la distance. La nuance de vitesse s'impose dans la traduction de - p3d = "courir" (<*p3-3d), de même radical que - pd , - p̄d = "s'étendre" (<*p3-3d), qui a également créé, en i.-e.

- Lat. pandō – pandī - pansum, passum = "étendre, déployer" (<*p3-3d, *pa-ad-ō, inf. nas., *pa-as-um : "d" en "s", inf. nas. ou géminée) (DELL : "*pas d'étymologie claire, à moins qu'on ne rapproche Lat. pateō et qu'on n'admette, dans la racine, une alternance entre dentale sourde et dentale sonore*")
- Lat. passus = "pas" (<*p3-3d-3t, *pa-as-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s").

Mais, avec l'étymon "t3" plus "rapide" que "d3", l'i.-e. montre aussi

- Gr. πετομαι = "voler" (<*p3-3t, *πε-ετ-ομαι, abrégement) (DELG : "*repose sur une racine exprimant un mouvement rapide vers un but*", sans autre explication)
- Lat. petō = "courir vers" (<id, *pe-et-ō, id) (Lat. impetō = "fondre sur", "im-") (DELL : "*le radical *pet-, qui figure dans plusieurs langues indo-européennes, pose des problèmes qui ne se laissent pas résoudre d'une manière sûre*")
- Angl. fast (OE. faest) = "rapide" (<id, *fa-est, "p" en "f" (Grimm), "t" en "st")
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, *pa-at-"-ati")
- Gr. ηιπταμαι = "s'envoler" (<*3p-3t, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "p3", amuïs.)
- Gr. πιπτω = "tomber sur, se jeter sur" (<*p3-3p-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, d'où "t" long).

L'association de phonèmes voisés et non-voisés se remarque aussi dans le radical mixte de

- bt , - bt3 = "courir" (messenger) (<*b3-3t, *b3-t3, cf. - 3bj = "être loin" ("-j") <*3b), où, contrairement au radical "p3-3d", le premier étymon exprime maintenant la distance ("b3"), et se joint à l'étymon "rapide" "3t" ("t3"), afin de conjuguer, encore, distance et vitesse. Mais

- sbj (zj) = "aller, voyager" ("-j") (<*z3-3b)
- bsj (bzj) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z, intersion),

semblent concerner surtout la distance ("z" et "b" phonèmes voisés) : "z" est la fricative dentale voisée correspondant à "d" (occlusive dentale voisée). Ainsi, avec la transposition "d" en "z" (équivalant à "d" en "ζ" en grec, cf. Gr. ζα précédent), l'étymon "z3" est synonyme de "d3" dans
 - d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) (distance).

La différence d'allure se retrouve encore dans (cf. - n = "vers" <*n3, Lat. in <*3n)

- dbn = "faire passer" (*d3-3b-3n) (distance) / - tbn = "être rapide" (*t3-3b-3n) (vitesse).

L'association distance/vitesse se poursuit, lorsque l'étymon "p3" de "vitesse" s'assemble avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" de "distance", dans les radicaux de

- jpwtj = "messenger" ("-wtj") (<*j3-3p) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas")
- wpwtj = "messenger" ("-wtj") (<*w3-3p) (cf. - w3 = "être loin", - w3.t = "chemin") (cf. - wpj = "déployer" (ailes) ("-j") <id, avec le concept "rapide" de "déploiement").

Mais la distance existe seule (étymon "j3" complétant l'étymon "b3", avec "b" voisée) dans

- bj3 = "s'éloigner" (<*b3-j3), intersion de - j3b = "être éloigné" (<*j3-3b) ci-dessus.

Enfin, l'assemblage des étymons-radicaux de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème non-voisé : allure rapide)
- H3.t = "avant, devant" ("-t") ("H" phonème voisé : allure lente), avec red. int. dans
 - HH = "pousser" (dans l'eau) (soit, allure peu rapide) (<*H3-3H)
- t3w = "liberté" ("-w") ("t" phonème non-voisé : allure rapide)
- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (soit "éloigner") (étymon-radical déjà connu)

permet de comprendre les différents radicaux mixtes "rapides" (avec une nuance de distance) :

- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p = "devant (H3) / courir (3p)")
- Hpt = "aller vite" (<*H3-3p-3t : radical précédent, complété par l'étymon "3t" rapide)
- pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r : intersion du radical, complétée par "3r")
- pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r : radical précédent encore complété par "3r", red. int.) (mais - Hr = "marcher loin" (<*H3-3r) évoque la distance, sans rapidité particulière).

Après ces observations, les développements qui vont suivre s'articulent en trois parties :

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

L'affriquée "d" est liée aux trois autres phonèmes voisés ("d", "z", "s"), et l'affriquée "t" aux deux autres phonèmes non-voisés ("t", "s"). Tous ces phonèmes opèrent sur une seule zone phonatoire (coronales), au centre-gauche du tableau des points d'articulation de l'Alphabet Phonétique International (API)

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

La fricative glottale "H" est liée aux deux autres fricatives voisées (pharyngale "ayin", et dorsale palatale "ç" à la frontière des coronales), et les fricatives non-voisées (pharyngale "h" et dorsale vélaire "x") sont intimement associées. Les pharyngales-glottale "H", "ayin" et "h" sont à droite du tableau API, et les dorsales "ç" et "x" au centre-droit (entre coronales et pharyngales-glottale). Sur le plan sémantique, les phonèmes voisés "H" et "d" se correspondent étroitement, de même que les non-voisés "h" et "t", comme il a déjà été constaté.

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

Les labiales "b", "p", "f" (à gauche du tableau API), et les occlusives dorsales "g", "k", "q" (au centre-droit du tableau) correspondent étroitement, sur le plan sémantique, à la voisée "H" (pour les voisées "b" et "g"), et à la non-voisée "h" (pour les non-voisées "p", "f", et "k", "q") comme on l'a déjà vu auparavant.

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Il s'agit des 4 phonèmes voisés "d̥" (affriquée), "d" (occlusive alvéolaire, de même sens), "z" (fricative alvéolaire), et "s" (fricative post-alvéolaire), ainsi que des 3 phonèmes non-voisés "t̥" (affriquée), "t" (occlusive alvéolaire, de même sens), et "s" (fricative alvéolaire).

L'articulation de ces phonèmes ne met en jeu que les bords (couronne) de la langue, et les phonèmes affriqués combinent étroitement une occlusion et une frication (ainsi Angl. child pour "t̥", ou It. giorno pour "d̥"). L'é.-h. distingue ainsi "d" et "d̥", ainsi que "t" et "t̥", mais le contenu sémantique n'est pas modifié, comme dans - pd = - p̥d = "s'étendre, se déployer", ou - stj = - stj̥ = "étendre, déployer, lancer". Le maintien de la distinction permet toutefois d'augmenter le nombre d'étymons morphologiques, et d'accroître ainsi les facultés de création lexicale.

8 - 1 - A Le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (12 secteurs sémantiques)

8 - 1 - A 1) Sur le secteur sémantique "aller" ('A1'), ce qui précède montre que "t" ("t̥"), phonèmes non-voisés, traduisent une allure de déplacement plus rapide que "d" ("d̥"), phonèmes voisés. On le constate encore, avec "t" ("t̥") marquant la "vitesse" (cf. - t̥3w = "liberté" <*t̥3) :

- t̥3r = "s'élancer, se précipiter" (<*t̥3-3r) (cf. - 3r = "déplacer, écarter, repousser")
 - Gr. θηρ = "bête sauvage" (libre) (<id, *θε-ερ, "η", "t̥" en "θ", Gr. θεω = "courir") (cf. Lat. ferus, Gr. φηρ, Gr. φειρ = id <*p3-3r, p/f, non-voisés, plus haut)
 - Angl. deer (OE. deor) = "bête sauvage", puis "cerf" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Gr. θουρος = "impétueux" (<id, *θo-υρ-os, "t̥" en "θ", accent circonflexe)
 - Gr. ταυρος, Lat. taurus = "taureau" (<id, *τα-υρ-os, *ta-ur-us)
 - Hébr. swr (chor) = "boeuf, taureau" (<id, *sho-or, "t̥" en "s", suite 3-3 en "w")
 - Ar. θwr (θawr) = id (<id, *θa-wr, "t̥" en "θ", "3" en "w")
 - Ar. t̥3r = "s'élancer", "voler" (dans les airs) (<id)
 - Ar. t̥yr (t̥ayr) = "oiseau", "volatile" (<id, *ta-yr, "3" en "y")
- trr = "rivaliser pour la course" (<*t̥3-3r-3r)
- rt̥ = "homme", "humanité" (migrier, cf. Angl. man <*m3-3n) (<*r3-3t̥, interversion) (cf. - t̥jt̥j = "trotter" <*t̥3-3j = "courir - au + ht pt", red. int. /- t̥3w = "liberté" <*t̥3)
 - Gr. ελευθερος = "libre" (<*j3-r3-3t̥-3r, *ε-λε-υθ-ερ-os, "j3" en "ε", "t̥" en "θ")
- rw̥t̥ = "courir" (<*r3-w3-3t̥, étymon intensatif "w3" infixé, cf. - w3 = "être loin")
- m3t̥w = "un sceptre" ("-w") (bâton) (<*m3-3t̥, cf. - m = signe N31: "chemin" <*m3)
 - Lat. mateola = "bâton, manche pour enfoncer" (<*m3-3t̥-3, *ma-at-e-ol-a)
 - Hébr. m̥t̥H (matê) = "bâton" (<*m3-3t̥, *ma-at-ê, "-H")
 - Ar. m3t̥ = "repousser, éloigner, écarter" (<*m3-3t̥)
 - Ar. m̥t̥3 = "faire avancer rapidement, stimuler", "s'étendre" (<*m3-3t̥-3)
 - Lat. mitto – m̥isi – missum = "envoyer" (<*m3-3t̥, *mi-it-ō, géminée)
 - Lat. missus = "action d'envoyer" (<*m3-3t̥-3t̥, *mi-is-(e)s-us, "t̥" en "s")
 - Lat. m̥uto = "changer, déplacer" (<id, *mu-ut-ō, "u" long) (DELL : "l'idée de changement est inséparable de celle de mouvement et les sujets parlants ont souvent associé m̥uto à moveo", et "il y a ici un ancien élargissement par -t- (-th-) de la racine *mei- de Lat. m̥unia, Lat. migrō (?)" (cf. Lat. moveo <*m3-3, plus haut) (l'analyse actuelle privilégie encore le vocalisme au consonantisme)
- tm.t = "traîneau" (glisser, aller vite) ("-t") (<*t̥3-3m, interversion de sens équivalent)
- tmw = "humanité" (migrier) ("-w") (<*t̥3-3m)
- mtr = signe T14: "bâton de jet, redoublé" (<*m3-3t̥-3r = "aller / continuer")
 - Ar. m̥tr = "courir vite, s'abattre brusquement" (<*m3-3t̥-3r)
- rmt̥ = "homme", "humanité" (<*r3-3m-3t̥, interversion de sens équivalent, cf. - rt̥ = id)

- nt3 = "courir" (messenger) (<*n3-t3) (cf. - n = "vers" <*n3, plus haut)
 - Gr. νῆσομαι, Gr. νισσομαι = "aller, s'en aller" (<*n3-3t, *νι-ισ-ομαι, d'où "t" long ou géminée, "t" en "s") (DELG : "*mal expliqué*") (cf. Gr. νεω = "aller" <*n3, et Gr. νοστος = "voyage" <*n3-3t, *νο-οστ-ος, "t" en "st", abrégement)
- tn = signe T14: "bâton de jet" (<*t3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. θυνω = "bondir, courir" (<id, *θυ-υν-ω, "t" en "θ", "υ" long, id. Gr. θυω)
 - Gr. τεινω = "tendre, déployer, étendre" (<id, *τε-ιν-ω, diphtongue)
- sn = signe T22: "pointe de flèche" (à deux dents) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s")
- snj = "libérer, délivrer" (écrit avec T22) (<*s3-3n-3j <*t3-3n-3j = "courir / au + ht pt")
 - et, comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (cf. le mythe et Tassili)
 - sn = "2" (également écrit avec T22) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s") (cf. Gr. δυο)
 - sny = "alter ego", "autre moi" (écrit avec T22) ("y") (<id)
 - Hébr. snj (chéni) = "second, autre" (<*t3-3n-3, *ché-én-î, "t" en "s")
 - Hébr. snjm (chnâyim) = "2" (masc.) (<*t3-n3-3m, ch(e)nâ-yim, schwa)
 - snnw = "second" (écrit avec T22) ("w") (<*t3-3n-3n, red. int.)
 - Ar. θ3nn (θanin) = "second" (<*t3-3n-3n, *θa-an-in, "t" en "θ")
 - Ar. 3θn3n (iθnan) = "2" (<*3t-3n-3n, *iθ-(e)n-an, inversion, soukoun)
- wstn = "aller librement" (<*w3-s3-3t-3n, cf. - stj = "étendre, déployer" ("j") <*s3-3t)
- wstnw = "liberté" ("w") (<id) (amplifiant, avec "w3", - t3w = "liberté" ("w") <*t3),
 en comparaison des termes évoquant davantage, avec "d" ("d"), la notion de "distance" :
 - d3r = "déplacer, écarter, repousser" (<*d3-3r)
 - d3jr = id (<*d3-3j-3r, étymon intensatif de - j3 = "marcher loin")
 - dr = "éloigner, écarter, repousser" (<*d3-3r), et en i.-e., avec inversion de "3r",
 - Gr. διδρασκω = "fuir" (<*d3-d3-r3, red. int. "d3", *δι-δ(ε)-ρα-ασκ-ω, amuïs.)
 - Gr. δρομος = "course" (au sens de "s'étendre") (<*d3-r3-3m, *δ(ε)-ρο-ομ-ος)
 - drr = "expulser, chasser" (<*d3-3r-3r, red. int. du 2^{ème} étymon, cf. - d3jr <*d3-3j-3r)
 - dm3 = "s'étendre" (<*d3-m3), et avec inversion du 1^{er} étymon,
 - Hébr. 3dm (adâm) = "homme" (migrer, cf. - rt, - rmt, Angl. man) (<*3d-3m)
 - dndn = "traverser, parcourir" (<*d3-3n, red. int.)
 - Gr. δυνω = "s'enfoncer, pénétrer" (<*d3-3n, *δυ-υν-ω, "υ" long, id. Gr. δυω)
 - snj (znj) = "passer, franchir" (<*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")
 - wd3nw = "loin" ("w") (<*w3-d3-3n, *w3-3d-3n, cf. - wdj = "erreur" <*w3-3d)
 - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" (<*n3-w3-3d, interversion de sens équivalent)
 - dwn = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3-3n, interversion; - dw3 = id <*d3-w3)
 - sw3n (zwn) = signe T11: "flèche" (aller loin) (<id, "d" en "z" >- sw3n.t (zwn.t) = "flèche").

En i.-e., le phonème "rapide" "t" et le phonème "lent" "d" se trouvent associés dans

- Lat. tendo -tetendi -tentum, tensum = "tendre, déployer", "se diriger" (<*t3-3d, *te-ed-, *te-te-ed-, inf. nas. non étymologique, à l'inverse de Gr. τεινω <*t3-3n)
- Lat. tentus = participe passé du précédent (<*t3-3d-3t, *te-ed-(e)t-us, inf. nas.)
- Lat. tensus = id (<id, *te-es-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s", inf. nas.).
 (cf. Lat. pando -pandi -pansum, passum = "étendre, déployer" <*p3-3d, plus haut)
 (cf. Lat. passus = "pas" <*p3-3d-3t, *pa-as-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s").

Ces exemples confirment les transpositions possibles déjà connues ("t" en "s") et ("d" en "z"), qui s'ajoutent à celles déjà constatées en grec ("t" en "θ") et ("d" en "ζ"). En effet, les consonnes coronales très proches "s" (fricative alvéolaire non-voisée) et "z" (fricative alvéolaire voisée) correspondent respectivement aux consonnes "t" (occlusive alvéolaire non-voisée) et "d" (occlusive alvéolaire voisée). En é.-h., le phonème "z" s'interprète aisément, en rapprochant

- d3j = "traverser, étendre" ("j") (<*d3) (en i.-e., Gr. δια = "à travers", Gr. ζα = id <id)

et les termes évoquant la notion de "distance" (comme ceux déjà mentionnés précédemment) :

- s3 (z3) = "aller, se diriger vers" (écrit avec "s" ou "z") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")
- s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet" (migrateurs) (<id) (et signe G38: "oie rieuse")
- s (z) = "homme" (migrier), - s.t (z.t) = "femme" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, "3" implicite),

ou bien

- mdw = "bâton de marche" ("-w")(<*m3-3d)(interversion - dm3 = "s'étendre"<*d3-m3)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z").
- ms3.t (mz3.t) = "une oie" (migrateur) ("-t") (<*m3-s3 <*m3-z3 <*m3-d3, "d" en "z")
- ms (mz3) = "se diriger vers" (<*m3-3d, *m3-d3, "d" en "z").

Par contre, l'interprétation du phonème "s" est plus délicate. En effet, d'une part, l'é.-h. écrit quelquefois indifféremment "s" ou "z", et d'autre part, "s-" initial représente souvent le préfixe causatif "s-" (<*s3 <*t3, "t" en "s", cf. *"La préfixation en "s-" de la racine..."*), comme

- sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / loin (w3)", cf. - w3 = "être loin").

Ainsi, dans le verbe considéré comme causatif

- sms = "aller, se diriger vers" (<*s3-m3-3s),

les deux phonèmes "s" s'interprètent différemment, car le premier représente le préfixe "s-" (<*t3), tandis que le second est écrit à la place de "z" (<*d3) de - ms.t (mz.t) = "un bâton".

Mais le phonème "s" peut aussi évoquer une allure rapide (si "t" en "s"), par exemple dans

- s3s3 = "assaillir, courir sur, fondre sur, attaquer" (<*t3-t3) (cf. - t3w = "liberté")
 - Gr. σεωω, σενομαι = "s'élaner, se hâter" (<*s3-3, *σε-υ-ω, *σε-υ-ομαι)
 - Angl. south (OE. suθ) = "sud" (<*s3-3t, *su-uθ, "t" en "th") (Fr. sud (XII°))
- sj3 = "sauter, bondir" (<*s3-j3 <*t3-j3 = "courir (t3) / au + ht pt (j3)")
- sjsj = "se hâter" (<*s3-3j <*t3-3j, red. int.) (cf. - tjtj = "trotter" <*t3-3j, red. int.)
- sw3 = "passer vite, s'enfuir" (<*s3-w3 <*t3-w3 = "courir (t3) / bien (w3)")
- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3t), terme écrit avec le signe V2: "verrou avec corde servant à le tirer", pour "fonctionner rapidement" : en effet, ce signe V2 symbolise aussi l'articulation - st3 (= "causer (s3) / aller vite (t3)", cf. - t3w = "liberté" <*t3), cf. ci-après.
- ss = "se hâter" (<*s3-3s <*s3-3t = "causer / se hâter") (cf. - stj = "lancer" <*s3-3t)
- rs = signe T14: "bâton de jet" (<*r3-3s <*r3-3t) (cf. - rw3 = "courir" <*r3-w3-3t)
- rsy = "sud" ("-y") (<id, cf. Angl. south (OE. suθ) <*s3-3t : le soleil semble rapide),

ou, avec des étymons comportant des phonèmes voisés, et donc alliant la distance à la vitesse

- Hs3 = "sauvage" (libre) (<*H3-s3 <*H3-t3, - H3.t = "devant" <*H3, - t3w = "liberté" <*t3) (cf. - bt3 = "courir" (messenger) <*b3-t3 <*H3-t3, équivalence "H" en "b" voisée)
- gsj = "courir" ("-j") (<*g3-3s <*H3-3t, équivalence "H" en "g" voisée, cf. § 8 - 2 - A)
- gs.t = "vitesse" ("-t") (<id), plus rapides que
 - dg3 = "marcher" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g") (car "d3" plus lent que "t3")
 - bsj (bzj) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z <*H3-3d, "H" en "b", interversion)
 - bd = "balle", "boule" (<*b3-3d)
- gs3 = "une antilope" (rapide sur une longue distance) (<*g3-s3 <*H3-t3)
 - Ar. γzl = "gazelle" (<*g3-3s-3r) (Fr. gazelle)
- gHs = "gazelle" (id, sur une distance encore plus longue) (<*g3-3H-3s <*H3-3H-3t)
- bHs = "aller à la chasse" (poursuivre) (<*b3-3H-3s <*H3-3H-3t : "b" équivaut à "g").

Le phonème "s" (fricative post-alvéolaire voisée, entre le "ch" français non-voisé et la prépalatale chuintante non-voisée) semble résulter d'une articulation particulière de "d" (voisée) en raison de la proximité des champs sémantiques développés par "d" et "s". Ainsi, le signe F5: "tête de bubale", correspond aussi bien à l'articulation - ss3, - ss3 qu'à - dd3 (il faudrait alors interpréter "sz3", "zs3"). L'étymon "s3" marque donc plus la distance que la vitesse, dans

- 3s = "être pénétrant" (cf. - d3j = "traverser" ("-j") <*d3)

- t_{sj} = "s'en aller, se sauver, désertier" ("j") (<*t₃-3_s)
(cf. Lat. tendō = "tendre, déployer" <*t₃-3_d, *te-ed-o, inf. nas., précédent)
- s_{dj} = "éloigner" ("j") (<*s₃-3_d) (moins rapide que le précédent, car "d" est voisé)
- s_{ss} (z_s) = "étendre, déployer, s'écarter" (<*z₃-3_s <*d₃-3_s, "d" en "z", intersion)
- s_{sr} (z_{sr}) = signe T11: "flèche" (<*d₃-3_s-3_r = "déployer (d₃-3_s) / continuer (3_r)")
(cf. - swn (zwn) = même signe T11: "flèche" <*d₃-w₃-3_n, "d" en "z", précédent)
- s_{sr} (s_{zr}) = id (<*s₃-3_d-3_r, intersion de même sens)
- p_{ss} = "être écarté, s'étendre, se déployer" (<*p₃-3_s-3_s = "faire vite (p₃) / aller (3_s-3_s)")
(cf. - pd, - p_d = "s'étendre", "se déployer" <*p₃-3_d)
- s_m = "aller, partir" (<*s₃-3_m) (cf. - mdw = signe S43: "bâton de marche" <*m₃-3_d)
- s_{3mw} = "traverser, parcourir" ("-w") (<*s₃-3_m)
- s_{m3w} = "étrangers, nomades" ("-w") (<*s₃-m₃, inversion 2^{ème} étymon)
- n_s = "déplacer, repousser, supplanter" (soit éloigner) (<*n₃-3_s)
(cf. - dndn = "traverser, parcourir" <*d₃-3_n, red. int.)
- n_{w_s} = "déplacer, repousser, supplanter" (<*n₃-w₃-3_s, étymon intensif "w₃")
(cf. - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" <*n₃-w₃-3_d).

Il n'est pas exclu que ce phonème "s" puisse correspondre au "ξι" grec, car le nom Gr. Ξερξης = "Xerxès" est écrit en é.-h. "x-s₃-jj-3-r-s₃", et donc "s" en "ξ". On pourrait alors rapprocher

- s_n = "éviter" (éloigner) (<*s₃-3_n)
- Gr. ξεσος, Gr. ξεισος, Gr. ξησος = "étranger" (<id, *ξε-εσ-os, ξε-ισ-os).

8 - 1 - A 2) Sur le secteur sémantique "détruire" ('A2'), les phonèmes voisés "d" et "d̄" (allure lente) évoquent une destruction de la matière plus importante que les phonèmes non-voisés "t" et "t̄" (allure rapide) : en effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus intense qu'un déplacement rapide. Ainsi

- d_{3j} = "percer, transpercer, dévorer" ("j") (<*d₃) (cf. - d_{3j} = "traverser" ("j") <*d₃)
(cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d₃-3_d, red. int.)
- d_{3.t} = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") (<*d₃) (les concepts de "sous", ou "en bas", impliquent de "percer, trouer", ou "manquer", et se caractérisent par "3" signifiant "ôter, déchirer", au contraire du concept de "sur", où "3" signifie "tenir" (élever))
- 3_d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3_d), et, en i.-e. :
- Gr. εδω, Lat. edo - edi - esum = "manger" (<id, *εδ-ω, *ed-o, "d" en "s")
- Angl. eat (OE. etan) = id (<id, *et-an, "d" en "t", loi de Grimm)
- All. essen (v.h.a. ezzan) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "ss", 2^{ème} mutation consonant.),

traduisent un "déchirement" de la matière plus important que l'étymon "t₃" de

- 3_t = "mutiler, retrancher" (<*3_t) (= - j_{3t} <*j₃-3_t = "au + ht pt - id", plus fort que "3_t")
- j_t = signe I3: "crocodile" (<*j₃-3_t : "3_t" est amplifié par "j₃" pour équivaloir à "3_d")
- t_{3y}, - t_{3w} = "buriner" ("-y", "-w") (<*t₃)
- t₃ = "terre", "sol" (enfoncer) (<id), et, en i.-e.
- Fr. tuer (XII^o) (Dictionnaire Robert : "origine inconnue, p.ê. lat. pop. *tutare, class. tutari = "protéger", en lat. médiév. "éteindre" ...; mais en a.fr. tuer signifie d'abord "frapper, assommer", comme lat. tundere") (et Lat. tundo - tusum = "frapper, piler" <*t₃-3_d, *tu-ud-o, inf. nas. / Lat. tendō = "tendre" <autre *t₃-3_d)
- Angl. die (ME. deye) = "mourir" (<*t₃-3, "θ" en "d" / Gr. θεινω = "frapper" et Gr. θανατος = "mort" <*t₃-3_n, ci-dessous (Grimm)) (ODEE : "disputed origin")
- Angl. dead (OE. dead) = "mort" (adj.) (<*t₃-3-3_t, *de-e-ad, "θ" en "d")
- All. tot (v.h.a. tot) = id (<id, *to-o-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
- All. töten (v.h.a. toten, toden) = "tuer" (factitif) (terme actif / terme passif)
- Angl. death (OE. deað) = "mort" (n.) (<id, *de-e-ath, "θ" en "d", "t̄" en "th")
- All. tod (v.h.a. tod) = id (<id, *to-o-od, "d"- "t", "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)

Le fait de "dévorer" (faire disparaître : "d̲") est donc perçu comme plus fort que "tuer" (frapper : "t̲") mais l'é.-h. a aussi - dn = "tuer" et - sdr = "être mort, dormir". Sur le secteur, les deux étymons "d̲3" et "t̲3" se trouvent associés dans le radical mixte - s3tw (z3tw) = "terre", "sol" (enfoncez) ("w") (<*s3-3t̲ <*z3-3t̲ <*d̲3-3t̲, "d̲" en "z").

On constate aussi une différence entre ces deux étymons, avec le préfixe causatif "s-"

- sd̲ = "briser, casser", et "frayer un chemin" (<*s3-3d̲), plus dévastateur que
- st̲ = "plumer, arracher" (<*s3-3t̲),

ou dans des radicaux composites (quand ils sont attestés en é.-h.), assemblant des étymons identiques, afin de ne pas fausser la comparaison, par exemple avec l'étymon "3n" :

- dn̲ = "battre du grain" (<*d̲3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("w") <id)
- dn̲ = "fendre, couper, amputer, tuer" (<id)
 - Lat. dens-tis = "dent" (<*d̲3-3n-3t̲, *de-en-(e)s ("t̲" en "s"), *de-en-(e)t-is (cf. Lat. mens-tis = "pensée" <*m3-3n-3t̲, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is plus haut)
- sn̲ (zn) = "ouvrir" (<*z3-3n <*d̲3-3n, "d̲" en "z") (et - snj (znw) = "couper, tailler" <id)
- nd̲ = "moudre", "farine" (<*n3-3d̲, interversion de sens équivalent)
- dnj = "partager, distribuer" (<*d̲3-3n-3j = "couper (d̲3-3n) / au + ht pt (3j)"),

plus destructeurs que

- t̲nj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t̲3-3n)
- jtnw = "trou, fente de mur" ("w") (<*j3-t̲3-3n = "au + ht pt / id", étymon intens. "j3")
- wtn = "perforer, percer" (<*w3-t̲3-3n, étymon intens. "w3") (id - d̲3j, un seul étymon)
- jwn̲ = "terre", "sol" (enfoncez) (<*j3-w3-t̲3-3n = "au + ht pt / perforer")
- t̲n̲ = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t̲3-3n),
 - Gr. θεινω = "frapper, heurter" (<id, *θε-iv-ω, "t̲" en "θ", diphtongue)
 - Gr. θνησκω - θανον = "mourir" (<*t̲3-n3, *t̲3-3n) (DELG : "parallèlement à θανα-τος existe un ensemble verbal constitué sur deux thèmes : θνα- et θαν-") (en effet, cet exemple illustre bien thème I / thème II de E. Benveniste, plus haut)
 - Gr. θανατος = "mort" (n.) (<id, *θα-αν-ατ-os, abrégement)
- t̲nm̲ = "sillon" (fendre) (<*t̲3-3n-3m) (cf. - nm̲ = "couteau" <*n3-3m, plus haut),

avec l'étymon "3m" :

- md̲ = "être profond" (soit "aller sous" : "creuser") (<*m3-3d̲), et en i.-e. avec inf. nas.
 - Lat. mandō-mansum = "mâcher, dévorer" (<id, *ma-ad-ō)(Lat. pandō <*p3-3d̲) (cf. Lat. edō - edī - esum = id <*3d̲, *ed-ō, "d̲" en "s", ci-dessus)
- md̲3.t̲ = "ciseau de sculpteur" ("-t̲") (<*m3-d̲3, inversion du 2^{ème} étymon)
- mdd̲ = "diviser, partager" (<*m3-3d̲-3d̲, red. int. de l'étymon "3d̲")
- dm̲ = "percer", "frayer (chemin)", et signe T30: "couteau" (<*d̲3-3m, interversion)
- d̲3m̲ = "fouler (pieds)" (<id)
 - Hébr. 3dm̲H (adamâ) = "terre", "sol" (<*3d̲-3m, "-H", inversion du 1^{er} étymon) (cf. Hébr. 3dm̲ (adâm) = "homme" (migrer) <autre *3d̲-3m, sur le secteur "aller")
- sd̲3m̲.t̲ = "houe" ("-t̲") (<*s3-d̲3-3m = "causer (s3) / détruire (d̲3-3m)")

plus destructeurs que

- mt3 = "embrocher, empaler" (<*m3-t̲3)
- mt̲ = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t̲) (cf. secteur sémantique "copuler")
 - Lat. mūtō, muttō = "pénis" (<id, *mu-ut-ō, d'où "u" long, ou géminée)
- tm̲.t̲ = "traîneau" (fendre) ("-t̲") (<*t̲3-3m, interversion de sens équivalent)
 - Gr. τεμνω, ταμνω = "couper, fendre, trancher" (<id, *τε-εμ-(ε)v-ω, *τα-αμ-)
 - Gr. τομος = "tranche", "tranchant" (<id, *το-ομ-os, alternance vocalique)
- stm̲ = "extirper, manger" (<*s3-t̲3-3m = "causer (s3) / fendre (t̲3-3m)")
 - Gr. στομα = "bouche" (<id, *σ(ε)-το-ομ-α, amuis., abrég.) (DELG: "ne doit pas comporter un suffixe -μα") (exact, mais le DELG ne propose pas d'étymologie)

(la différence d'intensité de "s" et "z", reprenant celle de "t" et "d", apparaît aussi avec
 - msnw = "foret de pierre" ("-w") (<*m3-3t-3n, "t" en "s") moins destructeur que
 - msn.t (mzn.t) = "fosse de fondation" ("-t") (<*m3-3d-3n, "d" en "z"))

avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3 = "détruire / bien", "d" en "z")
- msw3 (mzw3) = "défense" (éléphant, sanglier) (<*m3-d3-w3 = "détruire (m3) / id")
- rd = "jambe, pied" (<*r3-3d = "continuer (r3) / détruire (3d)")
- rdj, - rdj = "enfoncer" (arme) ("-j") (<id)
 - Gr. ἀρδῖς = "pointe de flèche" (enfoncer) (<*3r-3d, inversion "r3", amuïs.)
 - Hébr. 3rd (arād) = "bronze, airain" (détruire) (<id, *ar-ād)
 - Ar. 3rd (arḍ) = "terre", "sol" (enfoncer) (<id, soukoun) (cf. Hébr. 3dmH = id)
- dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, interversion de sens équivalent), et en i.-e. (cf. début)
 - Gr. δερῶ, δαιρῶ, δειρῶ, δερρῶ = "déchirer" (<*δε-ερ, *δα-ιρ, *δε-ιρ, géminée)
 - Gr. δηρῖς = "combat" (déchirer) (<*δε-ερ-ις, et "η") (Gr. σιδηρος = "fer": "s-")
 - Gr. δηλεομαι = "détruire" (<id, *δε-ελ-ε-ομαι, "η") (DELG: "pas d'étymologie")

plus dévastateurs que

- tj = signe U33: "pilon" (<*t3-3j très proche de *t3-3r, car "3j" quasi-synonyme de "3r")
 - Gr. τειρῶ = "presser, user, percer" (<*t3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue)
 - Lat. terō = "frotter, user en frottant" (<id, *te-er-ō, abrégement)
 - Lat. terra = "terre" (enfoncer) (<id, *te-er-a, géminée) (cf. - t3 = "terre" <*t3)
 - Gr. τιλλῶ = "arracher, déchirer" (<id, *τι-ιλ-ω, géminée)
 - Lat. tellus = "terre" (enfoncer) (<*t3-3r-3, *te-el-u-us, géminée et "u" long)
 - Gr. θλαῶ = "écraser, meurtrir" (<*t3-r3, *θ(ε)-λα-ω, "t" en "θ", thème II, inversion étymon "3r", amuïsissement) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. θλιβῶ = id (<*t3-r3-3b, *θ(ε)-λι-ιβ-ω, "t" long) (cf. - 3bw = "éléphant" <*3b)
 - Gr. θραυῶ = "briser, mettre en pièces" (<*t3-r3-3, *θ(ε)-ρα-υ-ω, id, "3" en "υ") (DELG : "terme technique et expressif dont le vocalisme a s'explique mal")
 - Gr. τραῶ = "blesser, endommager" (<id, *τ(ε)-ρο-ο-ω, d'où "ω")
 - Gr. τρυῶ = "user, épuiser" (<id, *τ(ε)-ρυ-υ-ω, "3" en "υ", "υ" long)
 - Gr. τιτραῶ = "trouer, percer" (<*t3-t3-r3, *τι-τ(ε)-ρα-ω, red. int. 1^{er} étymon),
 - Gr. λιθος = "pierre" (déchirer) (<*r3-3t, interversion / Gr. θλαῶ, *λι-ιθ-ος, "t" en "θ", abrégement) (cf. Gr. λαῶς = id <*r3-3) (DELG : "étymologie ignorée")
 - Angl. land (OE. land) = "terre" (<id, *la-ad, "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / Gr. λιθος = "pierre" (déchirer)) (interversion / Lat. tellus = id <*t3-3r)
 - All. land (v.h.a. lant) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Lat. leto – avi – atum = "tuer" (<id, *le-et-ō, "e" long) (Lat. letum = "mort")
 - Lat. littera, leitera = "caractère d'écriture, lettre" (graver) (<*r3-3t-3r, *li-it-er, *le-it-er, géminée ou diphtongue) (inexpliqué par le DELL),

avec l'étymon "3b" :

- s3b (z3b) = "chacal, chien sauvage" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
- db = "corne" (<*d3-3b)

plus destructeurs que

- tbw = "plante de pied" ("-w") (<*t3-3b > - tb.t, - tb = signe S33: "sandale" ("-t"))
- Gr. στειβῶ = "fouler aux pieds" (<*s3-t3-3b = "causer-écraser", *σ(ε)-τε-ιβ-ω)

avec l'étymon "p3" :

- sp.t (zp.t) = "aire de battage" ("-t") (<*d3-3p, "d" en "z") (cf. - dnw = id, précédent)
- psdn (pzdn) = id (<*p3-3d / *d3-3n, "d" en "z", interversion)

plus destructeurs que

- tp = signe T8: "poignard" (<*t3-3p)
- stp = "découper à l'herminette" (<*s3-t3-3p = "causer (s3) / détruire (t3-3p)", "s-")

avec l'étymon "h3" :

- hd = "briser" (<*h3-3d), et - hdhd = "charger (armée), enfoncer" (<id, red. int.)

plus dévastateurs que

- htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t),

avec l'étymon "H3" :

- Hd = "massue" (<*H3-3d) (- Hd = signe T3: id) (et - Hdj = "détruire", "anéantir" <id)

- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, interversion de sens équivalent, "d" en "z")

plus destructeurs que

- tH3 = "un burin" (<*t3-H3), et en i.-e., avec inversion de l'étymon "H3" en "3H" :

- Gr. θηγω = "aiguiser" (<*t3-3H, *θε-εγ-ω, "t" en "θ", "H" en "g", d'où "η" long)

- Lat. stinguo, stinguo = "piquer" (<*s3-t3-3H, "s-", id, "H" en "gu", "i" ou inf. nas.)

- Htyt = "gosier", "gorge" ("-yt") (<*H3-3t, interversion du radical précédent)

- Lat. guttur = id (<*gu-ut-ur, "H" en "g", géminée) (DELL : "origine obscure")

ou enfin avec deux étymons identiques ("n3" et "H3") :

- ndH.t, - nHd.t = "défense d'éléphant" ("-t") (<*n3-3d-3H, *n3-3H-3d, interversion)

plus dévastateur que

- tHn = "endommager, enfoncer, entrer en collision, se heurter" (<*t3-3H-3n)

- tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") (même signe que - tn = id) (<id)

- nHs = "piquer" (insecte) (<*n3-3H-3s <*n3-3H-3t, "t" en "s", interversion: même sens)

- nHsy = signe T14: "bâton de jet" ("-y") (<id).

Tous ces radicaux montrent que l'allure lente ("d", pouvant évoluer en "z") produit des dommages plus importants que l'allure rapide ("t", pouvant évoluer en "s"). Avec "m3" et "3H":

- mdH = signe T7: "hache" (<*m3-3d-3H, cf. - md3.t = "ciseau de sculpteur" <*m3-d3)

- msH (mzH) = signe I3: "crocodile" (<id, "d" en "z", cf. - sH (zH) = "écraser" <*d3-3H).

Le phonème "s" (destruction "légère" s'il est lié à "t") a construit

- 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") (<*3s <*3t, "t" en "s") (cf. - 3t = "mutiler" <*3t)

- s3w = "couper, amputer" ("-w") (*s3 <*t3, id, inversion de l'étymon)

- ns3 = "couteau" (<*n3-t3 = "détruire (n3) / id (t3)") (cf. - tnj = "découper" <*t3-3n)

- w3sj, - wsj = "scier" ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t) (- ws.t = "sciure", - wsw = "scieur")

- d3sw = "scie" (menuisier) ("-w") (<*d3-3s <*d3-3t) (et - d3ssw = id <*d3-3s-3s).

Dans une première approche, on peut interpréter le signe

- 3s = signe F51a: "morceau de chair",

soit "3s" (- 3t = "mutiler"), soit "3z" (- 3d = signe I3: "crocodile", Lat. edo – esum = "manger").

Mais le secteur sémantique "manquer" montrera qu'il s'agit de la seconde alternative, comme

- ts.t (tz.t) = "dent" ("-t") (<*t3-3s <*t3-3d, "d" en "z")

- Lat. tundo – tusum = "frapper, piler" (<*t3-3d, *tu-ud-o, inf. nas., *tu-us-um)

(cf. Gr. στειβω = "fouler aux pieds" <*s3-t3-3b : "b" voisé / "d" voisé)

- Gr. τευδω = id Gr. τευθω = "ronger, grignoter" (<id, *τε-εδ-ω, inf. nas.).

Mais l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t" ou "d" dans

- wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (mordre) (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)

- ds = "couteau, silex" (<*d3-3s <*d3-3t, *d3-3d) (destruction plus forte que le précédent)

(cf. - dm = "percer" <*d3-3m, ou - dn = "fendre, couper, amputer, tuer" <*d3-3n)

- d3s = "enfoncer" (<id > - d3s = "débattre, discuter, contester" (sens figuré))

- mds = "pointu, aiguisé" (<*m3-d3-3s > - mds = "violent" (sens figuré)) (cf. - md3.t).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d" (destruction "lourde"), a construit :

- 3s = "être pénétrant" (cf. - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) <*3d)

- Gr. οξυς = "pointu, aigu, perçant" (<*3s, *οξ-υς, "s" en "ξ") (ou *3k-s3 <*3h-t3)

- Gr. οξίνα = "herse" (id, *οξ-ινα)

- s = signe N37: "bassin", "étang" (creuser) (<*s3) (cf. - d3j = "percer" ("-j") <*d3)
- s3 = "campagne, champs cultivés" (ouvrir le sol) (<id)
 - Gr. ξεω = "racler, gratter, écorcher" (<id, *ξε-ω, "s" en "ξ")(ou *k3-s3<*h3-t3)
 - Gr. ξυω = id (<id, "3" en "υ")
- s3w , - sw = "porc, cochon" (fouiller le sol) ("-w") (<*s3)
- s3j = id (<*s3-3j = "détruire (s3) / au + ht pt (3j)")
- js = "retirer, extraire, arracher" (<*j3-3s, interversion de sens équivalent)
- wsws (NEgypt.) = "enfoncer" (<*w3-3s = "bien (w3) / détruire (3s)", red. int.)
- w3s = "traîneau" (<id) (et - ws = "frapper, heurter, enfoncer, cogner" <id, "3" implicite)
- s3s = "couteau" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s") (cf. - d3sw = "scie" <*d3-3t)
- ss3w = "couteau de boucher" ("-w") (<*s3-s3 <*s3-t3, inversion du 2^{ème} étymon)
- msw = "épée" ("-w") (<*m3-3s) (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, interversion)
- n3s = "pointe" (<*n3-3s > - ns = "gratter, creuser")(cf. - nd = "moudre, farine" <*n3-3d)
- wns = "chacal", "loup" (<*w3-n3-3s = "bien (w3) / déchirer (n3-3s)")
- wns = "traîneau" (<id) (id. - w3s précédent)
- snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. ξαινω – ξαβα = "carder, peigner, déchirer" (<id, *ξα-iv-ω, "s" en "ξ")
 - Gr. ξοανov = "ouvrage en bois sculpté" (<id, *ξο-av-ov)
- snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt") (<id) (cf. - snj (znw) = "couper, tailler" <*d3-3n)
- sny , - snty = "crocodile" ("-y", "-ty") (<id) (cf. - 3d = signe I3: "crocodile", ci-dessus)
- ts , - ts3 = "briser, fendre, écraser, moudre" (<*t3-3s, *t3-s3)
- tjss = id (<*t3-3j-3s-3s, beaucoup plus fort, car étymon intensatif "3j" infixé, red. int.)
- sdj , - s3d = "creuser" ("-j") (<*s3-3d) (plus destructeur que - ts , car avec "d" voisée)
- sd = "mortier" (écraser) (<id) (et - sd = "déchirure", "trou" <id)
- sdw , - sdwt = "lopin de terre" (creuser) ("-w", "-wt") (<id) (- sdy = "fossé" ("-y") <id)
- s3s (z3s) = "ouvrir" (<*d3-3s = "creuser (d3)/id (3s)" > - ss (zs), "d" en "z", interversion)
- ss (zs) = "écrire", et "scribe" (<id : écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
- (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d, red. int.)
- pss (ps) = "diviser" (<*p3-3d-3s / - sp.t (zp.t) = "aire de battage", - ss (zs) = "couper").

8 - 1 - A 3) Sur le secteur sémantique "mener" ('A3'), l'existence de l'étymon "d3" dans

- 3d = "attaquer", et "hardiesse, audace" (<*3d > - 3dw = "attaquant, agresseur" ("-w"))
- hd , - h3d = "attaquer, assaillir", et "attaque" (<*h3-3d)
- (cf. - h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") où "h" est un phonème non-voisé donc "rapide"),

et de l'étymon "t3" dans

- 3tw = "attaque, agression" ("-w") (<*3t) (et - 3t , - 3tw = "agresseur" <id)
- thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h) (et - th3 = id <*t3-h3, inversion "3h")
- Gr. ταχvs = "rapide" (<*t3-3h, *τα-αχ-vs, équivalence "h" en "χ" non-voisé),

pourrait, a priori, faire penser que les phonèmes "d" et "t" seraient équivalents ou interchangeables. Ils le sont presque, effectivement, car ils sont connexes, et la première approximation du postulat saussurien de l'arbitraire du signe les considère comme sémantiquement indifférents, mais, en réalité, un degré d'intensité les sépare.

La traduction moderne ignore les fines nuances attachées aux termes précédents. En effet, l'action militaire, souvent très rapide, justifie l'utilisation du phonème non-voisé "t" dans

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t)
- (cf. Gr. θεω = "courir", et "se précipiter" (guerriers) <*t3, précédent)
- jty = "souverain" ("-y") (<*j3-3t, étymon intensatif "j3") (- jtyt = "souveraine" ("-yt"))
- jty = signe A23: "roi tenant canne et massue T3" ("-y") (<id) (cf. - Hd = signe T3)
- 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" (<*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s")
- (cf. - m3tw = "un sceptre" (bâton du chef) ("-w") <*m3-3t : inversion du 1^{er} étymon)

- Hébr. msl = "gouverner, dominer, régner" (<*m3-3s-3r <*m3-3t-3r)
- Hébr. mwsl (mochêl) = "gouverneur" (<id, *mo-och-êl, suite 3-3 en "w").

Mais le profil de l'adversaire détermine le type d'action à mener contre lui, et le choix entre moyens (ou résultats) "lourds" ou "légers". S'il s'agit d'un adversaire facile, il sera qualifié de

- t3yt = "adversaire" (devant, contre : mais obstacle "léger", vite réduit) ("-yt") (<*t3), le contenu de l'étymon pouvant d'ailleurs être amplifié par des étymons intensatifs du type de
- jtn = "se rebeller, révolter, être contre" (<*j3-t3-3n) (cf. - jtnw = "trou, fente")
- jtnw = "adversaire" ("-w") (<id) (cf. - jtnw = "trou, fente")
- trr = "rivaliser (pour la course)" (<*t3-3r-3r) (cf. - r = "contre" <*r3, plus haut).

On connaît déjà (cf. - sr = signe A21: "homme tenant une canne" (Dét. "chef") <*s3-3r)

- srw = "notable, magistrat" (qui commande) ("-w") (<*s3-3r),

mais il existe aussi

- srs = "prendre un commandement" (<*s3-r3-3s = "causer / commander")
- Hébr. r3s (roch) = "tête" (<*r3-3s, *ro-och)
- Ar. r3s = "commander, diriger" (<id)
- Ar. r3s (ra's) = "tête" (<id, *ra-'s)
- Ar. r3ys (ra'is) = "chef" (<id, *ra-'is, "3" en "y").

Sur ce secteur, l'étymon "t3" justifie encore

- thm = "attaquer" (<*t3-3h-3m, cf. - thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h)
- htm = "courageux, agressif" (<*h3-3t-3m, interversion de sens équivalent)
- Mntw = "Monthou", dieu guerrier ("-w") (<*m3-3n-3t, cf. - 3tw = "chef militaire" <*3t) (cf. Gr. *mevos* = "force, ardeur de combattre" <*m3-3n, plus haut).

Sur ce secteur "mener" (généralement en ligne droite), le latin montre l'exemple

- Lat. *rego* = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, cf. plus haut)
- Lat. *rex-egis* = "roi" (1^{er} de la file de marche) (<id, *re-eg-(e)s, "e" long), d'où
- Lat. *rectus* = "droit" (<*r3-3g-3t, *re-eg-(e)t-us, amuïssement) (le radical "r3-3g" est l'interversion, avec l'équivalence "H" en "g" voisée, du radical de - Hry = "conducteur" ("-y") <*H3-3r),

ce qui explique alors, en é.-h.

- mty = "exact, juste, vrai" ("-y") (<*m3-3t) (- mtyt = "rectitude" ("-yt") <id)
- mtrw = "exact, juste, vrai" ("-w") (<*m3-3t-3r) (- mtr.t = "droiture" ("-t") <id), et en i.-e.
- Gr. *ετεος* = "vrai, véritable" (<*3t-3, *ετ-ε-os) (DELG : "étymologie ignorée")
- Gr. *ετυμος* = "vrai, véritable" (<*3t-3m, *ετ-υμ-os) (d'où Fr. étymologie)
- Gr. *ιθυς* = "en droite ligne, juste" (<*j3-3t, *ι-ιθ-υς, "j3" en "ι", d'où "t" long, "t" en "θ")
- Gr. *ευθυς* = "droit" (<id, *ε-υθ-υς, "j3" en "ε") (DELG: "sans étymologie i.-e.").

Par contre, s'il s'agit d'un adversaire difficile, justifiant de moyens "lourds", on utilisera

- d3yw = "opposant, adversaire" ("-yw") (ici, gros obstacle) (<*d3), d'où
- d3j = "s'opposer" ("-j") (devant, contre) (<id)
- d3d3 = "être ennemi" (<id, red. int.),

le contenu de l'étymon pouvant aussi être amplifié par des étymons intensatifs du type de

- dr.t = "force" ("-t") (<*d3-3r)
- d3r = "soumettre, réprimer, vaincre, contrôler" (<id)
- drj = "être fort, ferme, solide" (<*d3-3r-3j = "force (d3-3r) / au + ht pt (3j)")
- jsr (jzr) = "un sceptre" (bâton du chef) (<*j3-z3-3r <*j3-d3-3r, "d" en "z", interversion)
- wd = "ordonner, commander" (<*w3-3d = "bien (w3) / ordonner (3d)")
- wdj = "agir comme pilote, piloter" ("-j") (<id) (homophone de - wdj = "errer, partir")

- w3s = signe S40: "sceptre à tête animale", à rapprocher de *w3-3d, avec "d" en "s", car
 - w3sj = "tomber en ruine" (secteur "manquer") (<*w3-3d), est écrit avec S40
 - wst (wzt) = "tomber en ruine" (<*w3-3d-3t) (cf. - wd3 = "mourir" <*w3-3d)
 - sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3)
 - w3b = même signe S40 (<*w3-3b, "b" voisée correspond bien à "d" voisée)
- w3s = "domination, pouvoir" (écrit avec S40) (<*w3-3d),

ou d'autres étymons

- md3w = "opposant, adversaire" ("-w") (<*m3-d3)
- mdw = signe S43: "bâton de marche" (pour marche difficile) ("-w") (<*m3-3d)
 - Gr. μεδω = "commander à, régner sur" (<id, *με-εδ-ω, abrégement)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" (id) ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z")
- sdmw = "autorité" ("-w") (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / commander (d3-3m)")
- mdHw = "maître, chef" ("-w") (<*m3-3d-3H)(cf. - mdH = signe T7: "hache" plus haut).

Ici, l'opposition entre "d" voisé (obstacle difficile) et "t" non-voisé (obstacle facile) se retrouve aussi entre les phonèmes "H" voisé et "h" non-voisé (cf. ultérieurement), par exemple

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n, équivalence "h" en "x" non-voisée)
- nxnx = "attaquer" (<*n3-3x <*n3-3h, interversion, red. int.)
- nxn = "attaquer" (<*n3-3x-3n <*n3-3h-3n = "mener (n3-3x) / aller (3n)")
- snxn = "conduire" (<*s3-n3-3x-3n <*s3-n3-3h-3n = "causer / attaquer")
- xnt = "à l'avant" (<*x3-3n-3t = "mener (x3-3n) / vite (3t)", cf. - nt3 = "courir" <*n3-t3)

supposent un mouvement plus rapide, mais une situation de domination moindre que

- Hn = "commander, gouverner, contrôler" (<*H3-3n, "H" voisée, cf. Lat. rex <*r3-3H)
- Hnw = "commandants militaires" ("-w") (<id > - Hnwt = "souveraine" ("-wt"))
- Hntwy = "commandant" ("-wy") (<*H3-3n-3t) (et - Hnt3y = id ("-y") <*H3-3n-t3)
- nb.t = "autorité, pouvoir" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H, interversion, "H" en "b" voisée).

Il est toutefois difficile de voir si l'étymon "s3" se rapproche plus de "t3" que de "d3" dans

- wsr = "fort, puissant" (<*w3-3s-3r = "mener (w3-3s) / id (3r)" <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)
- wsrw = "force" ("-w") (<id) (et - wsr.t, - wsrwt = "puissance" ("-t", "-wt") <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit par ailleurs

- s3j = "ordonner, commander" ("-j") (<*s3) (cf. - 3s = "être pénétrant")
- ssm = "guider, conduire" (<*s3-s3-3m = "causer (s3) / mener")
- ssm (szm) = "fort", "actif" (<*s3-3d-3m) (cf. - sdmw = "autorité").

8 - 1 - A 4) Sur le secteur sémantique "crier" ('A4'), caractérisé par la métaphore du bruit qui déchire l'oreille, apparaissent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire", ainsi

- wdj = "jeter, lancer (flèche)", et "pousser (cri)" ("-j") (<*w3-3d), où "3d" a aussi créé
 - Gr. ηυδεω = "appeler, nommer" (<*3d-3, *ηυδ-ε-ω)(Gr. hodos = "chemin" <*3d)
- djwt = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3j) (cf. - jw = "se plaindre" ("-w") <*j3)
- tw3 = "appeler", "se plaindre" (<*t3-w3) (cf. - t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") <*t3).

L'étymon "d3" a construit, sur le secteur "détruire", avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)

- dm = "percer", "frayer (chemin)" (<*d3-3m)
- sd3m.t = "houe" ("-t") (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / percer (d3-3m)")
- md = "être profond" (soit "être sous" : "creuser") (<*m3-3d, interversion)

qui expliquent maintenant, sur le secteur sémantique "crier"

- dm = "prononcer, proclamer" (percer l'oreille) (<*d3-3m) (Lucien de Samosate, § 6)
- Hébr. zmzm = "bourdonner, ronfler" (<id, red. int., "d" en "z")

- Ar. dmdm = "grogner, bougonner, grommeler" (<id)
 - sdm, sdm = signe F21: "oreille de bovin" (<*s3-d3-3m = "causer / percer")
 - sdm, sdm = "oreille, entendre" (<id)
 - sd3m = "parler avec louange" (<id)
 - md.t = "paroles, discours" ("-t") (<*m3-3d > - mdw = id ("-w")) (interversion)
- ou bien, avec l'étymon "n3", qui a créé, sur le secteur "détruire"
- dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" (<*d3-3n)
- et qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Ar. dndn = "bourdonner, fredonner" (<id, red. int.) (cf. Ar. dmdm, Hébr. zmzm)
 - Hébr. 3zn (ôzén) = "oreille" (<*3d-3n, *ôz-én, inversion 1^{er} étymon, "d" en "z")
 - Akk. uznu(m) = "oreille" (<id)
 - Ar. 3δn (ouδoun) = "oreille" (<id, "d" en "δ" : "δαl", 9^{ème} lettre arabe, fricative interdente voisée, a même sens que "dal", 8^{ème} lettre, occlusive dentale voisée)
 - jdn = signe F21: "oreille de bovin" (<*j3-d3-3n, cf. plus haut
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier"
 - jw = "se plaindre" (soit "crier") ("-w") (<*j3))
 - dnjw = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3n-3j, interversion) (cf. - dnj = "partager").
- Cet étymon "d3" a encore généré
- dd = "dire" (émettre des sons) (<*d3-3d, red. int.)
 - drd = signe F21: "oreille de bovin" (<*d3-3r-3d), métaphore de, par exemple,
 - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r)
 - d3d = "abattre", "égorger" (victime) (<*d3-3d) (- ddw = "farine" ("-w") (<id), le radical "d3-3r" ayant créé en i.-e.
 - Gr. δυρομαι = "gémir, se lamenter" (<*d3-3r, *δυ-υρ-ομαι, d'où "υ" long)
 - Gr. οδυρομαι = id (<*w3-d3-3r = "bien / gémir", "w3" en "o" bref)
 - (cf. Gr. δερω, δαιρω, δειρω = "déchirer" <*d3-3r, *δε-ερ-ω, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω).

- Mais l'étymon "t3", de moindre intensité, a aussi construit, avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)
- mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- qui explique maintenant, sur le secteur sémantique "crier"
- mtmt = "discuter" (piquer l'oreille) (<*m3-3t, red. int.)
 - Gr. μυθος = "suite de paroles qui ont un sens, propos, discours" (<id, *μυ-υθ-ος, "t" en "θ", "υ" long) (DELG : "étymologie obscure") (Fr. mythe)
 - smt = "entendre" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / piquer l'oreille (m3-3t)"),
- ou bien, avec l'étymon "n3"
- tn = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t3-3n > Gr. θεινω = "frapper", plus haut)
- qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Lat. tonus, Angl. tone, Angl. tune = "ton" (<*t3-3n, *to-on-us, abrégement)
 - Lat. tinnio = "tinter, gazouiller, bavarder" (<id, *ti-in-i-o, d'où géminée)
 - Lat. tintinnabulum = "crécelle", "grelot", "clochette" (<id, red. int., "-abulum")
 - Lat. tintinnaculus = "personne à cliquetis" (<id, "-aculus")
 - Ar. tnn = "bourdonner, résonner, tinter" (<*t3-3n-3n, red. int. 3^{ème} étymon)
 - Ar. tnyn (tanin) = "bourdonnement", "tintement" (<id, "3" en "y") (Ar. tn̄n, id)
 - Gr. στενω = "gémir profondément et bruyamment" (<*s3-t3-3n, *σ(ε)-τε-εν-ω)
 - jtn = "cri" (<*j3-t3-3n)
 - (cf.- jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n).

Ici, comme pour le secteur "détruire", les termes générés par "d3" montrent une intensité plus forte qu'avec "t3" (et l'"oreille de bovin" s'exprime trois fois avec "d3", jamais avec "t3").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ou "d", et a construit sur le secteur (en dehors du préfixe causatif "s-", cf. Lat. sonus = "son", "voix" <*s3-3n, plus haut) :

- jsw = "appeler" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s") (cf. - t3w = "buriner" ("-w") <*t3)
- njs = "appeler, réciter" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t) (et - njsw = "crieur" ("-w") <id) (même contenu sémantique que - jtn = "cri" <*j3-t3-3n, interversion)
- dsw = "appeler, crier" ("-w") (<*d3-3s) (et - dsyt = "appel, cri, lamentation" ("-yt") <id) (cf. - d3s = "enfonceur" <*d3-3s > - d3s = "débattre, discuter", plus haut)
- dsr = "appeler, crier" (<*d3-3s-3r = "crier (d3-3s) / continuer (3r)")
- Hsj (Hzj) = "chanter" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d, "d" en "z") (cf. - Hd = "massue" <id)
- Hsw = "chanteur" ("-w"), - Hs.t = "chanteuse" ("-t"), - Hsy = "chant, chanson" ("-y").

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit sur le secteur

- j3s = "appeler, héler, questionner, crier" (<*j3-3s) (cf. - djwt = "cri" ("-wt") <*d3-3j)
- ws3 = "faire entendre" (<*w3-s3) (cf. - wdj = "pousser (cri)" <*w3-3d)
- sn.t = "incantation" ("-t") (<*s3-3n) (- jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n)
- j3nn = "cri de guerre" (<*j3-s3-3n-3n) (cf. - dnjw = "rugissement" <*d3-3n-3j)
- sn3 = "ouvrir (oreille)" (<*s3-n3-3s = "causer (s3) / déchirer (oreille) (n3-3s)") (cf. - n3s = "pointe" <*n3-3s, - dn = "fendre" <*d3-3n)
- s3s (z3s) = "ouvrir (oreille)" (<*d3-3s, "d" en "z") (cf. - dd = "dire" <*d3-3d) (cf. - ss (zs) = "écrire" <id, pour "creuser" <autre *d3-3s).

8 - 1 - A 5) Sur le secteur sémantique "souffler" ('A5'), l'é.-h. atteste l'étymon "t3" ("rapide") de

- t3w = "vent, air, souffle" ("-w") (<*t3) (métaphore du "vent qui court")
- t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w") (<*t3)
- swt = "coup de vent" (<*s3-w3-3t = "causer (s3) / bien (w3) / souffler (3t)") (intensatif de - stj, - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") <*s3-3t, ci-dessus)
- Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (<*H3-t3, cf. - H3.t = "avant"), et "H3-3t" a formé
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *we-et-us, "H" en "w" (cf. plus loin), inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *wa-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Angl. wind (OE.) = id (<id, *wi-id, inf. nas., "θ" en "d", loi de Grimm)
 - All. wind (v.h.a. wint) = id (<id, *wi-it, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Bret. gwent, Gall. gwynt, Corn. gwyns = id (<id, "H" en "gw", "t" en "s").

L'étymon "s3" ("rapide" s'il dérive de "t3") intervient aussi, sur le secteur, pour

- sty, - st = "odeur" ("-y") (<*s3-3t) (cf. - stj = "lancer" ("-j") <*s3-3t, plus haut)
- ss = "respirer, exhaler" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" > - ss = "se hâter", plus haut)
- sn = "sentir" (*s3-3n <*t3-3n) (cf. - tn = signe T14: "bâton de jet" <*t3-3n, plus haut).

Par contre les étymons "d3" et "s3" ("s" sémantiquement proche de "d") sont très peu utilisés, sauf pour nommer les odeurs, ou vapeurs, qui se répandent moins vite que le "vent" :

- jd.t = "odeur d'encens, parfum" ("-t") (<*j3-3d, cf. - j3 = "marcher loin" et - d3j = "traverser, étendre" <*d3), où l'étymon "3d" est l'étymon-radical de
 - Hébr. 3d (éd) = "vapeur", "exhalaison" (<*3d)
 - Gr. οζω = "répandre", "exhale", "sentir" (<id, *οζ-ω, "d" en "ζ")
 - Gr. οσδω = id (dorien) (<id, *οσδ-ω, "d" en "σδ")
 - Lat. odor = "odeur" (<*3d) (cf. Lat. olor = "odeur", et "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. οδμη, οσμη = id (<*3d-3m, *οδ-(ε)μη-, amuis., *οσ-(ε)μη-, "d" en "s").

Comme sur le secteur "aller", le phonème "d" évoque encore ici une moindre rapidité que "t".

8 - 1 - A 6) Sur le secteur sémantique "durer" ('A6'), on constate le contraire, c'est-à-dire que l'étymon "d3" (distance, durée), avec le phonème "d" voisé, est très privilégié, par exemple dans

- d.t = "éternité" ("-t") (<*d3) (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3)
- ddj = "durer" ("-j") (<*d3-3d, red. int.) (cf. - HH = "éternité" <*H3-3H, avec "H" voisé)
- nddndd = "durer" (<*n3-3d-3d, red. int.) (cf. - nHH = "éternité" <*n3-3H-3H, red. int.)
(ces termes montrent clairement le rôle parallèle des deux phonèmes voisés "d" et "H")
- ndddd = "durer" (<*n3-3d-3d-3d-3d, red. int.),

cet étymon étant le premier de divers assemblages (radicaux composites)

- Ar. d33m (da'im) = "perpétuel, éternel, durable" (<*d3-3m)
- Hébr. zmn (zman) = "temps", "date" (<*d3-m3-3n, schwa silencieux, "d"/"z")
- Ar. zmn (zaman) = "époque", "moment", "période", "temps" (<*d3-3m-3n)
- Angl. time (OE. tīma) = "temps" (<*d3-3m-3, *ti-im-a, "d" en "t" (Grimm))
- Gr. δηθα = "longtemps" (<*d3-3t, *δε-εθ-α, "t" en "θ")
- Angl. tide (OE. tīd) = "saison, époque" (<id, "d" en "t", "θ" en "d", Grimm)
- All. zeit (v.h.a. zīt, zīd) = "temps" (<id, "t"- "ts", "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
- radical "d3-3r" (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - Gr. δηρος, Gr. δαρος = "long, trop long" (<*d3-3r, *δε-ερ-ος, *δα-αρ-ος)
 - Arm. dar = "siècle" (<id, *da-ar) (cf. Lat. duro = "durer" <id, plus loin)
 - Hébr. dwr (dor) = "époque, génération" (<id, *do-or, suite 3-3 en "w")
 - Ar. 3zl (azal) = "éternité" (<*3d-3r, *az-al, "d" en "z", inversion 1^{er} étymon).

Par contre, l'étymon "t3" intervient peu, sauf avec des étymons intensatifs qui le renforcent :

- tnj = "vieillir, vieil âge" (<*t3-3n-3j = "aller (t3-3n) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin")
(cf. - tn , - tn = signe G41:"canard pilet en vol" <*t3-3n)
- jtj = "durer" (temps) ("-j") (<*j3-3t) (cf. - j3yt = "vieille femme" ("-yt") <*j3, plus haut)
- tj = signe M4:"branche de palmier à encoches, pour mesurer l'écoulement du temps"
(<*t3-3j = "courir (temps) (t3) / au + ht pt (3j)") (intersion de même sens)
- tr = même signe M4 (<*t3-3r) (étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes, cf. plus haut)
- tr = "temps" (<*t3-3r = "courir (temps) (t3) / continuer (3r)")
 - Arm. tari = "année" (<*t3-3r-3) (alors que Arm. dar = "siècle" <*d3-3r)
- jtrw = "saison" ("-w") (<*j3-t3-3r).

Le phonème "d" a donc encore été choisi de préférence au phonème "t", car, voisé, il évoque plus la "distance" ("s" et le phonème "s", sémantiquement proche de "d", ne sont pas concernés).

8 - 1 - A 7) Sur le secteur sémantique "brûler" ('A7'), existent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire". Ici, il s'agit de la destruction de la matière par le feu, qui s'avère importante lorsqu'elle est exprimée par le premier étymon "d3" :

- d3 = signe U28:"bâton à feu" (soit ici "brûler"), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Gr. δαος = "torche" (<*d3, *δα-os)
 - Gr. δαω = "allumer, faire brûler" (<*d3-3, red. int. de "3", *δα-ι-ω)
 - Gr. δαλος = "torche" (<*d3-3r, *δα-αλ-os, "α" long)
- sd.t = "feu, combustion" ("-t") (<*s3-3d = "causer / brûler" > - sd = "briser, casser")
 - Fr. suie (1160; gall.rom., probab. gaul. *sudia, cf. v.irl. suide)
 - v.irl. suide = "suie" (<id, *su-id-e, diphtongue)
 - Angl. soot (OE. sot) = "suie" (<id, *so-ot, "o" long, "d" en "t" (loi de Grimm))
- wd3 = signe U28:"bâton à feu" (<*w3-d3 = "bien (w3) / feu (d3)")(cf. - w3j = "griller")
- wdd = "bouillir, chauffer, cuire" (<*w3-3d-3d = id, red. int.)
- dndn.t = "feu" ("-t") (<*d3-3n = "brûler (d3) / id (3n)", red. int.)
- ddn = "être chaud, brûlant" (<*d3-d3-3n = "brûler (d3) / id (d3-3n)")
- dndd = "flamme, chaleur" (<*d3-3n-3d-3d, red. int., intersion de sens équivalent)

- **ndndn** = "brûler" (<*n3-d3-3n, red. int., id),
 et, en association avec l'autre consonne voisée "b" exprimant aussi une forte destruction
 (cf. - 3bw = "marquer au feu" ("-w") <*3b) :

- **bd** = "creuset de fusion" (<*b3-3d = "brûler (b3) / id (3d)") (plongé dans un feu très vif, et donc en contact étroit et direct avec la flamme)
- **wbd** = "brûler", et "suie" (<*w3-b3-3d = "bien (w3) / brûler (b3-3d)")
- **wbd.t** = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<id).

Les trois autres termes employés par l'é.-h. pour nommer un "incendie" sont d'ailleurs

- **nbj** = "être en incendie" (<*n3-3b-3j)
- **rkH** = "incendie" (<*r3-k3-3H)
- **bsw** = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s),
 utilisant les consonnes voisées "b" et "H". Le dernier terme évoque un degré de destruction plus violent que les consonnes non-voisées "p" et "f" dans
 - **psj** = "cuire, bouillir" ("-j") (<*p3-3s) (et donc feu plus doux)
 - **fsj** = id ("-j") (<*f3-3s) (id).

Il faut aussi l'intervention de l'étymon intensatif "w3" pour créer

- **wps** = "combustion" (<*w3-p3-3s) (plus faible que - wbd.t).

L'étymon "t3" indique, par le phonème non-voisé "t", un degré de combustion moindre, n'évoquant donc, par exemple, que la "chaleur", la "fumée" ou les "cendres", dans

- **t3** = "(être) chaud" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Gr. **θυω** = "offrir aux dieux en faisant brûler" (<*t3, *θυ-ω, "t" en "θ")
 - Gr. **θειον** = "soufre" (<*t3-3, *θε-ι-ov, id)
 - Gr. **θυμιαω** = "faire fumer" (<*t3-3m-3, *θυ-υμ-ι-α-ω, abrég.) (- 3m = "brûler")
 - Gr. **θεινη** = "festin" (<*t3-3n, *θο-ι-ν-η, dipht.) (DELG: "étymologie inconnue")
 - Gr. **θυτος**, Gr. **θυστος** = "à brûler (en l'honneur des dieux)" (<*t3-3t, *θυ-υτ-ος ("t" en "t"), *θυ-υστ-ος ("t" en "st"), abrég.), où l'étymon "3t" est désinentiel (marqueur de l'adjectif verbal de Gr. **θυω**), et différent du radical "t3" (cf. "*Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine*")
 - Gr. **θυσια** = "sacrifice" (<id, *θυ-υσ-ια, "t" en "s", abrégement)

- **t3w** = "chaleur" ("-w") (<id)
- **t3yt** = "chaleur" (du corps) ("-yt") (<id)
- **st3** = "chauffer" (<*s3-t3 = "causer / être chaud")
- **stj** = "allumer" ("-j") (<*s3-3t, id)
- **jt** = signe R7: "cassolette à encens" (<*j3-3t)
- **t3** = "four de potier" (mais plutôt "local de four de potier", car le déterminatif est le signe O1: "plan de maison") (il s'agit d'un four haut, en briques, utilisé pour la chaleur, sans détruire la poterie : le chauffage se faisait en-dessous, et les poteries étaient cuites, soit au-dessus du four, soit à l'intérieur, et donc sans contact direct avec le feu, au contraire de - **bd** = "creuset de fusion" <*b3-3d, avec les deux consonnes voisées)
- **t3f** = "four de potier" (<*t3-3f, "f" non-voisée) ("local", car même déterminatif), lié à
 - Lat. **tepeo** = "être chaud", puis "être tiède" (<id, *te-ep-eo, abrégement)
 - Skr. **tapah** = "chaleur" (<id, *ta-ap-ah, id)
 - Gr. **τεφρα** = "cendre chaude" (<id, *τε-εφ-(ε)ρ-α, id, amuïssement)
 - Gr. **τυφο** = "fumer" (<id, *τυ-υφ-ω, "υ" long) (infinitif ao. **θυψαι** : "t" en "θ").

Mais - **d3f** = "cuire, brûler, être en flammes" (<*d3-3f) implique une action mixte du feu (violente par "d" voisée et plus "douce" par "f" non-voisée).

D'ailleurs, les seuls autres termes pour "chaleur" utilisés par l'é.-h. avec un seul étymon (éliminant donc l'influence d'un second étymon, et en excluant l'étymon "3m") sont :

- h3 = "chaleur ardente" (<*h3, "h" non-voisée; et non "H3" : "H" voisée génère les termes plus "forts" : - rH = "brûler", "consumer" <*r3-3H, - rkH = "incendie")
- hh = "chaleur brûlante" (<*h3-3h, red. int. de l'étymon "h3")
- x.t = "chaleur" ("t") (<*x3 <*h3, transposition fréquente "h" en "x" non-voisée)
- 3fyt = "chaleur" ("-yt") (<*3f, où "f" est une consonne non-voisée)
 - Gr. $\eta\alpha\phi\eta$ = "action d'allumer" (<*3f, * $\eta\alpha\phi\text{-}\eta$, asp. aléat.)
 - Gr. $\alpha\phi\theta\eta$ = "aphte, inflammation de la gorge" (<*3f-3t, * $\alpha\phi\text{-}(\epsilon)\theta\text{-}\eta$)
 - Lat. $fove\text{-}fovi\text{-}fotum$ = "chauffer" (<*f3-3, *fo-u-eo, *fo-o-ot-um).

Il est très significatif que le latin nomme la "fumée" avec cette consonne non-voisée "f":

- Lat. $f\text{u}m\text{u}s$ = "fumée" (<*f3-3m, *fu-um-us, d'où "u" long; l'étymon "3m" est vraisemblablement celui de - 3m = "brûler", cf. Gr. $\theta\upsilon\mu\iota\alpha\omega$ = "faire fumer"),

dont le radical est construit avec l'étymon "f3" précédent, et non le radical *dheu- proposé par l'analyse actuelle (qui confond les étymons "t3" et "f3", de sens très proche, cf. Gr. $\theta\eta\rho$ = "bête sauvage" (<*t3-3r), et Lat. $ferus$ = "sauvage" (<*f3-3r), plus haut).

C'est ce même étymon "f3" qui pourrait aussi avoir généré

- Lat. $suffio$ = "fumiger, parfumer" (<*sub-fio)
- Lat. $fuligo$ = "suie" (<*f3-3r, d'où "u" long, suffixe "-igo").

L'étymon "3r" (celui de - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r) crée, avec l'étymon "t3" :

- trr (Negyp.) = "four" (<*t3-3r-3r), parent de
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega$, "t" en "θ", abrégement)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\varsigma$ = "chaleur", et "été" (<id, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\mu\omicron\varsigma$ = "chaud" (<*t3-3r-3m, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\mu\text{-}\omega\varsigma$, id, amuïssement)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\pi\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r-3p, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}(\epsilon)\pi\text{-}\omega$, id)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\upsilon\kappa\rho\varsigma$ = "chaud, brûlant" (<*t3-3r-3k-3r, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}\upsilon\kappa\text{-}(\epsilon)\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\tau\alpha\rho\iota\chi\omicron\varsigma$ = "poisson séché, fumé" (<*t3-3r-3h, * $\tau\alpha\text{-}\alpha\rho\text{-}\iota\chi\text{-}\omega\varsigma$, "t" long)
 - Gr. $\tau\epsilon\rho\varsigma\omega$ = "faire sécher, dessécher" (<*t3-3r-3t, * $\tau\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\sigma\text{-}\omega$, "t" en "s"),

et avec l'étymon "f3" :

- 3fry = "bouillir" (<*3f-3r), parent de
 - Lat. $formus$ = "chaud" (<*f3-3r-3m, *fo-or-(e)m-us, abrégement, amuïs.)
 - Lat. $furnus$, Lat. $fornus$ = "four" (<*f3-3r-3n, *fu-ur-(e)n-us, id)
 - Lat. $pruna$ = "charbon ardent, tison" (<*p3-r3-3n, *p(e)-ru-un-a, "u" long)
- srf = "être chaud", "chaleur" (<*s3-3r-3f = "causer / être chaud", intervention)
 - Lat. $sulphur$, Lat. $sulphur$, Lat. $sulfur$ = "soufre" (<id, *su-ul-(e)f-ur, amuïs.)
 - (p/f) (DELL: "sans étymologie connue") (Gr. $\theta\epsilon\iota\omicron\nu\varsigma$ = "soufre" <*t3-3 précédent).

L'étymon "s3" se rapproche de "t3" ("t" en "s"), et marque aussi un feu "doux" dans

- ss = "brûler", "cendres" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" : "causer / être chaud", cf. - st3 = "chauffer" <*s3-t3)
- ssf = "cendres" (<*s3-s3-3f <*s3-t3-3f, "t" en "s" : "causer / être chaud", - t3f = "four")
- psj = "cuire, bouillir" ("j") (<*p3-3s, précédent) (et - fsj = id ("j") <*f3-3s)
- (feu violent dans - bsw = "feu, incendie" ("w") <*b3-3s précédent, phonème voisé "b").

Il est toutefois difficile de juger l'intensité réelle de la "flamme", ou du "feu", qui sert de traduction indifférenciée de divers termes, qui devaient comporter de fines nuances perdues :

- ns = "flamme" (<*n3-3s <*n3-3t, *n3-3d) (et - nswt = "flamme, feu" ("wt") <id)
- njs = "flamme" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t, *n3-j3-3d, étymon intensatif "j3")
- snws = "cuire" (<*s3-n3-w3-3s <*s3-n3-w3-3t, *s3-n3-w3-3d = "causer / flamme")
- nsr = "flamme, feu" (<*n3-3s-3r <*n3-3t-3r, *n3-3d-3r = "flamme / continuer")
- nsrsr = "brasier" (<id, red. int.)

- nsjsj = id (<*n3-3s-3j = "flamme / au + ht pt" : "3j" proche de "3r", cf. - njs = "flamme")
- wsr.t = "feu" ("t") (<*w3-3s-3r) (cf. - wsr = "fort, puissant" <autre *w3-3s-3r)
- Etr. usil = "soleil".

En tout cas, le feu devait être violent avec l'utilisation des phonèmes voisés "b" et "d" dans

- nsbs = "brûler, consumer" (<*n3-3s-b3-3s) (cf. - bsw = "feu, incendie" <*b3-3s) (et - 3sbyw = "flammes" ("-yw") <*3s-3b, interversion)
- nbsbs = "s'enflammer" (<*n3-3b-3s, red. int.) (cf. - nbj = "brûler" <*n3-3b-3j)
- ndsds = "brûler" (<*n3-3d-3s, red. int.) (cf. - ndndn = "brûler").

En ce qui concerne le phonème "s", sémantiquement proche de "d", on note

- s3w = "brûler" ("-w") (<*s3), dont la traduction n'est pas précise, mais aussi
- smw = "chaleur" ("-w") (<*s3-3m, cf. - 3m = "brûler", plus haut) (forte chaleur, car relative au bois de chauffage, synonyme de - sd.t = "feu, combustion", et donc avec "d")
- smw = "été" et "moisson" (saison chaude) ("-w") (<id)
- smyt = "chaleur" ("-yt") (<id)
- s3m = "être chaud", et "brûler" (<id, "3" explicite) (et - s3m.t = "canicule" ("-t") <id)
- smsm = "être chaud" (<id, red. int.)
- smm = "être chaud" (<*s3-3m-3m) (aussi - çmm, avec "ç" frontière entre "d" et "H")
- 3sr = "rôtir, griller" (<*3s-3r)
- s3r = "sécher" (<*s3-s3-3r = "causer / dessécher")
 - Gr. ξηπος = "sec" (<*s3-3r, *ξε-ερ-os, "s" en "ξ") (DELG: "étymologie obscure. On rapproche souvent Lat. *serenus* = clair", "serein" en parlant de l'atmosphère : le sens originel serait "sec", Lat. *seresco* = "devenir sec"...mais la longue de ξηπος étonne") (la longue reflète la suite 3-3) (ou *h3-t3-3r, cf. Gr. ψηπος = id)
- dsr.t = "feu, flamme" (<*d3-3s-3r = "brûler (d3) / id (3s-3r)").

8 - 1 - A 8) Sur le secteur sémantique "voir" ('A8'), la consonne voisée "d" évoque un contaste lumineux plus intense (cohérent avec une plus grande destruction de la végétation, qui empêche de voir), que la consonne non-voisée "t". Ainsi, de la lumière du jour, et de celle des étoiles :

- d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" ("t") (<*d3)
 - Lat. dīus = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Gr. δῖος = "brillant" (<id, *δi-t-os) (DELG : "adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière") (cette interprétation est erronée, et due à un jeu de radicaux, cf. plus loin)
 - Lat. diēs = "jour" (<id, *di-e-es)
 - Gr. δῆλος, δεῖλος = "visible" (<*d3-3r, *δε-ελ-os)
 - Lat. diurnus = "de jour" (<id, *di-ur-(e)n-us, amuïssement)
- dw3 = signe N14: "étoile" (<*d3-w3, cf. - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil), plus haut)
- dw3w = "aube, matin, lendemain" ("-w") (<id) (et - dw3yt = "matin" ("-yt") <id)
- j3d = "une étoile", "constellation" (<*j3-3d) (cf. - wjwj = "éclat, lumière" (soleil))
 - Gr. εἶδος = "aspect", "apparence" (<id, *ε-ιδ-os, "j3" en "ε") (DELG: "*weid- exprime l'idée de "voir", cf. Gr. ἰδεῖν, et au parfait celle de "savoir", cf. Gr. οἶδα") (il s'agit de deux racines homophones, la seconde avec "3" = "tenir")
 - Gr. εἰδωλον = "image", puis "idole" (<*j3-3d-3-3r, *ε-ιδ-ο-ολ-ον, "j3" en "ε")
 - Lat. idolum = id (<id, *i-id-o-ol-um, "j3" en "i", d'où "i" long et "o" long)
 - Gr. ἰδασθαι = "apparaître, se montrer" (<id, *i-ιδ-α-αλ-ομαι, "j3" en "i", d'où inf. nas. et géminée)
- sd = "briser, casser", "frayer un chemin" (<*s3-3d) (détruire la végétation pour "voir") (la lumière naît de la "percée", ou "trouée", dans la végétation, une fois ôtée)

- Lat. *sīdus* = "étoile, constellation" (<id, *si-id-us, d'où "ī" long) (DELL : "terme technique dont l'étymologie est incertaine. Le rapprochement avec *sīdo* = "je m'assieds" n'est qu'une étymologie populaire") (en effet, racines homophones)
- Hd = "luire, briller" (<*H3-3d)
 - (cf. - H3j = id ("-j") <*H3 >- H3yt = "lumière, clarté" ("-yt"), "H" phonème voisé)
 - (cf. - Hd = "massue" <*H3-3d, sur le secteur sémantique "détruire", plus haut)
- Hdwt = "lumière" ("-wt") (<id)
- Hd = "argent" (très brillant) (<id)
- Hd = "blanc, clair, brillant" (<id) (Déterminatif signe N5: "disque solaire")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b" voisée)
 - Lat. *video* – *vidi* – *visum* = "voir" (<id, *wi-id-eo, "H" en "w", cf. plus loin)
 - Lat. *visus* = participe (<*H3-3d-3t, *wi-is-(i)s-us, "d" en "s", "t" en "s", "i" long)
 - Lat. *visum* = "vision" (<id, *wi-is-(i)s-um) (DELL : "racine *weid-")
 - (cf. Lat. *ventus*, Bret. *gwent*, Gall. *gwynt* = "vent" <*H3-3t, plus haut)
 - Bret. *gwez* (m.bret. *goez*) (v.bret. *gued*) = "aspect" ("H" en "gw", "d" en "z")
 - Gall. *gwedd* = "aspect", "apparence", "vue", "forme"
 - v.irl. *find* = "blanc" (inf. nas., *fi-id)
- (le radical "H3-3n" a créé, cf. - nw = "voir" <*n3, - wnw = "étoile" <*w3-3n :
 - Bret. *gwenn* (v.bret. *uuen*, *uuen*) = "blanc" ("H" en "gw", "H" en "w")
 - Gall. *gwyn*, *gwen* = id, - Irl. *fionn* = id)
- Hdd = "éclat, clarté, brillant" (<*H3-3d-3d, red. int.)
- sHd = "éclairer, illuminer, luire" (<*s3-H3-3d = "causer / briller")
- sHd = "surveillant" (voir) (<id)
- sHdw = "étoiles" (briller) ("-w") (<id) (et - sHdwt = "lumière" ("-wt") <id)
- bd = "verre" (très brillant) (<*b3-3d <*H3-3d, "H" en "b" voisée)
- 3bd = signe N11: "croissant de lune" (<*3b-3d <*3H-3d, inversion du 1^{er} étymon).

Au contraire, le phonème "t" semble réservé à des sources de lumière de moins grand contraste, comme, par exemple, celui de l'œil ou de lampes artificielles :

- twt = "œil" (voir et briller) ("-wt") (<*t3)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω, "t" en "θ") (homonyme de Gr. θεω = "courir")
 - Gr. θεα, θεη = "vue" (<id) (DELG : "pas d'étymologie")
 - Gr. θεατρον = "lieu de spectacle, théâtre" (<*t3-3t-3r, *θε-ατ-(ε)ρ-ov, amuïs.)
- st3.t = "lampe" ("-t") (<*s3-t3 = "causer / voir")
- stj, - sty = "apercevoir, fixer du regard" ("-j", "-y") (<*s3-3t, id)
- stw3 = "apercevoir" (<*s3-t3-w3, étymon intensatif "w3")
- jtn = "luire" (trouée) (<*j3-t3-3n) (cf. - tñj = "découper" <*t3-3n, - jtnw = "trou, fente")
- xtj = "voir" ("-j") (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x", cf. - 3x3xw = "étoiles" <*3h, red. int.)
- mtr = "témoigner, montrer" (voir, faire voir) (<*m3-3t-3r, cf. - m33 = "voir", plus haut)
- mtrw = "guetteur", et "témoin", "témoignage" ("-w") (<id)
- radical "t3-3r" (cf. - r3 = "lucarne", Gr. ἡραω = "voir" <*3r-3, *ἡρ-α-ω plus haut)
 - Gr. τηπος = "gardien" (<id, *τε-ερ-os, d'où "η" long) (Gr. τηρεω = "surveiller")
 - Véd. *tarah* = "étoile" (<id, *ta-ar-ah, d'où "ā" long)
 - Gr. τρανης = "clair, distinct" (<*t3-r3-3n, d'où "ā" long) (thème II Benveniste)
- radical "s3-t3-3r" (= "causer ("s-") / voir")
 - Lat. *stella* = "étoile" (<*s3-t3-3r, *(s)e-te-el-a, amuïsment, géminée)
 - Angl. *star* (OE. *steorra*), v.h.a. *sterro*, v.fris. *stera* = id (<id, *(s)e-te-er-a)
 - Gr. αστηρ = id (<*3s-t3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (inversion de l'étymon causatif "s3") (Gr. αστρον = "astre") (DELG : "la prothèse initiale se retrouve dans l'arm. *astl*.... On ne peut pousser la recherche plus loin que par de pures

*hypothèses : par exemple que *ster- (et *stel-) devraient se rattacher à des racines signifiant "étendre"; ou, ce qui est encore plus douteux, que le mot soit emprunté au suméro-babylonien (Ištar, Vénus), ce qui est invraisemblable")*
 (DELL : "l'a initial (de Gr. ἀστὴρ) résulte d'un développement de voyelle prothétique qu'on observe souvent en grec et en arménien...La coexistence de *ster- et de *stel- justifie en quelque mesure un vieux rapprochement...des racines parallèles signifiant "étendre"...L'idée fondamentale serait celle du groupe d'étoiles semées dans le ciel. Pure hypothèse").

Cette "prothèse" n'est donc autre que le phonème "3" de l'étymon de tête inversé, et, avec cet étymon "s3" inchangé et un élargissement en "3b", se reconstitue - Gr. στίλβω = "briller" (<id-3b, *σ(ε)-τι-ιλ-(ε)β-ω) (DELG: "pas d'étymologie").

Pour nommer l'"étoile", de fort contraste avec l'obscurité de la nuit, l'é.-h. utilise plusieurs termes déjà cités, avec "d" voisé, mais aussi - sb3 (<*s3-b3 = "causer / briller") avec également "b" voisé (et non "sp3" ou "sf3", où "p" et "f" non-voisés sont moins "destructifs"). Dans les termes précédents, l'i.-e. a donc pu employer l'étymon "t3", plus faible, mais en le renforçant par l'étymon intensatif "3r".

La présence d'une consonne voisée marque un contraste intense, ainsi "H" de - H3j = "luire" :

- tñH = "regarder, observer" (<*t3-3n-3H) (cf. - jtn = "luire" <*j3-t3-3n)
- tñn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n, interversion de sens équivalent)
- tñn.t = "faïence, verre" (briller) ("-t") (<id) (cf. - tñn = "enfoncer", plus haut)
- tñnñn = "luire, briller" (<id, red. int.)
- stñn , - stñn = "éblouir, faire briller, étinceler" (<*s3-t3-3H-3n = "causer / briller").

L'étymon "p3", qui a construit, en i.-e., Gr. οπη = "vue" (<*3p, *οπ-η), ou Gr. οπτος = "vu" (<*3p-3t, *οπ-(ε)τ-os, amuis.), s'associe aussi à l'étymon "d3", plus intense que "t3", dans

- ptr = "voir" (<*p3-3t-3r, "3r" intensatif) (cf. - wpj = "frayer un chemin" <*w3-3p)
- Gr. οπτίλος = "oeil" (dorien) (<*3p-3t-3r, *οπ-(ε)τ-ιλ-os)
- Gr. οφθαλμος = id (<id, p/f, *οφ-(ε)θ-αλ-(ε)μ-os) (Fr. ophtalmie)
- psd (pzd) , - psd (pzd) = "luire", et signe N8: "soleil rayonnant" (<*p3-3d-3d).

Le phonème "s" se rapproche de "t", et semble concerner un éclairage "doux", dans

- wsy = "fenêtre, lucarne" ("-y") (<*w3-3s <*w3-3t, "t" en "s")
 (cf. - stw3 = "apercevoir" <*s3-t3-w3, interversion de sens équivalent)
- s3wy = "faire attention" ("-y") (<*s3-3w <*t3-3w, id).

Par contre, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", justifie le contraste plus fort de

- sw = "lumière solaire" ("-w") (<*s3)
- 3s = "être pénétrant, perçant (regard)" (<*3s, inversion de l'étymon)
- wrs = "rester éveillé, garder" (<*w3-r3-3s = "bien / continuer / percer (du regard)")
- wrsw = "service de garde" ("-w") (<id) (et - wrsy = "garde" ("-y") <id)
- sjsj (zjsj) = "luire" (étoile) (<*d3-3j-3s-3j = "briller / au + ht pt / percer / au + ht pt")
- snw = "examen, inspection" ("-w") (<*s3-3n) (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n)
- ssd = "lancer des éclairs" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / briller (s3-3d)")
- ssd = "foudre" (<id) (cf. - sd = "déchirure, trou" <*s3-3d, plus haut)
- ssp (zsp) = "être blanc, briller" (<*d3-3s-3p = "briller (d3-3s)/id (3p)", et Gr. οπη <*3p)
- ssp (szp) = id (<*s3-3d-3p, interversion) (interversion / - psd (pzd) = "luire" précédent)
- wps = "luire" (<*w3-p3-3s = "bien / luire (p3-3s)", cf. - psd (pzd) = id <*p3-3d-3d).

8 - 1 - A 9) Sur le secteur sémantique "manquer" ('A9'), la consonne voisée "d", évoquant la forte destruction d'une allure lente, indique une carence intense, pouvant aller à la mort :

- d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") (<*d3)
 - Gr. δεω, Gr. δευω = "manquer" (<id, *δε-ω ; *d3-3, red. int. de "3", *δε-υ-ω)
 - Gr. δαυω = "dormir" (sembler mort) (<id, *δα-υ-ω) (cf. Gr. αυω = id <*‘3-3)
- d3w = "nuit" (absence de lumière) ("-w") (<id)
- d3yt = "mal, injustice" (qui n'est pas "bien", c'est-à-dire "plein") ("-yt") (<id)
- dw = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - dwy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- sd3 = "mourir" (<*s3-d3 = "causer (s3) / manquer (d3)")
- sd3w = "excréments" (élément mort) ("-w") (<id)
- sd.t = "langue de terre" (manque de terre) ("-t") (<*s3-3d = "causer / manquer (3d)")
 - Hébr. sd (chéd) = "démon" (<id, soit ici : "causer / mal")
- wd3 = "mourir" (<*w3-d3 = "bien (w3) / manquer (d3)")
 - (cf. - w3w = "malheur !" <*w3, - 3w = "mal", "mort" <*3w)
- wd3.t = "reste" (manque) ("-t") (<id)
- wst (wzt) = "tomber en ruine, être délabré" (<*w3-3d-3t, "d" en "z", radical mixte)
- 3d = "être épuisé" (<*3d = "ôter (3) / d'aller (d)", même à l'allure lente "d")
 - Gr. αζομαι = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d, *αζ-ομαι, "d" en "ζ")
 - Gr. αζαλεος = "sec" (<*3d-3r, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
 - Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d, *ηεζ-ομαι, asp. aléat., "d" en "ζ")
 - Gr. ηεδος = "siège" (<id, *ηεδ-os, asp. aléat.)
 - Gr. ηεδρα = "siège" (<*3d-3r, *ηεδ-(ε)ρ-α, asp. aléat., amuïssement)
 - Lat. sedeo – sedi ("e" long) – sessum ("d" en "s") = "être assis" (<*s3-3d = "causer / asseoir", *se-ed-eo, abrégement)
 - Lat. sedes = "siège" (<*s3-3d-3, *se-ed-e-es, "e" long inexplicé par le DELL)
 - Lat. sessio = "fait de s'asseoir" (<id, "d" en "s")
 - Angl. sit (OE. sittan) = "être assis" (<id, *si-it-an, "d" en "t" (Grimm), géminée)
 - All. sitzen (v.h.a. sizzan) = id (<id, "t"-"ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. sella = "siège", "chaise à porteurs" (<*s3-3d-3r, *se-ed-(e)l-a, amuïs.)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d" en "z")
- s3j (z3j) = "aller lentement, tarder, traîner, attendre" ("-j") (<id, "d" en "z")
- ss3w (sz3) = "enlever, ôter, vider" ("-w") (<*s3-z3 <*s3-d3 = "causer / épuiser", id)
- 3s (3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<*3d, "d" en "z")
- 3d = "pourrir, putréfier" (stade suprême de l'épuisement, cf. - sd3w = "excréments")
 - Skr. udara = "ventre" (excréments) (<*3d-3r, *ud-ar-a)
 - Gr. hoδepos = "ventre" (Hésychius) (<id, *hoδ-ep-os, asp. aléat.) (Lat. uterus)
- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) <id, "d" en "z")
- j3dw , - jdw = "peste, épidémie" ("-w") (<*j3-3d = "au + ht pt /manquer", "3" implicite)
- j3d = "faire tort à, léser", "être misérable" (<id) (et - j3d.t = "manque" ("-t") (<id)
- j3s (j3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<id, "d" en "z", id - 3s (3z) <*3d)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (fatigué, affaibli) (<id, "3" implicite)
- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)
- js (jz) = "tombe" (être mort) (<id)
- sjd = "affaiblir, abaisser, mettre au repos" (<*s3-j3-3d = "causer / manquer (j3-3d)")
- d3rw = "besoin" (manquer) ("-w") (<*d3-3r = "manquer / continuer")
- dr.t = "dommage" ("-t") <id, "3" implicite)
 - Lat. doleo = "souffrir" (<id, *do-ol-eo, abrégement) (Lat. dolium = "douleur")
 - Bret. dall , Gall. dall , Corn. dall = "aveugle" (<id, *da-al, d'où géminée)
 - Lat. dormio = "dormir" (sembler mort) (<id, *do-or-(e)m-io, id, amuïssement)

- Gr. $\delta\alpha\rho\theta\alpha\nu\omega$ – ao. $\delta\rho\alpha\theta\omicron\nu$ = "dormir" (<* $\underline{d}3$ - $3r$ - $3\underline{t}$, * $\underline{d}3$ - $r3$ - $3\underline{t}$, "t" en "θ")
- Angl. rot (OE. rotian) = "pourrir" (<* $r3$ - $3\underline{d}$, intersion, "d" en "t" (Grimm))
- wrd = "être épuisé", "être inerte, mourir" (<* $w3$ - $r3$ - $3\underline{d}$ = "bien-manquer", intersion)
- sdr = "être mort", "dormir" (<* $s3$ - $\underline{d}3$ - $3r$ = "causer-manquer") - sdrw = "dormeur" ("-w")
- sdryt = "massacre" (mourir) ("-yt") (<id) (et - sdr = signe A55: "momie sur un lit" <id), alors que la consonne non-voisée "t" se limite à traduire une diminution :
- $3\underline{t}$ = "mutiler, retrancher, diminuer" (<* $3\underline{t}$, soit "ôter (3) / d'aller vite (t)")
(mais, toutefois, pouvoir encore se déplacer (lentement), contrairement à $3\underline{d}$)
- Gr. $\epsilon\tau\omicron\varsigma$ = "en vain" (<id, * $\epsilon\tau$ -os) (DELG : "rien de clair")
- Gr. $\epsilon\tau\omega\sigma\iota\omicron\varsigma$ = "vain, inutile" (<* $3\underline{t}$ - 3 - $3\underline{t}$ - 3 , * $\epsilon\tau$ -o-os-i-os, d'où "ω", "t" en "s") (DELG : "la suffixation même est singulière")
- Gr. $\tau\eta\rho\sigma\iota\omicron\varsigma$ = "vain, inutile" (<* $\underline{t}3$ - 3 - $3\underline{t}$ - 3 , * $\tau\epsilon$ -ε-υσ-ι-os, d'où "η", "t" en "s", inversion 1^{er} étymon) (DELG : "vieil adjectif poétique isolé")
- Gr. $\tau\eta\tau\alpha\omicron\mu\alpha\iota$ = "être dans le besoin, privé de" (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$ - 3 , * $\tau\epsilon$ -ετ-α-ομα)
- Gr. $\tau\epsilon\tau\eta\mu\alpha\iota$ = "être peiné" (<* $\underline{t}3$ - $\underline{t}3$ - 3 , * $\tau\epsilon$ -τ-ι-ε-εμα, inversion 2^{ème} étymon)
- Hébr. $3tj$ (itî) = "lent" (<* $3\underline{t}$ - 3)
- $j3\underline{t}$ = id, et "être faux" (<* $j3$ - $3\underline{t}$) (plus fort que - $3\underline{t}$, et moins fort que - js (jz) = "tombe")
- Angl. idle (OE. idel) = "vide, oisif" (<* $j3$ - $3\underline{t}$ - $3r$, *i-id-el, "j3" en "i", d'où "i" long, "θ" en "d", loi de Grimm) (ODEE : "unknown origin")
- All. eitel (v.h.a. ital) = "vain, frivole" (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
- $sj3\underline{t}$ = "mutiler, réduire", et "tromper" (<* $s3$ - $j3$ - $3\underline{t}$ = "causer / diminuer, manquer")
- $s3t$ = "subir un dommage" (<* $s3$ - $3\underline{t}$ = "causer / diminuer")
(moins définitif que - $sd3$ = "mourir" <* $s3$ - $\underline{d}3$)
- Lat. $sitis$ -is = "soif" (DELL : "mot isolé, comme Gr. $\delta\iota\psi\alpha$, par exemple")
- Fr. sot (XII^o; origine inconnue)
- wt = signe Aa2: "pustule" (Dét. "maladie", "excrément") (<* $w3$ - $3\underline{t}$ = "bien / diminuer")
(moins intense que - $w\underline{d}3$ = "mourir" <* $w3$ - $\underline{d}3$)
- Gr. $\omicron\nu\theta\omicron\varsigma$ = "excréments" (<id, *o-oθ-os, "w3" en "o", "t" en "θ", inf. nas.) (DELG : "étymologie inconnue, ce qui ne surprend pas. Terme du substrat ?")
- Lat. $\omicron\tau\iota\upsilon\mu$ = "inaction, loisir" (<id, *o-ot-i-um, "w3" en "o", d'où "o" long)
- Lat. $neg\omicron\tau\iota\upsilon\mu$ = "occupation", "affaire" ("nec-" = "et ne...pas") (Fr. négoce)
- Angl. west (OE. west) = "ouest" (déclin) (<id, *we-est, "w3" en "we", "t" en "st")
- $tw3$ = "pauvreté" (<* $\underline{t}3$ - $w3$ = "diminuer / bien", intersion de sens équivalent)
- tryt = "mauvais" ("-yt") (<* $\underline{t}3$ - $3r$) (moins fort que - sdryt = "massacre" <* $s3$ - $\underline{d}3$ - $3r$)
- Gr. $\sigma\tau\epsilon\iota\rho\alpha$ = "stérile" (<* $s3$ - $\underline{t}3$ - $3r$ = "causer/manquer", *σ(ε)-τε-ιρ-α diphtongue)
- Gr. $\sigma\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$ = id (<id, géminée) (cf. Gr. $\sigma\tau\epsilon\nu\omicron\varsigma$, $\sigma\tau\epsilon\iota\nu\omicron\varsigma$, $\sigma\tau\epsilon\nu\nu\omicron\varsigma$ <* $s3$ - $\underline{t}3$ - $3n$)
- Gr. $\sigma\tau\epsilon\rho\epsilon\omega$ = "priver" (<id, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
- Lat. $sterilus$, Lat. $sterilis$, Gr. $\sigma\tau\epsilon\rho\iota\phi\omicron\varsigma$ = "stérile" (<id, divers élargissements)
- Gr. $\alpha\rho\iota\sigma\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma$ = "gauche" (= "beaucoup-faible", préf. Gr. $\alpha\rho\iota$ - = "beaucoup")
- Lat. $uterus$ = "ventre" (<* $3\underline{t}$ - $3r$, *ut-er-us) (DELL : "on pense naturellement à Skr. $udaram$ = "ventre", Gr. $h\omicron\delta\epsilon\rho\omicron\varsigma$ = $\gamma\alpha\sigma\tau\eta\rho$ (Hsch.)...Mais ceci n'explique pas le "t". Les mots de ce groupe ont des formes "populaires" instables")
- Gr. $h\upsilon\sigma\tau\rho\omicron\varsigma$ = $\gamma\alpha\sigma\tau\eta\rho$ (Hsch.) (<id, *hϋστ-(ε)ρ-os, asp. aléat., "t" en "st")
- trj = "repousser, refuser" ("-j") (<id) (moins fort que - $\underline{d}3rw$ = "besoin" <* $\underline{d}3$ - $3r$)
- twr = id (mais davantage, en raison de l'étymon intensatif "w3") (<* $\underline{t}3$ - $w3$ - $3r$)
(moins fort que - wrd = "être épuisé", et "être inerte, mourir" <* $w3$ - $r3$ - $3\underline{d}$).

Les étymons " $\underline{d}3$ " et " $\underline{t}3$ " montrent la même différence avec "m3" (cf. - m = "non !" <*m3) :

- smyt (zmyt) = "désert", et "nécropole" (absence de vie) ("-yt") (<* $\underline{d}3$ - $3m$, "d" en "z")
- Gr. $\zeta\eta\mu\iota\alpha$, $\zeta\alpha\mu\iota\alpha$ = "dommage" (<id, "d" en "ζ") (DELG : "origine inconnue")

- Lat. *damnum* = "dommage, tort" (Fr. *dam*, *dommage*) (DELL : "*correspondant Gr. ζημια...*", et "*le rapprochement avec Lat. daps = "sacrifice offert aux dieux", souvent proposé, est indémontrable...Peut-être ancien terme religieux ?"*)
 - Lat. *indemnis* = "indemne" ("in-"), Lat. *condemno* = "condamner" ("con-")
 - sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) (<*d3-m3, "d" en "z") (- sm3y = "lit" ("-y") <id) plus entiers et achevés que
 - tm = "baisser les yeux, avoir honte" (humiliation) (<*t3-3m = "diminuer / non !") (cf. - tm.t = "traîneau" <*t3-3m, homophone)
 - tm = "réduire à néant, périr, cesser" (<id) (sens intermédiaire entre - 3d = "pourrir" (<*3d, ci-dessus), et - Htm = "périr, anéantir, pourrir" (<*H3-3t-3m, ci-après), dont les trois étymons équivalent donc au seul étymon "3d")
 - Gr. *ισθμος, ιθμος* = "isthme, passage étroit" (diminution de terre) (<*3t-3m, "t" en "σθ", "t" en "θ", amuis.) (DELG : "*la première idée qui vient à l'esprit est de chercher une étymologie du côté du verbe Gr. εἶμι "aller". On attend un suffixe -θμο-, lequel se trouve en effet attesté à Delphes avec Ιθμος, l'isthme de Corinthe. On invoquerait alors ι-θμοα, εἰσ-ι-θμη; mais le sigma est inexplicable.... Pour le sens, on comparerait v.norr. eid = "isthme"*") (mais ce dernier <*j3-3t) (même sens que - sd.t = "langue de terre", mais, ici, le résultat du seul étymon "3d" équivaut à celui des deux étymons "t3" et "3m")
 - Ar. 3θm (iθm) = "crime, faute, péché" (<*3t-3m, *iθ-(e)m, "t" en "θ", soukoun)
 - Ar. 3θym (aθim) = "criminel, coupable" (adj.) (<id, *aθ-im, "3" en "y")
 - tmtm = "un état maladif" (<*t3-3m, red. int.) (moins fort que - sm3 (zm3) = "dormir")
 - mt = "mourir" (<*m3-3t, interversion), semblant très fort, mais qui, en fait, se complète
 - Hébr. mt (mét) = "mort" (adj.) (<id, *mé-ét)
 - Ar. mwt (mawt) = "mort, décès" (n.) (<id, *ma-wt, "3" en "w")
 - Ar. myt (mayt) = "mort, décédé" (adj.) (<id, *ma-yt, "3" en "y")
 - mjt = "mourir" (<*m3-j3-3t = "au + ht pt (j3) / cesser (t3-3m)"), et avec interversion
 - Hébr. jtwm (yatôm) = "orphelin" (<*j3-3t-3m, *ya-at-ôm, "3" en "w")
 - Ar. yty (yatim) = "orphelin" (<id, *ya-at-im, "3" en "y")
 - mwt = id (<*m3-w3-3t = "bien (w3) / cesser (t3-3m)")
 - Hébr. mwt (mâvét) = "mort" (n.) (<*m3-3w-3t, *ma-aw-ét),
- d'où le sens relatif de - tm = "réduire à néant, périr, cesser" et - mt = "mourir", puisque ces radicaux comportent deux étymons (se complétant encore par un 3^{ème} étymon intensatif) pour équivaloir au seul étymon expressif "d3" de - sd3 = "mourir" (<*s3-d3).

La même différence sémantique est constatée avec l'étymon "n3" (cf. - n = "ne pas" <*n3)

- ndyt = "bassesse, abjection" ("-yt") (<*n3-3d) (et - ndwyt = id ("-wyt") <id)
- nd3 = "dessécher de soif", "soif" (<*n3-d3, inversion 2^{ème} étymon)
- ndj = "renverser" (<*n3-3d-3j = "manquer (n3-3d) / au + ht pt (3j)"), plus forts et intenses que
- tnj = "devenir faible" (<*t3-3n-3j = "manquer (t3-3n) / au + ht pt (3j)")
- Lat. *tenuis* = "mince, ténu, maigre, sans importance" (<*t3-3n-3, *te-en-u-is)
- Angl. *thin* (OE. *θynne*) = "mince" (<id, "t" en "th" (loi de Grimm), géminée)
- All. *dünn* (v.h.a. *dunni*, v.h.a. *thunni*) = id (<id, "th"-<"d", 2^{ème} mutation conson.)
- Gr. *στενος, στεινος* (ionien : diphtongue), *στεννος* (éolien : géminée) = "étroit, mince" (<*s3-t3-3n = "causer / diminuer") (DELG: "*l'étymologie reste obscure*")
- Hébr. *stn* (satân) = "Satan" (<*s3-3t-3n = "causer / mal", *sa-at-ân) (même sens que Hébr. sd (chéd) = "démon", mais il faut l'étymon "3n" en plus)
- Ar. *sytn* (saitan) = "Satan, diable, démon" (<id, *sa-it-an, "3" en "y")
- sjtn = "subordonner" (<*s3-j3-3t-3n = "causer / devenir faible")

(moins fort que - ndj = "renverser" <*n3-3d-3j)

- njtj = "tarder, hésiter" (<*n3-j3-3t, red. int.) (interversion de sens équivalent)
- tnm = "se tromper de chemin" (<*t3-3n-3m = "manquer (t3-3n) / id (3m)") (id. - nmm)
- stnm = "égarer, induire en erreur" (<*s3-t3-3n-3m = "causer / se tromper de chemin").

La situation de "manque" se révèle encore très forte avec la consonne voisée "H" de

- H3.t = "tombe" (soit "être mort") ("-t") (<*H3) (et - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3)
- H3 = le dieu-désert (vide de végétation).

En effet, avec cet étymon "H3", la consonne non-voisée "t" de (cf. - 3t = "mutiler, retrancher")

- Ht3 = "usé, élimé, râpé" (<*H3-t3), radical mixte parent de, en i.-e. ou sémitique
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (<*H3-3t, *wa-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (<*H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Lat. vitium = "défaut, imperfection, vice" (<id, *wi-it-i-um, abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (excréments "usés") (<*H3-3t-3r, *we-et-er, inf. nas.) (DELL : "la formation rappelle celle de Gr. γαστήρ "ventre")
 - Gr. γαστήρ-επος, ou -τροπος = "ventre" (<*H3-3t-3-3r, *γα-αστ-ε-επ, "H" en "g" voisée, "t" en "st") (DELG : "on admet sans hésiter l'étymologie habituelle, de *γρασ-τήρ "dévoreur", tiré de γραω avec dissimilation des deux ρ : le terme serait originellement identique à Skr. grastar "qui obscurcit, éclipse", proprement "qui dévore", terme d'astronomie") (explication non crédible)
 - Skr. gūthah = "ordures" (<*H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quāt, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<id, *wa-ast-ih, id, abrégement)
 - Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *we-es-īca, "H" en "w", "t" en "s", et "e" long, ou inf. nas., ou géminée: trois alternatives pour restituer la suite 3-3)
 - Ar. γ33t (γα'it) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t, *γα-'it, "H" en "γ" voisée)
 - Hébr. bt̄n (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t-3n, *be-et-én, "H" en "b" voisée)
 - Ar. bt̄n (baṭn) = "ventre" (<id, *ba-at-(e)n, soukoun)
- Htm.t = "siège" (fatigue, épuisement) ("-t") (<*H3-3t-3m)
("Htm" représentant le même signe Q1 que - s.t = "trône" <*d3, *3d, ci-après)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tmtm = "un état maladif" <*t3-3m, red. int.)
- Htm = "périr, anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m)
(équivalent de - 3d = "pourrir" <*3d, mais avec trois étymons au lieu d'un seul)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tm = "réduire à néant, périr" <*t3-3m),

induit un "manque" moins prononcé que la voisée "d" dans (cf. - 3d = "être épuisé" <*3d)

- Hdj = "cesser", "annuler", "arrêter" (de faire) ("-j") (<*H3-3d) (- Hdj = "détruire" <id)
 - Lat. viduō = "priver, vider, rendre veuf" (<*H3-3d-3, *wi-id-u-o, "H" en "w") (DELL : "le mot s'apparente sans doute à dīvidō") (Lat. viduus = "veuf, vide")
- dHj = "être bas, lent" ("-j") (<*d3-3H, interversion de sens équivalent)
- dHy = "étain" (métal très malléable) ("-y") (<id)
- dHty, - dHty = "plomb" (métal mou) ("-ty") (<id)
- dH3 = "tomber, s'abattre" (<*d3-H3)
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z") (cf. - Hmj = "reculer", - HmHm = "céder, se retirer" <*H3-3m, et - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3)
(interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m).

(Et si "H" devient la voisée "b", on constate aussi que, avec la non-voisée "t",

- bt3 = "faire une faute" (<*b3-t3 <*H3-t3) (cf. - 3b = "cesser" : un seul étymon)
représente un "manque" moindre que, avec la voisée "d",

- sbj (zby) = "se perdre, disparaître, périr" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H, , "d" en "z")
- sbyt (zbyt) = "gâté, faux, mauvais" ("-yt"), - sb.t (zb.t) = "vermine" ("-t") (<id)
(cf. - sbj (zby) = "aller, voyager" ("-j") <*d3-3b, secteur "aller", plus haut)
- sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d3-3b-3n), plus fort que
- ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, intersion) (cf. - bt3.t = "dommage").

Il en est de même avec la consonne non-voisée "h" de

- h3w = "besoin" (manquer) ("-w") (<*h3) (non "mourir" car manque moindre que "H3")
- h3j = "tomber" ("-j") (<id)
- 3hj = "être faible, épuisé, misérable", "souffrir" ("-j") (<*3h, inversion de l'étymon)
- 3hw = "souffrance" ("-w") (<id) (et - 3h.t = "faiblesse" ("-t") <id)
- s3hhw = "misère, détresse" ("-w") (<*s3-3h-3h = "causer / manquer", red. int.)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*h3, "h" en "x").

En effet, avec l'étymon "h3", l'étymon "t3" (consonne non-voisée "t", cf. - 3t = "mutiler") de

- ht̄w = "singe, babouin" (débile) ("-w") (<*h3-3t̄) (et - ht̄.t = id ("-t") <id)
(cf. - htyt = "forêt, percevoir" ("-yt") <*h3-3t̄, sur le secteur "détruire")
(et - xt̄j = "graver" ("-j") <*x3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "x", id)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non-voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
- Gr. κοντος = "court", "petit" (<id, *κο-οτ-ος, d'où inf. nas.)
- Gr. χατω = "être dans le besoin, pauvre" (<id, *χα-ατ-ε-ω, abrégement)
- Gr. χητεια = "manque" (<id, *χε-ετ-ε-ι-α, d'où "η")
- xt̄j = "se retirer, reculer" ("-j") (<*x3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "x")
- sxt̄ = "faire reculer" (<*s3-x3-3t̄ <*s3-h3-3t̄ = "causer / se retirer")
- xt̄xt̄ = "reculer, se perdre, vagabonder", "annuler" (<*x3-3t̄ <*h3-3t̄, red. int.)
- th̄ = "paralysé" (<*t3-3h, intersion) (ne courant pas, mais allant encore lentement)
- th3̄, - thj̄ = "mutiler, endommager, abîmer" ("-j") (<*t3-h3, *t3-3h)
- th3̄, - thj̄ = "s'égarer, transgresser, errer" ("-j") (<*t3-h3, *t3-3h)
- thw̄ = "criminel" (faire mal) ("-w") (<*t3-3h),

induit un "manque" moins prononcé que l'étymon "d3" ("d" voisée, cf. - 3d = "être épuisé") de

- hd̄ = "être faible, épuisé" (<*h3-3d̄)
(et - hd̄ = "briser, blesser", sur le secteur "détruire", plus destructeur que - htyt)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non-voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
- Lat. cadō-ccidī-casum = "tomber, disparaître, périr" (<id, *ca-ad-ō)
- Lat. casus (cassus) = "fait de tomber", "chute", "ruine" (<id, "d" en "s")
- Lat. cassus = "vide", "vain" (<id)
- Gr. χαζω = "faire reculer, priver" (<id, *χα-αζ-ω, "d" en "ζ")
- Lat. cedō-cessi-cessum = "se retirer, céder, reculer, abandonner, cesser"
(<id, *ce-ed-ō, d'où "e" long) (DELL : "moins encore que Lat. cadō, qui peut être apparenté, Lat. cedō n'a d'étymologie claire")
- Lat. necesse, necessarius = "inévitabile, nécessaire" (<id, "ne-" négatif)
- Gr. κκαδων = "privant de" (part. ao. actif à redoublement) (DELG : "Certains ont... (évoqué le)... thème de Gr. χαζω..., mais cette hypothèse satisfaisante pour le sens semble phonétiquement impossible")
- 3hd̄ = "être épuisé" (<*3h-3d̄, inversion du 1^{er} étymon)
- hddwt̄ = "faiblesse" ("-wt̄") (<*h3-3d̄-3d̄, red. int.)
- dx̄ = "renverser", "effacer" (<*d3-3x̄ <*d3-3h, "h" en "x", intersion)
- xd̄ = signe P26: "bateau, voile carguée sur support" (<*x3-3d̄ <*h3-3d̄, intersion)
- sxd̄ = "descendre le Nil, naviguer au fil du courant" (<*s3-h3-3d̄ = "causer / baisser")
- sxd̄ = signe A29: "homme tête en bas" (<*s3-h3-3d̄ = "causer / renverser")
- wxd̄ = "souffrir, endurer" (<*w3-x3-3d̄ <*w3-h3-3d̄ = "bien / être épuisé", cf. - hd̄)

- whs (whz) = "être épuisé" (<*w3-h3-3d, "d" en "z")
- xsd = "pourrir" (épuisement définitif) (<*h3-3s-3d : interversion de sens équivalent)).
(Et si "h" devient la non-voisée "p", on retrouve aussi, avec la non-voisée "t",
 - p3tt = "babouin, singe" (débile) (<*p3-3t-3t, red. int.), radical ayant aussi créé
 - Gr. πασχω ("-χ") – πεισομαι – παθον ("t" en "θ") = "souffrir" (<*p3-3t)
 - Lat. patior - passus sum = id (<id, "t" en "s") (DELL : "le radical ne se retrouve exactement nulle part. Serait dérivé de *patos, cf. Lat. fateor ?")
 - Lat. pestis = "destruction, mort, peste, fléau" <id, *pe-est-is, "t" en "st")
 - Gr. πιθηκος = "singe" (<*p3-3t, *πι-ιθ-ηκος, abrégement, "t" en "θ")
(DELG: "pas d'étymologie... Plutôt mot d'emprunt") (Fr. pithécantrophe),
qui représente une situation de "manque" moindre que, avec la voisée "d",
 - p3d = "s'agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d), radical ayant aussi créé
 - Skr. padyate = "il tombe" (<*p3-3d-3, *pa-ad-y-ate, abrégement).
- Il en est de même avec un 3^{ème} étymon construit par la non-voisée "h" (ou "x"),
 - ptx = "jeter au sol, renverser" (<*p3-3t-3h, "h" en "x", cf. - xtj = "se retirer"),
où le "renversement" est moindre que, avec interversion,
 - p3xd , - pxd = "renverser, retourner" (Déterminatif signe P1a: "bateau chaviré")
(<*p3-3h-3d, "h" en "x", cf. - xd = signe P26: "bateau, voile carguée", ci-dessus).
- Incidentement, l'étymon "p3" signifie ici "tomber" (- h3j = "tomber" <*h3), comme
 - Gr. hypnos = "sommeil" (<*3p-3n, *hyp-(ε)v-os, asp. aléat., amuïs.)
 - Gr. hypnos = "renversé sur le dos" (<*3p-3t-3, *hyp-(ε)τ-ι-os, id)
 - Lat. sopio = "endormir" (<*s3-3p = "causer / tomber", *so-op-io, et "o")
 - Lat. sopor-oris = "sommeil, torpeur" (<id)
 - Lat. somnus = "sommeil" (<*s3-3p-3n, *so-op-(e)n-us, amuïsissement)
- rpw = "pourrir" ("-w") (<*r3-3p = "continuer-ôter (r3) / tomber (3p)")
(stade final de la mort, mais ici deux étymons au lieu du seul de - 3d =id)
 - Gr. hreπω = "aller vers le bas, tomber" (<id, *hre-επ-ω, abrégement)
 - Angl. sleep (OE. slæp) = "dormir" (<*s3-r3-3p = "causer / tomber",
*s(e)-la-ep, amuïs., diphtongue)(ODEE: "ult. connexions are doubtful")
 - All. schlafen (v.h.a. slaffan) = id (<id, *s(e)-la-af-an, "p"-"ff", géminée)
 - All. schlaff (v.h.a. slaff) = "lâche, relâché" (<id)
 - Lat. feralis = "funèbre" (<*p3-3r, interversion, p/f, *fe-er-alis)
 - Lat. fallo = "tromper" (<id, *fa-al-o, géminée) (DELL: "embarrassant")
 - Gr. σφαλλω = "faire tomber" (<*s3-p3-3r, *σ(ε)-φα-αλ-ω, géminée)
- jnp = id (<*j3-n3-3p > - Jnpw = "Anubis", divinité funéraire), et, avec ce sens,
 - Gr. πuos = "pus" (<*p3, *πv-os)
 - Lat. pus – puris = id (<id, "-s" et "-r" : *pu-us, *pu-ur-is, rhotacisme,
cf. Lat. rus – ruris = "campagne" <*r3, plus haut)
 - Gr. πυθω – ao. πυσα = "pourrir" (<*p3-3t, *πv-υθ-ω, "υ", et "t" en "θ")
 - Lat. puteo = "être pourri" (<id, *pu-ut-eo, "u" ("u" bref dans Lat. puter))
 - Gr. σηπω = "faire pourrir" (<*s3-3p : causer / tomber, *σε-επ-ω, et "η")
(DELG : "étymologie obscure... On a évoqué Lit. siupti = "pourrir",
difficile à rapprocher pour la forme") (mais Lit. siupti <*si-up-(e)t-i)
 - Gr. σαπρος = "pourri, gâté" (<*s3-3p-3r, *σα-απ-(ε)ρ-os, abrégement)
 - Lat. sepelio, Lat. sepulio = "mettre au tombeau" (<id, *se-ep-el-io, id)
(DELL : "il s'agirait...de la conservation d'un ancien terme religieux")
 - Lat. sepulcrum = "tombeau" (<id, *se-ep-ul-(e)c-(e)r-um, amuïs.)).

Dans tous les cas, l'expression de la situation de "manque" se révèle donc plus forte avec le phonème voisé "d" qu'avec le phonème non-voisé "t" (avec glissements sémantiques en i.-e.).

Sur ce secteur "manquer", l'analyse du phonème "s" s'avère délicate, et dépend de l'écriture. En effet, sur le secteur "aller" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on a déjà considéré le terme

- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3t, où "t" est un phonème d'allure rapide : en effet, le terme est écrit avec le signe V2: "verrou avec corde servant à le tirer" (pour "libérer")).

Mais, sur le secteur "manquer", il existe aussi

- 3s = "vautour à tête chauve", écrit avec le signe G41: "canard pilet en vol" (le fait qu'il s'agit de deux oiseaux est sans importance, seule compte ici la phonétique). Or, puisque le canard pilet est migrateur, son nom (- s.t, ou - z.t, ou - z3.t) se rapproche de

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 : "d" phonème "lent"), avec "d" en "s", "d" en "z".

On en déduit que, par similitude, le vautour - 3s devrait normalement pouvoir s'écrire - 3z.

Il en est de même pour

- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) (<*3d, "d" en "s", "d" en "z", cf. - 3d = "pourrir" <*3d), écrit avec "s" ou "z", alors que les synonymes

- js (<*j3-3s)

- 3js (<*j3-3s : même sens, mais inversion du 1^{er} étymon),

sont seulement écrits avec "s", et devraient normalement pouvoir aussi s'écrire - jz et - 3jz.

La situation est plus claire pour les deux adjectifs "chauve", écrits aussi bien avec "s" que "z" :

- 3s (3z) = "chauve" (<*3d, "d" en "z", cf. - 3d = "être épuisé" <*3d, ci-dessus)

- j3s (j3z) = "chauve" (<*j3-3d, "d" en "z", cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3d).

Ces termes illustrent les transpositions déjà bien connues "d" en "z" (normale, car il s'agit de deux consonnes voisées), mais aussi "d" en "s" (pour "z") : transposition théoriquement anormale, mais constatée en pratique - y compris en i.-e. comme on l'a déjà vu plusieurs fois -, car la transposition normale est "t" en "s", s'agissant de deux consonnes non-voisées.

Il en est de même pour

- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (soit fatigué, affaibli) (<*j3-3d > - j3d.t = "manque")

- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)

- js.t (jz.t) = "légèreté" (manque de poids, de plénitude) ("-t") (<id)

- sjsy (sjzy) = "alléger, diminuer" ("-y") (<*s3-j3-3d > - sjd = "affaiblir, abaisser").

Cette série fournit d'ailleurs l'étymologie du nombre "6" (de rang 1) en é.-h.

- sjsw = "6" ("-w") (<*s3-j3-3s : "s3" causatif ("s-" <*t3), "3s" issu de "3t" ou "3d"), qui peut dériver aussi bien de - j3t = "diminuer" (<*j3-3t), que de - j3d.t = "manque" (<*j3-3d), ou de - jsj (jzj) = "sécher" (<*j3-3s <*j3-3z <*j3-3d) : en effet, il s'agit ici du "manque" de la sève dans la végétation, 1^{er} épisode du mythe préhistorique du cycle de la sève (cycle de base 5, en 5 étapes), que représente, par métaphore, le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili. L'é.-h. a les synonymes

- srs = "6" (<*s3-r3-3s), car l'étymon "r3" est quasi-synonyme de "j3" (cf. plus haut)

(cf. - wrd = "se fatiguer, être épuisé", et "être inerte, mourir" <*w3-r3-3d, plus fort que - twr = "repousser, refuser" <*t3-w3-3r, avec interversion)

- jss = "6" (<*j3-s3-3s), par interversion des étymons du radical

(cf. - sd3 = "mourir" <*s3-d3, plus fort que - s3t = "subir un dommage" <*s3-3t).

L'alternance des étymons "3t", "3d" et "3h" se retrouve, en sémitique comme en i.-e. :

- Hébr. ss (chéch) = "6" (fém.) (<*s3-3s <*s3-3t, *ché-éch, "t" en "s")

- Hébr. ssH (chichâ) = "6" (masc.) (<*s3-s3 <*s3-t3, *chi-cha-a, "-H")

- Ar. s3ds (sādis) = "6^{ème}" (<*s3-3d-3t, *sa-ad-is, "t" en "s")

- Ar. sds (souds) = "6^{ème} de l'unité" (<id, *sou-oud-(e)s, id, soukoun)

- Ar. stt (sitta) = "6" (<*s3-3t-3t, *si-it-(e)t-a)
- Gr. ηξ = "6" (<*3h-3t, *hεκ-(ε)s, asp. aléat., "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "ξ")
(cf. - 3hw = "souffrance" ("w"), - 3h.t = "faiblesse" ("t") <*3h, liés à
- Gr. αχος = "peine, affliction" (<*3h, *αχ-os, "h" en "χ")
- Av. hikus = "sec" (<id, *hik-us, asp. aléat., "h" en "k"))
- Lat. sex = "6" (<*s3-3h-3t = "causer / manquer", *se-ek-(e)s, id, abrégement)
(cf. - s3hhw = "misère" <*s3-3h-3h : "causer / souffrance", lié à
- Lat. siccus = "sec" (<*s3-3h, *si-ic-us, géminée)
- Gr. ισχυος = id (<*3s-3h-3n, *ισ-(ε)χ-(ε)v-os, inversion "s3"))
- Got. saih = id (<id, *sa-ih-(e)s, diphtongue inexpliquée par le DELL),
tout comme le nombre "1", de même contenu sémantique, en sémitique et en i.-e. :
- Hébr. 3xd (exâd) = "1" (masc.) (<*3h-3d, *ex-âd, "h" en "x")
(cf. - 3hd = "être épuisé" <*3h-3d, ci-dessus)
- Hébr. 3xt (axât) = "1" (fém.) (<*3h-3t, *ax-ât, "h" en "x")
(cf. - xtj = "se retirer" ("j") <*h3-3t, "h" en "x", ci-dessus)
- Ar. w3hd (wahid) = "1" (<*w3-3h-3d, *wa-ah-id > - whs (whz) = "être épuisé")
- Skr. ékah = "1" et "seul" (<*3h, *ék-ah, "h" en "k") (cf. - 3h.t = "faiblesse"),
le grec et le latin préférant utiliser l'étymon "n3" de - nw = "faible" (cf. plus haut) :
- Gr. ηεις - hevos, hev = "1" (<*3n, *hev-(ε)s, asp. aléat.) (Gr. hevos = "ancien")
- Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, "w3" en "o")
- Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long, "w3" en "u")
(cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n)
(cf. - wn = "chauve" <id, équivalent de - 3s (3z) et - j3s (j3z), ci-dessus).

Mais - sjsw = "6" est écrit avec second "s", et non "z", et donc de la même manière que - sjsj = "se hâter" (<*s3-3j-s3-3j, cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", qui, lui, dérive bien de
- 3s = "se hâter" (<*3t, "t" en "s", "t" est "rapide") (- ss = id <*s3-3s <*s3-3t ou *t3-3t)
- s3s3 = "fondre sur, attaquer" (<*t3-t3) (et - sj3 = "sauter, bondir" <*s3-j3 <*t3-j3).

Dans ces conditions, il serait possible de rapprocher l'étymon "s3" ("3s"), présent dans
- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3) (s'asseoir marque la fatigue, la faiblesse)
- 3s = signe Q1:"siège, trône", emblème d'Isis (<*3s) (id - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m)
- ws = id (<*w3-3s) (cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", - wsy = "manque"),
aussi bien de l'étymon "3t" (- 3t = "mutiler") que de l'étymon "3d" (- 3d = "être épuisé" <*3d),
tout comme le signe - 3s = signe F51a:"morceau de chair" sur le secteur "détruire" (plus haut).

Dans le second cas, il s'agirait de l'étymon "3z", correspondant alors au radical "3d" de
- Gr. ηδος = "siège", Gr. ηζομαι = "s'asseoir" ("d" en "ζ") (- 3d = "être épuisé" <*3d)
(tout comme le signe F51a se rapprocherait de Gr. εδω, Lat. edo - edj - esum = "manger").
D'ailleurs, le nom d'Isis (- 3s.t, identique à son image signe Q1:"siège, trône") serait lié, soit à
- 3d = "prendre soin de" (soit rendre plein, entier)
soit à son quasi-synonyme

- 3ty = id ("-y") (<*3t) (cf. plus loin, sur le secteur sémantique "emplir", où "3" = "tenir")
qui, lui-même, a même contenu sémantique que
- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t) (cf. - 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("j") <id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t3) (et - t3y = "veau" ("-y") <id).

Toutefois, le secteur sémantique "emplir" montrera que l'état de "plénitude atteinte" s'exprime par une consonne voisée (et donc ici, "d", "d"), tandis qu'une consonne non-voisée (ici, "t", "t") évoque le processus de "plénitude en cours". Ainsi la plénitude atteinte est évoquée par :

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3)
- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))
- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / gras"), dont des synonymes sont
 - ws3 (<*w3-s3, sémantiquement proche de "w3-d3")
 - sdj ("j") (<*s3-3d, proche de "d3-3d").

La déperdition graduelle de ces nuances originelles se constate aussi dans l'expression du "sein", qui, en grec, se nomme aussi bien Gr. μαστος, Gr. μασθος, Gr. μαζος, ou Gr. μασδος (DELG : "Pour μαστος (de *μαδτος ?) et μαζος (de *μαδγος), un rapport avec le groupe de Gr. μαδαω (= "être humide") n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le μα- de Gr. μασμη, etc., n'est pas exclu"). Or, les deux premiers sont issus du radical "m3-3t" (avec "t" en "st" classique, et "t" en "σθ" secondaire), mais les deux derniers dérivent du radical "m3-3d" ("d" en "ζ" classique, et "d" en "σδ" secondaire). Dans les deux cas, l'étymon "m3" est celui de - mwt = "mère" (Gr. μασμη), - m3.t = "beauté", ou - m3y = "foetus" (cf. plus haut).

Sur le secteur "manquer", la même dualité d'origine concerne, par exemple, les termes

- Hs = "excrément" (<*H3-3s), pouvant se rapprocher des deux radicaux :
 - Ht3 = "usé" (<*H3-t3, cf. Lat. venter = "ventre") (il s'agirait alors de "Hs"), ou
 - Hdj = "cesser", "annuler" ("j") (<*H3-3d, cf. Lat. viduus = "vide") (alors "Hz")
- x3s.t = "désert" ("t") (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x") (se comprendrait mieux par "3z", comme - 3s (3z) = "chauve") (cf. synonymes - smyt (zmyt) et - mrw plus haut)
- sj = "boiter" (<*s3-3j) (cf. - j3t = "mutiler" <*j3-3t, ou - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s), s'interprétant par "être diminué (- 3t) - asseoir (- 3s = Q1)"
 - Gr. θααζω = "être assis" (<*t3-3d, *θo-αζ-ω, "t" en "θ", "d" en "ζ", Gr. ηεζομαι)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11 : "support de jarre" ("t") (<*n3-3s, cf. - nw = "faible")
- sts, - stz, - st3s = "être abattu, prostré" (<*s3-t3-3d = "causer / diminué / faible")
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (<*H3-3m-3d) (cf. ci-dessus : - sm3 (zm3) = "dormir" <*d3-m3) (interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" (<*H3-3t-3m) plus haut).

Le secteur sémantique "poser" montre toutefois qu'il convient de rapprocher

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3, écrit avec le signe Q1 : "siège, trône"), plutôt de l'étymon "d3" que de "t3". En effet, sur ce secteur, il existe l'homonyme
 - s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" (écrit avec le même signe Q1 : "siège, trône").
- Or, pour évoquer un "lieu" - naturellement fixe et immobile -, le phonème "3" (au sens de "ôter") ne peut se joindre qu'à un phonème d'allure lente, pour exprimer alors l'arrêt total - et non à un phonème d'allure rapide, ce qui ne pourrait évoquer qu'un ralentissement -. Ainsi, le synonyme
- bw = "lieu, place, endroit" ("w") (<*b3 : "b" voisée), a même contenu sémantique que
 - 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (étymon inverse de sens équivalent) (cf. ci-dessus).

Il faut donc interpréter

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "s") (écrit avec le signe Q1)
- 3s = signe Q1 : "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3z <*3d, inversion de l'étymon), et rapprocher ce dernier terme du grec (cf. ci-dessus, - 3d = "être épuisé" <*3d) :
 - Gr. ηεδος = "siège" (<*3d), Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (<id, "d" en "ζ", *ηεζ-ομαι).

Il convient d'ajouter que

- Htm.t = "siège" ("t") (<*H3-3t-3m, ci-dessus)
- représente aussi le même signe Q1 que - s.t = "trône" (<*d3) : le contenu sémantique du seul étymon "d3" (avec voisée "d") produit donc un effet équivalent à celui de la suite des trois étymons "H3", "3t" (avec non-voisée "t") et "3m". Cette situation se retrouve avec (cf. ci-dessus)
- 3d = "pourrir" (<*3d) (l'autre voisée "H" a créé - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3, plus haut)
 - Htm = "périr, anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m),

où le seul étymon "3d" équivaut encore à la même suite des trois étymons "H3", "3t" et "3m". La cohérence s'établit donc entre, d'une part, sur le secteur sémantique "manquer",

- s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", car manquer de force) est celui de

- HHy = "manquer" ("-y") (<*H3-3H, red. int.),

et d'autre part, sur le secteur sémantique "poser",

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hms (Hmz) = "résidence" (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", pour rester sur place, s'établir et s'installer) est celui de

- H3 = "mettre, établir", - H.t = "établissement, demeure" ("-t") (<*H3).

Il est alors possible de rapprocher

- p3d = "s'agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d) (déjà vu précédemment)

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3d, car - m3s.t = "genou" ("-t") écrit avec le signe Q1) (cf. - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3),

le radical "m3-3d" étant lui-même une composante de

- Hms (Hmz) = signe A3: "homme assis, genou à terre" (<*H3-3m-3d), déterminatif de

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<id).

Le signe A3 a comme variante le signe B4, graphie du signe B3: "femme accouchant" révélateur.

Il est encore possible d'interpréter - s = signe A1: "homme assis" <*d3, dont le sens est double:

- s (z) = "homme" (migrer) (<*s3 <*z3 <*d3, cf. ci-dessus, secteur sémantique "aller")

(cf. - s3 (z3) = "aller, se diriger vers", ou - s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet")

- s.t = "siège, trône" (être assis) ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, ci-dessus).

On retrouve le double sens de ce signe quand il représente l'articulation - j (pour "j3", plus haut).

Cette analyse montre aussi que l'étymon "3s" du signe F51a: "morceau de chair", représentant l'articulation - 3s du nom d'Isis, doit être considéré comme "3z" (<*3d), ce qui le rapproche de

- Gr. εδω, Lat. edo – edī – esum = "manger".

Le lien entre les phonèmes "s" et "t" ("t" en "s") reste néanmoins, pour "diminution", dans

- mswy = "soir" ("-wy") (<*m3-3s <*m3-3t, "t" en "s") (affaiblissement du jour)

(cf. - tm = "réduire à néant, périr, cesser" <*t3-3m, précédent)

- Lat. miser = "malheureux, misérable" (manquer) (<*m3-3t-3r, *mi-is-er, "t" en "s") (Lat. miserabilis) (DELL : *adjectif expressif sans correspondant connu*)

- Hébr. 3ms (êméç) = "hier soir" (<*3m-3s, *êm-éç, inversion 1^{er} étymon)

- Ar. ms3 (masa) = "soir" (<*m3-3s-3, *ma-as-a)

- Ar. 3msyyt (oumsyya) = "soirée" (<*3m-3s-3-3t, *oum-(e)s-y-a, soukoun, "-t")

- mswt = "galette du soir, souper, dîner" ("-wt") (<*m3-3t) (et - msyt = id ("-yt") <id)

- smsw = signe A19: "homme courbé sur canne" ("-w") (<*s3-m3-3s = "causer / faible")
signe A20 : "homme courbé sur une canne fourchue" (<id)

- smsw = "le plus âgé" (faible) (avec A20) ("-w") (<id) (et - sms.t ("-t") <id)

- mss = "chanceler" (<*m3-3s-3s <*m3-3t-3t, red. int.).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré :

- s3w = "excrément" ("-w") (<*s3) (cf. - sd3w = "excréments" ("-w") <*s3-d3)

- sm3w = "détresse, mal" ("-w") (<*s3-m3) (cf. - smyt (zmyt) = "désert" ("-yt") <*d3-3m)

- sw3 = "être pauvre, misérable" (<*s3-w3) (cf. - wd3.t = "reste" ("-t") <*w3-d3)

- swj = "sécher" (soit manquer) ("-j") (<*s3-3w, inversion 2^{ème} étymon)

- w₃ , - w₃ = "être vide, chauve" (<*w₃-3₃, *w₃-3₃, interversion de sens équivalent)
- w₃ (w₃) = "s'éteindre, disparaître" (race) (<*w₃-3_d-3₃) (cf. - w_d = "mourir" <*w₃-d₃)
- s_wsyt = "sécheresse" ("-yt") (<*s₃-w₃-3₃, red. int. de l'étymon "s₃")
- sr = signe G37: "moineau" (Dét. souffrance) (<*s₃-3r) (cf. - d₃rw = "besoin" <*d₃-3r)
- srr , - strj = "petit, maigre" (<*s₃-3r-3r, *s₃-3r-3j, étymons "3r" et "3j" équivalents)
- wsr = "manquer", et "sécher" (<*w₃-s₃-3r) (cf. - wrd = "être épuisé" <*w₃-r₃-3_d)
- dsr.t = "désert" ("-t") (<*d₃-3s-3r = "manquer (d₃) / id (s₃-3r)").

8 - 1 - A 10) Le secteur sémantique "poser" ('A10') est connexe au précédent : en effet, la faiblesse conduit à ralentir une allure rapide (étymon "t₃", cf. - 3_t = "mutiler"), ou même à arrêter une allure lente (étymon "d₃", cf. - 3_d = "être épuisé", et "pourrir"). Mais l'arrêt caractérise aussi l'action volontaire de cesser toute allure, même lente, pour "(se) poser, rester". C'est pourquoi, sur le secteur "poser", le phonème "lent" voisé "d" ("d") est systématiquement utilisé, de préférence au phonème "rapide" non-voisé "t" ("t") : l'étymon "d₃" signifie alors "aller à l'allure lente (d) / ôter (3)", soit "ne plus se déplacer", même à la vitesse lente "d". Ainsi,

- dj = "placer, poser" ("-j") (<*d₃), dont l'étymon a également créé en i.-e.
 - Lat. d_o = "placer" (<id)
 - (homonyme de Lat. d_o = "donner" <*d₃, où "3" signifie "tenir", cf. plus loin)
 - (cf. Lat. add_o – did_i – ditum = "placer auprès, appliquer" ("ad-"))
 - (cf. Lat. cond_o – did_i – ditum = "mettre ensemble", "fonder" ("con-"))
 - Gr. εδαφος = "fond, fondement" (<*3_d, inversion de l'étymon, *εδ-αφ-os)
 - Gr. εδεθλον = "fondation" (<id, *εδ-εθ-(ε)λ-ov, amuïssement)
 - Arm. ed = "il a posé" (<id, *ed)
- dw = id ("-w") (<id)
- d₃d₃wt = "couche, strate" ("-wt") (<id, red. int.)
- dd = "stable" (*d₃-3_d, id, inversion du 2^{ème} étymon) (et - dd.t = "stabilité" ("-t") <id)
- wdj = "placer, poser, planter" ("-j") (<*w₃-3_d) (cf. - w = particule négative <*w₃)
- wdn = "établir, instituer" (<*w₃-3_d-3n)
- dmj = "lieu, endroit, place" (qui ne change jamais de place) (<*d₃-3m-3j)
- drwt = "fondement, fondation" ("-wt") (<*d₃-3r)
 - Arm. dir = "pose" (<id, *di-ir)
- rdj , - rdj = "placer, poser, mettre" ("-j") (<*r₃-3_d, interversion du radical)
- rwd = "être stable, fixe, ferme" (<*r₃-w₃-3_d, sens plus fort car "w₃" intensatif infixé)
- srwd = "fixer, maintenir" (<*s₃-r₃-w₃-3_d = "causer / être fixe").

D'autres phonèmes voisés interviennent pour évoquer cet arrêt total, avec ou sans "d", ainsi :

- H₃ = "mettre, établir" (<*H₃ : "H" voisée)
- H.t , - Hwt = "établissement, maison, demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H₃)
- w₃H = "placer, poser, planter" (<*w₃-3H) (= - wdj <*w₃-3_d : "H" et "d" voisées)
- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b <*3H, "H" en "b" voisée, comme "d")
- bw = "lieu, place, endroit" ("-w") (<*b₃ <*H₃)
- dbj = "arrêter, stopper" ("-j") (<*d₃-3b <*d₃-3H) (- dbb = id <*d₃-3b-3b, red. int.)
- db₃ = "arrêter, bloquer, stopper" (<*d₃-b₃ <*d₃-H₃, inversion du second étymon)
- sg = "arrêter, stopper" (<*s₃-3g <*s₃-3H, "H" en "g" voisée)
- grH = "arrêter, cesser" (<*g₃-3r-3H <*H₃-3r-3H)
- grg = "fonder, établir" (<*g₃-3r-3g <*H₃-3r-3H).

Le phonème "s", déjà apparu précédemment, sur le secteur sémantique "manquer", dans

- s.t = "siège" ("-t") (<*s₃ <*d₃)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11: "support de jarre" ("-t") (<*n₃-3s, cf. - nw = "faible")

se manifeste encore sur le secteur "poser", dans

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*d3)
- js.t = id ("-t") (<*j3-3s <*j3-3d) (cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ns.t = id ("-t") (<*n3-3s <*n3-3d), avec l'étymon "n3" qui a créé, en i.-e., cf. plus haut
 - Gr. ναῶ = "habiter, demeurer", "être situé" (<*n3-3, *να-τ-ω)
 - Gr. νεμω = "habiter", Gr. νομος = "lieu d'habitation" (<*n3-3m).

L'étymon "3s" se rapprochant ici de l'étymon "3d", le dernier terme est susceptible d'expliquer

- Lat. nidus = "nid" (<*n3-3d, *ni-id-us, "i") (Skr. nīda), en sémitique
- Ar. nzl = "loger, habiter, s'installer, faire halte" (<*n3-3d-3r, "d" en "z").

Ces termes opèrent sur les deux secteurs sémantiques "manquer" et "poser", comme en é.-h.

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (manquer) ("-j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z", cf. ci-dessus)
- Hmsj (Hmzj) = "s'installer, habiter" (se poser) ("-j") (<id),

et en i.-e. :

- Lat. sedeō - sedī - sessum = "être assis", et "s'établir" (<*s3-3d = "causer / asseoir (manquer) ou poser", *se-ed-eo, abrégement, "d" en "s" pour "sessum")
- Angl. settle (OE. setlan) = "établir, installer" (<*s3-3d-3r, *se-et-(e)l-an, "d" en "t") (cf. Angl. settle (OE. setl) = "siège" (<id, *se-et-(e)l, id)
- Angl. set (OE. settan) = "poser" (<*s3-3d, *se-et-an, "d" en "t", géminée)
- All. setzen (v.h.a. sezzen) = "poser" (<id, "t"- "ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.) (cf. Angl. sit (OE. sittan), All. sitzen (v.h.a. sizzan) = "être assis" <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", n'opère pas sur le secteur démantique "poser".

Quant au phonème "rapide" non-voisé "t" ("t"), il intervient très peu, par exemple dans

- tw3 = "mettre, poser" (par ex. couronne sur la tête), et "appuyer, s'appuyer, soutenir, se soutenir" (<*t3-w3, soit ici "aller vite-ôter / non", comme "faire une pause")
- stw3 = "s'arrêter" (<*s3-t3-w3 = "causer / faire une pause"),

évoquant ainsi une situation "provisoire" (cf. - 3t = "mutiler", et étymon intensatif "w3").

C'est cet étymon "t3" qui est, d'une part, le radical - mais avec redoublement intensatif - de

- Gr. τιθημι = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τι-θε-εμ-ι, "t" en "θ", d'où "η", déjà cité) (cf., plus haut, Gr. ττραω = "trouer" <*t3-t3-r3, *τι-τ(ε)-ρα-ω : autre redoublement),

et, d'autre part, l'étymon principal de

- Lat. sto - steti - statum = "se tenir immobile" (<*s3-t3 = "causer -arrêter", *s(e)-t(a)-o)
- Lat. sisto - steti, stiti - statum = "placer, poser, mettre", "arrêter" (<*s3-t3-t3, red. int., cf. Gr. τιθημι, *si-s(e)-t(a)-o, "t" en "s")
- Lat. status = "immobile", et "fixe, fixé" (<*s3-t3-3t, *s(e)-ta-at-us, abrégement)
- Gr. ηστημι = "placer, établir, arrêter" (<*3s-t3-(3m)-(3n), inversion de l'étymon causatif "s3", asp. aléat., *ησ-τε-εμ-ι, d'où "η")
- All. stelle (v.h.a. stellen) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-en, géminée, cf. Lat. stella = "étoile" <autre *s3-t3-3r précédent) (mais l'é.-h. a - drwt = "fondement, fondation" ("-wt") <*d3-3r, avec "d" voisé).

En ce qui concerne

- Lat. sino - sivi, sii - situm = "laisser, permettre" (DELL : "n'a aucun correspondant bien exact... On rapproche aussi Gr. εαω") (cf. Gr. εαω = "laisser" <*j3-3, plus haut), son radical est l'étymon "s3", opérant aussi bien sur le secteur "manquer" (cf. - s3 (z3) = "faible", et - s.t = "siège"), que sur le secteur "poser" (cf. - s.t = "lieu, place, endroit"). D'où, en particulier
 - Lat. situs = "placé, posé" (<*s3-3t, étymon "3t" du participe, *si-it-us, abrégement)
 - Lat. situs-us = "fait de laisser là, de placer", "situation, emplacement" (<id).

Les phonèmes "d̲" et "t̲" font encore apparaître leur différence dans des comparaisons. Ainsi

- dbj = "arrêter" ("-j") (<*d̲3-3b précédent, cf. - 3d = "être épuisé" et - 3b = "cesser")
- Hdb = "faire halte", et "coucher, renverser, jeter à terre", "être prosterné" (<*H3-3d̲-3b, cf. - H3 = "mettre, établir", et - H.t , - Hwt = "établissement, maison" <*H3)
- bHdw = "trône" (s'asseoir, mais aussi se prosterner devant) ("-w") (<*b3-3H-3d̲, interversion du radical précédent, et donc de sens équivalent) (et cf. plus loin, § 8 - 3).

Or, le terme

- Htp = "faire halte" (<*H3-3t̲-3p),

peut sembler synonyme de - Hdb , mais ici, la "halte" paraît moins accentuée, car le mot signifie aussi "séjourner", "se reposer", "se calmer", "être tranquille, paisible", sans être "renversé", ni "jeté à terre". Cette nuance résulte des deux étymons construits avec les phonèmes non-voisés "t̲" et "p", qui évoquent un arrêt moindre qu'avec les phonèmes voisés "d̲" et "b" de - bHdw.

8 - 1 - A 11) Sur le secteur sémantique "mouiller" ('A11'), l'étymon "d̲3" ("3d̲") évoque la notion de "ne pas (3) / aller, même à l'allure lente "d̲" (voisée)", car le déplacement est entravé par l'eau. Par contre, l'étymon "t̲3" ("3t̲") signifie "ôter (ne pas pouvoir) (3) / aller vite "t̲" (non-voisée)": la quantité d'eau doit être moindre, et elle ralentit, mais elle autorise toutefois une allure limitée. L'importance de l'obstacle aquatique se manifeste donc dans

- d̲3.t = signe N24: "terrain irrigué" (inonder) ("-t") (<*d̲3 > - d̲yt = "marais de papyrus")
- d̲.t = "flot" ("-t") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" (<*d̲3, *ζε-ω, "d̲" en "ζ", classique)
 - Gr. δευω = "mouiller, tremper, arroser, inonder, mélanger avec un liquide, faire couler" (<*d̲3-3, red. int. de "3", *δε-υ-ω) (DELG : "étymologie inexpliquée. Un rapport avec διαινω (de même sens) est indémontrable") (cf. Gr. δευω = "manquer" <autre *d̲3-3, *δε-υ-ω / - d̲3.t = "reste, manque" ("-t"), plus haut)
 - Gr. διαινω = "mouiller" (<*d̲3-3-3n, *δι-α-ιν-ω) (DELG : "la ressemblance avec δευω est lointaine (l'initiale seulement) et ne peut conduire à une étymologie, mais v. Gr. διεπος = "humide") (et Gr. διεπος <*d̲3-3r, *δι-ερ-ος)
- j3d.t , - jd.t = "pluie d'orage, rosée" ("-t") (<*j3-3d̲, étymon intensatif "j3" >- jw = "île")
 - Gr. ιδος = "sueur" (métaphore) (<id, *i-ιδ-ος, "j3" en "i" bref, d'où "i̲" long)
 - Gr. ιδιω = "suer, transpirer"
- w3d̲.t = "proue de bateau" (inonder) ("-t") (<*w3-3d̲, cf.- w3w = "vague" ("-w") <*w3)
- w3d̲w = "chair crue" (saignante) (métaphore) ("-w") (<id)
 - (cf. Gr. ωμος = "cru" <*w3-3m plus haut > Lat. u̲meo = "être humide")
- w3d̲ = "vert" (inonder de sève) (<id), et, en i.-e. (cf. Gr. ηυω = "pleuvoir" <*w3-3) :
 - Lat. u̲dus = "humecté" (<*w3-3d̲-3t̲, *u-ud-us, "w3" en "u", d'où "u̲" long)
 - Lat. unda = "eau" (<id, *u-ud-a, inf. nas.), et, avec inversion de l'étymon "3d̲",
 - Gr. ηυδωρ = id (<*w3-3d̲-3t̲, *ηυ-δο-οR, "w3" en "ηυ", rhotacisme § 8 - 2 - C)
 - Gr. ηυδατος = gén. sing. de ηυδωρ (<*w3-3d̲-3t̲-3t̲, *ηυ-δα-ατ-ος, abrégement)
- sw3d̲ = "verdir" (inonder de sève) (<*s3-w3-3d̲ = "causer / vert")
 - Skr. svedah = "sueur" (métaphore) (<id, *s(u)-we-ed-ah, diphtongue)
 - Angl. sweat (OE. swat) = id (<id, s(u)-wa-at, "w3" en "wa", "d" en "t" (Grimm))
 - All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id (<id, *s(u)-we-iz, "w3" en "we", diphtongue, "t̲"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- s3d̲ = "verdir" (quasi-synonyme de - sw3d̲, mais moins fort en l'absence de "w3")
 - Lat. sud̲o = "suer" (métaphore) (<id, *su-ud-ō, d'où "u̲" long) (le DELL rapproche bien OE. swat et Gr. ιδος, mais sans pouvoir préciser l'étymologie)
 - Lat. sud̲or = "sueur" (<*s3-3d̲-3r, *su-ud-or)
- swr (zwr) = "boire, se désaltérer" (<*d̲3-w3-3r, "d̲" en "z")

- (interversion, et cf. - ryt = "écoulement" ("-yt") <*r3 > Gr. ῥεω = "couler")
- swrw (zwrw) = "coupe", "une boisson" ("-w") (<id)
 - sswr (szwr) = "faire boire, boire" (<*s3-d3-w3-3r = "causer / boire")
 - rdw = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) ("-w") (<*r3-3d),
et contraste avec la plus faible quantité de liquide évoquée par
 - t3 = "goutte" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Angl. dew (OE. deaw) = "rosée" (<*t3-3w, *de-aw, "θ" en "d" (Grimm))
 - All. tau (v.h.a. tou, gén. sing. touwes) = id (<id, *to-uw, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.) (Kluge : "*Germ. *dawwa- aus vorgerm. *dhouo-...aind. dhavate = "fliesst", Gr. θεω aus *dewein = "laufen", Gr. θοος = "schnell"*")
 - stj = "verser, répandre" (eau, lait, poison) ("-j") (<*s3-3t = "causer / mouiller")
 - Gr. σῆθω = "filtrer" (répandre dans un filtre) (<id, *σε-εθ-ω, "η", "t" en "θ")
(cf. Gr. ῆθεω = "filtrer" <*j3-3t-3, *ε-εθ-ε-ω, "j3" en "ε")
 - Lat. sentīna = "cale de bateau" (<id, *se-et-īna, inf. nas., DELL: "*ét. incertaine*")
 - st.t = "mucus, mucosité" ("-t") (<id)
 - stj = "semer" (verser la semence) ("-j") (<id) (et - stw = "seneur" ("-w") <id)
 - stj = "féconder" (semer) (<id) (et - styt = "graine, semence" ("-yt") <id)
 - Gr. σαθη = "membre viril" (<id, *σα-αθ-η, abrégement, "t" en "θ").
- Mais le terme mixte comportant les deux étymons "d3" et "t3"
- s3t (z3t) = "faire une libation, verser" (<*d3-3t, "d" en "z")
devrait impliquer un fort débit de liquide.

En composition avec l'étymon "n3" de - n.t = "eau", "flot" (<*n3), la même différence apparaît:

- nd3d3 = "bouillonner" (<*n3-d3-d3) ("d3" : on ne peut plus se déplacer dans l'eau)
- Skr. nadi = "fleuve" (<*n3-3d-3) (cf. Gr. ῥαω = "couler" <*n3-3)

évoque un degré de ruissellement plus grand que

- tntn = "s'écouler, cracher" (<*t3-3n, red. int.) ("t3" : on peut encore aller lentement)
 - Gr. νῆσος = "île" (<*n3-3t, interversion, *νε-εσ-ος, "t" en "s", et "η") (DELG : "*étymologie ignorée. On a pensé à poser un terme égéen en rapprochant Lat. insula, également obscur..., ce qui est indémontrable*")
 - Bret. enéz (v.bret. inis), Irl. inis = id (<*3n-3t, *en-éz, inversion 1er étymon)
 - Lat. insula = id (<*3n-3t-3r, *in-(e)s-ul-a, amuïs.) (DELL : "*les Anciens expliquent insula comme si c'était le féminin d'un adjectif *insulus issu de *en salos "qui est en pleine mer". Mais il peut n'y avoir là qu'une étymologie populaire. L'i.-e. n'a pas de nom connu pour "île"...Gr. νῆσος a l'air d'un mot égéen; on a peine à ne pas penser à un rapport avec insula, qui proviendrait aussi du même groupe, on ne sait par quel intermédiaire, et la phonétique fait des difficultés. Le rapport, séduisant, avec Irl. inis "île" n'est pas plus clair*")
(cf. Lat. anas-atis = "canard" <*3n-3t, *an-as, *an-at-is)
- ntn.t = "sueur, transpiration" ("-t") (<*n3-3t-3n),

et l'étymon intensatif "w3" de

- w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3, cf. plus haut) (Gr. ῥυω = "pleuvoir" <*w3-3)

permet encore de différencier

- wdnw = "flot, inondation" ("-w") (<*w3-3d-3n) (on ne peut plus se déplacer)
- wdn.t = "déversoir" ("-t") (<id),

qui semblent plus importants que

- wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") (<*w3-3t-3n) (on peut encore aller lentement)
(le secteur sémantique "détruire" a déjà montré l'écart d'intensité entre
- dn = "battre du grain" (<*d3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("-w") <id)
- tnj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t3-3n).

En composition avec l'étymon "x3" ("x" phonème non-voisé) de

- x3.t = "marais" ("-t") (<*h3, "h" en "x") (cf. - h3j = "s'égoutter, tomber" ("-j") <*h3 = "courir – ôter", soit "ne plus pouvoir courir", mais pouvoir encore aller plus lentement),

le radical de (avec "d" voisé)

- xdw = "poissons" ("-w") (<*x3-3d = "mouiller (x3) / id (3d)")
- xddw = id ("-w") (<*x3-3d-3d, red. int. de l'étymon "3d")
- x3dw, - x3d = "pâte à pain" ("-w") (<id)

représente une "inondation" plus forte que (avec "t" non-voisé)

- txj = "être ivre" (être imprégné) (<*t3-3x = "mouiller (t3) / id (3x)" <*t3-3h).

Toutefois, le radical mixte de

- txb = "plonger, arroser, irriguer, immerger" (<*t3-3x-3b)

évoque une plus grande irrigation, en raison du phonème voisé "b".

Et, en composition avec l'étymon "H3" (= "avancer – ôter", soit "ne plus pouvoir avancer", même à l'allure lente "H" voisée, "H3" évoquant donc une plus grande quantité d'eau que - x3.t)

- 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" ("-y") (<*3H) (on ne peut plus aller)
- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, inversion de l'étymon)
- H3ty = "blanchisseur" (laver à grande eau) ("-ty") (<id) (cf. la "grande eau" de
 - mHj = "nager" ("-j") (<*m3-3H, cf. - mw = "eau", et "liquide" ("-w") <*m3)
 - mHyt = "poissons" ("-yt") (<id)
 - Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n, cf. - n.t = "eau" <*n3)
 - nH3 = "eaux dangereuses". (<*n3-H3, interversion) (ou "manquer")
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H, "H" en "b" : forte quantité, "b" voisée)
 - bnn = "déborder, inonder" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n, interversion, red. int.)
 - b3y = "cruche à eau" (pour laver les pieds) ("-y") (<*b3 <*H3)
 - Hbb.t = "débordement, inondation" ("-t") (<*H3-3b-3b))
 - g3, - g3w = "faire eau, chavirer" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g" voisée)
 - bg3y = "faire naufrage" ("-y") (<*b3-g3 <*H3-H3),

le radical "d3-3H" présent dans

- ddH = "bouillonner" (<*d3-d3-3H, red. int.) (on ne peut plus aller)
- dH3w = "van", "tamis" ("-w") (<*d3-H3, métaphore, cf. Gr. σιθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- jdHw = "marais du Delta" ("-w") (<*j3-d3-3H, étymon intensatif "j3")
- wdH, - wdH = "verser" (<*w3-d3-3H, étymon intensatif "w3")
- Hs.t (Hz.t) = "aiguière, cruche à eau" (de gros débit), signe W14 correspondant ("-t") (<*H3-3z <*H3-3d, interversion de sens équivalent, "d" en "z")
- Hs (Hz) = "avoir froid" (l'eau rafraîchit) (<id) (et - Hsy (Hzy) = "froid" ("-y") <id) (inondation plus forte que - x3dw = "pâte à pain" <*x3-3d précédent),

se compare avec le radical "t3-3H", de moindre intensité (on peut encore aller lentement), de

- t3H = "plonger, enfoncer, immerger" (<*t3-3H > - t3H.t = "conduit d'irrigation" ("-t")) (mais sens plus fort que - txj = "être ivre" précédent <*t3-3h, car "H" voisée), et en i.-e.
 - Gr. τεγγω = "mouiller, tremper, teindre" (<id, *τε-εγ-ω, "H" en "g", géminée)
 - Lat. tingo – tinxī – tinctum = id (<id, *ti-ig-ō, inf. nas.) (tinguō : "H" en "gu")
 - Gr. σταγών = "goutte" (<*s3-t3-3H = "causer / mouiller", *σ(ε)-τα-αγ-ων)
 - Lat. stagnum = "étang" (<id, *s(e)-ta-ag-(e)n-um, "a" long, amuïssements) (DELL : "aucun rapprochement clair")
 - Angl. duck (OE. duce) = "canard" (<*t3-3H, *du-uc-e, "θ" en "d", "g" en "k")
 - Angl. ditch (OE. diċ) = "fossé" (<id, *di-ic, "θ" en "d", "g" en "k" (Grimm))
 - Angl. dike = "fossé", "digue" (<id)
 - Fr. digue (dike, 1373; moy. néerl. dijc) (<id).

Sur le secteur "mouiller", le fort ruissellement indiqué par l'étymon "d3" se trouve lui-même nuancé dans les radicaux composites, en fonction de la gradation d'intensité des trois labiales "b" (voisée), et "p" et "f" (non-voisées). Ainsi, l'é.-h. montre

- forte intensité (avec "b") :
 - db = "hippopotame" (se tremper) (<*d3-3b)
 - sdb = "être détrempe" (<*s3-d3-3b = "causer (s3) / tremper (d3-3b)")
 - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
 - bs (bz) = signe K5: "poisson" (<*b3-3z <*b3-3d, "d" en "z", interversion)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "b")
 - bsj (bzj) = "boire, couler à flots, en abondance" ("-j") (<id)
 - snb.t (znb.t) = "jarre" ("-t") (<*d3-3n-3b, "d" en "z") (Dét. W14 et W15 dérivé)
- intensité moyenne (avec "p") :
 - dpw = "rame" ("-w") (<*d3-3p) (degré plus élevé que - tp = "cracher" <*t3-3p ou - stp = "suinter, goutter" <*s3-t3-3p)
- faible intensité (avec "f") :
 - df = "goutte" (<*d3-3f) (degré plus élevé que - tf = "cracher", "salive" <*t3-3f)
 - ddf.t = id ("-t") (<id, red. int.)
 - fd = "transpirer" (<*f3-3d, interversion de sens équivalent)
 - fnd = "nez" (<*f3-3n-3d)
 - snf (znf) = "sang" (<*z3-3n-3f <*d3-3n-3f, "d" en "z", interversion).

Le phonème "s" montre encore sa dualité d'origine ("t" ou "d") dans

- wbs = "gonfler" (eaux), et "crue" (<*w3-b3-3s), dont le sens devrait privilégier "3z"
 - (cf. - bsj (bzj) = "couler à flots" <*b3-3d : forte quantité, car "b" voisée)
 - (cf. - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" <*d3-3b, interversion de sens équivalent)
- gsw = "surabondance, débordement" ("-w") (<*g3-3s) (id, forte quantité : "g" voisée)
 - (cf. - t3H = "plonger, enfoncer, immerger", - t3H.t = "conduit d'eau" <*t3-3H)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "g")
 - Hébr. gsm (guêché^m) = "pluie" (<*H3-3s-3m, *gue-ech-ém, "H" en "g")
 - Hébr. gsr (guêché^r) = "pont" (toujours mouillé) (<*H3-3s-3r, *gue-ech-ér, id)
 - Ar. jsr (j^sr) = "pont" (<id, *ji-is-(e)r, "H" en "j", soukoun)
- gsgs = "déborder (Nil, grange)" (<id, red. int.)
- xs , - x3s = "ruisseau" (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x", cf. - x3.t = "marais"), qui s'explique
 - si le débit est fort, par l'étymon "3d", cf. - x3dw = "pâte à pain" (<*h3-3d)
 - si le débit est plus faible, par l'étymon "3t", cf. - txj = "être ivre" (<*t3-3h)
- s3j = "tamiser, cribler" (<*s3-3j : métaphore cf. Gr. σηθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- s3r = id (<*s3-3r, les étymons "3j" et "3r" sont quasi-synonymes)
- sj3 = id (<*s3-j3, inversion de l'étymon "3j")
- wsrw = "rame" ("-w") (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r = "bien / mouiller")
 - (cf. - wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") <*w3-3t-3n, ci-dessus)
 - (cf. - wsr = signe F12, - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant" <autres *w3-3s-3r).

Quant au phonème "s", sémantiquement proche de "d", il figure dans

- s = "lac", "étang" (<*s3) (cf. - d.t = "flot" ("-t") <*d3)
- s3 = "marais", "marécage" (<id)
- 3s = "vomir, cracher" (<*3s, inversion de l'étymon)
- ns = "s'écouler" (<*n3-3s, cf. - n.t = "eau" <*n3) (- nd3d3 = "bouillonner" <*n3-d3-d3)
- nsw = "écoulement (d'une blessure)" ("-w"), - nswt = "mucus, mucosité" ("-wt") (<id)

- Lat. nasus, nassus = "nez", "bec d'un vase" (<id, *na-ass-us, "s" en "ss", cf., en grec, "s" en "ξ") (le DELL ne propose pas d'étymologie) (Angl. nose (OE. nosu))
- Lat. nassiterna = "arrosoir" (<id, *na-ass-it-er-(e)n-a, "s" en "ss")
- (Lat. nares = "narines" est construit sur l'étymon-radical "n3" (- n.t = "eau") de
 - Gr. vαω = "couler" <*n3, cf. plus haut, avec l'étymon "3r" de
 - Gr. vαρος = "qui coule" <*n3-3r, *vα-αρ-os, d'où "α" long)
- nsns = "salive, crachat, bave", et "vomir" (<id, red. int. du radical "n3-3s")
- nss = "salive, crachat, bave" (<*n3-3s-3s, red. int. de l'étymon "3s")
- rs = "rhume", et "moucher" (<*r3-3s)
 - (cf. - rdw = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) <*r3-3d)
 - (cf. - ryt = "écoulement, sécrétion" ("-yt") <*r3: moins fort car sans étymon "3d")
 - (cf. Gr. hρεω = "couler, s'écouler" <*r3, *hρε-ω, plus haut, lié à
 - Gr. hρυτος = "qui coule" (adj. verbal)(<*r3-3t, *hρυ-υτ-os, abrégement)
 - Gr. hρευστος = "qui s'écoule"(<id, *hρε-υστ-os, diphtongue, "t" en "st")
 - Gr. hρωθωνες = "narines" (<id, *hρo-oθ-ωνες, d'où "ω", "t" en "θ")
 - Gr. hριs-ιvos = "nez" (<id, *hρι-ιs, "t", "t" en "s") (DELG : "obscur"))
- sr.t = "nez", "narine" ("-t") (<*s3-3r, interversion de sens équivalent)
- jsrw = "lac", "étang" ("-w") (<*j3-s3-3r, étymon intens. "j3" : - jw = "île" ("-w") <*j3)
- dsrw = "sang" ("-w") (<*d3-3s-3r = "mouiller (d3) / id (s3-3r)") (et - dsr = "rouge")
- bs (NEgypt.) = "rapides" (<*b3-3s) (fort écoulement, ou quantité, car "b" voisée)
- bsj = "vomir, cracher" ("-j") (<id) (métaphore)
- sp = "écouler, cracher (rhume, poison)" (<*s3-3p) (moindre quantité, "p" non-voisée)
 - Gr. πυξος = "buis" (persistant) (<*p3-3s, interversion, *πυ-υξ-os, "s" en "ξ")
 - (évoquant, pour les locuteurs-créateurs, la persistance de la sève)
- ss (zs) = "marais" (<*z3-3s <*d3-3s, "d" en "z") (forte quantité, car "d" voisée)
- wss, wss, ws (wz) = "uriner" (<*w3-d3-3s, *w3-s3-3s = "bien / marais", métaphore)
- wsswt = "fond de cale" ("-wt") (<id) (cf. Lat. sentina = "cale d'un bateau", plus haut)
- ts = "vomir, cracher" (<*t3-3s) (moindre quantité, car "t" non-voisée)
 - Lat. taxus = "if" (persistant) (<id, *ta-ax-us, "s" en "ξ").

8 - 1 - A 12) Le secteur sémantique "copuler" ('A12') est connexe au secteur "détruire" (déchirement du sillon féminin). Ainsi, le § 7 - 1 - 12 a expliqué plusieurs termes i.-e. qui ne peuvent se comprendre sur aucun des 17 autres secteurs, et que l'analyse actuelle ne justifie pas:

- Lat. rideo - risi - risum = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long, *ri-is-i, "d" en "s")
- Lat. ludus (arch. loidos, loedos) = "jeu" (<id, *lu-ud-us, *lo-id-os, *lo-ed-os)
- Lat. ludo - lusi - lusum = "jouer" (<id, *lu-ud-o, *lu-us-i, "d" en "s" (cf. Lat. risi)),

qu'il convient de rapprocher, sur le secteur sémantique "détruire", de

- rdj , - rdj = "enfoncer" (arme) ("-j") (<*r3-3d, cf. § 8 - 1 - A 2),

dont les étymons constitutifs sont, sur ce secteur :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de
 - r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3 > - r , - r3 = "bouche", et "trou")
 - Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o)
 - Gr. λυω = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λυ-ω)
 - rw = signe E23: "lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
 - Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. αρωω, Lat. arō = "labourer" (<*3r-3, *αρ-o-ω, *ar-a-o)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<id, *αλ-ε-ω) (cf. Lat. molō = "moudre", et "copuler", Gr. μυλλω = "copuler" <*m3-3r, § 7 - 1 - 12)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de (cf. § 8 - 1 - A 2)
 - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)

- Gr. εδω = "manger, dévorer" (<*3d, *εδ-ω)
- Lat. edo – edi – esum = id (<id, *ed-o, "d" en "s")
- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3)
- d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") (cf. sur le secteur "aller" :
 - d3j = "traverser" ("-j") (<*d3), et, en i.-e.
 - Gr. δυω = "pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δυ-ω)
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δι-α) (Lat. ad = "vers" <*3d, ad)
 - Gr. ζα = id (éolien) (<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ").

Sur le secteur sémantique "copuler", connexe, les mêmes étymons constitutifs sont :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de (cf. § 7 - 1 - 12)
 - (cf. Gr. εραω = "aimer" <*3r-3, *ερ-α-ω, DELG: "étymologie inconnue")
 - (cf. Gr. ερωσ = "amour" (érotique) <id, *ερ-ο-ος, d'où "ω" long)
 - (cf. Lat. aries = "bélier" (enfonce) <id / Lat. arō = "labourer")
 - (cf. Lat. ars – artis = "savoir-faire" (soit "créer"), "art" <*3r-3t, "t" en "s")
 - (cf. Gr. αρσην = "mâle" (Homère, ionien) <id, *αρ-(ε)σ-ην, amuïs.)
 - (cf. Gr. αρρην = "mâle" (attique) <*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, amuïs.)
 - (cf. Gr. ερραος = "bélier", et "sanglier" (fouiller) <id, *ερ-(ε)ρ-α-ος, id)
- jrj = "faire, créer, produire" (générer) ("-j") (<*j3-3r)
 - (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3 = "au + ht pt / déchirer")
- jry (NEgypt.) = "bélier" (enfonce) ("-y") (<*j3-3r)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r)
 - (cf. - w = signe N33a: "trois grains de sable" <*w3 = "bien / déchirer")
 - (cf. - w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation))
 - (cf. - w3w3 = "méditer, réfléchir", red. int.)
- rwj = "danser, palpiter, applaudir" ("-j") (<*r3-3w, interversion du radical)
- rw.t = "danse, palpitation" (coeur) ("-t") (<id)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (pour "créer") (<*r3-w3, inversion du 2^{ème} étymon)
- nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r, cf. - 3wr = id <*3w-3r)
- mrj = "aimer" ("-j") (<*m3-3r > Lat. molō, Gr. μυλλω = "copuler" ("pétrir"))
 - (cf. - m3j = "imaginer" (soit "créer") <*m3-3j, quasi-synonyme "m3-3r")
 - (cf. Lat. amo = "aimer, faire l'amour" <*3m-3, Lat. mas = "mâle" <*m3)
 - (cf. Angl. ram (OE. ramm) = "bélier" <*r3-3m, *ra-am, interversion)
- rnnwt = "joie" ("-wt") (<*r3-3n-3n, interversion partielle de - nwr = "secouer")
- rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<id)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de
 - d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (cf. - d3j = "percer, transpercer" ("-j") <*d3)
 - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)
 - 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
 - d3 = "copuler" (<*d3)
 - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") (<*d3) (Dét. signe D53: "phallus émettant un liquide"), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. :
 - Gr. ζω = "vivre" (<*d3-3, *ζε-ε-ω, d'où "η", "d" en "ζ") (la copulation vise à donner la vie) (cf. Gr. ζα = "à travers" <*d3, *ζα, "d" en "ζ")
 - Gr. ζωω = "vivre" (<id, *ζο-ο-ω, d'où "ω" long, alternance vocalique)
 - Gr. ζοη (ion.), Gr. ζοα (dor.) = "vie" (<*d3, *ζο-η, *ζο-α)
 - (l'autre terme Gr. βιος = "vie" est construit sur l'étymon "b3", en é.-h.
 - b3 = "trou" ("b" voisée, comme "d")
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (enfonce)
 - b3w = "pilon, masset", - b3.t = "pilon, fouloir" (pétrir)

- b3 = signe E10:"bélier" (enfonce)
- b33wt = "virilité" ("-wt") (<*b3-3, red. int. de "3")
- b3b3 = "trembler, sauter" (<*b3-b3, red. int.)
- 3bj = "se réjouir" (copuler) ("-j") (<*3b, inversion de l'étymon)
- jb3, -jb = "danser" (<*j3-b3, *j3-3b = "au + ht pt/sauter")
- jb = "penser", "s'imaginer" (soit créer) (<id)
- wb3 = "ouvrir, forer", et "déflorer, copuler" (<*w3-b3)
- nbj = "former, créer" ("-j") (<*n3-3b)
- nb3 = "trembler, s'agiter" (<*n3-b3) (et - nb3b3 = id)
- bnwt = "meule à grain" ("-wt") (<*b3-3n) (cf. Lat. molo)
- bnn = "engendrer, procréer" (<*b3-3n-3n, red. int.),
qui est l'étymon de tête de, en i.-e. :
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<*b3-3n, *βι-ιv-ε-ω, et "ι")
 - Gr. βατεω = "marcher sur, saillir" (<*b3-3t, *βα-ατ-ε-ω)
 - Gr. βιωτος = "vie" (<id, *βι-οτ-ος, diphtongue)
- (l'autre consonne voisée "g" ayant généré
 - ng3 = "enfonce, percer" (<*n3-g3) (cf. - nb3 = "trembler")
 - ng3yt = "défloration" ("-yt") (<id)
 - w3g = "exulter" (joie) (<*w3-3g) (cf. - wb3 = "déflorer")
 - Gr. γανος = "joie" (<*g3-3n, *γα-αν-ος, abrégement)
 - Gr. βουγενης = épith. de Dionysos : "très-copulateur", et non "né du taureau" (<id, *γε-εν-ης, préf. "βου-")
 - Gr. γελαω = "rire" (<*g3-3r, *γε-ελ-αω, abrégement)
 - Gr. γηθεω = "se réjouir" (<*g3-3t, *γε-εθ-εω, "ι" en "θ")
 - Lat. gaudeo = id (<*g3-3w-3d, *ga-au-ud-eo) (gavisus)
 - Skr. gaya, Av. gaya = "vie" (<*g3-3, *ga-y-a)
 - Skr. jīvah = "vivant" (<id, *ji-i-vah, "g" en "j")
 - Lit. gyvas = id (<id, *gi-i-vas))
 - Gr. ζωος, ζοος, ζωσ = "vivant" (<*d3 (*ζο-os) ou *d3-3 (*ζο-o-os))
 - Gr. ζαι = βινει και πνει (Hésychius) = "faire l'amour" (<*d3, *ζα-ει)
 - Gr. Zeus = "Zeus" (nominatif) (<*d3-3t, *ζε-υς, "d" en "ζ", "t" en "s")
(Gr. μυλευς, épith. de Zeus: copulateur, non "protecteur des moulins")
(l'étymon-radical "d3" est homophone de (cf. § 8 - 1 - A 8)
 - d3.t = signe N15:"étoile dans un cercle" ("-t") (<*d3)
 - Gr. διος = "brillant" (<*d3-3, *δι-ι-os) (DELG : "*adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière*") (il s'agit d'un jeu de radicaux))
 - Lat. dius = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Lat. dies = "jour" (<id, *di-e-es))
 - Gr. Δeus = id (oracle de Zeus à Δωδωνη) (<id, *δε-υς, "t" en "s")
 - Lat. Diespiter = Jupiter (<*d3-3, *di-e-es-pater, "t" en "s")
(l'appellation "pater" renforce le concept de "donner la vie" : le "père" procréé ("3" = "déchirer"), tandis que la "mère" élève ("3" = "tenir"))
(Lat. Pistor, épith. de Jupiter : copulateur, non "boulangier" ("pétrir"))
 - Lat. Juppiter, Lat. Jupiter (<*d3-3t, *ju-uj-pater, "d" en "j", "t" en "j")
(ces deux transpositions correspondent, par exemple, à
 - Gr. ζυγον = "joug" (<*d3-3H, *ζυ-υγ-ον, "d" en "ζ", "H" en "g")
 - Lat. jugum = id (<id, *ju-ug-um, "d" en "j") (cf. plus loin)
- d3d3 = "copuler" (<*d3-d3, red. int.) (Dét. D53:"phallus émettant un liquide")
(cf. - ddw = "farine" ("-w") <*d3-3d, red. int.)

- (cf. - nd = id, et "moudre" <*n3-3d / - bnwt = "meule à grain" <*b3-3n)
 - sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer (s3) / secouer (d3)")
 - sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d3-d3, red. int.)
 - jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d3-d3 = "au + ht pt / trembler", étymon intens. "j3")
 (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)
 - Gr. ἡδος = "joie" (<*j3-3d, *εε-εδ-ος, *η-εδ-ος, "j" en "ε", "j3" en "η")
 (cf. Gr. ἡμαρ = "jour" <*j3-3m, *εε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, id).
 - dd = "penser" (pour "créer") (<*d3-3d, red. int.)
 (radical homophone de - dd = "dire", et - dd = "stable")
 - Hébr. zz = "branler, bouger" (<*d3-3d, "d" en "z")
 - sd3j , - sd3y = "s'amuser" ("-j", "-y") (<*s3-d3 = "causer / secouer")
 (cf. Lat. ludus = "jeu" <*r3-3d, *lu-ud-us précédent)
 - sd , - sd = "queue" (<*s3-3d = "causer / secouer")
 - sdwt = "queue" ("-wt") (<id)
 - All. schwanz (m.h.a. swanz) = "queue" (<*s3-w3-3d = "bien / secouer",
 *s-wa-az, étymon intens. "w3" infixé, "w3" en "wa", inf. nas., "d" en "z").

Avec l'étymon "3r" (cf. - dr = "détruire, enlever" <*d3-3r, sur le secteur "détruire"),
 - Gr. ζαλη = "agitation, soulèvement" (<*d3-3r, *ζα-αλ-η, "d" en "ζ")
 - sdr.t = "coït" ("-t") (<*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)")
 - sr (zr) = "béliér" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. § 7 - 1 - 12)
 - sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes).

Avec l'étymon "3m" (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, - d3m = "fouler (pieds)" <id, - sd3m.t
 = "houe" ("-t") <*s3-d3-3m (- Hnn = "houe" et "pénis"), - ddm = "piquer" <*d3-3d-3m)
 - sd3m = "s'unir sexuellement" (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / copuler (d3-3m)")
 - Hébr. dmH = "imaginer" (créer) (<*d3-3m, "-H")
 - Hébr. zmm = "méditer, projeter, inventer" (id) (<*d3-3m-3m, "d" en "z")
 - Hébr. dmjn = "imaginer" (id) (<*d3-m3-3n),
 et, avec interversion de sens équivalent (cf. - md = "être profond" (sous) <*m3-3d, -
md3.t = "ciseau de sculpteur" ("-t") <*m3-d3, - mdd = "diviser, partager" <*m3-3d-3d),
 - md3 = "féconder, s'accoupler" (déchirement du sillon féminin) (<*m3-d3)
 - Gr. μηδεα = "pénis" (<*m3-3d-3, *με-εδ-ε-α, d'où "η")
 - Gr. μεδεα = id (<id, *με-εδ-ε-α, abrégement)
 - Gr. μεζεα = id (<id, *με-εζ-ε-α, id, "d" en "ζ") (DELG : "étymologie
 obscure. Il faudrait pouvoir établir les rapports entre les trois formes du
 mot...Il ne semble pas probable que μηδεα soit tiré de μηδομαι...") (au
 contraire, les deux derniers termes sont liés)
 - Gr. μειδιαω = "sourire" (<id, *με-ιδ-ι-αω, diphtongue)
 - mdwt = "chose, problème, affaire" (penser, créer) ("-wt") (<*m3-3d)
 - Gr. μηδομαι = "méditer, réfléchir" (créer) (<id, *με-εδ-ομαι, d'où "η")
 - Gr. μηδεα = "méditation, réflexion" (même terme que "pénis")
 - Gr. μηστωρ = "inspirateur" (épith. de Zeus) (<id, "d" en "s", "-τωρ")
 - Gr. μεδομαι, Lat. meditor = "songer, méditer, penser" (<id, abrégement).

Avec l'étymon "3n" (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n >- dn = "battre du grain"), et la
 transposition "d" en "z" (cf. - sn (zn) = "ouvrir" <*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")
 - snst.t (znst.t) = "rut" (<id, red. int.)
 - Gr. δονεω = "agiter, secouer" (<*d3-3n-3, *δο-ον-ε-ω, abrégement)
 - Gr. δηνεα = "plans, desseins" (créer) (<id, *δε-εν-ε-α, d'où "η")

- Hébr. znH = "forniquer" (<*d3-3n-3H, "d" en "z", "-H")
 - Hébr. zwnH (zonâ) = "prostituée" (<id, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. znwt (znout) = "fornication, prostitution" (<*d3-n3-3t, schwa, id)
 - Ar. zna = "forniquer" (<*d3-3n-3),
- et, avec interversion de sens équivalent (cf. - nd = "moudre", "farine", - nd.t = "farine")
- Ar. nz3 = "saillir" (animaux) (<*n3-3d-3, "d" en "z")
 - Ar. nzw (nazou) = "rut" (<id, "3" en "w").

Avec les étymons "3m" et "3n" ensemble

- ndm = "(être) doux, agréable", "(se) plaire" (<*n3-3d-3m)
- sndm = "rendre agréable, faire plaisir" (<*s3-n3-3d-3m = "causer / copuler")
- ndmndm = "s'accoupler" (<id, red. int. du radical)
- ndmmyt = "passion, plaisir" ("-yt") (<id, red. int. de l'étymon "3m").

Par contre, l'étymon "t3" ("t" non-voisée) évoque, sur le secteur sémantique "détruire", un déchirement moins prononcé que "d3" ("d" voisée). Ainsi, sur ce secteur, la différence

- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3) (- d3.t = "monde souterrain" <id)
- 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)
- sd = "briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d = "causer / détruire"),

par rapport à

- t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") (<*t3)
- 3t = "mutiler, retrancher" (inversion de l'étymon)
- st = "plumer, arracher" (<*s3-3t = "causer / détruire"),

entraîne la même différence d'appréciation, sur le secteur sémantique "copuler", entre

- d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (et - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)
- 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- d3 = "copuler" (<*d3) (et - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") <*d3, "3" implicite)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer / copuler"),

par rapport à

- t3w, - t3y = "homme, mâle" ("-w") ("-y") (<*t3)
- t3ty = épith. d'Osiris, divinité de la fertilité (cf. plus loin) ("-ty") (<*t3)
- st3j = "former, façonner" (soit créer) ("-j") (<*s3-t3 = "causer / copuler").

Le contenu sémantique de l'étymon "t3" est encore amplifié par des étymons intensatifs :

- tj3, - t3j = "cri de joie" (<*t3-j3)
(cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t3-3j, inversion "j3") (même image que :
- mn = signe U32: "pilon et mortier" / - mnmn = "s'accoupler", plus haut)
- jt = "père" (copulateur) (<*j3-3t) (interversion de sens équivalent)
- Gr. ητορ = "cœur" (sauter) (<*j3-3t-3r, *ε-ετ-ορ, "j3" en "ε", d'où "η")
- Hébr. jswt (yéchoût) = "existence" (<*j3-3t-3t, *yé-éch-oût, "t" en "s", "-w-t")
- radical "w3-3t" (cf. - wtn = "perforer, percer" <*w3-t3-3n)
- Arm. ut' = "8" (de rang 3) (<*w3-3t)
- Russ. vosiem, Pol. osiem, Serb. osam = "8" (<*w3-3t-3m, "t" en "s")
- Ar. wta = "faire l'amour" (<*w3-3t-3)
- wt3 = "engendrer, procréer" (<*w3-3t-3t) (et - wt3w = "fils" ("-w"), plus haut)
- wt3w = "géniteur", "père" ("-w") (<id)
- Russ. otiets, Pol. ojciec (*oytsets), Serb. otac (*otats) = "père" (<id)
- radical "r3-3t" (cf. Lat. ars – artis = "art" (créer) <*3r-3t, inversion 1^{er} étymon)
- Lat. laetus = "joyeux" (<id, *la-et-us, diphtongue)
- Gr. λασται = "prostituées" (<id, *λα-αστ-αι, abrégement, "t" en "st")

- Angl. lust (OE. lust) = "plaisir, luxure" (<id, *lu-ust, "l̥" en "st")
- radical "t̥3-3r" (interversion de sens équivalent)
 - (cf. - twr = signe T19: "tête de harpon en os" <*t̥3-w3-3r)
 - (cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t̥3-3j, de valeur proche de *t̥3-3r, ci-dessus)
 - (cf. Gr. τερω = "presser, user, percer" <*t̥3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue, plus haut)
 - (cf. Lat. tero-trivi-tritum = "frotter, user, battre" (<*t̥3-3r, *t̥3-r3, alternance)
 - Gr. θρωσκω -ao. θρον = "sauter, saillir" (<*t̥3-r3, *t̥3-3r, "l̥" en "θ", alternance)
 - Gr. θρωσκων = "père" (<*t̥3-r3, id, thème II, suff. "-ων")
 - Gr. θρος = "sperme" (<*t̥3-3r, *θo-op-os, abrégement)
 - Lat. ter = "trois fois" (rang 3) (<id, *te-er) (Lat. terr : Plaute (gémignée))
 - (le 3^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili montre une "copulation", métaphore du 3^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève "fécondation des fruits")
 - Gr. τρεῖς = "trois" (<*t̥3-r3-3t̥, *τ(ε)-ρε-ις, amuïssement, diphtongue, "l̥" en "s")
 - Lat. tres = id (<id, *t(e)-re-es, id, thème II, "e" long)
 - Hébr. t̥l̥t̥l̥ = "secouer", "remuer" (<*t̥3-3r, red. int.)
- trt (NEgypt.) = "fine farine" (<*t̥3-3r-3t̥)(cf. Lat. molo = "moudre", "copuler" plus haut)
 - Hébr. sls , slws (chalôch) = "trois" (fém.) (<*t̥3-3r-3t̥, "l̥" en "s", "3" en "w")
 - Hébr. sljs (chlich) = "tiers" (<*t̥3-r3-3t̥, schwa silencieux, suite 3-3 en "j")
 - Hébr. slsH, slwsH (chlochâ) = "trois" (masc.) (<id, suite 3-3 en "w", "-H")
 - Ar. θl3θ (θalath) = "trois" (<*t̥3-3r-3t̥, "l̥" en "θ")
 - Ar. θ3lθ (θalith) = "troisième" (<id)
 - Ar. θlθ (θoulθ) = "tiers" (<id, soukoun)
- tjs = "pétrir" (<*t̥3-3j-3s, proche de *t̥3-3r-3t̥: "3j" et "3r" quasi-équivalents, "l̥" en "s")
 - (cf. Jupiter Pistor (non "boulangier"), Zeus μιλεις (non "protecteur des moulins"))
- radical "t̥3-3t̥" (red. int. de l'étymon "t̥3")
 - Lat. titus = "membre viril" (<*t̥3-3t̥, *ti-it-us, abrégement)
 - Lat. tata, Gr. τατα, Skr. tatas, Bret. tata = "papa" (<id, *ta-at-a, id)
 - Angl. dad, daddy, dadda = "papa" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Alb. têtë = "8" (de rang 3) (<id)
 - Lat. Tutunus = divinité priapique (<*t̥3-3t̥-3-3n, *tu-ut-u-un-us)
 - Lat. t̥it̥illo = "chatouiller" (<*t̥3-3t̥-3-3r, *ti-it-i-il-o, "i" long, géminée)
 - Hébr. tjs (tâyich) = "bouc" (<*t̥3-3t̥, *tâ-yich, "3" en "j", "l̥" en "s")
 - Ar. tys (tays) = id (<id, *ta-ys, "3" en "y", id).

Avec l'étymon "3m", on connaît déjà (cf. plus haut)

- mt3 = "embrocher, empaler" (<*m3-t̥3)
- mt = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t̥)
 - Lat. muto, mutto = "pénis" (<id, *mu-ut-o, d'où "u" long, ou géminée)
 - Lat. mentula = "pénis" (<*m3-3t̥-3r, *me-et-ul-a, d'où inf. nas.),

et on justifie maintenant

- mt̥3 = "pénis" (copuler) (<*m3-t̥3)
- m3t̥ = "imaginer, penser, inventer" (créer) (<*m3-3t̥, cf. - m3t̥w = "un sceptre" plus haut)
 - Gr. μητις = "plan habile, ruse" (<id, *με-ετ-ις, d'où "η") (Zeus μητιετα, ματαιος)
 - Angl. mate (ME.) = "compagnon", et "accoupler" (<id, *ma-at)
 - Arm. mit = "pensée" (<id, *mi-it)
- m3wt̥ = id (<*m3-3w-3t̥, étymon intens. "3w" infixé)(cf. - m3j = id <*m3-3j, ci-dessus)
- tm̥ = "penser, imaginer" (soit créer) (<*t̥3-3m, interversion de sens équivalent)
 - Ar. θmn (θamin) = "8^{ème}" (de rang 3) (<*t̥3-3m-3n, "l̥" en "θ")
 - Ar. θm3ny (θamaniya) = "8" (<*t̥3-3m-3n-3, id)
 - Hébr. smjnj (chminî) = "8^{ème}" (<*t̥3-3m-3n-3, "l̥" en "s", schwa silencieux)

- Hébr. smwnH (chmonê) = "8" (<*t3-m3-3n, id, suite 3-3 en "w", "-H")
(mêmes transpositions ("t" en "θ") et ("t" en "s") que pour le nombre "trois")
- Jtm = "Atoum", dieu primordial de la cosmogonie d'Héliopolis, créateur (<*j3-t3-3m).

Sur ce secteur, les étymons "t3" et "d3" ont pu s'associer à l'étymon "p3" :

- p3y = "s'accoupler" (trouer, déchirer) ("-y") (<*p3)
 - Gr. πειος = "phallus" (<*p3, *πε-ος)
 - Gr. Φειος = surnom de Dionysos (de rang 3) (<id, *φε-ος, p/f)
- radical "p3-3n" (cf. - nwt = "herminette" <*n3, - pnw = "souris" (trou) ("-w")<*p3-3n)
 - Lat. p̄enis = "pénis" (<*p3-3n, *pe-en-is, "e" long)
 - Ar. fnn (fann) = "art" (créer) (<*p3-3n-3n, "p" en "f") (Lat. ars = "art" <*3r-3t)
- pnt = "pétrir (pain), pressurer (brasser)" (<*p3-3n-3t)
- t̄p̄n̄p̄n̄ = "se réjouir" (<*t3-3p-3n-3p-3n, interversion, red. int.)
- p̄nd̄, p̄nd̄ = "féconder" (<*p3-3n-3d) (cf. - d3 = "copuler", - n̄d̄ = "moudre" <*n3-3d)
- p̄t̄p̄t̄ = "fouler aux pieds, marcher sur, piétiner" (<*p3-3t, red. int.)
 - Gr. πατος = "chemin battu" (<*p3-3t, *πα-ατ-ος, abrégement)
 - Gr. πατεω = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, *πα-ατ-ε-ω, id)
 - Gr. πατηρ = "père" (<*p3-3t-3-3r, *πα-ατ-ε-ερ, d'où "η", cf. Gr. μητηρ)
 - Lat. pater, Osq. patir = id (<*p3-3t-3r, alternances vocaliques, "e" et "i" brefs)
 - Angl. father (OE. faeder) = id (<id, *fa-ed-er, "p" en "f", "t" en "d" (Verner))
 - All. vater (v.h.a. fater) = id (<id, *fa-at-er, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - Lat. pinso, Lat. p̄iso-pistum = "piler" (<id, *pi-is-o, inf. nas. ou "i", "t" en "s")
 - Gr. ποσθη = "pénis" (<id, *πο-οσθ-η, abrégement, "t" en "σθ") (cf. Lat. pistor)
 - Lit. pisu, Lit. pisti = "copuler" (<id, "t" en "s", "t" en "st")
 - Skr. pasah = "phallus" (<id, *pa-as-ah, "t" en "s")
 - Lat. futuo = "battre, frapper, foutre" (<*p3-3t-3, *fu-ut-u-o, p/f, abrégement)
 - v.h.a. fasal = "pénis" (<*p3-3t-3r, *fa-as-al, "p" en "f", "t" en "s")
 - Gr. πτυλος = "battement rythmé et répété" (<id, *πι-ιτ-υλ-ος, abrégement)
 - Angl. butterfly (OE. buttorfleoge) = "papillon" (= "secouer, agiter - voler") (<id, "φ" en "b" / Lat. futuo (Grimm)) (ODEE : "the reason for the name is unknown")
(le redoublement intensatif de l'étymon "p3" a d'ailleurs généré, sur ce secteur,
 - Gr. παιπαλη = "fine fleur de farine" (tamis) (<*p3-3p-3r, *πα-ιπ-αλ-η)
 - Lat. papilio = "papillon" (secouer, agiter) (<id, *pa-ap-il-iō)
 - Gr. παιπαλλω = "secouer" (<*p3-3p-3-3r, *πα-ιπ-α-αλ-ω, géminée))
- p̄t̄t̄ = "être mis en pièces" (<*p3-3t-3t, red. int.)
- p̄t̄H̄ = "créer, former" (<*p3-3t-3H, "H" voisée) (cf. - t̄H3 = "un burin" <*t3-H3)
 - (- t̄Hw = "joie" ("-w") <*t3-3H>- t̄3Hwt = "prostituée" ("-wt"), - t̄HH̄ = "exulter")
 - Gr. βατεω = "saillir" (<*H3-3t, interversion, *βα-ατ-εω, "H" en "b")
 - Gr. γηθος = "joie" (<id, *γε-εθ-ος, "H" en "g" voisée, "t" en "θ", d'où "η" long) (Gr. γηθεω = "se réjouir"),
et par inversion des deux étymons :
 - Gr. ογδοος = "8^{ème}" (rang 3) (<*3H-t3, *ογ-το-ος, "H" en "g")
 - Gr. οκτω = "8" (<*3H-t3-3, *ογ-το-ο)
(le groupe "γτ" n'existant pas devient "γδ" ou "κτ")
 - Gr. οπτω (éléen) = "8" (<id, *οβ-το-ο, "H" en "b", cf. Gr. βατεω)
(le groupe "βτ" n'existant pas devient "πτ")
 - Lat. octo = "8" (<id, *og-to-o) (Lat. octavus = "8^{ème}" <*og-ta-a-vus)
 - Angl. eight (OE. ehta) = id (<id, *eh-ta-a, "k" en "h" / octo (Grimm))
 - Got. ahtau = id (<id, *ah-ta-u, diphtongue)
- p̄t̄H̄ = "Ptah", dieu primordial et créateur de la cosmogonie memphite (<id)

- (cf. - tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") <*t3-3H-3n) (et - tn = id <*t3-3n)
- (cf. - tHn = "enfoncer" <id, - mtHn.t = "concubine" ("-t") <*m3-t3-3H-3n)
- (cf. - ntHtH = "sourire" <*n3-t3-3H, red. int., interversion)
- stp = "saillir" (Dét. U21: "herminette taillant") (<*s3-t3-3p = "causer / déchirer", id).

Le phonème "k", non-voisé comme "p", est lié à "h" ("h" en "k" comme "h" en "p") et a construit

- k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus") (soit déchirer, copuler)
- k3j = "penser, imaginer" (soit créer) ("-j") (<*k3 > - k3.t = "pensée, idée, plan" ("-t"))
- kmy = épith. d'Osiris et de Min ithyphallique (de rang 3) ("-y") (<*k3-3m)
- (cf. - 3m = "charger (taureau)", étymon-radical de Lat. amo = "faire l'amour")
- nk = "copuler, faire l'amour" (<*n3-3k)
- nk3 = "méditer, réfléchir" (soit créer) (<*n3-k3, inversion 2^{ème} étymon)
- ktk = "frapper", et "secouer, trembler" (<*k3-3t, red. int.).

L'étymon "h3" est celui de :

- h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3) (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler" <*h3)
- hy = id (<id, "3" implicite) (mais - h3j = "s'accoupler" <*h3-3j = "id – au + ht pt")
- (cf. - p3y = "s'accoupler" <*p3, - k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus"))
- Hébr. xj = "vivre, exister" (<id, "h" en "x")
- hyhy = "exulter, jubiler" (<*h3, red. int.)
- jhy = "joie" ("-y") (<*j3-3h = "au + ht pt – copuler") (interversion - h3j = "s'accoupler")
- x3x3 = "vanner, agiter" (secouer) (<*h3-h3, "h" en "x") (- xx = id, "3" implicite)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3) (cf. - nk = "copuler, faire l'amour")
- (cf. - nx = "hacher, couper" <*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x")
- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n, interversion)
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, red. int.)
- nhm = "crier, jubiler" (<*n3-3h-3m) (cf. - kmy = épith. d'Osiris et Min)
- (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer, blesser" <*h3-3m)
- nhm = "trembler" (secouer) (<id),

et a créé, avec les étymons "t3" ("3t") et "d3" ("3d") :

- xmt = "trois" (<*x3-3m-3t <*h3-3m-3t, "h" en "x") (- xtj = "graver, pénétrer" <*h3-3t)
- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer" <*h3-3m, - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
- (interversion - thm, - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouser" <*t3-h3-3m)
- (cf. 3^{ème} épisode de la fresque du Tassili, mythe du cycle de la sève, de base 5)
- xmt = "penser, réfléchir" (soit créer) (<id)
- (cf. - m3t = "imaginer, inventer" <*m3-3t)
- htt = "exulter, jubiler" (<*h3-3t-3t) (cf. - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t)
- (cf. - ptt = "être mis en pièces", - ktk = "frapper", et "secouer, trembler")
- Gr. τευχω = "faire, créer" (<*t3-3h, *τε-υχ-ω, interversion, "h" en "χ")
- Gr. τεχνη = "art, talent" (créer) (<*t3-3h-3n, *τε-εχ-(ε)v-η) (Fr. technique)
- Gr. τεκτων = "charpentier", "auteur" (<*t3-3h-3t, "h" en "k", suff. "-ων")
- Skr. taksan = "charpentier" (<id, "t" en "s")
- Angl. think (OE. pt. thohte) = "penser" (<id, "t" en "th", "k" en "h" (Grimm))
- All. denken, dachte (v.h.a. denken, dachta) = id ("th"- "d", "h" en "ch")
- htñ = id (<*h3-3t-3n, cf. - nwt = "herminette" <*n3) (cf. - pnt = "pétrir", interversion)
- hd, - h3d = "exciter sexuellement" (<*h3-3d)
- Gr. δοκεω = "penser" (<*d3-3h-3, *δο-οκ-ε-ω, interversion, "h" en "k", abrég.)
- Ar. dky = "intelligent" (créer) (<id, "d" en "δ", "h" en "k", "3" en "y")
- Ar. dkr = "pénis", et "masculin, mâle" (<*d3-3h-3r, id)
- Hébr. zkr (zaxâr) = "mâle, masculin" (<id, "d" en "z", "h" en "k")

- 3hd = "palpiter, trembler" (<*3h-3d, inversion 1er étymon)
- nhd = "trembler" (<*n3-3h-3d) (et - nhdhd = "battre fort, palpiter" <id, red. int.)
- (cf. - hd = "briser" <*h3-3d, plus destructeur que - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t).

Quelquefois, sur le secteur, la fine différence sémantique des étymons "d3" et "t3" (celui-ci moins intense que celui-là) semble imperceptible, puisque l'é.-h. montre :

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- dm = "percer, frayer (chemin)" (<*d3-3m) / - tm.t = "traîneau" (<*t3-3m)
- 3d = signe I3: "crocodile" (<*3d) / - jt = id (<*j3-3t), cf. - 3t = "mutiler" (<*3t).

Le phonème "s", s'il n'est pas celui de l'étymon causatif "s3", intervient peu sur le secteur, ainsi :

- 3s.t = "tremblement, vibration" ("-t") (<*3t, "t" en "s", ou *3d, "d" en "s")
- (cf. - 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") <*3s <*3t, "t" en "s")
- (cf. - 3d = "palpiter, trembler" <*3d)
- 3ms = "se réjouir" (<*3m-3s <*3m-3t) (cf. - 3m = "charger (taureau)", - mt = "phallus")
- (cf. - 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" <*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s").

Il se manifeste pourtant dans le nom d'Osiris (divinité de la fertilité, époux de sa sœur Isis, et père de Horus), actuellement inexpliqué :

- Wsjr = "Osiris" (de rang 3, comme Min ithyphallique).

Les deux premières consonnes du théonyme peuvent s'écrire de différentes manières cohérentes

- deux graphies utilisent le signe Q1: "siège, trône" (- 3s <*3d, - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), ou le signe Q2: "chaise à porteurs, siège portatif" (<id), équivalent de Q1
- une troisième graphie recourt au signe F51a: "morceau de chair" (- 3s <*3d, ou - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), qui correspond aussi aux signes Q1 et Q2
- une quatrième utilise le signe U40: "graphie cursive de U39: "colonne de balance"", représentant l'articulation - wts = - ts. En effet, une épithète d'Osiris est - tsty (tzty) ("-ty") (<*t3-3d, "d" en "z"), soit "qui déchire" (non "dans la caisse"), s'expliquant par
- ts.t (tz.t) = "dent" (soit "déchirer") ("-t") (<id, cf. plus haut), dont le radical "t3-3d" est homophone de
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3d, "d" en "s") et - ts.t (tz.t) = "caisse" (<id, "d" en "z"), et donc lié, morphologiquement et non sémantiquement, aux signes
- 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3d, "d" en "s")
- ws = id (<*w3-3d), cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", écrit avec le signe S40: "sceptre à tête animale" (- w3s <*w3-3d, "d" en "s", cf. plus haut). Ce sceptre est aussi l'un des attributs d'Osiris, comme de Amon et Atoum de rang 3.

Le nom d'Osiris s'analyse donc par *w3-3s-3j-3r <*w3-3d-3j-3r, avec "d" en "s".

Il est alors possible de rapprocher, sur le secteur "détruire"

- s3r.t = "un burin", écrit avec "z", et donc issu de "d3-3r", ce qui le fait correspondre à
- s3.t (z3.t) = id ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3),

et donc, sur le secteur "copuler" (pour "déchirer")

- sr (zr) = "bélier" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. plus haut)
- sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, id) (étymons "3r" et "3j" quasi-équivalents).

Le bélier était réputé pour sa puissance sexuelle, et un bélier était vénéré à Mendès, comme l'âme d'Osiris. Il est aussi associé à Amon et Atoum, de rang 3 (cf. plus haut).

Cette analyse est du même type que (cf. ci-dessus)

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3).

Mais le sens de ce radical "d3-3r" peut être renforcé par l'infixation d'un étymon intensatif, du type de "j3", comme il apparaît, par exemple, sur le secteur sémantique "lier" :

- s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") (<*d3-3r, "d" en "z")
- d3r = "contraindre, dompter" (soit "lier") (<*d3-3r)
- d3jr = id (<*d3-3j-3r = "au + ht pt (3j, j3) / contraindre (d3-3r)").

Les deux derniers étymons du nom d'Osiris ("j3" (ou "3j") et "3r") sont ceux qui composent :

- jrj = "faire, créer, produire" (déchirer) ("-j") (<*j3-3r) (cf. plus haut)
(cf. - jy , - jw = "blessure" <*j3, et - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3)
- jry (NEgypt.) = "béliier" (enfoncer) ("-y") (<*j3-3r).

Par jeu de radicaux, les mêmes étymons construisent, sur le secteur "voir" (cf. plus haut)

- jr.t = "oeil" ("-t") (<autre *j3-3r),

ce qui justifie d'écrire le nom d'Osiris avec un "oeil", et l'un des signes Q1, Q2, F51a, ou U40.

Sur le secteur sémantique "copuler", le contenu sémantique du nom d'Osiris s'explique donc par . "bien (w3) / déchirer (3d)" (tout comme le sceptre S40 (- w3s <*w3-3d) déchire la végétation) . "au + ht pt (j3) / déchirer (3r)" (pour "créer") (comme "ôter la végétation" entraîne "bien voir").

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sss.t = "sistre" (secouer) ("-t") (<*s3-s3-s3) (cf. - sdd = "trembler" <*s3-d3-d3)
- w3s = "être joyeux" (<*w3-3s) (cf. - ws = "frapper" <*w3-3s)
- rsw = "se réjouir" ("-w") (<*r3-3s) (- rsr = id, red. int.) (Lat. rideo = "rire" <*r3-3d)
(cf. - sdr.t = "coït" ("-t") <*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)", interversion)
(cf. - s3j = "porc" (fouiller) <*s3-3j, étymon "3j" équivalent de "3r", analogie rappelant
- Lat. porcus = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer)
- Lat. porca = "sillon" (déchirure) (cf. plus haut)).

8 - 1 - B Le phonème "3" signifie "tenir" (6 secteurs sémantiques)

Le § 5 ("secteurs sémantiques") a indiqué que le phonème "3" prend ce sens sur six secteurs

- lier, attacher (soit "main-tenir", "re-tenir")
- protéger (connexe au précédent : "protéger" est "attacher une défense, un habillage")
- porter (soit "sou-tenir")
- élever (connexe au précédent : "élever" peut être "porter")
- emplir (soit "con-tenir", et "entre-tenir")
- prendre (soit "ob-tenir").

L'analyse des 12 secteurs sémantiques de la partie (8 - 1 - A) montre que, lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", l'étymon "d3" ("d3") évoque un degré de destruction, ou de manque, plus intense que l'étymon "t3" ("t3"), car l'allure de déplacement évoquée par "d" ("d") est plus lente que "t" ("t"). Il en est de même pour tout autre phonème voisé ("H", "ayin", "b", "g", "ç") par rapport aux phonèmes non-voisés correspondants ("h", "x", "p", "f", "k", "q").

Mais, lorsque ce phonème "3" prend son autre sens de "tenir", l'étymon "d3" ("d3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne voisée) indique aussi le degré de "maintien" le plus élevé, qui constitue la référence considérée comme de plus fort niveau sur le secteur considéré. L'étymon "t3" ("t3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne non-voisée) évoque alors l'action entreprise pour parvenir à cette référence.

Ainsi, sur le secteur "lier", "attacher" (soit "tenir" un objet, pour le re-tenir, le main-tenir, et éviter sa chute au cours du déplacement), l'état d'être attaché traduit la référence (situation durable d'être bien attaché, ou forte attache, évoquée par une consonne voisée). Il constitue l'achèvement du "processus d'attacher", traduisant la tentative de parvenir à l'état d'être attaché (situation intermédiaire et transitoire, ou faible attache, évoquée par une consonne non-voisée).

8 - 1 - B 1) Secteur sémantique "lier", "attacher" (secteur 'B1')

Sur ce secteur, la différence sémantique apparaît entre les phonèmes voisés "d" ("d"), qui créent

- $\underline{d}j$ = "entraver" (re-tenir) ("-j") (<* $\underline{d}3$ = "aller (lentement) / tenir" soit "attacher (fort)")
- $\underline{d}33$ = "tresse de cheveux" (lier fortement, car red. int. de "3") (<* $\underline{d}3$ -3, red. int. de "3")
- s3 (z3) = signe V16: "entrave pour les animaux" (<* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z") (attache forte)
- s3 (z3) = "troupe, troupeau" (serrer fortement, sens figuré) (<id)
- s (z) = "verrou", et signe O34: "verrou" (<*z3 <* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z"), et en i.-e.
 - Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "lier" (<* $\underline{d}3$, * $\delta\epsilon$ - ω) (Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "manquer" <autre * $\underline{d}3$, "3" = "ôter")
 - Gr. $\delta\alpha\eta\rho$ = "frère du mari, beau-frère" (parenté) (<* $\underline{d}3$ -3-3r, * $\delta\alpha$ - ϵ - $\epsilon\rho$, d'où "η")
 - Skr. devar = id (<id, *de-u-ar)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "compagnon" (attaché) (<* $3\underline{d}$, * $\omicron\zeta$ -os, " \underline{d} " en "ζ", étymon inverse) (cf. Gr. $\omicron\zeta\omega$ = "sentir" <autre * $3\underline{d}$, plus haut)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "noeud de branche" (<id) (cf. Lat. $n\underline{od}us$ = id <*n3- $3\underline{d}$, *no-od-us)
 - Gr. $\upsilon\sigma\delta\omicron$ = id (éolien) (<id, * $\upsilon\sigma\delta$ -os, " \underline{d} " en "σδ", répondant à "t" en "σθ") (DELG : "s'explique mal phonétiquement") (cf. Gr. $\omicron\sigma\delta\omega$ = Gr. $\omicron\zeta\omega$, plus haut)
 - $\underline{d}.t$ = "serf" ("-t") (<* $\underline{d}3$, "3" implicite) (état de servitude forte et durable)
 - $\underline{d}3\underline{d}3.t$ = "entourage", "environs" ("-t") (<* $\underline{d}3$, red. int.) (l'environnement est durable)
 - $\underline{d}d$ = "nommer" (<* $\underline{d}3$ - $3\underline{d}$, red. int.) (le nom reste attaché de manière permanente),

par rapport aux phonèmes non-voisés "t" ("t"), qui génèrent

- \underline{t} = signe V13: "lien pour les animaux" (<* $\underline{t}3$ = "aller (vite) / tenir", soit "attacher") (mais ce signe est en position ouverte, c'est-à-dire que le lien est provisoire et transitoire)
 - Gr. $\tau\epsilon$ = "et", particule enclitique (lien figuré) (<* $\underline{t}3$)
 - Lat. et = "et" (<* $3\underline{t}$, étymon inverse de même sens)
 - Gr. $\theta\epsilon\underline{t}\omicron\sigma$ = "frère du père, oncle" (moindre lien) (<* $\underline{t}3$ -3, * $\theta\epsilon$ - ι -os, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\epsilon\theta\omicron\sigma$ = "habitude, coutume" (lien figuré) (<* $3\underline{t}$, * $\epsilon\theta$ -os, " \underline{t} " en "θ") (DELG : "on pose **swedhos* et l'on rapproche... Skr. *svadha*- = "habitude" et Got. *sidus* = "coutume" qui peut reposer sur **sedhu*. On évoque également Lat. *sodalis*")
 - Gr. $\epsilon\tau\eta\varsigma$ = "compagnon" (attache passagère) (<id, * $\epsilon\tau$ - $\eta\varsigma$; Gr. $\text{F}\epsilon\tau\alpha\varsigma$: asp. aléat.)
- $\underline{t}3w$ = "compagnon" ("-w") (<* $\underline{t}3$) (attache transitoire et précaire)
- $\underline{t}.t$ = "équipe, groupe, bande" ("-t") (<* $\underline{t}3$) (id)
 - Gr. $\theta\underline{t}\alpha\sigma\omicron\sigma$ = "groupe, confrérie religieuse" (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$, red. int., * $\theta\underline{t}$ - $\alpha\sigma$ -os, " \underline{t} " en "θ", " \underline{t} " en "s", diphtongue)
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\omicron\sigma$ = "domestiqué" (<id, * $\tau\underline{t}$ - θ -os, abrégement, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\alpha\sigma\omicron\sigma$ = id (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$ - $3\underline{t}$, * $\tau\underline{t}$ - θ - $\alpha\sigma$ -os) (= Gr. $\eta\eta\mu\epsilon\pi\omicron\sigma$ <*j3-3m-3r plus haut)
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\alpha\sigma$ - $\alpha\delta\omicron\sigma$ = "oiseau apprivoisé" (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$ - $3\underline{d}$, * $\tau\underline{t}$ - θ - $\alpha\sigma$, " \underline{d} " en "s")
- $\underline{t}3w$, - $\underline{t}3y$ = "mesurer" ("-w", "-y") (<* $\underline{t}3$) (corde pour mesurer, et non attacher),

ou bien, avec l'étymon causatif "s3"

- s3d = "ligaturer" (<*s3- $3\underline{d}$ = "causer (s3) / attacher (3d)", de manière durable)
 - Lat. *sodalis* = "compagnon" (très lié, sens figuré) (<*s3- $3\underline{d}$ -3-3r, *so-od-a-alis)
 - $\underline{s}d3wty$ = signe S19: "sceau cylindrique fixé à chaîne en demi-cercle" ("-wty", *s3- $\underline{d}3$)
- par rapport à
- $\underline{s}t3$ = signe V2: "verrou et corde pour le tirer" (<*s3- $\underline{t}3$ = "causer / attache (passagère)")

- s_t3 = "filer" (étoffe) (écrit avec ce signe V2) (lien moindre que "ligaturer")
- s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule" (<*s3-3_t : lien transitoire, éphémère).

Les étymons "t₃" et "3_d" se trouvent associés dans le radical mixte (forte attache, avec "3_d") de

- t_s.t (t_z.t) = signe S24:"noeud de ceinture" ("-t") (<*t₃-3_d, "d" en "z")
(attache plus durable que - s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule"<*s3-3_t)
- t_s (t_z) = "lier, nouer, attacher, tisser" (<id)
- t_s (t_z) = "vertèbre", "cou", "colonne vertébrale" (attache structurelle) (<id)
- t_s.t (t_z.t) = "troupe, troupeau" (serrer, sens figuré) ("-t") (<id) (cf. - s3 (z3) = id <*d3)
- s_ts (s_tz) = "nouer", "lier" (<*s3-t₃-3_d = "causer / attacher")
- t_ss.t (t_zz.t) = "noué", et "compliqué" ("-t") (<*t₃-3_d-3_d, red. int. du concept de "lier").

Rôle des étymons intensatifs: "j3" de - 3j = signe T12:"corde d'arc enroulée": "tenir/au + ht pt")

- d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3j = "lier / au + ht pt") (attache durable)
- d3jw = "ballot de cordes" ("-w") (<id) (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3, plus haut)
- jd_w = "enfermer, lier" ("-w") (<*j3-3_d, intersion de sens équivalent) (lien très fort)
- jd = "taureau" (entraver fermement) (<id) (et - jd.t = "vache" ("-t") <id)

par rapport à

- jtj = "faire usage" ("-j") (<*j3-3_t = "au + ht pt / lier") (lien plus faible, sens figuré)
 - Gr. ηθος = "séjour habituel, coutume" (<*j3-3_t, *ε-εθ-os, "j3" en "ε", "t" en "θ", "η") (cf. Gr. εθος = "habitude, coutume" <*3_t) (Gr. ημωρ = "jour" <*j3-3m)
 - Gr. ιτα = "osier" (flexible précaire) (<*j3-3_t-3, *ι-ιτ-ε-α, "j3" en "ι", "t" long)
 - Gr. ιρος-ρος = "jante, cercle de roue" (enrouler) (<id, *ι-ιτ-υ-υς, abrégement)

ou bien "w3" de - w3.t = "corde, lasso" ("-t") (<*w3 = "bien / tenir", plus haut)

- w_d, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" (<*w3-3_d = bien-lier) (lien durable)
 - Lat. oboedio = "obéir" (<id, "ob-", *ob-o-ed-i-o, "w3" en "o") (DELL : "cf. Lat. audio. Mais la diphtongue -oe- est obscure") (Lat. audio = "entendre" s'explique autrement sur le secteur "crier", cf. ci-après; suite 3-3 en diphtongue)
- swdwd = "bander, bandage" (<*s3-w3-3_d = "causer (s3) / lier (w3-3_d)", red. int.)

par rapport à

- wt = "envelopper" (de bandelettes) (<*w3-3_t = bien-lier) (lien précaire)
- wt3 = id (<*w3-t₃, inversion 2^{ème} étymon)
 - Gr. οἶσος = "osier" (flexible précaire) (<*w3-3_t, *o-ισ-os, "w3" en "o", "t" en "s") (DELG : "appartient évidemment à la famille de Gr. ιρος, Gr. ιτα")
 - Angl. with (OE. wiθ) = "avec" (<id, *wi-ith, "w3" en "wi", "t" en "th" (Grimm))
- wjt = "envelopper" (<*w3-j3-3_t = "au + ht pt - id") (cf. Lat. vieo = "courber"<*w3-3)
 - Lat. vītis = "plante à vrille, cep (vigne)" (<id, *u-i-it-is, "j3" en "i", "i" long)
 - Angl. withe (OE. wiθe) = "lien, boucle" (<id, *wi-i-ith-e, d'où géminée)
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, *wi-i-id-a, d'où "i" long, "th"- "d")
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<id, *wi-i-ith-ig, "i" long)
- radical "s3-w3-3_t" (= "causer (s3) / lier (w3-3_t)")
 - Skr. svadhah = "caractère habituel" (<id, "t" en "dh", *s-va-adh-ah) (cf. Skr. svedah = "sueur" <*s3-w3-3_d, *s-we-ed-ah > Angl. sweat (OE. swat), All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id / Lat. sudo <*s3-3_d, plus haut)
 - Skr. svasar = "soeur" (<*s3-w3-3_t-3r, *s-va-as-ar, "t" en "s")
 - Angl. sister (OE. sweoster) = id (<id, *s-we-ost-er, "w3" en "we", "t" en "st")
 - All. schwester (v.h.a. swëster) = id (<id, *s-we-est-er, id)

ou bien "3r" de - 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée" (= "tenir / continuer", plus haut)

- d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3r : renforcement étymon "3r")
- d3r = "contraindre, dompter" (<id) (cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3m)

- Gr. δούλος, Myc. doero = "esclave" (<*d3-3r, *do-υλ-os, *do-er-o, cf. début)
- s3rw (z3rw) = "liens" (avec V16, ci-dessus - s3 (z3)) (<id, "d" en "z") (attache durable)
- dr = signe M36:"botte de lin" (<id)(le lin attache plus que les tiges végétales - m3t W8)
- drw = "parenté" (lien de parenté) ("-w") (<id)
- jdr = "coudre" (<*j3-d3-3r = "au + ht pt / attacher") (cf. - jdw = "enfermer, lier")
- jdr = "bandage, lien, couture", et "fil" (<id)
- jdr = "troupeau" (serrer, sens figuré) (<id)

par rapport à

- t3r = "attacher, fixer" (<*t3-3r) (attache moins durable que la corde - d3r)
 - Gr. θεραπῆς = "serviteur" (<*t3-3r, *θε-ερ-αψ, "t" en "θ", Gr. ἁπτῶ = "joindre")
 - Gr. θεραπεία = "service, soins" (lie moins que Gr. δούλος = "esclave")(thérapie)
- tr.t = "saule, osier" ("-t") (<id) (flexible précaire)
- jtr.t = "rang, file" ("-t") (<*j3-t3-3r = "au + ht pt/liier", lien moindre que - jdr = "coudre")
- str = "envelopper" (<*s3-t3-3r = "causer (s3) / attacher (t3-3r)")

ou bien (avec l'étymon intensatif "j3" infixé)

- d3jr = "contraindre, dompter" (<*d3-j3-3r = "au + ht pt / liier", durablement)
 - (renforcement du radical de - d3r = id, et signe T12 <*d3-3r)
 - (cf. - s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") <*d3-3r, "d" en "z")

ou bien (avec l'étymon intensatif "w3" infixé)

- rwd, - rwd = signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*r3-w3-3d = "bien lier", durablement)
 - (interversion du radical de - d3r = même signe T12 <*d3-3r : bonne illustration des étymons signifiants, et de leur interversion dans le radical) attachant plus que
- twr = "roseau" (<*t3-w3-3r = "bien lier", mais attache précaire)
 - (renforcement du radical de - tr.t = "osier" <*t3-3r).

Avec l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3 = ""m-" / tenir (3)), plus haut)

- md.t = signe V19:"carcan pour le bétail" ("-t") (<*m3-3d) (attache forte et durable)
- md.t = "carcan pour bétail", "liens" (<id) (et - mdwt = "entraves" ("-wt") <id)
- m3dyw = "serviteur" (pl.) ("-yw") (<id) (presque esclaves)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, inversion 2^{ème} étymon) (attache durable)
 - Lat. domo = "dompter" (<*d3-3m, interversion, *do-om-o, abrégement)
 - Gr. δαμαζω = id (<id, *δα-αμ-αζ-ω, abrégement)
 - Gr. δμῶς = "esclave" (<*d3-m3-3t, *δ(ε)-μο-os, thème II, "ω", "t" en "s")
 - Angl. team (OE. team) = "attelage, équipe" (<*d3-3m, "d" en "t" (Grimm))
 - All. zaum (v.h.a. zoum) = "bride" (<id, "t"-"ts", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Angl. tame (OE. tam), All. zahm (v.h.a. zam) = "domestique" (<id, abrégement)
- mdd = signe Aa23:"cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d-3d, red. int. de "3d")
 - (cf.- dd = "nommer" <*d3-3d) (cf. - mdd = "diviser, partager"<autre *m3-3d-3d)
- mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "rattachement, liaison, jonction")
- sm3 (zm3) = signe F36:"poumons et trachée-artère"(<*d3-m3, "d" en "z", interversion)
 - (cf.- sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) <autre *d3-m3 homophone plus haut)
- sm3 (zm3) = "unir, joindre" (- sm3w = "alliage" ("-w"), - sm3y = "compagnon" ("-y"))
- dm = "nommer" (<*d3-3m) (id - dd <*d3-3d : attache permanente)
- mdr = "enfermer" (<*m3-3d-3r = "serrer / continuer") (cf. - md3 = "ligoter" <*m3-d3)
 - Gr. μανδαλος = "verrou" (<id, *μα-αδ-αλ-os, inf. nas.)(DELG:"sans étymologie")

par rapport à

- m3t, - m3t = signe W8:"botte de tiges végétales" (<*m3-3t) (attache transitoire)
- mt = "cordon (muscle, tendon, ligament)" (<id)(non corde)(fonctionnement transitoire)
 - Lett. masa = "soeur" (lien de parenté, sens figuré) (<id, *ma-as-a, "t" en "s")
 - Gr. μίτος = "lisse, cordon de tissage" (<id, *μι-ιτ-os)(DELG:"sans étymologie")

- Skr. *matih* = "mesure" (lien pour mesurer et non attacher, cf. - *t3y* = "mesurer")
 - Lat. *metior-mensus sum* = "mesurer" (<id, **me-et-ior*, d'où "e" long)
 - Lat. *mensus* = participe (<id, "t" en "s", inf. nas.) (DELL : "*l'n fait difficulté*")
(l'analyse actuelle ignore les cinq restitutions possibles de la suite 3-3)
 - Gr. *μετα*, Myc. *meta* = "au milieu de, parmi, avec" (<id, **με-ετ-α*, abrégement)
 - Gr. *μεθ-* = id (<id, "t" en "θ") (DELG : "*étymologie obscure*")
 - Got. *miθ* = "avec" (<id, "t" en "th" / Gr. *μετα* (Grimm))
 - Skr. *madhyah* = "qui est au milieu" (<id, "t" en "dh")
 - Angl. *mid* = "milieu de" (<id, "θ" en "d" / Gr. *μεθ-* (Grimm))
 - All. *mit* (v.h.a. *miti*) = "avec" (<id, "d"-*t*", 2^{ème} mutation consonantique)
 - All. *mitte* (v.h.a. *mitta*, v.h.a. *mitti*) = "milieu", "centre" (<id)
 - Gr. *μεσος* = "qui est au milieu" (<id, **με-εσ-ος*, abrégement, "t" en "s") (mais Lat. *medius* = id <**m3-3d*, cf. Gr. *πεντε* (<**p3-3t*) / Gr. *πενδε* (<**p3-3d*) = "5")
 - Gr. *μεσσος*, Gr. *μεττος* = id (<id, géminée, ou **με-ετ-ος*, également géminée)
 - *t3m* = "bandage, maillot" (<**t3-3m*, interversion) (attache transitoire et précaire)
 - Gr. *αμην* = "serviteur, esclave" (<**3t-3m*, inversion 1^{er} étymon, **ατ-(ε)μ-ην*, amuïs.) (DELG : "*les noms de l'esclave sont souvent obscurs et risquent d'être des emprunts. On admet pour celui-ci un emprunt à l'Asie Mineure*")
 - *tmj* = "unir, joindre, lier" (<**t3-3m-3j* = "lier / au + ht pt", cf. - *3j* = signe T12)
 - *rtm* = "dresser (petit animal)" (<**r3-t3-3m* = "continuer / lier")
(attache moins forte et durable que - *mdr* = "enfermer")
 - *mtr* = "proximité, présence" (<**m3-3t-3r*, interversion de sens équivalent)
 - *mtr.t* = "courroie, ceinture" ("-t") (<id) (attache moins durable que - *mdr* = "enfermer")
 - Gr. *μητρα* = "mesure agraire" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-α*, "η", amuïs.) (cf. Lat. *metior*)
 - Gr. *μετρον* = "mesure" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-ov*, abrégement, amuïs.) (Fr. *mètre*)
 - Gr. *μιτρα* = "ceinture", "bandeau de tête" (<id, **μι-ιτ-(ε)ρ-α*, id) (Fr. *mitre*)
 - Gr. *μασθλης, μασλης* (éol.) = "courroie, lanière" (<id, **μα-ασθ-(ε)λ-ης*, **μα-ασ-(ε)λ-ης*, "t" en "σθ", "t" en "s", amuïs.) (DELG : "*étymologie inconnue*"),
ou bien (avec redoublement intensatif de l'étymon "*d3*" ou "*t3*")
 - *dmd* = "unir, joindre", et "revenir" (les membres d'Osiris) (<**d3-3m-3d*) (très fort)
 - *dmd* = signe S23: "morceaux d'étoffe noués ensemble" (<id)
- par rapport à
- *tm̄t* = "bander, mélanger" (<**t3-3m-3t*) (normalement plus précaire que le précédent).
- Avec l'étymon "n3" de - *nwt* = "fil" ("-wt") (<**n3* = ""n-"/ tenir"), cf. Gr. *νεω*, Lat. *neo* = "filer"
- *dnwt* = "famille" (lien de parenté) ("-wt") (<**d3-3n*) (attachement durable)
 - Ar. *d3n* (*da'n*) = "mouton", "ovins" (serrer durablement) (<id, **da'n*)
 - Hébr. *ç3n* (*tson*) = "ovins", "menu bétail" (<id, **tso-on*, "d" en "ç")
 - *nd* = "fil" (<**n3-3d*, interversion) (cf. - *nwt* = id <**n3*, - *mnw* = id <**m3-3n*, plus haut)
 - Lat. *nodus* = "noeud" (<id, **no-od-us*, "o" long) (cf. Gr. *οζος* = id <**3d*)
 - Angl. *net* (OE. *net(t)*) = "filet" (<id, **ne-et*, "d" en "t" (Grimm)/*nodus*, géminée)
 - All. *netz* (v.h.a. *nezzi*) = id (<id, "t"-*ss*", 2^{ème} mutation consonantique)
 - *nd.t* = "serfs, sujets" ("-t") (<id) (cf. - *d.t* = id <**d3*)
 - *wndw* = "petit bétail, ovins" ("-w") (<**w3-n3-3d* = "bien / attacher")
 - *wndwt* = "peuple, sujets, groupe" (figuré) ("-wt") (<id)
 - *ndrwt* = "réunion, concentration" ("-wt") (<**n3-3d-3r* = "lier (*n3-3d*) / continuer (*3r*)")
 - *ndr.t* = "emprisonnement" ("-t") (<id) (cf. - *dr* = signe M36: "botte de lin" <**d3-3r*)
- par rapport à
- *sn* = "se joindre à" (<**s3-3n* <**t3-3n*, car écrit avec le signe T22 de - *sn* = "2" <**t3-3n*)
 - *sn* = "ami, compagnon, camarade" (<id, "t" en "s") (lien moindre que - *nd.t* = "serfs")

- sn = "frère" (<id) (et - sn.t = "soeur" ("-t") <id > - snw = "frères, compagnons" ("-w"))
- snn = id (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, red. int.)
- sns = "fraternité" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int.) (- sns = "ami intime" <id : très proche)
- sns = "se joindre" (<id)
- nt = "lier" (<*n3-3t, interversion) (le lien devrait être moindre que - nd = "fil")
 - Gr. ταινία = "bandelette, ruban" (non corde) (<*t3-3n-3, *τα-iv-t-α, diphtongue) (cf. Gr. τεινω = "tendre, déployer" <id, *τε-iv-ω, secteur "aller" plus haut)
 - Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier, astreindre" (<*t3-3n, *te-en-eo, abrégement) (Lat. tenax = "tenace", "-ax"; Lat. tenaces = "liens, attaches") (DELL : "même racine *ten- que dans Lat. tendo") (mais Lat. tendo - tetendi - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d, sur le secteur "aller", plus haut; le phonème "3" signifie alors "ôter, déchirer", et "n" résulte d'un infixé nasal)
 - Lat. tentus = part. passé de Lat. teneo (<*t3-3n-3t, *te-en-(e)t-us) (cf. Lat. tentus = part. passé de Lat. tendo <*t3-3d-3t, *te-ed-(e)t-us, inf. nasal.)
- ntt = "lier, attacher, ligoter" (<*n3-3t-3t) (le red. int. de "3t" est nécessaire pour le sens)
- sntj = "mesurer" ("-j") (<*s3-n3-3t = "causer / lier", cf. - t3w , - t3y = "mesurer" <*t3)
- sntj , - snt = signe V5: "corde d'arpenteur lovée" (<id) (pour mesurer, non pour serrer)
- jnt = "attacher" (<*j3-n3-3t = "au + ht pt / lier", soit serrer) (- jnt.t = "corde" ("-t") <id)
- jtnw = "chevelu" (cheveux attachés) ("-w") (<*j3-t3-3n, interversion)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (<*n3-3t-3r) (fanion divin, cf. "protéger") (attache moins forte et durable que - ndr.t = "emprisonnement").

La fine nuance sémantique entre les phonèmes "d" et "t" a pu s'estomper dans le temps, comme sur le secteur "manquer" (cf. plus haut), avec une déperdition de leur signification originelle. Ainsi, en grec, la différence entre, par exemple (cf. ci-dessus), Gr. δᾶρ = "frère du mari, beau-frère" et Gr. θεῖος = "frère du père, oncle" n'est plus comprise maintenant, avec le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Et pourtant, le premier est construit sur "d3-3-3r" (*δα-ε-ερ), et le second sur "t3-3" (*θε-ι-os), car le "frère du mari" a sûrement été ressenti comme un lien de parenté, une attache plus forte et durable ("d" voisée), que le "frère du père" ("t" non-voisée). De même, la perception du concept de "au milieu" s'est établie différemment, entre Lat. medius (<*m3-3d), considéré plus fort et intense que Gr. μεσος, Gr. μεσος, Gr. μεττος (<*m3-3t).

En é.-h. aussi, on constate deux termes presque identiques pour "sac" :

- dm3 = "sac" (entrelacement) (<*d3-m3) (cf. - dmd = "joindre" <*d3-3m-3d, ci-dessus)
- tm3 = "sac" (<*t3-m3) (cf. - tmt = "bander, mélanger" (<*t3-3m-3t, ci-dessus).

Or, le premier a le même contenu sémantique que

- dm3 = "attacher ensemble" (<*d3-m3) (cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre" <*d3-m3)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, interversion),

lesquels évoquent une attache plus intense, forte et durable que

- mt = "cordon" (<*m3-3t, interversion de - tm3 = "sac")
- msn = "filer, tourner" (<*m3-3t-3n = "lier (m3-3t) / id (3n)", "t" en "s").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans le dernier terme, ainsi que dans

- s = signe S29: "étouffe pliée" (<*s3 <*t3 = "aller vite / tenir", soit "attacher", ici "plier"), mais la courbure du pli est plus faible que celle du verrou O34

- s (z) = signe O34: "verrou de porte" (*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")

car l'allure rapide "t" ne permet pas une attache aussi forte qu'en allant lentement ("d").

Le signe V2: "verrou O34 avec la corde servant à le tirer" symbolise l'articulation - st3 de double sens selon la signification du phonème "3", à la fois sur le secteur "lier" :

- 3s (<*3t = "tenir / aller vite", soit "attacher (mais moins que *3d)", "t" en "s")

- s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / attacher (t₃)", mais moins que - d₃j = "entraver") (attache moins forte que - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d, précédent),
- et sur le secteur "aller" (pour "fonctionner rapidement") :
 - 3s = "se hâter" (<*3t = "ôter, déchirer (végét.) / aller vite", "t" en "s")
 - s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / se hâter (t₃)", cf. - t₃w = "liberté").
- (l'étymon *s₃ <*t₃ est l'inverse du radical de Gr. εσθος = "vêtement" <*3t, cf. ci-après)
- s₃ = "dos", "derrière" (<*t₃, "t" en "s") (attache transitoire et précaire)
- s₃s₃ = "poser sur, appuyer" (un onguent) (fixer) (<*t₃-t₃, "t" en "s", red. int.)
- Hs₃ = "fil" (<*H₃-s₃ <*H₃-t₃, radical mixte, cf. - H₃ = "autour")
- s₃H = "s'approcher" (<*s₃-3H, interversion, ou bien étymon "s₃" causatif de "3H")
- s₃Hw = "voisins" (autour) ("-w") (<id)
- gsy = "voisin" (autour) ("-y") (<*g₃-3s <*H₃-3t, "H" en "g", et "t" en "s", interversion) (cf. - gs_j = "courir" ("-j"), - gs.t = "vitesse" ("-t") <autre *g₃-3s <autre *H₃-3t)
 - Gr. γειτων = "voisin" (<*H₃-3t, *γε-ιτ-ων, "-ων") (DELL : "pas d'étymologie")
- (mais le lien est plus fort et intense dans le radical "H₃-3d" (cf. - H₃ = "autour") de
 - Hs.t (Hz.t) = "troupeau de moutons" (serrer fort) ("-t") (<*H₃-3d, "d" en "z")
 - sH.t (zH.t) = id ("-t") (<*d₃-3H, interversion) (cf. - s₃ (z₃) = "troupeau" <*d₃) (mais - sH₃.t = "troupeau d'ânes" ("-t") <*s₃-H₃ = "causer (s₃)/attacher (H₃)")
 - Hsj (Hzj) = "retourner, revenir", et "filer" (<*H₃-3d, plus fort que - Hs₃ = "fil")
 - dH = "tissu de lin" (attacher) (<*d₃-3H, cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃)
 - Lat. jungo = "attacher" (<id, *ju-ug-o, "d" en "j", "H" en "g", inf. nas.) (attache plus que Lat. juncus = "jonc" <*d₃-3h, *ju-uc-us, "h" en "k")
 - Gr. ζυγος = "joug" (<id, *ζυ-υγ-ov, "d" en "z", id, abrég.) (Lat. jugum)
 - Gr. ζευγος = "attelage" (<id, *ζε-υγ-os, diphtongue)
 - Hébr. zwg (zoug) = "couple" (<id, *zou-oug, "d" en "z", "H" en "g")
 - Ar. zwj (zawj) = id (<id, *za-wj, "d" en "z", "H" en "j", "3" en "w")
 - wdH = "coudre, tisser, tresser" (<*w₃-d₃-3H = "bien / attacher") (cf. - jdr = id) (cf. - wdH , - wdH = "verser" <autre *w₃-d₃-3H, homophone)
- (le radical "t₃-3H" compense sa moindre intensité par les étymons intensatifs de
 - jtH = "botte, paquet" (<*j₃-t₃-3H = "au + ht pt / attacher (t₃-3H)")
 - jtH = "tirer, bander (arc), traîner" (<id)
 - Htr = "lier, attacher", "corde" (<*H₃-3t-3r, interversion, "j₃", "3r" équivalents)
 - Htr = "paire de boeufs de labour" (<id) (mais Gr. ζευγος n'a que deux étymons)
 - Htr = signe E6: "cheval cabré", pour "attelage" (<id)).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- wsr.t = "cou", "nuque" (attacher) ("-t") (<*w₃-3s-3r = "bien / attacher / continuer") (cf. - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres *w₃-3s-3r)
- wsr.t , - wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (également "mordre", cf. plus haut).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- s.t = signe V1: "corde lovée" (attacher) ("-t") (<*s₃) (cf. - d₃j = "entraver" (re-tenir) ("-j") <*d₃)
- s₃s₃yt = "collier, chaîne de cou" ("-yt") (<*s₃, red. int. = "attacher / attacher") (cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃, red. int.)
- ss₃.t = "câble de remorque" ("-t") (<*s₃-s₃ = "causer / attacher") (cf. - sd₃wty = signe S19: "sceau cylindrique fixé à une chaîne" <*s₃-d₃)
- ss.t , - sswt = "corde" ("-t", "-wt") (<*s₃-3s = id, inversion de l'étymon) (cf. - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d)
- s₃j = "botte" (lin), "gerbe" (céréales) (<*s₃-3j = "attacher / au + ht pt")

- (cf. - d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3j)
- s3r.t = "botte, touffe (plantes)" ("-t") (<*s3-3r = "attacher / continuer")
(cf. - d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3r)
- w3 = signe D3: "boucle de cheveux" (<*w3-3s = "bien / attacher")
(cf. - wd, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" <*w3-3d)
- s3m, - sm = "parent, allié" (<*s3-3m)
(cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre", - sm3w = "alliage" <*d3-m3)
- snj = "encercler, entourer" ("-j") (<*s3-3n > - snw = "corde" ("-w")) (cf. - nd = "fil")
- Gr. ξυv = "avec" (<id, *ξυ-υv, "s" en "ξ", abrégement)
- Gr. ξυvos = "commun, général, public" (<id, *ξυ-υv-os, d'où "υ" long)
- snw = "cercle, anneau" ("-w") (<id > - sny = id ("-y"))
- snw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (- jtnw = "chevelu" : trois étymons)
- snw = "gens", "compagnons" (pl.) (entourer) ("-w") (<id)
- snyt = "entourage", "courtisans" ("-yt") (<id > - snwt = id ("-wt"))
(cf. - dnwt = "famille" <*d3-3n)
- snj = "forcer, contraindre" (lier) ("-j") (<id)
- sn.t = même signe V1:"corde lovée" (attacher) ("-t") (<id)
- snn = "dompteur" (attacher) (<*s3-3n-3n, red. int.)
(cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3m)
- ssn = "tisser, tresser, natter" (<*s3-s3-3n = "causer / attacher") (- ssnw = "cordes")
(cf. - nd = "fil" <*n3-3d).
- ssd = "filet" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / lier (s3-3d)") (cf. - dd = "nommer" <*d3-3d)
- ssdw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (cf. - snw = id <*s3-3n)
- ssr (zsr) = signe V6:"boucle de corde vers le bas" (<*z3-3s-3r <*d3-3s-3r, "d" en "z")
(car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf.- ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s).

8 - 1 - B 2) Secteur sémantique "protéger" (secteur 'B2')

Ce secteur est connexe au précédent, car la "protection" a consisté à "(se) fixer une défense" pour (se) couvrir, en la "re-tenant" (la couverture non portable étant une cache ou un abri).

A partir du secteur "lier" (où le phonème voisé "d" évoque un degré de "fermeture" plus important que le phonème non-voisé "t"), l'é.-h. montre :

- d3w = "moyen de protection" ("-w") (<*d3 = "aller (lentement)/tenir", soit "s'attacher")
(cf. - d3j = "entraver" <id, sur le secteur "lier"), l'étymon créant aussi en i.-e.
- Lat. deus (arch. deivos) = "dieu" (protéger) (<*d3-3, *de-i-vos, *de-e-us, abrégement) (DELL : "*ancien dérivé signifiant "lumineux"*") (confusion avec Lat. dijs = "lumineux" <autre *d3-3 homophone, *di-i-us, cf. secteur "voir")
(cf. - d33 = "tresse de cheveux" <*d3-3, id)
- Lat. deua (arch. deiva) = "déesse" (<id, *de-i-va, *de-e-va)
- Skr. devah = "dieu" (<id, *de-e-vah)
- d3j = "empêcher" (protéger) ("-j") (<id)
- d3w = "tissu de vêtement" (id) ("-w") (<id)
- d3yt = "robe, vêtement" ("-yt") (<id)
- s3w (z3w) = "amulette, protection" ("-w") (<id, "d" en "z") (forte protection)
- s3 (z3) = "abri" (<id) (et signe V17:"abri de berger")
- s3w (z3w) = signe A47:"berger assis, tenant un bâton" (Dét. garder) ("-w") (<id)
- s3w (z3w) = "garder, protéger" ("-w") (<id)
- s3wt (z3wt) = "sûreté, conservation" ("-wt") (<id)
- s3wty (z3wty) = "garde, gardien" ("-wty") (<id)

- sd3w = "garde, conservation, protection" ("-w") (<*s3-d3 = "causer / protéger")
 - Hébr. sdj (chadây) = "Dieu" (protéger) (<*s3-d3-3, *cha-dâ-y, "3" en "j")
- sd , - sd = "vêtir, habiller", et "vêtement" (<*s3-3d) (ici, vêtement attaché durablement)
 - (cf. - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - (cf. - sd = "briser, casser", - sd.t = "feu, combustion" ("-t") <autres *s3-3d)

en comparaison de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "s'attacher", moins fermement)
 - (cf. - t3w = "compagnon", sur le secteur "lier" : attache transitoire et précaire)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-os, *σι-os, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG: "étymologie inconnue") (plus faible que Lat. deus, car "t" non-voisé)
 - Myc. teo = "dieu" (<id, *te-o, "t" en "t")
 - Gr. ηεννυμι – ao. heσσα = "vêtir" (att.) (<*3t, inversion de l'étymon, asp. aléat.)
 - Gr. ηεινυμι (ion.), εινυμι = id (<id, *(h)ej-vυμι, id, "t" en "j" (cf. "d" en "j"))
 - Gr. εσθος = "vêtement" (*εσθ-os, "t" en "σθ") (Gr. ηεσθεω = "vêtir", asp. aléat.)
 - Lat. vestis = id (<id, *west-is, asp. aléat. en "w" de "3" (§ 8 - 2 - A), "t" en "st")
 - Gr. ηειανος = "vêtement de femme" (<*3t-3n, *hej-av-os, asp. aléat., "t" en "j")
 - Gr. ηειμα, ηεμμα (éol.) = "vêtement" (<*3t-3m, *hej-εμ-α, *he-εμ-α, "t" en "j")
 - Gr. γεμματα = id (<id, *γεj-εμ-ατ-α, asp. aléat. en "g" de "3", id, géminée)
 - Gr. ηιματιον = "vêtement, manteau" (<id, *hij-ιμ-ατ-ιον, "t" long, "t" en "j")
 - Gr. γεστρα = "habillement" (<*3t-3r, *γεστ-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "g", "t" en "st")
 - Gr. Feστρα = id (éol.) (<id, *Feστ-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "w", "t" en "st")
 - Skr. vastram = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<*t3: jugé plus faible que - d3yt = "robe, vêtement")
- t3w = "aide, assistant" ("-w") (<id) (moins sûr que - s3wty (z3wty) = "gardien" <*d3)
- t3y = "résister, repousser" (soit protéger) ("-y") (<id)
- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t = "causer / protéger") (utilisé pour écrire, par exemple, - stj , - stj = "étendre" <autre *s3-3t plus haut) (le dessin montre que la protection est défaillante, par rapport à - sd = "vêtir" <*s3-3d) (la peau de bovin F28 correspond à - 3b , évoquant une forte protection, cf. plus loin)
 - (cf. - st = signe S22: "noeud de vêtement sur l'épaule" <*s3-3t : attache transitoire et éphémère par rapport à - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
- st.t = "temple, sanctuaire" (écrit avec F29) ("-t") (<id) (protège moins que - sd = "vêtir" <*s3-3d, comme - st3 = "filer" <*s3-t3 attache moins que - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - Arm. astvaç = "Dieu" (protéger) (<*3s-t3-3t, *as-tvaç, inversion "s3" causatif) (se relie à Gr. θεος = "dieu" (<*t3) par *σθεος <*s3-t3, *σ(ε)-θε-os, amuis.).

Les étymons "t3" et "d3" se trouvent associés dans le radical mixte de forte protection :

- ts (t3z) = "protéger" (<*t3-3d, "d" en "z") (cf. - ts (t3z) = "lier, nouer, attacher" <id)
- ts.t (tz.t) = "caisse" ("-t") (<id)
- twd = " un pagne" (<*t3-w3-3d = "bien (w3) / protéger (t3-3d)").

Avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3", on peut aussi comparer, d'abord avec "j3"

- d3jw = "pagne", "ballot d'étoffe" ("-w") (<*d3-3j = "protéger / au + ht pt")
- jdj = "être sourd" ("-j") (<*j3-3d = "au + ht pt / enfermer", interverson sens équivalent)

par rapport à

- tj.t = "amulette" ("-t") (<*t3-3j = "au + ht pt / protéger", mais protection plus faible)

ou bien, avec "w3"

- wd3w = "moyen de protection, amulette" ("-w") (<*w3-d3 = "bien / protéger")
- swd3 = "protéger" (<*s3-w3-d3 = "causer / protéger")

par rapport à

- $\underline{t}w3$ = "résistance, obstacle" (<* $\underline{t}3-w3$ = "protéger / bien")
ou bien, avec "r3"
 - $\underline{d}r$ = "empêcher, obstruer", "obstacle" (<* $\underline{d}3-3r$ = "protéger / continuer")
(cf. - $d3r$ = signe T12: "corde d'arc enroulée" <* $\underline{d}3-3r$)
(cf. - $d3r$ = "contraindre, dompter" <id)
 - $\underline{s}dr$ = "une fortification" (<* $s3-\underline{d}3-3r$ = "causer / empêcher")
 - $\underline{d}rj$, - $\underline{d}rj.t$ = "mur de clôture", "palissade" ("-t") (<* $\underline{d}3-3r-3j$ = "empêcher / au + ht pt")
(cf. - $d3jr$ = "contraindre, dompter" <* $\underline{d}3-3j-3r$)
 - $\underline{j}dr$ = "retenir de" (<* $j3-\underline{d}3-3r$ = "au + ht pt / empêcher", interversion)
(cf. - jdw = "enfermer, lier" <* $j3-3\underline{d}$, - jdr = "coudre" <* $j3-\underline{d}3-3r$)
- par rapport à
- $\underline{t}3r$ = "protéger" (<* $\underline{t}3-3r$ = "protéger / continuer") (cf. - $t3yt$ = "rideau, voile" <* $\underline{t}3$)
(cf. - $\underline{t}3r$ = "attacher, fixer" <* $\underline{t}3-3r$ > - $\underline{t}r.t$ = "saule, osier")
 - $\underline{t}3r.t$ = "cabane, camp retranché" ("-t") (<id) (sans être la "fortification" de - $\underline{s}dr$)
 - $\underline{t}3r.t$ = "silo" ("-t") (<id)
 - $\underline{t}3jr$ = "protéger" (<* $\underline{t}3-3j-3r$ = "protéger / au + ht pt")
 - $\underline{j}tr.t$ = "chapelle" (<* $j3-\underline{t}3-3r$ = "au + ht pt / protéger", interversion) (moins que - $\underline{j}dr$).

Avec l'étymon "m3" (cf. - m = "avec" <*m3), ayant produit en i.-e.

- Gr. $\mu\underline{v}\omega$ = "se fermer" (<*m3-3, * $\mu\underline{v}-\underline{v}-\omega$, "3" en "v", d'où "v" long)
- Gr. $\mu\underline{v}\varepsilon\omega$ = id $\mu\underline{v}\omega$ (<id, * $\mu\underline{v}-\varepsilon-\omega$, diphtongue)
- Gr. $\mu\underline{v}s$ -vos = "moule" (mollusque) (<id, * $\mu\underline{v}-\underline{v}s$),
- $\underline{d}m3$ = "un pagne" (<* $\underline{d}3-m3$) (cf. - $\underline{d}m3$ = "attacher ensemble" <* $\underline{d}3-m3$)
- $\underline{m}\underline{d}.t$ = "étable, enclos, parc" ("-t") (<*m3-3d) (cf. - $\underline{m}\underline{d}3$ = "lier, ligoter" <*m3-d3)
- Lat. mundus = "cavité souterraine" (abri) (<id, * $\mu\underline{u}-\underline{u}d-\underline{u}s$, inf. nas.)
- Lat. mundus = "monde" (cf. Gr. $\kappa\omicron\sigma\mu\omicron\varsigma$ = id < Gr. $\kappa\epsilon\nu\theta\omega$ = "couvrir, cacher")
(cf. Lat. $\underline{m}a\underline{d}o$ = "mâcher, dévorer" <autre *m3-3d, * $\underline{m}a-\underline{a}d-\underline{o}$, inf. nas.)
- $\underline{m}\underline{d}r$ = "emmurer" (<*m3-3d-3r = "protéger / continuer") (cf. - $\underline{m}\underline{d}r$ = "enfermer")
- Gr. $\mu\underline{a}\nu\delta\rho\alpha$ = "étable, enceinte, parc à bétail" (<id, * $\mu\underline{a}-\underline{a}\delta-(\varepsilon)\rho-\underline{a}$, inf. nas., amuïs.) (DELG : "pas d'étymologie indo-européenne plausible, et la finale peut faire penser à un emprunt à une langue d'Asie Mineure")
- Skr. mandira = "demeure" (fixer) (<id, * $\underline{m}a-\underline{a}d-\underline{i}r-\underline{a}$, inf. nas.)
- Skr. mandura = "étable" (<id, * $\underline{m}a-\underline{a}d-\underline{u}r-\underline{a}$, id)
(cf. Gr. $\mu\underline{a}\nu\delta\alpha\lambda\omicron\varsigma$ = "verrou" <id, * $\mu\underline{a}-\underline{a}\delta-\underline{a}\lambda-\underline{o}s$, inf. nas., pour "lier")
- $\underline{j}\underline{m}\underline{d}r$ = "rempart" (<* $j3-m3-3\underline{d}-3r$ = "au + ht pt / emmurer")
- $\underline{m}dn$ = "être tranquille" (en paix, à l'abri) (<*m3-3d-3n)

par rapport à

- $\underline{t}3m$ = "voiler, masquer" (<* $\underline{t}3-3m$) (fermeture plus faible que - $\underline{m}\underline{d}.t$ = "enclos")
(cf. - $\underline{m}t$ = "cordon" <*m3-3t, interversion)
- Lat. $\underline{m}u\underline{t}us$ = "muet" (silence) (<*m3-3t, * $\underline{m}u-\underline{u}t-\underline{u}s$, d'où "u" long)
(cf. Lat. $\underline{m}u\underline{t}o$, $\underline{m}u\underline{t}to$ = "pénis" <autre *m3-3t, * $\underline{m}u-\underline{u}t-\underline{o}$)
- Gr. $\mu\underline{s}t\eta\varsigma$ = "myste, initié" (<id, * $\mu\underline{s}-\underline{v}s-\underline{t}\eta\varsigma$, abrégement, "t" en "s")
(cf. Gr. $\mu\underline{v}\omega$ = "se fermer" <*m3-3, * $\mu\underline{v}-\underline{v}-\omega$, d'où "v" long)
- Gr. $\mu\underline{s}t\eta\rho\iota\omicron\nu$ = "culte à initiation, secret" (<id, "- $\eta\rho\iota\omicron\nu$ ") (Fr. mystère)
- Gr. $\mu\underline{s}t\iota\kappa\omicron\varsigma$ = "qui concerne les mystères" (<id, "- $\iota\kappa\omicron\varsigma$ ") (Fr. mystique)
- $\underline{t}3m$ = "couverture, bandage, maillot" (<id, cf. - $t3yt$ = "rideau, voile" ("-yt") <* $\underline{t}3$)
- $\underline{t}mm$ = "fermer" (bouche), "se fermer" (<* $\underline{t}3-3m-3m$, red. int. du 2^{ème} étymon)
- $\underline{t}mm.t$ = "peau" (envelopper) ("-t") (<id)
- $\underline{m}\underline{t}3m$ = "voile, rideau" (<*m3-t3-3m, id, interversion).

Avec l'étymon "n3"

- nd = "protéger", "sauver" (<*n3-3d)
 - (cf. - nd = "fil" <*n3-3d > Lat. nodus = "noeud" <*no-od-us)
 - (cf. Lat. nidus = "nid" <autre *n3-3d, plus haut)
 - Hébr. 3dwnj (adonî) = "Dieu" (<*3d-3n-3, *ad-on-î, interversion, "3" en "w")
- ndty = "assistance, secours", "protecteur" ("-ty") (<id)
- nd.t = "abri", "protection" ("-t"), - ndw = id ("-w") (<id)
- ndrj = "retenir, arrêter" ("-j") (<*n3-3d-3r = "protéger / continuer")
 - (cf. - ndr.t = "emprisonnement" <*n3-3d-3r, - dr = "empêcher" <*d3-3r)
- dnj = "endiguer, barrer, retenir" (<*d3-3n-3j = "protéger / au + ht pt") (interversion)
 - (cf. - dnjw = "cri", "rugissement", - dnj = "partager" <autres *d3-3n-3j),
 - Celt. dunum = "forteresse" (<*d3-3n, *du-un-um)
 - Angl. town (OE. tun) = "enceinte", "ville" (<id, "d" en "t" / dunum (Grimm))
 - All. zaun (v.h.a. zun) = "clôture" (<id, "t"-"ts", 2^{ème} mutation consonantique)
- jdn.t = "silo" ("-t") (<*j3-d3-3n, interversion) (protège plus que - t3r.t = id <*t3-3r)
- jsn (jzn) = "fermer, verrouiller" (<*j3-z3-3n <*j3-d3-3n, "d" en "z")
- jsnyt (jznyt) = "verrou de bois" ("-yt") (<id)
- swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/protéger (d3-3n)", "d" en "z")
 - (cf. - swn (zwn) = "signe T11: flèche" <autre *d3-w3-3n, homophone),

par rapport à

- jnty = "retenir, reculer" ("-y") (<*j3-n3-3t = "au + ht pt/protéger (n3-3t)", moins - jsn)
 - (cf. - nt = "lier" <*n3-3t, - jnt = "attacher" <*j3-n3-3t)
 - Angl. nest (OE.), All. nest, Arm. nist = "nid" (<*n3-3t, "t" en "st")
 - Lat. tunica = "tunique" (<*t3-3n, *tu-un-ic-a, protection moindre que dunum)
(DELL : "nom emprunté au même mot qui a fourni Gr. χιτων; terme de commerce, dû sans doute aux Phéniciens, cf. Hébr. kethôneth") (mais Gr. χιτων et Hébr. ktnt (ktounêt) = "tunique" dérivent du même radical "h3-3t-3n" que Hébr. ktnH (koutnâ) = "coton", cf. plus loin)
(cf. Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier", sur le secteur "lier" précédent <*t3-3n, *te-en-eo, mais aussi "retenir, arrêter, garder, empêcher")
- jntnt = "retenir, refouler" (<*j3-n3-3t-n3-3t, red. int.)
- jntjnt = id (<*j3-n3-3t-j3-n3-3t, red. int.)
- jtnw = "secret" (cacher) ("-w") (<*j3-t3-3n = "au + ht pt / enfermer", interversion)
 - (cf. - jtnw = "trou, fente", - jtnw = "adversaire", et - jtnw = "chevelu", plus haut)
- wntj = "couvrir" (<*w3-n3-3t-3j = "bien / protéger / au + ht pt")
- ntn.t = "membrane, peau" ("-t") (<*n3-3t-3n = "protéger (n3-3t) / id (3n)")
- ntrw = "un drap" (couvrir) ("-w") (<*n3-3t-3r = "protéger (n3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - t3r = "protéger" <*t3-3r)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (couvrir) (<id)
 - Hébr. ntr = "garder, conserver" (<id)
 - Ar. ntr = "garder (verger), surveiller" (<id)
 - Lat. nitela = "écureuil", "souris, mulot" (cacher) (<*n3-3t, *ni-it-ela, "i" long)
- ntr, - ntr = "dieu" (protéger) (<id) (cf. Lat. deus <*d3-3, Gr. θεος <*t3).

Avec l'étymon "H3" ("H" consonne voisée : forte protection) de

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3, "3" implicite)
- H.t, - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<id)
 - (aussi sur le secteur "poser", "établir, rester", où "3" = "ôter", cf. plus haut)
- H3y = "protecteur" ("-y") (<*H3) (métaphore)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<id)

- sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / bien (w3) / protéger (3H)")
- swH = "se couvrir, s'envelopper" (soit "se protéger", figuré) (<id>- swH = "un pagne"), existent les radicaux composites, avec "d̲" voisée,
- d̲H = "un pagne" (<*d̲3-3H = "protéger (d̲3) / id (3H)", cf. - d̲3yt = "robe" <*d̲3)
- sH (zH) = "tente", "galerie" (<*d̲3-3H, "d̲" en "z") (cf. - d̲H = "tissu de lin")
(cf. - sH (zH) = "piler, écraser" <autre *d̲3-3H, plus haut)
- dHr = "cuir, peau" (<*d̲3-3H-3r = "protéger (d̲3-3H) / id (3r)")
(Déterminatif : signe F27:"peau de bovin"),

qui protègent plus que, avec "t̲" non-voisée,

- Ht3 = "voile, tente" (<*H3-t̲3, cf. - t̲3yt = "rideau, voile" <*t̲3), et en i.-e.
 - Gr. τεγος = "toit" (<*t̲3-3H, interversion : *τε-εγ-os, "H" en "g", abrégement)
 - Lat. tego-texi-tectum = "couvrir, recouvrir, protéger, cacher" (<id, *te-eg-o)
 - Lat. toga = "toge", "couverture" (<id, *to-og-a, alternance vocalique)
 - Lat. tegula = "tuile" (<*t̲3-3H-3r, *te-eg-ul-a, "e" long) (DELL : "*l'e de regula, tegula semble supposer d'anciens noms racines non conservés*") (cf. Lat. regula = "règle droite" <*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a, plus haut : l'analyse actuelle ne connaît pas le traitement de la suite 3-3, et en particulier, la formation de voyelle longue)
 - Lat. tugurium = "hutte, cabane" (<id, *tu-ug-ur-ium, abrégement) (DELL : "*rattaché par l'étymologie populaire à Lat. tego, d'où la graphie tegurium... On explique l'u- initial de tugurium par une assimilation comparable à celle de Lat. lucuna, Lat. rutundus, en face de Lat. lacuna, Lat. rotundus. Mais la dérivation en -urium est sans exemple. Peut-être mot d'emprunt, comme Lat. casa*") (l'analyse actuelle ne connaît pas la transposition de "3" en toute voyelle portée)
 - Angl. deck (OE. ðeccan) = "couvrir" (<*t̲3-3H, *θe-ec-an, "t" en "th", "g" en "k" (Grimm), géminée / Lat. tego)
 - OE. θaec = "toit" (<id, *θa-ec, id, diphtongue)
 - All. dach (v.h.a. dah) = id ("th"- "d", "g" en "h" ("k"- "x"), 2^{ème} mutation conson.)
 - Angl. duck = "toile" (XVII^o) (<id, *du-uck) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Gr. στεγος = "toit" (<*s3-t̲3-3H = "causer / protéger", *σ(ε)-τε-εγ-os, amuïs.)
 - Gr. στεγω = "couvrir, recouvrir, protéger" (<id).

Le radical "H3-3t̲" ("t̲3-3H") se renforce par l'étymon intensatif "r3" (ou "j3"), et l'étymon "3p":

- rtH = "retenir, enfermer" (<*r3-t̲3-3H = "continuer / enfermer", interversion)
(cf. - Htr = "lier, attacher" <*H3-3t̲-3r, interversion, secteur "lier")
- rtHw = "barrières" ("-w") (<id)
- jtH = "prison", et "retenir" (<*j3-t̲3-3H = "au + ht pt / enfermer")
(cf. - jtH = "botte, paquet" <*j3-t̲3-3H, secteur "lier")
- jtHw = "fort, château" ("-w") (<id)
- Htp = "être en paix" (à l'abri) (<*H3-3t̲-3p, cf. - H3p = "cacher, couvrir" <*H3-3p)
- t̲pH.t = "caverne, tanière" (abriter) ("-t") (<*t̲3-3p-3H, interversion de sens équivalent)
(interversion / - Hpt = "enlacer, embrasser, envelopper, enrouler" <*H3-3p-3t).

L'autre consonne voisée "b", liée à "H", a généré

- 3b = signe F28:"peau de bovin" (queue verticale) (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
(cf. - dHr = "cuir, peau" <*d̲3-3H-3r; déterminatif : signe F27:"peau de bovin")
- jb = "se cacher" (<*j3-3b <*j3-3H = "au + ht pt / protéger") (- jbw = "abri" ("-w") <id)
- w3b = "drap, voile, couche" (<*w3-3b = "bien / protéger") (cf. - swH = "se couvrir")
- bw3.t = "abri, cachette" ("-t") (<*b3-w3, interversion)
- Hb , - H3b = signe O22:"tente" (<*H3-3b = "protéger (H3) / id (3b)") (- H3b = "tente")
- nbyw = "protecteur" ("-yw") (<*n3-3b)
- jnb.t = "barrière" ("-t") (<*j3-n3-3b = "au + ht pt / protéger"),

d'où les radicaux

- db3 = "revêtir, envelopper, couvrir" (<*d3-b3 = "couvrir (d3) / id (b3)")
(cf. - db3 = "arrêter, bloquer, stopper" <autre *d3-b3, secteur "poser")
- db.t = "tuile" ("t") (<*d3-3b)
- bs3 (bz3) = "protéger" (<*b3-z3 <*b3-d3, "d" en "z", interversion)
- bs (bz) = "secret" (cacher) (<*b3-3z <*b3-3d)
(cf. - bsj (bzj) = "boire, couler à flots" ("j") <autre *b3-3d, homophone)
- snb.t (znb.t) = "rempart" ("t") (<*d3-3n-3b = "protéger (d3) / id (n3-3b)", "d" en "z")
- bnd = "envelopper" (<*b3-3n-3d, interversion) (cf. - nd = "protéger" <*n3-3d).

L'autre consonne voisée "g", également liée à "H", a généré

- g = signe V33: "sac de linge" (<*g3 <*H3, "H" en "g") (analyse détaillée § 8 - 3 - B 2)
- g3yt = "chapelle portative" (protéger) ("-yt") (<id)
- sg3 = "se taire" (<*s3-g3 = "causer / fermer")
- gr = "être calme, tranquille, silencieux" (en paix, à l'abri) (<*g3-3r <*H3-3r, "H" en "g")
- grw = "calme, tranquillité, silence, repos" ("w") (<id)
- sgr = "calme, tranquillité, silence" (<*s3-g3-3r = "causer / être à l'abri")
- sgr (NEgypt.) = "fort, château" (protéger) (<id)
- grH = "être calmé, satisfait" (<*g3-3r-3H = "couvrir (g3-3r) / id (3H)")
- grH = signe F27 ou 28: "peau de bovin" (même que - 3b précédent) (recouvrir) (<id)
- sgrH = "apaiser, tranquilliser" (<*s3-g3-3r-3H = "causer / être calme"),

d'où les radicaux

- dg = "cacher, celer" (<*d3-3g = "protéger (d3) / id (3g)") (et - sdgj = "(se) cacher")
(considéré couvrir davantage que Lat. tegō = "couvrir" <*t3-3g précédent)
- dg3 = "recouvrir" (<*d3-g3) (et - sdg3 = "se cacher" <*s3-d3-g3 = "causer / couvrir").

Avec l'étymon "h3" ("h" consonne non-voisée : protection plus faible) de

- h , - h3 = signe O4: "plan d'enclos" (<*h3) (protège moins que - H.t , - Hwt = signe O6)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir, empêcher" (<*3h, *(h)εχ-ω, étymon inverse, asp. aléat., "h" en "χ") (Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir", d'où "avoir", secteur "prendre")
 - Gr. οχος = "lieu qui contient, abri" (<id, *οχ-os, alternance vocalique)
- h3yt = "portail, porche, vestibule" (abriter) ("-yt") (<id)
- h.t , - hyt = id ("t", "-yt") (<id, "3" implicite)
- x3yty = "parvis, vestibule, porche" (abriter) ("-yty") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- x3yt = "abri" ("-yt") (<id)
- xw , - xyt , - xwt = "abri" ("-w", "-yt", "-wt") (<*x3 <*h3, "h" en "x", "3" implicite)
- x3w = "cuir, peau" (couvrir) ("-w") (<id, protège moins que - 3b = F28: "peau de bovin")
- x3wt = "peau d'animal" ("-wt") (<id) (sauf s'il s'agit de - ç3w , "ç" voisé, § 8 - 2 - C)
- x3 = signe L6: "coquillage bivalve" (fermer) (<id)
- sxw = "halle" (protéger) ("-w") (<*s3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
 - Gr. ισχω = "retenir, arrêter, empêcher" (<*3s-3h, *ισ-(ε)χ-ω, inversion de l'étymon causatif "s3", amuïssement, "h" en "χ") (cf. Gr. εχω = "retenir" <*3h)
- sxj = "être sourd" ("j") (<id, pour - sçj = id, "ç" voisé) (cf. - jdj = id ("j") <*j3-3d)
 - All. schweigen (v.h.a. swigen) = "se taire", "silence" (<*s3-w3-3h, *s-wi-igen, "w3" en "wi", "k" en "g" / Gr. ακη = "silence" <*3h, 2^{ème} mutation conson.),

existent les radicaux composites, avec "d" voisée,

- dx = "se cacher" (<*d3-3x <*d3-3h, "h" en "x")
(recouvre moins que - dg , - sdg3 = id <*d3-3H, *d3-H3)
 - Lat. cudo = "casque" (peau de bête) (<*h3-3d, interversion, *cu-ud-o, "h" en "k")
 - Angl. hat (OE. haett) = "chapeau" (<id, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. cudo (Grimm))

- Gr. κἀνδύς = "manteau des Perses" (<id, *κἀ-αδ-υς, inf. nas.)
- sdx = "cacher" (<*s3-d3-3x <*s3-d3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
- dnxx = "protéger" (<*d3-n3-3h, red. int., cf. - nx = id <*n3-3h, - nd = id <*n3-3d), qui protègent plus que, avec "t" non-voisée,
- radical "t3-3h" de
 - Lat. taceo-ui-itum = "(se) taire" (silence) (<*t3-3h, *ta-ac-eo, "h" en "k")
 - Got. θahan = "se taire" (<id, *θa-ah-an, "t" en "th", "k" en "h" / Lat. taceo)
- radical "h3-3t" (intersion de sens équivalent) de
 - xtm = "sceau", "sceller, fermer" (<*h3-3t-3m, "h" en "x", cf. - t3m = "voiler" précédent)
 - xtmyt = "espace fermé" ("-yt") (<id)
 - xtm = "fort", "magasin" (<id)
 - Gr. κευθω = "cacher, recouvrir, renfermer" (<*h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ", diphtongue)
 - Lat. casa = "hutte, cabane" (<id, *ca-as-a, "t" en "s") (DELL: "*origine inconnue. L's intervocalique dénonce un emprunt ou un mot pré-indo-européen*")
 - Angl. house (OE. hus) = "maison" (<id, *hu-us, "k" en "h" / Lat. casa (Grimm)) (ODEE : "*CGerm. *χusam, of unknown origin*")
 - All. haus (v.h.a. hus) = id (<id), Got. hus = id (<id)
 - Gr. κευθμων = "cachette, caverne, monde souterrain" (<*h3-3t-3m, *κε-υθ-(ε)μ-ων, id κευθω, amuis., "-ων") (κευθμος) (cf. Lat. mundus = id <*m3-3d)
 - Gr. κοσμος = "monde, univers, cosmos" (<id, *κο-οσ-(ε)μ-ος, id, "t" en "s")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "h" en "k", abrégement) (DELL : "*élargissement en i d'un mot radical *kut-*")
 - Angl. hide (OE. hyd) = "peau" (<id, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κευθω (Grimm))
 - All. haut (v.h.a. hut) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - v.pruss. keuto = id (<id, *ke-ut-o / Lat. cutis, diphtongue)
 - All. hutte (v.h.a. huttea) = "cabane, hutte" (<id) (Fr. hutte (1358, d'o. frq.))
 - Angl. hide (OE. hydan) = "cacher" (<id)
 - Gr. κυτος = "cavité", "vase", "enveloppe" (<id, *κυ-υτ-ος, abrégement)
 - Angl. hithe, Angl. hythe (OE. hyθ) = "port" (<id, *hy-yθ, "k" en "h", "t" en "th" / Gr. κυτος (Grimm) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Angl. hose (OE. hosa) = "haut-de-chausses" (<id, *ho-os-a, "k" en "h" / Gr. κυτος, "t" en "s")
 - All. hose (v.h.a. hosa) = "pantalon" (<id) (Fr. housse (houce, XII^o))
 - Gr. κιθων = "tunique" (<id, *κι-ιθ-ων, "h" en "k", "t" en "θ", "-ων", abrégement)
 - Angl. hood (OE. hod) = "capuchon" (<id, *ho-od, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κιθων (Grimm), d'où "o" long)
 - All. hut (v.h.a. huot) = "chapeau" (<id, *hu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. cothon = "port" (abriter) (<id, *co-oth-on, "h" en "k", "-ων")
 - Lat. custos-odis = "garde" (<*h3-3t-3d, *cu-ust-o-os, "h" en "k", "t" en "st", "d" en "s") (DELL : "*formation sans autre exemple en latin et sans étymologie*")
 - Lat. cassis-idis = "casque" (<*h3-3t-3d, *ca-as-is, "h" en "k", "t" en "s", "d" en "s", géminée) (DELL : "*on a souvent rapproché les mots germaniques...v.angl. haett, v.angl. hod, etc. Mais... le rapport est lointain*")
 - Gr. κιτων = id κιθων (<id, *κι-ιτ-ων, id, "t" en "t", "-ων", abrégement)
 - Gr. χιτων = id (<id, *χι-ιτ-ων, "h" en "χ", id)
 - Gr. χιθων = id (<id, *χι-ιθ-ων, id, "t" en "θ", id)
 - Angl. god (OE. god) = "dieu" (protéger) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. χιθων (Grimm), abrégement)
 - All. gott (v.h.a. got) = id (<id, *go-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- Got. *guθ* = id (<id, **gu-uθ*, "t" en "th" / Gr. *χιτων* (Grimm))
- Hébr. *ktnH* (koutnâ) = "coton" (<**h3-3t-3n*, **kou-out-(e)n-â*, "h" en "k", schwa)
- Ar. *qtn* (qoutn) = id (<id, **qou-out-(e)n*, "h" en "q", soukoun) (Fr. coton, XII^e)
- Hébr. *ktnt* (ktounêt) = "tunique" (<**h3-t3-3n*, **k(e)-tou-oun-êt*, schwa, "-t")
- *sxt* = "tresser, natter, tisser" (<**s3-h3-3t* = "causer / lier", "h" en "x") (lier et protéger) (cf. - *sxt* = "faire reculer" <autre **s3-h3-3t*, plus haut)
- *sxty* = "tisserand, vannier" ("-y") (<id) et, sur le secteur "protéger" :
 - Lat. *scutum* = "bouclier" (<id, **s(e)-cu-ut-um*, "h" en "k", "u" long, amuïs.) (DELL : "*on est tenté de rapprocher le groupe de Skr. skauti = "il couvre". Mais Irl. sciath...signifiant "bouclier"...offre une forme qui, si l'ŭ latin repose ici sur oi, apporterait un rapprochement plus exact. Aucun fait actuellement connu ne permet de déterminer quelle est l'origine de ŭ dans scutum*") (c'est une suite 3-3)
 - Irl. *sciath* = "bouclier" (<id, **s(e)-ci-ath*, diphtongue)
 - Fr. *écu* (escut, 1080) (<**3s-h3-3t*, inversion de l'étymon causatif, **es-cu-ut*)
 - Gall. *ysgwyd* = "bouclier" (<id, **ys-gwy-yd*)
 - Gr. *ασπις-ιδος* = "bouclier" (<**3s-h3-3d*, **ασ-πι-ις*, **ασ-πι-ιδ-ος*, "h" en "p") (cf. Gr. *αστηρ* = "étoile" <**3s-t3-3r* / Véd. *tarah* = id <**t3-3r*, plus haut)
 - Gr. *σκυτος* = "peau préparée", "cuir" (<**s3-h3-3t*) (cf. Lat. *cutis* = "peau")
 - Angl. *sheath* (OE. *scaeth*, *sceaθ*) = "fourreau, étui, gaine" (<id, **s(e)-ca-eθ*, **s(e)-ce-aθ*, amuïsissement, diphtongue, "t" en "th" (Grimm))
 - All. *scheide* (v.h.a. *sceida*) = id, "vagin" (<id, **s(e)-ce-id-a*, "th"- "d", 2^{ème} mut.)
 - Angl. *skin* (late OE. *skinn*) = "peau" (<**s3-h3-3t-3n*, **s(e)-gi-id-in*, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. *χιθων* (Grimm), amuïsissement)
- *sxt* = "maçonner", "assembler" (<**s3-h3-3t*, secteur "lier") et, sur le secteur "protéger" :
 - Gr. *τειχος* = "mur, rempart" (dont le maçonage est considéré comme un assemblage, tressage) (<**t3-3h*, interversion, **τε-ιχ-ος*, "h" en "χ", diphtongue) (cf. Lat. *tego*, Gr. *στεγω* = "couvrir" <**t3-3H*, secteur "protéger")
 - Gr. *τοιχος* = id (<id, **το-ιχ-ος*, alternance vocalique).
(sur le secteur sémantique "lier", il existe d'ailleurs le radical "t3-3h" de
 - Lat. *texo*-*texui*-*textum* = "tisser, tresser, entrelacer" (<**t3-3h-3t*, **te-ek-(e)s-o*, "h" en "k", amuïs., "t" en "s", "ks" en "x") (DELL : "*il y a une racine i.-e. signifiant "travailler avec la hache, charpenter". On n'en pourrait rapprocher Lat. texo qu'à la condition de poser un sens initial vague, ce à quoi rien n'autorise*") (mais cf. Gr. *τεκτων* = "charpentier" <autre **t3-3h-3t*, homophone plus haut), et avec préfixe causatif "s3"
 - Gr. *στειχω* = "marcher en ligne, en rang" (<**σ(ε)-τε-ιχ-ω*, "ligne: corde")
 - Gr. *στοιχος* = "rangée" (<id, **σ(ε)-το-ιχ-ος*, alternance vocalique))
- *xsd* = "un pagne" (<**x3-3s-3d-3d* <**h3-3t-3d-3d* = "protéger (h3-3t)/id (3d)", red. int.) (avec "h" en "x", et "t" en "s") (cf. - *d3w* = "moyen de protection" <**d3*) (cf. - *twd* = "un pagne" <**t3-w3-3d*).

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans

- *s3* = "enclos" (cf. - *t3w* = "revêtir", - *t3y* = "résister, repousser" <**t3*) (cf. - *s* = signe S29: "étoffe pliée" <**s3* : courbure du pli faible par rapport à - *s* (*z*) = signe O34: "verrou de porte" (**s3* <**z3* <**d3*, "d" en "z") (l'étymon **s3* <**t3* est l'inversion de celui qui a créé Gr. *εσθος* = "vêtement" <**3t*)
 - *s3.t* = "mur" (considéré comme un rideau) ("-t") (cf. - *t3yt* = "rideau, voile" ("-yt") <**t3*)
 - *s3* = signe Aa17: "objet pointu planté sur support rectangulaire" (pour "protection")
 - *s3* = signe Aa18: "autre graphie de Aa17" (abri ou bouclier ?) (id)
- (les deux signes peuvent aussi avoir le sens de "aller vite (t) – déchirer (3)" : objet pointu)

- (ici, "s" est pour "t", ce qui justifie l'écriture du préfixe causatif "s3" par Aa18, comme pour -3hd = "trembler" <*3h-3d / -s3hd = "faire trembler" <*s3-3h-3d, écrit avec Aa18)
- Hs3 = "couvrir", et "être ficelé" (<*H3-s3)
 - (cf. - Hs3 = "fil" <*H3-s3 / - H3 = "autour")
 - (cf. - Ht3 = "voile, tente" <*H3-t3)
 - s3H = "châsse" (<*s3-3H, interversion, ou bien étymon "s3" causatif de "3H")
 - (mais - sH (zH) = "tente", "galerie" <*d3-3H, "d" en "z")
 - Hbs = "couvrir, vêtir" (<*H3-3b-3s <*H3-3b-3t) (Dét. de - sd = "vêtement")
 - (mais - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3, "d" en "z", cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3).
 - ms , ms.t = signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (<*m3-3t, "t" en "s")
 - (en effet, il s'agit du nombre "trois", cf. - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
 - ms.t = "pagne" (écrit avec F31) ("-t") (<id) (et - msy = "un vêtement" (id) ("-y") <id)
 - mss = "tunique" (id F31) (<*m3-3t-3t, "t" en "s")
 - (cf. - msn = "filer, tourner" (encore avec F31) <*m3-3t-3n, sur le secteur "lier")
 - (cf. - mss = "chanceler" <autre *m3-3t-3t, homophone)
 - mstr.t , - mstr = "pagne" ("-t") (<*m3-s3-t3-3r = "lier (m3)/id", cf. - str = "envelopper").

Mais le phonème "s" est pour "z" (comme le signe Q1 : - 3s <*3d, "d" en "s", "d" en "z"), dans

- m3s.t = "une fourrure" ("-t") (<*m3-3d, car écrit avec Q1)
- bs3w (bz3w) = "un pagne" ("-w") (<*b3-d3) (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- ss = "enfermer, serrer" (<*s3-3s <*d3-3d, car écrit avec O34 <*d3)
- ssw = "enclos, enceinte, clôture" ("-w") (<*t3-3t, car écrit avec S29 <*t3).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sw = "protection", "abri" ("-w") (<*s3)
 - (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- smyt = "palissade" ("-yt") (<*s3-3m) (et - ssm = "abriter" <*s3-s3-3m)
 - (cf. - md.t = "étable, enclos, parc" <*m3-3d, interversion)
- ns = "châsse" (<*n3-3s)
 - (cf. - nd = "protéger", "sauver" <*n3-3d)
- snw = "enclos" ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - snwt = signe O51: "grain entassé dans une enceinte") (cf. - snw = "cercle")
- sr = "arrêter, bloquer, obstruer, fermer" (<*s3-3r) (et - srwt = "barrage" ("-wt") <id)
 - (cf. - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" <*d3-3r)
- sdj = "sauver, secourir" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- sdw = "peau, outre de peau" ("-w") (<id) (Dét. signe F27: "peau de bovin")
- ss (zs) = "nid" (<*z3-3s <*d3-3s = "protéger (d3) / id (3s)", "d" en "z", interversion)
- dsr = "calfater, mettre à l'eau" (boucher) (<*d3-3s-3r, étymon intensatif "3r")
- ssr (zsr) = signe V33: "sac de linge" (<id, "d" en "z") (le linge dépasse du sac entrouvert)
 - (car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf. - ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s)
 - (même radical - ssr (zsr) = signe V6: "boucle de corde vers le bas", pour "lier")
- ssrw (zsrw) = "étouffe, linge" (protéger) ("-w") (<id)
- ssr (szzr) = même signe V33 que - ssr (<*s3-3z-3r <*s3-3d-3r, "d" en "z", interversion)
- ssp (zsp) = signe O42: "barrière" (protéger) (<*d3-3s-3p)
 - (cf. - sdj = "sauver, secourir" <*s3-3d, - sp (zp) = "remède" (protéger) <*d3-3p)
- ssp (szzp) = même signe O42: "barrière" (<*s3-3d-3p, interversion de même sens)
- ssp.t (szp.t) = "tonnelle, kiosque, pavillon" (protéger) ("-t") (<id)
- sspw (szpw) = "sphinx" (protéger) ("-w") (<id) (cf. - ssr (szzr) = signe V33 <*s3-3d-3r)

- stw = "tortue" ("w") (<*s3-3t) (cf. - t3w = "revêtir" <*t3)
(moins protection que - sdw = "outre de peau" <*s3-3d)
- stwt = "carapace de tortue" ("wt") (<id)
- st3 = "être secret, caché", "cacher" (<*s3-t3 > - st3w = "secret, mystère")
- snt = "moyen de défense" (= "protéger (s3-3n) / id (3t)", cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3)
- sndwt = "pagne" (= "protéger (s3-3n) / id (3d)", cf. - d3yt = "robe" <*d3)(- sndyt = id)
(cf. - snw = "enclos" <*s3-3n, - nd = "protéger", "sauver" <*n3-3d).

La protection a débuté avec le "pagne", dont les différentes expressions en é.-h. ont des consonnes voisées. Ainsi, à part - ms.t (<*m3-3t), écrit avec le signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (évoquant bien le caractère rudimentaire du pagne, car "t" est non-voisée), et - mstr (où l'étymon intensatif "r3" renforce le contenu sémantique), les 9 termes déjà cités comportent des phonèmes voisés : - twd , - d3jw (grand pagne, kilt), - xsdd , - dm3 , - H3yt , - swH , - dH , - bs3w (bz3w) , - sndwt . Mais les autres expressions en é.-h. ont aussi des phonèmes voisés : - j3' , - '3 , - 3' (= - j'), et - Hbs-ntr (cf. - ntr = "un vêtement").

De même, l'expression du "secret" se fait préférentiellement avec des phonèmes voisés :

- st3 = "secret" (<*s3-t3) (cf. - ts (t3z) = "protéger" <*t3-3d, interversion)
- bs (bz) = "secret" (<*b3-3d, "d" en "z") (cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3, interversion)
(cf. - 3b = signe F28: "peau de bovin", - s3 (z3) = "abri" <*d3)
- Hbs = "tenir secret", "couvrir, cacher"
(cf. - H3b = "tente" <*H3-3b, - Hs3 = "couvrir" <*H3-s3, - Ht3 = "voile" <*H3-t3)
- H3p = "cacher, couvrir", "tenir secret" (Dét. signe S28: - Hbs , vêtement) (<*H3-3p)
(cf. - Hp = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" <id)
(mais - k3p = "couvrir", et "hutte", - k3pw = "toit" ont "k" et "p" non-voisés).

La protection primitive a été assurée par des peaux de bête, et donc généralement évoquée par des phonèmes voisés, car jugés alors "performants" : ainsi, "b", "d", "H" de

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
- dH = "un pagne" (<*d3-3H)
- dHr = "cuir, peau" (<*d3-3H-3r) (déterminatif : signe F27: "peau de bovin").

Puis, elle a été remplacée par des nattages, ou tressages, puis des vêtements textiles, plus ou moins performants, et donc souvent évoqués par des phonèmes non-voisés, ce qui justifie

- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t, cf. plus haut),

qui montre une protection défaillante.

Le phonème voisé "b" (bonne protection) de - 3b = signe F28: "peau de bovin" se compare aussi avec le phonème non-voisé "p" (moins bonne protection), ayant généré l'étymon "3p" de

- Gr. huφη = "tissu" (<*3p, p/f, *huφ-η, "3" en "v", asp. aléat., cf. Gr. φραπος / - pr.t)

dont l'étymon-radical "3p" est le même que, sur le secteur "lier" :

- Gr. χαπτω = "joindre" (<id, *χαπ-(ε)τ-ω), et, renforcé par l'étymon intensatif "w3" :
 - Tokh.A wāp , Tokh.B wāp = "tisser" (<*w3-3p = "bien / lier") (- w3.t = "corde")
 - Angl. weave (OE. wefan) = "tisser, tresser" (<id, *we-ef-an, "w3" en "we", "p" en "f" (Grimm)) (ODEE : "IE. *webh-, *wobh-, repr. also by Gr. huφη = "web")
 - Got. waibjan = "mettre autour", "ceindre" (<id, *wa-ib-jan, "φ" en "b" / huφη)
 - Angl. web (OE. webb) = "tissu" (<id, *we-eb, "φ" en "b", géminée)
 - All. weben (v.h.a. weban) = "tisser" (<id, *we-eb-an)(v.h.a. wappi, id, "b"- "p")
 - Angl. wife (OE. wif) = "épouse" (<id, *wi-if, "w3" en "wi", "i" long, "p" en "f")
 - All. weib (v.h.a. wib) = id (<id, "f"- "b") (Kluge : "Germ. *wiba- <IE. weip-")
 - Angl. woman (OE. wifman) = "femme" (l'épouse est "liée, attachée" au mari).

Sur le secteur "protéger", la différence de degré de protection se remarque également avec

- Hb , - H3b = "tente" (<*H3-3b), plus efficace (car "b" voisée) que
 - Hp = signe S35:"pare-soleil en plumes d'autruche" (<*H3-3p, "p" non-voisée),
- ou bien
- jbw = "abri, refuge" ("-w") (<*j3-3b), qui semble offrir une meilleure protection que
 - jp.t = "pièce privée" ("-t") (<*j3-3p).

La même différence entre phonème voisé ("b") et phonème non-voisé ("k") existe dans

- 3b = signe F28:"peau de bovin" (avec queue pendante droite)
- k = signe F27:"même peau de bovin" (mais queue pendante oblique).

En effet, ces deux signes sont très suggestifs : "k", comme "h" ("h" en "k"), évoque une allure rapide, et, de ce fait, lorsque la peau de bovin est portée comme couverture ou défense, la queue balance dans tous les sens, contrairement à l'allure lente "b" (comme "H", "H" en "b"), où la queue reste pendante droite, car non ballottée dans le déplacement. Mais, à l'allure rapide "k", la protection est moindre, car il est difficile de bien couvrir, contrairement à l'allure lente "b".

Cette différence se manifeste encore entre les phonèmes voisé "H" et non-voisé "h" :

- H.t , - Hwt = signe O6:"plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<*H3)
- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)
- w3H.t = "temple, quartier du temple" ("-t") (<*w3-3H = "bien (w3) / protéger (3H)")
- sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / protéger (w3-3H)"), plus protecteurs que
- h , - h3 = signe O4:"plan d'enclos" (<*h3)
- Lat. quies = "tranquillité" (être à l'abri) (<*h3-3, *qui-e-es, "h" en "qu")
- Lat. caveo - cautum = "prendre garde" (<id, *ca-u-eg, "h" en "k") (Fr. caution)
- jhw = "campement, parc à bestiaux" ("-w") (<*j3-3h = "au + ht pt / protéger"),
- xwj = "protéger, empêcher" ("-j") (<*x3-w3 <*h3-w3 = "protéger / bien", "h" en "x")
- Hébr. xwH (xavâ) = "ferme" (<id, *xa-wa-aH, "h" en "x", "-H")
- Gr. οἶκος = "maison" (<*w3-3h, interversion, *o-ικ-os, asp. aléat., "w3" en "o", "h" en "k") (Fr. économie, Fr. écologie).

8 - 1 - B 3) Secteur sémantique "porter" (secteur 'B3')

Sur ce secteur, le phonème voisé "d" indique encore la référence du niveau le plus élevé :

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3 = "aller (lentement) / tenir", soit "porter")
- dw3wt = "colonne" ("-wt") (<*d3-w3 = "porter (d3) / bien (w3)")
- w3dwt = "salle de colonnes" ("-yt") (<*w3-3d, interversion de sens équivalent).

Par contre, le phonème non-voisé "t" évoque l'action entreprise pour parvenir à la référence :

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter")
- tw3 = "soutenir, supporter, s'appuyer" (<*t3-w3 = "porter/bien", pouvant atteindre "d3")
- tw3 , - tw3 = signe A121c:"homme A28 portant le ciel N1" (<id)
- stw3 = "soutenir, relever" (<*s3-t3-w3 = "causer / soutenir").

Avec l'autre phonème non-voisé "p", l'étymon "p3" ("3p") a produit

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- p = signe Q3:"socle", "piédestal" (<*p3 <*h3, "h" en "p"), de double interprétation
 - aller (vite) (p) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère))
 - aller (vite) (p) / ôter (3) (soit "ne pas aller", et "rester"),

- l'allure "p" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec
- b3wy = "appui, support" ("-wy") (Dét. colonne : charge lourde), de double sens
 - aller (lentement) (b) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : colonne))
 - aller (lentement) (b) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car être posé")
- (cf. - bw = "lieu, place, endroit" ("-w") <*b3, ou - 3b = "cesser").

L'étymon "p3" ("3p") a également créé en i.-e.

- Gr. επι = "sur" (<*3p-3, *επ-ι) (et Myc. opi = "sur" <id, *op-i)
 - Got. uf = "sur" (<*3p, *uf, "p" en "f" (Grimm))
 - Lesb. ιπερ = "sur" (<*3p-3r, *ιπ-ερ) (cf. Gr. υφην = "tissu" <autre *3p)
 - Gr. υπερ, Gr. οπερ = "sur" (<id, *υπ-ερ, *οπ-ερ, asp. aléat.)
 - Angl. over (OE. ofer) = "au-dessus" (<id, *of-er, "p" en "f" (Grimm))
 - Got. ufar = id (<id, *uf-ar) (et - v.norr. yfir = id <id, *yf-ir)
 - All. über (v.h.a. ubar) = id (<id, *ub-ar, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Gr. επου, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-ος, p/f)
 - Lat. upupa = id (<id, *up-up-a) (DELL : "onomatopée de type populaire"),
 - tp = "sur" (<*t3-3p = "porter (t3) / id (3p)")
 - 3tp, - 3tp = "charger" (<*3t-3p, inversion 1^{er} étymon) (déterminatif signe A9 ci-après)
 - 3tpwt = "charge, fardeau" ("-wt") (<id) (- 3tpw, - 3tpw = id ("-w") <id) (terme passif)
 - 3tpyt = id ("-yt") (<id)
 - mstp.t = "coffre portable" ("-t") (<*m3-s3-t3-3p = "élever (m3) – causer (s3) – sur")
- (cf. - st3 = "porter" <*s3-t3 précédent, et - mst.t = "fardeau" <*m3-s3-3t).

Les autres phonèmes non-voisés "f" et "k" ont d'ailleurs créé, toujours pour "porter" :

- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (*f3 <*h3, "h" en "f"), dont le double sens explique l'image étrange (pourquoi l'homme est-il assis en portant ?):
 - aller (vite) (f) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
 - aller (vite) (f) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"), et en i.-e.
 - Lat. ferō = "porter" (<*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f", *fe-er-ō, abrégement)
 - Gr. φερω = id (<id, *φε-ερ-ω, id)
 - Angl. bear (OE. beran) = id (<id, *be-er-an, "φ" en "b" / φερω (Grimm))
 - Got. bairan = id (<id, *ba-ir-an, id, diphtongue),

l'allure "f" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec

- b3wy = "appui, support" ("-wy") (charge lourde) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - Gr. βαρυς = "lourd" (<*b3-3r <*H3-3r, "H" en "b", *βα-αρ-υς, abrégmt)
 - Gr. βριαπος = "lourd" (<*b3-r3-3r, *β(ε)-ρι-αρ-ος, amuis., diphtongue)
 - Gr. βριθω = "être lourd" (<*b3-r3-3t, *β(ε)-ρι-ιθ-ω, "t" long, "t" en "θ")

- k3 = même signe A9 (*k3 <*h3, "h" en "k"), également de double sens :

- aller (vite) (k) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
- aller (vite) (k) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"),

l'allure "k" étant plus rapide que "g" voisée, qui constitue la référence avec

- g = signe W11: "support de jarre" (<*g3 <*H3, "H" en "g"), de double sens:
 - aller (lentement) (g) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : jarre))
 - aller (lentement) (g) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car fixé"),
- (cf. - sg = "arrêter, stopper" <*s3-3g),
- Skr. guru-, Av. gouru- = "lourd" (<*g3-3r-3, *gu-ur-u, *go-ur-u)
 - Got. kaurus = "lourd" ("g" en "k" / Skr. guru- (Grimm), *ka-ur-us)
 - Lat. gravis = id (<*g3-r3-3, *g(e)-ra-u-is, amuis.) (Angl. grave, id)
 - Lat. gero-gessi-gestum = "porter (sur soi), charger" (<*g3-, *ge-, "-s" et "-r") (DELL : "la différence avec Lat. ferō est souvent insensible... Très voisin également de Lat. habeo = "tenir... Lat. gero, qui faisait double emploi avec Lat. ferō et Lat. porto, n'est pas

*représenté dans les langues romanes...Lat. gestō, fréquentatif, spécialement "porter en litière", et "porter un enfant, être enceinte" (déjà dans Plaute par substitution à Lat. ferō)... Un verbe comme Lat. gerō n'a guère de chance d'être emprunté; mais on ne trouve dans les autres langues i.-e. rien qui ressemble nettement au *ges- de Lat. gerō, Lat. gestus...Il est exceptionnel qu'un verbe radical de type aussi archaïque n'ait pas de correspondance hors du latin").*

Il est à noter que le même signe W11 correspond aussi à

- jp3.t = signe W11 ("-t") (<*j3-p3), ce qui s'avère très logique :

en effet, le signe Q3 (- p <*p3, charge légère) doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour équivaloir au signe W11 (- g <*g3, charge lourde).

L'action de "en cours de porter" justifie donc bien les phonèmes non-voisés "f" et "k" de

- f3y = "porteur" ("-y") (<*f3 <*h3 = "aller (vite)/tenir", soit "porter", "h" en "f")

- f3yt = "coffre portable" ("-yt") (<id) (terme passif) (et - f3.t = "charge" ("-t"))

- k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3 <*h3, "h" en "k")

- kf3.t = "socle" ("-t") (<*k3-f3 = "porter (k3) / id (f3)"),

le phonème "k" illustrant bien le "processus d'élever" par

- k3 = signe D28:"deux bras levés", d'élévation moindre que les phonèmes voisés

- b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")(cf. plus loin)

- sg3 = id (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g").

D'une manière plus générale, les phonèmes non-voisés "h", "x", et "q" justifient :

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int., "en cours de porter" de manière intensative)

- xnw = "porteur" ("w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")

- hrw = "âne" (porter) ("-w") (<*h3-3r)

(cf. Lat. ferō, Gr. φερω = "porter" <*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f")

- Ar. hm3r (himar) = "âne" (porter) (<*h3-3m-3r, *hi-im-ar)

- Hébr. xmwr (xamôr) = id (<id, *xa-am-ôr, "h" en "x", "3" en "w")

- Ar. hml = "porter, emporter, transporter" (<id)

- Ar. h3ml (hamil) = "porteur", "support" (<id, *ha-am-il)

- Ar. hml (haml) = "grossesse, portée" (<id, *ha-am-(e)l, soukoun)

- Ar. hml (himl) = "charge, poids, fardeau" (<id, *hi-im-(e)l, soukoun),

le phonème "q" illustrant bien le "processus d'élever" par

- q = signe N29:"flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (en cours de monter)

- q3 = signe A28:"homme debout, bras levés" (<id),

et le concept de "porter" ("en cours de porter") par

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")

- qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")

- q3r, - qr (NEgyp.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r > - hrw = "âne")

- q3wry, - qwyr, - q3yr (NEgyp.) = "bateau de transport" (<id).

- qnyt = "palanquin, chaise à porteurs" ("-yt") (<*q3-3n <*h3-3n) (cf. - hnhn)

- qnjw = id ("-w") (<*q3-3n-3j <*h3-3n-3j = "porter (q3-3n) / au + ht pt (3j)").

On constate donc que les phonèmes non-voisés sont préférentiellement utilisés pour évoquer le concept de "en cours de porter (des charges légères)", et les phonèmes voisés pour des charges plus lourdes. L'é.-h. le confirme par l'expression des deux principaux termes signifiant "lourd", qui utilisent tous deux le phonème voisé "d" :

- wdn = "être lourd, chargé, presser" (<*w3-d3-3n)

(le déterminatif U32:"pilon et mortier" évoquant bien le concept de "presser")

- wdnw = "poids, charge" ("-w") (<id) (Dét. U32)

- wdn.t = "lourd bloc de pierre" ("-t") (<id) (Dét. U33:"pilon")
- dns , - dns = "être lourd, chargé, presser sur" (<*d3-3n-3s) (Dét. U32 ou U33)
- dns = "charge, pression" (Dét. U32) (<id)
- dns.w = "poids" ("-w") (id) (<id > - dns.t = "poids" ("-t")),

d'où la série des verbes

- sdn , - sdn = "porter" (un enfant) (<*s3-d3-3n = "causer/être chargé")(Dét. U32)
- swdn = id (<*s3-w3-d3-3n = "causer / bien / être chargé")
- sdnn = id (<*s3-d3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")

(le troisième terme pour "lourd", existant plutôt au sens figuré, est

- qsn = "pénible, douloureux, lourd" (<*q3-3s-3n)(Dét. G37:"moineau" : "mal").

Avec le phonème voisé "H" ayant créé l'étymon "H3" de

- H3 = "sur" (pour "peser sur") (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "porter, élever")
- Hr = "sur" (<*H3-3r = "élever (H3) / continuer (3r)")
- Hrw = "le haut", "sommet" ("-w") (<id) (cf. - hrw = "âne" <*h3-3r), et en sémitique
- Hébr. Hr (Har) = "montagne" (<*H3-3r, *Ha-ar),

l'étymon "t3" ("3t"), pour "porter", a construit le radical mixte (phonèmes voisé et non-voisé)

- Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t, red. int. de "3t") (charge lourde avec "H")
- (même déterminatif ("épaule") que - rmn = "bras", "épaule" dans
- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") <*r3-m3-3n, cf. plus haut)
- rmn = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" <id)

- Htt.t = "aisselle" ("-t") (<id)

- s3Hw = "socle, piédestal" ("-w") (<*s3-3H, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s"))
- (cf. - s3H = "châsse" <*s3-3H, secteur "protéger").

Le radical "H3-3t" devait être perçu, à l'origine, comme plus "lourd" que le radical "h3-3t" du terme précédent (avec interversion) :

- 3tp , - 3tp = "charger" (<*3t-3p <*3t-3h, "h" en "p", le déterminatif étant le signe A9).

Le radical "h3-3d", intermédiaire entre "h3-3t" et "H3-3t", a créé, en é.-h. et en i.-e.

- xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t")(<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "bien/porter", "h" en "x")
- xwdd = "une chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d-3d <*h3-w3-3d-3d, red. int. de "3d")

- Lat. pendō – pependī – pensum = "suspendre, peser" (<*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-ō, *pe-pe-ed-ī, "h" en "p", inf. nas.) (DELL : "doit être bâti sur une racine pen-; mais il n'y a, en latin, aucun représentant (v. Lat. pannus), et sur pendō on a fait non seulement pependī, pensus, mais aussi pendeō et pondo, pondus, c'est-à-dire que le présent pendō aurait fourni au latin tout un groupe radical") (en l'absence des étymons, et du traitement de la suite 3-3, l'analyse actuelle ne comprend pas le phonème "n", qui, ici, n'est pas étymologique, mais seulement un infixé nasal) (cf. - 3tp , - 3tp = "charger" <*3t-3p, et - tp = "sur" <*t3-3p) (cf. Lat. tendō - tetendī - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d précédent) (cf. Lat. pando - pandī - pansum, passum = "étendre, déployer" <*p3-3d plus haut)
- Lat. pendeō - pependī = "être pendu, suspendu" (<id, *pe-ed-eō)
- Lat. pondus = "poids" (<id, *po-od-us, inf. nas., alternance vocalique).

Le phonème "s" apparaît, soit sémantiquement proche de "t" ("t" en "s") dans

- s3 = "dos" (<*t3 = "porter", "t" en "s", cf. - t3w = "porter", "porteur") (et aussi attacher) (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir" : "porter", mais aussi "attacher")
- kHss = "chaise à porteurs" (<*k3-H3-3s-3s <*k3-H3-3t-3t, "t" en "s")
- (= "porter (k3) / id (H3-3t-3t)", cf. plus haut :
- k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3)
- Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t),

soit sémantiquement proche de "d̄" ("d̄" en "s") dans

- 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*3s <*3d̄, "d̄" en "s" = "tenir / aller (lentement)", soit "porter"), comme il a déjà été vu plus haut, sur le secteur "manquer" :
 - s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*d̄3, "d̄" en "s")
 - 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d̄)
(le phonème "d̄" évoque, en effet, la charge lourde de la chaise à porteurs
(mais - Lat. asinus = "âne" (porter) (<*3s-3n <*3t-3n, as-in-us, "t̄" en "s"
- All. esel (v.h.a. esil) = id (<*3s-3r <*3t-3r, *es-il, id)
relèvent de l'étymon "3t̄", inversion de - t̄3w = "porter", cf. § 8 - 3 - B 3)
- ws = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*w3-3s <*w3-3d̄ = "bien/porter"), comme on a vu
 - ws = signe Q1: "siège, trône" (<*w3-3s <*w3-3d̄, "d̄" en "s")
- ms (mz) = "porteur" (<*m3-3d̄, "d̄" en "s", "d̄" en "z"), qui se comprend aussi bien
 - . avec "3" signifiant "ôter, déchirer" (végét.), par (cf. secteur "aller" plus haut) :
 - ms (mz3) = "se diriger vers" (<*m3-3d̄, *m3-d̄3, "d̄" en "z")
 - mdw = "bâton de marche" ("-w") (<id, et cf. - dm3 = "s'étendre" <*d̄3-m3)
 - ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<id, "d̄" en "z")
 - . avec "3" signifiant "tenir", par (cf. secteur "lier" plus haut) :
 - mdd = signe Aa23: "cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d̄-3d̄)
 - mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "liaison"),
d'où
 - m3wd̄ = "porter, transporter" (<*m3-3w-3d̄ = "bien (3w) / porter (m3-3d̄)")
 - m3wd̄ = "bâton, perche (à porter)" (<id)
 - sp3 (zp3) = "chaise à porteurs" (<*d̄3-p3 = "porter (d̄3) / id (p3)", "d̄" en "z")
 - sbj (zbj) = "porter, transporter" ("-j") (<*d̄3-3b = "porter (d̄3) / id (3b)", "d̄" en "z")
(charge plus lourde que - sp3 (zp3) = "chaise à porteurs", car "b" est voisée)
 - sb.t (zb.t) = "charge, fardeau, transport, cargaison" ("-t") (<id)
 - sbtyw (zbttyw) = "opresseur" (pl.) (presser, écraser) ("-tyw") (<id), cf.
 - d̄b3 = "socle" (porter) (<*d̄3-b3)
 - d̄b3.t = "socle pour châsse" (en granit, donc lourd) ("-t") (<id)
 - dbyt = "socle" ("-yt") (<*d̄3-3b, inversion 2^{ème} étymon).

Le phonème "s̄", sémantiquement proche de "d̄", n'apparaît que dans

- s̄3w = "poids" ("-w") (<*s̄3) (cf. - d̄3wt = "portique, colonnade" ("-wt") <*d̄3)
(ou cf. - 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" <*3s <*3d̄)
- s̄w = "âne" (porter) ("-w") (<*s̄3) (cf. Lat. asinus, All. esel = id <*3t̄, précédents).

8 - 1 - B 4) Secteur sémantique "élever" (secteur 'B4')

Sur ce secteur, connexe au précédent ("porter" est aussi "élever"), le phonème voisé "d̄" indique encore la référence du niveau le plus élevé (colline, montagne, hauteur, soit "état d'être élevé"):

- d̄w = "montagne" ("-w") (<*d̄3 = "avancer (lentement)/tenir" soit élever, "3" implicite)
- d̄wt = id ("-wt") (<id)
- d̄w = signe N26: "deux collines" ("-w") (<id)
(les autres phonèmes voisés "H", "ayin", "b" et "g" liés, ont aussi créé les références
 - H3 = "sur" (peser sur) (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "porter, élever")
 - 'H = signe O11: "façade de palais avec frise" (<*'3-3H, cf. - '3 = "haut" <*H3)
 - 'H = "palais" (<id) (cf.- s'H = "dignitaire" <*s3-'3-3H = "causer – être haut")
 - jH = "palais" (<*j3-3H = "au + ht pt – haut") (- sjH = "dignitaire" <*s3-j3-3H)
 - b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")

- Gr. βουvos = "montagne, colline" (<*b3-3n, *βo-υv-os, diphtongue) (DELG : "étymologie inconnue")
 - w3b.t = "hauteur, colline" ("-t") (<*w3-3b = "bien (w3) / élever (3b)")
 - bw3.t = "colline" ("-t") (<*b3-w3 = id, interversion)
 - sg3 = "colline" (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g") (cf. - g = signe W11: "support de jarre" <*g3 <*H3, "H" en "g", plus haut)
 - Gr. γουvos = "colline" (<*g3-3n, *γo-υv-os, diphtongue) (le DELG évoque Gr. γουv = "genou") (les phonèmes voisés "b" et "g" de Gr. βουvos et Gr. γουvos correspondent à Gr. βαpus et Lat. gravis = "lourd")
 - gw3 = "monter sur" (escalier) (<*g3-w3 = "élever (g3) / bien (w3)"),
- et, avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :
- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)") (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir" : "porter", mais aussi "attacher")
 - dwj = "dresser, élever" (<*d3-w3-3j = "élever (d3) / bien (w3) / au + ht pt (3j)") (cf. - 3w = signe F40: "colonne vertébrale" (Dét. "dos") = "tenir / bien" : "porter")
 - rdw = "escalier" (monter) ("-w") (<*r3-3d = "continuer (r3) / élever (3d)")
 - Lat. laus-udis = "éloge, louange" (élever) (<id, *la-us, "d" en "s", *la-ud-is)
 - Lat. laudō – avī – atum = "louer, vanter, célébrer"
 - rjd = "terrasse avec galerie de colonnes" (<*r3-j3-3d = "au + ht pt (j3) / monter")
 - Gr. ερειδω = "(s')appuyer avec force, étayer" (<*j3-r3-3d, *ε-ρε-ιδ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG : "étymologie inconnue")
 - rwdw = "escalier" ("-w") (<*r3-w3-3d = "bien (w3) / monter").

Par contre, le phonème non-voisé "t" évoque l'action entreprise pour accéder à la référence (soit ici "en cours d'être élevé", c'est-à-dire "s'élever", et non "être élevé"). L'é.-h. n'atteste pas l'étymon "t3" seul, mais en composition :

- tj.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)") (moins élevé que - j3d = "grimper, gravir" <*j3-3d)
- sn.t = "hampe de mât" ("-t") (<*s3-3n <*t3-3n = "s'élever (t3) / élever (3n)", "t" en "s")
- tnj = "socle" (<*t3-3n-3j = "id / au + ht pt (3j)") (cf. - jnw = "porteur" ("-w") <*j3-3n = "au + ht pt (j3) / porter (3n)", plus haut) (cf. - jwn = "pilier, colonne" <*j3-w3-3n = "au + ht pt / bien / porter") (cf. Gr. ovos = "âne, treuil" (porter, élever), Lat. onus = "charge, fardeau" <*3n)
- tnr , - tnr = "colline, hauteur" (<*t3-3n-3r = "s'élever (t3) / élever (3n) / continuer (3r)")
- tnt3.t = "podium, estrade" ("-t") (<*t3-3n-t3 = "s'élever / élever / s'élever").

Le concept de "s'élever" (soit le processus, et non l'état d'être élevé) apparaît aussi dans

- t3-wr , - t3w-wr = "est", "orient" (<*t3--w3-3r = "s'élever (soleil) (t3) / grand (w3-3r)") (cf. - wr = "grand, important, beaucoup" <*w3-3r, plus haut),
- Lat. tumeo = "être gonflé, enflé" (s'élever) (<*t3-3m, *tu-um-eo, abrégement)
- Gr. τυμος = "tumulus, tertre" (<id, *τυ-υμ-os, d'où "υ" long)
- Fr. mât (mast, 1080; frq. *mast), Angl. mast (OE. maest) (<*m3-3t, interversion)
- Fr. motte (mote = "levée de terre", 1155; p.ê. rad. prélat. *mutta) (<id),

et, au figuré, dans

- t3y = "respecter, reconnaître" ("-y") (<*t3)
 - Gr. τιω = "traiter avec honneur, estimer" (<*t3-3, *τι-ι-ω, d'où "ι" long)
 - Gr. τιμη = "honneur, considération" (<*t3-3m, *τι-ιμ-η, "ι" long)
- m3t = "louer, magnifier" (élever) (<*m3-3t)
- sms = "louer, rendre hommage" (<*s3-3m-3s <*s3-m3-3t = "causer / louer", "t" en "s")
- sm.t = "respect" ("-t") (<*s3-3m, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s"), interversion)
- smsm = "louer, vanter" (<id, red. int.)

- tnj = "élever, promouvoir, distinguer" ("-j") (<*t3-3n)
 - Ar. θn3 (θana') = "éloge, louange" (<*t3-3n-3, *θa-an-a', "t" en "θ")
- snsn = "glorifier, révéler, vénérer, honorer" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int., "t" en "s")
- snnwt = "respect, vénération" ("-wt") (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, "t" en "s")
- snsj = "glorifier, vanter, honorer" ("-j") (<*s3-3n-3s <*t3-3n-3t, "t" en "s")
- sns w = "glorification, louange, vénération" ("-w") (<id)
- trj = "respecter" ("-j") (<*t3-3r = "s'élever (t3) / continuer (3r)")
- try = "respect" ("-y") (<id) (et - tryt = "respect" ("-yt") <id)
- twr = "montrer du respect pour, vénérer" (<*t3-w3-3r = "bien (w3) / s'élever (t3-3r)").

Le concept de "louange" s'est aussi exprimé, avec emphase, par l'étymon "d3" (de "référence"):

- s3w (z3w) = "élever, respecter" ("-w") (<*d3, "d" en "z")
- dw3 = "vanter, glorifier" (<*d3-w3 = "être élevé (d3) / bien (w3)")
 - (l'autre phonème voisé "b" a aussi créé - bw3 = "être haut, considéré" <*b3-w3, de même que - sbw3 = "élever, magnifier, vanter" <*s3-b3-w3 = "causer/élever")
- dw3w = "hymne, louange" ("-w") (<id) (et - dw3.t = "glorification" ("-t") <id)
 - (cf. - dw3w = "aube, matin, lendemain" <autre *d3-w3, secteur "briller")
- dw3wt = "hymne, louange" ("-wt") (<id)
 - (cf. - dw3wt = "colonne", sur le secteur "porter").
- Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d = "élever (H3) / id (3d)", id)
- Hswt (Hzwt) = "louange" ("-wt") (<id) (et - Hsty (Hzty) = id ("-ty") <id), avec
 - H3 = "sur" (<*H3, précédent) (cf. - s3Hw = "échafaudage" (= "causer - sur"))
 - Hr = "sur" (<*H3-3r = "être élevé (H3) / id (3r)", l'étymon "3r" étant celui de - 3r.t = "ciel" (Dét. N1:"ciel") (= "tenir (3) / continuer (r)", soit "élever")
 - Hr.t = "ciel" ("-t")(Dét. N1)<id> - Hry = "supérieur" ("-y"), - Hryt = "respect").

C'est la même emphase qui marque le nom de la "huppe" dans

- db = "huppe" (oiseau) (<*d3-3b <*d3-3H, "H" en "b") (- db, db = signe G22:"huppe")
 - (cf. - Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") <*H3-3s <*H3-3d, interversion).

En effet, ce panache aurait pu se dénommer par le radical moins intense de (cf. plus haut)

- tp = "sur" (<*t3-3p <*t3-3h, "h" en "p", cf. - 3tp = "charger" <*3t-3p <*3t-3h précédent)
 - Lat. tufa = "aigrette, étendard" (<id, *tu-uf-a, p/f, d'où "u" long)
 - v.norr. thufa = "tertre" (<id, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm)),

tout comme on a déjà vu

- Gr. εποψ, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-os, p/f)
- Lat. upupa = id (<id, *up-up-a, alternance vocalique) (DELL : "onomatopée").

Le phonème non-voisé "p", lié à "h", existe dans

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 <*h3, "h" en "p") (secteur "porter"),

et a créé, sur le secteur "élever",

- p.t = "ciel" ("-t") (Dét. N1:"ciel") (<*p3 : conception moindre que - Hr.t précédent)
 - Gr. επι, Myc. opi = "sur" (<*3p-3, *επ-ι, *op-i)
- pwy = "sauter en hauteur, grimper" ("-y") (<*p3-3w = "s'élever (p3) / bien (3w)")
- prj = "monter, s'élever" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r) (- prw = "montée, lever" ("-w") <id)
 - Lat. pila = "pile, pilier, colonne" (porter ou s'élever) (<id, *pi-il-a, d'où "i" long) (DELL : "pas d'étymologie sûre").

Avec l'étymon causatif "s3", l'étymon "t3" a construit, sur le secteur "porter"

- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter"),

et, sur le secteur "élever" connexe :

- Lat. sto – stetj – statum = "être debout, dressé" (<*s3-t3 = "causer / élever", *s(e)-t(a)-o) (même radical que, sur le secteur "poser" où "3" = "ôter"):

- Lat. *sto* - *stetī* - *statum* = "se tenir immobile" (<*s3-t3) (cf. plus haut)
- Gr. *ἵστημι* = "placer, établir" (<*3s-t3, inversion "s3", *ἵσ-τε-εμι-ι)
- All. *stelle* (v.h.a. *stellen*) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r)
- Gr. *ἐπιστής* = "étai" (<id, préf. "ἐπι-")
- Gr. *στῦλος* = "colonne, pilier" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τυ-υλ-ος, amuïs., "υ" long)
- Gr. *σταυρος* = "pieu fixé en terre, palissade" (<id, *σ(ε)-τα-υρ-ος, diphtongue)
- Gr. *στῆλη* = "bloc de pierre dressé", "stèle" (<id, *σ(ε)-τε-ελ-η, d'où "η")
- Gr. *σταλλα* = id (éolien) (<id, *σ(ε)-τα-αλ-α, d'où géminée)
- Lat. *stela* = "stèle" (<id, d'où "e" long).

Avec le phonème non-voisé "h" (ou "x"), l'étymon "h3" évoque le concept "en cours de s'élever"

- xy = "hauteur" ("-y") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
 - 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3x <*3h)
 - h3yt = "toit" ("-yt") (<*h3 > - h3.t = "plafond" ("-t"), - h3yt = "ciel" ("-yt"))
 - xwt = "ciel" ("-wt") (Dét. N1: "ciel") (<id, "h" en "x") (cf. - p.t <*p3 <*h3 précédent)
- et l'é.-h. atteste également le radical mixte (phonèmes non-voisé et voisé) de
- x3s.t = "pays de collines", et signe N25: "trois collines",

que le secteur "manquer" (où le radical homophone signifie "désert", cf. plus haut) rapproche du radical "h3-3d" ("h" en "x", et "d" en "s", "d" en "z"). Ce radical a aussi construit, en i.-e.,

- Lat. *pendo* = "suspendre, peser", Lat. *pendeo* = "être pendu, suspendu", Lat. *pondus* = "poids" (<*p3-3d <*h3-3d, "h" en "p", inf. nas.) (cf. § précédent).

Le concept est moins prononcé, avec le phonème non-voisé "t" de l'étymon "t3" ("3t") :

- xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw") (<*h3-3t, "h" en "x").

L'autre phonème non-voisé "q" (encore lié à "h") de

- q = signe N29: "flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (soit "en cours de monter")
 - q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (<id),
 - q3w = "hauteur" ("-w") (<*q3 = "s'élever", comme - xy = "hauteur" ("-y") <*h3),
- et de (cf. secteur "porter")

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")
 - qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")
 - q3r, - qr (NEgypt.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r),
- a créé, sur le secteur "élever",
- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<*q3)
 - (cf. Gr. *κω* = "engrosser", sur le secteur "emplir")
 - q33 = "colline" (<*q3-3 = "s'élever", red. int. de "3")
 - j3q = "grimper, monter" (s'élever) (<*j3-3q = "au + ht pt/s'élever", cf. - pwy <*p3-3w)
 - m3q.t = "échelle" ("-t") (<*m3-3q <*m3-3h, "h" en "q" = "s'élever (m3) / id (3q)")
 - jxm.t = "talus" ("-t") (<*j3-x3-3m <*j3-h3-3m = "au + ht pt / élever", "h" en "x")
 - Lat. *cumulus* = "amas, comble" (<*q3-3m-3r <*h3-3m-3r, "h" en "q", *cu-um-ul-us, abrégement) (DELL: "la racine pourrait être celle qui est dans Lat. *inciens*. Mais ce n'est qu'une hypothèse vague. W. Schulze a rapproché Gr. *κῦμα* = "vague" (= gonflement) et son groupe, ce qui ne vaut pas mieux. Cf. Lat. *tumulus*") (effectivement, Lat. *tumulus* = "hauteur" <*t3-3m-3r, cf. Lat. *tumeo*)
 - All. *himmel* (v.h.a. *himil*) = "ciel" (s'élever) (<id, *hi-im-il, "k" en "h" (Grimm))
 - (cf. Ar. *hml* (*himl*) = "charge, poids, fardeau" <id, *hi-im-(e)l, soukoun)
 - Got. *himins* = "ciel" (<*q3-3m-3n-3t, *hi-im-in-(e)s, "k" en "h", "t" en "s")
 - Hébr. *qm* = "se lever", "surgir" (<*q3-3m <*h3-3m, "h" en "q")
 - Hébr. *qjmH* (*qimâ*) = "lever, réveil" (<id, *qi-im-â, suite 3-3 en "j", "-H")
 - Hébr. *qwmH* (*qomâ*) = "taille" (s'élever) (<id, *qo-om-â, suite 3-3 en "w", "-H")

- Ar. q3m (qama) = "se lever, se dresser" (<*h3-3m-3, *qa-am-a, "h" en "q")
- Ar. q33m (qa'im) = "debout", "dressé", "érigé" (<id, *qa-'im)
- Ar. qmm (qimma) = "sommet, cime" (<*h3-3m-3m, *qi-im-(e)m-a, "h" en "q")
- Ar. hmd = "rendre grâces à", "louer" (<*h3-3m-3d = "élever (h3-3m) / id (3d)")
- Ar. hmd (hamd) = "louange", "éloge" (<id, *ha-am-(e)d, soukoun)
- Ar. 3hmd (ahmad) = "digne d'éloges", "Ahmad" (<*3h-3m-3d, inversion "h3")
- Ar. mhmwd (mahmoud) = "louable, digne d'éloges, loué" (<*m3-3h-3m-3d, *ma-ah-(e)m-oud, préf. "m-", soukoun, "3" en "w")
- Ar. mhmmd (mouhammad) = id, "Mohammed" (<*m3-3h-3m-3m-3d, red. int.)
- qq = "huppe" (s'élever) (<*q3-3q <*h3-3h, red. int.) (cf. - qq.t = "transport" ("t") <id) (cf. Lat. pupa = "huppe" <*3p-3p <*3h-3h, *up-up-a, "h" en "p", plus haut)
- Gr. κοκκῦς = "crête, aigrette" (<id, *ko-ok-ys, géminée) (DELG: "embarrassé")
- Lat. cacumen = "cime, sommet" (<id, *ca-ac-umen, abrégement) (DELL: "mot populaire, à en juger par le vocalisme a et par le redoublement dans un substantif, et de forme singulière")
- Angl. high (OE. heah) = "haut" (<id, *he-ah, "k" en "h" / cacumen (Grimm))
- All. hoch (v.h.a. hōh) = id (<id, *ho-oh, "h"-"h")
- Got. hauhs = id (<*h3-3h-3t, *ha-uh-(e)s, diphtongue)
- Got. hahan = "suspendre" (<id, *ha-ah-an)
- sq3 = "élévation", "point plus haut" (<*s3-q3 = "causer (s3) / s'élever (q3)") (Dét. A28) (cf. - sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour chasse) <id, secteur "porter")
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("j") (<id) (Dét. A28)
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r) (cf. - q3r = "transporteur" <*q3-3r, secteur "porter")
- Lat. scāla = "échelle" (<id, *s(e)-ca-al-a, "a" long) (DELL: "de *skand-s-la")
- Lat. cellō = "s'élever" (<*q3-3r, *ce-el-ō, géminée) (seulement dans composés)
- Lat. collis = "colline" (<id, *co-ol-is, id, alternance vocalique)
- Lat. caelum = "ciel" (s'élever) (<id, *ca-el-um, diphtongue) (DELL: "aucun nom pareil du "ciel" n'est connu")
- p3q.t = "échelle" ("t") (<*p3-3q = "s'élever (p3) / id (3q)", et en i.-e., avec interversion
- Lat. scapus = "montant, soutien" (<*s3-q3-3p, *s(e)-ca-ap-us, amuis., et "a")
- Angl. heave (OE. hebban) = "lever, soulever" (<*q3-3p, "k" en "h" (Grimm), "p" en "b" (Verner), géminée / scapus) (ODEE: "rel. to Lat. capiō = "take")
- All. heben (v.h.a. heffan, hevan) = id (<id, "p" en "f", géminée, "f"-"b") (Kluge: "Germ. *haf-, *hab-") (v.h.a. hebig = "lourd")
- Angl. heavy (OE. hefig) = "lourd" (<id OE. hefe = "poids" ("p" en "f", "-ig"))
- Angl. heaven (OE. hefen, OE. heben) = "ciel" (<*q3-3p-3n, id Angl. heave)
- qf3.t = "grandeur" ("t") (<*q3-f3: - f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête")
- qf3f.t = "réputation" ("t") (<*q3-3f, red. int.).
- Ar. qff = "se dresser, se hérissier" (s'élever) (<*q3-3f-3f, red. int. étymon "3f")
- qd = signe A30: "homme debout, mains levées devant lui" (<*q3-3d <*h3-3d, "élever") (cf. Lat. pendō = "suspendre" <*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-ō, "h" en "p", inf. nas.)
- jqdw = "constructeur" ("-w") (<*j3-q3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (h3-3d)")
- sqd = "faire construire" (<*s3-q3-3d <*s3-h3-3d = "causer (s3) / élever (h3-3d)")
- Lat. scandō = "monter, gravir" (<id, *s(e)-ca-ad-ō, amuissement, inf. nas.) (cf. Lat. scāla = "échelle" <*s3-q3-3r, *s(e)-ca-al-a, "a" long).

En dépit de sa moindre intensité que "d3", l'étymon "t3" est utilisé pour évoquer une "colline", ou une "montagne", mais précisément associé à l'étymon "d3" ("3d") de référence, dans

- ts.t (tz.t) = "colline, montagne" ("t") (<*t3-3d, "d" en "z") (Dét. N25: - x3s.t <*h3-3d)
- Ar. twd (tawd) = "dune, montagne" (<*t3-3d, *ta-wd, "3" en "w")

- \underline{ts} = signe U39: "colonne de balance" (élever) (<* $\underline{t3-3d}$, " \underline{d} " en "s")
- \underline{tsj} = "élever, faire monter, dresser" ("-j") (<id) (- \underline{tsw} (\underline{tzw}) = "accumulation" ("-w"))
- \underline{ts} (\underline{tz}) = "support, appui, soutien" (<id)
- \underline{wts} = signe U39: "colonne de balance" (<* $\underline{w3-t3-3d}$ = "bien (w3) / élever ($\underline{t3-3d}$)")
- \underline{wts} (\underline{wtz}) = "lever, faire monter, peser, porter" (<id, " \underline{d} " en "z") (- \underline{wts} (\underline{wtz}) = "porteur")
- \underline{sts} = "élever, dresser" ("-j") (<* $\underline{s3-t3-3s}$ = "causer(s3) / élever ($\underline{t3-3d}$)")
 - All. stütze (v.h.a. stuzzen) = "soutien", "support" ("d" en "t", puis "t"-"ss")
- \underline{stsw} = "élévation", et "glorification" ("-w") (<id),

et, avec interversion,

- \underline{dsr} = "élever, rendre noble" (<* $\underline{d3-3s-3r}$ <* $\underline{d3-3t-3r}$, " \underline{t} " en "s").

L'association mixte se fait aussi avec l'autre phonème voisé "b" dans

- \underline{tbtb} , - \underline{tbtb} = "hisser" (<* $\underline{t3-3b}$ <* $\underline{t3-3H}$, red. int.), d'intensité plus forte que - \underline{tp} = "sur" (cf. - $\underline{b3w}$ = "colline, élévation" ("-w") <* $\underline{b3}$ <*H3, "H" en "b").

Le phonème "s" se rapproche de " \underline{t} " (" \underline{t} " en "s") dans

- $\underline{3wsw}$ = "balance" ("-w") (<* $\underline{3w-3s}$ <* $\underline{3w-3t}$ = "bien (3w) / élever (3 \underline{t})") (cf. - $\underline{tw3}$ = "soutenir, supporter" <* $\underline{t3-w3}$ = "porter / bien", interversion)
- \underline{jwsw} = id ("-w") (<* $\underline{j3-w3-3s}$ <* $\underline{j3-w3-3t}$ = "au + ht pt (j3) / élever ($\underline{w3-3t}$)"),

et de " \underline{d} " (" \underline{d} " en "s") dans

- $\underline{3sr.t}$ (3zr.t) = "ciel" ("-t") (<* $\underline{3d-3r}$ = "élever (3 \underline{d}) / id (3r)") (cf. - Hr.t = id <*H3-3r)
- $\underline{j3sw}$ = id ("-w") (<* $\underline{j3-3s}$ <* $\underline{j3-3d}$ = "au + ht pt (j3) / élever (3 \underline{d})", "j3" proche de "3r") (cf. - $\underline{j3s}$ = "chauve", sur le secteur "manquer", pour * $\underline{j3-3d}$ > - $\underline{j3d.t}$ = "manque").

Enfin, le phonème " \underline{s} ", sémantiquement proche de " \underline{d} ", a construit :

- \underline{sw} = "monter, s'élever, soulever" ("-w") (<* $\underline{s3}$) (cf. - \underline{dw} = "montagne" ("-w") <* $\underline{d3}$) (cf. - \underline{sw} = "âne" ("-w") <* $\underline{s3}$, secteur "porter") (cf. - $\underline{s3w}$ = "poids" <id)
- Gr. $\alpha\tilde{\iota}\sigma$ = "valant, estimé, de grande valeur" (<* $\underline{s3-3}$, * $\alpha\tilde{\iota}\text{-t-os}$, " \underline{s} " en "ξ")
- $\underline{w3s}$ = "être puissant, considéré" (<* $\underline{w3-3s}$ = "bien (w3) / élever (3 \underline{s})") (cf. - $\underline{dw3}$ = "vanter, glorifier" <* $\underline{d3-w3}$)
- \underline{spj} = "élever, dresser" ("-j") (<* $\underline{s3-3p}$ = "élever ($\underline{s3}$) / id (3p)")
- \underline{ssp} (\underline{szp}) = "lèvre supérieure" (<* $\underline{s3-3d-3p}$ = "élever ($\underline{s3-3p}$) / id (3 \underline{d})", interversion) (et - $\underline{sp.t}$ = "lèvre" <* $\underline{s3-3p}$, secteur "mouiller", où - $\underline{sp3.t}$ = "terrain irrigué") (également - $\underline{sp.t}$ Hr.t = "lèvre supérieure", soit "lèvre / sur", cf. - Hr = "sur").

8 - 1 - B 5) Secteur sémantique "emplir" (secteur 'B5')

Sur ce secteur, connexe au précédent ("élever, faire croître" est aussi "nourrir, emplir"), le phonème voisé " \underline{d} " (" \underline{d} ") indique encore la référence du niveau le plus intense. Ainsi,

- $\underline{d3j}$ = "pourvoir de (nourriture...)" (soit "emplir") ("-j") (<* $\underline{d3}$), ou, par inversion,
- $\underline{3s.t}$ = "Isis" (mère par excellence, qui emplit) ("-t") (<* $\underline{3d}$, " \underline{d} " en "s", cf. plus haut)
- $\underline{s.t}$ = "Isis" ("-t") (<* $\underline{d3}$, car quelquefois écrit avec le signe H8: "oeuf") (cf. - $\underline{s3}$ (z3) = signe H8: "oeuf" (pour "multiplier") <* $\underline{d3}$, " \underline{d} " en "z")

évoquent l'"état d'être empli", de manière à emplir ce qui est "en cours de remplissage", soit

- $\underline{t3}$ = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<* $\underline{t3}$, phonème " \underline{t} " non-voisé)
- $\underline{t3}$ = signe G47: "caneton", "poussin" (<id) (et - $\underline{t3.t}$ = "oisillon femelle" ("-t") <id)
- $\underline{t3y}$ = "veau" ("-y") (<id).

Sur le secteur "emplir", le phonème voisé " \underline{d} " (" \underline{d} ") développe donc, par rapport au phonème non-voisé " \underline{t} " (" \underline{t} "), la même différence que, sur le secteur "élever", l'"état d'être élevé" par rapport au "processus de s'élever".

Et si l'étymon "d3" est utilisé pour

- d.t = "jeunesse" ("-t") (<*d3),

il s'agit là d'un terme passif, pour signifier, non "emplir", mais "être bien empli", tout comme

- s3 (z3) = "fils" (<*d3, "d" en "z") (écrit avec le signe H8:"oeuf")

- s3.t (z3.t) = "fille" ("-t") (<id) (écrit avec le signe Q1:"siège, trône" : - s.t pour *d3).

Le secteur "porter" (où le phonème "3" signifie aussi "tenir") a d'ailleurs comparé, par exemple,

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3), plus intense que

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3),

et le secteur "élever", également,

- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)", plus intense que

- tj.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)").

Sur le secteur "emplir", les étymons inverses, de même sens, s'interprètent de la même manière.

En effet, il a déjà été indiqué, au sujet du nom d'Isis (cf. plus haut), que

- 3d = "prendre soin de" (<*3d)

évoquait le concept de "rendre plein, bien emplir", car déjà "être plein, empli", tandis que

- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") (<*3t)

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<id)

se réfèrent à

- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3),

pour indiquer le "processus de s'emplir", avant d'arriver à l'"état d'être empli". Cet état de "plénitude atteinte" s'exprime donc ici par le phonème voisé "d" ("d"), tandis que le phonème non-voisé "t" ("t") évoque le processus de "plénitude en cours".

La plénitude est atteinte ("être empli") avec

- jd = signe F45:"utérus de génisse" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / être empli (3d)")

(cf. - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t")(<*j3 = "au + ht pt/tenir", soit "emplir"))

- jd.t , - jd ("-t") = signe N41:"sexe féminin, vulve, citerne" (<id)

- jd.t = "truite" (maternité prolifique) ("-t") (<id) (terme actif : "emplit" les petits)

- jd.w = "enfant" ("-w") (<id) (terme passif : l'enfant "est empli", au lieu de "emplir")

- j3d , - jd = "garçon" (<id, "3" implicite) (id > - jdyt = "petite fille" ("-yt"))

- wd3 = "être prospère, en bon état" (<*w3-d3 = "bien (w3) / être empli (d3)")

(cf. - w = signe G43:"poussin de caille" (<*w3 = "bien / tenir", d'où "emplir"))

- wd3w = "prospérité, santé" ("-w") (<id)

- wd3 = "grenier, magasin" (soit "être plein") (<id)

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3, red. int.)

- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))

- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)

- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / graisse")

- sdty (zdyt) = "nourrisson" (grossir : terme passif) ("-ty") (<*z3-3d<*d3-3d, "d" en "z").

tandis qu'elle est en cours ("s'emplir") avec

- wtj = "croître, grossir, être fort" ("-j") (<*w3-3t = "bien (w3) / s'emplir (3t)")

- Gr. ουθαρ = "mamelle", "sein" (<id, *o-uθ-αρ, "w3" en "o", "t" en "θ")

- Skr. udhar = "mamelle" (<id, *u-udh-ar, "w3" en "u", "t" en "dh", "u" long)

- Angl. udder (OE. uder) = "mamelle", "pis" (<id, "θ" en "d" / ουθαρ (Grimm))

- All. euter (v.h.a. uter) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- wtw = "fils aîné", et "chiot" ("-w") (<id > - wtwty = "fils aîné" ("-wty"))

- swtj = "être fort, gros" ("-j") (<*s3-w3-3t = "causer / grossir")

- tw3 = "soulèvement, grosseur, enflure" (grossir) (<*t3-w3, interversion),

l'étymon "t3" étant encore utilisé pour

- t3.t = "un récipient" (s'emplir) ("-t") (<*t3)
- jt3 = "pot" (<*j3-t3 = "au + ht pt (j3) / s'emplir" (t3))
- tj.t = "un récipient" ("-t") (<*t3-3j, intervention de sens équivalent).

Avec les étymons "m3" et "n3", on peut aussi comparer :

- m3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d3 = "emplir (m3)/être empli (d3)")
 - mwt = "mère" ("-wt") (<*m3 = "m-" / tenir" : "contenir, emplier") (Lat. mater)
 - m3 = "neuf" (adj.) ("nouveau-né" : qui est à "emplir") (<id) (terme passif)
 - m3y = "foetus" ("-y") (<id)
 - m3.t = "beauté" ("-t") (<id : ce qui est "beau" est "plein")
 - m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
 - jm3.t = "femelle" (<*j3-m3) (et - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)
- m3wd = "pourvoir, munir, garnir" (<*m3-3w-3d = "bien (3w) / être empli (m3-3d)")
- d3mw = "jeunesse", "relève militaire" (troupe fraîche) ("-w") (<*d3-3m, intervention)
 - Gr. δημος = "graisse" (<id, *δε-εμ-os, d'où "η")
 - Gr. μαζος = "sein" (<*m3-3d, intervention, *μα-αζ-os, abrégement, "d" en "ζ")
 - Gr. μασδος = id (<id, *μα-ασδ-os, "d" en "σδ", transposition déjà connue)
- d3nw = "jeunes gens" (id) ("-w") (<*d3-3n = "emplir (d3) / id (3n)"), cf.
 - nw = signe W24:"pot, vase" ("-w") (<*n3 = "n-" / tenir" : "contenir, emplier") (Gr. νεω = "entasser, remplir" <*n3, *νε-ω, Lat. nutrix = "nourrice")
 - ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler) (Gr. νεFos, Lat. novus = "jeune, nouveau" <*n3-3)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) / id (3n)", red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id) (cf. - dnwt = "famille" ("-wt") <autre *d3-3n, secteur "lier")
- jdn = "remplir, combler" (<*j3-3d-3n = "être très empli (j3-3d) / contenir (3n)")
- swnw (zwnw) = "une jarre, un tonneau" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/emplir", "d" en "z") (cf. - swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") <id, secteur "protéger")
- mnd , - mnd = signe D27:"sein" (<*m3-3n-3d = "emplir (m3-3n) / id (3d)"), cf.
 - mnyt = "racine" ("-yt") <*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)", plus haut) (cf. - mn' = même signe D27:"sein" <*m3-3n-3' avec phonème "' ('ayin) voisé)

par rapport à

- mt.t = "coupe, bol, jatte" ("-t") (<*m3-3t = "emplir (m3) / id (3t)", - 3tyt = "nourrice")
- m3t , - m3t = signe W7:"vase de granit rouge" (<id) (cf. plus haut)
 - Gr. μαστος = "sein" (<id, *μα-αστ-os, abrég., "t" en "st") (Gr. μαζος <*m3-3d)
 - Gr. μασθος = id (<id, *μα-ασθ-os, "t" en "σθ") (DELG : "la forme μασθος est secondaire, bâtie sur l'analogie de noms de parties du corps comme Gr. κυσθος, Gr. βροχθος, et Gr. σπηθος (celui-ci étant un thème en s). Pour μαστος (de *μαδτος ?) et μαζος (de *μαδyos), un rapport avec le groupe de Gr. μαδαω n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le μα- de Gr. μαμη, etc., n'est pas exclu") (en fait, μα- est issu de "m3")
 - Gr. Μαια = mère d'Hermès (<id, *μα-ι-α, "t" en "j") (cf. - m3t = "imaginer")
 - Lat. Maia , Lat. Maiia = mère de Mercure (<id, *ma-aj-a, *ma-ij-a, "t" en "j") (cf. Gr. μαια = "petite mère" <*m3-3 plus haut, *μα-ι-α)
- tm = "compléter, être complet" (<*t3-3m = "s'emplir (t3) / contenir (3m)", intervention) (cf. - tm.t = "traîneau", - tm = "réduire à néant", et - tm = "penser" <homophones)
- wmt = "être épais, consistant", "épaisseur" (<*w3-m3-3t = "bien / s'emplir")
- wmt = "pâturage", "fourrage" (animaux) (<id > - wmt.t = "mur épais" ("-t")).

Le phonème voisé "d" (plénitude réalisée) est aussi employé pour

- rd = "pousser, croître" (<*r3-3d = "continuer (r3) / être empli (3d)", cf.
 - jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)", cf. - J3.t = déesse)
 - Gr. Ηηρη = "Héra", épouse de Zeus, déesse du mariage (<id, *hε-εp-η)
 - Gr. Ηρηη = "Rhéa", mère de Zeus, épouse de Kronos (<*r3-3, hpe-t-η)
 - wr = "grand" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)", cf. - w = signe G43:"poussin")
 - jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
- rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3d) (cf. - s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (<*d3)
 - Lat. radīx-īcis = "racine" (<id, *ra-ad-īx, d'où "a" long, suff. "-īx")
 - Gr. ηρίζα = "racine" (<id, *hri-īz-α, abrégement, "d" en "ζ") (DELG : "le vocalisme de ηρίζα embarrasse", et "le jeu des alternances vocaliques n'est pas clair") (mais c'est la transposition classique du phonème "3" et de la suite 3-3)
 - Angl. root (OE. rōt) = "racine" (<id, *ro-ot, "d" en "t" / radīx (Grimm) (ODEE: "obscurely rel. to Lat. radix and OE. wyr̄t"), et, avec étymon intensatif "w3" :
 - Angl. wort (OE. wyr̄t) = "racine" (<*w3-3r-3d, *wi-ir-(e)t, "w3" en "wi", id)
 - Got. waurts = id (<*w3-3r-3d-3t, *wa-ur-(e)t-(e)s, "w3" en "wa", id, "t" en "s")
 - v.h.a. wurz (All. wurzel (v.h.a. wurzala)) = id (<*w3-3r-3d-3r, "t"-"s")
 - Hébr. ldH (lédâ) = "naissance, accouchement" (<*r3-3d, *lé-éd-â, "-H")
 - Hébr. wld (valâd) = "nouveau-né" (<*w3-3r-3d, *wa-al-âd) (terme passif)
 - Ar. wld (walad) = "enfant" (<id)
 - Ar. wlyd (walīd) = "nouveau-né" (<id, *wa-al-īd, "3" en "y")
 - Ar. w3ld (walīd) = "père", "géniteur" (<id) (terme actif)
 - Ar. w3ldt (walīda) = "mère", "génitrice" (<id, "-t")
 - Hébr. jld (yêléd) = "enfant" (<*j3-3r-3d = "au + ht pt (j3) / pousser", *ye-el-éd)
 - Hébr. jlwd (yaloûd) = "nouveau-né" (<id, *ya-al-oûd, "3" en "w") (terme passif)
 - Hébr. jljd (yalīd) = "natif" (<id, *ya-al-īd, "3" en "j")
- rd̄ , - rdw = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-w3-3d = "bien (w3) / pousser")
- rd̄.t = "croissance" ("-t") (<id > - rd̄ , - rdw = "ferme, fort, prospère")
- dr̄ = "veau" (mâle) (<*d3-3r, interversion de sens équivalent) (terme passif)
 - Gr. δαυλος = "dense, épais, dru" (<id, *δα-υλ-os, diphtongue) (terme actif)
 - Lat. dolium = "vase en poterie", "jarre" (<id, *do-ol-i-um, "o" long)
 - Ar. zyr (zīr) = "jarre" (<id, *zi-ir, "d" en "z", suite 3-3 en "y")
- dr̄.t = "veau" (femelle) ("-t") (<id) : d'où la forme de la 4^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, donc de rang 4 (dalet, Gr. δελτα) dessinant le signe D27:"sein", de même que "Δ" grec, téton vers le haut (et non vers le bas), comme sur la minuscule "δ" (et vers la droite pour "D" latin) (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés", 2018)
- djwt = id ("-wt") (<*d3-3j, étymon "3j" de sens très proche de "3r")
- drp = "nourrir, pourvoir" (<*d3-3r-3p > - drpw = "nourriture" ("-w"))
 - Gr. δελφύς = "matrice" (<id, *δε-ελ-(ε)φ-ύς, abrégement, amuissement, p/f)
 - Gr. Δελφοί = "Delphes" (nourrir) (<id, *δε-ελ-(ε)φ-οί) (= Βελφοί, cf. plus loin)
 - Gr. δορπον = "repas (soir)" (<id, *δο-ορ-(ε)π-ον) (DELG: "Etymol. inconnue"), cf. plus haut le radical "p3-3r", qui a créé, sur les secteurs "porter" ou "élever"
 - prj = "monter" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r = "élever (p3) / id (3r)", "h" en "p")
 - Lat. pīla = "pile, pilier, colonne" (<id, *pi-il-a, plus haut)
 - prw = "montée, lever" ("-w") (<id),
- mais qui a aussi généré, sur le secteur "emplir" (cf. - hrj = "traire" ("-j") <*h3-3r)
 - prw = "excès, surplus" ("-w") (<id <*h3-3r = "emplir (p3) / id (3r)", "h" en "p")
 - Lat. pīlo - avi - atum = "planter, empiler, entasser" (<id, *pi-il-o, "i" long)
 - Gr. πολυς - πολλη = "nombreux, abondant" (<id, *πο-ολ-υς, *πο-ολ-η)

- Gr. πῶλος = "poulain" (<id, *πo-ολ-os, d'où "ω" long) (terme passif)
- Lat. pullus = "tout petit, poussin" (diminutif) (<*p3-3r-3r, *pu-ul-(u)l-us)
- Lat. pleo – plevi – pletum = "emplir" (<*p3-r3, *p(e)-le-o, thème II)
- Gr. πλοῦτος = "richesse" (<*p3-r3-3t, *π(ε)-λο-υτ-os, id, diphtongue)
- Lat. planta = "rejeton détaché pour planter" (<id, *p(e)-la-at-a, inf. nas.)
- Lat. filius = "fils" (<*p3-3r, *fi-il-i-us, p/f, "i" long)
- Lat. fēlo, Lat. fellō = "téter" (<id, *fe-el-o, d'où "ē" long ou géminée)
- Lat. flos-oris = "fleur" (<*p3-r3, *f(e)-lo-o, p/f, thème II, "-s" et "-r")
- Gr. φλεω = "être florissant", et "regorger" (<id, *φ(ε)-λε-ω, amuïs.)
- Lat. fruor = "jouir des fruits" (<id, *f(e)-ru-or, amuïsissement)
- Hébr. pwrH (porê) = "fécond, fertile" (<*p3-3r, *po-or-ê, "-H")
- Hébr. prj (pri) = "fruit, résultat" (<*p3-r3, *p(e)-ri, schwa, "3" en "j")
- prx (NEgyp.) = "fleur" (<*p3-3r-3h : 3^{ème} étymon "3h", avec "h" en "x")
- (interversion / - xpr = "se développer", "grandir", - xpry = "enfants" <*h3-3p-3r)
- (cf. - x3, - x = "être jeune" <*h3, "h" phonème non-voisé, comme "x", "k", "q", "χ", "p", et "f", évoquant bien le "processus de s'emplir" avec le radical *h3-3 de
 - Gr. φυω, φυιω = "pousser, croître" <id, *φy-u-ω, *φy-i-ω, "h" en "f")
 - Gr. κyω, Gr. κyεω = "engrosser" <id, *κy-u-ω, *κy-ε-ω, "h" en "k")
- Hébr. prx (pêrax) = "fleur" (<*p3-3r-3h, *pe-er-ax)
- Hébr. 3frwx (éfrô'ax) = "poussin" (<*3p-r3-3h, *éf-rô-'ax, inversion étymon "p3", "p" en "f", "3" en "w") (cf. Lat. pullus = id <*p3-3r-3r)
- Ar. frx (farx) = "poussin" (<*p3-3r-3h, *fa-ar-(e)x, "p" en "f", soukoun)
- Lat. farciō = "engraisser, bourrer" (<id, *fa-ar-(e)c-iō, id) (DELL : "*le rapprochement avec Lat. frequens, souvent fait, ne rend pas compte du vocalisme*") (mais le vocalisme est secondaire par rapport à la suite 3-3)
- Lat. frequens-tis = "bien garni, abondant, nombreux", puis "fréquent" (<*p3-r3-3h, *f(e)-re-equ-ens, p/f, amuïs., "h" en "qu") (DELL : "*Le rapprochement souvent fait avec Lat. farciō présente plusieurs difficultés de forme*") (la transposition ("h" en "qu") a déjà été vue plusieurs fois)
- d3p = id (<*d3-3p) (moins intense que le précédent, car sans l'étymon intensatif "3r")
- dp.t = "un pain" (nourrir) ("t") (<*d3-3p <*d3-3h, "h" en "p")
- (et - Hrf = id <*H3-3r-3f, avec "H" voisée, pourrait expliquer :
 - Skr. garbhah = "matrice" (<id, *ga-ar-(e)bh-ah, "H" en "g", "f" en "bh")
 - Gr. Βελφοι = autre nom de Delphes (<id, *Be-ελ-(ε)φ-οι, "H" en "b")
 - (cf. Gr. δελφους = "matrice" et Gr. Δελφοι = "Delphes" <*d3-3r-3p)
- Gr. δαπτω = "dévorer" (<*d3-3p-3t, *δα-απ-(ε)τ-ω, abrégement, amuïsissement)
- Lat. daps – dapis = "sacrifice offert aux dieux, repas rituel qui suit le sacrifice"
- Gr. δαψιλης = "abondant" (<*d3-3p-3t-3r, *δα-απ-(ε)σ-ιλ-ης, "t" en "s")
- Gr. δαπανη = "ressource, prodigalité" (<*d3-3p-3n, *δα-απ-αν-η, abrégement)
- Gr. δεῖπνον = "repas (principal)" (<id, *δε-ιπ-(ε)v-ον, diphtongue, amuïs.)
- (DELG : "*pas d'étymologie... hypothèse d'un emprunt méditerranéen*"),
- et, avec interversion (radical "p3-3d" <*h3-3d, "h" en "p")
 - Gr. παις-ιδος = "enfant" (nourrir) (<*p3-3d, *πα-ις, *πα-ιδ-os, "d" en "s")
 - Angl. fat (OE. faet(t)) = "graisse" (<id, *fa-et, "p" en "f", "d" en "t" (Grimm))
 - All. fett (v.h.a. feiz) = id (<id, diphtongue, "t"-"s", 2^{ème} mutation conson.)
 - v.h.a. fazel = "foetus" (<*p3-3d-3r, *fa-az-el)
 - Ar. f3d = "abonder" (<*p3-3d, "p" en "f")
- spd = "garnir, équiper, munir" (<*s3-p3-3d = "causer / pourvoir (p3-3d)", cf.- d3p=id)
 - Lat. spissus = "épais, dense" (<id, *s(e)-pi-is-us, amuïs., "d" en "s", géminée)
 - All. speise (v.h.a. spisa) = "aliment, nourriture" (<id)

- spd = "approvisionnement, rémunération" (<id)
- spdd = "arranger, équiper" (<*s3-p3-3d-3d = id, red. int.)
- h3d.t = "un récipient" (emplir) ("-t") (<*h3-3d)
 - Gr. χανδανω – ao. χαδον = "contenir" (<id, *χα-αδ-αν-ω, "h" en "χ", inf. nas.)
 - Hébr. xzH (xazê) = "poitrine, sein" (<id, *xa-az-ê, "h" en "x", "d" en "z", "-H")
 - Lat. haedus (Lat. aedus (psilose)) = "chevreau" (<id, *(h)a-ed-us) (terme passif)
 - Sab. fedus = id (<id, *fe-ed-us, "h" en "f")
 - Angl. goat (OE. gat) = "chèvre" (<id, *ga-at, "χ" en "g", "d" en "t" (Grimm))
 - Got. gaits = id (<*h3-3d-3t, *ga-it-(e)s, diphtongue, amuïs., "t" en "s") (actif)
 - All. geiss (v.h.a. geiz) = "chèvre" (<id, *ge-iz, "t"- "s", 2^{ème} mutation conson.)
 - All. ziege (v.h.a. ziga) = id (<*d3-3h, *zi-ig-a, interversion, "t"- "ts", "χ" en "g")
- rhd.t = "chaudron", "marmite" ("-t") (<*r3-h3-3d = "continuer (r3) / emplir (h3-3d)")
- xwd = "riche, prospère" (emplir) (<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "bien/emplir", "h" en "x")
 - (cf. - xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t") <autre *h3-w3-3d = "bien / porter")
- sdwx = "soigner, traiter" (<*s3-d3-w3-3h = "causer / pourvoir", interversion)
- df3 = "abonder" (<*d3-f3 <*d3-h3 = "emplir (d3) / s'emplir (f3)", "h" en "f")
 - (cf. - f3y = "porteur" ("-y") <*f3, secteur "porter")
 - (cf. - qf3.t = "grandeur" ("-t") <*q3-f3, secteur "élever")
- df3 = signe G42: "canard engraisé" (<id) (et - df3w = "nourriture" ("-w") <id)
- fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d <*h3-3d, interversion)
 - (le 4^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et du mythe préhistorique du cycle de la sève, évoque la naissance et la croissance des fruits (cycle de base 5))
 - Lat. fidelia = "pot, jarre" (<*h3-3d-3r, *fi-id-e-el-ia, "h" en "f", abrégement)
- qd = "pot", "vase" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q")
 - Gr. κados = "vase" (<id, *κα-αδ-os, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κηδω = "se soucier de, prendre soin de" (<id, *κε-εδ-ω, d'où "η" long)
 - Hébr. kd (kad) = "cruche", "vase", "pot" (<id, *ka-ad)
 - Hébr. qdrH (kdérâ) = "pot" (<*h3-d3-3r, *q(e)-dé-ér-â, "h" en "q", schwa, "-H")
 - Hébr. qdr (kadâr) = "potier" (<*h3-3d-3r, *ka-ad-âr)
 - Hébr. qdrwt (kadarôût) = "poterie" (<id, "-3t", *ka-ad-ar-ôût, "3" en "w")
 - Ar. qdr = "chaudron, marmite" (<id)
- psd , - psd = "9" (de rang 4) (<*p3-3d-3d <*h3-3d-3d, "h" en "p", "d" en "s")
 - (interversion - d3p = "nourrir" <*d3-3p, et - dd3 = "gras" <*d3-d3 précédents),
 - proche de - fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d) et - df3 = "abonder" (<*d3-f3)
 - (radical homophone de - psd (pzd) = "luire" <autre *p3-3d-3d, plus haut).

Par contre, le phonème non-voisé "t" ("t") marque le "processus de s'emplir" dans "t3-3r" de

- Gr. θαλλος = "jeune pousse, rameau" (<*t3-3r, *θα-αλ-os, "t" en "θ", géminée) (de moindre remplissage que Gr. δαυλος = "dense, épais, dru" <*d3-3r, avec "d")
- Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant" (<id)
- Gr. θηλη = "mamelon, extrémité du sein d'une femme" (<id, *θε-ελ-η, d'où "η")
- Lat. talea = "rejeton, bouture" (<id, *ta-al-e-a, "a" long), et avec préfixe "s-"
- Gr. στελλω = "équiper, munir" (<*s3-t3-3r = "causer - emplir", *σ(ε)-τε-ελ-ω),
- Lat. laetus = "gras, abondant" (<*r3-3t, *la-et-us, interversion de même sens) (DELL : "aucun rapprochement net pour ce mot populaire")
- Gr. Λητω (Ληθω) = "L^{eto}", mère d'Apollon et Artémis (<id, *λε-εθ-ω, et "η"),

mais qui doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour évoquer la profusion (terme actif) :

- jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t = "nourrir (j3) / s'emplir (r3-3t)") (- J3.t = déesse du lait)
- (cf. - jryt = "vache à lait" ("-yt") <*j3-3r > Gr. Ηρη = "Héra", épouse de Zeus).

L'utilisation des phonèmes non-voisés "f" et "p" est très appropriée pour l'expression des nombres "4" et "9" (de rang 4) en é.-h., afin d'évoquer la "naissance et croissance des fruits", qui consiste précisément en un "processus de remplissage" par la sève (et, pour la métaphore des enfants, par le lait, cf. le 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili). Dans les termes é.-h. - fdw = "4" (<*h3-3d) et - psd = "9" (<*h3-3d-3d), l'étymon "3d" ("intense") renforce l'expression du processus évoqué par "h3", mais l'i.-e. n'utilise que l'étymon "3t" du radical "h3-3t" de, en é.-h.

- ktwt = "chaudrons" (emplir) ("-wt") (<*k3-3t <*h3-3t, "h" en "k")
- kt (NEgypt.) = "jarre, cruche" (<id)
- kt.t = "enfance" (nourrir, élever) ("-t") (<id) (et - kt.t = "jeune fille" ("-t") <id)
- xt = "cuve, récipient, jatte" (emplir) (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x"), et en i.-e. :
 - Lat. catulus = "petit d'animal" (<*h3-3t-3r, *ka-at-ul-us, "h" en "k")
 - Lat. quantus = "combien grand" (<*h3-3t, *qua-at-us, "h" en "qu", inf. nas.)
 - Lat. quattuor = "4" (<*h3-3t-3-3r, *qua-at-u-or, "h" en "qu", géminée)
 - Skr. catvaras = "4" (<id, ca-at-u-ar-as)
 - Irl. cethir, ceathair = "4" (<id, *ce-ath-a-ir, "t" en "θ")
 - Osq. petora = "4" (<id, *pe-et-o-or-a, "h" en "p")
 - Gaul. petuar(ios) = "4^{ème}" (<id, *pe-et-u-ar)
 - Gr. ποσος, ποσσος = "de quelle quantité" (<id, *πο-ος-ος, "t" en "s", géminée)
 - Gr. πσυρες = "4" (<id, *πι-ις-υ-υρ-ες, "t" en "s") (et Gr. πετταρες, béot.)
 - Got. fidwor = "4" (<id, *fi-id-w-or, "p" en "f", "θ" en "d" (Grimm))
 - Angl. four (OE. feower) = "4" (<id, *fe-ej-w-er, "t" en "j" (déjà connue))
 - All. vier (v.h.a. fior, fier) = "4" (<id, *fi-ij-o-er, id),

correspondant exactement à (radical "h3-3t") :

- Gr. πατεομαι -πασαμενος = "se nourrir" (<id, *πα-ατ, *πα-ας, "h" en "p", abrég.)
- Angl. food (OE. foda) = "nourriture" (<id, *fo-od, "p" en "f", "θ" en "d" / *παθ)
- Gr. πιθος = "tonneau, jarre" (emplir) (<id, *πι-ιθ-ος, "t" en "θ", abrégement)
- Myc. qeto = id (<id, *qe-et-o, "h" en "k") (DELG : "les anciennes explications qui posaient une base *bhidh- se trouvent ruinées par l'attestation du myc. qeto... Pour réunir les deux mots, il faut poser une labiovélaire initiale, et admettre un flottement e/i") (cf. Lat. fidelia = "pot, jarre" précédent)
- Fr. pot (1155; lat. pop. *pottus, o. préceltique) (<id, *po-ot), Fr. poterie
- Gr. κυαθος = "vase, coupe" (<id, *κυ-αθ-ος, "h" en "k", diphtongue, "t" en "θ")
- Gr. χυτρα , Gr. κυθρα = "marmite" (<id, *χυ-υθ-(ε)ρ-α, "h" en "χ", "t" en "θ")
- Angl. good (OE. god) = "bon" (soit empli) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / *χυθρα (Grimm)) (ODEE : "CGerm. *godaz, f. var. of the base *gad- = "bring together, unite", as in gaderian = "gather")
- (cf. Angl. god (OE. god) = "dieu" <autre *h3-3t / *χιθων, plus haut)
- All. gut (v.h.a. guot) = id (<id, *gu-ot, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique)
- (cf. All. gott (v.h.a. got) = "dieu" <autre *h3-3t)
- Ar. ktkwt = "petit poulet, poussin" (<*h3-3t, "h" en "k", red. int.)
- Hébr. xtr = "bouture, rejeton" (<*h3-3t-3r, "h" en "x") (amplification par "3r")
- Ar. xθr = "épaissir" (<id, "t" en "θ") (id)
- Ar. ktr = "augmenter", "beaucoup" (<id, "h" en "k") (id)
- Ar. kθr = "abonder, augmenter" (<id, "t" en "θ") (id).

C'est encore le phonème non-voisé "t" que l'on retrouve, redoublé de manière intensative, dans

- tt (NEgypt.) = "un récipient" (s'emplir) (<*t3-3t = "s'emplir (t3) / id (3t)", red. int.)
- (cf. - t3.t = "un récipient" (s'emplir) ("-t") <*t3)
- Gr. στηθος = "poitrine" (<*s3-t3-3t = "causer / s'emplir", *σ(ε)-τε-εθ-ος, amuissement, "η" long, "t" en "θ") (DELG : "Etymologie obscure")

- Gr. θησθαι = "téter" (s'emplir) (inf. prés.) (<*t̥3-3t̥, *θε-εσθ-αι, id, "t̥" en "σθ")
- Got. daddjan = "téter" (<id, *da-ad-jan, "θ" en "d" / θησθαι (Grimm), géminée)
- Gr. ττροφή = "nourrice" (<id, *τι-ιθ-η, "t̥" en "t", "t̥" en "θ", géminée)
- Lat. titta = "bout du sein" (<id, *ti-it-a, id) (et - Lat. titina = "tétine")
(cf. Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" <*d̥3-3d̥ précédent)
- Lat. totus = "tout entier" (<id, *to-ot-us, "o") (DELL: "pas d'étymologie claire")
- Lat. tantus = "aussi grand" (<id, *ta-at-us, inf. nas. comme dans Lat. quantus)
(cf. Lat. quantus = "combien grand" <*h3-3t̥, *qua-at-us, "h" en "qu")
(cf. Lat. quattuor = "4" <*h3-3t̥-3r, *qua-at-u-or)
- Gr. τοσος, τοσος = "aussi grand, aussi nombreux" (<id, *το-οσ-os, "t̥" en "s")
- Gr. τεσσαρες, τεταρες = "4" (<*t̥3-3t̥-3r, *τε-εσ-αρ-ες, "t̥" en "s", géminée)
(cf. Gr. πεταρες = "4" <*h3-3t̥-3r : 1^{er} étymon "h3" au lieu de "t̥3")
- Gr. τετρα = "4" (<id, *τε-ετ-(ε)ρ-α, abrégement, "t̥" en "t", amuïssement)
- Akk. tišum (masc.) = "9ème" (de rang 4) (<*t̥3-3t̥-3m, *ti-is-um, "t̥" en "s")
- Hébr. ts' (têcha) = "9" (fém.) (<*t̥3-3t̥-3H, *te-ech-a, "t̥" en "s", "H" en "'": 'ayin)
- Hébr. ts'H (tich'â) = "9" (masc.) (<id, *ti-ich-'a, "-H")
- Ar. tset (tisēa) = "9" (<id, *ti-is-'-a, "t̥" en "s", "H" en "ε" (Ar. 'ayin), "-t")
- Ar. t3se (tasie) = "9^{ème}" (<id, *ta-as-i')
- (ici apparaît le lien sémantique entre "4" i.-e. (grec) et "9" (de rang 4) sémitique, où, dans les radicaux, seul le 3^{ème} étymon est différent)
- twt = "plein, entier, complet, total" (<*t̥3-w3-3t̥ = "bien (w3) / s'emplir (t̥3-3t̥)")
(l'étymon intensatif "w3" amplifie le contenu sémantique de Lat. totus <*t̥3-3t̥).

Au contraire, ce sont les phonèmes voisés "H" et "d̥" qui expriment l'"état d'être bien empli", et donc de "pouvoir bien emplir", dans

- H3.t = "nourriture" ("-t") (<*H3 = "avancer (H)/tenir (3)" : "con-tenir", "être empli")
- Hw = "nourriture" ("-w") (<id), et en i.-e., avec "H" en "b" :
- Lat. beo = "combler, enrichir" (<*H3, *be-o) (DELL: "sans étymologie claire")
- Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*H3-3, *βυ-υ-ω, d'où "υ" long)
- mH = "emplir, être plein" (<*m3-3H, cf. - mwt = "mère" <*m3) (et - m3H = "pâturer")
- Lat. magis = "plus" (<id, *ma-ag-is, "H" en "g", abrégement)
- Gr. μεγας = "grand, abondant" (<id, *με-εγ-ας, id) (Lat. magnus = id)
- jmH = "allaiter" (<*j3-m3-3H = "au + ht pt / emplir", cf. - J3.t = déesse du lait)
- Hm.t = "femme" (emplir l'enfant) ("-t") (<*H3-3m, interversion)
- Gr. γεμω = "être plein, bourré" (<id, *γε-εμ-ω, "H" en "g")
- Lat. geminus = "jumeau" (<*H3-3m-3n, *ge-em-in-us)
- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)
- bnty = "paire de seins", "pis" ("-ty") (<*b3-3n <id, "H" en "b")
- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υν-ε-ω, id, "υ") (Lat. bonus = "bon")
- Gr. βανα (béotien) = "femme" (emplir) (<id, *βα-αν-α, abrégement)
- gngn.t = "un récipient (lait)" ("-t") (<*g3-3n <id, "H" en "g")
- Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υν-η, abrégement) (Fr. gyné-, Fr. -gyne),

et donc dans

- Hd.t = "lait" ("-t") (<*H3-3d̥ = "emplir (H3) / id (3d̥)")
(jeu de radicaux avec - Hd̥ = "blanc, clair, brillant" <autre *H3-3d̥ secteur "voir")
- Hs3 (Hz3) = "jus des plantes, pâte, lait" (nourrir) (<*H3-d̥3, "d̥" en "z", inversion "3d̥")
- Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" ("-t") (<*H3-d̥3, "d̥" en "z")
(aspect d'une vache blanche (du fait du jeu de radicaux), et considérée comme une forme d'Isis ou Hathor, déesses de la fécondité)
- bHs (bHz) = "veau" (<*b3-H3-3d̥ = "emplir (b3)/id (H3-3d̥)", "d̥" en "z") (terme passif)

- (cf. - b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") <*b3 <*H3, "H" en "b", symbole de Hathor, déesse de la fécondité)
- (cf. - 3b = même signe W7: "vase de granit rouge" que - m3t <*m3-3t précédent)
- bs3 (bz3) = "allaiter" (<*b3-d3 <*H3-d3 = "emplir (H3)/id (d3)", "H" en "b", "d" en "z")
 - (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <autre *b3-d3, secteur "protéger")
 - bs3.t (bz3.t) = épithète d'Isis (fécondité) ("-t") (<id)
 - (cf. - bsj (bzj) = "boire" ("-j") <autre *b3-3d, homophone)
 - jbs3 (jbz3) = "huile d'onction" (<*j3-b3-d3 = "au + ht pt / gras"),
- les phonèmes voisés "d", et "H" (et "b" et "g" liés) apparaissant encore dans
- db3 = "ornier, pourvoir, munir" (<*d3-b3 <*d3-H3 = "emplir (d3)/id (b3)", "H" en "b")
 - (cf. - db3 = "revêtir" (sur le secteur "protéger"), - db3 = "arrêter" (secteur "poser"), et - db3 = "socle" (secteur "porter") <autres *d3-b3, homophones)
 - db3w = "remplissage" ("-w") (<id) (et - db3.t = id ("-t") <id)
 - dg3 = "planter" (soit "emplir") (<*d3-g3 = "emplir (d3) / id (3g)")
 - (cf. - 3g = "planter, faire pousser" <*3H, "H" en "g")
 - (cf. - b3g = "épais" (empli) <*b3-3g <*H3-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - wdHyt = "remplissage (mur)" ("-yt") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / emplir (d3-3H)")
 - wdH = "sevrer" (nourrisson) (<id).

Toutefois, il existe une graphie avec "s", et non "z", pour le radical de - Hs3 (Hz3) <*H3-d3 : il s'agit alors du radical moins intense "H3-t3" (lequel est plus fort que "h3-3t" précédent) de

- Ht3wty = "les deux nourrices" ("-wty") (<*H3-t3 = "emplir (H3) / s'emplir (t3)")
 - Ht (NEgypt.) = "avoir soin" (d'enfant) (<*H3-3t, inversion 2^{ème} étymon)
 - t3H = "nourriture" (<*t3-3H, interversion)
 - Gr. θυγατηρ = "fille" (<id, *θv-υγ-ατηρ, "t" en "θ", "H" en "g") (actif et passif)
 - Angl. daughter (OE. dohtor) = id (<id, *do-oh-tor, "θ" en "d", "g" en "h" / θυγατηρ (Grimm)) (ODEE : "*IE. *dhugheter...of unknown origin*")
 - Got. dauhtar = id (<id, *da-uh-tar, diphtongue)
 - All. tochter (v.h.a. tohter) = id (<id, *to-oh-ter, "d"- "t", "h"- "h", 2^{ème} mutation)
 - Htm = "munir, pourvoir, fournir, procurer" (<*H3-3t-3m = "nourrir (H3-3t) / id (3m)")
 - (cf. - tm = "compléter" <*t3-3m, et - mH = "emplir, être plein" <*m3-3H)
 - (cf. - Htm.t = "siège", - Htm = "périr, anéantir" <autres *H3-3t-3m homophones)
 - Htr = id (<*H3-3t-3r = "nourrir (H3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t, avec - J3.t = déesse du lait),
- le radical "H3-3r" (= "emplir (H3) / id (3r)") se retrouvant dans
- Hr = "Horus" (l'Enfant) (<id) (terme passif)
 - (cf. - Hwn = "jeune, enfant" <*H3-w3-3n : passif / - Hn = "fournir" <*H3-3n)
 - Gr. βρῦω = "abonder, foisonner, se gonfler" (<*H3-r3-3, *β(ε)-ρv-υ-ω, "H" en "b", amuïssement, "v" long) (DELG : "*pas d'étymologie établie*")
 - Gr. εμβρυον = "agneau qui vient de naître", et "embryon" (<id, "εv-")
 - Hr = "être prêt", "préparer" (soit accomplir) (<*H3-3r)
 - Hwt-Hr = "Hathor" (fécondité), actuellement traduit par "château d'Horus", car
 - H.t , - Hwt = "demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H3, cf. plus haut),
 - mais qui signifie : "nourriture (- H3.t = id <*H3) / préparer (- Hr <*H3-3r)"
 - Hrr.t = "fleur" ("-t") (<*H3-3r-3r = "emplir (H3) / id (3r), red. int.")
 - (encore terme passif, comme - Hr = "Horus", ou - Hwn = "enfant", car, au lieu de "emplir (H3) / continuer (r) / continuer (r)", la fleur, au contraire, "est emplie (H3) / continuer (r) / continuer (r)" par la sève)
 - mrH.t = "huile, graisse, onguent" (<*m3-3r-3H = "emplir (m3) / id (r3-3H)")
 - Lat. mulgeo = "traire" (<id, *mu-ul-(e)g-eo, abrégement, "H" en "g")

- Angl. milk (OE. meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, "g" en "k" (Grimm))
- Got. miluks = id (<*m3-3r-3H-3t, *mi-il-uk-(e)s)
- All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "g" en "h" ("k"->"x"), 2^{ème} mutation)
- Ar. mry = "paître" (<id, "H" en "γ")
- grg = "pourvoir, fournir" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
 - Gr. γλαγος = "lait" (<*H3-r3-3H, *γ(ε)-λα-αγ-os, amuis., abrégement) (mais Gr. γαλα - γαλακτος = "lait" <*H3-3r-3h, *γα-αλ-ακ-, cf. plus loin) (et Lat. lac - lactis = "lait" <*H3-r3-3h, *(H)-la-ak - *(H)-la-ak-(e)t-is) (cf. Lat. nosco = "connaître", ancien gnosco, *hnosco, Gr. γιγνωσκω)
 - Ar. γlb (yaliban) = "souvent" (<id, *γα-al-ib-an, "H" en "γ", "H" en "b")
- brg (NEgypt.) = "être prospère" (empli) (<*b3-3r-3g <id, "H" en "b", "H" en "g"), et le nombre "4" en sémitique ("plénitude", 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili)
 - Héb. rv (rav) = "beaucoup, grand" (<*r3-3H, *ra-av, "H" en "b") (interversion / - Hrr.t = "fleur" <*H3-3r-3r, terme passif)
 - Héb. rv, rwv (rov) = "la plupart, majorité" (<id, *ro-ov, suite 3-3 en "w")
 - Ar. r3ε = "être florissant, prospère" (<id, "H" en "ε" (Ar. 'ayin))
 - Ar. ryε (rayε) = "bénéfice, rapport" (<id, *ra-yε, "3" en "y")
 - Ar. rwεt (rawεa) = "beauté" (<id, *ra-wε-a, "3" en "w", "-t")
 - Ar. r33ε (rā'ie) = "admirable, magnifique" (<id, *ra-'ie)
 - Héb. rv' (rêva) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *re-ev-a', id, "H" en "' ('ayin))
 - Héb. rv', rwv' (rôva) = "quartier" (<id, *ro-ov-a', suite 3-3 en "w")
 - Héb. 3rb' (arbâ) = "4" (fém.) (<*3r-3H-3H, *ar-(e)b-a', inversion "r3")
 - Héb. 3rb'H (arba'â) = "4" (masc.) (<id, "-H")
 - Ar. 3rbet (arbaεa) = "4" (<id, *ar-(e)b-ε-a, "H" en "ε", "-t")
 - Ar. rbe (roubε) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *rou-oub-(e)ε)
 - Ar. r3bε (rābiε) = "4^{ème}" (<id, *ra-ab-iε)
 - Ar. rbb (roubba) = "nombreux" (<id, *rou-oub-(e)b-a, "H" en "b")
 - Ar. rb3ε (rabεε) = "prospérité" (<id, *ra-ab-εε, "H" en "b", "H" en "ε")
 - Ar. rby (rabay) = "abondance" (<id, *ra-ab-ay, "H" en "b", "H" en "γ").

Les deux étymons "d3" et "t3" se trouvent néanmoins associés dans le radical mixte "d3-3t" de

- dt (NEgypt.) = "olive" (<*d3-3t = "emplir (d3) / s'emplir (3t)", soit "être gras") (cf. - ts.t (tz.t) = "colline" ("-t") <*t3-3d, "d" en "z", sur le secteur "élever")
- Héb. zjt (zâyit) = "olive" (<id, *zâ-yit, "d" en "z", "3" en "j")
- Ar. zyt (zayt) = "huile" (<id, *za-yt, "3" en "y")
- Ar. zytwnt (zaytouna) = "olive" (<*d3-3t-3n, *za-yt-oun-a, "3" en "w", "-t")
- Gr. δασος = "serré, dense, épais" (soit empli) (<id, *δα-ασ-ος, "t" en "s")
- Lat. densus = id (<id, *de-es-us, inf. nas.) (cf. Lat. spissus = id <*s3-p3-3d)
- Véd. dadhi = "lait" (<id, *da-adh-i, abrégement, "t" en "dh")
- swt (zwt) = "gaver, bourrer" (oies) (<*d3-w3-3t = "bien/emplir", "d" en "s", "d" en "z").

Le phonème "s", normalement lié à "t" ("t" en "s"), est sémantiquement proche de "d" dans

- 3s.t = "Isis" (maternité) (épouse d'Osiris, et mère d'Horus) ("-t") (<*3d, "d" en "s"), dont le radical de l'image est l'étymon de (cf. secteur "manquer")
 - 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d).

Le théonyme est traduit par la "dame du trône", mais il correspond en fait, soit à

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t, et alors "t" en "s")
- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") <id)
- 3ty = "prendre soin de" ("-y") (<id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t3 inverse > - t3y = "veau" ("-y")),

soit à

- 3d = "prendre soin de" (soit "rendre plein") (<*3d, et alors "d" en "s"). Les raisons exposées sur les secteurs "manquer" et "poser" convergent vers la seconde alternative, ce qui s'avère également logique sur le secteur "emplir". En effet, sur ce secteur, l'étymon "3d" évoque l'"état de plénitude", afin de pouvoir "emplir" (mère, nourrice), alors que "3t" concerne le "processus de s'emplir" (oisillon, nourrisson). Et si le terme - 3tyt signifie "nourrice", il s'agit d'une assimilation de la nourrice à l'enfant, de même que, précédemment
 - jdw = "enfant" ("-w") (<*j3-3d) est un terme passif, par rapport à
 - jd.t = "truie" (prolifique) ("-t") (<id = "au + ht pt / prendre soin (3d)", terme actif : la truie "emplit" les petits, alors que l'enfant "est empli".
- w3s = "bonheur, prospérité", et "sain et sauf" (<*w3-3s <*w3-3d, "d" en "s"), car écrit avec le signe S40: "sceptre", cf. - w3s = "domination", secteur "mener" (cf. - w3sj = "tomber en ruine" <*w3-3d, car écrit avec S40, secteur "manquer").

Mais "s" est proche de "t" dans

- s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3, "t" en "s") (- s3w = "satiété" ("-w") <id)
 - Lat. sero – sevi – satum = "semer, planter" (soit "emplir") (<*s3, *se-er-o, *se-evi, *sa-at-um, "-3r", "-3t") (= Gr. φυτεω / Gr. φυω = "pousser") (Lat. semen)
- s3s3 = "se rassasier complètement" (<id, red. int.)
- ss3j = "rassasier" ("-j") (<*s3-s3 <*s3-t3 = "causer (s3) / s'emplir (t3)")
 - Hébr. 3sr (ôchér) = "bonheur" (<*3s-3r, *ôch-ér)
 - Ar. ysr (yoursr) = "prospérité" (<*j3-3s-3r = "au + ht pt / id", *you-ous-(e)r) (cf. Ar. ys3r (yasar) = "gauche" <*j3-3s-3r / - s3jr = "besoin, misère" <*s3-3j-3r)
- 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t = "emplir (3m) / s'emplir (t3)") (1er étymon inverse de - mwt = "mère" ("-w") <*m3 = "m-" / "tenir" : "contenir") (interversion / - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m)
- ms = "enfant" (<*m3-3s <*m3-3t, inversion 1^{er} étymon) (et - ms = "veau" <id)
- msj = "enfanter, naître" ("-j") (<id) (et - msyt = "poulain" ("-yt") <id)
- ms.t = "enfantement, naissance" ("-t") (<id) (et - mswt = id ("-w") <id)
- ms.t = "mère" ("-t") (<id) ("mère" assimilée à "enfant", cf. - 3tyt = "nourrice" / - t3)
- mstw = "descendance, progéniture" ("-w") (<*m3-3s-3t <*m3-3t-3t, red. int.).

Toutefois, il n'est pas exclu que le signe

- ms = signe B3: "femme accouchant" (<*m3-3s)

évoque un accouchement à l'antique, et soit donc en relation avec

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3s <*m3-3d), analysé sur le secteur "manquer", tout comme il est possible de rapprocher
 - b3ç = "s'abaisser (soleil), s'enfoncer" (<*b3-3ç <*H3-3d) (cf. - dH3 = "tomber, s'abattre" <*d3-H3, interversion)
 - bç = "accoucher, enfanter" (Dét. signe B3) (<*b3-3ç, "3" implicite).

Le terme - sm = "aider, secourir" (<*s3-3m) peut s'interpréter

- soit par "causer (s3) / emplir, pourvoir (3m)", et donc simplement causatif de "3m"
- soit par "t3-3m" ("t" en "s", cf. - s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3), et le radical serait alors l'interversion de - 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t) (cf. - sm.t = "respect" ("-t") <autre *s3-3m, secteur "élever") (cf. - smsm = "louer, vanter" <*s3-3m, red. int.), de même que
- sm = "plante" (<*s3-3m) (et - smw = "plantes", et "pâturage" (id - snm.t <*s3-n3-3m))
- smyt = "plantes" ("-yt") (<id).

Comme précédemment, l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t" ou "d" dans
 - wsr = "riche, opulent", écrit avec le signe F12: "tête et cou de canidé", tout comme
 - wsr.t = "cou", - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres
 *w3-3s-3r homophones <*w3-3t-3r, ou *w3-3d-3r).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- s3s3.t = "sein" ("-t") (<*s3, red. int.) (cf. - d3j = "pourvoir de (nourriture...)" <*d3)
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d3-d3)
 (cf. - sw = "monter, s'élever" ("-w") <*s3, secteur "élever")
 (cf. - s3w = "poids" ("-w") <*s3, secteur "porter", ou "élever")
- ssw = "un récipient" ("-w") (<*s3-3s = "causer (s3) / emplir (3s)")
- ws3 = "engraisser, gaver" (<*w3-s3 = "bien (w3) / emplir (s3)")
 (cf. - wd3 = "être prospère, en bon état" <*w3-d3)
 (cf. - wd3 = "grenier, magasin" <id)
- swj = "s'enfler, se gonfler" ("-j") (<*s3-3w, interversion)
 (cf. - swj = "sécher" (soit manquer) ("-j") <autre *s3-3w, homophone)
- sm = "pousser, croître" (<*s3-3m = "emplir (s3) / id (3m)", cf. - mwt = "mère" <*m3)
 (cf. - md3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d3)
 (cf. - d3mw = "jeunesse", "relève militaire" ("-w") (<*d3-3m)
- smy = "grenier, magasin" (emplir) ("-y") (<id)
- snwt = "grenier, enclos à céréales" (emplir) ("-wt") (<*s3-3n)
 (cf. - jdn = "remplir, combler" <*j3-d3-3n)
- snb.t = "sein" (<*s3-3n-3b <*s3-3n-3H = "emplir (s3-3n) / id (3H)", "H" en "b" voisée)
 (cf. - snb.t (znb.t) = "jarre", "pot" ("-t") <*d3-3n-3H, "d" en "z", "H" en "b")
 (cf. - bnd.t = "sein" ("-t") <*b3-3n-3d <*H3-3n-3d, interversion, "H" en "b")
- sn' = "sein" (<*s3-3n-3' <*s3-3n-3H, "H" en "' ", phonème "' " ('ayin) voisé)
 (cf. - mn' = signe D27: "sein" <*m3-3n-3', phonème "' " ('ayin), plus haut)
- ssr = "traire" (<*s3-s3-3r = "causer / emplir (s3-3r)")
 (cf. - dr = "veau" <*d3-3r, - rd = "pousser, croître" <*r3-3d, interversion)
- s3bw, - sbw = "repas, nourriture, provisions" ("-w") (<*s3-3b = "emplir (s3) / id (3b)")
 (cf. - db3w = "remplissage" ("-w") <*d3-b3)
- 3sb = "avalier" (<*3s-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- wsb = "nourrir" (<*w3-s3-3b = "bien (w3) / emplir (s3-3b)")
- sp3 = "cordon ombilical" (<*s3-p3 = "nourrir (s3) / id (p3)") (et - sp3w = "nombril")
 (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d3-3p)
- spyt = "vessie" (être emplie) ("-yt") (<id)
- spt = "être gonflé" (<*s3-3p-3t = "emplir (s3-3p) / s'emplir (3t)")
- sptyt = "vessie" (être gonflée) ("-yt") (<id)
- sps = "pourvoir, munir" (<*s3-3p-3t = "emplir (s3-3p) / nourrir (3s)", "t" en "s")
 (en fait : *s3-3p-3d, "d" en "s", cf. - 3s.t = "Isis" <*3d, et
 - spd = "garnir, équiper, munir" <*s3-p3-3d, et - d3p = id <*d3-3p)
- spsw = "nourriture" ("-w") (<id)
- spss = "pourvoir, munir", et "riche" (<*s3-3p-3t-3t, "t" en "s", red. int.)
 (en fait : cf. - spdd = "arranger, équiper" / - spd = "approvisionnement")
- sfj = "enfler, grossir" ("-j") (<*s3-3f = "emplir (s3) / id (3f)")
 (cf. - df3 = "abonder" <*d3-f3 = "emplir (d3) / id (f3)")
 (cf. - fdw = "4" <*f3-3d, interversion) ("plénitude", 4^{ème} épisode fresque Tassili)
- sdj = "allaiter, nourrir" ("-j") (<*s3-3d = "emplir (s3) / id (3d)")
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d3-d3).

8 - 1 - B 6) Secteur sémantique "prendre" ('B6') (soit "ob-tenir", "dé-tenir", "tenir la main sur")

Sur ce secteur, le phonème "3" signifie "tenir", et l'étymon qu'il forme avec tout phonème voisé (allure lente) évoque l'état de "détenir" (ainsi la "main", pour "donner" et "recevoir", car tout radical a un sens actif et passif), ou le concept de "chercher", car l'homme préhistorique, très démuné et dans un grand dénuement, consacre toute son énergie à chercher (nourriture, abri...) pour prendre. Or, cette recherche est d'autant plus efficace que l'allure est lente, afin de bien découvrir. Par contre, l'étymon que forme "3" avec tout phonème non-voisé (allure rapide) exprime une saisie rapide, ou une capture d'autant plus assurée qu'elle est réalisée rapidement.

Sur le domaine des dentales, on peut ainsi comparer les termes créés par le phonème "d" voisé

- d3.t = "main" ("-t") (<*d3, soit "détenir") (et - d.t = "main" ("-t") <id, "3" implicite)
- d = signe D46:"main" (<*d3)
- dy = "don" (donné et pris) ("-y") (<*d3)
- d = signe X8:"pain conique", Déterminatif pour "donner" (<*d3)
- d = signe D37:"bras tendu offrant un pain X8", Dét. pour "donner" (<*d3), et en i.-e.
 - Lat. do (*da-o) – dedi - datum = "donner" (<*d3), ou avec inversion de l'étymon
 - Gr. hedvov = "cadeau" (<*3d-3n, *hed-(ε)v-ov, asp. aléat., amuis.) (DELG : *"l'aspiration est mal expliquée"*) (c'est l'aspiration aléatoire classique de "3")
- radical "d3-d3" (red. int. de l'étymon "d3", et cf. *"Désinences grammaticales..."*, 2013)
 - Gr. didomi = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *di-do-oμ-ι, suite 3-3 en "ω" long)
 - Gr. dizhmai = "chercher" (<*d3-d3-(3m)-3t-(3n), *di-ze-εμ-αj-ι, "d" en "ζ", "t" en "j", d'où "η" long) (l'action de "chercher" est plus efficace si l'allure est lente)
- radical "d3-3t" (radical mixte : allure lente ("chercher") et allure rapide ("saisir"))
 - Gr. zeteo = "chercher, enquêter" (<*d3-3t-3, *ze-ετ-ε-ω, "d" en "ζ", d'où "η")
- j3d.t = signe D46a: "main D46 répandant un liquide" ("-t") (<*j3-3d), de double sens
 - . pour "mouiller", cf. - j3d.t , - jd.t = "pluie d'orage, rosée" <autre *j3-3d, plus haut
 - . pour "prendre", cf. - j3j = "adorer, prier" (pour obtenir) <*j3 > - j3.t = "fonction"
 - Hébr. jd , Ar. yad (yad) = "main" (<*j3-3d = "au + ht pt(j3)-détenir(3d)", *ya-ad)
 - Hébr. yod , 10^{ème} lettre alphabet phénicien (rang 5 : cueillette "rapt") (*yo-od)
 - Gr. iota = 10^{ème} lettre grecque (<id, *i-oδ-(ε)τα, "j3" en "ι", amuïssement)
 - (forme de la lettre phénicienne : - rmn = "bras, épaule", et signe D41:"bras fléchi, main paume vers le bas", cf. *"Construction de l'alphabet phénicien..."*, 2018)
- j3d.t = "filet" (chasse, pêche)("-t")(<id >- jss (jzz) = "prendre dans un filet", "d" en "z")
- jwd (NEgypt.) = "prendre dans un filet" (<*j3-w3-3d = "bien (w3) – détenir (j3-3d)")
- s3d.t = "une prêtresse" ("-t") (<*s3-3d = "causer - obtenir (par des prières)")
 - Lat. desidero = "désirer, chercher" (pour obtenir) (Fr. désirer) ("de-", *si-id-er-o, d'où "i" long) (DELL : *"à sidus les Anciens rattachaient déjà considero, desidero...Ce sont sans doute d'anciens termes de la langue augurale (ou marine) laïcisés en passant dans la langue courante et qui ont perdu tout rapport avec sidus"*) (confusion avec Lat. sidus = "étoile" <autre *s3-3d, cf. plus haut), par rapport à ceux générés par le phonème "t" non-voisé (allure rapide : saisie rapide)
- t3w = "voler, saisir" = - t3y , - t3 ("-w") ("-y") (<*t3 > - t3wt = "vol", "larcin" ("-wt"))
- tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id)
- t3j = "cueillir" ("-j") (<id) (rang 5; 5^{ème} épisode fresque du Tassili : cueillette = "rapt")
 - Arm. tasn = "10" (de rang 5) (<*t3-3t-3n, *ta-as-(e)n, "t" en "s", amuïssement)
- jtj = "prendre, ravir" ("-j") (<*j3-3t = "au + ht pt / voler" > - jtjw = "voleur" ("-w"))
- jt = "orge, blé, céréales" (<*j3-3t) (moisson, succédant à la cueillette "rapt")
- jt3 = "voler, dérober" (<*j3-t3, inversion 2^{ème} étymon)
- tw3 = "réclamer" (<*t3-w3 = "saisir / bien", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)

- Gr. οἶτος = "destin" (arriver) (<*w3-3t, interverson, *o-ιτ-os, "w3" en "o")
- stj = "couper à la faucille" ("-j") (<*s3-3t = "causer / saisir")
 - Gr. σῆτος = "blé, orge" (<id, *σι-ιτ-os, "ι" long) (DELG: "étymologie obscure").

Avec d'autres étymons intensatifs, le sens fondamental des étymons "d3" et "t3" est amplifié :

- dr.t = "main" (<*d3-3r = "détenir / continuer") (cf. - r = "afin de" <*r3, plus haut)
 - (cf. Gr. λαω = "saisir" <*r3, Gr. λεια = "butin", Gr. ληω = "vouloir" <*r3-3)
 - Gr. δηλομαι, δειλομαι = "vouloir" (<id, *δε-ελ-ομαι, *δε-ιλ-ομαι, diphtongue)
 - (cf. Gr. δηλομαι = "détruire", Gr. δηλος = "visible" <autres *d3-3r, plus haut)
 - All. ziel (v.h.a. zil) = "but" (<id, *zi-il, cf. All. zwei (v.h.a. zwa) = "2" <*d3-3)
 - Gr. ζηλος = "envie, jalousie" (<id, *ζε-ελ-os, "d" en "ζ", et "η" long) (Fr. jaloux)
 - Gr. δραξ = "poignée, main" (<*d3-r3-3h, *δ(ε)-ρα-ακ-(ε)s, inversion, amuis.)
 - Gr. δραγμα = "poignée", Gr. δραγμα = "drachme" (<id, suff. "-3m")
- dr.t = "milan" (rapace) ("-t") (<id) (donc, forte "détection") (- d3r = "piller" <*d3-3r)
- rdj , - rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d, interverson de sens équivalent)
 - Gr. λαζομαι = "prendre, saisir" (<id, *λα-αζ-ομαι, "d" en "ζ", abrégement) (DELG : "labio-vélaire finale, ce qui permet de rapprocher Gr. λαμβανω") (mais Gr. λαμβανω = "prendre" <*r3-3b, *λα-αβ-αν-ω, suite 3-3 en inf. nas., cf. après)
- srd = "glaner" (ramasser, prendre) (<*s3-r3-3d = "causer (s3) / prendre (r3-3d)")
- rwd = "atteindre, trouver" (<*r3-w3-3d = "bien / prendre (r3-3d)", étymon "w3" infixé)
- djwt = signe D46: "main" ("-wt") (<*d3-3j, proche de *d3-3r, car "3j" proche de "3r")
- djw = "5" ("-w") (<id) (rang 5 : cueillette = "rapt", 5^{ème} épisode de la fresque du Tassili)

par rapport à

- trwt = "vif désir, envie" ("-wt") (<*t3-3r : l'étymon intensatif "3r" renforce l'étymon de saisie rapide "t3" pour équivaloir à "chercher (pour prendre)", avec phonème voisé)
 - Gr. θελω = "vouloir" (<id, *θε-ελ-ω, "t" en "θ", abrég.) (DELG : "chez Homère, ...est le verbe usuel signifiant "vouloir"... Dans la prose attique, βουλομαι se substitue à εθελω au sens de "vouloir, désirer", εθελω se spécialisant dans le sens de "être disposé à, accepter") (évolution du sens par l'usage)
 - Gr. εθελω = id (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (DELG : "ε initial obscur")
 - Gr. λιτη = "prière" (pour obtenir) (<*r3-3t, interverson, *λι-ιτ-η, abrégement) (DELG : "étymologie obscure")
 - Lat. litō – litavī – litatum = "obtenir un présage favorable" (<id, *li-it-o)
 - Gr. τελεω = "terminer, finir, achever" (arriver) (<*t3-3r, *τε-ελ-ε-ω, abrégmt)
 - Gr. τελλω-τειλαι = "accomplir" (<id, *τε-ελ, *τε-ιλ, géminée ou diphtongue)
 - Gr. στελλω = "mettre dans l'état voulu" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τε-ελ-ω, "s-", id)
 - Ar. θr3 (θarā) = "richesse" (posséder) (<*t3-3r-3, *θa-ar-ā, "t" en "θ").

Avec l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m , - 3mm (<*3m-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. emō = "prendre", puis "acheter")
- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3) (et - mj = id <*m3-3j)
- j3m = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)", étymon intensatif "j3")
- j3m.t = "marque de faveur" ("-t") (<id) (- jm3.t = id <*j3-m3, inversion étymon "3m")
- jm = "donner" (<id, "3" implicite), et même signe D38 que - mj (interverson)
- mrj = "désirer, souhaiter" ("-j") (<*m3-3r > - mrwt = "faveur") (Lat. mīlvus = "milan"),

il est possible d'expliquer

- md = "10" (de rang 5 : cueillette "rapt") (<*m3-3d = "prendre (m3) / id (3d)")
- dmj = "toucher, atteindre" (<*d3-3m-3j, interverson renforcée par l'étymon "3j")
- dmr = id (<*d3-3m-3r, proche de *d3-3m-3j, car "3j" est quasi-synonyme de "3r")

par rapport à

- radical "t3-3m" (cf. - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m, secteur "emplir")
 - Gr. τεμω = "atteindre, arriver à" (<id, *τε-εμ-ω) (DELG: "étymologie obscure")
 - Gr. τετμειν = "atteindre, trouver" (<*t3-3t-3m, red. int., *τε-ετ-(ε)μ-ειν)
 - Lat. tempto = "toucher, essayer" (<*t3-3m-3t, *te-em-(e)t-o, amuïs.) (DELL : "aucun rapprochement sûr") ("p" phonétique, cf. Lat. emptus <*3m-3t plus haut)
- radical "m3-3t" (interversion) (cf. - mt.t = "coupe" ("-t") <*m3-3t, secteur "emplir")
 - Gr. μαθανω - μαθον = "apprendre" (acquérir) (<id, *μα-αθ-αν-ω, *μα-αθ-ον, "t" en "θ", inf. nas. ou abrégmt) (Gr. μαθημα = "science") (Fr. mathématique)
 - Gr. μαντις = "devin, prophète" (parvenir à connaître) (<id, *μα-ατ-ις, inf. nas.)
 - Gr. μισθος = "récompense", "salaire" (obtenir) (<id, *μι-ισθ-ος, "t" en "σθ")
 - Angl. meed (OE. mēd) = "salaire" (<id, *me-ed, "θ" en "d" / *μiθos (Grimm))
 - All. miete (v.h.a. mēta, v.h.a. mieta) = id (<id, "d"-"t", 2ème mutation conson.)
 - Gr. μοιτος = "service rendu", "faveur" (<id, *μο-ιτ-ος, diphtongue)
 - Lat. meto – messui – messum = "moissonner" (<id, *me-et-o, abrégement; Lat. messis = "récolte" ("t" en "s")) (moisson venant à la suite de la cueillette "rapt")
 - Lat. mēta = "meule de foin" (<id, "e" long) (et All. miete = "meule")
 - Arm. mat = "doigt" (prendre) (<id, *ma-at)
 - Gr. ματεω = "aller chercher" (<*m3-3t-3, *μα-ατ-ε-ω, abrégement)
 - Gr. ματευω = "poursuivre, chercher, rechercher" (<*m3-3t-3-3, *μα-ατ-ε-υ-ω)
 - Gr. μεταλλαω = "s'enquérir" (<*m3-3t-3-3r, *με-ετ-α-αλ-α-ω, d'où géminée)
 - Gr. μεταλλον = "galerie de mine" (<*με-ετ-α-αλ-ον, id) (Fr. métal)
(DELG : "le lien entre μεταλλαω et μεταλλον est surprenant, mais très probable")
(cf. - d' . t = "veine de minerai" ("-t") <*d3-3' > - d' = "rechercher", ci-après)
- smt = "examiner, explorer" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / obtenir (m3-3t)", "s-")
- mtr = signe D50 redoublé: "doigt" (<*m3-3t-3r = "obtenir (m3-3t) / continuer (3r)")
- smtr = "examiner, enquêter, rechercher" (<*s3-m3-3t-3r = "causer / obtenir", "s-").

Avec l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", - nw = "chasseur" ("-w"), - nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<*n3), il est possible d'expliquer
 - nd = "demander, s'enquérir" (<*n3-3d = "chercher à obtenir (n3) / détenir (3d)")
 - ndwt-r3 = "oracle" ("-wt") (<id = "demander (n3-3d) / bouche (r3)")
 - ndnd = "demander" (<id, red. int.)
 - ndb = "goûter" (essayer) (<*n3-3d-3b, cf. - 3bj = "désirer" ("-j") <*3b <*3H ci-après)
 - wdn = "offrir" (<*w3-d3-3n = "bien / prendre (d3-3n)", cf. - 3w.t = "don" ("-t") <*3w)
- par rapport à l'expression du concept de "donner", avec "3t", mais aussi deux autres étymons
 - mtm = "récompenser" (donner) (<*m3-3t-3n = "obtenir (m3-3t) > Gr. μισθος / id (3n)").

L'étymon "H3" (et les étymons comportant les phonèmes voisés corrélés avec "H", soit "b", "g" et "'") ("ayin" voisé, cf. § 8 - 2 - B), qui correspondent à "d" voisé) de

- H3 = "chercher" (pour prendre, atteindre) (= "avancer (allure lente) / tenir")
(l'action de "chercher" est d'autant plus efficace que l'allure est lente), et en i.-e.
 - Gr. γευω = "faire goûter, goûter à" (<*H3-3, *γε-υ-ω, "H" en "g", "3" en "υ")
- H3H3 = id (<*H3-H3, red. int.)
- HHy = "rechercher pour trouver" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" (rapaces) ("-yw") (<*H3)
- jH = "attraper", et signe T24: "filet de pêche" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) / chercher")
- s3H = "arriver à, atteindre", et "doter" (<*s3-3H = "causer (s3) / chercher (3H)")
 - Lat. sagus = "qui présage, prophétique" (<id, *sa-ag-us, "a" long, "H" en "g")
 - Lat. sagio = "avoir du flair" (<id, *sa-ag-i-o) (Lat. praesagium = "présage")

- Angl. seek (OE. *secan*) = "chercher" (<id, *se-ec-an, "g" en "k" (Grimm)/*sagus*)
 - All. suchen (v.h.a. *suohhan*) = id (<id, *su-oh-an, "k"-"xx", 2^{ème} mutation cons.)
 - wH3 = "cueillir" (<*w3-H3 = "bien / chercher", cf. - w3j = "arriver à" ("j") <*w3)
 - w3Hwt = "liste d'offrande" (pour obtenir) ("-wt") (<*w3-3H = "bien / chercher")
 - swH = "prendre, attraper" (<*s3-w3-3H = "causer (s3) – bien (w3) – chercher (3H)")
(se comprenant aussi par "bien (w3) / atteindre (s3-3H)", cf. - s3H = "arriver à")
 - 3bj = "désirer, souhaiter" (chercher à obtenir) ("-j") (<*3b <*3H, "H" en "b")
 - H3b , - Hb = "attraper" (animaux) (<*H3-3b = "chercher (H3) / désirer (3b)")
 - Hbyt = "liste d'offrande" (pour obtenir) ("-yt") (<id)
 - ‘ = "main" (détenir) (<*‘3 = "+loin (‘) / tenir (3)" <*H3, "H" en "‘" voisé, § 8 - 2 - B)
- se sont associés à l'étymon "d3" ("3d") de - d3.t = "main" (<*d3, situation de "détenir") dans
- H3d = "pêcher" (au casier), et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)")
 - Hsj (Hzj) = "rencontrer, atteindre" (parvenir) ("-j") (<id, "d" en "z") et avec interversion
 - sbj (zsj) = "atteindre, parvenir à" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z", "H" en "b")
 - db3 = "échanger, rétribuer" (<*d3-b3, inversion 2^{ème} étymon)
 - db3w = "autels" (prier pour obtenir) ("-w") (<id)
 - dbH = "demander, réclamer, vouloir avoir", et "demandes, prières" (<*d3-3b-3H)
(cf.- H3 = "chercher", - 3bj = "désirer" ("-j") <*3H, - Hbyt = "liste d'offrande")
 - d3bHw , - dbHw = "un pêcheur" (chercher à prendre) ("-w") (<id <*d3-3H-3H)
 - d' = "rechercher, explorer" (<*d3-3' <*d3-3H = "chercher (d3) / id (3')", - ‘ = "main")
 - d'r = id (<*d3-3' -3r <*d3-3H-3r = "chercher (d3-3H) – continuer (3r)")
 - d'.t = "veine de minerai" (explorer) ("-t") (<*d3-3' <*d3-3H)
(cf. Gr. μεταλλον = "galerie de mine" <*m3-3t > Gr. ματεω = "aller chercher")
 - 'd , - 'd = "percevoir, reconnaître" (comprendre) (<*‘3-3d <*H3-3d, interversion)
 - wd' = "entendre, comprendre, connaître" (<*w3-d3-3H = "bien / percevoir")
 - db' = "doigt" (prendre) (<*d3-3b-3' <*d3-3b-3H <*d3-3H-3H, "H" en "b", "H" en "‘")
- Hébr. 3çb' (étsbâ) = "doigt" (<*3d-3b-3', *éts-(e)b-â, inversion "d3", "d" en "ç")
- Ar. 3çbe (içbae) = id (<id, *iç-(e)b-ae, id, soukoun)
 - db'wy, - db'ty = "20" ("-wy", "-ty") (<id, rang 5 (détention assurée: 20 doigts du corps))
- Lat. digitus = "doigt" (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us, abrégement, "H" en "g")
- Angl. take (OE. *tacan*) = "prendre, saisir" (<id, *ta-ac-an, "d" en "t", "g" en "k"
/ Lat. digitus (Grimm)) (ODEE : "*Got. tekan, further connexions uncertain*")
- Got. tekan = "toucher" (<id, *te-ek-an)
 - wdH.t = "fruit" (en général : rapt) ("-t") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / prendre (d3-3H)")
 - wdHw, - wdHw = "table d'offrandes" (offrir pour obtenir) ("-w") (<id),
- et avec l'étymon "t3" ("3t") de - t3w = "voler, saisir", - t3j = "cueillir" (<*t3, saisie rapide) dans
- t3b.t = "prêt" (prêter) ("-t") (<*t3-3b <*t3-3H = "saisir (t3) / désirer (3b)", "H" en "b").
 - tHj = "toucher à (qqchose)" ("-j") (<*t3-3H)
- Gr. θιγγανω, θιγγειν = "toucher, atteindre" (<id, *θι-ιγ-αν-ω, *θι-ιγ-ειν, "t" en "θ", "H" en "g", inf. nas. ou abrégement) (ao. Gr. σιγγην : "t" en "s")
- Lat. tango – tetigi – tactum = id (<id, *ta-ag-o, inf. nas.; *te-ti-ig-i; *ta-ac-(e)t)
- Angl. thank (OE. *θanc*) = "gratitude" (<id, "t" en "th", "g" en "k"/*tango* (Grimm))
- All. danken (v.h.a. *dankon*) = "remercier, rendre grâce" ("th"-"d", 2^{ème} mutat.)
 - tHn = "toucher, (se) rencontrer, atteindre" (<*t3-3H-3n, cf. - nw = "chasseur" <*n3)
 - tHnHn = id (red. int.) (cf. - tHnHn = "luire, briller" <radical homophone précédent)
(interversion / - nH.t = "désir" <*n3-3H)
 - Htyt = "céréale" (moisson, après la cueillette "rapt") ("-yt") (<*H3-3t, interversion)
 - radical "‘3-3t" (<*H3-3t, "H" en "‘", cf. § 8 - 2 - B) (cf. - ‘ = "main" <*‘3, ci-dessus)
- Gr. αισα = "destinée" (arriver) (<*‘3-3t, *α-ισ-α, "‘3" en "α", "t" en "s") (cf. Gr. οϊτος = "destin" <*w3-3t, *ο-ιτ-ος, ci-dessus) (DELG : "*αισα ne peut guère*")

- être associé à οἶτος, une alternance *oi-/ai- étant insolite*) (Gr. αἰσιος = "favorable", Gr. αἰσιμος = "fatal", "marqué par le destin")
- Gr. αἰσθομαι = "percevoir" (recevoir) (<id, *α-ισθ-ομαι, "ι" en "σθ")
 - Gr. αἰτεω = "demander" (<id, *α-ιτ-ε-ω, "ι" en "τ")
 - Gr. αετος, Gr. αιετος = "aigle" (rapace) (<id, *α-ετ-ος, *αι-ετ-ος)
 - Gr. ανταρ = "aigle" (étrusque) (Hsch.) (<*3-3t-3r, *α-ατ-αρ, inf. nas.)
 - Gr. αισαλων = "faucon" (rapace) (<*3-3t-3r, *α-ισ-αλ, "ι" en "s", "-ων")
 - Hébr. 'tr = "présenter une requête" (demander) (<id, "ι" en "t")
 - Hébr. 'tjr (afîr) = "riche" (posséder) (<*3-3t-3r, *'a-at-ir, "3" en "j")
 - (cf. Ar. θr3 (θara') = "richesse" <*t3-3r-3 précédent).

L'étymon "h3" (et les étymons comportant les phonèmes non-voisés corrélés avec "h", soit "x", "p", "f", "k" et "q", qui correspondent à "ι" non-voisé) de

- h3w = "affaires, biens" ("-w") (<*h3 = "courir - tenir", et donc "saisie rapide")
- h3j = "saisir (signification)", et "entrer, venir" (parvenir, atteindre) ("-j") (<*h3)
 - Gr. κοεω = "percevoir, comprendre" (<*h3-3, *κο-ε-ω, "h" en "k")
- jhy = "une céréale" ("-y") (<*j3-3h = "au + ht pt - saisir")(cf. - jt = "orge, blé"<*j3-3t)
- 3fy = "prise", "capture" (poisson, oiseau) ("-y") (<*3f <*3h, "h" en "f", soit "saisir")
 - Lat. apiscor – aptus sum = "atteindre, saisir" (<*3h, *ap-isc-or, *ap-(e)t-us)
 - Gr. χαπτομαι = "toucher, atteindre, arriver à" (<id, *χαπ-(ε)τ-ομαι, asp. aléat.)
 - Gr. χαφη = "fait de toucher, action de saisir, saisie, prise" (<id, *χαφ-η, p/f, id)
 - (cf. Gr. χαφη = "action d'allumer" / - 3fyt = "chaleur" ("-yt") plus haut)
- 3f.t = "avidité, glotonnerie" (saisir) ("-t") (<id)
- j3f.t = "griffe" (oiseau de proie) ("-t") (<*j3-3f = "au + ht pt – saisir (3f)") (cf. - jhy)
- x.t = "chose, affaire", "biens" (saisie rapide) ("-t") (<*h3, "h" en "x")
- 3x.t = "biens, utilité, profits" (<*3h, "h" en "x", étymon inverse de même sens)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir", d'où "avoir" (<*3h, asp. aléat., "h" en "χ")
- jx.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*j3-3h, "h" en "x", cf. - jhy = "une céréale")
 - Gr. ηικω = "arriver, atteindre" (<id, *ηι-ικ-ω, "j3" en "t", "h" en "k", "ι" long)
- xf = "piller" (<*x3-3f <*h3-3h, "h" en "x", "h" en "f", cf. - 3fy = "prise", "capture")
- x3f = "saisir, empoigner" (<id)
- 3xf = "appétit, grande faim" (<*3x-3f <*3h-3h, inversion "x3", cf. - 3f.t = "avidité")
- kfj = "piller" ("-j") (<*k3-3f <*h3-3h = "saisir (k3) – id (3f)")
- wx3 = "chercher, souhaiter, désirer, demander" (<*w3-h3 = "bien - saisir", "h" en "x")
 - (cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3 = "bien (w) – tenir (3)")
- sx3 = "se rappeler, se souvenir" (<*s3-x3 <*s3-h3 = "causer - saisir (h3)", "h" en "x")
 - Lat. sciō = "savoir" (<id, *s(e)-ki-ō, "s-", "h" en "k", abrég.) (DELL : "le latin a recouru à une racine qui n'a de correspondant dans aucune autre langue...Le rapprochement avec le groupe de "couper" est en l'air, tout en étant, semble-t-il, le seul possible") (mais Lat. secō = "couper"<*s3-3h, où "3" = "ôter, déchirer")
 - Lat. sapiō = "sentir, savoir" (<*s3-3h, *sa-ap-iō, "h" en "p", abrégement)
 - Gr. σοφος = "sage, qui sait" (<id, *σο-οφ-ος, p/f) (DELG : "pas d'étymologie")
- p3.t = "pain d'offrande" (obtenir) ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
- k3p = "attraper" (oiseaux) (<*k3-3p <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "p")
 - Lat. capiō – cepī – captum = "saisir, prendre" (<id, *ca-ap-iō, *ce-ep-i, *ca-ap-(e)t-um) (DELL : "La racine semble être de la forme *kep-, à en juger par Gr. κωπη = "poignée, manche") (effectivement, Gr. κωπη <*κο-οπ-η, et "ω" long)
 - Angl. have (OE. habban) = "tenir, posséder, avoir" (<id, *ha-ab-an, "k" en "h" (Grimm), "p" en "b" (Verner), géminée / Lat. capiō)
 - All. haben (v.h.a. haben) = id (<id) (Got. haban = id <id)

- Ombr. hahtu , Ombr. hatu = Lat. capito (<*ha-ah-(e)t-u, qui montre bien "h")
 - Etr. capys = nom du faucon (<id, *ca-ap-ys, même si l'étrusque n'est pas i.-e.)
 - jp = "chercher, explorer" (<*j3-3p = "au + ht pt - saisir") (cf. - jhy = "une céréale")
 - wpj = "rechercher, prouver" ("-j") (<*w3-3p = "bien - saisir")
 - Hp = "main" (<*H3-3p = "chercher (H3) - saisir (3p)")
 - pH = "atteindre, parvenir, réussir" (obtenir) (<*p3-3H, interversion)
 - H3q = "pillage, rapt" (<*H3-3q <*H3-3h = "chercher (H3) - saisir (3h)", "h" en "q")
- se sont associés à "d3" ("3d") de - d3.t = "main" (<*d3, situation de "détenir") dans
- 3qd = "avide, glouton" (<*3q-3d <*3h-3d = "saisir (3h) - prendre (3d)", "h" en "q")
(conjonction des concepts de "chercher" (allure lente) et "saisir" (allure rapide))
 - dqr = signe D51:"doigt à l'horizontale" (<*d3-3q-3r <*d3-3h-3r, "h" en "q")
 - Gr. δακκυλιος = "doigt" (béot.) (<id, *δα-ακ-υλ-ι-os, géminée, "h" en "k")
 - Gr. δακτυλος = id (<*d3-3h-3t-3r, *δα-ακ-(ε)τ-υλ-os, abrégement, amuïs.)
 - Gr. δεκομαι = "recevoir, prendre"(<*d3-3h, *δε-εκ-ομαι, "h" en "k", abrégmt)
 - Gr. δεχομαι = id (<id, "h" en "χ", cf. Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir" <*3h)
 - dqrw = "fruits" (en général : rapt) ("-w") (<id)
 - Gr. δεκα = "10" (rang 5 : cueillette "rapt") (<*d3-3h, *δε-εκ-α, "h" en "k")
 - Lat. decem = id (<*d3-3h-3m, *de-ek-em, id)
 - Angl. ten (OE. t̄ien) = id (<*d3-3h-3n, *ti-ih-en, "d" en "t", "k" en "h" / decem (Grimm)) (mais Angl. take (OE. tacan) = "prendre" <*d3-3H précédent)
 - Got. taihun = id (<id, *ta-ih-un, diphtongue: cf. Got. tiuhan = "tirer" / Lat. ducō)
 - All. zehn (v.h.a. zehan) = id (<id, *ze-eh-an, "t"-"ts", 2^{ème} mutation conson.)
 - sxn (zxn) = "chercher, atteindre, prendre"(<*d3-3h-3n, "d" en "z", "h" en "x")(et "lier")
 - sxnw (zxnw) = "recherche, rencontre" ("-w") (Dét. signe D32:"deux bras étreignant")
 - sxnw (zxnw) (NEgypt.) = "évènement" (arriver) ("-w") (<id)
 - rsf (rzf) = "capture, butin", et "prospérité" (obtenir) (<*r3-3d-3f, "d" en "z")
(cf. - dr.t = "main" <*d3-3r, - 3f.t = "avidité, gloutonnerie" ("-t") <*3f)
 - wsf (wzf) = "pêcheur (à la ligne)" (<*w3-d3-3f = "bien - prendre (d3) - saisir (3f)")
 - qdf = "cueillir, glaner" (<*q3-3d-3f) (cf. - srd = "glaner" <*s3-r3-3d, ci-dessus)
(cf. - dqrw = "fruits" ("-w") (<*d3-3q-3r)
 - dp = "goûter, déguster" (chercher) (<*d3-3h, "h" en "p") (cf. Gr. γευω = id <*H3-3)
 - Gr. διφρω = "rechercher, explorer" (<id, *δι-ιφ-α-ω, "i" long, p/f) (DELG :
"Terme évidemment expressif. Peut-être déverbatif en -αω avec valeur itérative-intensative. Mais quel est ce thème διφ- ?")
 - sp (zp) = "prendre" (<*z3-3p <*d3-3h, "d" en "z", "h" en "p")
 - sp (zp) = "arriver, se produire", et "affaire, cas" (parvenir) (<id), et avec interversion :
 - Lat. praehendo-hensum= "prendre, saisir"(<*h3-3d, *he-ed-o, "prae-", inf. nas.)
(cf. Gr. χανδανω – ao. χαδον = "contenir" <autre *h3-3d, secteur "emplir", *χα-αδ-, "h" en "χ" > - h3d.t = "un récipient" plus haut)
 - Gr. πενδε = "5" (pamphyl.) (rang 5: "rapt") (<id, *πε-εδ-ε, "h" en "p", inf. nas.)
 - Gr. πεδε = id (<id, abrégement)
 - Lat. cedo-cessi-cessum= "arriver, aboutir, échoir à", et "céder, concéder" (<id, *ke-ed-o, "h" en "k", "e" long, "d" en "s") (DELL : "moins encore que Lat. cadō, qui peut être apparenté, Lat. cedo n'a d'étymologie claire")
 - Lat. cadō-cessi-casum= "parvenir, aboutir, arriver" (<id, *ka-ad-o, abrég., id)
(cf. Lat. cadō = "tomber" <autre *h3-3d, où "3" = "ôter, déchirer" plus haut)
 - Lat. casus (cassus) = "arrivée fortuite", "accident", "chance", "hasard", "cas",
- et avec l'étymon "t3" ("3t") de - t3w = "voler, saisir", - t3j = "cueillir" (<*t3, saisie rapide) dans
- stp = "choisir" (prendre) (<*s3-t3-3p <*s3-t3-3h = "causer (s3) - saisir (t3) - id (3p)")
 - Htp = "offrandes", "faveur" (obtenir) (<*H3-3t-3p = "chercher (H3) - obtenir (t3-3p)"),

- et pour créer le radical "h3-3t" (avec "h" en tout phonème non-voisé corrélé) de
- Hébr. xtf, Ar. xtf = "enlever, ravir" (<*h3-3t-3f = "prendre - saisir", "h" en "x")
 - Hébr. qtf, Ar. qtf = "cueillir" (cueillette "rapt") (<id, "h" en "q")
 - Skr. hastah = "main" (<*h3-3t, *ha-ast-ah, "t" en "st")
 - Hitt. kessar = "main" (<*h3-3t-3r, *ke-es-ar, "h" en "k", "t" en "s", géminée)
 - Gr. κταομαι = "acquérir" (<*h3-3t, *k(ε)-τα-ομαι, "h" en "k", "t" en "t")
 - Gr. κτερας = "cadeau" (<*h3-3t-3r, *k(ε)-τε-ερ-ας) (DELG : "étym. ignorée")
 - Angl. hand (OE. hand) = "main" (<*h3-3t, *ha-ad, "k" en "h", "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / *κθαομαι <κταομαι, "t" en "θ") (ODEE : "uncertain origin")
 - All. Hand (v.h.a. hant) = id (<id, *ha-at, "d"-"t", 2^{ème} mutation conson.); les transpositions du germanique équivalent, par exemple sur le secteur "protéger" :
 - Gr. κευθω = "couvrir" (<autre *h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "t" en "t", abrégement / κευθω)
 - Angl. hide (OE. hyd) = id (<id, *hy-yd, "k" en "h", "θ" en "d" / κευθω)
 - All. haut (v.h.a. hūt) = id (<id, *hu-ut, "u" long, "d"-"t", 2^{ème} mutation)
 - Gr. κτινος = "milan" (rapace) (<*3h-3t, *ικ-(ε)τ-ινος, "h" en "k", amuïs.)
 - Angl. kite (OE. cyta) = "milan" (<*h3-3t, *cy-yt-a / Gr. κτινος, inversion "3h")
 - Gr. ποθος = "désir" (<*h3-3t, *πο-οθ-ος, "h" en "p", "t" en "θ", abrégement)
 - Angl. find (OE. findan) = "atteindre, trouver" (<id, "p" en "f", inf. nas., "θ" en "d" / ποθος) (ODEE : "CGerm. *finthan, *fanθ, *fundum, *fundonaz <IE. *pent-... perh. identical with the base meaning "go, journey" ..., or a nasalized var. of *pet- in Lat. peto = "seek, aim at")
 - Got. finthan = id Angl. find (<id, *fi-iθ-an, "p" en "f", "t" en "th", inf. nas. / peto)
 - v.sax. findan = id (<id, *fi-id-an, id Angl. find : la référence est Gr. ποθος)
 - v.sax. fīthan = id (<id, *fi-ith-an, "i" long et non inf. nas. : référence Lat. peto)
 - All. finden (v.h.a. findan) = id (<id) (Kluge : "Germ. *fēnθ < IE. *pent-")
 - Lat. fas = "expression de la volonté divine" (<id, *fa-as, p/f, "t" en "s")
 - Lat. fasti = "fastes" (jours propices) (<id, "t" en "st") (Lat. nefastus = "défendu")
 - Lat. fatum = "destin" (arriver) (<id, *fa-at-um, "a" long) (Fr. fatal)
 - Lat. peto = "chercher à obtenir" (<id, *pe-et-o, "h" en "p", "t" en "t", abrégmt)
 - Lat. pontifex = "pontife, prêtre" (chercher à obtenir en sacrifiant) (<id, *po-ot, inf. nas., "-fex") (DELL : "considéré par les anciens comme un composé de Lat. pons = "pont"...Rien dans les fonctions n'indique un rapport avec pons")
 - Lat. propitius = "propice" (DELL : "doit appartenir au groupe de Lat. peto")
 - Gr. πεντε (attique) = "5" (rang 5 : cueillette "rapt") (<id, *πε-ετ-ε, d'où inf. nas.) (DELG:"on pose *penkwe qui rend compte de πεντε, Skr. panca, Av. panca, v.irl. coic, Got. fimf, etc. ...Rapports possibles du nom de nombre "cinq" et des noms du "poing" v.h.a. fust, v.sl. pensti, cf. aussi Gr. πυξ") (Gr. πενδε = "5" <*h3-3d)
 - Angl. fist (OE. fyst) = "poing" (<id, *fy-yst, "p" en "f" (Grimm), "t" en "st")
 - All. faust (v.h.a. fust) = id (<id, *fu-ust, "u" long)
 - Gr. πυνθανομαι, Gr. πευθομαι = "apprendre" (<id, *πυ-υθ, *πε-υθ : Gr. ποθος)
 - a.fr. hait = "souhait, désir" (<id, *ha-it) (cf. All. Hand (v.h.a. hant) <*ha-at)
 - Angl. thief (OE. θiof) = "voleur" (<*t3-3h, interversion, *θi-of, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm) / Lat. peto et Gr. πεντε) (ODEE : "no further cogns. are known")
 - All. dieb (v.h.a. diob) = id (<id, "th"-"d", "f"-"b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - sxt = "piéger, attraper" (en fait, attacher) (<*s3-h3-3t = "causer (s3) –tenir", "h" en "x")
 - Fr. souhaiter (sohaidier, 1170) (<id, *so-ha-id-ier) (cf. a.fr. hait = "souhait")
- (le radical "h3-3h" (red. int.) a créé d'autres expressions du nombre "5" (cueillette "rapt")
- Skr. panca = "5" (<*h3-3h-3, *pa-ac-a, "h" en "p", "h" en "k", inf. nas.)
 - Gr. πεμπε (éolien) = id (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", id) (Gr. πεντε (att.) <*h3-3t)

- Angl. five (OE. *fif*) = id (<id, *fi-if, "p" en "f" (Grimm), et "i" long)
- All. fünf (v.h.a. *fimf*, v.h.a. *finf*) = id (<id, *fi-if, inf. nas.) (Got. *fimf* = id <id)
- Gr. πῦχος = "coude, avant-bras" (<id, *πε-εχ-υς, "h" en "p", "h" en "χ", et "η")
- Angl. finger (OE. *finger*) = "doigt" (<*h3-3h-3r, *fi-ig-er, "p" en "f", "χ" en "g", inf. nas. / *penχα) (ODEE : "*CGerm. *fingraz, perh. <IE. *penqe 'five'*")
- All. finger (v.h.a. *finger*) = id (<id) (cf. Angl. *fist*, All. *faust* = "poing" <*h3-3t)
- Got. *figgrs* = id (<*h3-3h-3r-3t, *fi-ig-(e)r-(e)s, géminée, amuis., "t" en "s")
- Lat. *pancra* = "pillage" (<id, *pa-ac-(e)r-a, inf. nas.) (DELL: "*sans explication*")
- Angl. *fang* (OE. *fang*) = "prise, capture" (<*h3-3h, *fa-ag, id. Angl. *finger*)
- All. *fangen* (v.h.a. *fahan*), Got. *fahan* = "attraper" (<id, *fa-ah-an, "a" long)
- Lat. *quinque* = "5" (<id, *qui-iqu-e, "h" en "qu" déjà bien connue, inf. nas.)
- Irl. *coic* = id (<id, *co-ic, "h" en "k")
- Gr. κίχωνω = "atteindre" (<id, *κί-ιχ-ων-ω, "h" en "k", "h" en "χ", géminée).

Le phonème "s", proche de "t", a créé :

- jsw = "récompense" (donner, prendre) ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s")
(cf. - jtj = "prendre, ravir" <*j3-3t > - jt = "orge, blé, céréales" (moisson))
- w3sj, - wsj = "moissonner" (succédant à la cueillette "rapt") ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t)
(cf. - tw3 = "réclamer" <*t3-w3, interversion)
- wsr = "riche" (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r) (cf. - trwt = "vif désir, envie" ("-wt") <*t3-3r)
- Héb. 'sr (ôché) = "richesse" (<*'3-3s-3r <*'3-3t-3r, *'o-och-ér, "t" en "s")
L'étymon "'3" est intensatif, comme "w3" (cf. - 'w3j = "moissonner" et "piller, ravir" <*'3-w3 / - ' = "main" <*'3 et - w3j = "arriver à" ("-j")
<*w3 = "bien – tenir"), et ci-dessus : Héb. 'tjr (atîr) = "riche" (<*'3-3t-3r, *'a-at-ir) comparé à Ar. θr3 (θara) = "richesse" (<*t3-3r-3, *θa-ar-a')
- Héb. 'sr (éssér) = "10" (rang 5 : cueillette) (fém.) (<id, *'é-éss-ér, "t" en "s")
- Héb. 'sjrj (assirî) = "10^{ème}" (<*'3-3t-3r-3, *'a-ass-ir-î, id, "3" en "j")
- Héb. 'sjrjt (assirît) = "1/10" (*'3-3t-3r-3t, *'a-ass-ir-ît, id)
- Ar. εsr (εasr) = "10" (<*'3-3t-3r, *εa-as-(e)r, "t" en "s", soukoun)
- Ar. ε3sr (εasir) = "10^{ème}" (<id, *εa-as-ir)
- Ar. εsr (εousr) = "1/10" (<id, *εou-ous-(e)r, soukoun).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a créé :

- s3 = signe H7: "serre d'oiseau de proie"
(cf. - d3.t = "main" ("-t") <*d3)
- snj = "questionner, demander, enquêter" ("-j") (<*s3-3n)
(cf. - nd = "demander, s'enquérir" <*n3-3d, interversion)
- sr.t = "sorte d'orge" (moisson succédant à la cueillette "rapt") ("-t") (<*s3-3r)
(cf. - dr.t = "main" (<*d3-3r), - srd = "glaner")
- s3rw (z3rw) = "blé" ("-w") (<*d3-3s-3r = "prendre (d3, "d" en "z") / id (s3-3r)")
- sdj = "prendre, emmener, glaner" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3.t = "main" <*d3)
- jsd.t = "fruit" (en général : rapt) ("-t") (<*j3-s3-3d = "au + ht pt (j3) / prendre (s3-3d)")
- wsd = "interroger, questionner" (savoir) (<*w3-s3-3d = "bien(w3) / apprendre(s3-3d)")
- ssp (szp) = "prendre en main, empoigner" (<*s3-3d-3p)
(cf. - sdj = "prendre" <*s3-3d, et - sp (zp) = "prendre" <*d3-3p)
- ssp (szp) = signe D271: "main, paume vers le bas" (soit "prendre") (<id)
- ssp (szp) = signe D48: "main sans le pouce" (<id), jeu de radicaux, car double sens :
- pour "3" signifiant "tenir" : - ssp (szp) = "prendre en main, empoigner"
- pour "3" signifiant "ôter, déchirer", cf. - pss (pzs) = "diviser" (interversion).

Conclusion de la partie 8 - 1 : Consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Les sept consonnes analysées représentent près de la moitié des 18 phonèmes signifiants é.-h., dont le contenu sémantique se réfère à l'unique concept déterminant de "déplacement" continuuel des groupements primitifs errants, dans une végétation vierge car sans chemin déjà tracé.

La motivation phonémique originelle a fait correspondre aux phonèmes voisés "d" (dentale double) et "d" (dentale simple dérivée de la précédente), une allure de déplacement plus lente que les phonèmes non-voisés "t" (dentale double) et "t" (dentale simple dérivée).

Le phonème "s" voisé, que l'on constate, sur les 18 secteurs sémantiques, comme sémantiquement proche du phonème "d" voisé, est probablement la fricative post-alvéolaire voisée (celle de Angl. "s" dans Angl. mesure, ou "j" de Fr. jour, "g" de Fr. géant).

Le jeu des transpositions autorisées ("t" en "t", "t" en "s"; ainsi que "d" en "d", "d" en "z", "s" proche de "d") aboutit au fait que ces 7 phonèmes pourraient tous dériver des deux phonèmes doubles (affriqués) "t" et "d" originels. La multiplication consonantique ainsi constatée est vraisemblablement due aux nécessités de la création lexicale, dans un souci constant de toujours plus affiner et préciser le vocabulaire : de même, l'alphabet arabe de 28 consonnes a considérablement enrichi le lexique, par la création de 6 phonèmes supplémentaires ajoutés aux 22 phéniciens, mais dont le contenu sémantique est le même que celui des phonèmes antérieurs dont ils sont dérivés (cf. *"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"*, 2018).

Les phonèmes é.-h. reprennent certainement de très anciens phonèmes préhistoriques. En effet, par exemple, le secteur sémantique "mener" se caractérise par l'action du "premier de la file de marche", chargé d'assurer la progression du groupement dans une végétation sauvage. Il évoque naturellement une situation n'ayant plus cours, depuis longtemps, chez les anciens Egyptiens, devenus sédentaires depuis des millénaires. Mais les traces ont perduré, en expliquant plusieurs noms du "chef", et la fonction du "sceptre", bâton de marche du premier de la file du groupe.

Sur le plan de la structure des radicaux, tous les termes i.-e. cités confirment leur construction par un ou deux étymons signifiants (complétés par d'éventuels affixes), qui associent le phonème fondamental "3" (occlusive glottale, ou "coup de glotte") à toute autre consonne (ici, l'un des 7 phonèmes considérés), tout comme en é.-h. (un, deux ou trois étymons) ou en sémitique (généralement trois étymons, d'où la racine triconsonantique sémitique). Ce système commun justifie donc la "racine chamito-sémito-indo-européenne". En i.-e., le phonème "3" se restitue par toute voyelle brève (en sémitique, la même voyelle est brève ou longue), et toute "suite 3-3" (naissant de la juxtaposition de deux étymons, dont le premier finit par "3", et le second commence par "3"), génère cinq résultats possibles : voyelle longue (fusion des deux voyelles brèves), voyelle brève (abrégement), diphtongue (deux voyelles brèves différentes), ou, par compensation phonétique, infixe nasal, ou géminée de la consonne du second étymon.

Les 2 phonèmes "t" et "d" ne peuvent créer, avec le phonème "3", que 4 étymons, et 12 radicaux mixtes de chacun 2 étymons (avec inversions et interversions de même sens). Mais l'addition de phonèmes dérivés multiplie, en fait, la création lexicale : ainsi, 7 phonèmes peuvent générer, toujours avec le phonème "3", 14 étymons, mais aussi 182 radicaux mixtes théoriques de chacun 2 étymons. Et si l'on tient compte des radicaux de 3 étymons, la faculté créatrice d'un tel système de construction devient alors prodigieuse, puisque, de plus, chacun des radicaux créés est susceptible d'opérer sur 18 secteurs sémantiques (radicaux homophones), et qu'il convient donc de multiplier par 18 les nombres précédents. Il en résulte que les locuteurs-créateurs ont dû

inventer, avec la motivation phonémique originelle, une infinité de termes lexicaux utilisés par les multiples dialectes de très nombreux groupements errants. Mais, après intégration ou concentration de ces groupements, seule, une faible partie de ces termes lexicaux a dû survivre, pour être attestée à l'époque historique, après s'être fondue dans le creuset des "langues".

En pratique, le risque d'ambiguïté dans la communication, résultant de la présence d'un même radical morphologique sur plusieurs des 18 secteurs sémantiques, est réduit par un système d'affixes, ou d'étymons intensatifs affixés ou infixés. L'i.-e. utilise aussi toutes les possibilités de transposition du phonème "3" (vocalisme différencié), et de la "suite 3-3" (cinq alternatives de restitution), sans pouvoir éliminer toutes les homonymies : ainsi Lat. *dolium* = "jarre", et Lat. *dolium* = "douleur", issus tous deux du même **d3-3r*, avec les deux sens du phonème "3".

Sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", les termes lexicaux construits avec les quatre consonnes voisées ("d", "d", "z", "s") évoquent une destruction, ou un manque, plus forts et intenses qu'avec les trois consonnes non-voisées ("t", "t", "s"). En effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus importante qu'un déplacement rapide. C'est pourquoi le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL, source de toutes les informations données) propose de faire correspondre à chaque phonème une traduction indicative, tentant d'évoquer le sens attribué par la motivation phonémique originelle : par exemple, "aller droit" (pour le phonème "d" voisé, évoquant une allure lente), ou "aller vite" (pour le phonème "t" non-voisé, évoquant une allure rapide). Ainsi, sur le secteur sémantique "aller", - *d3j* = "traverser" ("-j") (<**d3* > Gr. *δι-α* = "à travers", **δι-α*, "d" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (d) / ôter, déchirer (végétation) (3)", plus destructeur que - *t3w* = "liberté" ("-w") (<**t3* > Gr. *θεω* = "bondir, courir", **θε-ω*, "t" en "θ"), qui se comprend par "aller vite (t) / ôter, déchirer (végétation) (3)".

Une différence du même type est constatée sur les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les quatre consonnes voisées produisent un effet plus accompli et achevé que par les trois consonnes non-voisées. Ainsi, une allure lente permet de "tenir" mieux et plus efficacement qu'une allure rapide. Dès lors, sur le secteur sémantique "lier", - *d.t* = "serf" ("-t") (<**d3* > Gr. *δεω* = "lier, attacher, enchaîner", **δε-ω*, "d" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (d) / tenir (3)", soit "attacher", mais plus fortement que - *t.t* = "équipe, groupe" ("-t") (<**t3*, **3t* > Gr. *ετης* = "compagnon", **ετ-ης*), qui se comprend par "aller vite (t) / tenir (3)", soit également "attacher", mais moins fort que "d3".

Au cours de cette analyse, les 7 phonèmes étudiés ont souvent été associés aux 11 autres phonèmes signifiants liés au concept de "déplacement", et qui vont être examinés ensuite : c'est pourquoi cette partie consacrée à ces 7 phonèmes est plus dense que celles qui vont suivre. Mais tous les exemples présentés jusqu'ici vérifient les mêmes constatations relatives aux phonèmes voisés et non-voisés, et qui seront confirmées par les développements ultérieurs.

En conclusion, les 18 phonèmes é.-h. évoquant un "déplacement" semblent être les vestiges de phonèmes préhistoriques extrêmement anciens, qui définissent une sorte de "codage" dans la communication des locuteurs-créateurs, pour distinguer, au cours des migrations continues, les notions connexes de distance (phonèmes voisés) et de vitesse (phonèmes non-voisés).

Les résultats exposés précisent le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, qui, dans une première approximation, ne différencie pas les phonèmes, dont le sens spécifique explique pourtant les nuances lexicales mises en évidence par la racine chamito-sémito-indo-européenne.

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Il s'agit des 3 phonèmes voisés "H" (fricative glottale), "' ("ayin", fricative pharyngale), et "ç" (fricative palatale, dorsale en limite des coronales), ainsi que des 2 phonèmes non-voisés, étroitement associés, "h" (fricative pharyngale) et "x" (fricative vélaire, qui est une dorsale).

L'articulation des fricatives pharyngales (voisée "'ayin" et non-voisée "h") implique un rapprochement de la racine de la langue et de la paroi arrière du pharynx, tandis que la fricative glottale voisée "H" est produite par la glotte et les cordes vocales. Les fricatives dorsales résultent d'un rapprochement de la partie supérieure ("dos") de la langue et du palais : ainsi la fricative vélaire non-voisée "x" (All. ch dans "ach"), réalisée dans la partie postérieure de la voûte palatale, ou voile du palais. Quant à la fricative palatale voisée "ç" é.-h., elle se situe entre "x" non-voisée et "s" voisée du § précédent (Angl. s de Angl. measure, ou "j" de Fr. jour).

8 - 2 - A Consonne voisée "H" (fricative glottale)

Cette consonne est la 5^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, qui dessine le signe M2: "touffe d'herbe" (pivoté vers la droite, pour devenir "E" grec (ou "ε"), et "E" latin) servant de déterminatif à

- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3, cf. secteur sémantique "prendre", § précédent)
- w3H.t = "céréale, épeautre, récolte" ("-t") (<*w3-3H, inversion étymon "H3").

En effet, le 5^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève, illustré par le 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, évoque la "cueillette" des fruits tant désirés par les chasseurs-cueilleurs avant le Néolithique, qui est devenue beaucoup plus tard la "moisson" (cf. "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*", 2018), sur le secteur sémantique "prendre".

Sur ce secteur, l'étymon "w3" ("3w") est celui de (cf. plus haut)

- w3j = "arriver à" (soit "atteindre") ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", ou "ob-tenir")
- 3w.t = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- 3w.t = "un autel" ("-t") (<id : prier, demander pour arriver à obtenir),

et, associé avec l'étymon "j3" de

- jy = "venir, arriver" ("-y") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "atteindre")
- jw = id ("-w") (<*j3) (<id)
- j3j = "adorer, prier" ("-j") (<id : prier pour obtenir),
- jwj = "arriver, venir" (soit "atteindre") ("-j") (<*j3-3w = "arriver (j3) – id (3w)")
- jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").

Sur le même secteur, l'étymon "H3" ("3H"), déjà cité au § précédent, est celui de

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
- H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
- HHy = "rechercher pour trouver" ("-y") (<*H3-3H, inversion second étymon)
- jH = "attraper", et signe T24: "filet de pêche" (<*j3-3H = "au + ht pt(j3)-chercher(3H)")
- s3H = "arriver à, atteindre" (<*s3-3H = "causer (s3) – chercher (3H)")

(l'action de "chercher" est plus efficace si l'allure est lente, et c'est le cas de "H" voisée).

Cet étymon, amplifié par l'étymon intensatif "w3", explique donc bien la "poursuite" des fruits très recherchés pour la cueillette, évoquée par - wH3 = "cueillir" et - w3H.t = "récolte" (d'où la scène de "poursuite", "rapt" du 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et le dessin "E").

Le nom traditionnel de la 5^{ème} lettre phénicienne est "Hé". Selon "*Histoire de l'écriture*" (James Fevrier), "*l'étymologie du mot est inconnue*". Mais l'étymon-radical "H3" justifie parfaitement ce nom, avec la transposition classique du phonème "3" en voyelle "é". En grec, le nom Gr. ε ("ε ψιλόν") correspond aussi à "H3", où le phonème "3" se transpose normalement en "ε" bref,

avec, de plus, "psilose" (perte d'aspiration, cf. Gr. ψιλος = "dégarni, dénudé, dépourvu, chauve") de l'aspirée "H", soit *(h)ε (l'autre nom Gr. εἰ transpose "H3-3", soit *(h)ε-ι, après psilose). L'hébreu nomme cette 5^{ème} lettre Hébr. He (Hébr. H3) (dont le dessin est le signe T24:"filet de pêche" précédent, également pivoté vers la droite), et l'arabe Ar. Ha (<*H3, fricative glottale voisée, devenue plus tard la 26^{ème} lettre arabe, et dont le dessin est le signe Aa2:"pustule", déterminatif du radical homophone de - wH3 = "briser", pour "3" signifiant "ôter, déchirer").

En i.-e., la consonne "H" voisée s'est déjà manifestée par les équivalences ("H" en "b" voisée) et ("H" en "g" voisée). Le latin et le sanskrit ont ajouté l'équivalence ("H" en "w") de (plus haut)

- sur le secteur sémantique "souffler" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (<*H3-t3) (Dét. signe P5:"voile gonflée par le vent")
 - (cf. - w3H = "libérer" <*w3-3H, - swH = "vent" (P5) <*s3-w3-3H = "causer/libérer")
 - (cf. - t3w = signe P5:"voile gonflée par le vent" ("-w"), et - t3w = "vent, air")
 - (cf. - gsj = "courir" ("-j") <*g3-3s <*H3-3t, "H" en "g", "t" en "s")
 - (cf. - bt , - bt3 = "courir" (messenger) <*b3-3t, *b3-t3 <*H3-3t, *H3-t3, "H" en "b")
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Assam. bat = id (<id, *ba-at, "H" en "b") (Beng. batash = id), et en celtique :
 - Bret. gwent, Gall. gwynt = id (<id, *gwe-et, *gwy-yt, "H" en "gw", inf. nas.)
- sur le secteur sémantique "briller" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hd = "blanc, clair, brillant" (<*H3-3d)
 - (cf. - H3j = "luire" ("-j")<*H3, - H3yt = "lumière" ("-yt"), - Hy = "contrôleur" ("-y"))
 - (cf. - d3.t = signe N15:"étoile dans un cercle" ("-t") / Lat. dius, Gr. δῖος = "lumineux")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. video - vidi - visum = "voir" (<id, *vi-id-eo, "H" en "w")
 - Lat. visum = "vision" (<id, *vi-is-(i)s-um, "i" long, "d" en "s")
 - Skr. védah = "aspect" (<id, *vé-éd-ah)
 - Bret. gwez (v.bret. gued), Gall. gwedd = "aspect" (<id, *gwe-ed, "H" en "gw")
- sur le secteur sémantique "manquer" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hdj = "cesser", "annuler" ("-j") (<*H3-3d) (cf. - Hdj = "détruire", "anéantir" <id)
 - (cf. - H3 = "manque", - H3 = le dieu-désert)
 - (cf. - d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") / - Gr. δεω = "manquer, avoir besoin")
 - Lat. viduo = "priver, vider", "rendre veuf" (<*H3-3d-3, *vi-id-u-o, id) (viduus)
 - Bret. gwid, Gall. gwyd = "vice" (<id, *gwi-id, "H" en "gw")
 - Ht3 = "usé" (<*H3-t3)
 - (cf. - 3t = "mutiler, retrancher, diminuer" / Gr. ετος = "en vain")
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (<*H3-3t, *va-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (<*H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Bret. gwast = "dévastation" (<id, *gwa-ast, "H" en "gw", id)
 - Fr. gâter (guaster, 1080; lat. vasto devenu wasto s/s l'infl. germ.) ("H" en "g")
 - Lat. vitium = "défaut, vice" (<*H3-3t-3, *vi-it-i-um, "H" en "w", abrégement)
 - Hs = "excrément" (soit "usé") (<*H3-3s <*H3-3t, "t" en "s") (cf. plus haut)
 - (cf. - 3s (3z) = "viscères", - 3d = "pourrir" / Gr. hoδεpos = "ventre" <*3d-3r)
 - Skr. guthah = "ordures" (<*H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quat, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Lat. botulus = "boudin" (<*H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (<id, *ve-et-er, "H" en "w", inf. nas.)
 - Gr. γαστηρ = "ventre" (<*H3-3t-3r, *γα-αστ-ε-ερ, "H" en "g", "t" en "st")

- Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<*H3-3t-3, *va-ast-ih, "H" en "w")
- Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *ve-es-ica, "H" en "w", "t" en "s", et "e" long, ou inf. nas., ou géminée : trois alternatives restituant la suite 3-3)
- Bret. gwezhegell (huezeguell (1499)) = id (<id, *gwe-eg-egell, "H" en "gw")
- Ar. γ33t (γā'it) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t, *γā-'it, "H" en "g")
- Hébr. bṭn (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t-3n, *be-et-én, "H" en "b")
- Ar. bṭn (batn) = "ventre" (<id, *ba-at-(e)n, soukoun)
- nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux", "défavorable", "négligé" (<*n3-H3)
 - (cf. - H3 = "manque")
 - (cf. - nw = "faible" <*n3)
 - (cf. - gn = "faible" <*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
 - (cf. - bn.t = "babouin, singe" (débile, stupide) ("-t") <*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - (cf. - b3n = "s'assoupir, s'endormir" (devenir faible) <id)
 - Lat. vānus = "vide, creux, vain" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", "a" long)
 - (cf. Lat. vastus = "désolé, désert" <*H3-3t, *va-ast-us, précédent)
 - OE. wan = "manque" (<id, *wa-an)
 - All. wahn (v.h.a. wān) = "illusion", "folie" (<id) (All. wahnsinn = "folie")
 - Angl. wane (OE. wanian) = "décroître, diminuer" (<*H3-3n-3, *wa-an-i-an)
 - Bret. gwan, Gall. gwan = "faible" (<*H3-3n, *gwa-an, "H" en "gw")
 - Gr. γῖννος = "bardot" (animal défectueux) (<id, *γῖ-iv-os, "H" en "g", géminée) (DELG : "terme technique de l'élevage sans étymologie")
- et, pour le nom du "vin" (qui "affaiblit")
 - Lat. vīnum = "vin" (<*H3-3n, *vi-in-um, "H" en "w", "i" long) (DELL : "l'ombrien a Ombr. vinu, le volsque "vinu", forme pan-italique; joint à la différence de genre, le vocalisme montre que Lat. vīnum n'est pas un emprunt du latin au grec. Il s'agit d'un mot méditerranéen dont Hitt. wiyana-, Gr. oivos ((F)oivos), Arm. gini et les formes sémitiques reposant sur *wain- sont des reflets plus ou moins indépendants les uns des autres")
 - Angl. wine (OE. wīn), All. wein (v.h.a. wīn) = id (<id, *wi-in, "i" long)
 - Got. wein = id (<id, *we-in, diphtongue)
 - Bret. gwin, Gall. gwin = id (<id, *gwi-in, "H" en "gw")
 - Arm. gini = id (<id, *gi-in-i, "H" en "g");
- d'ailleurs, le § 7 - 1 - 9 avait déjà indiqué sur le même secteur sémantique "manquer"
 - Hébr. jjn (yâyin) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")
 - (cf. - jnj = "enlever, supprimer" ("-j") <*j3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Gr. εῦνιος = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-uv-ι-os, "j3" en "ε")
 - Gr. εῦνεος = "stupide" (<id, *ε-εῦ-ε-os, id, géminée)
 - Gr. ἰννος, ἡννος = "bardot" (<id, *(h)ι-iv-os, "j3" en "ι", asp. aléat.)
 - Gr. οἶνος, Gr. Φοῖνος = "vin" (<*w3-3n, *(h)o-iv-os, asp. aléat.)
 - (cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Lat. ūnus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-us, *o-in-os)
 - Skr. ūna = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "u" long)
 - Gr. ἡννος = "bardot" (<id, *(h)υ-uv-os, "w3" en "hυ", géminée).

Les quatre transpositions ("H" en "b", "H" en "g", "H" en "w", "H" en "gw") sont à la fois dans

- Hr = "et", "avec" (<*H3-3r) (secteur sémantique "lier")
 - (cf. - H3 = "autour", - H3yt = "une bande" ("-yt") <*H3)
 - (cf. - H3 = "nuque" (fixer, attacher) <id)
 - (cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée")
 - Gr. γῦπος = "rond", et "cercle" (<id, *γῦ-υρ-os, "H" en "g", "υ" long)

- Lat. *varus* = "cagneux, courbé" (<id, *va-ar-us, "H" en "w", "a" long) (DELL : "aucune explication proposée n'est établie")
- Bret. *gwar* = "arqué, tordu, courbé" (<id, *gwa-ar, "H" en "gw")
- Gall. *gwar* (v.gall. *guar*) = "cou", "nuque", "courbe du dos" (<id)
- Gall. *gwyr* = "torsion" (<id, *gwi-ir)
- Gr. βροχος = "lacet", "noeud coulant" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-po-oχ-os, "H" en "b", inversion 2^{ème} étymon, amuïs., "h" en "χ", abrégmt) (DELG: "reste incertain").

ou bien (secteur "protéger")

- HrHr (NEgypt.) = "garder, surveiller" (protéger) (<*H3-3r, red. int.)
(cf. - H3y = "protecteur" ("-y"), - Hw = "barrière, barre" ("-w") <*H3)
(- rwyt = "halle" ("-yt") <*r3-3w / Gr. ἠρνομαι = "préservier, cacher" <*r3, ἠρνο-ομαι)
- Lat. *galea* = "casque de cuir" (<*H3-3r-3, *ga-al-e-a, "H" en "g", abrégement)
- Gr. γερρον = "bouclier", "clôture" (<*H3-3r, *γε-ερ-ον, "H" en "g", géminée)
- Lat. *velum* = "voile", "rideau" (<id, *ve-el-um, "H" en "w", "e" long)
- Lat. *velo* - *avi* - *atum* = "voiler, couvrir" (<id)
- Lat. *vallum* = "palissade" (rempart) (<id, *va-al-um, "H" en "w", géminée)
- Skr. *varutra-* = "vêtement de dessus" (couvrir) (<id, *va-ar-ut-(e)r-a, amuïs.)
- Lat. *veretrum* = "parties sexuelles de l'homme ou de la femme" (cacher) (<id, *ve-er-(e)t-er-um) (DELL : "on ne voit pas comment le dériver de Lat. *veru*")
- All. *wehr* (v.h.a. *wari*) = "défense" (<*H3-3r-3, *wa-ar-i, "H" en "w")
- Angl. *worth* (OE. *worθ*) = "enclos" (<*H3-3r-3t, *wo-or-(e)th, id, "t" en "th") (ODEE : "unknown origin")
- Angl. *ward* (OE. *weard*) = "garde" (<id, *we-ar-(e)d, id, "θ" en "d", diphtongue)
- All. *wart* (v.h.a. *wart*) = id (<id, *wa-ar-(e)t, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonant.)
- Bret. *gwarez* = "protection, abri, couverture" (<id, *gwa-ar-ez, "H" en "gw")
- Bret. *gwarded* = "sauvegarde" (<*H3-3r-3d, *gwa-ar-ed, id)
- Bret. *gward* = "garde", "veille" (<id, amuïsement)
- Fr. *garer* (abriter) (*varer*, 1180; frq. **warôn* = avoir soin) (<*H3-3r, "H" en "g")
- Fr. *garder* (1050; germ. **wardôn*, cf. all. *warten* = "prendre garde") (<id)
- Fr. *barre* (XII^e; lat. pop. **barra*, p.ê. gaul. **barro* = "sommets") (<id, "H" en "b")
- Fr. *barrer* (1190) (<id, *ba-ar-er, géminée).

ou bien (secteur "détruire")

- Hm = "briser, écraser, broyer" (<*H3-3m)
- Hm.t = "pilon" ("-t") (<id)
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3, inversion étymon "3m")
- gmgm = "briser", "déchirer" (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g", red. int.)
- Hn.t = "corne" ("-t") (<*H3-3n > - Hnwy = "action de piquer" ("-wy"))
- Hnyt = "lance, épieu" ("-yt") (<id)
- Hnn = "houe" (<*H3-3n-3n, red. int. "3n") (et - Hnn = "déchirer" <id)
- HnHn = "déchirer" (<*H3-3n, red. int.)
- bnwt = "meule à grain" (broyer) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- gn = signe T19: "tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Lat. *vomis* = "soc de charrue" (<*H3-3m, *vo-om-is, "H" en "w", "o" long)
- Bret. *boem* (*boem*, 1499) = "sillon" (<id, *bo-em, "H" en "b")
- Bret. *ben* (v.bret. *ben*) = "taille" (<*H3-3n, *be-en, "H" en "b", abrégement)
- Bret. *gwan* (v.bret. *guan*) = "pointe" (<id, *gwa-an, "H" en "gw")
- Gall. *gwân* = "coup, piqûre, pointe" (<id)
- Lat. *genae* = "mâchoire" (broyer) (<id, *ge-en-ae, "H" en "g")
- Angl. *keen* (OE. *cene*) = "perçant" (<id, *ce-en-e, "g" en "k" (Grimm))
- Gr. γεγυς = "mâchoire", "hache" (<id, *γε-εγ-υ-υς)

- Gr. σίβυνη = "épieu" (<*s3-3H-3n = "causer-déchirer", *σι-βυ-υν-η, "H" en "b")
- Gr. σιγυνης = "épieu" (<id, *σι-γυ-υν-ης, "H" en "g")

ou bien (secteur "mouiller")

- Hr (NEgyp.) = "une eau"
 - (cf. - H3yt = "flot, flux d'eau", - H3ty = "nuage, nuée", - Hw = "marais" <*H3)
 - (cf. - r3 (- r) = "bord de l'eau, ligne de flottaison", - ryt = "pus, écoulement" <*r3)
 - (cf. - brk.t (NEgyp.) = "étang" ("t") <*b3-3r-3k <*H3-3r-3h, "H" en "b", "h" en "k")
 - (cf. - brg.t (NEgyp.) = "étang" <*b3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - (cf. - grg.t = "marécage" <*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- Lat. vireo = "être vert" (<*H3-3r, *vi-ir-eo, "H" en "w", abrégement) (DELL : "sans étymologie valable") (cf. Lat. ver = "printemps" (w) / Arm. garun = id (g))
- Bret. gwer = "vert" (<id, *gwe-er, "H" en "gw")
- Gr. βλω = "bouillonner, déborder" (<*H3-r3, inversion 2^{ème} étymon, *β(ε)-λω-ω, "H" en "b", thème II / Lat. bullio = id) (DELG : "étymologie inconnue")
- Skr. galati = "goutter" (couler) (<*H3-3r, *ga-al-ati, "H" en "g", abrégement)
- All. quelle = "source, fontaine" (<id, *que-el-e, "g" en "k" / galati, géminée)
- Lat. gelu = "gel", "gelée", "froid" (l'eau refroidit) (<id, *ge-el-u, "H" en "g")
- Angl. cool (OE. col) = "frais" (<id, *co-ol, "g" en "k" / gelu (Grimm), "o" long)
- All. kühl (v.h.a. kuoli) = "frais" (<id, *ku-ol-i, id, diphtongue)
- Lat. viridis = "vert" (<*H3-3r-3d, *vi-ir-id-is)
- Gall. gwyrdd (v.gall. guird) = id (<id, *gwi-ir-(e)d, "H" en "gw")
- Lat. gelidus = "gelé", "glacé" (<id, *ge-el-id-us, "H" en "g")
- Gr. βορεας, βορρας = "Borée, vent du Nord" (humide et froid) (<*βο-ορ-εας, "H" en "b", abrégement ou géminée) (DELG : "étymologie inconnue")
- Bret. gwern, Gall. gwern = "marais" (<*H3-3r-3n, *gwe-er-(e)n, "H" en "gw")
- Gr. βαλανειον = "établissement de bain" (<id, *βα-αλ-αν-ειον, "H" en "b", abrégement) (DELG: "on se demande si l'on peut établir un rapport avec βαλανος = "gland"") (mais radicaux homophones : Gr. βαλανος = Lat. glans ("b", "g"))
- Lat. balineum, balneum = "bain" (<id) (DELL : "emprunt ancien à βαλανειον")
- Bret. gwalern = "nord-ouest" (<*H3-3r-3r, *gwa-al-er-(e)n, "H" en "gw")
- Fr. gallerne (v.1150; probabl. celtique) (vent de nord-ouest, humide) (<id)
- Gr. βρεχω = "tremper, inonder, mouiller" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "H" en "b", amuïssement, "h" en "χ", abrégement)
- Gr. βροχη = "inondation" (<id, *β(ε)-ρο-οχ-η, alternance vocalique) (DELG : "hypothèse ingénieuse de H. Fraenkel qui suppose que βρεχω signifierait originellement "étouffer", ce qui lui permet d'évoquer βροχος = "lacet"") (en fait, il s'agit de radicaux homophones, cf. Gr. βροχος précédent)
- Bret. gwlec'h = "macération" (<id, *gw(e)-le-ec'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. gwlych = "liquide", "humidité" (<id, *gw(e)-li-ich)
- Bret. gwolc'h, Gall. golch = "lavage, ablution" (<*H3-3r-3h, *gwo-ol-(e)c'h, id)
- Lat. glaciēs = "glace" (<*H3-r3-3h, *g(e)-la-ac-ies, "H" en "g", "h" en "k") (DELL: "formation radicale obscure") (cf. Lat. gelu = "gel" <*ge-el-u précédent)
- Bret. glaw, Gall. glaw = "pluie" (<*H3-r3-3H, *g(e)-la-aw, "H" en "w")
- Bret. gwleb, Gall. gwlyb = "mouillé" (<id, *gw(e)-le-eb, *gw(e)-li-ib, "H" en "gw", "H" en "b").

ou bien (secteur "crier")

- bH = signe F18: "défense d'éléphant", et déterminatif pour "crier" (<*b3-3H <*H3-3H)
- sgb = "crier, hurler" (<*s3-g3-3b = "causer-crier" <*s3-H3-3H, "H" en "g", "H" en "b") (cf. Gr. βοαω = "crier" <*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b") (cf. Gr. γοαω = "crier" <id, *γο-α-ω, "H" en "g")

- Lat. *vox* - *voċis* = "voix", "sons émis par la voix" (<*H3-3h, *vo-oc-(e)s, "H" en "w", "h" en "k", "ks" en "x", "o" long), l'étymon "3h" ("h3") étant celui de
 - Gr. *επος*, Gr. *οπα* = "parole", "voix" (<*3h, *επ-os, *οπ-α, "h" en "p")
 - Gr. *ακοη* = "audition" (<id, *ακ-o-η, "h" en "k", Gr. *ακουω* = "entendre")
- Skr. *vacah* = "mot, parole" (<id, *va-ac-ah, id, abrégement)
- Véd. *vivakti* = "il parle" (<*H3-H3-3h, *vi-va-ak-(a)ti, red. int. étymon "H3")
- Gr. *βηξ* = "toux" (<*H3-3h, *βε-εκ-(ε)s, "H" en "b", "h" en "κ", "ks" en "ξ")
- Arm. *gocem* = "je crie" (<id, *go-oc-em, "H" en "g", abrégement)
- Lat. *convīcium* = "cris, clameur" (<id, "con-"-vi-ic-ium, "H" en "w") (DELL : *"on peut d'autant moins séparer le groupe de Lat. vox que le sens de "cri" s'y rencontre...Mais l'i n'est pas expliqué"*) (il s'agit de la restitution de la suite 3-3)
- Bret. *gwic'h* = "vagissement" (<id, *gwi-ic'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. *gwich* = id (<id) (cf. Bret. *gwoic'h*, Gall. *golch* = "lavage" précédent).

Dans ces exemples, la lettre "v" latine (et sanskrite) est bien la fricative labiodentale voisée "v", correspondant à l'occlusive bilabiale voisée "b", comme sur le secteur sémantique "prendre" :

- Hr = signe G5:"faucou" (<*H3-3r)
 - (cf. - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw"), - H3 = "chercher")
- H3rw = "appât" (désirer prendre) ("-w") (<id), le radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. *βουλομαι* = "désirer, vouloir" (<id, *βο-υλ-ομαι, "H" en "b", diphtongue)
 - Gr. *βηλομαι* (béotien) = id (<*βε-ελ-ομαι, et "η") (Gr. *βωλομαι* (crétois) : "ω")
 - (Gr. *δηλομαι* (dorien) = id <*d3-3r, *δε-ελ-ομαι, et "η")(avec "d" voisée)
 - (et Gr. *ελδομαι* = "désirer" <*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, intersion, amuïs.)
 - (DELG : "Gr. *ελδομαι* = "désirer" envisage le terme du procès, Gr. *ελπομαι* = "espérer" exprime plus généralement l'espoir et l'attente") (et Gr. *ελπομαι* (<*3r-3p, *ελ-(ε)π-ομαι, "p" non-voisée) est l'intersion de Gr. *πελω* = "venir à accomplissement, se produire, arriver" <*p3-3r)
 - Gr. *βελλομαι* (thessalien) = id (<id, d'où géminée) (Gr. *βολομαι* (Hom.) : abrég.)
 - Gr. *βειλομη* (béotien) = id (<id, *βε-ιλ-ομη, diphtongue)
 - Lat. *volō* = "souhaiter, désirer, vouloir" (<id, *vo-ol-o, "H" en "w", abrégement)
 - Lat. *velle* = infinitif présent de Lat. *volō* (<id, *ve-el-e, d'où géminée),

ou bien, sur le secteur sémantique "détruire", avec le radical homophone "H3-3r" (cf., sur ce secteur, - H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("-t") <*H3) :

- Gr. *βορα* = "pâturer" (<*H3-3r, *βο-ορ-α, "H" en "b", abrégement)
- Lat. *vorō* = "dévorer" (<id, *vo-or-o, "H" en "w") (et Lat. *vorrus* = vorus (géminée))
- (et, par ailleurs, Gr. *γραω* = "dévorer" <*H3-r3, *γ(ε)-ρα-ω, "H" en "g", amuïsissement).

Toutefois, en latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut être étrangère à "H", et traduire alors l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w" (glide, ou approximante, du type de Angl. *way* ou Fr. *ouate*), dans la transposition de cet étymon en voyelle "u" latine de (cf. plus haut)

- Gr. *ουλη* = "blessure" (<*w3-3r, *o-υλ-η, "w3" en "o")
 - Lat. *volnus* = id (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, "w3" en "u") (*volnerabilis* = "vulnérable")
- où les transpositions ("w3" en "o") et ("w3" en "u") ont déjà été souvent citées, par exemple
- Lat. *unus* (arch. *oenos*, *oinos*) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, *u-un-us, d'où "u"),
- ou bien, sur le secteur sémantique "aller",
- w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la végétation), soit "aller")
 - (cf. Lat. *eo* = "je vais" <*3, *e-o, où "o" est la désinence 1^{ère} pers. sing.)
 - w3.t = "route, chemin" (aller loin, s'étendre) ("-t") (<*w3)
 - Lat. *via* (anc. *vea*) = "chemin" (<*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, "w3" en "u")

- Véd. véh = "oiseau" (se déployer, aller loin) (<id, *u-é),
ou bien, pour l'homonyme de Lat. volō = "vouloir" (<*H3-3r, *vo-ol-ō),
 - wr = signe G36:"hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / vers (3r)")
(cf. - r = "vers" (<*r3 = "continuer (r) / aller (3)"), - r = "oie" (migrateur) <*r3)
 - Lat. volō = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-ō, "w3" en "u").
- Dans ces exemples, la lettre "v" se confond donc, en fait, avec la lettre "u" voyelle, même si elle traduit bien (très peu souvent) la semi-consonne "w" elle-même, dans l'étymon inverse :
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de "w3", et donc de sens équivalent)
 - 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w)
 - Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is).

Enfin, la lettre "v" représente parfois une prononciation particulière du phonème "3" ("coup de glotte", occlusive glottale), lorsque ce phonème est en tête d'étymon, et qu'il se manifeste alors par le phonème "w" précédent (spirante labiovélaire voisée, du type digamma grec, notée "F", son "w") ("F" est la 6^{ème} lettre latine, remplaçant la 6^{ème} lettre phénicienne "waw", cf. plus loin) (les spirantes, fricatives "inachevées", regroupent semi-consonnes (w, y) et liquides (r, l)).

En effet, dans ce cas, d'une part, le phonème "3" se transpose bien, comme dans le cas général, en la voyelle qu'il porte, mais, d'autre part, pour restituer le "coup de glotte", cette voyelle est alors parfois affectée d'une "aspiration aléatoire", qui explique l'"esprit rude" initial grec (sorte d'aspiration), par exemple, sur le secteur sémantique "aller", dans (cf. le début de cette étude) :

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là".

Le DELG mentionne : "*l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicquée*".

Or, la présente étude a déjà indiqué le radical de ce terme ("3r-3", soit *αλ-υ-ω, *χαλ-υ-ω avec asp. aléat., et "3r-3-3" pour l'éolien, *αλ-υ-ι-ω, sans asp. aléat.). L'étymon "3r" (= "ôter, déchirer (végét.) / continuer") a également créé, toujours sur le secteur "aller" :

- sans aspiration aléatoire :
 - Lat. orior = "je m'élanche hors de, je me lève" (<*3r-3, *or-i-or) (Lat. oriens = "orient")
 - Gr. αρνεω = "sauter" (ou plutôt "je saute") (<*3r-3n-3-3, *αρ-(ε)v-ε-υ-ω, amuïs.)
 - Gr. ορνυμι = "je m'élanche" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι, d'où "υ" long)
 - Gr. ορνυμεν = "nous nous élançons" (<*3r-3n-3-3m-3n, *ορ-(ε)v-υ-υμ-εν, abrégement) (en effet, pour cette catégorie de verbes, la désinence générale de la 1^{ère} pers. "-3m-3n" ne se réalise que partiellement au singulier, mais pleinement au pluriel, cf. "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*", 2013) (cf. Gr. ορνις – ορνιθος = "oiseau" (<*3r-3n-3-3t, *ορ-(ε)v-ι-ις, *ορ-(ε)v-ι-ιθ-ος, et "t"))
- avec aspiration aléatoire :
 - Gr. hopμη = "élan, départ" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, amuïs.), avec le commentaire du DELG : "*le seul véritable dérivé de ορνυμι est hopμη, pour lequel on partira de *ορ-σμη*" : l'analyse actuelle, ne pouvant justifier l'aspiration aléatoire, utilise cet artifice "s", en ignorant que la voyelle initiale "o" transpose, ici, le phonème "3", avec asp. aléat.

Sur le secteur "protéger", l'aspiration aléatoire concerne aussi l'étymon "3t", inverse de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "attacher (une protection)")
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. plus haut)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-ος, *σι-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "*étymologie inconnue*") (Myc. teo = "dieu" <id, *te-o, "t" en "t").

L'étymon inverse "3t" a créé, avec ou sans aspiration aléatoire (cf. plus haut) :

- Gr. ηενυμι = "vêtir" (attique) (<*3t-3n-3-(3m)-(3n), *ηεθ-(ε)v-υ-υμ-ι : avec) (cf. Gr. ορνυμι = "je m'élanche" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι)
- Gr. ηεινυμι, εινυμι = id (ionien) (<id, *(h)εj-(ε)v-υ-υμ-ι, "t" en "j" : avec, sans)
- Gr. εσθος = "vêtement" (<*3t, *εσθ-ος, "t" en "σθ" (déjà connue) : sans)

- Gr. *ἑϊανος* = "vêtement de femme" (<*3_t-3_n, *h_εj-av-os, "t" en "j" : avec)
- Gr. *ἑϊμα*, *ἑϊμμα* (éolien) = "vêtement" (<*3_t-3_m, *h_εj-(ε)μ-α, id, amuïs.)
- Gr. *ἡματιον* = id (<*3_t-3_m-3_t, *h_{ij}-(ι)μ-ατ-ιον, id, "t" long)
- Gr. *γεμματα* = id (<id, *γ_εj-(ε)μ-ατ-α, id, géminée)
(ici, l'aspiration aléatoire évolue en "g", comme s'il s'agissait de la transposition "H" en "g" déjà connue : d'où notation "asp. aléat. en "g"")
- Gr. *γεςτρα* = "habillement" (<*3_t-3_r, *γ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", amuïsissement)
(ici, il s'agit encore de l'asp. aléat. en "g")
- Gr. *Φεςτρα* = id (éolien) (<id, *Φ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", amuïsissement)
(ici, le digamma grec (spirante labiovélaire voisée, notée "F" (son "w")), traduit l'aspiration aléatoire évoluant en "w", comme s'il s'agissait de la transposition de "H" en "w" : d'où la notation "asp. aléat. en "w"")
- Skr. *vastram* = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
(ici, la lettre "v" traduit aussi l'asp. aléat. en "w", et non "H" en "w")
- Lat. *vestis* = id (<*3_t-3_t, *west-is, "t" en "st", "t" en "s")
(le 1^{er} étymon "3_t" est le radical, et le second exprime le nominatif sing.)
(ici, la lettre "v" traduit encore l'asp. aléat. en "w").

En latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut donc s'interpréter de trois manières différentes :

- "v" : consonne labiodentale voisée, transposant "H" voisée (notation "H" en "w")
- "u" : voyelle, transposant l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w"
- "w" : semi-consonne, transposant l'asp. aléat. en "w" de "3" en début d'étymon.

La distinction entre ces trois alternatives s'effectue par comparaison systématique avec des termes équivalents d'autres langues, ou bien par l'analyse de la structure du radical.

Par exemple, sur le secteur "manquer", Lat. *vānus* = "vide, vain" ne peut résulter de l'étymon "3_n" avec aspiration aléatoire (comme Gr. *hevōs* = "ancien", *h_εv-os, "ε" bref), car "a" est long, et traduit une suite 3-3. Le terme ne peut donc provenir que de "w3-3_n" ou "H3-3_n". Mais la transposition de "w3" en "u" (écrit "v") devrait donner *v-an-us, où "a" reste bref. On en déduit donc que Lat. *vānus* est issu de "H3-3_n" (*va-an-us, "H" en "w", "a" long) : l'étymon "H3" est celui de - H3 = "dieu désert", Lat. *vastus* = "désolé, désert" (<*H3-3_t, *va-ast-us précédent), et Lat. *vacuus* = "vide, vacant" (<*H3-3_h-3, *va-ac-u-us, "h" en "k" non-voisée), où "3_h" ("h3") est dans - 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3_h), Gr. *κενος*, *κεινος* (ion.), *κεννος* (éol.) = "vide, épuisé" (<*h3-3_n, *κε-ε_v-os, *κε-ι_v-os, abrégement, diphtongue, géminée), Gr. *πεινη* = "faim" (<id, *πε-ι_v-η, "h" en "p" non-voisée), Lat. *fames* = "faim" (<*h3-3_m-3, *fa-am-ēs, "h" en "f").

8 - 2 - B Consonne voisée "ayin"

Cette consonne (fricative pharyngale voisée), très fréquente en é.-h. et en sémitique, est officiellement considérée comme inexistante en i.-e., où elle a pourtant laissé des traces importantes oubliées, et que la racine chamito-sémito-indo-européenne met en évidence.

En effet, par exemple sur le secteur sémantique "prendre", on peut rapprocher :

- Hébr. 'j_t (âyt) = "vautour, aigle" (<*'3-3_t, *â-yit, avec "3" en "j")
- Gr. *αετος* (attique) = "aigle" (<id, *α-ετ-os, où l'"α" long initial rend compte de "'3").

Dans ce radical "'3-3_t", le second étymon "3_t" est l'inversion, de même sens, de l'étymon-radical

- t3w = "voler, saisir" = - t3y , - t3 ("w") ("-y") (<*t3 = "aller vite-tenir", soit "prendre")
- tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id),

et le premier celui de

- ' = "main", "bras" (<*'3 ("3" implicite) = "+loin-tenir", soit "prendre")
- ' = signe D36:"bras tendu, main paume vers le haut" (<id)

- 'w3j = "piller, ravir" ("-j") (<*'3-w3 = "prendre ('3) – id (w3)"), proche du précédent
- jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").
- 'w3j = "moissonner" (moisson "rapt", après la cueillette "rapt") (<id).

Le contenu sémantique de l'étymon "'3" se révèle donc proche du radical des termes déjà connus

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
- H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
- HHy = "rechercher pour trouver" ("-y") (<*H3-3H, inversion second étymon)
- jH = "attraper", et signe T24:"filet de pêche" (<*j3-3H="au + ht pt(j3)-chercher(3H)");

l'utilisation de phonèmes voisés ("lents") pour exprimer "chercher" se vérifie d'ailleurs par

- d' = "rechercher" (<*d3-3' = "prendre (d3) / id (3')" : "d" et "' voisés) (cf. plus haut) (cf. - d3.t = "main" <*d3, et - ' = "main" <*'3), très proche de l'interversion
- H3d = "pêcher", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)")
- d'r = id (<*d3-3'-3r = "chercher (d3-3') – continuer (3r)").

Le phonème "' (fricative pharyngale voisée), très voisin de "H" (fricative glottale voisée), évoque donc aussi une allure lente (que l'on pourra dénommer, par exemple, "plus loin"), cf.

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)") (cf. - H3.t = "avant" <*H3)
- 'wt = signe S39:"houlette", "bâton de berger" ("-wt") (<*'3) (id)
- 'wt = "houlette", "sceptre" ("-wt") (<id)
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. de "3" : la distance est encore plus loin) (cf. - j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") <*j3-3, précédent).

Le lien entre les phonèmes "H" et "' apparaît encore sur le secteur sémantique "manquer", avec

- Hw3 = "se putréfier, pourrir" (<*H3-w3) (cf.- H3.t = "tombe" ("-t") <*H3, - w3w = "malheur !" ("-w") <*w3, plus haut)
- Hw33.t = "putréfaction" ("-t") (<*H3-w3-3, red. int. de "3")
- 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3).

Tout comme les équivalences ("H" en "b" voisée), ("H" en "g" voisée) et ("H" en "w" voisée) déjà établies, il est donc possible de considérer une nouvelle équivalence ("H" en "' voisée), déjà constatée plusieurs fois précédemment.

Par exemple, on interprète aussitôt le terme é.-h. pour le nombre "1" (évoquant la disparition hivernale de la sève, selon le mythe du cycle, et le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili):

- w' = "1" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'") (secteur "manquer"), intervention de
- 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3 <*H3-w3, "H" en "'"),

dont le contenu sémantique est très proche de

- w3H = "arrêter, stopper" (<*w3-3H = "bien – manquer")
- wHwH = "effacer, disparaître, s'évanouir" (<id, red. int.), l'étymon "H3" existant dans
- H3 = "manque" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus pouvoir avancer")
- HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- jHw = "faiblesse" ("-w") (<*j3-3H = "au + ht pt – manquer")
- jH = "essuyer", "frotter", "enlever", "sécher" (soit "faire disparaître") (<id)
- 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "manquer" <*H3-3H).

Sur le secteur "prendre" (où "3" signifie "tenir"), existent les mêmes radicaux homophones

- jH = "attraper", et signe T24:"filet de pêche" (<*j3-3H = "au + ht pt(j3)-chercher(3H)")
- 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "rechercher" <*H3-3H) (cf. - ' = "main", "bras" (prendre) <*'3 <*H3 = "chercher" (pour prendre))
- wH' = "pêcher, attraper (oiseaux)" (<*w3-H3-3H = "bien – rechercher", "H" en "'") (et - 'w3j = "piller, ravir" ("-j") <*'3-w3 = "prendre – bien" <*H3-w3)

- wH' = "examiner, enquêter, comprendre" (soit "com-prendre") (<id).

Et, sur le secteur "détruire" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on peut rapprocher

- w' = signe T21: "harpon" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'")
- w'w = "soldat" (enfoncer) ("-w") (<id)
- w'w' = "abattre, massacrer" (<id, red. int.)
- w3H = "labourer" (<*w3-3H = "bien (w3) – détruire (3H)")
- Hwj = "frapper, battre" ("-j") (<*H3-3w = "détruire (H3) – bien (3w)") (interversion).

Enfin, sur le secteur sémantique "aller", l'étymon-radical "p3", déjà bien connu, de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (phonème "p" non-voisé donc "rapide"), permet, dès lors, de comprendre

- 'pj = "traverser, voler" ("-j") (<*'3-3p),

très proche, avec "H" en "'", de (cf. - H3.t = "avant, devant" <*H3, et - ' = "trace, piste" <*'3)

- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p), qui allie "distance" (H) et "vitesse" (p).

En i.-e., l'étymon "'3" s'est transposé en "α" long dans Gr. αετος = "aigle" ("3" en "α" long), mais il peut aussi se restituer en "α" bref (comme un simple phonème "3") ou "α", comme dans

- Gr. αετος = "aigle" (<*'3-3t, *α-ετ-os, "'3" en "α")

- Gr. αιβετος = id (<id, *α-Feτ-os, asp. aléat. en "w" de "3" initial du second étymon).

En étrusque, la transposition pure et simple de "'3" en "a" bref (ou "a" long) existe aussi dans

- Etr. ανταρ = Gr. αετος (<*'3-3t-3r, *α-ατ-αρ, *α-ατ-αρ : infixe nasal comme en i.-e.).

La consonne "'ayin" est la 16^{ème} lettre phénicienne (donc de rang 1 : "manquer"). Et, de même que - w' = "1" s'explique par *w3-3' <*w3-3H ("H" en "'"), avec l'étymon "w3" de - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3), on peut justifier "'ayin" par le radical "'3-3n" ('a-yin, "3" en "j") de

- 'n'n = "complainte, peine" (<*'3-3n, red. int.)

- Hébr. 'nj (anî) = "pauvre", "indigent" (<*'3-3n-3, *'a-an-î, *an-î, "3" en "j")

- Hébr. 'nj (ôni) = "pauvreté" (<id, *'o-on-i, *ôn-i)

- Ar. en3 (εana) = "fatigue", "peine" (<id, *εa-an-a', *εan-a')

- Ar. ε3n (εanin) = "souffrant", "malheureux" (<id, *εa-an-in, *εan-in),

qui se retrouve dans d'autres termes de rang 1, par exemple

- j'nw = "malheur !" ("-w") (<*j3-'3-3n = "au + ht pt – manquer") (synonyme - w3w)

- j'n = "babouin, singe" (débile) (<id)

- 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*'3-3w-3n = "bien (3w) – manquer ('3-3n)").

La consonne "'ayin" (16^{ème} lettre) correspond d'ailleurs à la consonne "waw" (6^{ème} lettre, et donc également de rang 1) qui s'explique aussi par - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3, *wa-w).

L'étymon "3n" ("n3") est, sur ce secteur "manquer", celui de (cf. plus haut)

- nw = "faible", "faiblesse" ("-w") (<*n3 = "'n- – ôter", soit "manquer")

- n , - ny = "ne pas" ("-y") (<id) (cf. Lat. ne = id)

- nn = id (<*n3-3n, red. int.) (cf. Lat. non = id <*no-on, d'où "o" long; anc. Lat. noenum)

- wn = "être dépouillé", et "chauve" (<*w3-3n > - wn.t = "manque de soin" ("-t"))

- Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<id, *o-en-os, *o-in-os)

- Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long).

La lettre phénicienne dessine un "cercle" (devenu Gr. O (ο μικρον), Lat. O), s'expliquant par

- 'n.t = "anneau", "oeillet" ("-t") (<*'3-3n) (homophone de - 'n'n = "complainte, peine")

- Hébr. 'jn (âyin) = "maille de tricot" (<*'3-3n, *â-yin, "3" en "j"), avec étymons

- '3.t = "fil" ("-t") (<*'3 = "+loin (' / tenir (3)", soit "lier")

(étymon "'3" sémantiquement proche de - H3 = "autour")

- n3yt , - n3.t = "filature" ("-yt", "-t") (<*n3 = "'n- / tenir", soit "lier")),

qui n'est pas de rang 1, mais construit avec le radical homophone *'3-3n sur le secteur "lier".
Ce dernier radical fournit d'ailleurs l'étymologie d'un autre terme i.-e. construit avec "'ayin" :
- Lat. anus, Lat. annus = "anneau" (<*'3-3n, *a-an-us, d'où "a" long ou géminée).

L'interprétation traditionnelle de "'ayin" en "œil" résulte du radical homophone *'3-3n, sur le secteur sémantique "voir", où l'étymon "n3" n'est plus celui de -nw = "faible" (<*n3), mais

- nw = "regard" ("-w") (<*n3), d'où
 - Hébr. 'jn (âyin) = "œil" (<*'3-3n, *'a-yin, *â-yin, "3" en "j") (id. "maille")
 - Ar. eyn (eyayn) = "œil" (<id, *'ea-yn, "3" en "y"),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "luire, briller" ("j"), - H3yt = "lumière", "clarté" ("-yt"), d'où
- Gr. γavos = "éclat" (<*H3-3n, *γα-av-os, "H" en "g", abrégement)
- Bret. gwenn, Gall. gwyn = "blanc" (<id, *gwe-en, *gwy-yn, "H" en "gw").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "mouiller" ("3" = "ôter"), avec
-n.t = "eau", "flot" ("-t") (<*n3), d'où

- Ar. eyn (eyayn) = "fontaine, source" (<*'3-3n, *'ea-yn, "3" en "y") (homonyme)
- Gr. αιοναω = "baigner" (<*'3-3n-3, *αι-ov-α-ω, "3" en "α", cf. Gr. αιετος = "aigle") (DELG : *"pas d'étymologie pour ce terme évidemment technique"*),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt"), - Hw = "marais" ("-w"), - Hy = "flot" ("-y")
- Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n), d'où
(interversion / -nbj = "nager" ("-j") <*n3-3b <*n3-3H, "H" en "b")
- Gr. Ωγηγος = "Océan" (<*w3-H3-3n, *ω-γε-εν-os, "w3" en "ω", "H" en "g").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "emplir" ("3" = "tenir"), avec

- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 > -ny = "être jeune" ("-y")), -nn = "nourrisson"
- 'n = "réparer" (<*'3-3n)
- 'nwt = "beauté, charme, élégance" ("-wt") (<id) (ce qui est beau est plein)
- Ar. ewn (eawn) = "aide, assistant" (ressource) (<*'3-3n, *'ea-wn, "3" en "w")
- Lat. anna = "nourrice" (<id, *a-an-a, "3" en "a", géminée) (cf. Lat. annus),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3w = "accroissement, profusion, richesse" ("-w") (<*H3), - H3.t = "nourriture"
- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)
- bnty = "paire de seins", "pis" ("-ty") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- gngn.t = "un récipient (lait)" ("-t") (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Hnw = "cruche, pot, vase" (emplir, contenir) ("-w") (<id)
- Lat. bonus = "bon" (<id, *bo-on-us, "H" en "b", abrégement, cf. Lat. beo)
- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υv-ε-ω, "υ", cf. Gr. βυω = id <*H3-3)
- Gr. βανα (béotien) = "femme" (vue comme récipient) (<id, *βα-av-α, abrég.)
- Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υv-η, "H" en "g", abrégement).
- Angl. can (OE. canne) = "bidon" (<id, *ka-an-e, "g" en "k" (Grimm), géminée).

Enfin, le secteur sémantique "copuler" (déchirer, secouer) montre un radical homophone avec

- nw = signe U19: "herminette" ("-w") (<*n3), -nwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n)
- 'n.t = "pic, pioche, burin" ("-t") (Dét. U21: "herminette entaillant du bois") (<*'3-3n)
- Gr. havω = "vanner le blé", "monder l'orge" (secouer) (<*'3-3n, "3" en "hα", aspiration aléatoire restituant "'ayin", *hα-iv-ω) (DELG: *"étymologie incertaine. On pense à Lat. vannus = "van" mais le rapprochement est indémontrable"*)
- Gr. avεω = id (<id, *α-av-ε-ω) (DELG: *"l'α long est énigmatique; prothèse?"*),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "danser" (soit "secouer") ("-j") (<*H3), - H3ty = "coeur" (organe) ("-ty")

- Hw = "un burin", "un ciseau" (déchirer) ("-w") (<*H3)
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - b3 = "trou", - b3w = "pilon, masset" ("-w"), - b3.t = "pilon, fouloir" ("-t")
- Hn = signe U8:"houe" (<*H3-3n)
 - bnwt = "meule à grain" (écraser) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - gn = signe T19:"tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Hnw (NEgypt.) = "phallus" (métaphore) ("-w") (Dét. T19:"tête de harpon en os")
- nH3.t = "palpitations" ("-t") (<*n3-H3, interversion)
 - nb3 = "trembler" (<*n3-b3 <*n3-H3)
 - nbj = "former, créer" (copuler) ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H)
- Hnn = "phallus" (métaphore) (<*H3-3n-3n, red. int.)
 - bnn = "engendrer, procréer" (copuler) (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n)
- nHn = "jubiler" (<*n3-3H-3n, interversion)
 - Lat. vannus = "van" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", géminée) (cf. Gr. *κάνω*)
 - Lat. *vena* = "phallus" (<id, *ve-en-a, "e" long) (DELL : "*sans étymologie sûre*")
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<id, *βι-ιν-ε-ω, "H" en "b", "ι" long)
 - Gr. γανος = "joie" (<id, *γα-αν-os, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. γαναι = Gr. περιπτισσω = "peler, écorcer" (déchirer) (Hsch.) (<id).

La proximité phonétique et sémantique des phonèmes "ʿ" ("ayin", fricative pharyngale voisée), et "H" (fricative glottale voisée), permet de comprendre, par exemple, le terme é.-h. inexpliqué - r' = signe N5:"disque solaire", et "soleil" (dieu Râ) (<*r3-3' <*r3-3H, "H" en "ʿ").

En effet, sur le secteur sémantique "brûler", on peut comparer

- rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H)
- Hryt = "four" (métallurgie) ("-yt") (<*H3-3r, interversion de sens équivalent),

où les étymons constitutifs sont ceux de

- H3w = "emplacement du feu" ("-w") (<*H3) (destruction par le feu)
- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3) (id) (cf. plus haut).

L'étymon "r3" ("3r") existe aussi dans

- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. *αλεα* = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *αλ-ε-α) (cf. plus haut)
 - Lat. *sol* = "soleil" (<*s3-3r = "causer (s3) / brûler (3r)")
 - Gr. *ηελη* = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, *ηε-ιλ-η, asp. aléat., "j3" en "hε")
 - Gr. *ηηλιος*, Gr. *ηελιος* (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, *ηε-ελ-ι-os, *εε-ελ-ι-os, asp. aléat., "j3" en "hε", ou "j3" en "η")
 - (cf. Gr. *ηηρωσ* = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-os)

et, dans le terme é.-h. précédent, "m3" ("3m") est l'étymon de

- 3m = "brûler, consumer" (- 3mw = "chaleur" ("-w"), - 3mwt = "combustion" ("-wt"))
 - Arm. *amar* = "été" (<*3m-3r, *am-ar)
- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m, cf. - w3j = "griller")
- hm = "brûler" (<*h3-3m) (cf. - h3 = "chaleur ardente")
- xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x") (cf. - x.t = "feu" <*x3 <*h3)
 - Hébr. *xm* (*xam*) = "chaud" (<id, *xa-am) (et Hébr. *xm*, *xwm* (*xom*) = "chaleur")
 - Hébr. *xwm* (*xoum*) = "brun, marron" (<id, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. *xmH* (*xamâ*) = "soleil" (<id, "-H")
 - Ar. *hmy*, Ar. *hmw* = "brûler, chauffer" (<*h3-3m-3, "3" en "y", "3" en "w")
 - Hébr. *xmj* (*xamîm*) = "chaud" (<*h3-3m-3m, *xa-am-îm, "3" en "j", 2^{ème} "3m")
 - Ar. *hmm* (*houmma*) = "chaleur intense" (<*h3-3m-3m, *hou-oum-(e)m-a, id)
 - Ar. *hmm3m* (*hammam*) = "bains, thermes" (<*h3-3m-3m-3m, 3^{ème} "3m")
- whm = "brûler" (<*w3-h3-3m = "bien / brûler")

- s3m = "brûler" (<*s3-3m = "causer / brûler")
 - Angl. summer (OE. sumor), All. sommer = "été" (<*s3-3m-3r, *su-um-or)
 - Ar. smrt (soumra) = "brun, hâle" (<id, *sou-oum-(e)r-a, soukoun)
 - Ar. 3smr (asmar) = "brun" (<*3s-3m-3r, *as-(e)m-ar, inversion étymon "s3")
 - Hébr. sms (chéméch) = "soleil" (<*s3-3m-3t, *ché-ém-éch, "t" en "s")
 - Ar. sms (sams) = "soleil" (<id, *sa-am-(e)s, soukoun, id).

Le dernier nom sémitique du "soleil" est construit avec l'étymon "3t", inversion de

- t3 = "(être) chaud" (<*t3), - st3 = "chauffer" (<*s3-t3)
 - Hébr. 3s (éch) = "feu" (<*3t, "t" en "s"),

qui, associé avec l'étymon "3", a formé le radical "3-3t" ayant produit, en i.-e., plusieurs termes dérivant encore de "ayin" (radical homophone de Gr. αετος = "aigle")

- Gr. αιθω = "brûler" (<*3-3t, *α-ιθ-ω, "3" en "α" bref, diphtongue, "t" en "θ")
- Lat. aestus = "feu, chaleur" (<id, *a-est-us, "3" en "a" bref, diphtongue, "t" en "st") (DELL: "on ne saurait préciser l'histoire de la formation")
- Lat. aestas = "été" (<id, *a-est-as, id)
- Gr. αιθαλη = "sue" (<*3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η, diphtongue), et avec "t" en "t" :
- Lat. ater = "noir" (<*a-at-er, "a" long) (DELL: "le sens serait "noici par le feu"")
- Gr. ανθραξ = "charbon de bois" (<id, *α-αθ-(ε)ρ-αξ, d'où inf. nas., amuïssement, suff. "-αξ" classique) (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. Αιτηνη = "Etna" (<*3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-α, "t" en "t", amuïssement).

En grec, le phonème "ayin" explique aussi les deux préfixes "α-" :

- sur le secteur sémantique "lier", où existent, avec "3" signifiant "tenir",
 - 3.t = "fil" ("t") (<*3 = "+loin / tenir", soit "lier")
 - 3.t = "cordon de jonction", et "membre" ("t") (<*3)
 - (cf. - H3 = "autour", "derrière", - H3 = "nuque", - H3yt = "une bande, un bandage")
 - Gr. α- copulatif (cf. Gr. ακολουθος = "compagnon" / Gr. κελευθος = "chemin")
 - Gr. ηα- = id ("3" en "ηα", asp. aléat. transposant "ayin": Gr. ηαινω = "vanner")
 - w3.t = "corde, lasso" (suff. "-t") (<*w3 = "bien / tenir", soit "lier, attacher")
 - Gr. ο- = "même" (<*w3, "w3" en "ο") (cf. Gr. οπατρος = "de même lignée")
 - Gr. οι- = id (<*w3-3, *ο-ι) (cf. Gr. οιετης, οιετας = "du même âge", DELG : "pour *ο(F)ετας : οι- serait un allongement métrique")
- sur le secteur sémantique "emplir", où existent (toujours avec "3" = "tenir")
 - 3 = "haut, grand" (<*3 = "+loin / tenir", soit "lever, élever", ou "emplir")
 - 3w = "très" ("w") (<*3 > - 3.t = "grosseur" ("t") <*H3, cf. - H3w = "accroissement")
 - Gr. α- intensatif (cf. Gr. ατενης = "très tendu" / Gr. τεινω = "tendre")
 - (DELG : "α- "copulatif" présente dans certains exemples une valeur intensative (α- επιτατικον), l'idée de "ensemble, pourvu de", etc. se prêtant à s'infléchir en ce sens, cf. Gr. αβιος = "riche" : de même Gr. αζυλος = "riche en bois")
 - Gr. αω, Gr. αμειναι (inf. prés.), Gr. ασαι (inf. ao.)="rassasier"("3" en "α" long).

Cette valeur intensative pourrait aussi convenir pour justifier (car "3" = "tenir")

- Gr. αιετος = "aigle" (<*3-3t, "3" en "αι", *αι-ετ-ος, ci-dessus).

En effet, l'étymon "3t" (ou inversion "t3") est celui de

- t3w = "voler, saisir" ("w") (<*t3 > - t3wt = "vol", "larcin" ("wt"))
- t3j = "cueillir (plantes)" (cueillette = "rapt") (saisie rapide) ("j") (<id)
- t3w = "faveur" (demander pour recevoir) ("w") (<id), et, en i.-e.
 - Gr. θης-ητος = "travailleur salarié, qui travaille pour de l'argent" (<*t3-3t, *θε-εσ, *θε-ετ-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "pas d'étymologie").

Ainsi, le nom de l'aigle pourrait s'interpréter par "très – saisir", de sens plus fort que

- tyw = signe G4: "busard" (rapace falconidé) ("yw") (<*t3).

Le radical "3-3t" a également construit, sur ce secteur "prendre" (cf. - ' = "main", "bras" <*3, plus haut, par rapport à - H3 = "chercher" (pour prendre))

- Gr. αἶσα = "part, lot, destinée" (attribuer) (<*α-ισ-α, "t" en "s", diphtongue)
- Gr. αἰσθομαι = "sentir, percevoir" (com-prendre) (<*α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")
- Gr. αἰτεω = "demander" (pour recevoir) (<*α-ιτ-ε-ω, "t" en "t")
- Gr. ἀνταρ = "aigle" en étrusque (<*3-3t-3r, *α-ατ-αρ, d'où inf. nas.)
- Gr. αἰσαλῶν = "faucon" (<id, *α-ισ-αλ-ων, "t" en "s", "-ων").

Le phonème "rapide" non-voisé "t" correspondant à l'autre phonème "rapide" non-voisé "h", il n'est pas surprenant que, répondant à l'étymon "3t", l'étymon "3h" aît construit

- Lat. aquila = "aigle" (<*3h-3r, *aqu-il-a, "h" en "qu") (DELL : "peut-être à rattacher à Lat. *aquilus* = "brun noir", l'aigle étant l'oiseau sombre").

Là encore, coexistent des radicaux homophones, car l'étymon "3h" de Lat. *aquilus* = "brun noir" (être brûlé) est celui de

- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, "h" en "x", où "3" signifie "ôter, déchirer")
- hhy = "être en feu" ("-y") (<*h3-3h, red. int.), et, en i.-e.
 - Lat. coquō = "cuire" (<id, *co-oqu-o, "h" en "k", "h" en "qu", abrégmt)
 - Lat. coctus = "cuit" (<*h3-3h-3t, *co-oc-(e)t-us, abrégement)
 - Gr. πεπτος = id (<*πε-επ-(ε)τ-os, "h" en "p") (Gr. οπτos = id <*3h-3t)
 - Skr. pacati, Lit. kepti = "cuire" (<*h3-3h, id, interversion "h" en "k"),

tandis que celui de Lat. *aquila* = "aigle" (prendre) est celui de

- 3x = "être utile, bon, profitable" (<*3h, "h" en "x", où "3" signifie "tenir")
- 3x.t = "biens, utilité, profits" (acquérir) ("-t") (<id)
- x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h" en "x", étymon inverse), en i.-e.
 - Gr. εχω = "posséder, avoir, tenir" (<*3h, (h)εχ-ω, asp. aléat., "h" en "χ")
 - Myc. eke = Gr. εχει (<id, "h" en "k")
 - Gr. κίχωνω = "atteindre, trouver" (soit ob-tenir) (<*h3-3h, *κί-ιχ-ων-ω, "h" en "k", "h" en "χ", d'où géminée)
 - Lat. quinque = "5" (rang 5 : cueillette) (<id, *qui-iqu-e, d'où inf. nas.)
 - Gr. πεμπε = id (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", inf. nas.) (cf. plus haut).

Après les deux préfixes "α-" précédents, le préfixe Gr. α- privatif peut s'expliquer, sur le secteur sémantique "manquer", par le phonème "3" seul (au sens de "ôter, déchirer"), car l'é.-h. montre

- 3 = particule enclitique négative (= "ôter")
 - Gr. α- privatif ("3" en "α" bref) (Gr. ἀδηλος = "invisible"/Gr. δηλος = "visible")
 - Lat. i- = id ("3" transposé en "i" bref) (Lat. ignarus, Lat. ignoro, Lat. ignotus)
- w = id (<*w3 = "bien / ôter")
 - Gr. ου = négation (DELG : "étymologie obscure") (<*w3-3, *o-u, "w3" en "o")
 - Lat. v̄e-, Lat. ūe- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")
(cf. Lat. vesanus = "insensé", "fou" / Lat. sanus = "sain, bien portant").

Le phonème "3" est aussi présent, avec le même sens, dans les étymons "n3" ou "m3" de

- Gr. αν-, Lat. in- = particules négatives (<*3n = "ôter / "-n")
- Gr. νη, Lat. ne = négations (<*n3-3 = ""n-" / ôter", étymon inverse de même sens)
- Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3 = ""m-" / ôter", *με-ε, d'où "η" long)
- Gr. μα (éléen), Skr. mā = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long).

Plusieurs exemples montrent encore la trace préhistorique de la consonne "ayin" en i.-e. :

- 1) Sur le secteur sémantique "souffler", on connaît déjà
 - Ht3w = "voile" ("-w") (<*H3-t3) (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent")
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)

- Skr. *vātaḥ* = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.),
 et l'étymon "H3" est celui de
 - Hw = "s'éventer" (air) ("-w") (<*H3 = "aller" : métaphore du vent qui "va")
 - Skr. *vāti* = "il souffle" (<id, *va-ati, "H" en "w", "-ati")
 - Skr. *vāyati* = "il souffle" (<*H3-3-3, *va-a-y-ati)
 - Got. *waia* = "venter" (<id, *wa-a-i-a) (DELL : "*racine *we-* "venter").

Mais, sur le secteur sémantique "aller", on connaît aussi

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "aller")
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. de "3" : distance encore plus loin),

d'où, toujours avec la métaphore du vent qui "va" :

- Gr. *αος* : *πνευμα η αημα* (soit "souffle", Hésychius) (<*'3, *α-os, "'3" en "α").

En ce qui concerne Gr. *αημι* = "je souffle", deux radicaux peuvent l'expliquer (avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. -(3m)-(3n), déjà connue), afin de retrouver "η" long :

- "'3-3", d'où Gr. *αημι* (<*'3-3-(3m)-(3n), *α-ε-εμ-ι, "'3" en "α")
- "'3" : *αημι* (<*'3-(3m)-(3n), *αε-εμ-ι, "'3" en "αε", au lieu de "'3" en "αι").

Mais l'étymon "'3" s'associe avec l'étymon "3r" ("r3") de (cf. plus haut)

- r = "vers", "en direction de" (<*r3)
- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (soit "éloigner") (<*3r)
 - Gr. *αλαομαι* = "errer çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι)
 - Gr. *ελαω* = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-ω)
 - Gr. *ελαυνω* = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-υν-ω)

pour créer le radical "'3-3r" de

- Gr. *αιολος* = "vif, rapide, changeant" (<*'3-3r, *αι-ολ-ος, avec "'3" en "αι").

Toutefois, la géminée du terme

- Gr. *αιωλλω* = "remuer, agiter vivement"

ne s'explique pas par cet assemblage. On est donc conduit à deux radicaux possibles :

- soit "'3-3-3r", d'où Gr. *αιωλλω* (<*αι-ο-ολ-ω, avec "3" en "ο")
- soit "'3-w3-3r", et Gr. *αιωλλω* (<*αι-ο-ολ-ω, avec "w3" en "ο").

Le second radical serait préférable, s'il était équivalent, par interversion des étymons, à

- w'r = "se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien / s'éloigner"), par rapport à
- 'r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'")
 (cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") <*H3-3r).

2) Sur le secteur sémantique "détruire", on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (déchirer, détruire)
- ' = "morceau, part" (<*'3 = "+loin / déchirer"> - 't = "division, section" ("t"))

mais il existe aussi

- '3.t = "pierre dure", "métal" (détruire) ("t") (<*'3).

Or, c'est le même étymon qui forme le radical de

- Lat. *aes*, Lat. *ais* = "cuivre, bronze" (<*'3, *a-es, *a-is, avec "'3" en "a")
- Gr. *αια* = "terre" (toujours déchirée) (<*'3-3, *α-ι-α) (DELG : "*il est frappant que αια = "terre" soit homonyme de αια = "grand-mère". On a donc pensé depuis longtemps à identifier les deux mots en rappelant la croyance dans la Terre Mère....d'autre part αια rime avec γαια, mais dans quel sens s'est exercée la contamination ?...Ces données ne permettent pas d'établir l'étymologie*")
 (or, Gr. *γαια* = id <*H3-3, *γα-ι-α, "H" en "g" : en effet, "H" proche de "ayin")
- Gr. *αορ* = "épée" (déchirer) (<*'3-3r, *α-ορ, "'3" en "α").

3) Sur le secteur sémantique "voir", les étymons "r3" et "H3" de

- r3 = "trou, orifice, lucarne, ouverture" (<*r3)

- Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω)
- H3j = "luire, briller" ("-j") (<*H3)
- Hy = "contrôleur, surveillant" (voir) ("-y") (<id)
 - Arm. bu = "chouette", "hibou" (bien voir) (<*H3, *bu, "H" en "b")
 - (cf. - m = signe G17: "chouette" <*m3 / - m33 = "voir" plus haut)
 - Gr. βυαs = "grand duc", "hibou" (<*H3-3, *βυ-α-as)
 - Lat. bubo = "hibou, chat-huant" (<*H3-3H, *bu-ub-o, red. int., "u" long)
 - Gr. γαιων = "rayonnant" (briller) (<*H3-3, *γα-ι-ων, "H" en "g", "-ων")
 - Gr. γανος = "éclat" (<*H3-3n, *γα-αν-os, abrégement)

ont créé

- Hr = "visage" (voir) (<*H3-3r)
 - Gr. βλεπω = "voir", "regarder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-λε-επ-ω, "H" en "b", amuïssement, "h" en "p", abrégement)
 - Gr. γλεπω = "voir", "regarder" (<id, *γ(ε)-λε-επ-ω, "H" en "g", "h" en "p", abrégement) (DELG : "*on a admis que le flottement entre β- et γ- s'expliquait par une initiale en labiovélaire, qui aurait perdu son élément labial par dissimilation*")
 - (cf. Gr. λαμπω = "resplendir" <*r3-3h, *λα-απ-ω, "h" en "p", inf. nas.)
 - Gr. γλαυκος = "brillant, éclatant" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-os, "H" en "g", "h" en "k") (DELG : "*on n'a pas d'étymologie, mais un rapport avec le nom d'oiseau γλαυξ, dont l'œil est brillant et fascinant, n'est pas exclu*")
 - (cf. Gr. λευκος = "brillant" <*r3-3h, *λε-υκ-os, "h" en "k", diphtongue)
 - Gr. γλαυξ = "chouette" (bien voir) (<id, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*d'après les Anciens le mot serait tiré de γλαυκος à cause du regard étincelant (?) de l'oiseau. Pas d'étymologie sûre*")
 - Gr. γελειν = λαμπειν ("resplendir") (Hésychius) (<*H3-3r, *γε-ελ-ειν)
 - Gr. γληνη = "pupille de l'œil" (<*H3-r3-3n, *γ(ε)-λε-εν-η, d'où "η")
- et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "bien voir")
 - Gr. αγλαος = "éclatant" (<*3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-os, "3" en "α")
 - Gr. αιγλη = "éclat" (soleil, lune) (<id, *αι-γ(ε)-λε-η, "3" en "αι").
 - Gr. αιγωλιος = "chouette" (<*3-H3-3r, *αι-γο-ολ-ι-os, "3" en "αι") (DELG : "*étymologie inconnue*") (cf. Gr. γλαυξ = id <*H3-r3-3h).

4) Sur le secteur sémantique "crier", les étymons "H3" et "3" ont créé

- Hw = "parole" ("-w") (<*H3) (avec signe F18: "défense d'éléphant" : métaphore)
 - (cf. - bH = signe F18 : déterminatif pour "crier" <*b3-3H <*H3-3H)
- H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") (<*H3)
 - Gr. βοαω = "crier pour appeler" (<*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b")
 - Gr. γοαω = "crier de douleur, gémir" (<id, *γο-α-ω, "H" en "g")
 - Gr. βοη = "cri", "clameur", et Gr. γοος = "plainte, lamentation" (<id)
 - "j" = "bavarder, radoter" ("-j") (*3-3 <*H3-H3, "H" en "c", red. int.).

Avec l'étymon "r3" de

- r3, - r = "parole, langage",

le grec montre de plus

- Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (homophone de Gr. λαω = "voir" précédent)
- Gr. λινος = "chant" (<*r3-3n, *λι-ιν-os, abrégement),

et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (oreille)", soit "crier")

- Gr. αιλινος = "cri funèbre, chant plaintif ou lugubre" (<*3-r3-3n, *αι-λι-ιν-os, "3" en "αι") (DELG: "*étymologie inconnue. Semblerait composé de Gr. αι = "hélas" et Gr. λινος*")

5) Sur le secteur sémantique "manquer", l'étymon "t3" ("3t") de

- 3t = "mutiler, retrancher, diminuer"

- Gr. ετος = "en vain" (inutilement)

peut se compléter par l'étymon "3" existant dans

- 'w3 = "gâter, pourrir" (endommager) (<*3-w3)

- 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*3-3w-3n)

- 'wj = "dormir" ("-j") (<*3-'3-3w > - 'wy = "sommeil" ("-y"))

- Gr. αω = "dormir" (<*3-3, *α-υ-ω, "3" en "α")

- Gr. ααω = "nuire à, subir un dommage" (<id, *α-α-ω, "3" en "α"),

pour créer par leur assemblage, en grec

- Gr. αυσιος = "vain" (<*3-3t-3, *α-υσ-ι-ος, "3" en "α", "t" en "s")

- Gr. αισυλος = "criminel, mauvais" (<*3-3t-3r, *α-ισ-υλ-ος, "3" en "α", "t" en "s") (DELG : "étymologie inconnue")

- Gr. αησυλος = id (<id, *αε-εσ-υλ-ος, "3" en "αε", non "3" en "α").

5) Sur le secteur sémantique "souffler", le même étymon morphologique "t3" ("3t") de

- Gr. θεω = "courir" (<*t3, *θε-ω)

a généré, avec l'étymon "3" (celui de Gr. αημι = "souffler", plus haut)

- Gr. αισθω = "souffler" (<*3-3t, *α-ισθ-ω, "3" en "α", "t" en "σθ", diphtongue)

(cf. Gr. αιθω = "brûler", Gr. αιτεω = "demander" <autres *3-3t)

- Gr. ανται = ανεμος (vent) (Hésychius) (<id, *α-ατ-αι, inf. nas.)

- Gr. ασθμα = "halètement, essoufflement" (<id, *α-ασθ-(ε)μ-α, abrégement)

- Gr. ατμος = "vapeur chaude" (<id, *α-ατ-(ε)μ-ος) (Gr. ατμη = "souffle")

- Gr. αετμον = "souffle" (<id, *α-ετ-(ε)μ-ον, diphtongue, amuïssement)

- Gr. αυτμη = "souffle, vent" (<id, *α-υτ-(ε)μ-η, id)

- Gr. αησυρος = "agile, léger comme le vent" (<*3-3t-3r, *αε-εσ-υρ-ος, "3" en "αε", "t" en "s", cf. Gr. αησυλος = "criminel" <autre *3-3t-3r précédent).

6) Sur le secteur sémantique "prendre", le radical "H3-3p" a construit, en é.-h.

- Hp = "main" (<*H3-3p)

(interversion de - pH = "atteindre, parvenir" <*p3-3H),

et, en i.-e.

- Gr. γυψ - γυπος = "vautour" (<*H3-3p, *γυ-υπ-(ε)s, "H" en "g", "ps" en "ψ")

- Gr. αιγυπιος = id (<*3-H3-3p-3, *αι-γυ-υπ-ι-ος, "3" en "α")

(cf. - ' = "main", "bras" <*3, plus haut).

7) Sur le secteur sémantique "brûler", le paragraphe précédent, appliqué au radical "h3-3p", permet de proposer une étymologie pour le terme restant inexpliqué

- Gr. Αιγυπιος = "Egyptien".

En effet, l'é.-h. montre

- km = "noir" (<*k3-3m)

- Km.t = "Egypte", et "les Egyptiens" ("-t") (<id).

Le radical "k3-3m" est équivalent à (cf. - 3m = "brûler")

- hm = "brûler" (<*h3-3m), avec "h" en "k" (cf. - h3 = "chaleur ardente" <*h3)

- xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x", cf. - x.t = "feu" ("-t") <*x3 <*h3)

- Hébr. xm (xam) = "chaud" (<*x3-3m, *xa-am) (Ar. hmm = "chauffer")

- Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id, *xou-oum, suite 3-3 en "w")

- Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, *xa-am-â, "-H")

- m3x = "brûler" (<*m3-3x <*m3-3h, interversion de sens équivalent),

dont on peut aussi rapprocher (cf. Cham et "chamitique")

- Gr. Χημια = "Égypte" (<*h3-3m, *χ_ε-εμ-ι-α, "h" en "χ" non-voisée, et "η")
- Gr. χυμια, Gr. χημια = "alchimie, art de la transmutation des métaux"
- Ar. kymy3 = "chimie" (Fr. chimie (1356), Fr. alchimie (alquemie, 1265)).

Or, l'é.-h. montre aussi

- k3p , - kp = "fumiger, encenser" (<*k3-3p <*h3-3p, "h" en "k")
- k3pw = "chaleur" ("-w") (<id)
- k3p.t = "chauffage" ("-t") (<id)
 - Gr. καπνος = "fumée", "vapeur" (<id, *κα-απ-(ε)ν-os, abrégement)
 - Gr. καίω = "allumer, brûler" (<*h3-3, red. int. de "3", *κα-ι-ω, "h" en "k") (DELG : "pas d'étymologie établie"),

dont on pourrait rapprocher

- Hébr. qwptj = "copte" (<*h3-3p-3t, "h" en "q", suite 3-3 en "w")
- Ar. qbtj = id (<id).

Ce radical "h3-3p", précédé de l'étymon "3", génère alors

- Gr. Αιγυπτιος = "Égyptien" (<*3-h3-3p-3t, *αι-κυ-υπ-(ε)τ-ι-os, "3" en "αι").

Le passage de la non-voisée "κ" à la voisée "γ" serait une évolution phonétique du même type que, par exemple, Gr. κυπη = "trou" par rapport à Gr. γυπη = "cavité".

8 - 2 - C Consonne voisée "ç"

En é.-h., cette consonne est vraisemblablement la fricative palatale voisée, phonétiquement et sémantiquement proche de "s̥" (fricative post-alvéolaire voisée, sémantiquement proche de "d̥"). Sur le plan phonétique, elle se situe exactement entre la fricative palatale non-voisée (celle de All. ich, que l'Alphabet Phonétique International (API) note aussi "ç") et la fricative vélaire non-voisée "x". C'est pourquoi certains radicaux comportant "ç" é.-h. peuvent aussi s'écrire avec "s̥", ou même "x" (phonétiquement, mais non sémantiquement, proche).

Le phonème "ç" é.-h. ne figure pas dans l'alphabet phénicien. Il est différent du "çade", 18^{ème} lettre phénicienne, sifflante non-voisée emphatique, qui est une variante de "s". En effet, cette lettre sémitique (qui, en raison de sa place, est donc de rang 3 : copulation) s'explique par

- sdwt = "queue" ("-wt") (<*s3-3d̥ : "çad̥") (18^{ème} lettre phénicienne : "queue" de profil), en relation avec (cf. plus haut)

- sd3 = "trembler" (<*s3-d̥3, d'où "çade")
- sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d̥3-d̥3, red. int.) (cf.- sss.t = "sistre" (<id, "d̥" en "s̥"))
- jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d̥3-d̥3 = "au + ht pt / trembler, secouer"),

l'étymon "d̥3" étant celui de

- d̥.t = "phallus" ("-t") (<*d̥3) (Dét. D53: "phallus émettant un liquide").
- d3 = "secouer, agiter" (<*d̥3)
- d3 = "copuler" (et - d3d3 = id (<*d̥3-d̥3, red. int.)).

En sémitique, le phonème "çade" peut transposer la dentale double é.-h. "d̥" voisée ("d̥" en "ç", que le DCL écrit "d̥"/"ç", pouvant aussi être "t̥"/"ç") (par exemple - db̥ = "doigt" <*d̥3-3b-3', correspondant à Ar. 3çbe (içbae) = "doigt" <*3d̥-3b-3', *iç-(e)b-aε, avec "d̥"/"ç", plus haut).

Le risque de confusion dans la dualité de la notation se réduit par le fait que "ç" é.-h. (fricative palatale voisée) ne correspond pas à "ç" sémitique (sifflante non-voisée emphatique) : le "ç" é.-h. est une consonne à la frontière entre les dorsales (vélaire, comme "x") et les coronales (post-alvéolaires, comme "s̥"), tandis que le "çade" sémitique est une coronale alvéolaire.

Le phonème "ç" é.-h. est dessiné par - ç = signe F32: "ventre de vache, avec pis et queue" (<*ç3). En effet, l'étymon "ç3" s'interprète de deux manières, selon les deux sens du phonème "3", tout comme l'étymon "d3" avec lequel il se compare (ainsi, d'ailleurs, que l'étymon "s3", puisque le phonème "s" est sémantiquement proche de "d") :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - ç3.t = "carrière, mine, fosse, creux" ("-t") (<*ç3) (ce sont les deux ouvertures de F32) (cf. - d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") <*d3, plus haut) (cf. - s3 = "porc, cochon" (fouiller le sol))
 - ç3.t = "lagune, marais" ("-t") (cf. - d.t = "flot" ("-t") (<*d3) (cf. - s3 = "marais, marécage", - s = "lac, étang" <*s3)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - ç.t = "ventre, corps" ("-t") (<*ç3) (soit "emplir") (ce sont les tétines, le pis, de F32) (cf. - d3j = "pouvoir de (nourriture...)" ("-j") <*d3, plus haut) (cf. - dd3 = "gras", "devenir gras" <*d3, red. int.) (et - s3s3.t = "sein" ("-t") <*s3).

La double signification du dessin F32 se retrouve dans d'autres exemples parallèles :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - wpj = "ouvrir" (aussi l'utérus pour la naissance) ("-j") (<*w3-3p = "bien - détruire (3p)")
- pour "3" signifiant "tenir"
 - w3p.t = "tétine de brebis" ("-t") (<*w3-3p = "bien - emplir (3p)"),

ou encore

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "détruire (p3) - id (3H)", soit "ouvrir")
 - pHwyt = "rectum", "anus" ("-wyt") (<id)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - pHwy = "pis" (de vache) ("-wy") (<*p3-3H = "emplir (p3) - id (3H)").

Le rapprochement des étymons "ç3" et "d3" (ou "s3") se poursuit, avec, par exemple :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "manquer") (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
 - ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r)
 - sr = signe G37: "moineau" (Dét. pour "souffrance") (<*s3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour couper)
 - çr = signe T28: "billot de boucher" (*ç3-3r) (cf. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour arracher)
 - snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n) (et - snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt")) (cf. - dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" <*d3-3n) (cf. - dn = "battre du grain" <id) (et - dnw = "aire de battage" ("-w"))
 - ssn = "renverser, déchirer, arracher" (<*s3-s3-3n = "causer - détruire (s3-3n)")
 - ssnyt = "démolition" ("-yt") (<id)
 - sçnyt = id ("-yt") (<*s3-ç3-3n, "s" et "ç" considérés équivalents)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour tracer des signes)
 - sç (zç) = "écrire" (<*d3-3ç, "d" en "z") (écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
 - sç3 (zç3) = id (<*d3-ç3, inversion 2^{ème} étymon) (cf. - ss (zs) = id, et "scribe" <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents) (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d : déchirement de l'oreille ou du support)

ou bien (secteur "aller" : déchirement de la végétation sur le passage)

- çrw = "hommes" (migrer) ("w") (<*ç3-3r)
 - (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - (cf. - rdj , - rdj = "déplacer, envoyer" <*r3-3d, interversion)
 - (cf. - srs = "étendre, allonger" <*s3-r3-3s = "causer (s3) – étendre (r3-3s)")
- sç (zç) = "étendre, déployer, se répandre" (<*d3-3ç, "d" en "z")
 - (cf. - ss (zs) = id <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("j") <*d3)

ou bien (secteur "mener" : destruction des obstacles entravant le déplacement)

- çr-H3.t = "devant" (= "raser (obstacles) – devant (- H3.t)")
 - (cf. - çr = signe T28:"billot de boucher"<*ç3-3r) /- dr = "démolir, raser"<*d3-3r).

Cette expression correspond d'ailleurs à

- Hr-H3.t = "devant" (cf. - H3.t = "avant"), où le phonème voisé "H" répond au phonème voisé "ç" (ou "d"), le radical "H3-3r" étant évoqué par

- Hr = signe D2:"tête de face" (<*H3-3r = "devant – contre")
 - (cf. - r = "contre" <*r3),

et contribuant à former, toujours sur ce secteur "mener",

- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r)
- n-Hr = "devant" (= "aller – face") (cf. - n = "vers" <*n3)
- m-Hr = "devant" (même sens) (cf. - m = signe N31:"chemin" <*m3)

- pour "3" signifiant "tenir"

- çr.t = "contenu" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "emplir" : con-tenir)
 - (cf. - dr = "veau" <*d3-3r)
- sçr = "traire" (<*s3-ç3-3r = "causer / emplir (ç3-3r)", proche de *s3-d3-3r)
 - (cf. - sgr = "traire" <*s3-g3-3r = id, "s" et "ç" considérés équivalents)
- çrd = "enfant" (<*ç3-3r-3d) (cf. - rd = "pousser, croître" <*r3-3d)
- çdr = id (<*ç3-3d-3r, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - sdj = "allaiter, nourrir" ("j") <*s3-3d)
- çnm = "nourrisson", et "pourvoir" (<*ç3-3n-3m)
- çnm.t = "nourrice" ("-t") (<id)
 - (cf. - mnd = "sein", et "pis" <*m3-3n-3d, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - mndy = "ventre" (d'un récipient) ("-y") <id, soit "emplir")

ou bien (secteur "emplir")

- çp3w = "nombril, cordon ombilical" ("-w") (<*ç3-p3) (= - sp3w : "s" équivalent)
 - (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d3-3p, interversion)
 - (cf. - sps = "pourvoir, munir" <*s3-3p-3d, très proche de *d3-3p-3d)

ou bien (secteur "emplir")

- s3bw , - sbw = "repas, nourriture" ("-w") (<*s3-3b) (et - wsb = "nourrir" <*w3-3s-3b)
- 3sb = "avalier" (<*3s-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- 3çb = id (<*3ç-3b, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - db3 = "orner, pourvoir, munir" <*d3-b3) (- db3w = "remplissage" ("-w"))

ou bien (secteur "détruire")

- çdb = "tuer, abattre" (<*ç3-3d-3b) (cf. - ddb = "piquer" (scorpion)), plus fort que
- çtb = "renverser" (<*ç3-3t-3b) (car "t" non-voisée), comme on a vu précédemment
 - sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d3-3b-3n, "d" en "z"), plus fort que
 - ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, interversion) (car "t" non-voisée).

En i.-e., le phonème "ç" n'est pas attesté, mais il pourrait encore survivre dans quelques exemples significatifs. Ainsi, le secteur sémantique "manquer" montre, avec "H" voisée :

- H3 = "manque" (synonyme de - g3w = - j3d.t , avec phonèmes voisés), à rapprocher de

- Lat. *ego* = "manquer", "être privé de" (<*3H, *eg-e_o, "H" en "g")
- Gr. *εγω* = "je", "moi" (<id, *εγ-ω) (rang 1 du cycle de la sève : la sève manque)
- Lat. *ego* = id (id, *eg-o), et dans d'autres langues i.-e.
 - Fr. je (eho, 842; puis jo et je; lat. *ego*) (<id, *ej-o)
 - (Fr. "j" est le phonème "s̥" : fricative post-alvéolaire voisée)
 - Angl. I (OE. *ic*), Got. *ik* = id (<id, *ic, "g" en "k" (loi de Grimm))
 - All. *ich* (v.h.a. *ihha*, m.h.a. *ich*) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation cons.).

Ici, les phonèmes "g", "s̥" et "ç" (API : All. *ich*) équivalent à "H" voisée.

D'autre part, ce secteur "manquer" montre aussi, avec "d̥" voisée (cf. plus haut) :

- Gr. *αζομαι* = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d̥, *αζ-ομαι, "d̥" en "ζ")
- Gr. *αζαλεος* = "sec" (<*3d̥-3r, id, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
- Gr. *hezομαι* = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d̥, *hez-ομαι, asp. aléat., "d̥" en "ζ")
- Gr. *hedos* = "siège" (<id, *hed-os, "d̥" en "d").

Mais, sur le secteur sémantique "élever", le radical de

- Gr. *hazομαι* = "vénérer, respecter" (homonyme du précédent)
- Gr. *hagios* = "saint, sacré"
- Gr. *hagnos* = "saint, sacré, pur"

ne peut plus être l'étymon-radical "3d̥", en raison de la présence du "γ", traduisant "3H" (avec "H" en "g", pour Gr. *hagios*), mais il résulte d'une autre transposition (nommée ("H" en "j"), pour Gr. *hazομαι*), de même que

- Gr. *φευγω* = "fuir" (courir vite) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, p/f, "H" en "g")
(cf. - pH = signe F9: "tête de léopard" <*p3-3H, - pHr.t = "course" <*p3-3H-3r)
- Lat. *fugio* = id (<id, *fu-ug-i_o, abrégement)
- Gr. *φυγη* = "fuite" (<id)
- Gr. *φυζα* = id (<id, mais ici ("H" en "j"), traduisant "ζ" comme Gr. *hazομαι*).

C'est pourquoi le radical de Gr. *hazομαι* = "vénérer, respecter" pourrait être, en fait, l'étymon-radical "3ç", sémantiquement proche, à la fois, de "3s̥" ("s̥3") (et donc de "3d̥", "d̥3") dans

- *sw* = "monter, s'élever, soulever" ("-w") (<*s3) (cf. - *dw* = "montagne" ("-w") <*d3)
- *swj* = "s'enfler, se gonfler" (<*s3-3w) (cf. - *dw3* = "vanter, glorifier" <*d3-w3),

et aussi de "3H" ("H3") dans

- H3 = "sur" (pour "peser sur", soit "porter, élever")
- s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") (<*s3-3H = "causer – élever"), et en i.-e.
 - Gr. *σεβω, σεβομαι* = "entourer d'honneurs respectueux" (soit "honorer") (<id, *σε-εβ-ω, *σε-εβ-ομαι, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. *σεμνος* = "vénérable" (<*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ" phonétique)
(cf. Gr. *hagnos* = "sacré" <*3H-3n, *hag-(ε)v-os, "H" en "g", amuïs.)
 - Gr. *σεπτος* = "sacré" (<*s3-3H-3t, *σε-εβ-(ε)τ-os, et "π" car "βτ" n'existe pas)
- '3 = "haut" (<*H3, "H" en "c", cf. § précédent) (et - '3 = "âne", pour "élever, soulever")
- j' = "monter" (s'élever) (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt-haut", "H" en "c") (- j'3 = "âne")
 - Skr. *yajati* = "il sacrifie" (honorer les dieux) (<*j3-3H, *y-aj-ati, "H" en "j")
(cf. Skr. *ajati* = "il conduit" <*3H, *aj-ati > Lat. *ago* = "faire avancer", "H" en "g")
(cf. Skr. *raj-* = "roi" <*r3-3H, *ra-aj > Lat. *rex - regis* = id, *re-eg-(e)s)
 - Skr. *yajna* = "sacré" (<*j3-3H-3n, *y-aj-(e)n-a, "j3" en "y", "H" en "j"),
duquel on pourrait donc rapprocher

- Gr. *hagios* = "saint, sacré" (<*3H-3, *hag-i-os, asp. aléat., "H" en "g")
- Gr. *hagnos* = "saint, sacré, pur" (<*3H-3n, *hag-(ε)v-os, id, amuïs.)
- s'3 = "élever qq'un, honorer, augmenter" (<*s3-'3 <*s3-H3, "H" en "c", cf. - s3Hw)
- 'H' = "se tenir debout" (élever) (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "c", red. int.)
 - Lat. *augeo* = "croître, augmenter" (<*'3-3H, *a-ug-e_o, "'3" en "a", "H" en "g")

- Got. *aukan* = "augmenter" (<id, *a-uk-an, "g" en "k" (Grimm))
- Angl. *eke* (OE. *ēaca*) = id (<id, *e-ac-a, "3" en "e", id, alternances vocaliques)
- Lat. *augustus* = "saint, consacré" (élevé) (<*3-3H-3t, *a-ug-ust-us, "t" en "st").

L'alternance ("H" en "g") / ("H" en "j") se manifeste encore, avec

- Gr. *αγα-* = "très", "bien", préfixe de renforcement (<*3H-3, *αγ-α, "H" en "g")
- Gr. *αγαθος* = "bon", "avantageux" (<*3H-3t, *αγ-αθ-os, id, "t" en "θ")
- Gr. *αγασος* = id (<id, *αγ-ασ-os, "t" en "s")
- Gr. *αζαθος* (chyp.) = id (<id, *αj-αθ-os, "H" en "j" traduisant "ζ" (et non "d" en "ζ"))

ou bien

- Lat. *mājor* = "plus grand" (comp.) (<*m3-3H-3t-3r, *ma-aj-ij-or, "H" en "j", "t" en "j")
(en fait, "j" est ici semi-consonne : spirante palatale voisée, ou "mouillure")
- Lat. *magnus* = "grand" (<*m3-3H-3n, *ma-ag-(e)n-us, "H" en "g", amuïs.)

ou bien, pour désigner le "champ" :

- Skr. *ajrah* (<*3H-3r, *aj-(e)r-ah) / Lat. *ager*, Gr. *αγρος* (<id, *ag-er, *αγ-(ε)ρ-os)

ou bien, sur le secteur sémantique "crier"

- Gr. *κλαζω* = "crier, retentir" (<*h3-r3-3H, *κ(ε)-λα-αj-ω, "h" en "k", "H" en "j", abrég.)
- Gr. *κλαγγη* = "son pénétrant, aigu" (<id, *κ(ε)-λα-αγ-η, "H" en "g", géminée)
- Lat. *clango* = "crier, retentir, sonner de la trompette" (<id, *c(e)-la-ag-o, id, inf. nas.)

Mais la transposition ("d" en "j"), équivalent à ("d" en "ζ"), est aussi présente dans

- Lat. *jugum* = "joug" (<*d3-3H, *ju-ug-um) / Gr. *ζυγον* = id (<id, *ζυ-υγ-ov)
- Lat. *jus* = "jus, bouillon" (<*d3, *ju-us) / Gr. *ζεω* = "bouillir, bouillonner" (<id, *ζε-ω)
- Lat. *Jovis* (<*d3, *jo-ovis), Lat. *Diovis* = gén. de Lat. *Jupiter* (<*d3 > Gr. *Zeus* – *Διός*)
- Lat. *Jāna* (<*d3-3-3n, *ja-a-an-a) = Lat. *Diana* (<id, *di-a-an-a)
- Lat. *jacio* = "jeter, lancer" (<*d3-3h, *ja-ac-io) / Gr. *δικειν* = id (<id, *δι-ικ-ειν)
- Gr. *ζορκας*, *δορκας*, *δορκος*, *ιορκος* = "chevreuil, gazelle" (<*d3-3r-3h, "h" en "k")
(soit les variantes *ζο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ος, *jo-ορ-(ε)κ-ος).

Ces exemples montrent que le phonème écrit "ζ", normalement transposition classique de "d", peut parfois résulter de "H", et être assimilé de ce fait au phonème "ç" é.-h. (fricative palatale voisée), pouvant aussi bien restituer les formes ("d" en "j") que ("H" en "j").

Comme il a été indiqué, ce phonème "ç" é.-h. est à la frontière de deux types de transposition, l'un résultant du domaine des coronales (d'où "ç" phonétiquement et sémantiquement proche de "s" (donc de "d")), et l'autre du domaine des dorsales (d'où "ç" sémantiquement proche de "g", ou "γ" (donc de "H")), mais phonétiquement proche de "x", phonème voisin immédiat).

Le français ne possède pas ce phonème "ç" (fricative palatale voisée), dont la restitution en français hésite justement entre la fricative post-alvéolaire voisée ("s"), et la fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation courante, en français, de "x" qui n'y existe pas.

Le français montre aussi la proximité entre la consonne "j" (fricative post-alvéolaire voisée, Fr. jeu, soit "s", proche de "ç"), la fricative palatale non-voisée (All. ich), et la spirante palatale voisée (semi-consonne "y", Lat. *mājor*) :

- transposition "H" en "j" (cf. Fr. je < Lat. *ego* précédent)
 - a.fr. *jal* / Lat. *gallus* = "coq" (<*H3-3r, *ga-al-us, géminée)
 - Fr. *jumeau* (1175), *géméau* / Lat. *gemellus* (<*H3-3m-3-3r, *ge-em-e-el-us, géminée)
 - Fr. *page* (1155) (<*pa-aj) / Lat. *pagina* = id (<*h3-3H-3n, *pa-ag-in-a)
 - Fr. *large* (XI^e) (<*la-ar-(e)j-e / Lat. *largus* = id (<*r3-3r-3H, *la-ar-(e)g-us)
 - Fr. *neige* (*naije*, 1325) (<*na-ij) / Lat. *nix* = id (<*n3-3H, *ni-ig-(e)s)
 - Fr. *roi* (*rei*, 1080) (<*re-ej) / Lat. *rex* = id (<*r3-3H, *re-eg-(e)s : "3" = "ôter, déchirer")

- a.fr. riule (<*re-ei-ule > Angl. rule) / Lat. regula = "règle" (<*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a)
- Fr. ruelle (ruiele, 1138) (<*ru-uj-ele) / Lat. r \bar{u} ga = "rue" (<*r3-3H, *ru-ug-a, "u" long)
- Fr. roide (XII°) (<*ro-oj-(e)d) / Lat. rigidus = id (<*r3-3H-3d, *ri-ig-id-us)
- Fr. loi (lei, X°) (<*le-ej) / Lat. lex = "loi" (<autre *r3-3H, *le-eg-(e)s : "3" = "tenir")
- Fr. lier (leier, loier, X°) (<*le-ij-er, lo-ij-er) / Lat. ligare (<*r3-3H, *li-ig-are)
- Fr. fuir (X°) (<*fu-uj-ir) / Lat. fugire = "fuir" (<*h3-3H, *fu-ug-ire)
- Fr. veille (XII°) (<*ve-ej-(e)l) / Lat. vigilia = id (<*H3-3H-3r, *vi-ig-il-ia)
- Fr. doigt (dei, XI°) (<*de-ij-(e)t) / Lat. digitus = id (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us)
- Fr. noir (neir, 1080) (<*ne-ij-(e)r) / Lat. niger = id (<*n3-3H-3r, *ni-ig-er)
- Fr. plaie (1080) (<*p(e)-la-ij) / Lat. plaga = id (<*h3-r3-3H, *p(e)-la-ag-a)
- Fr. froid (freit, 1080) (<*f(e)-re-ej-(e)t) / Lat. frigidus (<*h3-r3-3H-3d, *f(e)-ri-ig-id)
- Fr. frire (XII°) (<*f(e)-ri-ij-ir) / Lat. frigere (<autre *h3-r3-3H, *f(e)-ri-ig-ere)
- Fr. traille (1409) (<*t(e)-ra-aj-(e)l) / Lat. tragula (<*t3-r3-3H, *t(e)-ra-ag-ul-a)
- Fr. étrille (estrille) (<*es-t(e)-ri-ij-il) / strigilis (<*s3-t3-r3-3H-3r, *s(e)-t(e)-ri-ig-il-is)
- transposition "h" en "j"
 - Fr. raie (XII°; o. gaul. riga), Fr. rayon (<*ra-ij) / Lat. rica = "sillon" (<*r3-3h, *ri-ic-a)
 - Fr. maille (1080), Fr. maillon (<*ma-ij) / Lat. macula = id (<*m3-3h-3r, *ma-ac-ul-a)
 - Fr. œil (ol, X°; oil, XI°) (<*oj-(e)l) / Lat. oculus = id (<*3h-3r, *oc-ul-us)
 - Fr. oiseau (oisel, XII°) (<*au-ij-el) / Lat. avicula = id (<*3w-3h-3r, *au-ic-ul-a)
 - Fr. payer (paier = "se réconcilier", X°) (<*pa-aj-er) / Lat. pacare (<*h3-3h, *pa-ac-are)
 - Fr. nièce (XII°) (<*ni-ej-(e)s) / Lat. neptis = id (<*n3-3h-3t, *ne-ep-(e)t-is)
 - (cf. v.irl. necht, All. nichte = "nièce <id, *ne-ej-(e)t, *ni-ij-(e)t)
 - Fr. nuit (noit, 980) (<*no-oj-(e)t) / Lat. nox = id (<*n3-3h-3t, *no-oc-(e)s)
 - Fr. nuire (XII°) (<*nu-uj-ir) / Lat. nocere = id (<autre *n3-3h, *no-oc-ere)
 - Fr. luire (1080) (<*lu-uj-ir) / Lat. lucere = id (<*r3-3h, *lu-uc-ere)
 - Fr. cuire (X°) (<*co-oj-ir) / Lat. coquere = id (<*h3-3h, *co-oqu-ere)
 - Fr. conduire (X°) (<*con-du-uj-ir) / Lat. ducere = id (<*d3-3h, *du-uc-ere)
 - Fr. bruire (XII°) (<*b(e)-ru-uj-ir) / Gr. βρυχασμαι = "rugir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-pu-vχ)
 - Fr. braire (crier, 1080) (<*b(e)-ra-aj-(e)r) / Gr. βραχειν = "résonner" (<id, *β(ε)-pa-αχ)
 - Fr. brailler (1265; du rad. de braire) (<*b(e)-ra-aj-er) / id
 - Fr. ivre (XI°; lat. ebrius) : le latin s'explique par un radical homophone du précédent
 - Lat. bria = "vase à vin" (<*H3-r3-3h, *b(e)-ri-ij-a, "H" en "b", "h" en "j")
 - Lat. ebrius = "ivre" (<id, *e-b(e)-ri-ij-us, Lat. e- marque l'achèvement) (DELL: "*rapproché de Lat. bria par les Latins... On ne peut faire sur l'origine ... que des hypothèses non contrôlables*"), et ces deux termes se rapprochent de
 - Gr. βρεχω = "tremper, inonder" (<id, *β(ε)-pe-εχ-ω, "h" en "χ", cf. plus haut)
 - Fr. plier (pleier, X°) (<*p(e)-le-ij-er) / Lat. plicare = id (<*h3-r3-3h, *p(e)-li-ic-are)
 - Fr. broyer (XIII°) (<*b(e)-ro-oj-er), que le germanique explique de la manière suivante
 - Lat. frango – fregi = "briser" (compos. en -fringō) (<*h3-r3-3H, *f(e)-ra-ag-ō)
 - Got. brikan = id (<id, *b(e)-ri-ik-an, "φ" en "b", "g" en "k" / frango (Grimm))
 - Angl. break - broke - broken (OE. brecan, pt. braec, braecon) = id (<id)
 - All. brechen (v.h.a. brehhan) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
 - All. bruch (v.h.a. bruhh) = "cassure, brisure" (<id, alternance vocalique)
- transposition "d" en "j"
 - Fr. jaloux (1160: jalos, gelos; gr. ζηλος) (<*ja-al-os)
 - (Gr. ζηλος, ζαλος (dor.) = "envie, jalousie" <*d3-3r, *ζα-αλ-os)
 - Fr. jaillir (jalir : "lancer", XII°; o. inconnue) / Gr. ζελλω = "lancer" (<autre *d3-3r)
 - Fr. jujube (jajube, 1256) (<*ja-aj-ub) / Gr. ζιζυφον = "jujubier" (<*d3-3d-3h)
 - Fr. jour (XI°, jorn) (<*ji-or-(e)n) / Lat. diurnus = "de jour" (<*d3-3r-3n, *di-ur-(e)n-us)
 - Fr. puy (1080) (<*pu-uj) / Lat. podium = "socle" (<*h3-3d, *po-od, Gr. πεζος = "à pied")

- Fr. pion (peon, XII°) (<*pe-ej-o) / Lat. pedo (<id, *pe-ed-o)
- Fr. rai (1138), Fr. rayon (1534) (<*ra-aj) / Lat. radius (<*r3-3d, *ra-ad-i-us)
- Fr. moyen (meien, 1120) (<*me-ej-e-en) / Lat. medianus = "du milieu" (<*m3-3d-3-3n)
- Fr. maille (demi-denier) (meaille, XII°) (<*me-ej-alia) / Lat. med- (<*m3-3d-alia)
- Fr. ouïr (oïr, XII°) (<*a-uj-ir) / Lat. audire (<*3-3d, *a-ud-ire, "3" en "a")
- Fr. rire (XI°) (<*ri-ij-ir) / Lat. ridere (<*r3-3d, *ri-id-ere)
- Fr. croire (creire, 1080) (<*c(e)-re-ej-ir) / Lat. credere (<*h3-r3-3d, *c(e)-re-ed-ere)
- Fr. joie (1050) (<*ja-uj, "H" en "j", "d" en "j") / Lat. gaudia = id (<*H3-3-3d)
- Fr. fourir (XII°) (<*fo-ij-ir) / Lat. fodere (<*h3-3d, *fo-od-ere)
- Fr. féal (v. 1200, de *fei*, anc. forme de *foi*) (<*fe-ij-al) / Lat. fidelis (<autre *h3-3d, *fi-id-elis) (cf. Fr. foi (feid, fei XI°) <id, *fe-id, *fe-ij) (Fr. féodal (1328) <id, *fe-od-al)
- Fr. lierre (l'ierre, XII°) (<!*hi-ej-er) / Lat. hederā = id (<*h3-3d-3r, *he-ed-er-a)
- Fr. orge (XII°) (<*(h)o-or-(e)j-e) / Lat. hordeum = id (<*h3-3r-3d, *ho-or-(e)d-e-um)
- transposition "t" en "j"
 - Fr. pierre (1080) (<*pi-ej-(e)r) / Lat. petra = id (<*h3-3t-3r, *pe-et-(e)r-a)
 - Fr. vieux (vielz, XI°) (<*v-ij-el-(e)z) / Lat. vetulus = id (<*w3-3t-3r, *u-et-ul-us)
 - Fr. veau (veel, XII°) (<*v-ej-el) / Lat. vitulus = id (<autre *w3-3t-3r, *u-it-ul-us)
 - Fr. seau (seel, XII°) (<*se-ej-el) / Lat. situla = id (<*s3-3t-3r, *si-it-ul-a)
 - Fr. boyau (boel, boiel, 1080) (<*bo-ej-el) / Lat. botulus = id (<*H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us)
 - Fr. rouille (ruil, 1120) (<*ru-ij-il) / Lat. rutilus = "rouge" (<*r3-3t-3r, *ru-ut-il-us)
 - Fr. amuir (amuir, XIII°) (<*ad-mu-ij-ir) / Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us)
 - Fr. crier (1080) (<*c(e)-ri-ij-er) / Lat. quirītare (<*h3-r3-3t, *qui-ri-it-are)
 - Fr. vrille (1375; vedille, veille, XIII°; le r est mal expliqué; de lat. viticula), dont le premier étymon est "w3" (= "bien (w) / tenir (3)", soit "lier"), qui a créé en é.-h. et i.-e.
 - w3.t = "corde, lasso" ("t") (<*w3) (et - w = signe Z7: "spirale" <id) (cf. plus haut)
 - Lat. vieo = "courber, tresser, lier" (<*w3-3, *u-i-eo, "w3" en "u")
 - Lat. vimen = "bague d'osier" (<*w3-3-3m, *u-i-im-en, d'où "i" long)
 - Lat. vitor = "vannier" (<*w3-3-3t, *u-i-it-or, "t" en "t", d'où "i" long)
 - w3w3.t = "corde" ("t") (<id, red. int.)
 - wt = "envelopper" (de bandelettes) (<*w3-3t) (cf. - t = signe V13: "lien" <*t3)
 - Gr. οἶσος = "osier" (flexible) (<id, *o-iσ-os, "w3" en "o", "t" en "s")
 - wjt = "envelopper" (<*w3-j3-3t = "au + ht pt (j3) / id"), plus fort que le précédent
 - Lat. vitta = "lien, bandelette" (<id, *u-i-it-a, "j3" en "i", d'où géminée)
 - Lat. vitis = "plante à vrille, cep de vigne" (<id, *u-i-it-is, d'où "i" long) (cf. Gr. ἰτέα = "osier" <*j3-3t-3, *i-ιτ-ε-α, "j3" en "t", d'où "t" long, plus haut)
 - Fr. vis (viz = "escalier tournant" 1409; lat. vitis) (<id, "t" en "s")
 - Angl. withe (OE. wiθe) = "lien" (<id, "t" en "th" / vitis (Grimm))
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. vitex = "gattilier, saule" (plier) (<*w3-j3-3t-3h, *u-i-it-ek-(e)s, "h" en "k")
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<id, *wi-i-ith-ig, "t" en "th")
 - Lat. viticula = "tige grimpante" (<*w3-j3-3t-3h-3r, *u-i-it-ik-ul-a), d'où
 - Fr. vedille (XIII°) (<viticula, *vedij(e)l, "t" en "d", "h" en "j", Fr. maille)
 - Fr. veille (XIII°) (<id, *vejij(e)l, "t" en "j", "h" en "j")
 - Fr. vrille (1375) (<id, *v(e)çij(e)l, "t" en "ç", "h" en "j")
 - d'où *v(e)Rij(e)l, par rhotacisme, comme on va le voir en latin.

Les particularités de prononciation expliquent, en particulier, le "rhotacisme" constaté en latin, où la consonne "r" se substitue parfois au "s" intervocalique. Ainsi on a vu sur le secteur "porter"

- Lat. onus = "charge" (nom. sing.) (<*3n, *on-us)
- Lat. oneris (gén. sing.) (pour *onesis).

Ce terme, de genre neutre, a pour désinence, au nominatif singulier, l'étymon "3d" (Lat. id = nom. neutre sing. de Lat. is, cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*). Lat. onus dérive donc de *3n-3d, pouvant se transposer tout aussi bien en *on-us (si "d" en "s"), *on-us (si "d" en "s"), ou même *on-uj (si "d" en "j", qui va donner *on-eR).

La désinence du gén. neutre sing. étant "-3d-3t", le gén. sing. du terme latin est *3n-3d-3t, qui peut donc se transposer (avec "t" en "s") en *on-es-is, *on-es-is ou *on-ej-is, les deux dernières formes s'assimilant à *on-eç-is : dans cette dernière transposition, "ç" est justement la fricative palatale voisée, qui se restitue aussi bien en fricative post-alvéolaire voisée ("s", n'existant pas en latin), qu'en fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation de "x" (voisin de "j") qui n'existe pas en latin ("x" en "R"). Ainsi, *on-ej-is peut donner phonétiquement *on-eR-is, transcrit *on-er-is : le "rhotacisme" consiste donc en une quatrième transposition possible en latin (avec "d", "s" ou "j") de l'affriquée "d", entre deux phonèmes "3" (lesquels se transposent de manière classique en les deux voyelles qu'ils portent).

La même transformation se manifeste aussi sur des noms qui ne sont pas de genre neutre, et dont la désinence du nom. sing. est l'étymon "3t" (au lieu de "3d" pour le neutre). En effet, on a déjà constaté la transposition "t" en "j", qui apparaît aussi sur

- Lat. is : nom. sing. (<*3t, *is, "t" en "s", cf. DCL)

- Lat. ejus : gén. sing. (<*3t-3t, *ej-us, "t" en "j", "t" en "s").

Il est donc possible de justifier, par exemple, les termes masculins (cf. plus haut) Lat. mus-uris

- Lat. mus = "rat" (radical "m3") : nom. sing. (<*m3-3t, *mu-us, "u" long, "t" en "s")

- Lat. muris : gén. sing. (<*m3-3t-3t, *mu-uR-is <*mu-uj-is, "t" en "j" : rhotacisme)

ou bien Lat. ros-uris

- Lat. ros = "rosée" (radical "r3") : nom. sing. (<*r3-3t, *ro-os, "o" long, "t" en "s")

- Lat. roris : gén. sing. (<*r3-3t-3t, *ro-oR-is <*ro-oj-is : rhotacisme)

ou le terme féminin Lat. Venus-eris

- Lat. Venus = "Vénus" : nom. sing. (<*w3-3n-3t, *u-en-us, "w3" en "u", "t" en "s")

- Lat. Venuris : gén. sing. (<*w3-3n-3t-3t, *u-en-eR-is <*u-en-ej-is : rhotacisme).

En ce qui concerne Lat. mus = "rat", le grec a l'équivalent

- Gr. μus = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μu-us, d'où "u" long),

les deux termes ayant le même étymon-radical "m3" que, en é.-h.

- m = signe Aa13: "coin effilé?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer")

- m.t = signe G14: "vautour" ("t") (<id)

- 3m = "mutiler, blesser, couper" (étymon inverse de même sens).

Toutefois, le grec est aussi homonyme de

- Gr. μus = "muscle" (<*m3)

- Gr. μus = "moule" (mollusque) (<*m3).

Le premier pourrait s'expliquer en raison du fait qu'un "muscle" est de la "chair" à grignoter (cf. précédemment, Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r), et Gr. κρεαs = id (<*k3-r3), qui se comprennent par Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r).

Mais le second échappe à un tel rapprochement, comme s'en étonne le DELG : "*l'emploi de μus pour un mollusque est une innovation du grec*". En effet, il semble s'agir, ici, du même étymon homophone "m3", mais où "3" signifie alors "tenir", c'est-à-dire plus haut

- m = "dans" (<*m3 = ""m-" /tenir", secteurs sémantiques "emplir" et "protéger")

- Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, *μυ-v-ω, d'où "υ" long)

- Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us, d'où "u" long).

Pour améliorer la compréhension, en réduisant les homonymes, le grec a créé

- Gr. μυων = "muscle" (<*m3-3, *μυ-v-ων, "-ων" : "3" = "ôter, déchirer")

- Gr. μυαξ = "moule" (mollusque) (<*m3, *μυ-αξ, "-αξ" : "3" = "tenir").

Ainsi, l'affriquée "t" est également en mesure de donner naissance à un rhotacisme, qui est donc, en latin, sa cinquième transposition possible (avec "t", "st", "s" ou "j").

Il est possible que le rhotacisme puisse concerner le nominatif singulier. Ainsi, sur les secteurs sémantiques "élever", et "porter", le radical "h3-3n" a généré, en é.-h., les termes déjà cités

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
- xnw = "porteur" ("-w") (<id, "h" en "x") (Dét. A28: "homme debout, bras levés" (q3))
- xnw = "enfant" (élever) (<id)
- qn.t = "valeur" (élever) ("-t") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non-voisée), et en i.-e.
 - Lat. honors = "honneur décerné" (nom. sing.) (<*h3-3n-3-3t, *ho-on-o-os, "t" en "s", abrégement, et "o" long) (DELL : "*pas d'étymologie. Le vocalisme radical o d'un thème en -es- est surprenant*") (mais il s'agit d'une alternance vocalique tout à fait normale dans la transposition de "3") (cf. Lat. onus = "charge" (porter) <*3n-3d, *on-us, "d" en "s" (neutre))
 - Lat. honoris (gén. sing.) (<*h3-3n-3-3t-3t, *ho-on-o-oR-is, rhotacisme)
 - Lat. honestus = "honoré, honorable" (<*h3-3n-3-3t-3t-3t, *ho-on-e-es-(e)t-us).

Mais le nom. sing. peut aussi être

- Lat. honor (<*ho-on-o-oR, abrégement) (DELL : "*honor est usité jusqu'à l'époque impériale, où honor prend le dessus*").

(le rhotacisme existe aussi en grec : Gr. μαρτυs-opos = "témoin" (martyr), ou l'exemple déjà vu Gr. ηυδωp = "eau" (<*w3-d3-3t, *hv-δo-oR) / Gr. ηυδαtos (<*w3-d3-3t-3t, *hv-δα-ατ-os)).

En ce qui concerne la motivation phonémique, le § 8 - 1 a déjà mis en évidence la différence sémantique entre phonèmes voisés et non-voisés. Sur le domaine des dorsales, et le secteur sémantique "élever", les phonèmes non-voisés "q", "k" et "x" traduisent ainsi le "processus de s'élever" par rapport à l'"état d'être élevé" évoqué par le phonème voisé "g". En effet

- sg3 = "colline, élévation" (<*s3-g3 = "causer – être élevé" <*s3-H3, "H" en "g")
 - (cf. - s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") <*s3-3H, de même sens)
 - (cf. Gr. σεμvos = "vénérable" <*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ")
 - (cf. - b3w = "colline" ("-w") <*b3 <*H3, "H" en "b", autre phonème voisé)
 - (cf. - b3wy = "appui, support" (Dét. colonne) ("-wy") <id)
 - (cf. Gr. ηαγιos = "saint, sacré" <*3H-3, *ηαγ-ι-os, asp. aléat., "H" en "g")
 - (cf. Gr. ηαγυos = "saint, sacré, pur" <*3H-3n, *ηαγ-(ε)v-os, amuïs.)

évoque un stade plus accompli que

- q = signe N29: "flanc de colline" (processus de s'élever) (<*q3 <*h3, "h" en "q")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (Dét. pour "hauteur", "soutien") (<id)
- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<id) (cf. - qq = "huppe" <*q3-3q plus haut)
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("-j") (<*s3-q3 = "causer – s'élever")
- q3yt = "colline", "terre élevée" (s'élever) ("-yt") (<*q3) (et - q3yt = "trône portable")
 - (et - q33 = "colline" <*q3-3 : le red. int. de "3" permet d'atteindre *b3 ou *g3)
- k3 = signe D28: "deux bras levés" (<*h3, "h" en "k") (cf. - k3wty = "porteur" plus haut)
- kyt = "respect", "prestige" (s'élever) ("-yt") (<*k3 <*h3) (et - kwt = id ("-wt") <id)
- kwty = "celui qui est estimé" ("-wty") (<id)
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3h, "h" en "x")
 - (le soleil s'élève, il n'a pas encore atteint le sommet de sa trajectoire apparente)
 - Gr. οχεω = "porter, supporter" (s'élever) (<*3h-3, *οχ-ε-ω, "h" en "χ")
 - Gr. οχημα = "support" (<*3h-3-3m, *οχ-ε-εμ-α, id, d'où "η")
 - Gr. οχησιs = "support" (<*3h-3-3t, *οχ-ε-εσ-ιs, "t" en "s")
 - Bret. uhel = "haut" (s'élever) (<*3h-3r, *uh-el)
 - Lat. acervus = "tas" (<id, *ac-er-u-us, "h" en "k") (DELL : "*étymol. inconnue*")
 - Gr. ικρια = "échafaudage" (<*3h-3r-3, *ικ-(ε)ρ-ι-α) (DELG: "*sans étymologie*")
 - Gr. οχθη = "hauteur" (<*3h-3t, *οχ-(ε)θ-η, "h" en "χ", amuïsissement, "t" en "θ")
 - Gr. ακταινω = "redresser" (<*3h-3t, *ακ-(ε)τ-αινω, "h" en "k", amuïsissement)

- sxj = "élever, faire monter" (s'élever) ("-j") (<*s3-3h = "causer – s'élever", "h" en "x")
- x3s.t = "pays de collines", et signe N25 ("-t") (<*h3-3d, id, "d" en "s", cf. plus haut)
(radical mixte, et amplifié par "d" voisé, cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3)
- xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw") (<*h3-3t, cf. plus haut)
(radical moins intense que le précédent, car "x" et "t" sont non-voisés)
- 3x = "mort glorieux, défunt bienheureux" (vénérer, élever) (<*3h)
- s3x = "rendre bienheureux, glorifier, magnifier" (<*s3-3h = "causer – vénérer")
 - Lat. sancio = "rendre sacré" (<*s3-3h, *sa-ac-ig, inf. nas., "h" en "k")
 - Lat. sacer (anc. sakros) = "sacré" (<*s3-3h-3r, *sa-ac-er, *sa-ak-(e)r-os, abrégement, mais "a" long dans Lat. sacris = id, inexpliqué par le DELL)
 - Lat. sanctus = "sacré, saint, auguste" (<*s3-3h-3t, *sa-ac-(e)t-us, amuïssement)
 - Osq. saatum = sanctum (<id, *sa-ah-(e)t-um, id, "h" en "h", avec double "a"). Mais ici, le contenu sémantique est moins accompli que Gr. σεπτος (<*s3-3H-3t, "H" voisé), tout comme Gr. θεος = "dieu" (<*t3, "t" non-voisé) vis-à-vis de Lat. deus (<*d3, "d" voisé).

L'époque moderne traduit de la même manière simplifiée (ici, "sacré") à la fois Gr. σεπτος et Lat. sanctus, mais, à l'époque préhistorique de leur création, une nuance sémantique devait séparer ces deux termes, puisque le premier signifie plutôt "vénérable, révééré" et le second "cause d'une élévation à la vénération". Il en est de même pour l'égale traduction schématique actuelle ("dieu") de Lat. deus et Gr. θεος, alors que le premier signifie plutôt "protection" et le second "tendant à protéger" (cette dernière protection restant imparfaite, selon - st = signe F29: "peau de bovin percée d'une flèche" <*s3-3t, cf. plus haut). L'époque moderne, dans ses "raccourcis", a ainsi perdu le sens précis des phonèmes utilisés par les locuteurs-créateurs : l'oubli de la motivation phonémique explique de cette manière le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. En effet, si les locuteurs-créateurs pouvaient effectivement choisir les étymons signifiants, constitutifs d'un radical, dans un large éventail, au gré de leur imagination (donnant l'impression d'arbitraire), toutefois, les consonnes utilisées n'étaient pas quelconques car elles évoquaient phonétiquement, grâce à leur sens, l'expression de cette imagination: toute consonne révèle une "image phonémique" spécifique.

8 - 2 - D Consonnes non-voisées "h" et "x"

La consonne "h" (fricative pharyngale non-voisée) et la consonne "x" (fricative vélaire non-voisée) sont étroitement associées, avec la transposition déjà bien connue ("h" en "x"). En effet,

- en é.-h., il y a équivalence entre les étymons "h3" et "x3", par exemple pour
 - h3yt = "portail, porche, vestibule" ("-yt") (<*h3, où "3" signifie "tenir")
 - x3yty = "parvis, vestibule, porche" ("-yty") (<*h3, équivalence "h" en "x")
(cf. - h , - h3 = signe O4: "plan d'enclos" <*h3, avec "3" = "tenir", pour "protéger")
- l'alphabet phénicien a fusionné les deux phonèmes en un seul (het phénicien), placé en 8^{ème} position (donc de rang 3 : copulation), en raison des radicaux homophones de
 - h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3, "3" signifiant ici "ôter, déchirer")
 - h3j = "s'accoupler" (<*h3-3j = "id – au + ht pt")
 - x3x3 = "vanner" (soit "secouer") (<*h3, "h" en "x", red. int.)
(en é.-h., le dessin du phonème "x" représente ainsi le signe Aa1: "van" (cercle avec traits parallèles), qui rappelle le "van" de Dionysos, dieu copulateur)
- l'hébreu a conservé ce seul phonème (Héb. xet), dont le dessin représente justement le "portail" du signe O32: "porte" (porte cochère)
- au contraire, l'arabe a continué de différencier

- Ar. ha (h3) (fricative pharyngale non-voisée "h")
- Ar. xa' (x3) (dorsale : fricative vélaire non-voisée "x"),
mais dont le dessin est identique (avec un point diacritique pour "x"), et
représente le signe U8:"houe" retourné (- Hn , même sens que - Hnn = "phallus")
- le grec a restitué - h3yt = "portail" ("-yt") en *(h)ε-ετ-α (Gr. ητα), dont le dernier dessin
("H") représente une "barrière" (concept des signes O4:"plan d'enclos" et O32:"porte")
- le latin a conservé le seul phonème "h" en 8^{ème} position (rang 3, "h" latin), avec le
dessin "H"; ce phonème n'est pas associé à la fricative vélaire non-voisée "x" (qui
n'existe pas en latin), mais à l'autre fricative dorsale non-voisée "χ" (fricative uvulaire),
comme, par exemple, sur le secteur sémantique "manquer" :
- xr.t = "besoin" ("-t") (<*h3-3r, "h" en "x") (cf. - xr = "tomber" <id, plus haut)
(cf. - h3w = "besoin" ("-w") <*h3 >- x3yt = "souffrance" ("-yt") plus haut)
- x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)
- Gr. χηπος = "dépouillé" (<*h3-3r, *χε-ερ-os, "h" en "χ" non-voisée, "η")
- Gr. χηρα = "veuve" (<id, *χε-ερ-α)
- Lat. heres = "héritier" (<id, *he-er-es, "h" latin, et "e" long).

Ces termes sont à comparer avec les précédents :

- çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
- ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r).

Il s'agit, en fait, d'évaluer la force, ou la portée, du premier étymon ("h3", "x3") de

- h3w = "besoin" ("-w") (<*h3 = "courir / ôter", soit "ne plus pouvoir courir")
- 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3h, étymon inverse de même sens)
- 3h.t = "faiblesse" ("-t") (<*3h)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*x3 <*h3, "h" en "x"),

par rapport à celles de l'étymon "d3" de (cf. plus haut)

- d3yt = "mal, injustice" ("-yt") (<*d3 = "aller droit / ôter", soit "ne plus marcher")
- dw = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - dwy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- 3d = "être épuisé", et "pourrir" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d" en "z").

Indépendamment de la précision de la traduction, qui efface sûrement certaines nuances,
il paraît juste que le terme - ç3r.t = "veuve" soit plus "fort" que le "synonyme" - x3r.t.
En effet, lorsqu'on tombe en courant (cf. - h3j = "tomber" <*h3 : "h" phonème non-voisé
"rapide"), il est encore possible de se déplacer, mais moins vite. Au contraire, lorsqu'on
tombe en allant lentement, la mort est peut-être proche (cf. - H3.t = "tombe" <*H3, - 3d
= "pourrir" <*3d, - ç3.t = "pourriture" <*ç3 : "H", "d" et "ç" phonèmes voisés "lents").

L'équivalence des phonèmes "h" et "x" se manifeste encore, sur le secteur "manquer", par

- mhy = "être négligent, oublieux" ("-y") (<*m3-3h) (- mh.t = "oubli, négligence" ("-t"))
- xmj = "faire du mal, priver" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m, interversion)
- xm = "ignorer, ne pas savoir" (<id)
- sxm = "oublier" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer / ignorer", préfixe causatif "s-")
- smx = id (<*s3-m3-3h, interversion),
ou bien
- nhw = "manque, dénuement, perte" ("-w") (<*n3-3h) (- nhy = id ("-y") <id)
- nhnhw = "diminution" ("-w") (<id, red. int.)
- nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
- snx.t = "vieillesse" ("-t") (<*s3-n3-3h = "causer / vieillir"),

mais aussi sur d'autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie toujours "ôter, déchirer"
et dont les radicaux cités n'utilisent également que les étymons formés par les addits "m" et "n":

secteur "détruire"

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m)
- xmj = "frapper, enfoncer, démolir" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
- xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") (<id)

secteur "aller", "courir"

- nhj = "échapper" (courir) ("-j") (<*n3-3h) (cf. - whj = id <*w3-3h, ci-après)
- hnn = "cerf" (<*h3-3n-3n, red. int., interversion) (et - h3nn = id <id)
- xn = signe G41:"canard pilet en vol" (rapide) (<*h3-3n, "h" en "x")

secteur "mener"

- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (<*x3-3n <*h3-3n)
- nxx = "attaquer" (premiers coups) (<*n3-3x <*n3-3h, red. int., interversion)

ou bien

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m) (action du premier de la file de marche)
- xmj = "attaquer" (premiers coups) ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = signe S42:"sceptre" (<*s3-h3-3m = "causer / mener")
- sxm = "être puissant" (<id) (être "chef", "meneur")

secteur "brûler"

- h3 = "chaleur ardente" (<*h3)
- x.t = "feu" ("-t") (<*x3 <*h3)
- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, inversion de l'étymon)

ou bien

- hm = "brûler" (<*h3-3m)
- xm = "chauffer" (<*x3-3m <*h3-3m)
- m3x = "brûler", "consumer" (<*m3-3x <*m3-3h, interversion)
- mx3y = id ("-y") (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- sxmm = "rendre chaud, faire chauffer" (<*s3-h3-3m-3m = "causer/chauffer", red. int.)

secteur "crier"

- nhnh = "grondement" (<*n3-3h, red. int.)
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x <*n3-3h)
- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n <*h3-3n, interversion) (cf.- xmj = "frapper, enfoncer")
- xnj = "jouer de la musique" (faire du bruit) ("-j") (<id)

secteur "poser"

- hn = "s'arrêter, cesser" (<*h3-3n)
- xnj = "faire halte, se poser" ("-j") (<*x3-3n <id) (G41:"canard pilet en vol (se posant)")
- sxnj = "se reposer, demeurer" ("-j") (<*s3-h3-3n = "causer / faire halte")

secteur "copuler"

- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n) (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer")
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, interversion)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- nx3 = "balancer, osciller" (<*n3-x3 <*n3-h3)
- nx3x3 = "branler", "trembler" (<*n3-x3-x3 <*n3-h3-h3, red. int.)
- snx3x3 = "faire plaisir, plaire" (<*s3-n3-h3-h3 = "causer / branler")

ou bien

- (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer à l'intérieur" ("-j") <*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = "sistre" (agiter) (<*s3-h3-3m = "causer / battre"),

comme sur l'ensemble des six secteurs où "3" prend son autre sens de "tenir" :

secteur "lier"

- mhwt = "clan, tribu" ("-wt") (<*m3-3h)
- m3x = "gerbe, botte" (<*m3-3x <*m3-3h)

- mx3 = "attacher, lier" (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- smx3 = "collationner" (<*s3-m3-h3 = "causer/liier")
- secteur "élever"
 - h3yt = "toit" ("-yt") (<*h3 > - h3.t = "plafond" ("-t"), - h3yt = "ciel" ("-yt"))
 - xwt = "ciel" ("-wt") (<*x3 <*h3)
 - mx = "respecter, honorer" (<*m3-3x <*m3-3h)
- secteur "porter"
 - hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
- secteur "protéger"
 - nh = "défendre, protéger" (<*n3-3h)
 - nx = id (<*n3-3x <*n3-3h)
 - snh3.t = "abri, refuge" ("-t") (<*s3-n3-h3 = "causer/protéger", inversion 2^{ème} étymon)
- ou bien
 - h3mw = "basse-cour" ("-w") (<*h3-3m)
 - xm = "sanctuaire, chapelle" (<*x3-3m <*h3-3m)
 - mx3w = "hangar, abri" ("-w") (<*m3-x3 <*m3-h3, interversion)
- secteur "emplir"
 - hnw = "jarre" ("-w") (<*h3-3n)
 - xnw = "enfant" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
 - nx.t = "jeunesse" ("-t") (<*n3-3x <*n3-3h, interversion)
 - snx = "élever (enfant)" (<*s3-n3-3h = "causer/emplir")
 - nxx = "jeune homme, enfant" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
(en raison du changement de sens du phonème "3", le sens est opposé à
- nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int., ci-dessus))
 - snxx = "se rajeunir" (<*s3-n3-3h-3h = "causer / emplir")
- secteur "prendre"
 - hmw = "émoluments" (prendre, recevoir) ("-w") (<*h3-3m)
 - x3m = "posséder", et "réussir à" (prendre, atteindre) (<*x3-3m <*h3-3m)
 - sxm = "posséder, prendre possession" (<*s3-h3-3m = "causer / prendre").

Les 66 termes cités (non exhaustifs) sont tous créés par les seuls quatre étymons morphologiques "h3", "x3", "m3" et "n3" (et les inversions de même sens, ainsi que l'étymon "s3" causatif), sur les 18 secteurs sémantiques.

Les phonèmes non-voisés "h" et "x" évoquent une allure rapide (nuance de vitesse, soit "courir"), par opposition aux phonèmes voisés "H", et "ayin", exprimant une allure lente (nuance de distance, soit "avancer", et "+loin").

En effet, les deux phonèmes non-voisés "h" et "x" ont construit (secteurs "aller" et "mener") :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") (<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (obstacle) (3)")
- Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, étymon inverse, *οχ-os, "h" en "χ")
- hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<id)
- jhj = "attaquer" (<*j3-3h-3j = "au + ht pt / tomber sur / au + ht pt")
(- j3.t = signe S40: "sceptre à tête animale" ("-t") <*j3 = "au + ht pt/ôter, déchirer")
- Gr. ιωκη = "mêlée, poursuite, attaque" (<*j3-w3-3h, *ι-o-οκ-η, "h" en "k")
- Gr. ιωχυος = "mêlée, poursuite" (<id, *ι-o-οχ-(ε)μ-os, "h" en "χ")
- whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h = "bien / courir")
(*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir")
- hwhw = "filer à toute allure" (<*h3-w3 = "courir / bien", interversion, red. int.)
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
(*x3 = "courir (x) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir"),

tandis que les quatre phonèmes voisés "H", "b", "g" et "'ayin" ont créé, sur les mêmes secteurs, les termes d'allure moins rapide :

- secteur sémantique "mener"
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3) (et - HH = "pousser" <*H3-3H) (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id) (mener, sans courir) (progression lente du groupement dans la végétation vierge)
 - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos" (<*H3-"-w", ou *H3-3w) (l'allure est donc réduite) (cf. - Hw = "meneur" (avec A25) <id), et en i.-e.
 - Gr. αγω = "mener, conduire, diriger" (<*3H, "H" en "g", *αγ-ω, inversion)
 - Lat. ago = "faire avancer, pousser en avant" (<id, *ag-ō, composés en -igo)
 - Skr. ajati = "il conduit" (<id, "H" en "j", "-ati", *aj-ati)
 - Skr. vayah = "force vitale" (<*H3-3, *va-y-ah, "H" en "w")
 - jg3j = signe S151: "2 sceptres S40: - j3.t") (<*j3-H3-3j = "au + ht pt -mener-au + ht pt")
 - Gr. ηγγεομαι = "aller en tête" (<*j3-3H-3, *hε-εγ-ε-ομαι, asp. aléat., "j3" en "hε", "H" en "g", cf. Gr. αγω = "mener" <*3H, *αγ-ω)
 - Hwj = "vaincre, dominer" ("-j") (<*H3-3w = "mener / bien")
 - '3 = "puissance, force" (<*H3, "H" en "'", cf. - H3wty = "le premier, en pointe" <*H3) (*'3 = "+loin (') / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - Skr. ayu = "force vitale" (<*'3-3, *a-y-u) (cf. Skr. vayah = id <*H3-3)
 - Véd. ayuh = "génie de la force vitale" (<id)
 - Gr. αιων = "force vitale" (<id, *α-ι-ων, "'3" en "α", "-ων")
 - 'wt = "bâton de berger", et signe S39: "houlette" ("-wt") (<id : mener)
 - 3'y = "force, puissance" ("-y") (<*3H, "H" en "'") (inversion de l'étymon)
 - '3' = "courage, vaillance" (<*H3-3H = "mener ('3) / id (3')", "H" en "'", red. int.)
 - 'H3 = "combattre" (<*'3-H3 <*H3-H3 = "mener ('3) / id (H3)") (cf. - HH = "pousser")
 - Lat. vegeo = "donner de la force ou le mouvement à" (<*H3-3H, *ve-eg-eo, "H" en "w", "H" en "g", abrégement) (DELL : "cf. Skr. vajah = "force, lutte")
 - Skr. vajah = "force, lutte" (<id, *va-aj-ah, "H" en "w", "H" en "j", d'où "a" long)
 - 'b3 = signe S42: "sceptre" (<*'3-b3 <*H3-H3, et - w3b = signe S40: "sceptre" <*w3-3H)
- secteur sémantique "aller"
 - jH = "aller" (<*j3-3H = "au + ht pt / aller" plus lent que - jhj = "attaquer") (cf. - jg3j) (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller")
 - w3H = "libérer, renvoyer, sortir, quitter" (<*w3-3H = "bien / aller")
 - Hwj = "marcher, aller" ("-j") (<*H3-3w = "aller / bien", interversion de sens équivalent)
 - Hwj = "jeter, lancer" ("-j") (<*H3-3w = "(faire) aller / bien")
 - Hw3w = id ("-w") (<*H3-w3, inversion "3w") (cf. - hwhw = "filer à toute allure")
 - Hw3 = "jeter (contre, à), lancer" (<id)
 - Hw3w = "s'envoler" ("-w") (<id) (soit "aller loin")
 - HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "aller / aller") (cf. - x3x = "courir")
 - dg3 = "marcher" (non courir) (<*d3-g3 <*d3-3H, cf. - d3j ("-j") = "traverser" <*d3)
 - gb = signe G38: "oie rieuse" (migrer) (<*g3-3b <*H3-3H, "H" en "g", "H" en "b")
 - bgb (NEgypt.) = "aller son chemin" (<*b3-3g-3b <*H3-3H-3H, interversion) (moins rapide que - Hpg = "sauter" <*H3-3p-3g <*H3-3h-3H, "p" au lieu de "b")
 - 't = "espace" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'") (notion de distance) (*'3 = "+loin (') / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller plus loin") (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" : radical de Lat. eo = "aller", *e-ō)
 - ' = "région, district, place, endroit" (s'étendre) (<id)
 - ' = "trace, piste" (<id)
 - '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3 <*H3-3, red. int. de "3")

- 'r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*3-3r <*H3-3r, "H" en "'")
(cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("-j") <*H3-3r)
- w'r = "fuir, s'enfuir", "se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien / quitter", "w3" intensatif)
(cf. Gr. αιολος = "rapide", Gr. αιολλω = "agiter vivement" <*3-w3-3r plus haut).

Mais l'étymon "lent" "H3" (concept de distance) peut s'associer avec l'étymon "rapide" "h3" (concept de vitesse) pour créer un radical mixte. Par exemple, le radical de (secteur "mener")

- Hq3.t = signe S38: "houlette, sceptre" ("-t") (<*H3-q3 <*H3-h3, "h" en "q" non-voisée)
- Hq3 = "chef, souverain", "gouverner" (<id), dont les étymons constitutifs sont ceux de
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3)
 - 3q = même signe S38: "houlette, sceptre" (cf. Fr. houlette <a.fr. houer = "jeter")
 - qy = "oiseaux" ("-y") (<*q3) où "q" répond à "p" non-voisée de
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") <*p3 > - p3 = "voler", et "fuir, faire vite" plus haut)
 - fq3 = "aller vite" (<*f3-q3 <*h3-h3, "h" en "f", "h" en "q") plus rapide que - Hq3

qui a pour correspondant en i.-e. (avec inversion du 2^{ème} étymon)

- Lat. vincō – vicī – victum = "vaincre" (<*H3-3h, *vi-ic-ō, *vi-ic-i, *vi-ic-(e)t-um)
("H" en "w", "h" en "k", inf. nas. au présent, "i" long au parfait, abrégement au supin)
- Got. weihan = "combattre" (<id, *we-ih-an, diphtongue, "k" en "h" (Grimm) / vincō)
- OE. wigan = id (<id, *wi-ig, "i" long, "χ" en "g" (Grimm) / *viχ) (OE. wig = "combat")
- Celt. -vix (Viridovix, Litaviccus (gémignée), Germ. -vechus (Chlodovechus (Clovis))

ou bien, le radical de (secteur "aller")

- pH = signe F9: "tête de léopard" (<*p3-3H <*h3-3H, "h" en "p" non-voisée, ci-dessus)
(cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h, interversion)

qui a pour correspondant en i.-e., non seulement (avec "H" en "g" voisée)

- Gr. φευγω = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, p/f, diphtongue, "H" en "g")
(l'étymon "3H" est ici le même que l'étymon-radical de Lat. ago précédent)
- Gr. φυγη = "fuite" (<id, *φυ-υγ-η, abrégement) (Gr. φυζα = id (<id, "H" en "j"))
- Gr. φυγγανω = "fuir" (<*p3-3H-3n, *φυ-υγ-αν-ω, géminée ou inf. nas.)
- Lat. fugio – fugi – fugitum = "fuir" (<*p3-3H, *fu-ug-iō, *fu-ug-i, *fu-ug-it-um)
(abrégement au présent et au supin, "u" long au parfait)
- Gr. επιγω = "presser, hâter, pourchasser" (<*j3-p3-3H, *ε-πε-ιγ-ω, "j3" en "ε")
(diphtongue) (DELG : "Etymologie : rien de sûr")

mais aussi (avec "H" en "b" voisée)

- Gr. φοβομαι = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-εβ-ομαι, abrégement <*h3-3H)
(interversion / - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3, "H" en "b")
- Gr. φοβος = "fuite, peur, effroi" (<id, *φο-οβ-ος, id, alternance vocalique)
- Gr. φοβερος = "effrayant, terrible" (fuir) (<*p3-3H-3r, *φο-οβ-ερ-ος), cf. en é.-h.
 - pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r) (cf. plus haut)
 - pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r").

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- 'pj = "traverser, voler" ("-j") (<*3-3p <*H3-3p <*H3-3h, "H" en "'", "h" en "p")
(cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h)
(cf. - p't = "humanité" (migrer rapidement) ("-t") <*p3-3' <*p3-3H, "H" en "'")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "f" non-voisée, ou "h" en "p" non-voisée)

- Gr. αφνης = "vite, soudain" (<*3-3h-3n-3, *α-ιφ-(ε)v-ης, "'3" en "α" bref, amuïs.)
(cf. Gr. αφνω = "soudain" <*3h-3n, *αφ-(ε)v-ω)
(cf. Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" (vite) <*3h-3r, *αφ-αρ, plus loin)
- Gr. αιψα = "vite, soudain" (<*3-3h-3t, *α-ιπ-(ε)σ-α, "t" en "s", "ps" en "ψ")
(DELG : "pour rapprocher αιψα et αφνης (de même sens), on pose d'une part *αιπ-σ-α, de l'autre *αιπ-σ-νη- (ou -α- ?). L'origine de la sifflante reste obscure.

Plus loin, on cherche un rapprochement avec αιπυς (= "haut et escarpé"), etc. Il n'y a pas moyen, encore que le sens y invite, de rapprocher αφαρ (= "aussitôt"), αφνω (= "soudain"),..., mais les deux groupes ont pu agir l'un sur l'autre")

(le radical très "rapide" *h3-3t̄ (deux étymons constitutifs "rapides") a également créé

- Gr. πετομαι = "voler, s'envoler" (<*h3-3t̄, *πε-ετ-ομαι, abrégement)
- Lat. peto = "courir vers, se diriger vers" (<id, *pe-et-o, id)
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, "-ati")
- Gr. ποτη = "vol, envol" (<id, *πο-οτ-η, alternance vocalique)
- Gr. πτηνος = "ailé, volant, rapide" (<*h3-t̄3-3n, *π(ε)-τε-εν-ος, thème II, "η")
- Gr. φθᾶνω, ψαεναι = "se hâter" (<id, *φ(ε)-θα-αν-ω, *π(ε)-σα-εναι, "ps" en "ψ")
- Lat. penna (pesna) = "aile" (<*h3-3t̄-3n, *pe-es-(e)n-a, "t̄" en "s") (DELL : "ce mot, de forme obscure, ..., semble appartenir à la racine de Gr. πετομαι")
- Gr. πτερον = "plume, aile" (<*h3-t̄3-3r, *π(ε)-τε-ερ-ον, amuïs., abrégement)
- Gr. ψιλον, πτιλον = "plume, aile" (<id, *π(ε)-σι-ιλ-ον, *π(ε)-τι-ιλ-ον)
- Gr. πωταομαι = "voler, voltiger" (<*h3-3t̄-3, *πο-οτ-α-ομαι, d'où "ω")
- Gr. ηιπταμαι = "s'envoler" (<*3h-3t̄, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "h3", asp. aléat.)

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- 'xx = "griffon, animal fabuleux" (fuir) (<*'3-3h-3h<*H3-3h-3h, "H" en "'", "h" en "x") (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h, "h" en "x")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "k" non-voisée)

- Gr. ακη = "élan, essor" (<*'3-j3-3h, *α-ι-ικ-η, "'3" en "α" long, "j3" en "ι", et "t̄" long) (cf. Gr. αιολος = "vif, rapide, changeant" (<*'3-w3-3r, *αι-ο-ολ-ος précédent)
- Gr. αισσω, αιττω = "se mouvoir rapidement, bondir" (<*'3-j3-3h-3t̄, *α-ι-ιη-ισ-ω, *α-ι-ιη-ιτ-ω, "t̄" en "s", géminée) (DELG: "étymologie incertaine...la quantité longue de l'iota est inexpliquée...au total, cette explication est difficile").

Le même secteur "aller" montre aussi le radical de (interversion du précédent *H3-3h)

- x3' = "faire partir, quitter, pousser" (<*h3-3H, "h" en "x", "H" en "'"),

dont les deux étymons ont construit l'exact intermédiaire entre

- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x") (red. int. de l'étymon "rapide" "h3")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H) (red. int. de l'étymon "lent" "H3").

Ce dernier radical "H3-3H" correspond aussi à

- b3H dans - m-b3H = "devant" (= "aller (m3) – enfoncer (obstacles) (b3-3H)", cf.
 - m = signe N31: "chemin" (<*m3 = "'m-"-ôter, déchirer (végét.) (3)", soit "aller")
 - bH = signe F18: "défense d'éléphant" (enfoncer) (<*b3-3H<*H3-3H, "H" en "b")
 - H3.t = "avant, devant" (<*H3 = "avancer (H) – ôter, déchirer (obstacles) (3)"),

qui décrit bien l'allure lente du 1^{er} de la file de marche ("ôter" les obstacles), moins rapide que

- bh3 = "fuir" (<*b3-h3 <*H3-h3 : "h3" étymon "rapide"), équivalent de
- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p <*H3-3h, inversion de "h3").

Mais - bHs = "aller à la chasse" (<*b3-3H-3t̄ précédent) réunit "devant" et "rapide" (par "3t̄").

Enfin, il faut noter que le phonème "h" n'équivaut pas seulement, sémantiquement, aux autres phonèmes non-voisés "p", "f", "x", "k", "q" (et "χ" en i.-e.) (allures rapides). En effet, plusieurs langues i.-e. ont utilisé d'autres phonèmes, par exemple le sanskrit les occlusives voisées aspirées "bh", "dh", "gh". Mais il s'agit toujours des efforts pour améliorer la différenciation lexicale en augmentant artificiellement le nombre d'étymons morphologiques, tout comme l'alphabet arabe de 28 lettres a ajouté, à l'alphabet phénicien, six nouvelles consonnes ne constituant que des variantes des phonèmes originaux dont ils sont issus, avec toutefois le même contenu sémantique. Le DCL montre ainsi, pour le sanskrit, les transpositions des non-voisées "f" en "bh" (soit "h" en "bh"), "t̄" en "dh" et "h" en "gh", évoquant des allures rapides.

Conclusion du § 8 - 2 : Consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Comme les sept consonnes dentales et associées analysées dans la partie 8 - 1, les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées ont un contenu sémantique qui se réfère aussi au "déplacement" des groupements primitifs errants. Et, comme les premières sont réductibles aux deux affriquées "d" (allures lentes "d", "z" et "s"), et "t" (allures rapides "t" et "s"), de même, les secondes se ramènent, par motivation phonémique, à deux phonèmes : voisé "H" (allures lentes "ayin" et "ç", ce dernier en limite des coronales), et non-voisé "h" (allure rapide "x").

Ces cinq consonnes confirment, chacune associée au phonème "3" de double sens, la formation d'étymons signifiants (inversibles) aptes à construire des radicaux de deux ou trois étymons (interversibles), quasi-synonymes ou de sens connexe, avec le même traitement de la suite 3-3. Sur le plan sémantique, et dans la construction des radicaux é.-h. et sémitiques, les phonèmes "H" et "h" correspondent étroitement, respectivement à "d" et "t", et donc, comme précédemment, tout radical peut opérer sur les mêmes 18 secteurs sémantiques répertoriés.

Toutefois, en i.-e., à la différence des consonnes dentales et associées, les consonnes fricatives pharyngales et associées sont peu représentées, ou à l'état de "traces" ("ayin", "h", "x"). En réalité, pour la plus grande partie du lexique, le phonème voisé "H" est sémantiquement équivalent à trois autres phonèmes voisés (labiales "b", "v" et dorsale "g") (ainsi que la post-alvéolaire "j" ou "s"), et le non-voisé "h" à six autres phonèmes non-voisés : labiales ("p", "f"), et dorsales ("k", "q", "x", "ç") (ainsi que, par exemple en sanskrit, les voisées aspirées).

Comme pour les dentales, les termes lexicaux comportant les consonnes voisées liées à "H" évoquent, sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", une destruction, ou un manque, plus forts qu'avec les consonnes non-voisées liées à "h" : en effet, une allure lente détruit plus la végétation qu'un déplacement rapide. Le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL) proposant la notion indicative de "avancer" pour "H" (allure lente) et "courir" pour "h" (allure rapide), l'étymon "lent" "H3" s'interpréterait donc, sur le secteur "aller"

- H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Lat. ago (-igo)-egi-actum = "faire avancer, pousser" (<*3H, *ag-o, "H" en "g")
 - Gr. σοβεω = "éloigner" (<*s3-3H = "causer / avancer", *σο-οβ-ε-ω, "H" en "b")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "devant / devant", red. int.)
- w3H = "libérer" (<*w3-3H = "bien/aller") (- jH = "aller" <*j3-3H = "au + ht pt/aller")
 - Lat. vagus = "errant, qui va çà et là" (<id, *u-ag-us, "w3" en "u", "H" en "g"),

par rapport à l'étymon "rapide" "h3" :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j")(<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végét., mat.) (3)")
 - Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, *οχ-os, "h" en "ç")
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
 - Gr. πιπτω = "tomber sur, se jeter sur"(<*h3-3h-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, "h" en "p", "t")
- whj = "fuir" (<*w3-3h = "bien / courir") (cf. -jhj = "attaquer" <*j3-3h-3j)
 - Gr. οκχος = "char" (<*w3-3h, *ο-οχ-os, "w3" en "o", "h" en "ç", et géminée)
 - Gr. ωκα = "vite, rapidement" (<id, *ο-οκα, "h" en "k", et "ω" long).

De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (de distance) de (cf. § 8 - 1)

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 = "aller droit (d) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3, *δι-α, "d" en "d"; Lat. ad = "vers" <*3d plus haut)
 - Lat. vadō = "aller, marcher, avancer" (<*H3-3d, *va-ad-o, "H" en "w", "a" long)

et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (de vitesse) de

- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3 = "aller vite (t) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, "t" en "θ")

- Gr. ταχ_υs = "rapide" (<*t̥3-3h, *τα-αχ-υs, "h" en "χ") (DELL: "Etym. ignorée")
- Lat. citus = "rapide" (<*h3-3t̥, intervention, *ci-it-us, "h" en "k", abrégement)
- Lat. peto = "courir vers" (<id, *pe-et-o, "h" en "p") (Angl. fast (OE. fa-est)).

Une différence analogue concerne les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les consonnes voisées liées à "H" produisent un effet plus accompli et achevé que par les consonnes non-voisées liées à "h". En effet, une allure lente permet de mieux "tenir" qu'une allure rapide. Ainsi, sur le secteur "lier",

- H3 = "nuque" (= "avancer (H) / tenir (3)", soit "fixation" (naturelle préhistorique))
(cf. - H3.t = "avant" ("-t") <*H3 = "avancer / ôter, déchirer (végét.)", 2^{ème} sens de "3")
 - Gr. γυ_ια = "membres" (fortement attachés) (<*H3-3, *γυ-ι-α, "H" en "g")
 - 't = "membre" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'", cf. "'ayin")
 - wHyt = "tribu, clan" ("-yt") (<*w3-3H = "lier (- w3.t = "corde") / id (3H)", sens figuré)
(cf. - 3b.t = "tribu, clan" ("-t") <*3H, "H" en "b" voisée)
 - s3Hw = "voisins" (attachement durable) ("-w") (<*s3-3H = "causer (s3) / lier (3H)")
(cf. Lat. vicinus = "voisin" <*H3-3h, *vi-ic-inus, "H" en "w", "i" / Lat. vicus)
(cf. Gr. γει_των = "voisin" <*H3-3t̥, *γε-ιτ-ων, "H" en "g" / - gsy = id ("-y") <id)
- expriment, avec "H" voisée, une attache plus forte et durable que, avec "h" non-voisée :
- h3w = "environnement, parenté" ("-w") (<*h3 = "courir / tenir", soit "retenir")
 - Gr. ηε_πομαι = "suivre, venir à la suite" (<*3h, *ηεπ-ομαι, "h" en "p", asp. aléat.)
(cf. Gr. οπα_ων = "compagnon" <*3h-3, *οπ-α-ων, alternance vocalique)
 - Gr. εχ_ω, Gr. ηε_χω = "s'attacher à, suivre" (<*3h, *(h)εχ-ω, "h" en "χ", asp. aléat.)
(cf. Gr. οχ_ευς = "courroie" <*3h-3, *οχ-ε-υς / Gr. οχ_οs = "char" précédent)
(cf. Gr. ηε_κυ_ροs = "beau-père" (lie peu) <*3h-3r, *ηεκ-υρ-οs, "h" en "k")
(cf. Lat. socer = id <*s3-3h-3r = "causer / lier", *so-oc-er, abrégement)
(cf. Lat. sequor = "suivre" <*s3-3h, *se-equ-or, "h" en "qu")
(cf. Lat. socius, Véd. sakha = "compagnon" <id, "h" en "k", "h" en "x")
 - x3j = "mesurer" (réunir avec une corde) ("-j") (<*h3, id) (cf. - t̥3y = "mesurer").
- De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (forte attache) de (cf. § 8 - 1)
- d.t = "serf" (quasi-esclave) ("-t") (<*d3 = "aller droit (d) / tenir (3)", soit "attacher")
 - Gr. δε_ω = "lier, attacher, enchaîner" (<id, *δε-ω, "d" en "d"),
- et l'étymon "h3" à l'étymon "t̥3" (plus faible attache) de (cf. - t̥3y = "mesurer" ("-y"))
- t̥.t = "équipe, groupe" ("-t") (<*t̥3 = "aller vite (t̥) / tenir (3)", et moins "lier" que "d3")
 - Gr. ετ_ηs = "compagnon" (<*t̥3, *ετ-ηs).

La racine chamito-sémito-indo-européenne montre ainsi que les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées ("H", "'ayin", "ç", "h" et "x") poursuivent, par motivation phonémique, un "codage" de la communication des locuteurs-créateurs similaire à celui des sept consonnes dentales et associées (§ 8 - 1). Les "signaux" originels concernent le déplacement dans une végétation vierge (avant le Néolithique), et la désignation des allures de marche provoque le choix entre phonèmes voisés ("image phonémique" d'allure lente) ou non-voisés (allure rapide). Mais tout étymon créé sur ce secteur sémantique réussit à opérer sur les 17 autres secteurs: cette étonnante extension est due au jeu continu de métaphores, et au double sens du phonème "3", qui forme, de plus, avec "j", "w", "r", "m" et "n", des étymons nuancant l'intensité d'expression.

La partie 8 - 3 qui suit concerne, pour les 18 secteurs sémantiques, la motivation phonémique attachée aux trois consonnes labiales ("b", "p", "f") et aux trois consonnes occlusives dorsales ("g", "k", "q"), dont l'image phonémique est liée à "H" (pour "b" et "g") ou "h" (quatre autres).

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

8 - 3 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer" (12 secteurs sémantiques)

8 - 3 - A 1) Secteur sémantique "aller" (secteur 'A1')

Sur ce secteur, l'opposition constatée entre les phonèmes voisé ("d", allure lente) et non-voisé ("t", allure rapide) se retrouve entre "H" (voisé) et "h" (non-voisé).

Le phonème "H" correspond ainsi à "d" (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3), mais, de plus, il peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème voisé "b" ("H" en "b") dans les termes "lents" (concept de "distance")
 - b = signe D58: "jambe" (<*b3 <*H3, "H" en "b") (et - bw = id ("-w") <id)
(cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3, la progression du groupement s'effectuant avec une allure lente)
 - Gr. βαῖνω - βῆσομαι - ἐβῆν = "marcher, se mouvoir" (<*H3, *βα-iv, *βε-ε)
 - Gr. βίβαω = "faire des enjambées" (<*H3-H3, *βι-βα-ω, red. int.)
 - 3bj = "être loin, éloigné" ("-j") (<*3H, "H" en "b", étymon inverse de même sens)
 - bj3 = "s'éloigner" (<*b3-j3 <*H3-j3, cf. - j3 = "marcher loin")
(cf. - Hwj = "marcher, aller" ("-j") <*H3-3w, cf. - w3 = "être loin")
 - j3b = "être éloigné, loin" (<*j3-3b <*j3-3H, interversion)
(cf. - jH = "aller" <*j3-3H)
 - jb.t = "chemin" ("-t") (<id)
 - sbj (zsj) = "aller, voyager" ("-j") (<*z3-3b <*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z", "H" en "b")
(mais - bt = "courir" (messenger) <*b3-3t <*H3-3t, est plus rapide avec "t")
(et - bt3 = id <*b3-3t <*H3-3t, également, avec inversion de l'étymon "3t")
- au phonème voisé "g" ("H" en "g") dans le terme du même type
- dg3 = "marcher" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g")
- au phonème voisé "c" ("H" en "c", "ayin") dans d'autres termes semblables
- 't = "espace" ("-t") (<*'3 = "+loin / ôter" <*H3, "H" en "c") (distance, cf. plus haut)
 - ' = "région, district, place, endroit" (s'étendre) (<id)
 - ' = "trace, piste" (<id)
 - '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3 <*H3-3, red. int. de "3").
 - 'b = "arc" (lance loin) (<*'3-3b = "loin ('3) - id (3b)") (- w'b = "libre" = "bien - loin").

Par opposition, le phonème "h" non-voisé (ainsi que "x", avec "h" en "x") correspond à "t" non-voisé (cf. - t3w = "liberté" ("-w") <*t3), mais il peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème non-voisé "p" ("h" en "p") dans les termes "rapides" (concept de "vitesse")
 - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (<*p3 <*h3) (cf. plus haut)
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") (<id)
 - py = "puce" (sauter) ("-y") (<id)
 - jpwty = "messenger" ("-wty") (<*j3-3p = "au + ht pt / courir", cf. - j3 = "marcher loin")
 - wpwty = "messenger" ("-wty") (<*w3-3p = "bien / courir", cf. - w3 = "être loin")
 - xp (NEgypt.) = "sauter" (gazelle) (<*x3-3p <*h3-3p, "h" en "x")
 - nhp = "s'échapper" (<*n3-3h-3p) (cf. - nhj = id <*n3-3h, - hnn = "cerf" <*h3-3n-3n)
 - nhp = "bondir, sauter" (<id) (cf. - nhr (NEgypt.) = "fuir" <*n3-3h-3r)
- au phonème non-voisé "f" ("h" en "f") dans d'autres termes encore plus "rapides" (cf. § 8 - 1 - A 11)
 - f = signe I9: "vipère à cornes" (<*f3 <*h3)

(reptile le plus rapide, pouvant se déplacer par bonds, en laissant sur le sol des traces montrant une succession de "pas"; cf. - nf3f3 = "sauter" (comme une puce)).

La représentation de la "vipère à cornes" peut s'expliquer, d'une part, par la faculté du reptile de bondir, et d'autre part, par l'aversion ou la fuite qu'il inspire:

- sf3 , - sf3.t = "haine", "horreur" ("-t") (<*s3-f3 = "causer (s3) / fuir (f3)")
- fjw = "être dégoûté" (fuir) ("-w") (<*f3-3j = "fuir (f3) / au + ht pt (3j)")
- ft = id, et "aversion" (fuir) (<*f3-3t <*h3-3t)
- ftft = "sauter" (<*f3-3t <*h3-3t, red. int.)
 - (mais - dfy = "pénétrer, s'enfoncer" ("-y") <*d3-3f est moins rapide, avec "d")
- nftft = "bondir, fuir" (<*n3-f3-3t, red. int., cf. - nf3f3 = "sauter" (comme une puce))
- tjf = "filer, décamper" (<*t3-j3-3f <*t3-3j-3h = "au + ht pt / sauter (interversion)")
 - (cf. - jhj = "attaquer" <*j3-3h-3j)
- jfd = "fuir, marcher vite, courir" (<*j3-f3-3d) (devrait être moins rapide que - tjf)
- au phonème non-voisé "q" ("h" en "q") dans des termes "rapides" (comme avec "p")
 - qy = "oiseaux" ("-y") (<*q3 <*h3)
 - fq3 = "aller vite" (<*f3-q3 <*h3-h3, "h" en "f", "h" en "q")
- au phonème non-voisé "k" ("h" en "k") dans d'autres termes encore plus "rapides" (id. "f")
 - k3 = "taureau", et signe E2: "taureau chargeant" (<*k3 <*h3)
 - tktk = "attaquer" (<*t3-3k <*t3-3h, red. int.)
 - (cf. - th3 = - thj = "attaquer" <*t3-h3, *t3-3h)
 - (cf. - thb = "sauter" <*t3-3h-3b <*t3-3h-3H, "H" en "b", radical mixte comme
 - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3, interversion, alliant distance et vitesse)
 - tkk = "attaquer, violer une frontière" (<*t3-3k-3k <*t3-3h-3h, red. int.)
 - ktn = "conducteur de char" (aller vite) (<*k3-3t-3n <*h3-3t-3n, interversion)
 - btktk = "fuir" (<*b3-t3-3k, red. int. : allie distance (b3) et vitesse (t3-3k)).

"H" et "h" ("x"), et leurs équivalents, évoquent les mêmes nuances, avec d'autres étymons :

- a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller"), ou "3r", de
- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (soit "éloigner", cf. plus haut)
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer", d'où "se lever" (<*3r, *or-ior, cf. plus haut)
 - Gr. ορνυμι = "s'élancer, se lancer" (Gr. horμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau")

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h)
 - x3r = "passer, s'emballer" (<*h3-3r, "h" en "x")
 - x3rw , - xr = "rue" ("-w") (<id) (assure un passage rapide, en l'absence de végétation)
 - Lat. horior = "stimuler, exciter" (<*h3-3r, *ho-or-ior / Lat. orior = "s'élancer")
 - (cf. Lat. honos = "honneur" <*h3-3n / Lat. onus = "charge" <*3n plus haut)
 - Lat. curro = "courir" (<id, *cu-ur-o, "h" en "k" non-voisée, géminée)
 - (le parfait Lat. cucurri redouble l'étymon de tête "h3" : *cu-cu-ur-i)
 - (cf. - hwhw = "filer à toute allure" <*h3-3w, red. int.)
 - Lat. currus = "char" (<id, *cu-ur-us, géminée)
 - Lat. carrus = "char" (gaulois) (<id, *ca-ar-us, alternance vocalique)
 - Angl. hurry = "hâte", "précipitation" (<id, *hu-ur-y, "k" en "h" / curro (Grimm))
 - Angl. hare (OE. hara) = "lièvre" (rapide) (<id, *ha-ar-a, "k" en "h" / curro)
 - Lat. cursus = "course" (<*h3-3r-3t, *cu-ur-(e)s-us, "t" en "s", cf. Lat. curro)
 - Lat. hortor = "exhorter à" (<id, *ho-or-(e)t-or, cf. Lat. horior)
 - Gr. κελλω = "mettre en mouvement" (<*h3-3r, *κε-ελ-ω, "h" en "k", géminée)
 - Gr. κελομαι = "presser, pousser à, ordonner" (<id, *κε-ελ-ομαι, abrégement)

- Gr. κελευω = "diriger vers, pousser vers" (<*h3-3r-3-3, *κε-ελ-ε-υ-ω)
(Gr. δια-κελευω = "exhorter", cf. Lat. horior / Lat. hortor)
- Gr. κελυς = "cheval de course" (<*h3-3r-3-3t, *κε-ελ-ε-ε-ς, "t" en "s", "η" long)
- Lat. celer = "rapide" (<*h3-3r-3r, *ce-el-er, abrégement)
- Lat. Celtae = "Celts" (migrier) (<*h3-3r-3t, *ce-el-(e)t-ae) (cf. Lat. Gallus)
- Gr. χελιδων = "hirondelle" (migrateur et rapide) (<*h3-3r-3-3d, *χε-ελ-ι-ιδ-ων, "h" en "χ" non-voisée, abrégement, "t" long, "-ων") (DELG : *"Étymologie obscure... Si l'on maintient le rapprochement entre les formes du grec et du latin (Lat. hirundo), on pourrait admettre des emprunts indépendants à un modèle non identifié"*) (la transposition "h" en "χ" a déjà été souvent citée)
- Lat. hirundo = "hirondelle" (<id, *hi-ir-u-ud-o, abrégement, inf. nas.) (DELL : *"sans étymologie claire"*) ("h" latin correspond exactement à "h" non-voisée, cf.
 - Lat. heres = "héritier" / Gr. χηρα = "veuve" (<autre *h3-3r, plus haut)
 - Lat. horior = "exciter" / Lat. curro = "courir")
- Gr. περιω = "traverser, parcourir" (<id, *πε-ιρ-ω, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. πορος = "chemin, passage" (<id, *πο-ορ-ος, abrégement)
- Lat. properus = "rapide, qui se hâte" (<id, "pro-") (Lat. propero = "accélérer")
- Gr. πελομαι = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" (sens ancien) (<id, *πε-ελ-ομαι)
- Gr. φηρ, Gr. φειρ = "sauvage" (libre de courir) (<id, *φε-ερ, *φε-ιρ, "h" en "f")
(cf. Gr. θηρ = id <*t3-3r, *θε-ερ, "t" en "θ" / Gr. θεω = "courir" <*t3)
- Skr. fryo = "libre" (<*h3-r3, *f(e)-ry-o, amuïs. / Lat. ferus = "sauvage")
- Angl. free (OE. frēo), All. frei (v.h.a. fri) = "libre" (<id, *f(e)-re-o, *f(e)-ri-i)
- Hébr. xrw (xéroût) = "liberté" (<*h3-3r-3t, *xé-ér-oût, "h" en "x", "3" en "w")
- Ar. hrr (hourr) = "libre" (<*h3-3r-3r, *hou-our-(e)r, soukoun, red. int. de "3r")
- nhr (NEgypt.) = "fuir" (<*n3-3h-3r, cf. plus haut)
- radical *3h-3r (inversion de l'étymon de tête)
 - Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" (vite) (<*3h-3r, *αφ-αρ, "h" en "f")
(cf. Gr. αφνω = "soudain" <*3h-3n, *αφ-(ε)ν-ω, plus haut)
 - Gr. αχρι = "jusqu'à" (courir) (<id, *αχ-(ε)ρ-ι, "h" en "χ", amuïssement)
- rxyt = "hommes, genre humain" (dispersion, migration rapide) ("-yt") (<*r3-3h)
(interversion "h3-3r" > Lat. curro = "courir")
(cf. - r̄t = "homme", "humanité" (migrier vite) <*r3-3t, plus haut / - t̄3w = "liberté" <*t3)
(cf. Gr. ελευθερος = "libre" <*j3-r3-3t-3r, *ε-λε-υθ-ερ-ος, plus haut)
- Gr. ηριπη = "jet, élan, mouvement rapide" (<*r3-3h, *ηρι-ιπ-η, "h" en "p", "t")
- Gr. ηριφη = id (<id, *ηρι-ιφ-η, "h" en "f", ou p/f, abrégement)
- Gr. ηριμφα = "vivement, dans une course légère" (<id, *ηρι-ιφ-α, inf. nas.)
(mais Gr. ηρεμβομαι = "errer" <*r3-3H, *ηρε-εβ-ομαι, "H" voisée: allure lente)
- Gr. ανθρωπος = "homme" (<*3-3t-r3-3h, *α-αθ-ηρο-οπ-ος, inf. nas., "t" en "θ", "h" en "p", "ω" long) (= "en avant / s'élancer", cf. Gr. αντα = "en face" <*3-3t, *α-ατ-α > *αντ-α, *α-αθ-α > *ανθ-α, inf. nas.) (DELG: *"étymologie ignorée"*)
- Myc. atoroqo = id (<id, *a-at-ro-oq-o, "h" en "k") (Myc. atano = Gr. Αντηνωρ)
- Lat. lepus = "lièvre" (<*r3-3h, *le-ep-us, "h" en "p", abrégement) (DELL : *"emprunt à une langue méditerranéenne; cet animal n'a pas de nom i.-e., peut-être parce qu'il était de mauvaise augure et qu'on évitait de le nommer"*)
- Fr. antilope (anthalopus, antelop = animal fabuleux, XIII°) ("ante-")
- Angl. roe (OE. raha) = "chevreuil" (<id, *ra-ah-a, "k" en "h" / curro (Grimm))
- radical *3r-3h (inversion de l'étymon de tête) (et interversion / Lat. curro <*h3-3r)
 - Gr. ελαφος = "cerf, biche" (<*3r-3h, *ελ-αφ-ος, "h" en "f", cf. Gr. αφαρ)
(cf. Gr. ελαω = "pousser en avant" <*3r-3, *ελ-α-ω, plus haut)
 - Gr. ελαφος = "léger, agile, rapide" (<*3r-3h-3r, *ελ-αφ-(ε)ρ-ος, id, amuïs.)

- Lat. alacer = "alerte, vif" (joint à Lat. promptus) (<id, *al-ac-er, "h" en "k")
- Gr. αλκη = "élan, cerf" (germ.) (<id, *αλ-(ε)κ-η, amuïs.) (Lat. alce = id)
- All. elch (v.h.a. elaho) = id (<id, *el-ah-o, "k" en "h" (Grimm))
- Angl. elk (OE. elh) = id (<id, *el-(e)h, amuïs.)
- Lat. arcus = "arc" (fait aller loin et vite) (<id, *ar-(e)c-us, "h" en "k", amuïs.)
- Lat. arqus = id (<id, *ar-(e)e-qu-us, "h" en "qu") : la vitesse (3h) continue (r3) crée l'impression de la distance, comme l'évoquent Gr. βτος = "arc" <*b3 <*H3 (cf. ci-après), et les autres noms de l'"arc" : - 'b , - p̄d.t , - smr.t , et - wn.t)
- Angl. arrow (OE. ar(e)we) = "flèche" (<id, "φ" en "b" / ηριφη = "jet", ελαφος)
- Arm. erku, Arm. erko = "2" (<id, *er-(e)k-u, *er-(e)k-o, "h" en "k", amuïs.)
- Gr. ελαφια = épith. d'Artémis, déesse évoquant la seconde étape du cycle de la sève (départ, élan rapide (rang 2), comme un cerf (Gr. ελαφος)), d'où également
- Gr. ελαφρια = épith. d'Artémis (rang 2) (cf. Gr. ελαφος = "rapide")
- Gr. ελαφηβολος = épith. d'Artémis (non "qui frappe les cerfs", mais "lance (βαλλω / βολος ci-après) la sève") (et Gr. ελαφηβολιων : mois attique de rang 2)
- Gr. ελαφοκτονος = épith. d'Artémis (non "qui tue (κτεινω, cf. plus loin) les cerfs", mais "fournit (κταομαι / κτηνος, cf. plus haut) la sève")
- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d̄3" > - d̄3j = "traverser" ("j") (distance))
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3)
 - (cf. Lat. ago = "faire avancer, pousser en avant" <*3H, *ag-o, "H" en "g")
 - (cf. Gr. σοβεω = "éloigner, faire partir" <*s3-3H, *σο-οβ-ε-ω, "H" en "b")
 - (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" <*H3-3H, red. int.)
 - (cf. - 3bj = "être loin, éloigné" ("j") <*3H, "H" en "b")
 - (cf. Gr. βτος = "arc" (va loin, ou perce) <*H3, *βι-os / - 'b = "arc" <*'3-3b <*H3-3b) (la forme du 2^{ème} signe bet hébreu archaïque, bet arabe, βητα grec (B) ou B latin représente un "arc", sous différents aspects; mais la 2^{ème} lettre phénicienne dessine le signe D26: "lèvres crachant", inversé)
- Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") (<*H3-3r > - Hr = "loin, distant")
 - (notion de "distance", et non de vitesse de - x3r = "passer, s'emballer" <*h3-3r)
- Hr.t = "chemin" ("-t") (<id) (et - sHrj = "éloigner" ("j") <*s3-H3-3r = "causer – loin")
 - (cf. - pHr.t = "course" ("-t") <*p3-3H-3r, plus haut) (alliant vitesse et distance)
 - (cf. - pHrr = "courir" <*p3-3H-3r-3r)
 - (cf. - 'r = "quitter, sortir" <*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'", plus haut)
 - (cf. - w'r = "fuir, s'enfuir" <*w3-'3-3r, étymon "w3" intensatif /
 - Gr. αιολος = "vif, rapide" <*'3-w3-3r (plus haut), interversion du radical)
 - (cf. - ϕrw = "hommes" (migrer) / - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d̄3-3r)
 - Gr. βαλλω = "jeter, lancer, chasser, pousser" (soit "faire aller loin") (<*H3-3r, *βα-αλ-ω, "H" en "b", géminée) : comme déjà indiqué, le phonème voisé "H" correspond à "d̄" voisé, car βαλλω équivaut à Gr. δελλω (arcadien) (<*d̄3-3r, *δε-ελ-ω > Gr. ζελλω, *ζε-ελ-ω, "d̄" en "ζ") (DELL : "Le vocalisme e de Gr. δελλω est inexplicable") (mais alternance vocalique dans la transposition de "3")
 - (cf. plus haut Gr. βηλομαι, Gr. βελλομαι (thessalien) = "vouloir" <autre *H3-3r, où "3" = "tenir" > - H3rw = "appât" / Gr. δηλομαι = id <*d̄3-3r)
 - Gr. βολος = "fait de lancer" (<id, *βο-ολ-ος, abrégement)
 - Gr. βελος = "javelot, trait" (<id, *βε-ελ-ος, id, alternance vocalique)
 - Gr. οβελος = "broche, pique, pointe" (<*w3-H3-3r, étymon intensatif "w3" en "o") (DELG : "L'o- initial ne peut être qu'une prothèse") (mais, en composition, le terme s'écrit Gr. -ωβολος, avec "w3" en "ω" long)
 - Gr. οβελλος = id (thessal.) (<id, géminée compensant l'abrégement)
 - Gr. οδελος = id (<*w3-d̄3-3r, *ο-δε-ελ-ος, cf. Gr. βαλλω = Gr. δελλω)

- Gr. βλήμα = "lancement (<*H3-r3-3m, inversion du second étymon, *β(ε)-λε-εμ-α, amuïssement, d'où "η" long) (thème II de Benveniste)
- Lat. bellua, Lat. belua = "bête, animal" (libre) (<*H3-3r-3, *be-el-u-a, géminée ou "e" long) (DELL: "l' géminé caractérise un mot expressif. Le rapprochement, plausible, avec Lat. bestia n'explique rien") : ainsi, lorsque l'étymon de distance "H3" est assemblé avec l'étymon "3r" (exprimant la continuité), le résultat sémantique "H3-3r" peut inspirer une impression de vitesse (Lat. bestia = id <*H3-3t-3, *be-est-i-a, "e" long, "t" en "st", cf. - bt = "courir" <*H3-3t)
- Lat. Gallus = "gaulois" (migrer) (<*H3-3r, *ga-al-us, "H" en "g", géminée)
- Lat. gradus = "pas", d'où "marche" (DELL : "par opposition à Lat. cursus") (<*H3-r3-3d, *g(e)-ra-ad-us, "H" en "g", amuïs., abrégement /cursus <*h3-3r)
- Lat. gradior - gressus = "marcher" (<id, "d" en "s") (DELL : "groupe obscur")
- Gr. γερανος = "grue" (migrer) (<*H3-3r-3n, *γε-ερ-αν-os, "H" en "g", abrégmt)
- Angl. crane (OE. cran) = id (<*H3-r3-3n, *c(e)-ra-an, "g" en "k" (Grimm))
- Lat. grus = id (<*H3-r3-3t, *g(e)-ru-us, amuïssement, "u" long, "t" en "s")
- radical *3H-3r (inversion du 1^{er} étymon)
 - Lat. ager = "champ", d'où "domaine, territoire" (s'allonger, s'étendre) (<*3H-3r, *ag-er, "H" en "g") (cf. Lat. ago = "faire avancer, pousser" <*3H, *ag-o) (cf. Ar. j3l = "voyager, faire le tour de, parcourir" <*H3-3r, "H" en "j") (cf. Ar. jwlt (jawla) = "voyage, tournée, randonnée" <id, *ja-wl-a, "3" en "w") / Ar. mj3l (majal) = "espace, terrain" <*m3-3H-3r, *ma-aj-al)
 - Lat. pereger = "qui va par monts et par vaux", "voyageur" (préf. "per-")
 - Lat. peragro = "parcourir, visiter" ("per-", cf. Lat. perago = "pousser à travers")
 - Gr. αγρος = id Lat. ager (<id, *αγ-(ε)ρ-os, amuïssement)
 - Gr. αγριος = "sauvage" (qui se déplace sans cesse) (ou bien, Lat. belua montre que "H3-3r" peut inspirer une impression de vitesse)
- radical *r3-3H (interversion du radical *H3-3r)
 - Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3H, *re-eg-o, "H" en "g", plus haut)
 - Gr. ορεγω = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3H, *o-pe-εγ-ω, "w3" en "o" bref)
 - Gr. οργυια, Gr. ορογυια = "brasse" (<*w3-r3-H3, schwa silencieux ou léger)
 - Gr. λαγωος = "lièvre" (<*r3-3H-w3, interversion "w3", *λα-αγ-ω-os, "w3" en "ω") (l'étymon "w3" intensifie la distance (r3-3H) pour l'impression de vitesse, cf. - wn = "lièvre" <*w3-3n (vitesse) / - n = "vers" <*n3 (distance))
 - Lat. longus = "long", "loin", "étendu" (<id, *lo-og-us, inf. nas.)
 - Gr. ηρεμβομαι = "errer, vagabonder" (<id, *ηρε-εβ-ομαι, "H" en "b", inf. nas.)
 - Lat. liber = "libre" (qui va loin) (<*r3-3H-3r, id, *li-ib-er, "i" long)
 - Lat. leiber = id (*le-ib-er, diphtongue, interversion Lat. belua = "bête" <*H3-3r) (Pél. loufir et Fal. loferta = "libre" indiquent que le latin pourrait dériver, par un intermédiaire étrusque, de *lifer, avec "f" non-voisée, comme Gr. ελευθερος précédent, avec "θ" non-voisée; ou bien, même remarque que pour Gr. αγριος)
- radical *3r-3H (inversion du 1^{er} étymon)
 - Arm. arag = "rapide", "vite" (<*3r-3H, *ar-ag, "H" en "g") (même remarque que pour Lat. liber = "libre", Lat. belua = "bête", ou Gr. αγριος = "sauvage")
 - Gr. αργος = "rapide" (<id, *αρ-(ε)γ-os, id, amuïssement) (même remarque).

b) l'étymon "m3" (= ""m-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou "3m", de

- m = signe N31: "chemin bordé de végétation" (<*m3)

- Lat. meo = "aller, passer" (<*m3-3, *me-a-o, cf. Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))

- (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
- xm = "être sauvage" (libre) (<*h3-3m, "h" en "x")
 - xmj = "attaquer" (aller vite) ("j") (<id)
 - (cf. - qm3 = signe T14: "bâton de jet" <*q3-m3<*h3-m3, "h" en "q": terme rapide)
 - (cf. - qm3 = signe G41: "canard pilet en vol" (rapide) <id >- qmyt = id <*h3-3m)
 - (cf. - qm3 = "jeter, lancer" <id)
 - Lat. homō = "homme" (migrer) (<*h3-3m, *ho-om-ō, abrégement)
 - (synonymes Angl. man <*m3-3n, - rxyt <*r3-3h, - rṭ <*r3-3t, plus haut)
 - Lat. hemo = id (<id, *he-em-ō, alternance vocalique)
 - Lat. hūmanus = "humain" (<id, *hu-um-anus, d'où "u" long) (DELL : "il n'y a pas d'adjectif dérivé de Lat. homō. L'adjectif qui lui correspond pour le sens, hūmanus, ne s'y laisse pas rattacher étymologiquement") (suite 3-3 justifie "u")
 - Got. guma = "homme" (<id, "χ" en "g" / *χuma, "h" en "χ" non-voisé)
 - Lat. camox = "chamois" (fuir) (<id, *ca-am-ox, "h" en "k", abrégement)
 - x3mm = "aller vite" (messenger) (<*h3-3m-3m, "h" en "x", red. int.)
 - radical *m3-3h (intersion du précédent)
 - Gr. μήκος = "longueur" (courir) (<*m3-3h, *με-εκ-ος, "h" en "k", "η" long)
 - Gr. μακος (dor.) = id (<id, *μα-ακ-ος, "α" long)
 - Gr. μακρος = "long" (<*m3-3h-3r, *μα-ακ-(ε)ρ-ος, abrégement, id, amuïs.)
 - Gr. μακεδνος = "long, élané" (<*m3-3h-3d-3n, *μα-ακ-εδ-(ε)v-ος)
 - Gr. μεχρι = "jusqu'à" (courir) (<*m3-3h-3r, *με-εχ-(ε)ρ-ι, "h" en "χ", amuïs.)
 - (cf. Gr. αχρι = id <*3h-3r, *αχ-(ε)ρ-ι, précédent)
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "traverser" ("j") (distance))
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3)
 - (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" <*H3-3H, red. int.)
 - mHy = "fuir" ("-y") (<*m3-3H) (et - mHw = "fugitif" ("-w") <id)
 - Lat. migro = "s'en aller, émigrer" (<*m3-3H-3r, *mi-ig-(e)r-ō, "H" en "g")
 - (cf. Lat. meo = "aller" <*m3-3, *me-a-ō; supin meatum <*me-a-at-um)
 - (cf. Lat. ago (-igo) = "faire avancer, pousser" <*3H, *ag-ō, *-ig-ō)
 - mH.t = "plume" (permet, en volant, de s'étendre, aller loin) ("-t") (<*m3-3H)
 - m3't = signe H6: "plume" ("-t") (<*m3-3' <*m3-3H, radical identique, et "H" en "'")
 - (cf. - 't = "espace" ("-t") <*'3 <*H3, "H" en "' > - ' = "trace, piste")
 - (cf. - '33 = "là", "là-bas" <*'3-3 <*H3-3, red. int. de "3")
 - radical *3H-3m (intersion, cf. Lat. ago (-igo) <*3H)
 - Gr. ογμος = "ligne droite, voie tracée" (<id, *ογ-(ε)μ-ος, "H" en "g", amuïs.)
 - Véd. ajma = "chemin" (<id, *aj-(e)m-a, "H" en "j", Skr. ajati = "il conduit"/ago)
 - '3m = "bâton servant d'arme", "bâton de jet" (lancer) (<*'3-3m <*H3-3m, "H" en "'")
 - 'm3.t = id ("-t") (<*'3-m3 <*H3-m3, inversion du 2^{ème} étymon)
 - 'm'3.t = "bâton de jet" ("-t") (<*'3-3m-'3 <*H3-3m-H3, "H" en "'")
 - (cf. - '3m = id <*'3-3m, - H3.t = "avant", et - 'm'3 = "lancer un bâton de jet").

c) l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou "3n", de

- n = "vers" (<*n3)

forme aussi de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
- hnn = "cerf" (<*h3-3n-3n > - h3nn = id)
- xn = signe G41: "canard pilet en vol" (rapide) (<*h3-3n, "h" en "x")

- (cf. - *t*bhn = "sauter" <*t3-3b-3h-3n / - *t*bn = "être rapide" <*t3-3b-3n)
- Gr. κινεω = "mettre en mouvement" (<*h3-3n, *κi-iv-ε-ω, "h" en "k", "i" long) (DELG : "un radical κi- se retrouve dans Gr. κiω. La difficulté grave est qu'on attend *κi-v avec un iota bref radical. L'iota long est inexplicable") (mais il résulte de la suite 3-3); nuance de rapidité, en raison des termes suivants :
 - Gall. ceinach = "lièvre" (<*h3-3n, *ce-in-ach)
 - Gr. κερνας = λαγωους (lièvres). Κρητες (Hsch.) (<*h3-h3-3n, *κε-κε-εν-ας)
 - Gr. σκιναξ = "lièvre" (<*s3-h3-3n = "causer (s3) / aller vite", *σ(ε)-κi-iv-αξ, amuis., abrégement, suff. "-αξ") (DELG : "étymologie incertaine. Le σ- initial pourrait être un s- mobile"). L'animal est nommé par un autre radical "rapide" :
 - xt = "à travers" (<*h3-3t, "h" en "x"), évoquant une nuance de rapidité, car
 - sxyt = "courir" ("-y") (<*s3-h3-3t = "causer / traverser (rapidement)")
 - (interversion / - th3, - thj = "attaquer" <*t3-h3, *t3-3h : nuance de rapidité)
 - Lat. cītus, Lat. citus = "rapide" (<*h3-3t, *ci-it-us, "i" long ou abrég.)
 - Fr. hâte (haste, XII^e, o. inc.) (<id, *ha-ast, "k" en "h" / cītus (Grimm))
 - All. hase (v.h.a. haso) = "lièvre" (<id, *ha-as-o, "t"-s"). De même,
 - Skr. çaça- = "lièvre" (<*h3-3h >- x3x = "se hâter", *ça-aç-a, "h" en "j").
 - radical *3h-3n (inversion du 1^{er} étymon)
 - Gr. αφνω = "soudain, tout-à-coup" (<*3h-3n, *αφ-(ε)v-ω, "h" en "f", amuis.) (cf. Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" <*3h-3r précédent)
 - nhj = "échapper" ("-j") (<*n3-3h) (interversion "h3-3n") (cf. - whj = id <*w3-3h) (cf. - nhp = "s'échapper" <*n3-3h-3h, "h" en "p" précédent)
 - nhr (NEgypt.) = "fuir", "courir" (<*n3-3h-3r) (cf. - hnn = "cerf" <*h3-3n-3n)
 - Ar. nfr = "s'éloigner, s'enfuir" ("h" en "f")
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "traverser" ("-j") (distance)) (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" <*H3-3H, red. int.)
 - Hn = "passer par, aller, traverser" (<*H3-3n) (synonyme - dbn <*d3-3b-3n, moins rapide que - tbn = "être rapide" <*t3-3b-3n) (cf. - bnn = "s'allonger, s'étendre" <*b3-3n-3n <*H3-3n-3n, "H" en "b")
 - Hnty = "distance, parcours, espace" ("-ty") (<id)
 - Lat. vena = "conduit, veine, filon" (cf. Lat. meatus = id / Lat. meo = "aller" précédent) (<id, *ve-en-a, "H" en "w", "e" long) (DELL: "sans étymologie sûre")
 - Fr. vanneau (vaniel, déb.XIII^e; de van, probab. à cause du bruit des ailes) (<id)
 - Bret. gwennel (Bret. guennel, 1499), Gall. gwennol = "hirondelle" (<id, "H" en "gw") (oiseaux migrateurs, nommés d'après la distance, et non la vitesse)
 - sHn = "éloigner, repousser" (<*s3-H3-3n = "causer (s3) / distancer (H3-3n)")
 - Hn = "aller vite, se hâter" (<id) (cette traduction, en l'état, pose problème par rapport à la précédente; elle se comprendrait par la même notion de "parcourir, s'étendre" que dans, cf. plus haut
 - w3H = "libérer, renvoyer, sortir, quitter" (<*w3-3H = "bien / aller")
 - Hwj = "jeter, lancer" ("-j") (<*H3-3w, interversion de sens équivalent)
 - Hw3w = id ("-w") (<*H3-w3, inversion étymon "3w")
 - Hw3w = "s'envoler" ("-w") (<id) (= "aller / bien", soit "aller loin"), ou la remarque Lat. liber = "libre", Lat. belua = "bête", Gr. αγπος = "sauvage")
 - Lat. venor = "chasser, poursuivre le gibier" (<id, *ve-en-or, "H" en "w", "e" long comme Lat. vena) (cf. Gr. θηραω = id <*t3-3r-3, *θε-ερ-α-ω, "t" en "θ", "η")
 - Hnmm.t = "l'humanité" (en migration continue) ("-t") (<*H3-3n-3m-3m) (cf. - nmj = "parcourir" <*n3-3m-3j, plus haut, et Angl. man = "homme" <*m3-3n) (cf. - p'.t = "humanité" ("-t") <*p3-3H/- Hp = "aller vite", - 'pj = "traverser, pénétrer")

- n'j = "traverser, aller" ("j") (<*n3-3H, "H" en "'") (interversion du radical précédent)
 - Ar. nε3m (naεam) = "autruche" (courir) (<*n3-3H-3m, *na-aε-am, "H" en "ε") (Héb. j'n (ya'ên) = id <*j3-3'-3n, *ya-a'-ên <*j3-3H-3n, très proche).

8 - 3 - A 2) Sur le secteur sémantique "détruire" ('A2'), le § 8 - 1 - A 2 a déjà établi que les phonèmes voisés "d" et "d̄" (allure lente) évoquent une destruction (végétation, matière) plus importante que les phonèmes non-voisés "t" et "t̄" (allure rapide). Il en est de même pour les phonèmes qui leur correspondent : "H" voisé ("lent") et "h" non-voisé ("rapide", comme "x"). De plus, "H", correspondant à "d̄" (cf. - d3.t = "profondeurs", - d3j = "dévorer" <*d3) de

- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" (enfoncer) ("-w") <*H3)
- H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("-t") (<id),

peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème voisé "b" ("H" en "b") dans les termes de forte destruction
 - b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b") (et - b3 = "trou")
 - b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("-w") ("-t") (<id)
 - b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
 - Gr. βία = "force physique, violence" (<*H3, *βι-α, "H" en "b")
 - Lat. vis = "force, violence" (<*H3, "H" en "w") (ou <*3, asp. aléat. en "w")
 - 3b = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, inversion de l'étymon)
 - 3bw = "éléphant" (broyer, enfoncer) ("-w") (<id)
 - Lat. ebur = "ivoire" (<*3H-3r, *eb-ur, "H" en "b")
 - 3by = "panthère" (dévorer) ("-y") (<id)
 - bb = "pénétrer dans" (enfoncer) (<*b3-3b, red. int.)
 - bjbj = "mordre, enfoncer" (<*b3-3j = "broyer (b3) – au + ht pt (3j)", red. int.)
 - wb3 = "ouvrir, forer, transpercer" (pierre) (<*w3-b3 = "bien (w3) – broyer (b3)")
 - bH = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-3H = "broyer (b3) – enfoncer (3H)")
 - jbH = même signe F18 (<*j3-b3-3H = "au + ht pt – id") (cf. - Hw = id <*H3) (cf. - db = "corne" <*d3-3b, plus destructeur que - tb = signe S33: "sandale" <*t3-3b)
- au phonème voisé "g" ("H" en "g") dans les termes du même type
 - g3w = "abattre" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g")
 - Gr. γη = "terre" (sous : "enfoncer") (<*H3, *γε-η, "H" en "g")(Gr. δα = id <*d3)
 - Gr. γαῖα = id (<*H3-3, *γα-ι-α)
 - Gr. ἠαγνυμι = "briser, rompre" (<*3H, *hαγ-(ε)ν-υμι-ι, asp. aléat., "H" en "g")
 - Gr. αγη = "brisure" (<id, *αγ-η, "α" bref)
 - Gr. αγμος = "fracture", "abîme" (<*3H-3m, *αγ-(ε)μ-os, id, amuïssement)
 - Gr. σαγαρις = "hache" (<*s3-3H-3r = "causer – briser", *σα-αγ-αρ-ις, abrég.)
 - Gr. αξινη = "hache" (<*3H-t3-3n, *αγ-σι-ινη, "t" en "s", "gs" en "ξ", "l" long)
 - gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.) (et - Gb (Gbb) = "dieu-terre" <id)
 - gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.) (et - gbgb.t = "monceau de cadavres")
 - gw3 = "un burin", "un ciseau" (<*g3-w3 = "détruire (g3) – bien (w3)")
 - wgj = "mâcher" ("-j") (<*w3-3g = "bien (w3) – détruire (3g)") (interversion)
 - g3H = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3H = "détruire (g3) – enfoncer (3H)")
- au phonème voisé "' ("H" en "'", "'ayin") dans d'autres termes semblables
 - '3.t = "pierre dure", "métal" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'")
 - Lat. aes, Lat. ais = "cuivre, bronze" (<*'3, *a-es, *a-is)
 - ' = "morceau, part, portion" (<id)
 - 't = "division, section" ("-t") (<id)
 - Gr. αἶα = "terre" (<*'3-3, *α-ι-α, "'3" en "α")(cf. Gr. γαῖα, id <*H3-3, *γα-ι-α)
 - 'b = signe F16: "corne" (<*'3-3b <*'3-3H, "H" en "b")
 - 'bb = "frapper" (<*'3-3b-3b, red. int., cf. - bb = "pénétrer dans") (et - 'bb.t = "lance")

- '3g = "meurtrir, écraser" (<*'3-3g <*'3-3H, "H" en "g")(- 'H3 = "combattre"<*'3-H3)
 - Gr. *αγνυμι* = id Gr. *χαγνυμι* (<*'3-3H, *α-αγ-(ε)ν-υμι-ι, "'3" en "α", et "α" long) (en fait, sens plus fort, cf. Lat. *acer* <*'3-3h / Lat. *acus* <*3h ci-après)
 - v.h.a. *acchus* = "hache" (<*'3-3H, *a-ach-us, géminée)
 - Gr. *σάγων* = "mâchoire" (<*s3-'3-3H = "causer – dévorer", *σι-α-αγ, "-ων")
- 'g3.t = "sabot" ("-t") (<id) (et - 'g3.t = "griffe, sabot" <*'3-g3, inversion étymon "3g").

Par opposition, le phonème "h" correspond à "t", plus faible (cf. - t3y , - t3w = "buriner" <*t3)

- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") (<*h3)
 - Lat. *hiō* = "être béant, s'ouvrir, se fendre" (<*h3, *hi-ō, "h" latin)
 - Gr. *χάος* = "ouverture, espace vide, chaos" (<*h3, *χα-ος, "h" en "χ" non-voisé)
 - Gr. *χεη* = "trou de serpent" (<*h3-3, *χε-ι-η, "h" en "χ")
 - Gr. *οχη* = "trou", "caverne" (<*3h-3, *οχ-ε-η, "h" en "χ", inversion "h3")
 - Gr. *αιχη* = "pointe" (lance) (<*'3-3h, *α-ιχ-(ε)μ-η, "'3" en "α", "h" en "χ")
 - Angl. *edge* (OE. *ecg*) = "tranchant, angle" (<*e-eg, "χ" en "g" / *αιχη* (Grimm))
 - All. *ecke* (v.h.a. *ekka*) = "coin, angle" (<id, *e-ek-a, "g"- "k" géminée, 2^{ème} mut.)
- h3y = "mari" (mâle) ("-y") (<*h3) (secteur "copuler", connexe)
- 3x = signe G25: "ibis à crête" (piquer) (<*3h, "h" en "x"), de long bec plus fin que
 - b3 = signe G29: "oiseau jabiru" (avec "houe") (long bec lourd) (<*b3 <*H3).

Il peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème non-voisé "p" ("h" en "p") dans les termes de destruction plus faible qu'avec "b"
 - *p3 (<*h3, battre, frapper, fouler)
 - Gr. *παω* = "battre, frapper" (<*p3-3<*h3-3, red. int. de "3", *πα-ι-ω, "h" en "p")
 - Gr. *οπη* = "trou", "ouverture" (<*3p, *οπ-η, étymon inverse) (jugé ici moins destructeur que - b3 = "détruire, dévaster", - b3 = "trou", - b3w , - b3.t = "pilon")
 - Gr. *ηυπο* = "sous" (creuser, détruire) (<*3p-3, *ηυπ-ο, asp. aléat.)
 - Lat. *upupa* = "pioche" (<*3p-3p, red. int., *up-up-a, syn. Lat. *upupa* = "huppe")
 - p3y = "s'accoupler" ("-y") (<*p3 <*h3)
 - Gr. *πεος* = "phallus" (<*πε-ος)
 - pjppj = "pétrir" (<*p3-3j, red. int. = "battre – au + ht pt", moins que - bjjb précédant)
 - jpp.t = "terre, argile (pour tuiles)" (pétrir) (<*j3-3p-3p, interversion)
 - wpj = "ouvrir, séparer, diviser" (<*w3-3p = "bien – battre", moins que - wb3 précédant)
 - pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "battre (p3) – enfoncer (3H)", moins que - bH)
 - Lat. *pango* - *pegi*, *pepigi* - *pactum* = "ficher, enfoncer" (<id, *pa-ag-ō, inf. nas., *pe-eg-ī, "ē" long, "H" en "g") (DELL : "*verbe à nasale infixée de la racine *pag-*, *pag- dont la forme à voyelle longue se trouve dans Lat. *pagus* "borne")
 - Gr. *πηγνυμι* = id (<id, *πε-εγ-νυμι, d'où "η") (DELG : "*au présent du grec avec vocalisme long répond le présent à infixé nasal Lat. pango*") (car suite 3-3)
 - Lat. *pungo* – *pupugi* (*pepugi*) – *punctum* = "piquer, percer" (<id, *pu-ug-ō, inf. nas., alternance vocalique) (Lat. *pugio* = "poignard") (DELL : "*l'élément radical pug- pourrait appartenir au groupe des mots à (s)p- initial indiquant un choc*") (la linguistique actuelle, privilégiant le vocalisme, ne rapproche pas Lat. *pango*)
 - Lat. *pingo* – *pinxi* – *pictum* = "broder, tatouer", et "peindre" (<id, *pi-ig-ō, inf. nas., alternance) (soit "piquer, marquer", cf. Gr. *γραφο* = "graver" et "peindre")
 - Lat. *fīgo* = "ficher, enfoncer" (<id, *fi-ig-ō, p/f, "H" en "g", "ī" long) (DELL : "*on n'a aucun autre rapprochement (que le lituanien) qui semble sûr*")
 - Lat. *fīvo* = id (<id, *fi-iv-ō, "H" en "w")
 - pH = signe F9: "tête de léopard" (<*p3-3H) (cf. Gr. *φευγω* = "fuir" (courir) précédant)
 - Gr. *φαγειν* = "manger" (<id, *φα-αγ-ειν, p/f, "H" en "g", abrégement) (DELG : "*relève d'une base i.-e. à vocalisme a de sens plus large "partager, répartir"*")

- attestée dans Skr. bhajati "partager" (Skr. bhajati = "il partage" <id, *bha-aj-ati, "f" en "bh", "H" en "j", cf. Skr. ajati = "il conduit" <*3H > Gr. αγω)*
- Hébr. pH (pé) = "bouche, gueule" (<id, *pé-éh)
 - Ar. fwH (fouh) = "orifice, bouche" (<id, *fou-ouh, "p" en "f", suite 3-3 en "w")
 - pH_d = "découper, séparer, fendre" (<*p3-3H-3_d)
 - Ar. fHd (fahd) = "guépard, léopard" (<id, *fa-ah-(e)d, "p" en "f", soukoun)
 - jpH = "porc" (fouiller) (<*j3-p3-3H = "au + ht pt – ouvrir", moins que - jbH précédent)
 - pg3 = "abattre, massacrer" (<*p3-g3 = "battre (p3) – détruire (g3)") détruisant plus que
 - p3x = "gratter" (<*p3-3x <*p3-3h <*h3-3h), l'interversion produisant en i.-e.
 - Lat. capus = "chapon" (castré) (<*h3-3p, *ka-ap-us, "h" en "k", abrég.)
 - Lat. campus = "champ" (aplani) (<id, inf. nas.), et avec "s-" causatif :
 - Gr. σκαπτω = "labourer" <*s3-h3-3p> Gr. σκαφη = "action de fouir" (p/f)
 - Angl. shave (OE. sceafran) = "raser" (<id, *(s)e-ce-af-an, "p" en "f")
 - px3 = "ouvrir, fendre" (<*p3-x3 <*p3-h3 <*h3-h3), qui détruisent moins que
 - xb3 = "détruire, écraser, ravager" (<*x3-b3 <*h3-H3) (car "H" voisée)
 - h3b , - hb = "charrue" (<*h3-3b <*h3-3H)
 - g3p = "couper" (<*g3-3p, interversion), de moins forte destruction que
 - gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.)
 - gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int., - gbgb.t = "monceau de cadavres")
 - wgp = "broyer, piler" (<*w3-g3-3p = "bien – couper", étymon intensif "w3")
 - pdj = "aiguiser (couteau)" ("j") (<*p3-3_d <*h3-3_d) (et - ps.t = "division, partage" <id)
 - Gr. πιεζω = "presser, comprimer, écraser" (<id, *πι-εζ-ω, diphtongue, "d" en "ζ") (DELG : "*on a longtemps admis que πιεζω serait un composé de Gr. ηεζω avec une forme πι- de la préposition Gr. επι = "asseoir dessus, écraser"*")
 - Lat. pes-edis = "pied" (<id, *pe-es, "d" en "s", *pe-ed-is) (DELL : "*le nom *ped- du "pied" se rencontre d'un bout à l'autre du domaine indo-européen"*) (cf. - b = signe D58: "jambe" <*b3 précédent)
 - Gr. πους-ποδος = "pied" (<id, *πο-υς, *πο-οδ-ος, "d" en "s") (DELG : "*la diphtongue du nom. πους est une innovation"*) (mais elle traduit la suite 3-3)
 - Gr. πεζα = "pied, cheville" (<id, *πε-εζ-α, "d" en "ζ", abrégement)
 - Gr. πεδον = "sol, base" (<id, *πε-εδ-ον) (Lat. podium = "socle, balcon")
 - Lat. findo-fidi-fissum = "fendre, séparer, diviser" (<id, *fi-id-ō, p/f, inf. nas.) (DELL : "*racine bien attestée en sanskrit et en germanique. En sanskrit comme en latin, le présent est à nasale infixée : Skr. bhinadmi = "je fends"*")
 - (et - hd = "briser" <*h3-3_d, - hdhd = "charger (armée), enfoncer" <id, red. int., plus haut)
 - pds = signe D56: "jambe fléchie" (<*p3-3_d-3s) (cf. - d3s = "enfoncer" (<*d3-3s), et les synonymes : - bjbj (<*b3-3j), - hdhd (<*h3-3_d), - bs (bz) <*H3-3_d sans red. int.)
 - pds (pdz) = "aplatir, écraser" (<*p3-3_d-3_d, "d" en "z") (interversion / - sp.t (zp.t) = "aire de battage" (<*d3-3p), détruisant plus que (plus haut)
 - tp = signe T8: "poignard" (<*t3-3p)
 - ptpt = "fouler aux pieds, marcher sur" (<*p3-3_t, red. int., interversion), avec
 - t3y, - t3w = "buriner" ("y", "w") (<*t3)
 - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3_t) (et - xtj = "graver" <*x3-3_t <*h3-3_t)
 - Skr. ksah = "terre" (<*h3-t3, *k(e)-sa-ah, "t" en "s") (cf. - t3 = "terre")
 - Gr. χθων = "terre" (<id, *χ(ε)-θo-ov, "h" en "χ", "t" en "θ")
 - htth = "fouiller, creuser" (<id, red. int., moins destructeur que - hdhd)
 - Gr. πατος = "chemin battu, sentier foulé" (<*p3-3_t, *πα-ατ-ος, abrégmt)
 - Gr. πατεω = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, *πα-ατ-ε-ω, id) (cf. Lat. pater = "père" <*p3-3_t-3r, Gr. πατηρ = id <*p3-3_t-3r)
 - Gr. ποσθη = "pénis" (<*p3-3_t, *πο-οσθ-η, abrégement, "t" en "σθ")

- Lat. *pīso*-*pistum* = "piler" (<id, **pi-is-o*, "i" long, "t" en "s")
- Lat. *pinso* = id (<id, **pi-is-o*, inf. nas., id)
- au phonème non-voisé "f" ("h" en "f") dans d'autres termes détruisant moins qu'avec "b"
 - *jf* = "chair" (homme, animal, poisson) (<**j3-3f* <**j3-3h* = "au + ht pt – trancher (3f)")
 - *jwf* = id (<**j3-w3-3f* = "bien – id", étymon intensatif "w3")
 - *sf* = "couper" (<**s3-3f* = "causer (s3) – trancher (3f)")
 - *tf3* = "scie" (<**t3-f3* = "entailler (cf. - *t3y*, - *t3w* = "buriner" <**t3*) – trancher (3f)")
- au phonème non-voisé "q" ("h" en "q") dans des termes du même type
 - *qq* (NEgypt.) = "peler, éplucher" (râper) (<**q3-3q* <**h3-3h*, red. int.)
 - Gr. *κειω* = "fendre" (<**h3-3*, red. int. de "3", **κε-ι-ω*, "h" en "k")
 - Gr. *ακη* = "pointe" (<**3h*, **ακ-η*, "α" bref, "h" en "k")
 - Lat. *acus* = "aiguille" (<id, **ac-us*, id, "a" bref)
 - 'q = "pénétrer dans, entrer, enfoncer" (<*'3-3q <*'3-3h = "détruire ('3) - id (3q)") (et "aller") (moins que - 'b = signe F16: "corne" <*'3-3b <*'3-3H> - 'b = "arc", - w'b = "libre")
 - 'q = signe G35: "cormoran" (plonger) (<id)
 - 'q'q = "marcher sur, fouler" (<*'3-3q, red. int.) (et "aller")
 - Lat. *acer* = "pointu, perçant" (<*'3-3h-3r, "'3" en "a", "h" en "k", **a-ac-er*, d'où "a" long) (l'étymon "'3" renforce le sens de Lat. *acus* et explique bien l'alternance "a" bref / "a" long, que ne justifie pas l'analyse actuelle, qui exclue le "'ayin")
 - Lat. *aequus*, *aecus* = "uni, plan, égal" (<*'3-3h, **a-equ-us*, **a-ec-us*, "h" en "qu", "h" en "k") (DELL: "*aucun rapprochement sûr, comme pour la plupart des mots à diphtongue en -ae-*") (mais la diphtongue est l'une des cinq transpositions d'une suite 3-3; nouvel exemple de l'existence préhistorique en i.-e. du "'ayin") (selon Gr. *hoμos* le concept de "même" implique de "couper" pour rendre "égal")
 - Lat. *iniquus* = "inégal" (in-**i-i-qu-us*, "'3" en "i" comme en sémitique, d'où "i")
 - Gr. *ακια* = "outrage, mutilation" (déchirer) (<*'3-3h-3, **α-ικ-ι-α*, "h" en "k")
 - Gr. *αεικη* = id (<id, **αε-ικ-ι-η*, "'3" en "αε", au lieu de "'3" en "α")
 - *p3q*, - *pq* = signe H2: "tête de héron" (<**p3-3q* <**h3-3h* = "battre (p3) – racler (3q)")
 - *p3q*, - *pq* = signe H3: "tête de spatule" (<id) (- *p3q.t* = "échelle" plus haut, "3" = "tenir")
 - *p3qyt* = "tesson, morceau, éclat (pierre)" ("-yt") (<id) (cf. - *p3x* = "gratter" précédent)
 - Gr. *πεκω* = "peigner, tondre" (<id, **πε-εκ-ω*, abrégement) (DELG : "*répond exactement en baltique à Lit. *pešu*, *pešti* = "arracher, tirer par les cheveux"*")
 - Gr. *πεκος*, *πεκκος*, *πεικος*, *ποκος* = "laine" (<id, **πε-εκ-ος*, **πε-ικ-ος*, **πο-οκ-ος*, abrégement, géminée, ou diphtongue)
 - Gr. *πικρος* = "qui perce" (<**p3-3q-3r*, **πι-ικ-(ε)ρ-ος*, diphtongue)
 - Skr. *pimçati* = "tailler, couper" (<**p3-3q*, **pi-iç-ati*, inf. nas., "h" en "j")
 - Lat. *pīcus* = "pivert" (<id, **pi-ic-us*, "i" long) (Fr. *pic* (a. prov. *pic* XII°))
 - Fr. *piquer* (1130; lat. pop. **pikkare* = "piquer, frapper", d'o. préromane)
 - Fr. *pic* (XII°; probabl. fig. de *pic* (oiseau), d'après *piquer*) = "pioche" (Fr. *pioche*)
 - Lat. *spīca* = "épi", "pointe" (<**s3-p3-3q* = "causer – piquer", **s(e)-pi-ic-a*, "i")
 - *fq3* = "déchirer, arracher" (<**f3-q3* <**h3-h3* = "trancher (f3) – racler (q3)")
- au phonème non-voisé "k" ("h" en "k") dans d'autres termes comparables
 - *k3* = "taureau", et signe E2: "taureau chargeant" (enfoncer) (Dét. D52: "phallus")
 - *k3* = signe F2: "tête du taureau E2" (Déterminatif pour "rage, enrager")
 - *jkw* = "carrière de pierre" (percer, forer) ("-w") (<**j3-3k* = "au + ht pt – enfoncer (3k)")
 - *k3f*, - *kf* = "silex" (<**k3-3f* = "frapper (k3) – trancher (3f)")
 - *kf.t* = "coupure, entaille" ("-t") (<id), et le radical mixte plus destructeur
 - *kbwy* = "plante de pied" ("-wy") (<**k3-3b*), comparable à - *tbw* = id ("-w") (<**t3-3b*) (cf. - *tb.t*, - *tb*, - *tb*, - *tb.t* = signe S33: "sandale" ("-t") <**t3-3b* <**t3-3H*, ci-dessus).

"H" et "h" ("x"), et leurs équivalents, évoquent les mêmes nuances, avec d'autres étymons :

- a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit "détruire"), ou "3r", de
- r , - r3 = "bouche, bec" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3, "3" implicite)
 - r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3, id : couper, amputer) ("3" implicite)
 - rrj = "cochon, porc" (fouiller le sol) (<*r3-3r-3j = "détruire (r3-3r) / au + ht pt (3j)")
 - Gr. αρωω, Lat. arō = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, *ar-a-ō)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<id, *αλ-ε-ω)

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "buriner" ("w") <*t3)
 - (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
 - xr = "tomber, être renversé" (<*h3-3r, "h" en "x") (- xrxr = "détruire" <id, red. int.)
 - Lat. her , Lat. er (psilose) = "hérisson" (pointes) (<*h3-3r, *he-er, "e" long)
 - Gr. χηρ = "hérisson" (<id, *χε-ερ, "h" en "χ", d'où "η" long)
 - All. igel (v.h.a. igil) = "hérisson" (<*3h-3r, *ig-il, "χ" en "g" / Gr. χηρ (Grimm))
 - pr.t = signe U13:"charrue" (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p" non-voisée)
 - (cf. Gr. φαρpos = "charrue", Lat. forō = "trouer", plus haut (p/f))
 - Angl. bore (OE. borian) = "percer, forer" (<id, "φ" en "b" / Lat. forō (Grimm))
 - Angl. boar (OE. bār) = "verrat", "porc mâle, "sanglier" ("φ" en "b" / Lat. forō)
 - All. bār (v.h.a. b̄er) = id (<id, *be-er, "e" long)
 - Lat. ferio = "battre, frapper" (<*p3-3r <*h3-3r, *fe-er-iō, p/f, abrégement)
 - Lat. ferrum = "fer" (<id, *fe-er-um, géminée) (DELL : "*l'origine est obscure; on sait que le "fer" n'était pas connu dans le monde indo-européen et, par suite, les noms de ce métal diffèrent d'une langue à l'autre... On rapproche v.angl. bras, braes = "bronze" et l'on suppose un emprunt pour le mot latin*")
 - Lat. friō = "réduire en morceaux" (<*h3-r3, inversion "3r", *f(e)-ri-ō, amuïs.) (DELL : "*au même groupe appartient Lat. frico, qui présente un élargissement "populaire" en -k-. Ni l'une ni l'autre des deux formes ne se laisse rapprocher d'un mot identique d'une autre langue*")
 - Lat. frico = "frotter, polir" (<*h3-r3-3h, *f(e)-ri-ic-ō, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. frango – fregi – fractum = "briser, rompre, fracasser" (<*h3-r3-3H, *f(e)-ra-ag-ō, *f(e)-re-eg-i, "H" en "g", inf. nas. ou "e" long) (composés en -fringō)
 - Lat. frendo – fressum = "broyer" (<*h3-r3-3d, *f(e)-re-ed-ō, inf. nas., "d" en "s")
 - Angl. brass = "cuivre" (OE. braes = "bronze" précéd.) ("φ" en "b" / Lat. fressum)
 - Lat. falx = "faux, serpe" (<*h3-3r-3h, *fa-al-(e)k-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x")
 - Gr. φλαω = "écraser, meurtrir" (<*h3-r3, *φ(ε)-λα-ω, thème II, amuïssement)
 - Lat. polio = "polir, aplanir, égaliser" (<*h3-3r, *po-ol-iō, "h" en "p", abrégmt)
 - Gr. πῖλος = "feutre" (écraser) (<id, *πι-ιλ-ος, "i") (Gr. πῖλεω = "fouler", "piler") (cf. Hébr. pjl (pile), Ar. fyl (fīl) = "éléphant" <*p3-3r, au lieu de - 3bw = id <*3b: l'étymon intensatif "3r" agit en sorte que "p3-3r" équivaut à "3b" (avec "b" voisé, "b3" détruit plus que "p3") (et Gr. ελεφας = id <*j3-r3-3p > Gr. ερειπω ci-après))
 - Lat. porcus = "porc", et "partie du sillon" (fouir) (<*h3-3r-3h, *po-or-(e)c-us)
 - Lat. aper = "sanglier" (fouiller) (<*3h-3r, inversion "h3", *ap-er)
 - Lat. aperio = "ouvrir" (creuser) (<id, *ap-er-iō)
 - Gr. hoπλη = "sabot" (trouer) (<id, *hoπ-(ε)λ-η, asp. aléat., amuïssement) (DELG : "*étymologie obscure*") (cf. Gr. oπη = "trou", "ouverture" <*3h, *oπ-η)
 - Lat. rīpa = "rive, rivage" (abattre) (<*r3-3h, interversion, *ri-ip-a, "i" long)
 - Gr. ερειπω = "renverser, abattre" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt / détruire", étymon intensatif "j3", *ε-ρε-ιπ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG: "*nom verbal Lat. rīpa = "rive d'un fleuve", etc. En posant un suffixe en occlusive, on peut tenter de rapprocher *rei-p- dans ερειπω et *rei-k- dans ερεικω*") (Gr. ερεικω ci-après)

- Gr. ελεφας-αντος (<*j3-r3-3h-3-3t, *ε-λε-εφ-α-ας, *ε-λε-εφ-α-ατ-ος, inf. nas.)
- Lat. rumpo - rupi - ruptum = "briser, casser, rompre" (<*r3-3h, *ru-up, inf. nas., ou "u" long) (DELL : "le présent à nasale infixée rumpo est propre au latin... à cause de l, le rapprochement avec Skr. lumpati = "il brise" est (particulier)")
- OE. reofan = "briser, déchirer" (<id, *re-of-an, "p" en "f" / Lat. rumpo (Grimm)) (cf. Gr. ηραβδος = "baguette", "badine", "verge" <*r3-3h-3d > Gr. ηραπιζω) (cf. Gr. ηαρπη = "faucille" (<*3r-3h, inversion "r3", *ηαρ-(ε)π-η, asp. aléat., amuïssement) (DELG : "on rapprochera Lat. sarpo = "tailler la vigne"") (interversion / Lat. falx-cis = id <*h3-3r-3h)) (cf. Lat. sarpo = "tailler la vigne" <*s3-3r-3h, *sa-ar-(e)p-o, "s-" causatif)
- Gr. λεπω = "peler, écorcer, écorcher" (<*r3-3h, *λε-επ-ω, abrégement)
- All. lumpen = "chiffon, lambeau, haillon" (déchirer) (<id, *lu-up-en, inf. nas.)
- Skr. lumpati = "il brise" (cf. Lat. rumpo précédent) (<id, *lu-up-ati, inf. nas.)
- Lat. lupus = "loup" (déchirer) (<id, *lu-up-us, abrégement) (DELL: "le p latin représente la labio-vélaire indo-européenne, la forme venant sans doute de parlars osco-ombriens. Comme Lat. bos, ce serait un de ces mots sabins qui se sont introduits dans la langue de Rome") (cf. Gr. λυκος = id <id, "h" en "k") (cf. Lat. lupa = "prostituée" : métaphore du déchirement du sexe féminin) Le "loup" évoque ici le concept de "déchirer" (Lat. rumpo, ou en sémitique Ar. srh3n = "loup" <*s3-r3-3h-3n) et non celui de "dévorer", suscité par des phonèmes voisés (Ar. δ3b (δi'b), Hébr. z3v (zé'êv) = "loup" <*d3-3H, ou Arm. gail = id <*H3-3r > Lat. voro).
- Angl. wolf (OE. wulf) = "loup" (<*w3-3r-3h, *wu-ul-(e)f, étymon intensatif "w3" en "wu", "p" en "f" (Grimm) / Lat. lupus, amuïssement)
- qr.t = "creux", "trou" ("-t") (<*q3-3r <*h3-3r, "h" en "q" non-voisée)
- qrr.t = "caverne" ("-t") (<*q3-3r-3r <*h3-3r-3r, id, red. int. de l'étymon intensatif "3r")
- Gr. κειρω = "couper" (<*h3-3r, *κε-ιρ-ω, diphtongue)
- Lat. caro = "carder, déchirer" (<id, *ca-ar-o, id, "a" long)
- Lat. rica = "sillon" (<*r3-3h, interversion, *ri-ic-a, abrégement)
- Lat. runcō = "sarcler, épiler", "faucher" (<id, *ru-uc-o, inf. nas.)
- Gr. ερεικω = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt / détruire" (= ερειπω), *ε-ρε-ικ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG: "l'ε- initial peut être une prothèse")
- Lat. cello = "frapper" (<*h3-3r, *ce-el-o, géminée) (seulement Lat. percello)
- Lat. caelum = "ciseau", "burin de graveur" (<id, *ca-el-um, diphtongue)
- Gr. κολος = "tronqué, mutilé" (<id, *κο-ολ-ος, id, abrégement)
- Angl. hole (OE. hol) = "trou" (<id, *ho-ol, "k" en "h" / Gr. κολος (Grimm))
- Gr. κλαω = "briser, casser" (<*h3-r3, *κ(ε)-λα-ω, inversion "3r", thème II)
- Gr. λυκος = "loup" (<*r3-3h, interversion, *λυ-υκ-ος, abrégement) (DELG: "Lejeune pose *lukwo > λυκος. La diversité des formes peut être due au tabou linguistique"), le radical étant renforcé par l'étymon intensatif "w3" dans
 - v.sl. vluku = "loup" (<*w3-r3-3h = "bien – déchirer", *u-lu-uk, "w3" en "u")
 - Skr. vrkaha = "loup" (<*w3-r3-h3, *u-r(e)-ka, inversion "3h")
 - Lit. vilkas, v.pruss. wilkis, Av. vehrko = "loup" (<*w3-3r-3h, inversion "r3")
- Gr. λακκος = "trou", "fosse" (<*r3-3h, *λα-ακ-ος, géminée)
- Gr. λακη = "loque, haillon, ruines" (déchirer) (<id, *λα-ακ-η, abrégement)
- Gr. ηελκος = "blessure à vif" (<*3r-3h, inversion "r3", *ηελ-(ε)κ-ος, asp. aléat.)
- Lat. ulcus = "plaie à vif, ulcère" (<id, *ul-(e)c-us, amuïssement)
- Lat. sulcus = "sillon" (<*s3-3r-3h = "causer – détruire", *su-ul-(e)c-us)
- v.angl. sulh (OE. sulh) = "charrue" (<id, *su-ul-(e)h, "k" en "h" (Grimm))
- sqr = "frapper, marteler" (<*s3-q3-3r = "causer (s3) - creuser") (précise - h3j = id <*h3)

- krtý = "cornes" (<*k3-3r <*h3-3r, "h" en "k" non-voisée)
 - Lat. cornu = "corne" (<*k3-3r-3n-3, *co-or-(e)n-u, amuïssement)
 - Gr. κεραs, κεραos, κερωs, id (<*k3-3r-3, *κε-ερ-α-αs, *κε-ερ-α-οs, *κε-ερ-ο-οs)
- xrpw = "maillet, battoir" ("-w") (<*x3-3r-3p <*h3-3r-3h, "h" en "x", "h" en "p")
 - (cf. - xrp = sceptre S42 (battre la végétation pour assurer le passage))
- krp (NEgypt.) = "effacer (en grattant)" (<*k3-3r-3p <*h3-3r-3h, "h" en "k", "h" en "p")
- 3kr = "terre" (enfonce) (<*3k-3r <*3h-3r, "h" en "k", inversion "h3")
 - Gr. ακροs = "pointu" (<*3h-3r, *ακ-(ε)ρ-οs, amuïssement)
 - Arm. akra = "dent" (<id)
 - Lat. ocris = "rocher raboteux" (<id, *oc-(e)r-is, id, alternance vocalique)
 - Gr. οκρis = "pointe, coin" (<id)(DELG: "alternance vocalique rare /Gr. ακροs")
 - Arm. erkir = "terre" (<*3r-3h-3r, interversion, *er-(e)k-ir, amuïssement)
 - Arm. erkat' = "fer" (<*3r-3h-3t, *er-(e)k-at', id)
 - (interversion / Lat. ferrum = id <*h3-3r, *fe-er-um précédent)

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "dévorer" ("-j") <*d3)
 - (cf. - Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") <*H3 = "aller / ôter, déchirer")
 - (cf. - H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H3)
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (destruction de la végétation)
 - (cf. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d3-3r)
 - (cf. - ɣr = "sous" (percer, trouser) <*ɣ3-3r, "ɣ" voisé, frontière entre "d" et "H")
 - (cf. - 'r.t = "mâchoire" (broyer, dévorer) ("-t") <*'3-3r, "' " voisé)
- brj = "meule à grain" (<*b3-3r-3j = "détruire (b3-3r) - au + ht pt (3j)" <*H3-3r-3j)
 - (*b3-3r <*H3-3r détruit plus que - krtý = "cornes" ("-ty") <*k3-3r <*h3-3r)
 - Lat. barrus = "éléphant" (<*b3-3r <*H3-3r, "H" en "b", *ba-ar-us, géminée)
 - (vaut - bj3 = signe F18: "défense d'éléphant" <*b3-j3 / - 3bw = "éléphant" <*3b)
 - Lat. ebur = "ivoire" (<*3b-3r <*3H-3r, *eb-ur, inversion "b3") (Fr. ivoire)
 - Gr. ηυβρis = "violence, outrage, coups" (force brutale) (<id, *ηυβ-(ε)ρ-ιs, asp. aléat., amuïssement) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. βορα = "pâture, nourriture" (dévorer) (<*H3-3r, *βο-ορ-α, abrégement)
 - Lat. voro = "avalier, engloutir, dévorer" (<id, *vo-or-o, "H" en "w", abrégemnt)
 - Lat. levis = "poli, lisse" (égal) (<*r3-3H, interversion, *le-ev-is, "H" en "w", "e")
 - Lat. laevis = id (<id, *la-ev-is, diphtongue)
 - Gr. λωβη = "mutilation" (<id, *λο-οβ-η, "H" en "b", "ω" long)
 - Gr. λωβηξ = "vautour" (<id, suff. "-αξ")
 - Gr. λαβραξ = "loup de mer", "bar" (vorace) (<*r3-3H-3r-3, *λα-αβ-(ε)ρ-α-αξ)
 - Lat. arbor = "arbre" (<*3r-3H-3-3t, inversion "r3", *ar-(e)b-o-os, "o" long, "t" en "s") (génitif Lat. arboris <*3r-3H-3-3t-3t, *ar-(e)b-o-oR-is, rhotacisme, abrégement) (DELL : "aucun rapprochement net") (l'"arbre" est souvent déchiré, ou abattu; cf. Gr. δρυs <*d3-r3 / Gr. δερω <*d3-3r; - j3m , - jm3 , - jm plus haut)
 - Gr. αρβηλοs = "tranchet de cordonnier" (<*3r-3H-3-3r, *αρ-(ε)β-ε-ελ-οs, "η" long) (DELG : "terme technique d'origine inconnue")
- grg = signe U17: "pioche creusant un bassin" (<*H3-3r-3H, "H" en "g")
 - (plus destructeur que - xrpw = "maillet, battoir" ("-w") (<*x3-3r-3p <*h3-3r-3h))
 - Lat. gurgis = "gouffre, abîme", et "gosier, gorge" (<id, *gu-ur-(e)g-es) (DELL: "mot expressif du groupe de Lat. voro, qui admet des formes à redoublement avec des altérations diverses, ici *gwr-ge-t-s")
 - Arm. gail = "loup" (dévorer) (<*H3-3r, *ga-il)(cf. Gr. λυκοs <*r3-3h précédent)
 - Lat. gula = "gosier" (<id, *gu-ul-a, abrég.) (= Lat. guttur <*H3-3t-3r plus haut)
 - Skr. gilati = "il avale" (<id, *gi-il-"-ati", id) (Skr. girati = id : liquide vibrante)

- Lat. *ligo* = "houe" (creuser) (<*r3-3H, interversion, *li-ig-o, abrégement)
- Gr. *λαγων* = "creux, flancs" (trouer) (<id, *λα-αγ, abrégement, "-ων")
- All. *loch* (v.h.a. *loh*, gén. *lohhes*) = "trou" (<id, *lo-oh, "k"- "x", "k"- "xx") / Lat. *ligo* = "houe", ou Gr. *λαγων* = "creux, flancs")
- Angl. *like* (ME. *lik*) = "semblable, pareil" (même) (<id, *li-ik, "g" en "k" / *ligo*) (cf. Gr. *homos* = "même" : ce concept implique de "couper" pour "rendre égal")
- All. *gleich* (v.h.a. *gilih*) = "égal, identique" (même) (<id, "gi-", "k"- "x")
- Gr. *γραω* = "dévorer" (<*H3-r3, inversion "3r", *γ(ε)-ρα-ω)
(plus destructeur que Gr. *κλαω* = "briser, casser" <*h3-r3 précédent)
- Gr. *σαγαρις* = "hache de combat" (<*s3-3H-3r = "causer – détruire", *σα-αγ-αρ-ις, ou *s3-H3-3r, *σα-γα-αρ-ις, abrégement) (DELG : "mot obscur")
(cf. Gr. *σιγγων* = "mâchoire" <*s3-3-3H précédent)
- Gr. *ηρηγνυμι* = "briser, détruire" (<*r3-3H, interversion, *ηρε-εγ(ε)ν-υμ-ι, "η")
- Skr. *rujati* = "il brise" (<id, *ru-uj, "H" en "j", "-ati")
- Angl. *rake* (OE. *raca*) = "râteau" (<id, *ra-ac-a, "g" en "k" / *ηρηγνυμι* (Grimm))
- All. *rechen* (v.h.a. *rehho*) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
- Gr. *ορυξ-υγος* = "pioche" (<*w3-r3-3H = "bien – détruire", *ο-ρυ-υγ(ε)ς, "w3" en "o", abrégement, "H" en "g", "gs" en "ξ") (composés en -ορυξ, "w3" en "ω")
- Gr. *ορυγμα* = "excavation, tranchée" (<id, *ο-ρυ-υγ(ε)μ-α)
- Gr. *ορυσσω, ορυπτω* = "creuser, arracher" (<*w3-r3-3H-3t, "t" en "s") (DELG: "*L'o- initial est une prothèse, ou pourrait reposer sur une laryngale... on peut évoquer hors du grec quelques mots qui comportent une sourde finale : Lat. runcō = "sarcler", Skr. lunçati (avec l pour r) = "arracher"*") (mais Lat. *runcō* <*r3-3h évoque une destruction moindre que Gr. *ηρηγνυμι* <*r3-3H)
- grH = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H)
(sens plus fort que - g3H = id <*g3-3H précédent, en raison de l'étymon "3r")
- Hrp (NEgypt.) = "épée" (<*H3-3r-3p <*H3-3r-3h = "détruire (H3-3r) – battre (3p)")
- grp (NEgypt.) = "tailler" (timon de char) (<*H3-3r-3h, "H" en "g", "h" en "p")
(détruit plus que - krp (NEgypt.) = "effacer (en grattant)" <*h3-3r-3h précédent, mais moins que - grH = "presser, écraser" <*H3-3r-3H, car différence "h"/"H")
- Gr. *γλυφω* = "creuser en taillant" (<*H3-r3-3h, *γ(ε)-λυ-υφ-ω, abrégement)
- Gr. *γραφω* = "érafler", d'où "écrire" (<id, *γ(ε)-ρα-αφ-ω, id).

b) l'étymon "m3" (= "m-" / ôter, déchirer (matière) (3)", soit "détruire"), ou "3m", de par ex.
- 3m = "mutiler, blesser"

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "buriner" ("w") <*t3)
(cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m),
et en i.-e., "h" restant en l'état ou se transposant en équivalent non-voisé "χ", "k", "p" :
- Lat. *humus* = "terre" (<id, *hu-um-us, abrégement) (DELL: "*voir le dérivé Lat. homo*") (mais Lat. *homo* = "homme" < radical homophone *h3-3m, plus haut)
- Gr. *χαμαι* = "sur terre, à terre" (<id, *χα-αμ-αι, "h" en "χ")
- qm3 = "marteler, battre" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
- Angl. *hammer* (OE. *hamor, hamer*) = "marteau" (<*h3-3m-3r, *ha-am-or)
- Skr. *açman* = "pierre" (<*3h-3m-3n, *aç-(e)m-an, inversion "h3", "h" en "j")
- mk3 = "aplanir, niveler" (<*m3-k3 <*m3-h3, "h" en "k")
- xmj = "frapper, enfoncer à l'intérieur" ("j") (<*x3-3m <*h3-3m) parent de
- thm, - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouer" et "trou, perforation" (<*t3-h3-3m)
(moins destructeur que - Htm = "périr, anéantir, pourrir" <*H3-3t-3m)

- Tokh.A tkam = "terre" (<id, *(e)-ka-am, "h" en "k", cf. - t3 = "terre")
(cf. Gr. $\chi\theta\omega\nu$ = "terre" <*h3-t3 / - htyt = "foret" <*h3-3t plus haut)
- Skr. ksamyah = "terrestre" (<*h3-t3-3m, interversion, *k(e)-sa-am-yah)
- Gr. $\chi\theta\alpha\mu\alpha\lambda\omicron\varsigma$ = "qui est à terre" (<*h3-t3-3m-3r, * $\chi(\epsilon)$ - $\theta\alpha$ - $\alpha\mu$ - $\alpha\lambda$ - $\omicron\varsigma$)
- Gr. $\psi\alpha\iota\omega$ = "broyer, moude, écraser" (<*h3-t3-3, * $\pi(\epsilon)$ - $\sigma\alpha$ - ι - ω , "h" en "p", "t" en "s", "ps" en "ψ") (cf. Gr. $\pi\alpha\iota\omega$ = "battre, frapper" <*p3-3 <*h3-3, Lat. $p\grave{i}n\sigma$ ($p\grave{i}s\sigma$) - $pistum$ = "piler" <*p3-3t <*h3-3t plus haut)
- Gr. $\psi\alpha\mu\mu\omicron\varsigma$ = "sable" (broyer) (<*h3-t3-3m, * $\pi(\epsilon)$ - $\sigma\alpha$ - $\alpha\mu$ - $\omicron\varsigma$, géminée)
(cf. Gr. $\alpha\mu\alpha\theta\omicron\varsigma$ = "sable" <*3m-3t, * $\alpha\mu$ - $\alpha\theta$ - $\omicron\varsigma$, "t" en "θ")
- Gr. $\psi\alpha\mu\alpha\theta\omicron\varsigma$ = "sable" (<*h3-t3-3m-3t, * $\pi(\epsilon)$ - $\sigma\alpha$ - $\alpha\mu$ - $\alpha\theta$ - $\omicron\varsigma$, abrégé)
- txn = signe 025:"obélisque" (pointe) (<*t3-3h-3n, "h" en "x")
- Hitt. $tekan$ = "terre" (<id, *te-ek-an, "h" en "k")
- Arm. $tapan$ = "herse" (<id, *ta-ap-an, "h" en "p")
- xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") (<id)
- xm' = "mettre en ruines" (<*x3-3m-3' <*h3-3m-3H) (renforcé par l'étymon "3H").

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "dévorer" ("-j") <*d3)
(cf. - Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("-w") <*H3 = "aller / ôter, déchirer")
(cf. - H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H3)
(cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (destruction de la végétation)
(cf. - Hm.t = "pilon" ("-t") <*H3-3m > - Hm = "briser, écraser, broyer")
(plus destructeur que - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
(cf. - Hm3 = "écraser, pilonner" <*H3-m3)
(plus destructeur que - qm3 = "marteler, battre" <*h3-m3)
(cf. - gm3 = "briser" <*g3-3m <*H3-3m > - sgm = "broyer complètement", "s-")
(plus destructeur que - mk3 = "aplanir, niveler" <*m3-k3 <*m3-h3)
(cf. - 'm = "avalier, engloutir" <*'3-3m <*H3-3m, "H" en "'")
(même traduction que - xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") <*h3-3m),
et en i.-e., "H" restant en l'état ou transposé en équivalent voisé "w", "j", "g", ou "'":
(cf. Lat. $v\omicron\mu\iota\varsigma$ = "soc de charrue" <*H3-3m, *vo-om-is, plus haut)
- Skr. $j\mu\alpha\text{h}$ = gén. de $ks\grave{a}\text{h}$ = "terre" (<*H3-m3, *j(e)-ma-ah, "H" en "j")
- Skr. $g\mu\alpha\text{h}$ = id (<id, "H" en "g")
- Gr. $\alpha\mu\mu\omicron\varsigma$ = "sable" (broyer) (<*'3-3m, * α - $\alpha\mu$ - $\omicron\varsigma$, "'3" en "α", d'où géminée)
(cf. Gr. $\psi\alpha\mu\mu\omicron\varsigma$ = id <*h3-t3-3m précédent)

c) l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter, déchirer (matière) (3), soit "détruire"), ou "3n", de par ex

- nwt = "herminette" ("-wt") (<*n3)
- nnwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n, red. int.)

contribue encore à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "buriner" ("-w") <*t3)
(cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
- pnw = "souris, rongeur" ("-w") (<*p3-3n <*h3-3n, "h" en "p")
- qn = "donner des coups de bâton, battre" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q")
- qnqnyt = "maillet, battoir" (frapper) ("-yt") (<id, red. int.)
- nx3 = "couteau" (<*n3-x3 <*n3-h3, "h" en "x")
- nqr = "mettre en pièces, briser" (<*n3-3q-3r <*n3-3h-3r, "h" en "q")
- et en i.-e., "h" restant en l'état ou se transposant en équivalent non-voisé "p", "k" ou "χ"
- Skr. $hanati$ = "il frappe, il abat" (<*h3-3n, *ha-an-at-i ("-ati"), abrégement)
- Hitt. $kuenzi$ = id (<id, *ku-en-(e)z-i, "h" en "k", diphtongue)
- Av. $jainti$ = id (<id, *ja-in-(e)t-i, "h" en "j", id)

- Lat. spīna = "épine, pointe" (<*s3-p3-3n = "causer - piquer", "s-", *s(e)-pi-in-a)
 - Gr. κνυω = "gratter, démanger" (<*h3-n3, *κ(ε)-vυ-ω, "h" en "k", amuis.)
 - Gr. κνοος = "grincement de la roue contre l'essieu" (<id, *κ(ε)-vo-os)
 - Gr. κοννος = "barbe" (<*h3-3n, *κο-ov-os, géminée) (DELG : "*Et. inconnue*")
 - Gr. χνυω = "grignoter, croquer" (<*h3-n3-3, *χ(ε)-vα-υ-ω, "h" en "χ")
 - Gr. κνῶω, κνῶω = "gratter, râper, piquer" (<id, *κ(ε)-vα-α-ω, *κ(ε)-vα-ι-ω)
 - Lat. nepas = "scorpion" (piquer) (<*n3-3h, *ne-ep-as, interversion, "h" en "p") (DELL : "*mot africain selon Festus*")
 - Skr. nakkah = "ongle" (<id, *na-ak-ah, "h" en "k", d'où géminée)
 - Gr. vυττω = "piquer, percer" (<id, *vυ-vh-vτ-ω, d'où géminée)
 - Gr. vυσσω = id (<id, *vυ-vh-υσ-ω, "t" en "s", géminée)
 - Gr. vυχμα-ατος = "piqûre" (<*n3-3h-3m-3t, *vυ-vχ-(ε)μ-α(τ), "h" en "χ")
 - Gr. vυγμα-ατος = id (<id, *vυ-vγ-(ε)μ-α(τ), "h" en "g" pour *vυκμα)
 - Angl. nail (OE. naegel) = "ongle" (<*n3-3h-3r, *na-eg-el, "χ" en "g" (Grimm))
 - All. nagel (v.h.a. nagal) = id (<id, *na-ag-al, id, abrégement),
- le même radical "n3-3h", préfixé par l'étymon intensatif "w3", produisant
- Gr. οvυξ-υχος = "ongle, griffe, sabot" (<*w3-n3-3h-3t, *o-vυ-υκ-(ε)s, "w3" en "o", "h" en "k" ("h" en "χ"), "t" en "s", "ks" en "ξ") (DELL : "*le grec présente une prothèse*") (composés en -ovυξ, avec "w3" en "ω"), de formation différente de
 - Lat. unguis = "ongle, sabot" (<*w3-3H, *u-ugu-is, "w3" en "u", "H" en "gu", inf. nas.) (DELL : "*les formes du nom de l'ongle diffèrent d'une langue à l'autre, tout en étant évidemment parentes entre elles... La prothèse de unguis doit avoir un caractère populaire*")
 - Lat. ungula, unguis = id (<*w3-3H-3r, *u-ug-ul-a, "H" en "g")
 - Gr. οvγω = "ouvrir" (*o-υγ-ω, "w3" en "o") (Lesb. οεvγην : "w3" en "oe")
- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "dévorer" ("-j") <*d3)
- (cf. - Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") <*H3 = "aller / ôter, déchirer")
- (cf. - H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H3)
- (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (destruction de la végétation)
- (cf. - Hn = signe U6: "houe", - HnHn = "déchirer", - Hnyt = "lance" ("-yt") <*H3-3n)
- (plus destructeur que - nx3 = "couteau" <*n3-x3 <*n3-h3, "h" en "x")
- (cf. - Hnn = "déchirer", - Hnn = "houe", - Hnn = "pénis" (fig.) <*H3-3n-3n, red. int.)
- (cf. - bnwt = "meule à grain" ("-wt") <*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- (plus destructeur que - pnw = "souris, rongeur" ("-w") <*p3-3n <*h3-3n)
- (cf. - gn = signe T19: "tête de harpon en os" <*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- (plus destructeur que - qn = "donner des coups de bâton" <*q3-3n <*h3-3n)
- (cf. - gnwty = "sculpteur" ("-wty") <*g3-3n <*H3-3n)
- (cf. - ngj = "casser, briser, rompre, enfoncer" ("-j") <*n3-3g <*n3-3H, interversion)
- (cf. - ng3 = "tuer" <*n3-g3 <*n3-H3)
- (cf. - 'n.t = "pic", "pioche", "burin" ("-t") <*'3-3n <*H3-3n, "H" en "'")
- (cf. - 'n.t = "ongle", "griffe" (fig.) (Dét. U19: "herminette") <id),
- et en i.-e., "H" se transposant en équivalent voisé "b" ou "g" :
- Gr. σιβvνη = "épieu" (<*s3-H3-3n = "causer – détruire" ("s-"), *σi-βv-υv-η, "H" en "b", abrégement) (DELG : "*emprunt*")
 - Gr. σvγvνης = "épieu" (<id, *σi-γv-υv-η, "H" en "g", "v" long) (DELG : "*peut faire penser qu'il s'agit d'un emprunt... Pas de rapport probable avec σιβvνη*")
 - Gr. γωνια = "angle, coin" (<*H3-3n-3, *γo-ov-ι-α, "H" en "g", d'où "ω" long)
 - Lat. genae = "mâchoire", "joue" (<id, *ge-en-ae, abrégement) (DELL : "*sans doute de la même famille que Gr. γωνια = 'angle'*")

- Gr. γενυς = id (<id, *γε-εν-υ-υς, id) (DELG : "le composé Av. *zanu-drajah*, dans le premier terme duquel on reconnaît le mot, présente une longue non expliquée") (mais cette longue correspond à la suite 3-3 : *za-an-u, "H" en "j")
- Gr. γναθος = id (<*H3-n3-3t, *γ(ε)-να-αθ-os, amuïs., "t" en "θ", abrégement) (thème II de Benveniste / thème I de Gr. γενυς : inversion étymon "3n")
- Gr. γυυθος = "fosse, trou" (<id, *γ(ε)-υυ-υθ-os, id) (id, alternance vocalique)
- Got. kinnus = "joue" (<*ki-in-us, "g" en "k" / Lat. genae (Grimm), géminée).

8 - 3 - A 3) Sur le secteur sémantique "mener" ('A3'), les étymons "H3" et "h3" ("x3") évoquent les mêmes nuances que "d3" et "t3" (§ 8 - 1 - A 3), en composition avec d'autres :

- a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller"), ou "3r", de
- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (soit "éloigner", cf. plus haut)
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer", d'où "se lever, naître" (*or-ior, *or-(e)t-us)
 - Gr. ορνυμι = id (*ορ-νυμι) (Gr. ορμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau")
- contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :
- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h, "h" en "x" non-voisée)
 - (cf. - x3r = "passer, s'emballer" <*h3-3r > - x3rw , - xr = "rue" ("-w"))
 - (en i.-e., sur ce secteur "aller", les termes "rapides" avec "h" en "k" : Gr. κελλω = "mettre en mouvement" <*h3-3r > Gr. κελομαι = "presser, pousser à", Gr. κελευω = "diriger vers, ordonner" <*h3-3r-3-3, Gr. κελις = "cheval de course" <*h3-3r-3-3t, Lat. celer = "rapide" <*h3-3r-3r)
 - xrwyt = "guerre" ("-wyt") (<*x3-3r <*h3-3r) (cf. - xr = "tomber, être renversé")
 - Gr. κοιρανος = "roi", "chef" (<*h3-3r-3n, *κο-ιρ-αν-os, diphtongue)
 - Gr. κυριος = "maître de", "souverain" (<*h3-3r-3, *κυ-υρ-ι-os, "υ" long)
 - xrp = "conduire, gouverner", "être devant, le premier", et "accélérer" (<*h3-3r-3p), où "p" non-voisé, phonème plus rapide que "b", produit le radical "p3-3r" de (cf. plus haut)
 - prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (cf. - p3 = "voler" et "fuir")
 - (cf. Lat. ferus = "sauvage" (libre) <id, p/f, sur le secteur "aller")
 - (cf. Gr. φηρ, Gr. φειρ = id <id, *φε-ερ, d'où "η", ou *φε-ιρ, diphtongue)
 - pry = "champion, héros" ("-y") (<id)
 - Gr. παρος = "en avant, devant" (<id, *πα-αρ-os, abrégement) (DELG : "répond exactement à Skr. *purah* = "devant, avant"...*Famille de Gr. pro*") (Skr. *purah* <id, *pu-ur-ah, alternance vocalique)
 - All. führen (v.h.a. fuoren) = "conduire, mener" (<id, *fu-or-en, "p" en "f" / Gr. παρος (Grimm), diphtongue) (All. führer = "chef")
 - Gr. προ = "devant, en avant" (<*p3-r3, *π(ε)-ρο-, thème II, amuïs.)
 - Skr. pra- = id (<id, *p(e)-ra-) (et Av. fra- = id <id, *f(e)-ra-, p/f)
 - Lat. firmus = "solide, résistant, fort" (<*p3-3r-3m, *fi-ir-(e)m-us, p/f)
 - Lat. primus = "le plus en avant, premier" (<*p3-r3-3m, *p(e)-ri-im-us)
 - Gr. προμος = "qui marche au premier rang", "chef" (<*π(ε)-ρο-ομ-os)
 - Gr. πραμος = id (<id, alternance vocalique, abrégement)
 - Lat. impero = "commander" ("im-") (rapproché par l'analyse actuelle de Lat. paro = "préparer", mais qui est homophone sur le secteur "emplir")
 - Lat. imperator = "chef", "maître", puis "empereur" ("-tor"),
- l'interversion du radical en "3r-3p" expliquant (cf. - xrp <*h3-3r-3p)
- Hébr. 3lf (alef), 1^{ère} lettre de l'alphabet phénicien (<id, *al-ef, "p" en "f")
 - Hébr. 3lwf (aloûf) = "champion" (soit premier) (<id, *al-oûf, "3" en "w")
 - Hébr. 3ljfw (alifoût) = "championnat" (<id, "-3t", "3" en "j", "3" en "w")

- pr '3 = "pharaon" (Gr. φαραω, p/f), que l'analyse actuelle traduit par "grande ('3) – maison (pr)", mais l'é.-h. - pr = "maison, palais" est construit sur un radical "p3-3r" homophone, où "3" a le sens de "tenir". Le terme semble plutôt signifier "grand – pour partir" (ou "grand – guide", cf. - prj), ou "grand – chef" (cf. - pry).

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3yw = "opposant" ("-yw"))
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3 > - b3w = "puissance" ("H" en "b"))
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <id, progression lente du groupe)
 - (cf. - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos")
 - (l'allure est donc réduite) (cf. - Hw = "meneur" (avec A25) <id), et en i.-e.
 - Gr. αγω = "mener, conduire, diriger" (<*3H, "H" en "g" voisé, *αγ-ω)
 - Lat. agmen = "marche, armée en marche" (<*3H-3m-3n, *ag-(e)m-en)
 - Véd. ajma = "marche dans la bataille" (<id, *aj-(e)m-a, "H" en "j")
 - (cf. - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - (cf. - 3'y = "force, puissance" ("-y") <*3H, "H" en "'", 'ayin voisé)
 - (cf. - '3' = "courage, vaillance" <*'3-3' <*H3-3H, "H" en "'")
 - (cf. - 'H3 = "combattre", "guerrier" <*'3-H3 <*H3-H3, "H" en "'")
 - (cf. - H3'yt = "guerre civile, révolte" ("-yt") <*H3-3' <*H3-3H, "H" en "'")
- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r) (allure plus lente que - xrp = id <*h3-3r-3p)
 - Lat. bellum = "guerre" (combattre) (<id, *be-el-um, "H" en "b" voisé, géminée)
 - (DELL : "origine inconnue")
 - Angl. war (ME. weorre) = "guerre" (<id, *we-or-e, "H" en "w")
 - Fr. guerre (1080; frq. *werra) (<id, *ge-er, "H" en "g" voisé)
 - Gr. βριμη = "force, puissance" (<*H3-r3-3m, *β(ε)-ρι-μη-η, "H" en "b", "l")
- r' = terme du nom de certains pharaons (par ex. r'-ms-sw = Ramsès II) (<*r3-3H, interversion, avec transposition "H" en "'") ('ayin voisé), qui constitue un jeu de radicaux homophones sur le secteur sémantique "brûler" : - rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H) / - r' = signe N5: "disque solaire" (dieu Râ) (<*r3-3' <*r3-3H, "H" en "'")
 - Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3H = "continuer (r3) – mener, conduire (3H > Lat. ago - egi)", *re-eg-o, "H" en "g" voisée, abrégement)
 - Lat. rex - regis = "roi" (en tête de la file) (<id, "e" long, inexplicable par le DELL)
 - Lat. rectus = "droit" (<*r3-3H-3t, *re-eg-(e)t-us, amuis.), et avec interversion
 - Lat. verus = "vrai, véritable, juste" (droit) (<*H3-3r, *ve-er-us, "H" en "w", "e")
 - Bret. gwir = "vrai" (<id, "H" en "gw") (cf. Bret. gwent = Lat. ventus <*H3-3t)
 - Lat. severus = "sévère, dur", "grave, austère, rigoureux" (<*s3-H3-3r = "causer (s3) – aller droit (H3-3r)", *se-ve-er-us, "H" en "w") (DELL : "la présence d'un e (bref) devant u consonne semble montrer qu'il faut couper *se- (sans doute *sed-) verus; cf. cependant socors, etc. Le second terme du composé rappelle Lat. verus, mais le sens fait difficulté. Sur l'ensemble, il a été présenté beaucoup d'hypothèses, dont aucune ne se laisse démontrer") : le préfixe causatif "s-" <*s3 apparaît ici clairement, sans amuïssement, et le sens ne fait pas de difficulté si l'adjectif se rapporte à la fonction du chef, d'où le nom propre Lat. Severus.

b) l'étymon "m3" de - m = signe N31: "chemin" (<*m3 = "'m-"-ôter, déchirer (végét.)" ou "aller")

- Lat. meo = "aller, passer" (<*m3-3, *me-a-o, cf. Lat. eo = "aller" <*3, *e-o), contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 > - hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
- xmj = "attaquer" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")

- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer" <id, - x3mm = "aller vite" <*h3-3m-3m)
- sxm = signe S42:"sceptre" (<*s3-h3-3m = "causer (s3) – attaquer (h3-3m)")
- sxm = "être puissant" (<id)
- qm3 = "combattre" (<*q3-m3 <*h3-m3) (cf. - qm3 = "marteler, battre" <id)
- Gr. μάχομαι = "combattre, lutter" (contre) (<*m3-3h, interversion, *μα-αχ-ομαι, "h" en "χ" non-voisé) (DELG : "l'étymologie n'est pas établie")

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3yw = "opposant" ("-yw"))
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") <*H3, - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - mH = "commencer" (en tête) (<*m3-3H) (cf. - mHy = "fuir" ("-y") <id, secteur "aller")
 - Lat. magister = "maître, chef" (<id, *ma-ag-ister, "H" en "g") (radical homophone de Lat. magis = "plus" / - mH = "emplir")
 - m3' = "mener, conduire, diriger" (<*m3-3H, "H" en "c", cf. - r' <*r3-3H > Lat. rego)
 - m3'ty = "ce qui est juste" ("-ty") (<id > - m3' = "exact, véritable") (vrai, cf. Lat. verus)
 - m3'.t = "justesse, exactitude", et "Maât", déesse de la vérité et de la justice ("-t") (<id) (cf. - mH.t = "plume" <*m3-3H > - m3'.t = signe H6:"plume", secteurs "aller" et "élever")
 - d'm = "un sceptre" (<*d3-3'-3m, interversion, "mener (d3) - id (m3')") (= - w3s, S40)

c) l'étymon "n3" (= "n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou inversion "3n", de
- n = "vers" (<*n3)

forme aussi de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3"
 - xn = "conduire énergiquement, mener" (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")
 - (cf. Gr. κινεω = "mettre en mouvement" <*h3-3n, sur le secteur "aller")
 - nxnx = "attaquer" (<*n3-3x <*n3-3h, interversion, red. int.)
 - xnt = "devant, à l'avant" (<*x3-3n-3t <*h3-3n-3t)
 - (cf. - 3tw, - 3tw = "chef militaire" ("-w") <*3t = "ôter, déchirer / aller vite")
 - (cf. - nt3 = "courir" <*n3-t3 = *n3-3t)
 - (cf. - xt = "à travers" <*x3-3t <*h3-3t)
 - xnt = signe D19:"front et nez, avant du visage" (<id)
 - xnty = "qui est à l'avant", "premier" ("-y") (<id), et, avec interversion des étymons,
 - nxt = "être fort, solide", "force", "victoire, vaincre" (<*n3-3h-3t)
 - nxt = a) signe A24:"homme frappant avec un bâton (à deux mains)" (<id)
 - (plus rapide (cf. - nxnx = "attaquer") que - Hw = signe A25:"homme frappant, main gauche dans le dos", et "meneur") (remplace parfois A25, car le "meneur", à l'avant de la file de marche, est nécessairement fort)
 - b) signe D40:"bras armé d'un bâton" (<id)
 - nxtw = "force", "victoire" ("-w") (<id > - nxt.t = id ("-t") (<id)
 - Gr. αναξ-ακτος, Favaξ = "seigneur, maître" (<*3n-3h-3t, inversion de l'étymon "n3", *(F)av-ακ-(ε)s, asp. aléat. en "w", "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "ξ") (DELG : "étymologie inconnue")
 - snxt = "rendre fort, solide" (<*s3-n3-3h-3t = "causer (s3) – être fort")
 - nx3x3 = signe S45:"sceptre "fléau"" (insigne du pouvoir) (<*n3-h3-h3, inversion "3h")
 - Gr. νικη = "victoire" (<*n3-3h, *vi-ικ-η, "t" long transposant la suite 3-3, et "h" en "k" non-voisé) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Ar. nka = "vaincre" (<*n3-3h-3)
 - qn = "fort" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non-voisé, cf. - xn = "mener" <*h3-3n)
 - qn.t = "force, victoire" ("-t") (Dét. D40) (<id) (et - qnj = "blesser" ("-j") <autre *h3-3n)
 - qnj = "(être) fort, puissant, capable", "mater, vaincre" ("-j") (Dét. A24) (<id).

- avec l'étymon "lent" "H3" (mouvement moins rapide, mais domination supérieure)
 - Hn = "commander, gouverner, contrôler" (<*H3-3n, cf. Lat. *rex* = "roi" <*r3-3H)
 - Angl. *keen* (OE. *cene*) = "brave" (<id, *ce-en-e, "g" en "k" / Gr. *αγω* = "mener" <*3H) (Grimm) (ODEE : "*CGerm. *konjaz, which has no certain cogns.*")
 - All. *kühn* (v.h.a. *chuoni*, v.h.a. *kuoni*) = "hardi, courageux" (<id, diphtongue)
 - Got. *qens* = "reine" (<*H3-3n-3t, *qe-en-(e)s, "t" en "s")
 - Angl. *queen* (OE. *cwen*) = "reine" (<*H3-w3-3n = "bien – id", *k(e)-we-en, "g" en "k" / Gr. *αγω*) (Grimm) (ODEE : "*Germ. *kwaeniz <IE. *gwen-*")
 - Angl. *king* (OE. *cyning*) = "roi" (<*H3-3n-3-3h, "g" en "k", "χ" en "g" (pour "h" en "g"), inf. nas., pour *ceni-ig) (ODEE : "*Germ. *kuningaz*")
 - All. *könig* (v.h.a. *chuning*) = "roi" (<id, inf. nas., pour *chuoni-ig)
 - Hnw = "commandants militaires" ("-w") (<id > - Hnwt = "souveraine" ("-wt"))
 - Hntwy = "commandant" ("-wy") (<*H3-3n-3t, cf. - 3tw = "chef militaire" ("-w") <*3t)
 - Hnt3y = id ("-y") (<*H3-3n-t3, inversion de -3t, cf.- nt3 = "courir" <*n3-t3)
 - nb.t = "autorité, pouvoir" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H, interversion, "H" en "b" voisée).

8 - 3 - A 4) Le secteur sémantique "crier"('A4') se caractérise par la métaphore du bruit déchirant l'oreille (cf. § 7 - 1 - 4 et § 8 - 1 - A 4), et donc les mêmes étymons que le secteur "détruire" :

- Hw = "parole" (-w") (<*H3), à comparer, sur le secteur "détruire", avec
 - Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("-w") (<id)
- bH = Déterminatif pour "crier" (<*b3-3H), et, sur le secteur "détruire",
 - bH = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
- jbH = id (<*j3-b3-3H) /
 - jbH = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
- bj3 = id (<*b3-j3) /
 - bj3 = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
 - bj3 = "fer", "métal", "bronze" (<id)
- Gr. *ακουω* = "entendre" (<*3h-3-3, *ακ-ο-υ-ω) ("h" en "k" non-voisé)
- Gr. *ακοη* = "fait d'entendre" (<*3h-3, *ακ-ο-η), et, sur le secteur "détruire",
 - Gr. *ακη* = "pointe" (<*3h, *ακ-η)
- Gr. *επος*, Gr. *Φεπος* = "parole", "voix" (<*3h, *(F)επ-os, asp. aléat. en "w", "h" en "p")
- Gr. *οπα* = "parole, voix" (accus. sing.) (<id, *οπ-α) /
 - Gr. *οπη* = "trou", "ouverture" (<*3h, *οπ-η) (secteur "détruire")
- Got. *ausō* = "oreille" (<*3-3d, *a-us-ō, "3" en "a", "d" en "s")
- Lat. *auris* = id (<id, *a-uR-is, rhotacisme (§ 8 - 2 - C))
- Gr. *αυδη* = "voix humaine" (<id, *α-υδ-η)
- Lat. *audio* = "entendre" (<id, *a-ud-iō) (DELL : "*la formation du mot latin est obscure...le rapport avec Lat. auris, souvent proposé, n'est pas plus clair*") /
 - Lat. *aes-eris* = "cuivre, bronze" (<id, *a-es, *a-eR-is, rhotacisme) (cf. - 'd = "fendre, creuser" (Dét. "houe") <*3-3d) (secteur "détruire").

Sur ce secteur, les étymons "H3" et "h3" ("x3") évoquent les mêmes nuances que "d3" et "t3" (§ 8 - 1 - A 4). Ainsi, en composition avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" de

- j3 = signe F18:"défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier" (= "au + ht pt-déchirer")
 - (en i.-e., Gr. *η*, Gr. *ια* = "voix, cri" <*j3, *ι-η, "j3" en "ι")
- w3w = "malheur !" (cri de douleur ou terreur) ("-w") (<*w3 = "bien-déchirer")
 - (en i.-e., Gr. *οι* = exclamation de souffrance ou douleur)
- jww = "plainte, lamentation" ("-w") (<*j3-3w, composition des deux étymons)
 - (en i.-e., Gr. *ωη* = "cri", "son qui résonne" <*j3-3w, "3w" en "ω", *ι-ω-η), ils ont produit, en particulier,

- jh3 = "lancer une plainte" (<*j3-h3 = "au + ht pt – crier")
 - jhy = "plainte" ("-y") (<*j3-3h, inversion)
 - jk = "se plaindre" (<*j3-3k <*j3-3h, "h" en "k")
 - Gr. ηχος = "son, bruit, écho" (<id, *ε-εχ-os, "j3" en "ε", "h" en "χ" non-voisé)
 - Gr. ιαχη = "cri" (<id, *ι-αχ-η, "j3" en "ι", "h" en "χ") (cf. Gr. ακοη <*3h-3)
 - Gr. ηπτω = "proclamer à haute voix, crier" (<*j3-3h-3, *ε-επ-υ-ω, "j3" en "ε", "h" en "π") (DELG : "obscure") (cf. Gr. επος, Gr. Φεπος = "parole", "voix" <*3h)
 - Gr. ηικανος = "coq" (<*j3-3h-3n, *η-ικ-αν-os, "j3" en "η", "h" en "k")
 - jHy = "faire de la musique" ("-y") (<*j3-3H) (semblant plus fort que - jh3)
 - (cf. - H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") <*H3)
 - Gr. ιωζω = "crier" (<*j3-3H, *ι-υζ-ω, "j3" en "ι", "3" en "υ", "H" en "j") (DELG: "doit reposer sur une onomatopée") (Gr. ιωγη = "cri" <id, *ι-υγ-η, "H" en "g")
 - Lat. iugō = "crier" (milan) (<id, *i-ug-ō)
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3 <*w3-h3, "h" en "f" non-voisé)
 - Gr. ομφη = "voix divine", "oracle" (<*w3-3f, *ο-οφ-η, "w3" en "ο", inf. nas., p/f par rapport à Gr. οπα = "parole", "voix" <*3p <*3h)
 - Gr. ογκασμαι = "braire" (<*w3-3h-3, *ο-οκ-α-ομαι, "h" en "k", géminée)
 - Lat. oncō = "braire" (<*w3-3h, *ο-οc-ō, id, inf. nas.)
 - Lat. uncō = "crier", "braire" (<id, *u-uc-ō, "3" en "u", id)
 - Gr. οικτος = "lamentation" (<*w3-3h-3t, *ο-ικ-(ε)τ-os, "h" en "k", amuïs.)
 - swHj = "crier, rugir" ("-j") (<*s3-w3-3h = "causer (s3) – crier (w3-3h)")
 - swH3w = "cri, clameur" ("-w") (<*s3-w3-3h, inversion étymon "3h")
 - wHwH = "aboyer" (<*w3-3H, red. int.) (et Ar. wəwə = id <id, "H" en "ε" ('ayin))
 - w3g = "appeler, crier" (<*w3-3g <*w3-3H, "H" en "g")
 - wgb = "crier" (<*w3-g3-3b <*w3-H3-3H, "H" en "b", "H" en "g").
- Indépendamment de la traduction exacte de tous ces termes, les étymons intensatifs "j3" et "w3" estompent quelque peu la différence de contenu sémantique de "h3" et "H3".

Des nuances existent aussi avec d'autres étymons :

a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)"), ou "3r", de

- r3 , - r = "parole, langage" (<*r3), et en i.-e.
 - Gr. λαω = "crier, aboyer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. αρυω = "dire à haute voix, crier" (<*3r-3, *αρ-υ-ω, "3" en "υ"),

et, avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" :

- Gr. ηυλαω = "aboyer" (<*w3-r3, *ηυ-λα-ω, "w3" en "ηυ", asp. aléat.)
(cf. Gr. ηειρω, Gr. ειρω = "dire" <*j3-3r, *ηε-ιρ-ω, asp. aléat., "j3" en "ηε" précéd.)
- Gr. ωρυομαι = "rugir, hurler" (<*w3-r3, *ω-ρυ-ομαι, "w3" en "ω") (DELG : "radical ancien qui repose p.-ê. sur l'imitation expressive d'un cri rauque...; formes nominales : Lat. r^umor = "rumeur publique", et Lat. ravis = "enrouement" ce qui va mieux pour le sens. Hors du grec aussi formes à gutturale sonore dans Lat. r^ugiō, cf. Gr. επευγομαι = "rugir" ... On notera la variation du timbre de la voyelle prothétique en fonction du vocalisme subséquent : Gr. επευγομαι mais Gr. ωρυγη = "rugissement") (la "voyelle prothétique" transpose "j3" ou "w3", et la suite précisera les autres termes)),

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3"), indirectement présent dans
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3 <*w3-h3, "h" en "f" non-voisé)
 - Gr. φημι = "dire" (<*h3-(3m)-(3n), *φε-εμ-ι, désinence 1^{ère} pers. sing., et "η")
 - Gr. φωνη = "voix, cri, chant, parole, bruit" (<*h3-3n, *φο-ον-η, d'où "ω")
 - Gr. φημη = "parole", "rumeur" (<*h3-3m, *φε-εμ-η) (Gr. φημς = "entretien")

- Lat. for-faris-fatus sum = "dire, déclarer, parler" (<*h3, *fo-or, "h" en "f") (DELL : "le sens de "raconter" et "énoncer, déclarer" domine dans la racine")
- Lat. famen = "parole" (<*h3-3m-3n, *fa-am-en, "a" long),
- l'étymon "r3" ("3r") produit les radicaux "h3-3r" et "r3-3h" (intersion de même sens):
- xrw = "voix", "bruit", "dire" (<*h3-3r, "h" en "x" non-voisé), et en i.-e.
- Gr. καλεω = "appeler" (<*h3-3r-3, *κα-αλ-ε-ω, "h" en "k" non-voisé, abrégmt)
- Gr. κλεω = "appeler" (<*h3-r3, *κ(ε)-λε-ω, amuïssement, thème II Benveniste)
- Gr. κλεος = "bruit qui court", "gloire" et avec le même radical que Héra (j3-3r)
- Gr. Ηηρακλης = "Héraclès" (dont les flèches sont les paroles : même métaphore que celle de Lucien de Samosate, § 6) (<*j3-3r / *h3-r3, *he-ep / κ(ε)-λε-es : non "gloire d'Héra", mais "dire" (Gr. χειρω <*he-ip-ω, plus haut) – parler")
- Gr. κλυω = "entendre, écouter" (<id, *κ(ε)-λυ-ω, id)
- Lat. calo = "appeler, proclamer" (<*h3-3r, *ca-al-o, abrég.) (Lat. Hercules)
- Lat. clamō = "pousser des cris" (<*h3-r3-3m, *c(e)-la-am-o, "a", thème II)
- Lat. appello = "appeler" (<*h3-3r, *pe-el-o, "ad-", "h" en "p", géminée)
- Lat. interpellō = "interrompre par la parole" (<id, "inter-")
- Lat. compello = "interpeller" (<id, "cum-")
- Gr. πελεια = "pigeon" (<*h3-3r-3-3, *πε-ελ-ε-ι-α, abrégmt) (DELG : "comme Lat. palumbes, l'animal est nommé d'après sa couleur, cf. Gr. πελιος = "livide", Gr. πελιδνος = "blême, livide, grisâtre", Gr. πολιος = "gris blanchâtre, presque blanc") (mais il s'agit d'un radical homophone, sur le secteur "manquer")
- Lat. palumbes = "pigeon sauvage, ramier" (<*h3-3r-3-3H, *pa-al-u-ub-es, "h" en "p", "H" en "b", inf. nas.) (DELL : "cf. Gr. πελεια...et, pour l'ensemble du groupe i.-e., Lat. palleo = "être pâle". Pour la formation, cf. Lat. columba")
- Lat. columba = "colombe, pigeon" ("h" en "k", id) (DELL : "la comparaison de Lat. palumbes...engage à voir dans col- la désignation d'une couleur").
- Gr. ηρεγκω = "ronfler" (<*r3-3h, intersion, *ηρε-εκ-ω, "h" en "k", géminée)
- Gr. ηρωχω = "respirer en sifflant" (<id, *ηρο-οχ-ω, "h" en "χ" non-voisé, "ω")
- Lat. raccō, Lat. rancō = "crier" (<id, *ra-ac-o, "h" en "k", géminée ou inf. nas.)
- Lat. runcō = "ronfler" (<id, *ru-uc-o, inf. nas.)
- Gr. ληκεω = "crier, parler" (<*r3-3h-3, *λε-εκ-ε-ω, d'où "η")
- Lat. loquor-locutus s.= "parler, s'exprimer" (<id, *lo-oqu-or, "h" en "qu") (DELL : "Aucun rapprochement évident")
- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3"), présent dans
 - Hw = "parole" (-w") (<*H3) (avec signe F18:"défense d'éléphant" : métaphore) (cf. - bH = signe F18 : déterminatif pour "crier" <*b3-3H <*H3-3H) (cf. - sbH = "crier", "cri" <*s3-b3-3H > - sbHyt = "mugissement" ("-yt")) (cf. - sgb = "crier" <*s3-g3-3b <*s3-H3-3H) (cf. - wgb = "crier" <*w3-g3-3b <*w3-H3-3H)
 - H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") (<*H3) (cf. Gr. βοαω = "crier pour appeler" <*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b") (cf. Gr. γοαω = "crier de douleur, gémir" <id, *γο-α-ω, "H" en "g") (cf. Gr. βοη = "cri", "clameur", et Gr. γοος = "plainte, lamentation" <id)
 - Gr. σιζω = "siffler" (<*s3-3H = "causer (s3) – crier (3H)", *σι-ιζ-ω, "H" en "j")
 - Gr. σιγμος = "sifflement" (<*s3-3H-3m, *σι-ιγ-(ε)μ-os, "H" en "g")
 - Lat. sibilus = "sifflet, sifflement" (<*s3-3H-3r, *si-ib-il-us, "H" en "b", "i" long)
 - Lat. subulo = "joueur de flûte" (Etr. ?) (<id, "3" en "u", "u" long)
 - Lat. singultus = "sanglot, hoquet" (<id, *si-ig-ul-(e)t-us, "H" en "g", inf. nas.)
 - Hébr. s3g = "gronder, rugir, braire, mugir" (<*s3-3g <*s3-3H, "H" en "g")
 - 'j = "bavarder, radoter" ("-j") (<*'3-'3 <*H3-H3, "H" en "'", red. int.),

l'étéymon "r3" ("3r") produit les radicaux "H3-3r" et "r3-3H" (interversion de même sens)
- Hrr (NEgypt.) = "hurler", "rugir" (lion) (<*H3-3r-3r), et en i.-e.

- Lat. gallus = "coq" (<*H3-3r, *ga-al-us, "H" en "g" voisée, géminée)
- Gr. γῆρυω = "chanter" (<*H3-3r-3, *γε-ερ-υ-ω, id, d'où "η" long)
- Gr. βραχεῖν = "résonner, retentir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρα-αχ-εῖν, "H" en "b" voisée, "h" en "χ", amuïssement, abrégement)
- Gr. βληχαιομαι = "bêler" (<*H3-r3-3h-3, *β(ε)-λε-εχ-α-ομαι, id, "η" long)
- Gr. βρυχαιομαι = "rugir, mugir" (<id, *β(ε)-ρυ-υχ-α-ομαι, id, "υ" long)
- Lat. rugiō = "rugir" (<*r3-3H-3, interversion, *ru-ug-i-ō, "H" en "g", "3" en "u", abrégement) (DELL : "un élément ru-, susceptible d'être diversement élargi, a servi à désigner des bruits produits par des animaux")
- Gr. ερευγομαι = "rugir, mugir, crier" (<*j3-r3-3H, *ε-ρε-υγ-ομαι, "j3" en "ε", "3" en "υ", diphtongue) (DELG : "tout se passe comme si...était issu d'un élément radical exprimant un bruit rauque et reposant en dernière analyse sur l'imitation expressive d'un son") (cf. Gr. ωρυομαι = "rugir" <*w3-r3 précédent)
- Gr. ωρυγη = "rugissement" (<*w3-r3-3H, *ω-ρυ-υγ-η, "w3" en "ω", "υ" long)
- Gr. λιγυς = "au son pénétrant, aigu" (<*r3-3H, *λι-ιγ-υς, abrégement)

Ici, comme pour le secteur "détruire", les termes générés par "H3" (et les étymons liés) montrent une intensité généralement plus forte qu'avec "h3" (et étymons liés).

b) l'étéymon "m3" (= "m-" / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)), ou "3m", de

- jm = "gémir", "se plaindre" (<*j3-3m)
- jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("w") (<id)
- (cf. Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" (<*j3-3m-3m, *ya-am-am)

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étéymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3")
 - 3hm = "gémir" (<*3h-3m), renforcé par :
 - jhm = "gémir" (<*j3-3h-3m = "au + ht pt – id") (cf. - jh3 = "lancer une plainte")
 - hmhm = "mugir" (taureau) (<*h3-3m, red. int.)
 - hmhm.t = "cri de guerre, rugissement" ("t") (<id)
 - km = "se plaindre, se lamenter" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
 - qm3 = "se plaindre, se lamenter" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
 - Gr. μηκαομαι = "bêler" (<*m3-3h-3, *με-εκ-α-ομαι, "h" en "k", "η") (DELG : "repose sur l'onomatopée μη (me). Lat. miccio présente un vocalisme divergent")
 - Lat. miccio = "crier" (en parlant du bouc ?) (<id, *mi-ic-i-ō, géminée)
 - Gr. μηκας-αδος = "qui bêle" (<*m3-3h-3d, *με-εκ-ας, "d" en "s")
 - Gr. μυκαομαι = "mugir" (<id, *μυ-υκ-α-ομαι, "h" en "k", "3" en "υ", "υ" long) (DELG : "remonte finalement à l'onomatopée *mu, cf. Gr. μυζω)
 - Ar. hm3mt (hamama) = "pigeon" (<*h3-3m-3m-3t, *ha-am-am-a)
 - Ar. qmryy (qoumryy) = "pigeon" (<*h3-3m-3r, *qou-oum-(i)r-yy).

- avec l'étéymon "lent" "H3" (correspondant à "d3")

- (cf. - H3j = "gémir, se plaindre, crier" <*H3)
- (cf. - g3 = "chanter" <*H3, "H" en "g")
- Gr. μυζω = "murmurer, gronder" (<*m3-3H, *μυ-υζ-ω, "H" en "j", abrégement) (DELG : "repose finalement sur l'onomatopée μυ comme Gr. μυζω = "sucrer", mais avec une autre flexion verbale et une signification franchement différente. Les mots tirés de μυ ont des formes et des valeurs diverses dans les diverses langues i.-e. et à l'intérieur du grec lui-même")(Gr. μυζω = "sucrer": homophone)
- Gr. μυγμος = "gémissement" (<*m3-3H-3m, *μυ-υγ-(ε)μ-os, "H" en "g")

- Angl. mew (OE. *maew*) ("H" en "w"), v.h.a. *meh* = "mouette" (<*m3-3H)
- Fr. mouette (XIV^o; diminutif de a.fr. *maoue*) (oiseau criard)
- Lat. *mugio-ivi,ii-itum* = "mugir", "beugler", "retentir" (<*m3-3H-3, *mu-ug-i-o, "H" en "g", "u" long) (DELL : "onomatopée tirée de *mu* qui exprime le mugissement du taureau") (cf. Lat. *rugio* <*r3-3H-3, Gr. *ερευγομαι* <*j3-r3-3H)
- Lat. *mugitus* = "mugissement" (<*m3-3H-3t, *mu-ug-i-it-us, "u" et "i" longs)
- Ar. *meme* = "crépiter" (feu), "tumulte, tohu-bohu" (<*m3-3H, "H" en "e", red.)
- Lat. *gemo-uj-itum* = "gémir" (<*H3-3m, interversion, *ge-em-o, abrégement)
- Hébr. *HmH* = "rugir", "bruire" (<*H3-3m, "-H").

Ces listes font apparaître une certaine subjectivité dans l'expression : ainsi, "mugir" s'exprime avec "h" ou "H" (mais, en é.-h., - hmhm est un redoublement intensatif).

c) l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)), ou "3n", de

- *mnwt* = "pigeon" ("-wt") (<*m3-3n = "déchirer (m3) / id (3n)")
(cf. Lat. *minurrio* = "gazouiller" <*m3-3n-3r, *mi-in-u-ur-io, abrégement)
(cf. Gr. *hymnos* = "hymne", "chant" <*3m-3n, *hym-(ε)v-os*, asp. aléat.)
(cf. Gr. *lynos* = "chant" <*r3-3n, *li-iv-os, abrégement),

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3")
 - *n h n h* = "grondement, tonnerre, rugissement" (<*n3-3h, red. int.)
 - Ar. *n h n h* = "quinte de toux" (<id)
 - Ar. *n q n q* = "caqueter, glousser" (<id, "h" en "q")
 - Ar. *n q q* = "caqueter, coasser" (<*n3-3h-3h, "h" en "q")
 - *n h m h m* = id (<*n3-h3-3m, red. int., cf. - *h m h m* = "mugir" (taureau) <*h3-3m, red.)
 - *n h m* = "crier" (<*n3-3h-3m)
(cf. - *n x j* = "se plaindre" ("-j") <*n3-3h, "h" en "x")
(cf. - *x n* = "son", "parole", "cri" <*h3-3n, interversion, "h" en "x")
(cf. - *x n j* = "jouer de la musique" ("-j") <id)
 - Lat. *canō - cecini - cantum* = "chanter" (<*h3-3n, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. -*cen-is* = second terme de composés (Lat. *tubicen*)
 - All. *hahn* (v.h.a. *hano*) = "coq" (<*h3-3n-3, "k" en "h" / Lat. *canō* (Grimm))
 - Lat. *canto-avi-atum* = "chanter" (<*h3-3n-3t, *ca-an-(e)t-o)
 - Gr. *κνυζεομαι* = "gémir, grogner" (<*h3-n3-3d, *κ(ε)-vu-υζ-ε-ομαι, "d" en "z")
 - Gr. *καναχη* = "son", "bruit retentissant" (<*h3-3n-3h, *κα-αν-αχ-η, "h" en "χ")
 - Hébr. *qwnn* = "se lamenter" (<*h3-3n-3n, "h" en "q", suite 3-3 en "w")
 - Hébr. *qjnH* (kinâ) = "lamentation" (<*h3-3n, *ki-in-â, id, suite 3-3 en "j", "-H")
 - Hébr. *n3qH* (né'akâ) = "gémissement" (<*n3-3h, *né-'ak-â, interversion)
 - Hébr. *3nqH* = "gémissement" (<*3n-3h, inversion étymon "n3", "-H")
 - Ar. *nwh* (*nawh*) = "plainte" (<*n3-3h, *na-wh, "3" en "w"), et avec "h" en "x":
 - Ar. *n x r* = "grogner" (<*n3-3h-3r)
 - Hébr. *nxjrH* (néxîra) = "ronflement" (<*n3-h3-3r, *né-xi-ir-a, schwa léger, "-H")
 - Ar. *n q r* = "faire vibrer, cor, trompe" (<*n3-3h-3r, "h" en "q").
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3")
 - (cf. - *H3j* = "gémir, se plaindre, crier" <*H3 > - *g3* = "chanter")
 - *nH* = "pintade", et signe G21:"pintade" (<*n3-3H) (oiseau particulièrement criard)
 - *ng* = "crier" (<*n3-3g <*n3-3H, "H" en "g") (et - *ngg* = id <*n3-3g-3g <*n3-3H-3H)
 - *bnbn* = "se plaindre" (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b", red. int.)
 - Arm. *ban* = "mot, discours" (<*H3-3n, *ba-an, "H" en "b" voisé)
 - Arm. *tzayn*, Arm. *jayn* = "voix" (<id, *ja-yn, "H" en "j", cf. Lat. *vox* <*H3-3h)

- Lat. gannio = "japper", "glapir" (<*H3-3n-3, *ga-an-i-o, "H" en "g", géminée)
- Lat. nicto = "glapir" (<*n3-3H-3t, interverson, *ni-ig-(e)t-o)
- Héb. njv (niv) = "langage" (<*n3-3H, *ni-iv, "H" en "v", suite 3-3 en "j")
- Héb. nHm = "bramer, gronder, grogner, mugir, rugir" (<*n3-3H-3m)
- Ar. nHm = "barrir, rugir" (<id) (Ar. nHym = "rugissement")
- Héb. n'jmH (né'imâ) = "mélodie" (<*n3-H3-3m, *né-'i-im-â, "H" en "'", "-H")
- Ar. nym = "chanter, fredonner" (<id, "H" en "γ")
- Héb. ngn (nagân) = "musicien" (<*n3-3H-3n, *na-ag-ân, "H" en "g")
- Héb. ngwn, njgwn (nigoûn) = "musique, mélodie" (<id, *ni-ig-oûn, "3" en "w")
- Héb. ngjnH (néguinâ) = "musique" (<*n3-H3-3n, *né-gui-in-â, "-H")
- Héb. nHq = "braire" (<*n3-3H-3h, "h" en "q") (cf. Héb. nHm = "bramer")
- Ar. nHq = "braire" (<id) (Ar. nH3q, nHyq = "braiment")
- Ar. nεq = "crier, croasser, ululer" (<id, "H" en "ε", id)
- Héb. n'r = "braire" (<*n3-3H-3r, "H" en "'")
- Ar. ner = "crier, grincer" (<id, "H" en "ε")
- Ar. γn3 (γina') = "chant" (<*H3-3n-3, interverson, *γi-in-a', "H" en "γ")
- Ar. 3nyt (ouyniya) = "chanson" (<*3H-3n-3-3t, inversion "H3", *ouγ-(e)n-i-a)
- Héb. gnX = "soupirer" (<*H3-3n-3h, "H" en "g", "h" en "x"), et avec "-H" :
- Héb. gnjxH (gnixâ) = "soupir" (<*H3-n3-3h, *g(e)-ni-ix-â, schwa silencieux).

Ces listes font encore apparaître une certaine subjectivité dans l'expression : ainsi, "chanter" s'exprime avec "h" (en i.-e.) ou "H" (en chamito-sémitique).

8 - 3 - A 5) Le secteur sémantique "souffler" (A5) est connexe au secteur "aller, courir" (métaphore du "vent qui court"). L'é.-h. préfère alors les consonnes non-voisées, plus "rapides", "t" et "h" ("x") (ou liées à "h", c'est-à-dire "f", "p", "k" et "q") :

- l'étymon "t3" est plus "rapide" que "d3" ("d" voisée : le § 8 - 1 - A 5 indique que "d" et "s" sont très peu sollicités sur le secteur "souffler")
- l'étymon "h3" ("x3") est plus "rapide" que "H3" ("H" voisée)
- l'étymon "f3" est plus "rapide" que, non seulement "b3" ("b" voisée), mais aussi "p3" ("p" non-voisée), cf. § 8 - 1 - A 11 , ou § 8 - 3 - A 1
- l'étymon "k3" est plus "rapide" que, non seulement "g3" ("g" voisée), mais aussi "q3" ("q" non-voisée), cf. § 8 - 3 - A 1 .

Toutefois, même si aucun radical n'a été répertorié avec "g" voisée, les phonèmes "b" et "H" apparaissent dans quelques radicaux du secteur (parfois modulés par des étymons "rapides") :

- bh.t = "éventail", "plumeau" ("-t") (<*b3-3h), cf. sur le secteur "aller, courir" :
 - h3b = "envoyer, lancer" (<*h3-3b, interverson)
 - hb3 = "fuir" (<*h3-b3, inversion étymon "3b") ("h3" "rapide")
- Hw = "s'éventer" (air) ("-w") (<*H3) (suppose un déplacement lent), cf. pour "aller"
 - H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3)
 - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id)
 - Skr. vati = "il souffle" (<*H3, *va-at-i, "H" en "w", "-ati" désinence)
- swH = "vent" (<*s3-w3-3H = "causer (s3) - aller (w3-3H)", étymon intensatif "w3"),
 - w3H = "libérer" (<*w3-3H), et avec red. int. de "3H" (radical "w3-3H-3H") :
 - wH' = "relâcher, libérer" ("H" en "'") (cf. - wH' = "pêcher", où "3" = "tenir")
- nHnH = "respirer, inspirer" (parfum) (<*n3-3H, red. int.), cf. pour "aller"
 - n'j = "traverser, aller" ("-j") (<*n3-3H, "H" en "'")
 - (cf. - n3w = "brise, souffle d'air, haleine" <*n3-3w)
- kHw = "haleter, souffler" ("-w") (*k3-3H), cf.
 - k3 = "taureau", et signe E2:"taureau chargeant" ("k3" "rapide")

- Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent") (<*H3-t3)
- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3) ("t3" "rapide")
- (cf. - t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w") <*t3)
- (cf. - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3)
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, id, "a" long) (le phonème "t" appartient au radical, et non à la désinence, comme dans Skr. vati = "il souffle").

Par contre, les phonèmes "rapides" sont beaucoup plus souvent sollicités :

- phonème "t" (en plus de - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3)
 - swt = "coup de vent" (Dét. P5) (<*s3-w3-3t = "causer (s3) - bien (w3) - souffler (3t)") (intensatif de - stj, - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") <*s3-3t), cf.
 - swtwt = "sortir, marcher, voyager" (<id, red. int.)
 - sn = "respirer, sentir" (avec T22, pour *t3-3n) (<*t3-3n), cf. pour "aller"
 - sn = signe T22: "pointe de flèche" (<*s3-3n <*t3-3n)
 - tn = signe T14: "bâton de jet" (<*t3-3n) (aller vite)
 - snj = "libérer, délivrer" (avec T22) (<*t3-3n-3j = "au + ht pt – aller vite")
 - sns = id (<id, red. int.)
 - ssn = id (<*s3-t3-3n = "causer (s3) – respirer (t3-3n)")
 - tpr = "respirer" (<*t3-3p-3r), cf. (oultre - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3) :
 - prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (- p3 = "voler", "fuir, faire vite")
 - stp = "bondir", "sauter" (<*s3-t3-3p = "causer (s3) – aller vite (t3-3p)")
 - tpj = id (<*t3-3p-3j) ("3j" quasi-équivalent de "3r")
- phonème "f"
 - f3 = "naviguer à la voile" (ou - f3 t3w (Dét. P5))
 - Hébr. 3f (af) = "nez" (souffler) (<*3f, inversion de l'étymon "f3")
 - nf.t = "souffle, vent" (Dét. P5) ("-t") (<*n3-3f, cf. - n3w = "brise"), cf. pour "aller" :
 - nf3f3 = "sauter" (comme une puce) (<*n3-f3-f3, red. int., soit "bondir")
 - snf = "relâcher, délivrer" (<*s3-n3-3f = "causer (s3) – courir (n3-3f)")
 - wnf = "délié, libérer" (<*w3-n3-3f = "bien – courir (n3-3f)")
 - nft = "relâcher" (<*n3-3f-3t)
 - ntf = id (<*n3-3t-3f, interversion)
 - ftt = "sauter" (<*f3-3t, red. int.)
 - nftt = "bondir, fuir" (<*n3-f3-3t, red. int.)
 - fttw = "sauteurs" (plur.) ("-w") (*f3-3t-3t, red. int.)
 - tfj = "éloigner, repousser", et "sauter" ("-j") (<*t3-3f, interversion)
 - nfw = "capitaine de navire", et signe P5 ("-w") (id) (<id)
 - nfj = "exhaler, souffler" ("-j") (<id)
 - Ar. 3nf (anf) = "nez" (<*3n-3f, *an-(e)f, soukoun, inversion étymon "n3")
 - nf.t = "éventail" ("-t") (<id)
 - nf3 = "souffler", "expirer bruyamment" (<*n3-f3, inversion étymon "3f")
 - tnfyt = "voile de navire" ("-yt") (<*t3-3n-3f, cf. - t3w = signe P5 = - nfw)
 - wf3 = "poumon" (<*w3-f3 = "bien – souffler"), cf. sur le secteur "aller"
 - wf3 = signe G38: "oie rieuse" (migrer) (<id), et sur le secteur "souffler" en i.-e.
 - Gr. ομφη = "souffle", "odeur" (<*w3-3f, *o-οφ-η, "w3" en "o", inf. nas.), homonyme de (cf. § 8 - 3 - A 4 précédent, secteur "crier")
 - Gr. ομφη = "voix divine", "oracle" (<*w3-3f, *o-οφ-η, p/f par rapport à Gr. οπα = "parole", "voix" <*3p <*3h), rapproché de l'homonyme é.-h.
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3)

- phonème "h" ("x")
 - xw = "éventail" ("-w") (<*h3, "h" en "x"), cf.
 - hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<*h3)
 - xx = "souffler" (<*h3-3h, "h" en "x"), cf.
 - x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x")
 - wx3 = "souffle (tempête)" (<*w3-x3 <*w3-h3 = "bien (w3) - souffler (h3)", "h" en "x")
 - whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h = "bien - courir")
 - xfxfy = "souffler" (Dét. P5) (<*x3-3f <*h3-3h, red. int., "h" en "x", "h" en "f"), cf.
 - fx = "quitter, libérer, relâcher, partir" (<*f3-3x <*h3-3h)
 - xf = id (<*x3-3f <*h3-3h, interversion de même sens)
 - xnp = "respirer" (<*x3-3n-3p <*h3-3n-3p, "h" en "x"), cf. sur le secteur "aller"
 - nhp = "s'échapper" (<*n3-3h-3p, interversion) (cf. - nhj = id ("-j") <*n3-3h)
 - nhp = "bondir, sauter" (<id)
 - hp = "délivrer, libérer" (<*h3-3p <*h3-3h)
 - xp (NEgypt.) = "sauter" (gazelle) (<*x3-3p <*h3-3p, "h" en "x")
 - xpj = "aller, voyager" ("-j") (<id)
 - xnm = "respirer, sentir" (<*x3-3n-3m <*h3-3n-3m), - xnmw = "odeur", cf. pour "aller"
 - xn = "conduire énergiquement, mener" (<*x3-3n <*h3-3n)
 - nmm = "se déplacer, aller et venir" (<*n3-3m, red. int.)
 - mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n, interversion)
 - xm = "être sauvage" (libre) (<*x3-3m <*h3-3m)
 - x3mm = "aller vite" (messenger) (<*x3-3m-3m <*h3-3m-3m)
- phonème "q"
 - srq = "respirer, exhaler" (<*s3-r3-3q = "causer (s3) – souffler") (- srqw = "respiration")
 - rqj = "repousser, chasser" ("-j") (<*r3-3q <*r3-3h, "h" en "q")
- phonème "k"
 - kh3 = "souffler" (<*k3-h3 <*h3-h3, "h" en "k") (cf. pour "aller" :
 - kfj = "éloigner, chasser" ("-j") (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f"))
 - Gr. *καπος* = Gr. *ψυχη* ("souffle, âme"), Gr. *πνευμα* ("souffle") (<*k3-3p <*h3-3h, *κα-απ-os, "h" en "k", "h" en "p", abrégement).

L'étymon "r3" ("3r"), qui, sur le secteur "aller" a produit (cf. plus haut)

- r = "vers" (<*r3 = "continuer / ôter, déchirer (végét.)")
- 3r = "déplacer, écarter, repousser", et en i.-e.
 - Lat. *orior* – *ortus sum* = "s'élancer", d'où "se lever" (<*3r, *or-ior)
 - Gr. *ορνυμι* = "s'élancer, se lancer" (Gr. *hopμη* = "élan", Gr. *ορνις* = "oiseau"),

a créé sur le secteur "souffler", en sémitique,

- Hébr. r3H (ré'â) = "poumon" (<*r3, "-H", *ré-â)
- Hébr. r3tj (re'atî) = "pulmonaire" (<*r3, "-atî")
- Ar. r3t (ri'a) = "poumon" (<*r3, "-t", *ri-a),

et figure déjà dans le terme é.-h. précédent

- tpr = "respirer" (<*t3-3p-3r)

où les deux derniers étymons ont constitué, sur le secteur "aller",

- prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (- p3 = "voler", "fuir, faire vite").

Le radical "p3-3r" est lié à "h3-3r" ("h" en "p"), qui est précisément le radical de

- Lat. *halo* = "exhaler un souffle, une odeur" (<*h3-3r, *ha-al-o, d'où "a" long)
- Lat. *anhelo* = "haleter, exhaler" (<*3n-h3-3r, *an-he-el-o, d'où "e" long) (DELL : *si un préverbe an- existait en latin, on serait tenté de voir dans halare un ancien *hansl- et couper an-halare. Mais pareil préverbe ne se retrouve dans aucun autre exemple*

*net. Du reste, on n'obtient pas ainsi une étymologie; car on ne rend pas compte de h-initial et l'on ne voit pas comment concilier un *ansl- avec la racine dissyllabique de animus, anima").*

Le "préverbe an-" est justement l'étymon "3n" ("n3") qui a produit

- sur le secteur "aller"

- n = "vers" (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")

- Gr. $\nu\epsilon\omega$ = "aller" (<*n3, * $\nu\epsilon$ - ω)

- Lat. in = "vers" (<*3n, étymon inverse de même sens)

- Gr. $\epsilon\nu$ = "vers" (<id)

- sur le secteur "souffler"

- n3w = "brise, souffle d'air, haleine" (Dét. P5) (précédent)

- Gr. $\alpha\nu\epsilon\mu\omicron\varsigma$ = "vent" (<*3n-3m, * $\alpha\nu$ - $\epsilon\mu$ - $\omicron\varsigma$) (DELG : "la racine se trouve dans Skr. aniti = "souffler""), sans précision sur le contenu sémantique

- Lat. anima, animus = "souffle, air", "âme" (<id, *an-im-a, *an-im-us)

- Skr. anilah = "souffle" (<*3n-3r, *an-il-ah)

- Skr. aniti = "il souffle" (<*3n-3t-(3n), "-ati", "-iti" désinence 3^{ème} pers.).

Le DELL ajoute : "si l'on rapproche *halare* et *anhelare*, comme il est tentant de le faire, l'*a* de *halare* serait à considérer comme un ancien *a* allongé par la simplification d'un groupe de consonnes suivant. On rapprocherait le groupe de *animus*, on tiendrait *h* pour une addition expressive que justifierait le sens...et l'on partirait de *ane-sla-. Mais, dans toute cette série d'hypothèses, rien n'est démontrable".

"Le h- initial" et "l'*a* long de *halare*" résultent respectivement du premier étymon "h3" et de la suite 3-3 de "h3-3r" : ce radical permet donc de s'affranchir des hypothèses compliquées du DELL, qui, de plus, ne justifient pas le contenu sémantique du verbe.

L'étymon "3n" ("n3") a déjà été mentionné dans le terme précédent

- nHnH = "respirer, inspirer" (<*n3-3H, red. int.) (cf. Lat. *anhe \bar{h} lo* <*3n-h3-3r),

et il apparaît encore dans

- jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n = "au + ht pt – bien – aller"), cf. pour "aller"

- wnj = "se hâter, passer" ("-j") (<*w3-3n = "loin (w3) - aller (3n)")

- wn = signe E34:"lièvre" (<*w3-3n, id : courir vite)

- wwn = "parcourir, traverser" (<*w3-3n, id, red. int.).

Le radical "p3-3r" déjà considéré a produit, sur le secteur "aller, courir", en é.-h.

- prj = "sortir, partir, aller vers, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p")

- prj = "s'échapper" (<id), et en i.-e.

- Gr. $\pi\epsilon\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" (<id, * $\pi\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - $\omicron\mu\alpha\iota$, abrégement)

- Lat. *pello* = "mettre en mouvement, pousser" (<id, *pe-el- \bar{o} , géminée).

- Gr. $\pi\epsilon\iota\rho\omega$ = "traverser, parcourir" (<id, * $\pi\epsilon$ - $\iota\rho$ - ω , diphtongue)

- Gr. $\pi\omicron\rho\omicron\varsigma$ = "chemin, passage" (<id, * $\pi\omicron$ - $\omicron\rho$ - $\omicron\varsigma$, abrégement)

- Lat. *properus* = "rapide", "qui se hâte" ("pro-", *pe-er-us, abrégement).

A la lumière de ce qui précède, ce radical peut parfaitement expliquer, sur le secteur "souffler"

- Lat. *pulmo* = "poumon" (<*p3-3r-3m <*h3-3r-3m, *pu-ul-(e)m- \bar{o} , abrégement)

(DELL : "on ne saurait déterminer s'il y a un rapport de parenté avec...Gr. $\pi\lambda\epsilon\nu\mu\omicron\nu$...ou emprunt au grec, avec métathèse. Formations aberrantes : pour cette partie du corps, les noms varient d'une langue à l'autre") : le terme serait de sens proche de - wf3 = "poumon", et son vocalisme évoquerait le parfait Lat. -pul \bar{i} de Lat. *pello*

- Gr. $\pi\lambda\epsilon\nu\mu\omicron\nu$ = "poumon" (<*p3-r3-3m <*h3-r3-3m, * π (ϵ)- $\lambda\epsilon$ - $\nu\mu$ - $\omicron\nu$, amuïssement, diphtongue) (DELG : "la forme la plus proche est Skr. *kloman* = "le poumon droit", au plur. "les poumons", si l'on admet une dissimilation de p-m en k-m, en posant i.-e.

**pleumon-....On tire le mot grec et le mot skr. de Gr. πλεω = "flotter", le poumon étant l'organe qui flotte dans l'eau*) : mais le radical de Gr. πλεω = "flotter" (<*p3-r3, *π(ε)-λε-ω, secteur sémantique "mouiller") est homophone du radical réel de Gr. πλεμων, qui est lié à Gr. πελομαι (<*p3-3r), sous la forme du thème II de Benveniste (*p3-r3), qui explique précisément la "métathèse" citée par le DELL

- Skr. kloman = "poumon droit", et plur. "les poumons" (<*k3-r3-3m <*h3-r3-3m, *k(e)-lo-om-an) se rapproche directement de Gr. κελομαι = "presser, pousser" (<*k3-3r, *κε-ελ-ομαι, abrégement), lié à Gr. πελομαι = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" par la transposition "h" en "k" au lieu de "h" en "p".

- Lat. spirō = "souffler, respirer" (<*s3-p3-3r <*s3-h3-3r, *s(e)-pi-ir-ō, d'où "i" long), qui correspond, sur le secteur "aller", à Gr. περιω = "traverser, parcourir", ou Lat. properus = "rapide" (<*p3-3r), avec préfixe causatif "s-" (<*s3).

Une nouvelle correspondance s'établit entre, sur le secteur "souffler"

- Gr. πνεω = "souffler, respirer" (<*p3-n3 <*h3-n3, *π(ε)-νε-ω, "h" en "p", amuis.), où l'étymon "n3" remplace l'étymon "r3" (DELG : "le mot doit appartenir à une famille de nuance expressive qui peut plus ou moins reposer sur des onomatopées")

- Gr. πνειω = id (<*p3-n3-3 <*h3-n3-3, *π(ε)-νε-ι-ω)

- Gr. πνευμων = "poumon" (<*p3-n3-3m, *π(ε)-νε-υμ-ων) (Gr. πλεμων <*p3-r3-3m), et, sur le secteur "aller, courir"

- Gr. εξαπνης = "soudain, subitement" (vite) (<*3p-3n <*3h-3n, *απ-ιν-ης, préf. "εξ-")

- Gr. αφνω = "soudain, tout-à-coup" (<id, *αφ-(ε)ν-ω, p/f, amuisement)

(inversion de "p3" dans -pn = "répandre" <*p3-3n <*h3-3n)

- Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt, immédiatement" (<*3p-3r <*3h-3r, *αφ-αρ, p/f), avec inversion de "p3" dans -prj = "sortir, partir" (<*p3-3r <*h3-3r) comme

Gr. φηρ, Gr. φειρ = "sauvage" (libre) (<id, *φε-ερ, *φε-ιρ, p/f) et interversion de

Gr. ηριπη = "jet", "élan", "mouvement rapide" (<*r3-3p, *ηρι-ιπ-η, "ι" long) ou

Gr. ηριφη = id, Gr. ηριμφα = "vivement" (<id, *ηρι-ιφ, p/f, abrég., inf. nas.), cf.

- Skr. rabhah = "impétuosité, violence" (<id, *ra-abh-ah, "f" en "bh", abrégmt)

(et Lat. lepus = "lièvre" <id, *le-ep-us, Gr. ελαφος = "cerf" <*3r-3p, *ελ-αφ-os)

("soudain" s'exprime en é.-h. par -m sx3x, où le radical de -x3x = "aller vite", "courir" est le même que -xx = "souffler" <*x3-3x).

Le radical précédent "h3-3r" a encore été utilisé en i.-e. sur le secteur "souffler" pour

- Lat. follis = "sac ou ballon de cuir gonflé d'air" (<*f3-3r <*h3-3r, *fo-ol-is, "h" en "f", géminée) (DELL : "le mot fait partie d'un groupe étendu dont le sens est "se gonfler, être gonflé par le souffle" et auquel appartiennent Lat. flo "souffler", d'une part, peut-être Lat. fluo "couler", de l'autre")

- Angl. bellows (ME. belwes, belows) = "soufflet" (pl. de Angl. belu) (<*h3-3r-3-3t, "φ" en "b" / Lat. follis (Grimm))

- Lat. flo-avi-atum = "souffler" (<*f3-r3 <*h3-r3, *f(e)-la-ō, thème II Benveniste)

- Skr. ghrati = "il sent" (<id, *gh(e)-ra-ati, "h" en "gh", "-ati" désinence, "a" long)

- Angl. blow (OE. blawan) = "souffler" (<*h3-r3-3, "φ" en "b" / Lat. flo (Grimm))

- v.h.a. blāen = "souffler" (<id, *b(e)-la-a-en, "φ" en "b" / Lat. flo (Grimm))

- Lat. flabrum = "éventail" (<*h3-r3-3H-3r, *f(e)-la-ab-(e)r-um, "H" en "b")

- Lat. fragro = "exhaler une odeur" (<id, *f(e)-ra-ag-(e)r-ō, "H" en "g") (DELL : "le rapprochement avec Skr. ghrati et Skr. jighrati = "il sent" est séduisant pour le sens; mais il ne rend pas compte de la forme du redoublement, ni de f initial. On rapproche, d'autre part, v.h.a. bracko "chien de chasse"; simple possibilité")

- v.h.a. bracko = "chien de chasse" ("φ" en "b", "g" en "k" / Lat. fragro (Grimm))

- Lat. flatus = "souffle, respiration, haleine" (<*h3-r3-3t, *f(e)-la-at-us, d'où "a" long)
- Angl. blast (OE. blaest) = "coup de vent, souffle" (<id, "φ" en "b" (Grimm), "t" en "st")
- All. blasen (v.h.a. blāsan) = "souffler" (<id, id, "t" en "s")
- Angl. breath (OE. bræθ) = "vapeur, respiration, souffle" (<id, id, "t" en "th").

Enfin, l'interversion de "h3-3r" a généré, en i.-e., le radical "r3-3h" de (cf. Gr. ηριπη = "jet") :

- All. luft (v.h.a. luft) = "air", "souffle" (<*r3-3h-3t, *lu-uf-(e)t, "p" en "f" / Lat. lepus = "lièvre", ou Gr. λαιψηπος = "rapide" (*λα-ιπ-(ε)σ-ηπος) <id, secteur aller (Grimm))
- Angl. light (ME. lihte) = "poumon" (<*r3-3h-3t, *li-ih-(e)te, "k" en "h" / Lat. lancea = "lance" (lancer), ou Lat. licens = "libre" (liberté) (Grimm)) (le ODEE rapproche le terme de Angl. light (OE. leoht, OE. liht) = "léger, faible", mais dont le radical est homophone de Lat. lictus = "quitté, abandonné", cf. Lat. linq̄ = "laisser", secteur "manquer")
- Angl. lung (OE. lungen) = "poumon" (<*r3-3h-3n, *lu-ug-en, "χ" en "g" / Gr. λογχη = "lance, javelot" (lancer) (Grimm), inf. nas.) (le ODEE propose le même rapprochement), ce radical "r3-3h" ayant généré en é.-h., sur le secteur "aller", pour une allure rapide,
 - rxyt = signe G23:"vanneau" ("-yt") (migrateur) (<*r3-3h, "h" en "x")
 - rxyt = signe G24:"vanneau, ailes déployées" (id) (<id)
 - rxyt = "peuple, hommes, genre humain" (se disperser) (id) (<id)
 - rxyt = signe G50:"deux pluviers" (limicole migrateur) ("-y") (<*r3-3h-3t).

Ces quatre termes évoquent bien le concept de "continuer (r3) – se déployer rapidement (3h)", qui est aussi le propre du "souffle" et du "poumon".

De plus, le quatrième est accentué par l'étymon "rapide" "3t" (c'est pourquoi il figure deux pluviers), et le radical de trois étymons se comprend par "continuer (r3) – aller rapidement (3h-3t)", cf. plus haut - sxyt = "courir" ("-y") (<*s3-h3-3t = "causer-traverser (rapidement)"). Ce radical est homophone, sur le secteur "mouiller", de - rxt = "laver" (= "continuer – mouiller"), intervension / - txj = "être ivre" (imprégné) ("-j") (<*t3-3h).

8 - 3 - A 6) Le secteur sémantique "durer" ('A6'), est également connexe au secteur "aller" (métaphore du "temps qui passe"), comme le § 7 - 1 - 6 l'a déjà montré :

- 3.t = "temps, moment" ("-t")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller")
- j3w = signe A19:"homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3 : aller loin (temps))
 - (déterminatif pour "vieillesse") (cf. - j3 = "marcher loin")
- 3w = "extension de temps" (longueur de temps) <*3w>- 3w.t = "longueur, durée" ("-t")
 - (cf. - 3w = "longueur, étendue" <id, ou - w3 = "être loin").

On peut aussi mentionner le lien entre

- Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo, secteur "aller")
- Lat. momen = "action de se mouvoir" (<*m3-3-3m-3n, *mo-o-om-en)
- Lat. momentum = "mouvement, impulsion", et aussi "espace pendant lequel se produit un mouvement", soit "durée, moment" (<*m3-3-3m-3n-3t, *mo-o-om-en-(e)t-um).

Sur ce secteur "durer", on constate le contraire du secteur "souffler", c'est-à-dire que l'étymon "H3" (correspondant à "d3" pour la distance, la durée) est très sollicité pour le temps long. En effet, le § 8 - 1 - A 6 a montré l'emploi du phonème "d" voisé pour

- d.t = "éternité" ("-t") (<*d3)
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3, secteur "aller")
- ddj = "durer" ("-j") (<*d3-3d, red. int.)
- nddndd = "durer" (<*n3-3d-3d, red. int.)
 - Gr. δην = "longtemps, loin" (<*d3-3n, intervension, *δε-εν, d'où "η")
- ndddd = "durer" (<*n3-3d-3d-3d-3d, red. int.),

mais le phonème "H" voisé est aussi le seul autre (et il est préféré à "h" non-voisé) pour exprimer ces deux concepts,

- HH = "éternité" (<*H3-3H, red. int.) (cf. - H3.t = "avant, devant" <*H3)
- nHH = "éternité" (<*n3-3H-3H)
- w3H = "durer" (<*w3-3H, cf. - w3 = "être loin", - 3w.t = "longueur, durée" ("-t") <*3w),

à l'exclusion du radical de

- jĵ = "durer" ("-j") (<*j3-3ĵ = "au + ht pt (j3) – courir (3ĵ)"), où l'étymon "ĵ3" ("3ĵ") se voit amplifié par l'étymon intensatif "j3"; ce radical se retrouve par interversion dans
 - tj = signe M4: "branche de palmier à encoches, pour mesurer l'écoulement du temps" (<*ĵ3-3j)
 - tr = même signe M4 (<*ĵ3-3r) (étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes)
 - tr = "temps" (<*ĵ3-3r = "courir (temps) (ĵ3) / continuer (3r)")
 - Arm. tari = "année" (<*ĵ3-3r-3) (alors que Arm. dar = "siècle" <*d3-3r)
 - jtrw = "saison" ("-w") (<*j3-ĵ3-3r)
 - (cf. - rr = "temps" <*r3-3r / - 3.t = "temps" ("-t") <*3, soit "aller")
 - (cf. - rj = "temps" <*r3-3j / - j3 = "marcher loin").

D'ailleurs, les étymons "d3" et "ĵ3" ("3ĵ") se sont associés pour créer, en i.-e., le radical "d3-3ĵ"

- Gr. δηθα = "longtemps" (Hom.) (s'étendre) (<*d3-3ĵ, *δε-εθ-α, "ĵ" en "θ")
- Gr. δηθωνω = "être longtemps à" (<id, *δε-εθ-ων-ω)
- Angl. tide (OE. tīd) = "saison, époque" (<id, "d" en "t", "θ" en "d" / Gr. δηθα (Grimm))
- All. zeit (v.h.a. zīt, zīd) = "temps" ("t"-"ts", "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique).

En é.-h., il existe deux autres radicaux pour exprimer la "durée", mais qui peuvent concerner le secteur "poser" :

- rwd = "être stable, fixe, ferme, durable" (<*r3-w3-3d), intensatif (grâce à "w3") de
 - rdj , - rdj = "placer, poser, mettre" ("-j") (<*r3-3d) (secteur "poser")
 - (cf. - dy = "ici" ("-y") <*d3 = "aller (d) - ôter (3)", soit "ne pas aller, poser")
 - (cf. - dd = "stable" <*d3-3d, red. int.)
 - (cf. - drwt = "fondement, fondation" ("-wt") <*d3-3r, interversion)

et non de

- rdj , - rdj = "déplacer, envoyer" ("-j") (<id) (secteur "aller", connexe au secteur "durer")
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" <*d3 = "aller droit (d) - ôter (végét.) (3)")
 - (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r), lié à
 - drj = "être fort, ferme, solide" (<*d3-3r-3j) (secteur "mener", "aller en tête")
 - Lat. durus = "dur, ferme, sévère" (<*d3-3r) > Fr. dur (X^o; lat. durus)
 - Lat. duro = "durcir, endurcir" (DELL : "ce dénomiatif de Lat. durus doit être, à l'origine, différent de Lat. duro "je dure", qui semble appartenir à la même racine que du- que l'on a dans Lat. dudum = "autrefois, depuis longtemps". Mais la parenté des concepts "dur" et "qui dure" a dû favoriser la confusion")
 - Fr. durcir (fin XII^o; de dur).

Le nom de la "durée" (longueur de temps, Lat. duro, Fr. durer), même s'il semble procéder morphologiquement de Lat. durus, se rapproche sémantiquement, non seulement de Lat. dudum = "autrefois" (<*d3-3d, *du-ud-um, d'où "u" long), mais aussi de Gr. ηπος = "long" (<*d3-3r, *δε-ερ-os, d'où "η"), Gr. ηπον = "longtemps", qui, après Gr. ην = id (<*d3-3n), et Gr. δηθα = id (<*d3-3ĵ), montrent encore l'étymon "d3".

- mn = "durer" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)") (secteur "durer")
 - (cf.- m = signe N31: "chemin" <*m3 = "m"-"ôter (végét.) (3)", cf.- 3 = "fouler aux pieds")

(cf. - n = id <*n3 = ""n-" / ôter (végét.) (3)"
 (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3, secteur "durer")
 (cf. - mn = "déplacer, éloigner" <*m3-3n, secteur "aller")
 (cf. - smn = "durer" <*s3-m3-3n = "causer (s3) / durer (m3-3n)", secteur "durer"),
 et, sur le secteur sémantique "poser", "s'arrêter, cesser" (soit "ôter" de marcher)
 - mn = "établir, être établi, rester" (<*m3-3n) (secteur "poser")
 (cf. "m3" = ""m-" / ôter (de marcher) (3)", soit "ne pas aller, poser")
 (cf. "n3" = ""n-" / ôter (de marcher) (3)", soit "ne pas aller, poser")
 - Gr. μῆνω = "rester, tenir ferme" (<*m3-3n) (Gr. μῆμνω, id<*m3-3m-3n)
 - Lat. maneo – mansi – mansum = id (<id)
 - Gr. νεμω = "habiter" (<*n3-3m, interversion)
 (cf. - smn = "rendre stable, fixer" <*s3-m3-3n = "causer (s3) / établir (m3-3n)").

L'étymon "r3" ("3r") du secteur "aller", déjà mentionné plus haut dans

- 3r = "déplacer, écartier, repousser" (soit "éloigner")
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer", d'où "se lever" (<*3r, *or-ior, cf. plus haut)
 - Gr. ορῦμι = "s'élancer, se lancer" (Gr. ὁρμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau"),

et utilisé sur le secteur "durer" dans les termes précédents désignant le temps (- tr <*t3-3r, - rr <*r3-3r) est, en i.-e., amplifié par l'étymon intensatif "w3" ("3w") dans

- Gr. ἡῶπος = "année" (<*w3-3r, *ho-op-os, "w3" en "o" avec asp. aléat., "w3" en "ho")
 (cf. - w3 = "être loin" (<*w3), ou mieux, pour justifier l'aspiration aléatoire,
 - 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w, de même sens que *w3)
 - 3w = "extension de temps", - 3w.t = "longueur, durée" ("-t"))
 - Gr. ἡῶρα, Gr. ἡῶρη = "portion de temps, période, saison, époque", "belle saison" (<id, *ho-op-α, id) (DELG : "le terme est d'origine indo-européenne, avec des correspondants dans plusieurs langues pour désigner soit l'année, soit une saison")
 - Lat. hōra = "heure", "division du jour" (<id) (DELL : "emprunt au Gr. ἡῶρα")
 - Lat. hōrnus = "de cette année, de la saison".

Mais il peut aussi s'associer avec l'étymon "rapide" "h3" de

- h3w = "temps, époque" ("-w") (<*h3)
 (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque"),

pour former le radical "h3-3r" de

- hrw = "jour, journée" ("-w") (<*h3-3r)
 - hrwyt = "journal", "Annales" ("-wyt") (<id), et en i.-e.
 - Gr. χρονος = "temps", "période de temps" (<*h3-r3-3n, *χ(ε)-po-ov-os, "h" en "χ", amuïssement, abrégement) (DELG : "l'étymologie est inconnue"),

et, avec les consonnes non-voisées "p" et "k", liées à "h",

- rnp.t = "année" ("-t") (<*r3-3n-3p)
 - rk = "temps, époque, période" (<*r3-3k <*r3-3h, interversion *h3-3r).

Mais la "durée" s'exprime encore, de préférence, avec la consonne voisée "H" en é.-h.

- Hn.t = "espace de temps, temps de vie" ("-t") (<*H3-3n)
 (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3)

- Hnty = "période de temps" ("-ty") (<*H3-3n)

(cf. - Hn = "passer par, aller" <id)

(cf. - Hnty = "distance, parcours, espace" ("-ty") <id),

ainsi que la consonne voisée "" ("ayin") qui lui correspond, par exemple en i.-e. :

- Lat. annus = "année" (<*3-3n, *a-an-us, "3" en "a", d'où géminée) (<*H3-3n)

(cf. Hébr. 'wnH (onâ) = "saison, période" <id, *o-on-â, suite 3-3 en "w", "-H")

- Lat. *aevus* = "temps" (<*ʕ3-3ʔ, *a-e-vus, asp. aléat. en "w") (DELL : "*considéré dans sa durée, par opposition à Lat. tempus, qui désigne, tout au moins à l'origine, un aspect ponctuel de la durée*") (<*ʕ3-3 <*H3-3)
- Skr. *ayus* = "durée" (<id, *a-y-us)
- Got. *aiws* = "durée" (<id, *a-i-ws)
- Lat. *aevitas-atis*, puis Lat. *aetas-atis* = "âge, temps de vie, époque" (<id, *a-e-vit-as, asp. aléat. en "w", puis *a-e-et-as, sans asp. aléat.)
- Lat. *aeviternus*, Lat. *aeternus* = "éternel" (<id, *a-e-vit-er-(e)n-us, *a-e-et-er-(e)n-us)
- Gr. *αιων* = "durée, éternité" (<*ʕ3-3, *a-i-ων, "ʕ" en "α", "-ων")
- Gr. *αιωνης-ης* = "éternel" (<*ʕ3-3-3n, *a-i-ων-ης) (DELG : "*on voit mal comment un αιωνης aurait pu être créé directement dans la famille de αιων*") (l'analyse actuelle ne reconnaît, ni les traces du "ayin" en i.-e., ni la structure de la racine chamito-sémito-indo-européenne)
 - (cf. Ar. *ε3m* (*ε3am*) = "année" <*ʕ3-3m, *εa-am)
 - (cf. Ar. *εmr* (*εoumr*) = "âge", "existence", "durée de la vie" <*ʕ3-3m-3r).

Enfin, le terme latin pour "temps" (Lat. *tempus-oris*) paraît constituer une exception dans l'analyse fondée sur la connexité des deux concepts de "aller" et "durer". En effet, ce terme est homonyme de

- Lat. *tempus-oris* = "tempe",
- qui, lui, semble appartenir au secteur "détruire" : coupe des cheveux, comme le suggère l'é.-h.:
- sk3 = "labourer" (soit "dégarnir") <*s3-k3 > - sk3.t = "charrue" ("-t") (cf. DCL)
 - ssk3 = "tempe" (<*s3-s3-k3 = "causer (s3) – dégarnir (s3-k3)").

Lat. *tempus-oris* = "temps" pourrait donc plutôt exprimer une "fraction de temps", comme le rappelle d'ailleurs le DELL : "*considéré surtout en tant que fraction de la durée (différent de Lat. aevus, qui indique plutôt le temps dans sa continuité)...Aucun rapprochement sûr*".

Les deux termes homonymes se rapprocheraient donc, sur le secteur "détruire", de

- Gr. *τυπος* = "marque" (coup), "blessure" (<*ʔ3-3p <*ʔ3-3h, *τυ-υπ-ος, abrégement)
- Gr. *τυπω* = "frapper" (<*ʔ3-3p-3ʔ, *τυ-υπ-(ε)τ-ω),

en se justifiant de la manière suivante (termes de genre neutre) :

- Lat. *tempus* (nominatif sing.) (<*ʔ3-3h-3ʔ, *te-ep-us, "ʔ" en "s", d'où inf. nas.)
- Lat. *temporis* (génitif sing.) (<*ʔ3-3h-3ʔ-3ʔ, *te-ep-oR-is, rhotacisme (§ 8 - 2 - C)).

8 - 3 - A 7) Le secteur sémantique "brûler" ('A7') est connexe au secteur "détruire" : destruction de la matière par le feu.

Le § 8 - 1 - A 7 a déjà montré que cette destruction semble s'exprimer de manière généralement plus marquée par les consonnes voisées "ʔ", "d", "H", "b" et "s", que par les consonnes non-voisées "ʔ", "t", "h", "x", "p", et "f".

Le phonème non-voisé "k" fait encore apparaître cette nuance, lorsque l'on compare

- k3p , - kp = "fumiger, encenser" (<*k3-3p) (et - k3p = signe R5:"encensoir")
- k3pw = "chaleur" ("-w") (<id)
- k3p.t = "chauffage" ("-t") (<id), et en i.-e.
 - Gr. *καπνος* = "fumée", "vapeur" (<*k3-3p-3n, *κα-απ-(ε)ν-ος, abrégement),

dont la destruction est plus faible que

- rkH = "incendie" (<*r3-3k-3H) (action "violente" de "H" voisé)
- rkH.t = "chaleur" ("-t").

Toutefois, la même traduction moderne ("chaleur"), indifférenciée, de -k3pw et -rkH.t montre la difficulté d'apprécier la signification originelle des radicaux concernés, qui devaient pourtant refléter de très fines nuances ou particularités, maintenant perdues.

Grâce à la motivation phonémique, il est cependant possible d'admettre que le dernier radical "r3-3k-3H" (<*r3-3h-3H, "h" en "k") présente un contenu sémantique comparable, ou équivalent (de nature "violente"), à celui de

- rhbw = "ardeur du feu" ("-w") (<*r3-3h-3b <*r3-3h-3H, "H" en "b").

Les étymons "r3" ("3r") et "H3" ("3H") ont d'ailleurs construit les radicaux "intenses"

- rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H), et en i.-e.

- Lat. rogos = "bûcher funèbre" (<*r3-3H, *ro-og-us, "H" en "g", abrégement) (DELL : "le rapprochement avec Lat. rego est difficile à justifier.... Le sens initial serait "objet qui se dresse" ?") (mais Lat. rego <autre *r3-3H homophone)

- Lat. lignum = "bois" (à brûler) (<*r3-3H-3n, *li-ig-(e)n-um, id, amuïssement)

- Gr. λιγνυς = "feu mêlé de fumée épaisse" (<id, *λι-ιγ-(ε)v-us, id)

- Hryt = "four" (de métallurgie) (<*H3-3r, interversion).

La violence de la destruction par le feu a déjà été rappelée au § 8 - 1 - A 7, qui a indiqué que les quatre termes é.-h. évoquant un "incendie" s'expriment par des phonèmes voisés :

- wbd.t = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<*w3-b3-3d)

(cf. - wbd = "suie" <id, et l'autre mot é.-h. pour "suie" avec trois phonèmes voisés

- d̄b.t = "charbon de bois, suie" ("-t") (<*d3-3H-3H, "H" en "̄", "H" en "b")

(cf. - bd̄ = "creuset de fusion" <*b3-3d̄)

(cf. - w3j = "griller, rôtir" ("-j") <*w3 >- w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t"), red. int.)

- nbj = "être en incendie" (<*n3-3b-3j)

- rkH = "incendie" (<*r3-k3-3H)

- bsw = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s) (et - 3sbyw = id ("-yw") <*3s-3b, interversion).

Par contre, lorsque le boulanger "cuit" le pain, l'é.-h. utilise deux radicaux évoquant un feu qui n'est pas celui d'un incendie. Ainsi, d'une part,

- psj = "cuire" ("-j") (<*p3-3s) ("p" non-voisé) (cf. § 8 - 1 - A 7)

- ps = "boulanger" (<id)

(et non - bsw = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s, "b" voisé))

(mais l'étymon intensatif "w3" produit - wps = "combustion" <*w3-p3-3s),

et d'autre part

- qfn = "cuire" (<*q3-3f-3n <*h3-3h-3n) (cf. - hh = "chaleur brûlante" <*h3-3h)

("q" et "f" non-voisés, ce qui n'est pas le cas, par exemple, de "b" et "d̄" pour

- bd̄ = "creuset de fusion" (<*b3-3d̄)

- wbd = "brûler", et "suie" (<*w3-b3-3d̄) (intensatif)

- wbd.t = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<id))

- qnf = id (<*q3-3n-3f <*h3-3n-3h) (interversion)

- qfnw = "boulanger" ("-w") (<id)

- sqfn = "faire cuire le pain dans la cendre" (<*s3-q3-3f-3n = "causer (s3) – cuire").

Toutefois, deux phonèmes voisé et non-voisé peuvent s'associer pour créer un radical de plus forte intensité.

Par exemple, "p" et "H" dans :

- p'w = "flamme" ("-w") (<*p3-3' <*p3-3H, "H" en "'")

- Gr. φωγω = "rôtir, griller" (<id, *φo-oy-ω, p/f, "H" en "g") (DELG : "verbe de sens technique, avec divers suffixes; un correspondant satisfaisant est germanique, v.isl. baka, v.h.a. bahhan, All. backen, OE. bacan, Angl. bake, etc.")
- Angl. bake (OE. bacan) = "cuire" (<id, *ba-ac-an, "φ" en "b", "g" en "k" / Gr. φωγω (Grimm), abrégement)
- All. backen (v.h.a. bahhan, v.h.a. backan, v.h.a. bachan) (m.h.a. backen, m.h.a. bachan) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique).

Il en est de même pour "q" et "d" dans :

- q3d = "chaleur" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q"), et en i.-e.
 - Lat. candeo = "brûler" (<id, *ka-ad-eo, "h" en "k", inf. nas.) (composés en -candeo, -census, avec "d" en "s")
 - Lat. incendio-cendi-censum = "allumer", "embraser", "brûler" ("in-", id)
 - Angl. hot (OE. hāt) = "chaud" (<id, *ha-at, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. candeo (Grimm), "a" long)
 - All. heiss (v.h.a. heiz) = id (<id, *he-iz, diphtongue, "t"- "s", 2^{ème} mutation cons.)
 - Hébr. qjç (kâyits) = "été" (<id, *kâ-yits, "h" en "q", "d" en "ç", "3" en "j")
 - Ar. qyz (qayz) = "canicule, été" (<id, *qa-yz, "h" en "q", "d" en "z", "3" en "y")

ou pour "f" et "d" dans :

- d3f = "cuire, brûler, être en flammes" (<*d3-3h)
 - Skr. dahati = "brûler" (<*d3-3h, *da-ah-ati, "-ati")
 - Ar. çyf (çayf) = "été" (<id, *ça-yf, "d" en "ç", "h" en "f", interversion/Hébr. qjç),

ou même pour les trois phonèmes "q", "h" et "d" dans :

- q3hd = "fumer" (viande) (<*q3-3h-3d).

L'i.-e. utilise aussi divers phonèmes non-voisés, correspondant aux étymons attestés par l'é.-h., qui n'évoquent pas spécialement un incendie :

- h3 = "chaleur ardente"
 - Gr. κλω = "allumer, brûler" (<*h3-3, red. int. de "3", *κλω-ω, "h" en "k")
 - Lat. foveo-fovi-fotum = "chauffer" (<id, *fo-u-eo, "h" en "f") (cf. Lat. moveo-movi-motum = "mettre en mouvement" <*m3-3, *mo-u-eo, plus haut)
- x.t = "chaleur" ("-t") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, inversion de l'étymon)
- 3fyt = "chaleur" ("-yt") (<*3f <*3h, "h" en "f")
 - Gr. ιπvos, Gr. ηπvos = "four, fourneau" (<*3h-3n, *ηπ-(ε)v-os, asp. aléat., "h" en "p", amuïssement) (DELG : "on a toujours pensé au mot germ. occidental, anglo-sax. ofen, de germ. comm. *ofna <*ufna. Mais on n'arrive pas à justifier la différence de vocalisme, et l'aspirée parfois attestée en grec n'est pas expliquée") (l'analyse actuelle privilégie le vocalisme au consonantisme, porteur du sens, et ne connaît pas le phonème "3", dont la transposition crée l'asp. aléat.)
 - Angl. oven (OE. ofen) = "four" (<id, *of-en, "p" en "f" (Grimm))
 - All. ofen (v.h.a. ovan) = id (<id, *ov-an, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Hébr. 3fH = "cuire au four" ("-H"), Hébr. 3wfH (ofê) = "boulangier" (*of-ê)
- hh = "chaleur brûlante" (<*h3-3h, red. int.)
 - (moins fort que - 'x = "autel à feu, brasier" <*'3-3h <*H3-3h, "H" en "'", "h" en "x")
 - Lat. focus = "foyer, feu" (<*h3-3h, *fo-ok-us, "h" en "f", "h" en "k", abrégement) (DELL: "une racine de forme *bhok- n'est pas normale en i.-e.... Mais les Latins ont rapproché Lat. focus de Lat. foveo, comme il est naturel") (le "naturel" résulte en fait d'un second étymon de sens équivalent au premier)
 - Skr. pacati = "cuire" (<id, *pa-ak-ati, "h" en "p", "h" en "k", "-ati")

- Lit. kepu = "cuire" (<id, *ke-ep-u, interversion des deux phonèmes "p" et "k")
- Lat. coquo – coxi – coctum = "cuire" (<id, *ko-oqu-o, "h" en "k", "h" en "qu", abrégement) (DELL : "*l'i.-e. commun *pekwo à passé à *kwekwo en italo-celtique*") (cf. Lat. quinque = "5" <autre *h3-3h > Irl. coic, Gr. πεμπε = id)
- Lat. coquus, Lat. cocus = "cuisinier" (<id)
- Angl. cook (OE. cōc) = "cuisinier" (exception à la loi de Grimm)
- All. koch (v.h.a. choh, chohh, v.h.a. koch) = "cuisinier" (<id)
- xr.t = "flamme" ("-t") (<*x3-3r <*h3-3r, "h" en "x") (et - qrr = "chauffer" <*h3-3r-3r) (moins violent que - rH = "brûler, consumer" <*r3-3H > Lat. roigus = "bûcher funèbre")
- Arm. hur = "feu" (<*h3-3r, *hu-ur), où "h" apparaît clairement
- Skr. haras = "chaleur" (<id, *ha-ar-as, abrégement)
- Got. hauri = "charbon" (<id, *ha-ur-i, diphtongue)
- Lat. caleo-uj-iturus = "être chaud" (<*h3-3r, *ka-al-eo, "h" en "k", abrégement)
- Gr. κηλεος = "brûlant" (<id, *κε-ελ-εος, d'où "η")
- Hébr. kwr (kour) = "fourneau" (<id, *kou-our, "h" en "k", suite 3-3 en "w")
- Lat. cremo-avi-atum = "brûler" (<*h3-r3-3m, *k(e)-re-em-o, abrégement)
- Gr. εσχαρα = "foyer, brasier" (<*3s-h3-3r, *εσ-χα-αρ-α, "h" en "χ") (DELG : "*terme technique et dans une certaine mesure religieux des plus anciens; ... pas d'étymologie*") (l'étymon "3s" est l'inversion du préfixe causatif "s-" <*s3)
- 3fry = "bouillir" ("-y") (<*3f-3r <*3h-3r, "h" en "f")
- Gr. πυρ-υπος = "feu" (<*h3-3r, *πυ-υρ, "h" en "p", "υ" long) (DELG : "*L'indo-européen a possédé deux noms du feu, l'un animé, pourvu d'une résonance religieuse : Skr. agni-, Lat. ignis... Le grec a préféré le terme de genre inanimé, sans qu'il y ait lieu de tirer de ce fait des conclusions de trop grande portée*")
- Angl. fire (OE. fyr) = "feu" (<id, *fi-ir, "p" en "f" (Grimm), "i" long)
- All. feuer (v.h.a. fiur, fuir) = "feu" (<id, *fi-ur, *fu-ir, diphtongue)
- Lat. formus = "chaud" (<*h3-3r-3m, *fo-or-(e)m-us)
- Lat. furnus, Lat. fornus = "four" (à pain) (<*h3-3r-3n, *fu-ur-(e)n-us)
- Angl. burn (OE. baernan) = "brûler" (<id, *ba-er-(e)n-an, "φ" en "b" / Lat. furnus (Grimm), diphtongue)
- All. brennen (v.h.a. brennan) = "brûler" (<*h3-r3-3n, *b(e)-re-en-an, inversion étymon "3r", géminée)
- Angl. brown (OE. brun) = "brun" (<id, *b(e)-ru-un, "φ" en "b" / Lat. furnus)
- All. braun (v.h.a. brun) = id (<id) (Fr. brun)
- Lat. pruna = "charbon ardent, tison" (<id, *p(e)-ru-un-a, "h" en "p", "u" long)
- srf = "être chaud", "chaleur" (<*s3-3r-3f = "causer / être chaud", interversion / - 3fry)
- Lat. sulphur, Lat. sulphur, Lat. sulfur = "soufre" (<*s3-3r-3f-3r, *su-ul-(e)f-ur, amuïssement) (p/f) (DELL: "*sans étymologie connue*").

On constate que le radical "h3-3r", très fécond, a pu recevoir plusieurs élargissements, mais celui en "3H" est remarquable, pour former le radical "h3-3r-3H", ou "h3-r3-3H", qui semble accentuer le contenu sémantique de "h3-3r" :

- Gr. φρυγω = "rôtir, griller" (<*h3-r3-3H, *φ(ε)-ρυ-υγ-ω, "h" en "f", "H" en "g", "υ" long) (DELG : "*la même notion de "cuire à sec, griller" se retrouve dans deux verbes très proches, Lat. frigo "rôtir, griller, frire" et Skr. bhrjyati "il fait griller" ... Ces formes semblent bien se rattacher à une racine *bher- au degré *bhr-, avec un élément vocalique facultatif et un élargissement -g- commun aux trois verbes. En grec, on a une alternance v/v") (le traitement de la suite 3-3 explique cette alternance de quantité)*
- Lat. frigo-frixi-frictum, frixum = "cuire à sec, rôtir, griller, frire" (<id, "i" long)
- Skr. bhrjyati = "il fait brûler" (<id, *bh(e)-r(e)-yj-ati, "f" en "bh", "H" en "j", "-ati")

- All. brühen (m.h.a. brūejen) = "faire bouillir" (<id, "φ" en "b", "H" en "j" / Gr. φρῦγω)
- Lat. flagrō-avi-atum = "flamber, brûler" (<*h3-r3-3H-3r, *f(e)-la-ag-(e)r-ō)
- Lat. flamma = "flamme" (<*h3-r3-3H-3m, *f(e)-la-aH-am-a) (DELL : "Le -mm- indique une formation "populaire" expressive")
- Angl. black (OE. blaec) = "noir" (<*h3-r3-3H, *b(e)-la-ec, "φ" en "b", "g" en "k" / Lat. flagrō (Grimm), diphtongue) (ODEE : "unknown origin").

En effet, le concept de "noir" (ou "brun") se réfère directement à l'action du feu, comme le § 7 - 1 - 7 l'a déjà exposé pour

- Gr. μελας = "noir" (car brûlé) (<*m3-3r-3, *με-ελ-α-ας)
- (cf. - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r), lié à

- Gr. μαρῖλη = "braise de charbon, cendre brûlante" (<*μα-αρ-ι-ιλ-η),

le § 8 - 2 - B pour

- Lat. ater = "noir, sombre" (<*3-3t-3r, *a-at-er, "3" en "a", "t" en "t", "a" long)
- (cf. - t3 = "(être) chaud" (<*t3), - st3 = "chauffer" (<*s3-t3)), parent de
- Gr. αἰθω = "brûler" (<*3-3t, *α-ιθ-ω, "3" en "α" bref, "t" en "θ")
- Lat. aestus = "feu, chaleur" (<id, *a-est-us, "3" en "a" bref, "t" en "st")
- (DELL: "on ne saurait préciser l'histoire de la formation")
- Lat. aestas = "été" (<id, *a-est-as, id)
- Gr. αἰθαλή = "suie", "cendre" (<*3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η)
- Gr. ἀνθραξ = "charbon de bois" (<id, *α-αθ-(ε)ρ-αξ, inf. nas., "-αξ")
- Gr. Αἶτνη = "Etna" (<*3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-α, "t" en "t", amuïssement),

et pour encore

- Lat. aquilus = "brun noir" (être brûlé) (<*3h-3r, *aqu-il-us, "h" en "qu")
- (cf. - 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, "h" en "x")
- (cf. - xr.t = "flamme" ("-t") (<*x3-3r <*h3-3r > - qrr = "chauffer").

Enfin, l'étymon "h3" (cf. - h3 = "chaleur ardente") crée avec l'étymon "3m" (cf. - 3m = "brûler")

- hm = "brûler" (<*h3-3m)
- xm = "chauffer", et "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
- (cf. - x.t = "feu" <*x3 <*h3, - 3x.t = "flamme" <*3x <*3h)
- km = "noir" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
- Gr. καμῖνος = "four, fourneau" (<id, *κα-αμ-ῖνος, "h" en "k", abrégement)
- (DELG : "terme technique. L'hypothèse d'un emprunt est plausible, mais indémontrable")
- Lat. caminus = "four", "fourneau", "poêle" (DELL : "emprunt au Gr. καμῖνος")
- Fr. cheminée (1138; bas lat. caminata, de lat. caminus "âtre", gr. kaminos)
- Hébr. xm (xam) = "chaud" (<*x3-3m, *xa-am)
- Hébr. xm, xwm (xom) = "chaleur, fièvre" (<id, *xo-om)
- Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id, *xou-oum) (cf. Hébr. sxwm, id)
- Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, *xa-am-â, "-H"),
- Km.t = "Egypte" (pays noir) ("-t") (<id)
- Gr. Χημία = nom que les Egyptiens donnent à l'Egypte (<*h3-3m, "h" en "χ")
- (cf. Cham (Hébr. xm), fils de Noé et frère de Sem et Japhet; chamitique)
- Gr. χυμεία, Gr. χημεία = "alchimie, art de la transmutation des métaux"
- Ar. kymy3 = "(al)chimie" (Fr. chimie (1356), Fr. alchimie (alquemie, 1265)),

et, avec redoublement intensatif de l'étymon "3m" :

- kmm = "noir" (<*k3-3m-3m <*h3-3m-3m, "h" en "k")
- Hébr. xmm = "chauffer" (<*x3-3m-3m <*h3-3m-3m)
- Hébr. xmj̄m (xamîm) = "tiède, chaud" (<id, *xa-am-îm, "3" en "j")
- Ar. hmm = "chauffer" (eau), "allumer" (four) (<*h3-3m-3m)

- Ar. hmym (hamim) = "chaud" (<id, *ha-am-ym, "3" en "y")
 - Ar. hmnt (houmma) = "chaleur intense", "fièvre" (<*h3-3m-3m-3t, "-t")
 - Ar. hmm3m (hammam) = "bains, thermes" (<*h3-3m-3m-3m, 3^{ème} "3m"),
ou, avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
 - sxmm = "rendre chaud, faire chauffer" (<*s3-x3-3m-3m <*s3-h3-3m-3m)
 - Hébr. sxm, sxwm (chaxoum) = "brun" (<*s3-3x-3m, *cha-ax-oum, "3" en "w")
 - Ar. sxm (saxam) = "suie, noir de fumée" (<id, *sa-ax-am)
 - Ar. shm = "noircir" (<*s3-3h-3m)
 - Ar. sh3m (souham) = "noir" (substantif) (<id, *sou-ouh-am).
- De plus, l'interversion du radical "h3-3m" en "m3-3h", de même sens, a produit :
- m3x = "brûler", "consumer" (<*m3-3x <*m3-3h, "h" en "x")
 - Arm. mux = "fumée" (<id, *mu-ux),
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3), le radical "s3-m3-3h" de
- Gr. σμυχω = "consumer en fumée" (<id, *σ(ε)-μυ-υχ-ω, "h" en "χ", "υ" long)
 - Angl. smoke (OE. smeoacan) = "fumer" (<id, *s(e)-me-oc-an, diphtongue),
qui n'évoquent pas les flammes d'un grand feu.

8 - 3 - A 8) Le secteur sémantique "voir" ('A8') est également connexe au secteur "détruire" : en effet, dans une végétation dense, la lumière naît d'une "percée", ou d'une "trouée", dans cette végétation, qui doit donc être "ôtée/déchirée" (un des deux sens de "3") pour bien voir.

Le § 7 - 1 - 8 a déjà montré les correspondances étroites entre les deux secteurs "détruire" et "voir" pour les étymons "j3", "w3", "r3", "m3" et "n3" (et inversions). On rappelle par exemple:

- m3 = signe U1: "faucille" (déchirement des épis)
- 3m = "mutiler, blesser" (étymon inverse) (et - 3m = "brûler" : destruction par le feu)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie)
- sm3 = "tuer" (<*s3-m3 = "causer (s3) - déchirer (m3)"), et sur le secteur "voir" :
 - m3 = signe D4: "oeil" (qui voit bien)
 - m3w = "apparence, vue" (suff. "-w") (<*m3)
 - m33 = "voir" (red. int. de "3" : végétation ôtée et ôtée)
 - m33wt = "vue", "regard" (suff. "-wt")
 - m33.t = "ce que les yeux voient" (suff. "-t")
 - m = signe G17: "chouette" (qui voit bien la nuit) (<*m3, "3" implicite)
 - mmy = "girafe" (qui voit bien de sa hauteur) ("-y") (<*m3-3m, red. int.)
- r , - r3 = "bouche" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3)
- sr.t = "épine, pointe" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) - déchirer (3r)"), et pour "voir" :
 - r3 = "trou, lucarne"
 - Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω) (cf. Gr. λαω = "dévorer", plus haut)
 - Gr. horαω = "voir" (<*3r-3, *hop-α-ω, asp. aléat.)
 - jr.t = "oeil" (et "soleil" ou "lune" : "voir") ("-t") (<*j3-3r = "au + ht pt - voir")
 - sr = "montrer, présenter" (faire voir) (<*s3-3r = "causer (s3) - voir (3r)")
 - Gr. σελαω = "briller" (<*s3-3r-3, *σε-ελ-α-ω, abrégement)
 - Gr. σεληνη = "lune" (<id, *σε-ελ-ε-εν-η)
 - sr = "girafe" (qui voit bien de sa hauteur) (<id)
- mr = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*m3-3r = "détruire (m3) – id (3r)")
- mr.t = "mortier" ("-t") (<id) (et - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r pour "brûler")
- mr = signe U6: "houe" (<id) (Lat. marra = id <*ma-ar-a), et sur le secteur "voir" :
 - mr.t = "œil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) – id (3r)")
 - Gr. μαρμαιρω = "luire, briller" (<id, *μα-αρ-μα-ιρ-ω, red. int.).

Ces correspondances se manifestent encore pour les phonèmes "h" et "H", ainsi que pour tous ceux qui leur sont associés.

Ainsi pour "h" réalisé en "p" ou "f", sur le secteur "détruire",

- h3j = "battre à grands coups, marteler" ("j") (<*h3)
 - Gr. παιω = "battre, frapper" (<*h3-3, *πα-ι-ω)
 - Gr. οπη = "trou", "ouverture" (<*3h, *οπ-η)
 - Gr. οπεας = "alène" (<*3h-3, *οπ-ε-ας)
 - Gr. hoπλη = "sabot" (ouvrir le sol) (<*3h-3r, *hoπ-(ε)λ-η, asp. aléat.)
 - Lat. sappa = "hoyau" (id) (<*s3-3h, *sa-ap-a, d'où géminée)
 - Skr. saphas, Av. safa = "sabot" (<id, *sa-aph-as, abrégement),

et pour le secteur "voir"

- Gr. οπα = "regard" (<*3h, *οπ-α) (cf. Gr. οπα = "parole, voix" <*3h, plus haut)
- Gr. οπη = "vue", "capacité de voir" (<id, *οπ-η)
- Gr. οπωπη = "vue" (<*3h-3-3h, *οπ-ο-οπ-η, red. int., et "ω" long)
- Gr. οπιπευω = "guetter, épier" (<*3h-3-3h-3-3, *οπ-ι-ιπ-ε-υ-ω, d'où "ι" long)
- Gr. σαφα = "de façon évidente" (<*s3-3h, *σα-αφ-α)
- Angl. see (OE. seon, pt. sawon) = "voir" (<id, *se-eh-on, *sa-aw-on, "p" en "b" / Gr. οπη (Verner))
- Gr. φαος = "lumière" (<*h3, *φα-os) (et Gr. φωs-ωτος = id <*h3-3t, *φο-os)
- Gr. φανος = "lumineux, brillant", et "flambeau" (<*h3-3n, *φα-αν-os, "α" long)
- Gr. φαινω = "mettre en lumière, faire briller" (<id, *φα-ιν-ω, diphtongue).

Ou bien pour "h" réalisé en "x", "k", "q" ou "χ", sur le secteur "détruire" (moins que "H")

- 3x = signe G25:"ibis à crête" (piquer) (<*3h, "h" en "x") (long bec fin, cf. plus haut)
- 3x.t = "cobra dressé, uraeus" (id) ("-t") (<id) (deux termes de double sens, avec "3" = "tenir")
 - Lat. acus = "aiguille" (<*3h, *ak-us), - Gr. ακη = "pointe" (<id, *ακ-η)
 - Lat. aculeus = "aiguillon, dard, pointe" (<*3h-3r-3, *ak-ul-e-us)
 - Gr. ακαληφη = "ortie" (<id, *ακ-αλ-ε-εφη)
 - Gr. ακαλανθις = "épine" (<id, *ακ-αλ-α-αθις)
 - Gr. ακαχμενος = "aiguisé, pointu" (<*3h-3h, *ακ-αχ, "-μενος", red. int.)
- s3x = "couteau" (<*s3-3x <*s3-3h = "causer – détruire")
- sx = "couper, trancher" (<id)
- sk = "couper, abattre" (arbre) (<*s3-3k <*s3-3h, "h" en "k")
 - Lat. secō = "couper" (<*s3-3h, *se-ek-ō, abrégement)
 - Lat. sica = "poignard" (<id, *si-ik-a, "i" long) (DELL : "sans étymologie claire")
 - Lat. secula = "faux, faucille" (<*s3-3h-3r, *se-ek-ul-a, "e" long, inexplicé par DELL)
 - Lat. sicilis = "fer de lance" (et sorte de "faucille") (DELL : "Sans doute de sica ?"),

et pour le secteur "voir"

- 3x = "éclat" (<*3h, "h" en "x") (et - 3x.t = "oeil de Ré" ("-t") <id)
- 3x3xw = "étoiles" ("-w") (<id, red. int.)
 - Lat. oculus = "oeil" (<*3h-3r, *ok-ul-us)
 - Lat. succinum = "succin, ambre jaune" (<*s3-3h, *su-uk-in-um, "u" long)
 - Angl. see (OE. seon, pt. saegon) = "voir" (*sa-eg-on, "k" en "g" / Lat. oculus)
 - All. sehen (v.h.a. sehan) = id (*se-eh-an)
 - Got. saihan = id (<*sa-ih-an, diphtongue)
 - Lat. canus = "blanc", "chenu" (<*h3-3n, *ka-an-us, "a" long)
 - Bret. kann = "blanc", "éclat" (<id, géminée)
 - Angl. shine (OE. scinan) = "briller" (<*s3-h3-3n, *s(e)-ki-in-an, "i" long)
 - All. scheinen (v.h.a. skinan) = id (<id)
 - Got. skeinan = id (<id, *s(e)-ke-in-an, diphtongue).

On peut aussi rapprocher les secteurs "détruire" et "voir" dans des radicaux homophones :

- htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t)
- xt = "bois", "arbre" (couper) (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x")
- xtj = "graver" ("-j") (<id)
- xtt = "arracher" (<*x3-3t-3t <*h3-3t-3t, red. int.)
 - xtj = "voir" ("-j") (<*x3-3t <*h3-3t)
- ptpt = "fouler aux pieds" (<*p3-3t <*h3-3t, red. int., "h" en "p")
- ptt = "être mis en pièces" (<*p3-3t-3t <*h3-3t-3t, red. int.)
 - ptr = "voir" (<*p3-3t-3r <*h3-3t-3r)
 - Gr. οπιλος = "oeil" (<*3h-3t-3r, *οπ-(ε)τ-ιλ-ος, amuïs., cf. Gr. οπη = "vue")
 - Gr. οπιλλος = id (dor.) (<*3h-3t-3r, *οπ-τι-ιλ-ος, "h" en "p", géminée)
 - Gr. οκαλλος = id (<id, *οκ-τα-αλ-ος, "h" en "k", géminée)
 - Gr. οφθαλμος = id (<*3h-3t-3r-3m, *οφ-(ε)θ-αλ-εμ-ος, p/f, "t" en "θ"),
 - Gr. σπινθηρ = "étincelle" (<*s3-h3-3t = "causer (s3) – voir (h3-3t)", *σ(ε)-πι-ιθ-ηρ, "h" en "p", inf. nas., "t" en "θ") (DELG : *"il n'est pas absolument exclu de rapprocher Lat. scintilla, des mots de ce domaine sémantique ayant pu subir des altérations diverses"*)
 - Lat. scintilla = "étincelle" (<id, *s(e)-ki-it-illa, "h" en "k", inf. nas.) (DELL : *"mot expressif. Le vocalisme i joue un rôle pareil dans le nom grec de l'«étincelle» Gr. σπινθηρ"*) (Lat. scintillō = "scintiller")
- k3f, - kf = "silex" (<*k3-3f <*h3-3h)
- f3k, - fk = "être chauve, nu, vide, dévasté" (<*f3-3k <*h3-3h, interversion)
 - xf = "voir, apercevoir", et "éclairer, illuminer" (<*x3-3f <*h3-3h)
 - Hébr. qwf (kouf) = "chas" (<*q3-3f <*h3-3h, *kou-ouf, suite 3-3 en "w")
 - Lat. specio-spexi-spectrum = "regarder" (<*s3-h3-3h = "causer (s3) – voir", *s(e)-pe-ek-iō, "h" en "p", "h" en "k", abrégement)
 - Gr. σκοπος = "guetteur, espion" (<id, *σ(ε)-κο-οπ-ος, "h" en "k", "h" en "p", id)
 - Gr. σκωψ-ωπος = "chouette" (<id, *σ(ε)-κο-οπ-(ε)s, "ps" en "ψ", d'où "ω")
 - Lat. specto = "regarder, observer" (<*s3-h3-3h-3t, *s(e)-pe-ek-(e)t-o)
 - Gr. σκεπτομαι = "regarder" (<id, *σ(ε)-κε-επ-(ε)τ-ομαι) (DELG : *"répond exactement à Lat. specio, Av. spasyeiti et (sans s- initial) Skr. paçyati "voir"; l'interversion des deux occlusives π et κ peut être due à un tabou linguistique"*)
- sp.t (zp.t) = "aire de battage" (<*d3-3p, "d" en "z")
- psdn (pzdñ) = "aire de battage" (<*p3-3d-3d-3n, id, interversion)
 - psd (pzd) , - psd (pzd) = "luire", et "lumière" (<*p3-3d-3d, id)
 - psdntyw (pzdntyw) = "nouvelle lune" ("-tyw") (<*p3-3d-3d-3n, id)
- hd = "briser, blesser, casser" (<*h3-3d)
 - q3d = "une étoile" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q")
 - 3qd = "une étoile" (<*3q-3d <*3h-3d, inversion de "q3"), et en i.-e.
 - Lat. candeo = "briller de blancheur" (<*h3-3d, *ka-ad-eo, inf. nas.)
(cf. Lat. candeo = "brûler" / - q3d = "chaleur" <*h3-3d, § précédent)
 - Lat. incendio-cendi-censum = "faire briller" ("in-", *ke-ed-eo, inf. nas.)
(cf. Lat. incendio-cendi-censum = "allumer", "embraser", § précédent)
 - Lat. candela = "chandelle" (<*h3-3d-3t-3r)
 - Lat. candor-oris = "blancheur éclatante" (<*h3-3d-3-3r, *ka-ad-o-or)
 - Angl. white (OE. hwit) = "blanc" (<*h3-w3-3d, étymon "w3" infixé, *h(e)-wi-it, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. candeo (Grimm), "i" long)
(cf. Angl. whet (OE. hwettan) = "aiguiser" <*h3-w3-3d, *h(e)-we-et-an, géminée / Lat. caedo = "couper, tailler" <*h3-3d, *ka-ed-o, diphtongue)

- Got. hweits = id (<*h3-w3-3d-3t, *h(e)-we-it-(e)s, diphtongue)
- All. weiss (v.h.a. hwiz) = id (<*h3-w3-3d, "t"-s", 2^{ème} mutation consonant.)
- Bret. sked (1716) = "éclat, brillant" (<*s3-h3-3d, *s(e)-ke-ed)
(cf. Lat. scindō = "fendre" <*s3-h3-3d, *s(e)-ki-id-ō, inf. nas.).

Egalement, pour "H" réalisé en "b" ou "g", sur le secteur "détruire",

- H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("t") (<*H3)
- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("w") (<id)
- H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id), et pour "voir" :
 - H3j = "luire, briller" ("-j") (<*H3 >- H3y = id ("-y"), - H3yt = "lumière, clarté" ("-yt"))
 - Arm. bu = "chouette", "hibou" (voir) (<id, *bu, "H" en "b")
 - Lat. bubō = "hibou", "chat-huant" (<*H3-3H, id, *bu-ub-ō, "u" long)
 - Hy = "contrôleur", "surveillant" ("-y") (<id)
 - Gr. βυγς = "grand duc", "hibou" (voir) (<*H3-3, *βυ-α-ας, "H" en "b")
 - Gr. γαωv = "rayonnant" (<id, *γα-ι-ωv, "H" en "g", "-ωv")
 - Gr. γαvos = "éclat" (<*H3-3n, *γα-av-os, id, abrégement)
- Hm = "briser, écraser, broyer" (<*H3-3m) (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
- Hmw = signe U24: "foret" ("-w") (<id > - Hm.t = "pilon" ("-t"))
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3, inversion de l'étymon "3m")
- wHm.t = "sabot" ("-t") (<*w3-H3-3m = "bien (w3) – écraser (H3-3m)")
- m3H = "battre, frapper" (<*m3-3H, interversion)
- gmgm = "briser", "déchirer" (<*g3-3m, red. int. <*H3-3m, "H" en "g"), et pour "voir" :
 - gmH = "regarder, observer" (<*g3-3m-3H)
- b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b") (Gr. βιg = "force, violence")
- b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("-w") ("-t") (<id)
- b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
- 3b = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, inversion de l'étymon)
- 3bw = "éléphant" (broyer) ("-w") (<id) (Lat. ebur = "ivoire" <*3H-3r, *eb-ur)
- 3by = "panthère" (dévorer) ("-y") (<id)
- g3w = "abattre" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g") (Gr. γη = "terre", Gr. αγη = "brisure" <*3H)
- gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.)
- gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.), et pour "voir" :
 - b33 = "pupille, prunelle" (<*b3-3 <*H3-3, red. int. de "3", cf. - m33 = "voir" <*m3-3)
 - Ar. bwm (boum) = "hibou" (voir) (<*b3-3m <*H3-3m, *bou-oum)
 - Ar. bwmt (bouwma) = "grand duc" (<*b3-3m-3t, "t", *bou-wm-a)
 - b3g = "vue" (<*b3-3g <*H3-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - Lat. vigeō = "être éveillé" (<*H3-3H, *vi-ig-eō, "H" en "w", "H" en "g", abrégement) (DELL : "en partant de Lat. vegeō, qui est évidemment ancien, on n'aperçoit guère comment peut s'expliquer l'i de Lat. vigeō, Lat. vigil par des procédés normaux de la phonétique latine") (mais Lat. vegeō = "donner de la force ou le mouvement à", Skr. vajah = "force, lutte" <*H3-3H, *ve-eg-eō, *va-aj-ah, sur le secteur "mener", cf. plus haut / - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - Angl. wake (OE. wacan) = "veiller, se réveiller" (<id, "g" en "k" (Grimm))
 - All. wecken (v.h.a. wecchan) = id (<id, "k"-xx", 2^{ème} mutation consonant.)
 - Lat. vigil = "éveillé, attentif, vigilant", "veilleur" (<*H3-3H-3r, *vi-ig-il)
- wbg = "luire, briller" (<*w3-b3-3g <*w3-H3-3H, soit "bien (w3) – voir (H3-3H)")
- wgb = "lever du soleil" (voir) (<*w3-g3-3b <*w3-H3-3H, id, interversion)
- b3q = "brillant, blanc, lumineux" (voir) (<*b3-3q <*H3-3h, "H" en "b", "h" en "q")
 - Lat. būfō = "hibou", "chat-huant" (<*b3-3f <*H3-3h, *bu-uf-ō) (id Lat. būbō)
 - Lat. gūfō = "chouette" (<*g3-3f <*H3-3h, *gu-uf-ō, "H" en "g", "h" en "f")

- Gr. φεγγος = "lumière éclatante" (<*h3-3H, intersion, *φε-εγ-os, géminée)
- Gr. φοιβος = "pur", "clair" (pour l'eau mais aussi la lumière, épithète d'Apollon) (<id, *φο-ιβ-os, "H" en "b", diphtongue) (DELG : "étymologie non établie")
- Hébr. 3vwqH (avoukâ) = "flambeau" (<*3b-3q <*3H-3h, *av-ouk-â, "-H")
- bq = "matin" (<id)
- bk3 = "matin" (<*b3-k3 <*H3-h3, "h" en "k"); si "h" en "x" et étymon intensatif "w3":
- wbx = "luire, briller" (<*w3-b3-3h <*w3-H3-3h > - wbx.t = "clarté" ("-t"))
- swbx = "luire", "briller", "éclairer" (<*s3-w3-b3-3h = "causer (s3) – luire")
- Hd = "massue" (<*H3-3d) (et - Hd = signe T3:"massue")
- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, intersion, "d" en "z"), et pour "voir" :
 - Hd = "luire, briller" (<*H3-3d) (cf. § 8 - 1 - A 8)
 - Lat. videō-vidi-vīsum = "voir" (<id, *vi-id-eō, "H" en "w", "ī" long au parfait)
 - Skr. védah = "aspect" (<id, *vé-éd-ah, id)
 - Bret. gwez (m.bret. goez) (v.bret. gued) = "aspect" ("H" en "gw", "d" en "z")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b", abrégement)
 - Hd = "argent" (<id) (et - Hd = "blanc, clair, brillant" <id)
 - Hdwt = "lampe" ("-wyt") (<id) (et - Hdwt = "lumière" ("-wt") <id)
 - Hdy = "le brillant" ("-y") (<id) (et - Hdwt = "le luisant" ("-wt") <id)
 - bd = "verre" (brillant) (<*b3-3d <*H3-3d, "H" en "b")
 - 3bd = signe N11:"croissant de lune" (<*3b-3d <*3H-3d, inversion étymon "b3")
 - 3bd = "mois" (<id) (cf. Gr. μηνη = "lune" et Gr. μην-ηνος = "mois" <*m3-3 > - m33)
 - sHd = "éclairer, illuminer, luire" (<*s3-H3-3d = "causer (s3) – luire (H3-3d)")
 - sHdw = "lumière" ("-wt") (<id) (et - sHdw = "étoiles" (luire) ("-w") <id)
 - sHd = "surveillant" (<id)
- dg3 = "broyer, concasser" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g"), et pour "voir" :
 - dgj = "voir, regarder, apercevoir, observer" ("-j") (<*d3-3g <*d3-3H)
 - dg3yt = "regard appuyé" ("-yt") (<*d3-g3 <*d3-H3)
 - d3gyt = "chauve-souris" (qui voit la nuit) ("-yt") (<*d3-3g <*d3-3H).

Les étymons "h3" ("3h") et "H3" ("3H") s'associent à l'étymon "r3" ("3r") pour créer

- radical "3r-3h"
 - Gr. αλφος = "tache blanche de la peau" (<*3r-3h, *αλ-(ε)φ-os, "h" en "f")
 - Lat. alpus = "blanc mat, clair" (sabin) (<id, *al-(e)p-us, "h" en "p")
- radical "3r-3H"
 - Lat. albus = "blanc" (<*3r-3H, *al-(e)b-us, "H" en "b") (ou *3r-3h si intermédiaire étrusque, langue distinguant mal la voisée "b" de la non-voisée "p" (Lat. sub / Gr. λυπο))
 - Gr. αργος = "blanc, brillant" (<*3r-3H, *αρ-(ε)γ-os, "H" en "g")
 - Lat. argentum = "argent" (<id, *ar-(e)g-"-entum")
 - Gr. αργυρος = "argent" (métal) (<*3r-3H-3r, *αρ-(ε)γ-υρ-os)
 - Gr. σελαγω = "illuminer" (<*s3-3r-3H, cf. Gr. σελαω = "briller" <*s3-3r précédent)
 - Angl. silver (OE. siolfor) = "argent" (<id, *si-ol-(e)f-or, "p" en "f" / Lat. alpus (Grimm)) (ODEE : "*perh. of Oriental origin*")
- radical "r3-3h"
 - Gr. λευκος = "brillant, blanc" (<*r3-3h, *λε-υκ-os, "h" en "k", diphtongue)
 - Skr. lokate = "voir" (<id, *lo-oc, "-ate", abrégement)
 - Lat. lux-ucis = "lumière" (<*r3-3h-3t, *lu-uc-(e)s, "t" en "s", "ks" en "x", "u" long)
 - Gr. λυχνος = "lampe, torche" (<*r3-3h-3n, *λυ-υχ-(ε)ν-os, "h" en "χ", abrégement)
 - Gr. ηλεκτωρ-οπος = "brillant" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt – briller", *η-λε-εκ, "j3" en "η", "-τωρ") (DELG : "*étymologie obscure...Le mot est apparemment un dérivé en -τωρ d'un radical i.-e., mais quel radical ?*") (l'analyse actuelle ne reconnaît pas Gr. λευκος)

- Gr. ηλεκτρον = "ambre jaune" (<*j3-r3-3h, *η-λε-εκ, "-τρον") (d'où Fr. électrique)
- Gr. λαμπω = "faire briller, resplendir" (<*r3-3h, *λα-απ-ω, "h" en "p", inf. nas.)
- Gr. λoφνις = "torche" (<*r3-3h-3n, *λο-οφ-(ε)ν-ις, id λαμπω, p/f, abrégement)
- Gr. λαμπας-αδος = "torche, lampe" (<*r3-3h-3d, *λα-απ-ας, inf. nas., "d" en "s")
- Lat. limpidus = "transparent" (<id, *li-ip-id-us) (DELL : "aucun rapprochement sûr")
- radical "r3-3H" (ou éventuellement "r3-3h")
 - Bret. lagad (lagat, 1499), Corn. lagas = "oeil" (<*r3-3H-3t, *la-ag-at, abrégement)
- radical "h3-3r"
 - Gr. φαλος = Gr. λευκος (blanc) (<*h3-3r, *φα-αλ-ος, "h" en "f", abrégement)
 - Lat. fel – fellis = "bile", "fiel" (jaune) (<id, *fe-el, "h" en "f", abrégement et géminée)
 - Lat. fulvus = "brillant, couleur de feu" (<*h3-3r-3, *fu-ul-u-us, "3" en "u", id)
 - Lat. helvus = "jaunâtre, blond" (<*h3-3r-3, *he-el-u-us, "h" en l'état, "3" en "u")
 - Gr. χολη = "bile", "fiel" (<id, *χο-ολ-η, "h" en "χ", abrégement)
 - Angl. yellow (OE. geolu) = "jaune" (<id, *ge-ol-u, "χ" en "g" / Gr. χολη (Grimm))
 - Angl. gall (OE. gealla) = "bile", "fiel" (<id, *ge-al-a, id)
 - Skr. hiranya = "or" (<*h3-3r-3n, *hi-ir-an-ya, "h" en l'état) (Skr. hiranyam = "jaune")
 - Gr. χλουνος = "or" (<*h3-r3-3n, *χ(ε)-λο-υν-ος, "h" en "χ", "3" en "υ", diphtongue)
 - Lat. florus = "blond" (<*h3-r3-3r, *f(e)-lo-or-us, "h" en "f", "o" long)
 - Lat. clarus = "clair, brillant, éclatant" (<id, *k(e)-la-ar-us, "h" en "k", "a" long)
 - Gr. καλαφος = "chouette" (<*h3-3r-3h, *κα-αλ-αφ-ος, "h" en "k", "h" en "f")
 - Gr. ασκαλαφος = id (<*3s-h3-3r-3h, *ασ-κα-αλ-αφ-ος, inversion "s-" <*s3, id)
 - Gr. κεραυνος = "foudre" (<*h3-3r-3-3n, *κε-ερ-α-υν-ος, "h" en "k", abrégement) (DELG : "serait tiré d'un verbe athématique signifiant "détruire", d'où est issu le dérivé Gr. κεραιζω = "détruire, ravager, abattre")
 - Gr. κροκος = "safran", "crocus" (jaune orangé) (<*h3-r3-3h, *κ(ε)-ρο-οκ-ος, "h" en "k", abrégement) (DELG : "on suppose un emprunt et on rapproche les noms sémitiques du safran : Mais les mots sémitiques eux-mêmes peuvent être des emprunts")
 - Lat. pareo, Lat. parreo-parui-paritum = "paraître, apparaître" (<*h3-3r, *pa-ar-eo, "h" en "p", "a" long ou géminée) (DELL : "pas d'étymologie sûre. Il n'est pas aisé de concilier l'a de pareo avec les formes de πεπαρειν = "montrer")
 - Gr. πεπαρειν, Gr. πεπορειν = "montrer", "faire voir" (<*h3-h3-3r, *πε-πα-αρ-ειν, red. int. du 1^{er} étymon, abrégement) (DELG : "inexpliqué. Le rapprochement souvent répété avec Lat. pareo "paraître" reste des plus douteux, notamment à cause de l'a de pareo")
 - Gr. προπω = "apparaître avec éclat, briller" (<*h3-r3-3h, *π(ε)-ρε-επ-ω, id, abrégmt)
 - Lat. fulgeo = "briller", "éclairer" (<*h3-3r-3H, *fu-ul-(e)g-eo, "h" en "f", "H" en "g")
 - Lat. fulgus-eris = "foudre" (<*h3-3r-3H-3d, *fu-ul-(e)g-us, "d" en "s", rhotacisme)
 - Gr. φλεγω = "brûler, consumer", et "briller" (<*h3-r3-3H, *φ(ε)-λε-εγ-ω, thème II, "H" en "g", abrégement) (DELG : "s'interprète bien comme un présent radical bâti sur *bhl-eg, thème II de la racine *bhel- = "briller" (cf. Gr. φαλος) élargie avec la dorso-vélaire *g...Le thème III *bhl-g- fournit l'ancien Lat. fulgo, Lat. fulgeo = "briller") (le verbe peut opérer sur les deux secteurs "brûler" et "voir", où "3" signifie "ôter, déchirer", cf. Lat. flagro = "flamber" <*h3-r3-3H, et les deux Lat. candeo / deux termes - q3d)
 - All. blick (v.h.a. blic) = "regard" (blicken) (<id, "φ" en "b", "g" en "k" / Gr. φλεγω)
 - All. blitz (m.h.a. blitze, blicze) = "foudre" (id, "H" en "j")
 - Fr. blanc (1080; frq. *blank "brillant") (<id, *b(e)-la-ak) (cf. Angl. black (OE. blaec, blac) = "noir" / Lat. flagro, sur le secteur sémantique "brûler", § précédent)
 - Gr. χρυσος = "or" (<*h3-r3-3t, *χ(ε)-ρυ-υσ-ος, "h" en "χ", "t" en "s", "υ" long)
 - Got. gulθ = "or" (<*h3-3r-3t, *gu-ul-(e)θ, "χ" en "g", "t" en "th" / Gr. χρυσος (Grimm))
 - Angl. gold (OE. gold) = id (<id, *go-ol-(e)d, "θ" en "d")
 - Angl. glad (OE. glaed) = "brillant" (<*h3-r3-3t, *g(e)-la-ed, id, diphtongue)

- Angl. glade = "clairière" (<id) (ODEE : "*unknown origin*")
- Lat. glaesum, Lat. glesum = "succin, ambre jaune" (germ.) (<id, "d" en "s", "e" long)
- All. glanz (v.h.a. glanz) = "brillant" (<id, "t"- "s", inf. nas.)
- Angl. glass (OE. glaes) = "verre" (<id, diphtongue)
- radical "H3-3r"
- Hr = "visage", "face", "figure" (voir, regarder) (<*H3-3r > - Hr = signe D2:"tête de face")
- Hr = "être aux aguets" (<id)
 - Bret. gwel , Corn. gwel = "vue, vision" (<*H3-3r, *gwe-el, "H" en "gw")
 - Gr. αγλαος = "éclatant, brillant" (<*‘3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-os, "‘3" en "α", "H" en "g")
 - Gr. αιγλη = "éclat" (soleil, lune) (<*‘3-H3-r3-3t, *αι-γ(ε)-λε-εj, "‘3" en "αι")
 - Gr. αιγωλιος = "chouette" (voir) (<*‘3-H3-3r-3, *αι-γο-ολ-ι-os, "‘3" en "αι", d'où "ω") (DELG : "*étymologie inconnue*") (interversion du radical en "r3-‘3-3H" quasi-synonyme de "j3-‘3-3H" > - j‘H = "lune")
 - Gr. γαληνη = "calme lumineux" (<*H3-3r-3-3n, *γα-αλ-ε-εν-η, "H" en "g")
 - Gr. γληνη = "prunelle de l'oeil, pupille" (<*H3-r3-3n, *γ(ε)-λε-εν-η, id) (cf. - b33 , id)
 - Gr. βλεπω = "voir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-λε-επ-ω, "H" en "b", "h" en "p", abrégement) (cf. Gr. λαμπω = "faire briller, resplendir" <*r3-3h, *λα-απ-ω)
 - Gr. γλεπω = id (<id, *γ(ε)-λε-επ-ω, "H" en "g", id) (cf. Gr. βοαω = "crier" = Gr. γοαω)
 - Gr. γλαυκος = "brillant, éclatant" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-os, "H" en "g", "h" en "k") (cf. Gr. λευκος = "brillant" <*r3-3h, *λε-υκ-os) (DELG : "*on n'a pas d'étymologie, mais un rapport avec le nom d'oiseau γλαυξ, dont l'oeil est brillant et fascinant, n'est pas exclu*")
 - Gr. γλαυξ-υκος = "chouette" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*d'après les Anciens le mot serait tiré de γλαυκος à cause du regard étincelant (?) de l'oiseau. Pas d'étymologie sûre*") (mais, simplement, la chouette "voit", sans regard étincelant).

Ainsi, sur le secteur sémantique "voir" (végétation détruite), les divers étymons signifiants qui constituent, par leurs multiples modalités d'assemblage, la racine chamito-sémito-indo-européenne, expliquent les noms variés de la "chouette" qui viennent d'être exposés.

Par exemple, le signe G17:"chouette" correspond à l'articulation - m (<*m3, *3m), qui, sur le secteur "détruire", justifie l'é.-h. - 3m = "mutiler, couper" ou l'i.-e. Gr. hoμος = "le même, pareil" (coupe de plusieurs éléments d'un groupe pour les rendre identiques) (<*hoμ-os). Mais ce signe G17 correspond aussi à l'articulation - jm (<*j3-3m), qui amplifie la précédente grâce à l'étymon intensatif "j3", de la même manière que l'étymon "m3" est complété par "3" pour exprimer l'é.-h. - m33 = "voir" (<*m3-3). Or, ce radical "j3-3m" est aussi, sur le secteur "détruire", celui du signe M1:"arbre" (- j3m <*j3-3m, - jm3 <*j3-3m) (s'expliquant donc par "mutiler intensément") ou de l'i.-e. Gr. ηημι- = "demi" (sens identique, "couper en deux") (<*j3-3m-3 , *ηε-εμ-ι).

De même, si les noms de la "chouette" Gr. σκωψ (<*s3-h3-3h) ou Gr. καλαφος (<*h3-3r-3h) évoquent bien le concept de "voir", leur contenu sémantique est plus faible que Gr. αιγωλιος (<*‘3-H3-3r <*H3-H3-3r, "H" en "‘") ou Gr. γλαυξ (<*H3-r3-3h) : en effet, sur le secteur "détruire", l'étymon "h3" (- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("j") <*h3) provoque une destruction plus faible que "H3" (- Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("w") <*H3). Une gradation d'intensité décroissante dans l'expression de la faculté de "voir" peut donc exister : d'abord Gr. αιγωλιος (<*H3-H3-3r), puis Gr. γλαυξ (<*H3-r3-3h), puis Gr. καλαφος (<*h3-3r-3h), et enfin Gr. σκωψ (<*h3-3h, sans "s-"), pour la seule traduction moderne de "chouette", sans précision. La motivation phonémique nuance ainsi le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, selon lequel les phonèmes sont indifférents, et sans signification particulière.

8 - 3 - A 9) Le secteur sémantique "manquer" ('A9') est également connexe au secteur "détruire", et le phonème "3" signifie alors "ôter" (de marcher), par manque de force. Le phonème "rapide" "h" - qui provoque une destruction moindre que le phonème "lent" "H" - indique une situation de "manque" moins intense que "H". Ainsi, on peut comparer :

- h3j = "tomber" ("-j") (<*h3) (= "courir (h) / ôter (3)", soit "ne plus courir" (par manque de force, mais pouvoir encore aller moins vite, en marchant)), et en i.-e., avec "h" en "k"
 - Gr. κειω = "se coucher, vouloir dormir" (<*h3-3, red. int. de "3", *κε-ι-ω)
- 3hj = "être faible, épuisé", "souffrir" ("-j") (<*3h, étymon inverse) (manque relatif)
- H3.t = "tombe" ("-t") (<*H3) (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer" (car ici, être mort), situation de manque extrême)
- H3 = le dieu-désert (vide de végétation) (<*H3).

La même différence marque les phonèmes liés à "h" ou "H". Ainsi, pour exprimer un arrêt total, l'é.-h. utilise essentiellement le phonème voisé "H" de

- w3H = "arrêter, stopper" (<*w3-3H = "bien (w3) – manquer (3H)")

mais aussi les phonèmes "c", "b" et "g" qui lui sont liés de

- 'H' = "s'arrêter" (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "' ", red. int.),
- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b<*3H, "H" en "b", - 3bw = "cessation, arrêt", "-w")
- j3by = "gauche" ("-y") (<*j3-3b = "au + ht pt – manquer", soit "être faible, déficient")
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H = "causer (s3) – manquer (3H)", "H" en "g"),

ainsi que les phonèmes voisés "d" et "b" de

- dbj = "arrêter, stopper" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H) (- dbb = id <*d3-3b-3b, red. int.)
- db3 = "arrêter, bloquer, stopper" (<*d3-b3 <*d3-H3, inversion du second étymon).
- Hdb = "faire halte, s'asseoir" (<*H3-3d-3b > - Hdb = "renverser, jeter à terre").

Avec l'étymon intensatif "3r", les mêmes nuances se maintiennent. Ainsi,

- x3ry = "être sans femme" ("-y") (<*x3-3r <*h3-3r = "manquer (h3) – continuer (3r)")
 - Gr. χηρος = "dépouillé, privé" (<*h3-3r, *χε-ερ-ος, "h" en "χ", et "η") (DELG: "appartient au groupe des formes en χη-, χα-, indiquant la privation, le vide, ...")
 - Lat. herēs = "héritier" (<id, *he-er-es, "h" latin, et "ē" long)
 - Lat. careo = "être privé, manquer" (<id, *ka-ar-eo, "h" en "k", abrégement) (DELL : "cf. Lat. cassus = "vide", "vain"... A part cela, sans étymologie, comme d'ordinaire pour le sens de "manquer" dans les langues i.-e.")
- x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)
 - Gr. χηρα = "veuve" (<id, *χε-ερ-α)
- xr.t = "besoin" ("-t") (<id)
 - Gr. παυρος = "petit", "peu" (<id, *πα-υρ-ος, "h" en "p", diphtongue)
 - Lat. parvus = "petit", "peu" (<*h3-3r-3, *pa-ar-u-us, "3" en "u") (DELL : "le rapport avec Gr. παυρος est évident...; mais...on ne saurait croire que pauro- ait passé à parwo- par une évolution phonétique spontanée : on ne sait au juste comment la chose s'est produite"), lié à (cf. - h3j = "tomber", - 3hj = "être faible")
 - Lat. paucus = "petit", "peu" (<*h3-3h, *pa-uk-us, "h" en "p", "h" en "k")
 - Lat. pauper = "pauvre" (<*h3-3h-3r, *pa-up-er, diphtongue)
 - Lat. paulus = "petit", "peu" (<*h3-3r, *pa-ul-us, diphtongue)
 - Gr. φαλος = "fou" (<id, *φα-αλ-ος, "h" en "f", abrégement)
 - Gr. φαυλος = "simple, vil, léger, mauvais" (<id, *φα-υλ-ος, diphtongue)
 - Gr. φηλος = "trompeur" (<id, *φε-ελ-ος, d'où "η") (DELG : "Comme on ignore sur quoi repose l'"η" (*a ou *e ?), il est vain de chercher une étymologie, en évoquant par exemple Lat. fallo")
 - Lat. fallo-fefelli-falsum = "tromper, échapper à" (<id, *fa-al-o, géminée)

- Lat. *fefelli* (<*h3-h3-3r) seul parfait d'un verbe latin en "f" avec redoublement
 - xr = "tomber" (<id) (cf. - xr = signe A15: "homme tombant" <id)
 - Gr. *χωλος* = "boiteux, infirme" (<id, *χο-ολ-ος, "h" en "χ", et "ω" long) (DELG: "*pas d'étymologie*")
 - Gr. *πηρος* = id (<id, *πε-ερ-ος, "h" en "ρ", "η") (DELG: "*étymologie ignorée*")
- expriment une situation de "manque" moins vitale que
- H3rw = "à la vue faible" ("-w") (<*H3-3r = "manquer (H3) – continuer (3r)")
 - Gr. *λυγη* = "obscurité" (<*r3-3H, interversion, *λυ-υγ-η, "H" en "g", abrégmt)
 - Gr. *ηλυγη* = "obscurité" (<*j3-r3-3H = "au + ht pt (j3) - obscurité (r3-3H)", *η-λυ-υγ-η, "j3" en "η") (DELG: "*l'η- initial est par lui-même embarrassant... De toute façon, il n'y a pas d'étymologie*")
 - Gr. *λυγαίος* = "obscur" (<*r3-3H, *λυ-υγ-αίος, et "υ" long) (DELG: "*le mot se distingue de ηλυγη par l'absence de voyelle initiale et la quantité longue de l'υ*")
 - Gr. *ληγω* = "se relâcher, cesser, arrêter" (<id, *λε-εγ-ω, d'où "η")
 - Gr. *λοιγος* = "perte, destruction, mort" (<id, *λο-ιγ-ος, diphtongue)
 - Gr. *λυγρος* = "funeste, nuisible, lamentable" (<id, *λυ-υγ-(ε)ρ-ος, abrégement)
 - Gr. *ολγος* = "petit", "de petite quantité, faible, léger" (<*w3-r3-3H = "bien (w3) – manquer (r3-3H)", *ο-λι-ιγ-ος, "w3" en "ο", abrégement)
 - Gr. *ωλιγγη* = "très court sommeil" (<id, *ω-λι-ιγ-η, "w3" en "ω", inf. nas.)
 - Gr. *αλγεω* = "souffrir" (<*3r-3H-3, inversion "r3", *αλ-(ε)γ-ε-ω, amuïs.) (DELG: "*on rapproche habituellement Gr. αλεγω ce qui est techniquement possible en posant *C2el-g- pour αλγος, à côté de *C2l-eg- pour αλεγω. Mais le sens fait franchement difficulté, αλεγω signifiant "tenir compte de"*"), mais les laryngales de l'analyse actuelle, telle "C2" (Ϸ) n'ont pas existé car il s'agit de "3"
 - Gr. *αλγεινος* = "douloureux" (<*3r-3H-3-3η, *αλ-(ε)γ-ε-ιv-ος)
 - Gr. *αλεγεινος* = id (épique) (<id, mais sans amuïsissement)
 - Arm. orb = "orphelin" (<*3r-3H, *or-(e)b, "H" en "b", amuïsissement)
 - Lat. orbis = "privé de", "orphelin", puis "aveugle" (<id, *or-(e)b-us),

où la survie physique est engagée du fait du grave manque, avec les termes i.-e.

- Lat. *bardus* = "lent d'esprit, sot" (<*H3-3r-3d, *ba-ar-(e)d-us, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. *gurdus* = "lourd, épais, lourdaud, balourd" (<id, *gu-ur-(e)d-us, "H" en "g")
 - Gr. *βραδύς* = "lent" (<*H3-r3-3d, *β(ε)-ρα-αδ-υς, thème II, inversion "3r", "H" en "b")
 - Lat. *brūtus* = "lourd", puis "stupide" (<*H3-r3-3t, *b(e)-ru-ut-us, "H" en "b", "u" long)
 - Gr. *βροτος* = "mortel" (<id, *β(ε)-ρο-οτ-ος, abrégement)
 - Gr. *αμβροτος* = "immortel" ("α-" privatif <"3" en "α" long comme si αα d'où inf. nas.)
 - Gr. *αβροτος* = "désert" ("α-" intensatif <"3" en "α" bref);
- de plus, la nuit est dite αμβροτος, car elle est la disparition du jour (avec "α-" intensatif).

En effet, il est remarquable que la "nuit" (absence de lumière) s'exprime par des phonèmes voisés

- grH = "nuit" (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- (et - grH = signe N2: "ciel d'où pend un étai brisé", évoquant bien la chute brutale)
- (cf. - g3w = "manquer de, être privé de" ("-w") <*g3 <*H3)
- d3w = "nuit" (cf. - d3.t = "reste, manque" <*d3 > Gr. *δεω* = "manquer")
- ss3.t, - ss3.t = "tombée de la nuit" ("-t") (<*d3-d3, "d" en "z", "d" en "s")
- (cf. - wss (wzs) = "s'éteindre, disparaître" <*w3-d3-3d)
- ssyt = "soir", "nuit" ("-yt") (<*d3-3d)
- ws3w = "nuit", "profonde obscurité" ("-w") (<*w3-s3 <*w3-d3 > - ws3 = "être vide"),

tandis que le "soir" (moindre obscurité) est évoqué par des phonèmes non-voisés, en dehors des deux termes suivants, pouvant manquer de précision de traduction :

- ssyt = "soir", "nuit"

- m_{sr}w = "soir", "crépuscule" ("-w") (<*m₃-s₃-3r <*m₃-d₃-3r)
 (cf. - s_r = signe G37:"moineau" et déterminatif pour "petitesse", "mal" <*s₃-3r)
 (cf. - w_{sr} = "manquer", "être dépouillé" <*w₃-s₃-3r = "bien – manquer")
 (cf. - s_{sr} = "sécher" <*s₃-s₃-3r > - s_{sr}.t = "dessèchement" = "causer – manquer")
 (cf. - d₃rw = "besoin" (manquer) ("-w") <*d₃-3r > - d_r.t = "dommage" ("-t")).

En effet, l'é.-h. utilise pour "soir" des phonèmes non-voisés :

- x₃wy = "soir", "première obscurité" ("-wy") (alors que - w_s3w = "profonde obscurité")
 (cf. - x₃yt = "souffrance" ("-yt") <*h₃, "h" en "x").
 (cf. - h₃w = "besoin" (manquer) ("-w") <*h₃)
- wx₃ = "être sombre", "s'assombrir", et "soir" (<*w₃-h₃ > - wx₃.t = "obscurité" ("-t"))
- wx = id (<*w₃-3h > - wx.t = "obscurité" ("-t"))
 (cf. - 3hw = "peine, douleur, misère" ("-w") <*3h > - 3h.t = "faiblesse" ("-t"))
- rwh₃ = "soir" (soit "continuer (r₃) – manquer (w₃-h₃")) (cf. - rwh₃ = "coup manqué")
 (cf. - wh_j = "manquer, faillir" ("-j") <*w₃-3h > - wh.t = "échec" ("-t"))
 - Lat. vac_o = "être vide" (<id, *u-ak-o, "w₃" en "u", "h" en "k") (et Lat. voc_o = id, *u-ok-o, alternance vocal.) (DELL : "le flottement entre vac- et voc- est un fait singulier, qui ne se laisse ramener à aucune formule")
 (cf. - wh₃ = "abatte (clôture), tomber" <*w₃-h₃)
 (cf. - wx₃ = "enlever, quitter, jeter, vider, purger" <*w₃-h₃, "h" en "x"),

et pour "obscurité"

- kkw = "obscurité, obscurcissement" ("-w") (<*k₃-3k <*h₃-3h, "h" en "k", red. int.)
- kkw_t = id ("-wt") (<id > - kky_t = id ("-yt"))
- sk.t = "obscurité" (du soir) ("-t") (<*s₃-3k <*s₃-3h = "causer – manquer")
- skk = "s'obscurcir" (<*s₃-k₃-3k <*s₃-h₃-3h, red. int.)
 (cf. - s₃hhw = "misère, détresse" ("-w") <*s₃-3h-3h)
- snk = "sombre" (<*s₃-n₃-3k <*s₃-n₃-3h = "causer (s₃) – manquer (n₃-3h)")
 (cf. - nhw = "manque, dénuement" <*n₃-3h : interversion Gr. κενος = "vide")
 - Lat. nox-octis = "nuit" (<*n₃-3h-3t, *no-ok-(e)s, "ks" en "x", abrégmt)
 - Gr. νύξ-υκτος = "nuit" (<id, *vu-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ", id)
 - Gr. νύχτιος = "de nuit" (<*n₃-3h-3t-3t, *vu-υχ-ι-ος, "h" en "χ" non-voisé) (DELG : "l'aspirée est propre au grec et reste mal expliquée")
 - Angl. night (OE. niht) = "nuit" (<id, *ni-ih-(e)t, "k" en "h" (Grimm))
 - All. nacht (v.h.a. naht) = id (<id, *na-ah-(e)t, id, alternance vocalique)
 - Got. nahts = id (<*n₃-3h-3t-3t, *na-ah-(e)t-(e)s)
 - Gr. κνεφος = "obscurité, crépuscule" (<*h₃-n₃-3h, *κ(ε)-νε-εφ-ας, "h" en "k", "h" en "f", abrégement)
 (cf. - nxx = "vieillesse" <*n₃-3h-3h, red. int.)
 (cf. - snx.t = "vieillesse" ("-t") <*s₃-n₃-3h)
 (cf. - nhd = "être épuisé" <*n₃-3h-3d / - hd = id (<*h₃-3d), - 3hd = id (<*3h-3d))
- snk.t = "obscurité" ("-t") (<id)
- snkkw = "obscurité" ("-w") (<*s₃-n₃-3k-3k, red. int.).

Mais, pour "crépuscule", dont l'intensité lumineuse décroissante est entre le "soir" et la "nuit", l'é.-h. recourt au redoublement intensatif du "soir", et aux étymons intensatifs "j₃" et "3" :

- jxxw = "crépuscule" ("-w") (<*j₃-x₃-3x <*j₃-h₃-3h)
- 'xxw = "crépuscule" ("-w") (<*3-x₃-3x <*3-h₃-3h).

On constate que les termes classiques i.-e. pour la "nuit" (Lat. nox-octis, Gr. νύξ-υκτος, Angl. night (OE. niht), All. nacht (v.h.a. naht)) ont, avec "h", un contenu sémantique atténué par rapport à l'expression du manque total de lumière qui, normalement, devrait utiliser "H" voisé.

- En effet, le radical "H3-3r" (pour "nuit") est plus intense que "h3-3r" (pour "soir"), existant dans
- Gr. *ἠεσπερος* = "soir" (<*3s-h3-3r, inversion préf. causatif "s-" <*s3, **ἠεσ-πε-ερ-ος*, asp. aléat., "h" en "p", abrégement, cf. Gr. *πηπος* = "boiteux" précédent) (DELG : "*vieux mot inanalysable... On a expliqué les variations de forme par le tabou linguistique*") (cf. - sxr = "renverser, abattre", et signe A15: "homme tombant" <*s3-h3-3r, par rapport à - xr = "tomber" et signe A15: "homme tombant" <*h3-3r précédent)
 - Lat. *vesper* = "soir" (<id, **wes-pe-er*, asp. aléat. en "w")
 - Gall. *gospes* = "soir" (<id, **gos-pe-er*, asp. aléat. en "g")
 - Got. *riqiz* = "obscurité, crépuscule" (<*r3-3h, **ri-iq-iz*, interversion, "h" en "q")
 - Gr. *λυκοφως* = "crépuscule" (<id, **λυ-υκ*, "h" en "k", Gr. *φως* = "lumière") (DELG : "*appartient à la même famille que Gr. λυχνος*") (mais Gr. *λυχνος* = "lampe" <*r3-3h-3n, radical homophone sur le secteur "voir", cf. plus haut) (ici, "manque – lumière")
 - Gr. *λυκαυγης* = "du crépuscule" (<id, cf. Gr. *αυγη* = "lumière du soleil", plus haut) (id)
 - Lat. *creper* = "obscur" (<*h3-r3-3h, **k(e)-re-ep-er*, "h" en "k", "h" en "p", abrégement)
 - Lat. *crepusculum* = "crépuscule" (<id, **k(e)-re-ep-uscul*, suff. diminutif)
 - Arm. *erek* = "soir" (<*3r-3h, inversion "r3", **er-ek*, "h" en "k")
 - Gr. *ορφνη* = "obscurité" (<*3r-3h-3n, **ορ-(ε)φ-(ε)ν-η*, "h" en "f", double amuïs.) (DELG : "*les mots signifiant 'sombre, noir' sont souvent difficiles à expliquer*")
 - Gr. *ορφανος* = "orphelin", "privé de" (<id, **ορ-(ε)φ-αν-ος*).

Le DELG ne rapproche pas les deux derniers termes, qui, avec des phonèmes identiques, expriment pourtant le même concept de "manquer", mais appliqué à deux signifiés différents. Leur radical commun "3r-3h" évoque un contenu sémantique plus faible que "3r-3H" de Arm. *orb* = "orphelin" et Lat. *orbis* = "privé de", "orphelin", puis "aveugle", en raison du fait que "h" non-voisé exprime une destruction (de la végétation) plus faible que "H" voisé. Cette alternance voisé / non-voisé traduit le choix, par les locuteurs-créeurs, des étymons en fonction de l'image qu'ils voulaient leur faire susciter : forte (phonème voisé), ou moins forte (phonème non-voisé).

Le radical "H3-3r" prime encore "h3-3r" par le quasi-synonyme de - H3rw = "à la vue faible" :
 - *nrxrx* = "sans faculté visuelle" (<*n3-h3-3r-h3-3r) (cf. - *xr.t* = "besoin" ("t") <*h3-3r) où "h3-3r" doit être redoublé pour équivaloir à "H3-3r".

Toujours sur ce secteur "manquer", le radical "r3-3h" de

- Gr. *λειπω* = "être déficient, laisser, quitter" (<*r3-3h, **λε-ιπ-ω*, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. *λιμπανω* = id (<*r3-3h-3n, **λι-ιπ-αν-ω*, id, inf. nas.)
- Gr. *λοιπος* = "restant, qui reste" (après une action) (<id, **λο-ιπ-ος*, alternance vocal.)
- Angl. *left* (OE. *lyft*) = "gauche" (<id, **ly-yf-(e)t*, "p" en "f" / Gr. *λειπω* (Grimm))
- Lat. *linquo-līqui* = "laisser, abandonner, quitter" (<id, **li-iq-u-o*, "h" en "qu", inf. nas.)
- All. *link* (m.h.a. *linc*) = "gauche" (<id, **li-ic*, inf. nas.)
- Gr. *λεχομαι* = "se coucher" (<id, **λε-εχ-ομαι*, "h" en "χ", abrégement)

est utilisé pour des termes évoquant un "manque" moins prononcé que peut l'exprimer le radical "r3-3H" plus intense, voire même définitif, de

- Gr. *ληγω* = "se relâcher, cesser, arrêter" (<*r3-3H, **λε-εγ-ω*, "H" en "g", d'où "η")
- Gr. *λοιγος* = "perte, destruction, mort" (<id, **λο-ιγ-ος*, diphtongue)
- Gr. *λυγρος* = "funeste, nuisible, lamentable" (<id, **λυ-υγ-(ε)ρ-ος*, abrégement)
- Lat. *languēo* = "languir, être affaîssé" (<id, **la-ag-ueo*, inf. nas.)
- Lat. *lugeo* = "être en deuil" (<id, **lu-ug-eo*, d'où "u" long) (Lat. *lugubris* = "de deuil")
- Angl. *lich* (OE. *lic*) = "cadavre" (<id, **li-ic*, "g" en "k" / Gr. *ληγω* (Grimm), "i" long)
- Got. *leik* = id (<id, **le-ik*, diphtongue)
- All. *leiche* (v.h.a. *lih*) = id (<id, **li-ih*, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique).

Une analyse du même type peut se rapporter aux étymons "m3" ou "n3" en association avec les étymons "h3" et "H3", pour encore exprimer le concept de "manquer", sous différents aspects : Ainsi, le radical "m3-3h" (ou "h3-3m" par interversion) de (cf. - m = "non !" <*m3 plus haut)

- mhy = "être négligent, oublieux" ("-y") (<*m3-3h >- mh.t = "oubli, négligence" ("-t"))
 - Gr. μικος = "petit" (<*m3-3h, *μι-ικ-ος, "h" en "k", "i" long)
 - Gr. μικκος = id (<id, géminée) (DELG : "gémiation expressive de l'occlusive") (DELG : "Pour ce mot évidemment familier et expressif, le rapprochement le plus facile est celui de Lat. mica = "parcelle, miette, grain"")
 - Lat. mica = "parcelle, miette, grain" (<id, *mi-ik-a, "i" long)
 - Lat. mancus = "manchet", "mutilé" (<id, *ma-ak-us, "h" en "k", inf. nas.) (DELL : "de *man + ko-s, avec un suffixe caractéristique des tares physiques") (mais le DELL ne connaît pas la formation des géminées)
 - Gr. μικρος = "petit", "faible", "peu abondant" (<*m3-3h-3r, *μι-ικ-(ε)ρ-ος)
 - Gr. σμικρος = "petit" (<*s3-m3-3h-3r, id, préf. caus. "s-") (DELG : "σ- initial")
 - mx = signe D35: "deux bras niant, pour dire non, ignorer" (<*m3-3x <id, "h" en "x")
 - smx = "oublier, ignorer" (<*s3-m3-3h = "causer – oublier", préfixe causatif "s-")
 - xm = même signe D35 (<*h3-3m, interversion / - mx)
 - xm = "ignorer, ne pas savoir", et "ignorance" (<id)
 - sxm = "oublier" (<*s3-h3-3m, préfixe causatif "s-")
 - xm33 = "craintif, timide" (<*h3-m3-3, red. int. de "3")
 - xmj = "faire du mal, priver" ("-j") (<*h3-3m).
 - h3m = "souffrir" (<*h3-3m, cf. - h3w = "besoin" ("-w") <*h3, - 3m = "mutiler, blesser") (cf. - 3hm = "gémir" <*3h-3m, cf. - 3mm <*3m-3m plus haut),
 - h3mw = "peine, souffrance" ("-w") (<*h3-3m) (cf. - 3hw = "peine, douleur" <*3h) (cf. - km = "se plaindre" <*k3-3m <*h3-3m)
 - Lat. famēs = "faim" (<id, *fa-am-es, "h" en "f", abrégement) (DELL : "les noms de la "faim" et de la "soif" diffèrent d'une langue indo-européenne à l'autre...Le radical fam- n'a aucun correspondant hors du latin")
 - Gr. κμνω - ao. εκμνον = "se fatiguer, souffrir" (<id, *κα-αμ-(ε)ν-ω, "h" en "k")
 - Gr. κμματος = "effort, travail", "peine, fatigue", "souffrance" (<*κα-αμ-ατ-ος)
 - k3mn = "être aveugle" (<*k3-3m-3n) (cf. – mn = "être malade" <*m3-3n, plus haut),
- évoque diverses situations de "manque", certes pénibles, mais toutefois moindres que la "décomposition" exprimée par
- H3m.t = "excrément" ("-t") (<*H3-3m),
- qui rappelle la gradation (cf. plus haut)
- H3 = "manque" (<*H3)
 - H3.t = "tombe" (être mort) ("-t") (<*H3)
 - Hw3 = "pourrir, se putréfier" (<*H3-w3 = "être mort (H3) - bien (w3)")
 - Hw33.t = "putréfaction" ("-t") (<*H3-w3-3, red. int. de "3" = "ôter", cf. - 33 = "ruines")
- ou la faiblesse extrême de
- gmw = "faiblesse, engourdissement" (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g" voisé).
 - Gr. μoγος = "peine, souffrance" (<*m3-3H, interversion, *μo-ογ-ος, abrégmt).

De même, le radical "n3-3h" (ou "h3-3n" par interversion) de (cf. - nw = "faible" <*n3)

- nhw = "manque, dénuement, perte, diminution" ("-w") (<*n3-3h > - nhy = id ("-y"))
- nhnhw = "diminution" ("-w") (<id, red. int.)
 - Gr. κενος = "vide, privé de" (<*h3-3n, *κε-εν-ος, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κενος (ion.), Gr. κεννος (éol.) = id (<id, diphtongue ou géminée)
 - Gr. πεινη = "faim" (<id, *πε-ιν-η, "h" en "p", diphtongue)(Lat. famēs<*h3-3m)

- Gr. πονος = "mal, peine, fatigue" (<id, *πο-ον-ος, abrégement)
- Gr. πενια = "gêne, pauvreté, manque" (<*h3-3n-3, *πε-εν-ι-α, abrégement)
- Gr. ηπανια = "manque" (<*j3-h3-3n-3 = "au + ht pt – manquer", "j3" en "η")
- Gr. σπανιος = "rare, peu abondant" (<*s3-h3-3n-3, préf. causatif "s-") (DELG: "étymologie inconnue, ce qui n'étonne pas en raison du sens de cette famille")
- Gr. σπινος = "mince, petit" (<id) (DELG : "étymologie incertaine")

évoque aussi diverses situations de "manque", certes pénibles, mais toutefois moindres que

- nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux", "défavorable" (<*n3-H3) (cf. § 8 - 2 - A)
- bn.t = "babouin, singe" (stupide) ("-t") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- b3n = "s'assoupir, s'endormir" (manquer de force) (<id)
- gn = "faible" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g") (cf. - gmw = "faiblesse" ("-w") <*g3-3m)
- Lat. vānus = "vide, creux, vain" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", "a" long)
- Lat. vīnum = "vin" (affaiblir) (<id, *vi-in-um, "H" en "w", "i" long)
- Arm. gini = "vin" (<id, *gi-in-i, "H" en "g")
- Gr. γιννος = "bardot" (animal défectueux) (<id, *γι-ιν-ος, "H" en "g", géminée).

Les radicaux "H3-3m" et "H3-3n" (et interversions) expliquent aussi la formation de termes i.-e. évoquant le concept de "nudité", que l'é.-h. exprime par (cf. - H3 = "manque" <*H3) :

- H3j = "dénuder", "découvrir" ("-j") (<*H3 > - H3wy = "homme nu" ("-wy"))
- H3yt = "nudité" ("-yt") (<id > - H3wt = id ("-wt"))
- H3wty = "homme nu" ("-wty") (<id), l'étymon "H3" existant aussi en i.-e. ("H" en "g")
 - Gr. γυμνος = "nu", "sans vêtement" (<*H3-3m, *γυ-υμ-(ε)ν-ος, abrégement) (DELG: "vieux terme qui présente dans les différentes langues indo-européennes des formes diverses, à la fois par suite de dissimilations, et en raison p.-ê. d'un tabou linguistique... Quant au γ initial de γυμνος, il est inexplicable") (Fr. gymn-)
 - Av. mayna = "nu" (<*m3-3H-3n, interversion, *ma-aγ-(e)n-a, abrégement).
 - Skr. nagnah = "nu" (<*n3-3H-3n, *na-ag-(e)n-ah, abrégement) (cf. - nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux" <*n3-H3)
 - Lit. nugas = "nu" (<*n3-3H-3t, *nu-ug-as, "H" en "g", "t" en "s")
 - Angl. naked (OE. naecad) = "nu" (<id, *na-ek-ad, "g" en "k", "θ" en "d", diphtongue / Lit. nugas (Grimm))
 - All. nackt (v.h.a. nackot) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Got. naqaθs = id (<*n3-3H-3t-3t, *na-aq-aθ-(e)s, "t" en "th", "t" en "s") (en germanique, les mutations se comparent avec le radical "n3-3h" de la "nuit" qui est plutôt l'expression du "soir" en i.-e., avec "h" en "k" non-voisé :
 - Angl. night (OE. niht) (<*n3-3h-3t, *ni-ih-(e)t, "k" en "h" (Grimm))
 - All. nacht (v.h.a. naht) (<id, *na-ah-(e)t, id, alternance vocalique)
 - Got. nahts (<*n3-3h-3t-3t, *na-ah-(e)t-(e)s).

En effet, le § 8 - 1 - B 2 (secteur "protéger") a déjà indiqué que la protection primitive avait débuté avec le "pagne", dont la quasi-totalité des différentes expressions en é.-h. ont des consonnes voisées : d'où l'importance du phonème "H" voisé, existant dans

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)
- H.t, - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<id)
- H3y = "protecteur" ("-y") (<id)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<id).

Les homonymes - H3yt = "un pagne" et - H3yt = "nudité" s'expliquent : dans les deux cas, le phonème "H" du même étymon morphologique "H3" a le sens de "avancer", mais le phonème "3" signifie "tenir" dans le premier (le "pagne" est considéré comme une meilleure protection), au lieu de "ôter, déchirer" dans le second ("nudité" considérée comme un pire manque).

Le latin utilise aussi le phonème voisé "d" dans

- Lat. nudus = "nu", "dépouillé" (<*n3-3d, *nu-ud-us, d'où "u" long)
- (cf. Lat. nodus = "noeud" <autre *n3-3d, *no-od-us, plus haut),

de même contenu sémantique (au sens large de "manquer") que

- ndyt = "bassesse" ("-yt") (<*n3-3d)
- nd3 = "dessécher de soif" (<*n3-d3, inversion de l'étymon "3d")
- jnd = "être stérile" (<*j3-n3-3d = "au + ht pt – manquer")
- jnd = "être malade, blessé" (<id)
- 'nd, - 'nd = "peu, manque" (<*'3-n3-3d = "+loin – manquer").

Le radical "r3-3m" a également joué un certain rôle avec

- Gr. λυmvos = Gr. γυmvos = "nu" (Hésychius) (<*r3-3m-3n, *λν-υm-(ε)ν-os)
- Hébr. 3lmn (almân) = "veuf" (<*3r-3m-3n plus haut, inversion "r3"), et avec "3" :
- Hébr. 'rwm (arôm) = "nu" (<*'3-3r-3m, *'a-ar-ôm, "3" en "w")
- Hébr. 'jrwm (érôm) = "nudité" (<id, *'é-ér-ôm, id), mais, sans étymon "3m",
 - Ar. ery = "être nu, dépouillé" (<*'3-3r-3, "3" en "y")
 - Lat. areo = "être sec" (<*'3-3r, *a-ar-eo, d'où "a" long) (Lat. aridus = "sec")
- Gr. εrηmos = "vide, déserté, privé" (DELG : "*rien de clair*") (<*j3-r3-3m, *ε-pε-εm-os, "j3" en "ε", d'où la suite 3-3 en "η" long) (Fr. ermite).

Enfin, il est possible d'expliquer les différences entre les trois termes proches

- bHdw = "trône" (roi, dieu) ("-w") (Déterminatif : signe Q2:"chaise à porteurs" (- ws))
- pHdw = "chaise, siège avec appui" ("-w") (Dét. : tabouret avec dossier)
- Hfd = "s'asseoir" (Dét. : signe A7:"homme assis par terre", Dét. pour "faiblesse"),

qui ont tous en commun les phonèmes voisés "H" et "d", et ne diffèrent que par les phonèmes "b" (voisé), et "p" et "f" (non-voisés).

Ici, les étymons "H3" et "3d" sont ceux de

- H3 = "manque" (<*H3 = "avancer - ôter", soit "ne plus avancer", car "être fatigué")
- 3d = "être épuisé" (<*3d = "ôter - aller droit", soit "ne plus aller", pour la même raison),

qui ont donc formé le radical "H3-3d" de, par exemple,

- Hdj = "cesser", "annuler" ("-j") (<*H3-3d) (et - Hdj = "détruire", "anéantir" <id)
- Hdy = "mou, relâché" ("-y") (<id).

On comprend donc bien le tronc commun qui, sur le secteur sémantique "manquer", unit les trois termes : dans les trois cas, la fatigue amène, de toute façon, à s'arrêter. Mais, pour les locuteurs-créateurs, l'action de "s'arrêter pour se reposer" pouvait être précisée et affinée.

La différence entre les trois termes s'explique par le troisième phonème, qui, en dépit du postulat saussurien de l'arbitraire du signe, exprime justement une différence dans le degré de fatigue. En effet, on se laisse aller plus lourdement sur une chaise à porteurs ("b") que sur une simple chaise à dossier ("p"), laquelle repose davantage que le fait de s'asseoir par terre ("f"). Ainsi,

- avec le phonème voisé "b" (<"H")

- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b = "ôter (3) / marcher (b)", soit "ne plus marcher")

- avec "p" (<"h", et représentant un déplacement plus rapide que "b")

- p = "natte" (<*p3 = "se déployer (p) / ôter (3)", soit "se reposer")

- avec "f" (<"h", et exprimant une mobilité encore plus grande que "p")

- sf3.t = "paresse" (<*s3-f3 = "causer / être rapide (f) - ôter (3)", soit "ne pas se presser").

Le terme - Hfd = "s'asseoir" suppose donc un état de fatigue moindre que - pHdw = "siège avec dossier", lequel exprime une faiblesse moins prononcée que - bHdw = "trône", où on peut même se laisser tomber et s'affaler, grâce à d'éventuels porteurs. Ces déductions reprennent l'analyse

de - Hdb = "faire halte", et "coucher, renverser" (interversiion de - bHdw = "trône"), évoquant un arrêt plus marqué que - Htp = "faire halte", et "séjourner, se reposer" (§ 8 - 1 - A 10).

Une différence du même type marque les termes évoquant la fatigue dans le déplacement :

- gbj = "être épuisé, faible" ("-j") (<*g3-3b <*H3-3H, avec deux phonèmes voisés)
- b3gj, - bgj = "être fatigué, lent" ("-j") (<*b3-3g <*H3-3H, interversion de même sens)
- b3gj = "être mort" (sens figuré) (<id > - b3g = "impuissant" (sexuel))
- p3g = "s'agenouiller, s'accroupir" (<*p3-3g <*h3-3H), de degré moins fort car "h3"
- Lat. piger = "lent", "paresseux" (<*pi-ig-er) DELL: "*aucune étymologie claire*")
- Hébr. pgwr (pigoûr) = "retard" (<id, *pi-ig-oûr, "3" en "w")
- p3d = id - p3g (<*p3-3d), où le phonème voisé "d" remplace le phonème voisé "g".

8 - 3 - A 10) Le secteur sémantique "poser" ('A10') est connexe au précédent : si la faiblesse conduit à ralentir une allure rapide, ou même à arrêter une allure lente par manque de force, un arrêt volontaire ralentit aussi, ou même suspend, tout déplacement afin de "(se) (re)poser".

Le ralentissement d'une allure rapide s'exprime par un phonème non-voisé ("rapide", par exemple "h" ou "t"), associé au phonème "3" au sens de "ôter", c'est-à-dire, par exemple,

- h3j = "tomber, crouler" ("-j") (<*h3 = "courir (h) - ôter (3)", soit "tomber")
- Gr. κειω = "se coucher" (<*h3-3, red. int. de "3", *κε-ι-ω, "h" en "k" non-voisé)
- 3t = "mutiler, retrancher" (<*3t = "ôter (3) – aller vite (t)", soit "diminuer")
- Gr. ετος = "en vain" (<*3t, *ετ-os) (DELG : "*rien de clair*").

Le phonème "h" peut aussi se réaliser en "p", "f", "k" ou "q" non-voisés dans

- p = signe Q3: "siège, socle ou natte" (<*p3 = "se déployer (p) - ôter (3)", soit "poser")
- p = "socle", "piédestal" (par exemple pour statue) (<*p3)
- Gr. παυω = "faire cesser, arrêter" (<*p3-3, red. int. de "3", *πα-υ-ω, "h" en "p", "3" en "v") (DELG: "*étymologie obscure*")
- Gr. παυλα = "pause, cessation" (<*p3-3-3r, *πα-υ-υλ-α)
- Lat. pausa = "pause, halte" (<*p3-3-3t, *pa-u-us-a, "t" en "s")
- Lat. pono (*pos-no) – posui = "mettre à l'écart, abandonner" (sens originel), puis "poser, placer, déposer", "établir" (<*h3-3t-(3n), *po-os-(e)n-o, "t" en "s") (même radical que Lat. patior – passus sum = "souffrir" <*pa-at-ior, plus haut)
- Angl. put (*OE. putian) = "mettre, poser" (ODEE : "*unknown origin*")
- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête"
(le § 8 - 1 - B 3 explique le double sens de ce signe, sur les secteurs "manquer" ou "poser" (où "3" signifie "ôter" : homme assis), et les secteurs "élever" ou "porter" (où "3" signifie "tenir" : corbeille sur la tête))
- k3 = même signe A9 (id : "f" et "k" sont équivalents)
- kf3 = "fond" (vase), "base" (<*k3-f3) (assemblage des deux étymons pour "poser")
- kf3.t = "socle" ("-t") (<id)
- kf3 = signe F22: "arrière-train de félin" (<id, illustration du concept de "poser")
- Lat. facio-feci-factum = "mettre, placer" (<*f3-3k <*h3-3h, *fa-ak-i-o, "h" en "f", "h" en "k", abrégement, sauf au parfait *fe-ek-i, d'où "e" long)
- Lat. sufficio = "mettre dessous" (<*sub-fi-ik-i-o, "3" en "i")
- Lat. factio = "position" (sens constant chez Plaute) (<*f3-3k-3t, *fa-ak-(e)t-i-o)
- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer – poser")
(cf. - p = "socle", "piédestal" : "p" et "q" sont équivalents) (ce radical "s3-q3" présente aussi un double sens, comme le signe A9, cf. - sq3 = "élévation")
- jsq = "hésiter, demeurer, rester" (<*j3-s3-3q = "au + ht pt (j3) – poser (s3-3q)")
- jsq = "retard" (conséquence de la pose) (<id).

Mais tous ces phonèmes "rapides" ne peuvent concerner que des "poses" transitoires, pour des arrêts passagers (même dans le signe F22, le félin est représenté assis, et non couché, contrairement à - H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché").

En effet, un phonème "lent" est plus qualifié pour opérer sur le secteur "poser", de même que, sur le secteur "manquer", il évoque une carence plus forte qu'un phonème non-voisé (et sur le secteur "détruire", un dommage plus important).

Ainsi, l'étymon "H3" du signe F4: "partie antérieure de lion couché" (= "avancer (H) – ôter, déchirer (3)") peut avoir une triple signification :

- "être à l'avant" (car "ôter (végétation ou obstacles) pour avancer") (secteur "mener")
- "dévorer" (car "déchirer (la proie, comme la végétation devant)") (secteur "détruire")
- "être couché" (car "ne plus avancer") (secteur "poser").

Cet étymon explique donc, avec "H" voisé, sur le secteur "poser",

- H3 = "mettre, établir" (<*H3)
 - (cf. - w3H = "placer, poser, implanter" <*w3-3H = "bien – établir")
 - (cf. - 'H' = "s'arrêter" <*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.)
- bw = "lieu, place, endroit" (inamovible) ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b" voisé)
 - (cf. - 3b = "cesser, s'arrêter, rester" <*3b <*3H)
 - Gr. βαίνω - εβην = "poser, se poser" (<*b3 <*H3, *βα-iv-ω) (et "marcher")
 - Gr. βατηρ-ἦρος = "base" (<id, *βα-"-τηρ")
 - Gr. βασίς = "fait d'être établi, position fixe" (<*H3-3t, *βα-ασ-ίς, "t" en "s")
 - Gr. βαθμός = "marche, échelon" (<*H3-3t-3m, *βα-αθ-(ε)μ-os, "t" en "θ")
 - Gr. βασμός = "degré, base" (<id, *βα-ασ-(ε)μ-os, "t" en "s")
 - Gr. βάθρον = "piédestal, banc, fondation" (<*H3-3t-3r, *βα-αθ-(ε)ρ-ov)
 - Gr. βωμός = "base d'autel, piédestal" (<*H3-3m, *βο-ομ-os, d'où "ω") (DELG: "...*rapprochement avec la famille de βαίνω...le vocalisme o apparaît anomal*")
- H.t = "établissement, maison, demeure" (qui reste en permanence) ("-t") (<id)
- Hwt = id ("-wt") (<id)
- H.t, - Hwt = "district administratif, domaine" (situer, fixer) (<id)
- sHw = signe G41: "canard pilet en vol (se posant)" ("-w") (<*s3-3H = "causer - poser")
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H, "H" en "g" voisé)
- g = signe W11: "support de jarre" (bien poser, fixer, stabiliser) (<*g3 <*H3)
- pH = signe F22: "arrière-train de félin" (le même que - kf3 : poser) (<*p3-3H<*h3-3H)
 - (cf. - pHw = "ouvertures" ("-w")<*p3-3H, et les correspondances pour "détruire"
 - Lat. pangō - pegī, pepigī - pactum = "ficher, enfoncer" (<id, *pa-ag-o)
 - Gr. πηγνυμι = id (<id, *πε-εγ-νυμι)
 - Lat. pungō - pupugī - punctum = "piquer, percer" (<id, *pu-ug-o)
 - Lat. pingō - pinxi - pictum = "broder", et "peindre" (<id, *pi-ig-o)
 - Lat. figō = "ficher, enfoncer" (<id, *fi-ig-o, p/f, "H" en "g")
 - Lat. fivō = id (<id, *fi-iv-o, id, "H" en "w")
 - Gr. φαγεῖν = "manger" (dévorer) (<id, *φα-αγ-ειν))
- (cf. - pH = signe F9: "tête de léopard" <*p3-3H, et correspondances pour "aller"
 - Gr. φευγω = "fuir" (courir) (<id, *φε-υγ-ω, p/f, "H" en "g")
 - Gr. φεβομαι = "fuir" (courir) (<id, *φε-εβ-ομαι, id, "H" en "b")
 - (intersion / - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3))
- Hpj = "retenir" (soit fixer) ("-j") (<*H3-3p, intersion)
- Hpp = "être retenu" (<*H3-3p-3p, red. int.).

Le radical mixte "p3-3H" associé à "H" le phonème non-voisé "p", qui introduit une certaine précarité dans l'arrêt, au contraire, par exemple, de - 'H' = "s'arrêter" (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.), ou - sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H).

On en déduit que - p = "socle", "piédestal" (par exemple pour statue) (<*p3 <*h3) est considéré comme moins permanent et durable que - g = signe W11:"support de jarre" (<*g3 <*H3). Cette interprétation est confirmée par

- jp3.t = signe W11:"support de jarre" ("-t") (<*j3-p3) (le même support que - g <*g3)
- jp.t = id (<*j3-3p, inversion "p3"),

c'est-à-dire que l'étymon "p3" (arrêt précaire) doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour équivaloir à l'étymon "g3" (arrêt prononcé).

Le caractère durable évoqué par "g3" se confirme par

- grg = "fonder" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H)
- sgrg = "instituer" (<*s3-g3-3r-3g = "causer – fonder")
- grH = "arrêter, cesser" (<*g3-3r-3H)

(cf. - grH = "nuit", absence prononcée et prolongée de lumière, § précédent).

Le contenu sémantique du radical "p3-3H" (<*h3-3H) est équivalent à celui de l'autre radical mixte "q3-3H" (<*h3-3H, car "p" et "q" sont équivalents), et se compare à celui de "q3-3d" (<*h3-3d, car "H" et "d" sont voisés) de

- qbqb = "paralysé" (<*q3-3b <*h3-3H, red. int.> Lat. hebeo = "être ému", *he-eb) (manque moindre que - gbgb.t = "monceau de cadavres" <*g3-3b <*H3-3H)
- Lat. cubo = "être couché" (<*q3-3b, *cu-ub-o / Gr. κειω = "se coucher")
- Lat. cubo = "se coucher" <id, inf. nas.)
- qd = "dormir" (soit "être très faible", ou "(re)poser longtemps") (<*q3-3d <*h3-3d)
- qddw = "sommeil" ("-w") (<*q3-3d-3d, red. int. : sommeil plus lourd) (manque moindre que - d3g = "nain" <*d3-3g <*d3-3H).

Le signe W11:"support de jarre" (- g = - jp.t : arrêt ou pose durable pour cette charge lourde) se rapporte aussi à

- ns.t = signe W11:"support de jarre" ("-t") (<*n3-3d, "d" en "s"), mais aussi
- ns.t = "siège, trône" (<id) (arrêt prononcé, comme - bHdw = "trône" précédent)
- ns.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" (inamovible par définition) (<id)

- Lat. nidus = "nid" (<id, *ni-id-us) (cf. Lat. nudus = "nu" <*n3-3d précédent), comme l'ont indiqué les paragraphes § 8 - 1 - A 9 ("manquer") et § 8 - 1 - A 10 ("poser"). Sur le domaine des dentales, l'analyse montre ainsi le recours au phonème voisé "d", plutôt qu'au phonème non-voisé "t", dans les étymons évoquant un arrêt accentué, sur le secteur "poser" :

- Lat. sto = "se tenir immobile" (<*s3-t3 = "causer / aller vite - ôter", soit "faire pause")
- Lat. sedeo = "être assis" (<*s3-3d = "causer / ôter - aller droit", soit "s'asseoir").

Au contraire, le phonème non-voisé "h" (ou "x") évoque encore un arrêt provisoire dans

- hn = "s'arrêter, cesser, faire halte" (<*h3-3n = "pause (h3) – id (3n)") (cf. - jnj = "s'arrêter, tarder, aller lentement" ("-j") <*j3-3n)
- xnw = "place de repos, halte" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")
- xnj = "faire halte, se poser, s'arrêter" ("-j") (<id) (Déterminatif : signe G41), avec
- xn = signe G41:"canard pilet en vol (se posant)" (<id).

Le nom de cet oiseau migrateur est - s.t (z.t), - s3.t (z3.t), ou - s3 (z3) <*d3, qui se comprend donc par - d3j = "traverser" ("-j") (<*d3). Mais ce canard est aussi rapide, et l'articulation - xn peut également s'interpréter par

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n)
- hnn = "cerf" (rapide) (<*h3-3n-3n > - h3nn = id)

Le signe G41 évoque donc ici, avec "h" ("x"), une double signification, opposée, de "aller vite" et "se poser" (dans les deux cas "3" = "ôter"), avec les variantes :

- qm3 = signe G41 (<*h3-m3 > - qm3 = "jeter, lancer")

- tn , - tn = signe G41 (<*t3-3n > - tn = signe T14: "bâton de jet").

Toutefois, des étymons utilisant des phonèmes non-voisés ("h" ou les phonèmes liés, tels que "k" ou "p") peuvent être employés pour des arrêts prolongés, voire définitifs, à condition qu'ils soient renforcés par des étymons intensatifs, ou associés à d'autres étymons (n'utilisant pas les addits "m" et "n"), comme dans

- Lat. locus = "lieu, place, endroit" (inamovible) (<*r3-3h = "continuer – immobile", *lo-ok-us, "h" en "k", abrégement) (DELL : "*sans étymologie*")

(cf. Gr. λεχομαι = "se coucher" <*r3-3h, sur le secteur "manquer")

- Gr. τοπος = "lieu", "emplacement" (<*t3-3h = "immobile – immobile", *το-οπ-ος, "h" en "p", abrégement : "t" et "h" non-voisés équivalents) (DELG : "*étymologie inconnue*") (interversion / Lat. pono = "poser" (<*pos-no <*h3-3t précédent > Angl. put)).

(cf. - kf3 = "fond" (vase), "base" <*k3-f3 précédent <*h3-h3).

Ces derniers termes sont donc construits par assimilation du concept de "poser (provisoirement)" à celui de "poser (définitivement)". Il en est de même pour l'expression de la "nuit" en i.-e., construit avec le radical "n3-3h" (du "soir") au lieu de "n3-3H", mais les langues ont souvent perdu l'origine de leurs termes lexicaux : ainsi, sur le secteur "poser", le français utilise

- Fr. placer (1564; de *place*)

- Fr. place (1080, "endroit"; lat. pop. **plattea*, class. *platea*)

(mais Lat. *platea* = "grande rue", "place publique", "cour")

- Fr. mettre (X^e; lat. *mittere* "envoyer", et "mettre", en lat. pop.)

(mais Lat. *mittō* = "envoyer", et "laisser aller")

- Fr. endroit (1160; prép., "vers", XI^e; de *en-*, et *droit*).

8 - 3 - A 11) Sur le secteur sémantique "mouiller" ('A11), le phonème "3" signifie "ôter", et la totalité des étymons opérant sur ce secteur évoquent donc le concept général de "ne pas aller", car la présence de l'eau empêche le déplacement normal du groupement. Mais ce concept peut être modulé, et faire l'objet de diverses nuances dépendant des phonèmes qui les expriment.

Ainsi, le § 8 - 1 - A 11 a montré que l'étymon "d3" (= "aller droit - ôter"), indiquant un fort ruissellement ("d" voisé, "lent"), pouvait s'associer à d'autres étymons pour créer des radicaux d'amplitude variable. Par exemple, si ces étymons utilisent les labiales "b", "p" et "f", les radicaux définissent une gradation d'intensité : forte (avec "b", également voisé), puis moyenne (avec "p" non-voisé, plus rapide que "b"), puis faible (avec "f" non-voisé, plus rapide que "p"). En effet, sur ce secteur, l'emploi d'un phonème non-voisé ("rapide") exprime que, s'il n'est plus possible d'aller vite, il reste encore faisable de se déplacer lentement, en ralentissant l'allure.

Comme sur le secteur "poser", il existe peu de radicaux réduits au seul étymon "h3" (ou "3h", avec le phonème "h" non-voisé, ou les phonèmes liés). Ainsi, il existe

- 3x.t = "pré" (mouiller d'eau) ("-t") (<*3h = "ôter – courir", "h" en "x")

- 3x = "verdir" (mouiller de sève) (<id > - 3x3x = "être vert, reverdir" <*3h-3h, red. int.)

- sx.t = "terrain marécageux" ("-t") (<*s3-3h = "causer (s3) – mouiller (3h)"),

qui indiquent une présence de l'élément liquide moindre que, avec "H" voisé ou phonèmes liés,

- 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" ("-y") (<*3H = "ôter - avancer")

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, étymon inverse >- H3ty = "nuage, nuée" ("-ty"))

- H3ty = "blanchisseur" ("-ty") (<id >)

- Hw = "marais" ("-w") (<id > - Hy = "flot" ("-y"))

- ' = "digue, canal endigué, rigole d'eau" (<*'3 <*H3, "H" en "'")

- g3 = "faire eau, chavirer" (<*g3 <*H3, "H" en "g" >- g3y = "mouiller, tremper" ("-y"))

- Jg3j = dieu des oasis (<*j3-H3-3j = "au + ht pt-mouiller-au + ht pt") (cf. - jg3j = S151)
- b3yt = "trou d'eau" ("-yt") (<*b3 < *H3, "H" en "b" > - b3y = "être humide" ("-y"))
- b3b3.t = "courant, tourbillon", "raz de marée ?" ("-t") (<id, red. int.)
- bb.t = id (<*b3-b3).

La même nuance concerne l'interprétation de plusieurs signes hiéroglyphiques :

- H3 = signe M16:"touffe de papyrus" (<*H3), indiquant une forte imprégnation :
le nom du "papyrus", plante d'eau poussant dans le lit du Nil, est
 - w3d (<*w3-3d = "bien (w3) – mouiller (3d)", cf.
 - w3d = signe M13:"tige de papyrus" (<id)
 - w3d.t = "avant, proue de bateau" (inonder) ("-t") (<id)
 - w3dw = "chair crue" (saignante) (métaphore) ("-w") (<id)
 - w3dd.t = "végétation" ("-t") (*w3-3d-3d, red. int.)
 - mHyt ("-yt") (<*m3-3H, cf. - mw = "eau", et "liquide" ("-w") <*m3, et
 - mHj = "nager, être inondé, noyer" ("-j") (<*m3-3H)
 - mHyt = "poissons" ("-yt") (<id)
 - twfy ("-y") (<*t3-w3-3f = "bien – arroser", cf. - tf = "cracher" (<*t3-3f)
 - ntf = "asperger, arroser" (<*n3-t3-3f)
- 3x = signe M15:"touffe de papyrus avec fleurs en bouton" (<*3h),
les "fleurs en bouton" indiquant la plus faible imprégnation de la sève, cf.
 - Gr. hoπos, Gr. oπos = "suc de plante, sève" (<*3p < *3h, *(h)oπ-os, "h" en "p", asp. aléat.) (DELG : "*de rares témoignages permettent de poser une aspiration initiale. Mais la psilose généralisée n'est guère expliquée...Le Lat. sucus est peut-être apparenté mais présente une structure différente*")
- sx.t = signe M20:"fourré de roseaux", Dét. campagne (<*s3-3h = "causer - mouiller")
 - Lat. sapa = "vin cuit" (<*s3-3h, *sa-ap-a, "h" en "p", abrégement) (Fr. sève)
 - Angl. sap (OE. saep) = "sève" (<id, *sa-ep, cf. Angl. cook / Lat. sapa)
 - Lat. sucus, Lat. succus = "sève, suc" (<id, *su-uk-us, "h" en "k", "u" long, ou géminée) (DELL : "*on pense au synonyme slave soku; mais on ne voit pas comment établir un rapport*")
 - Skr. sincati = "il verse" (<id, *si-ic-ati, id, "-ati", d'où inf. nas.),
et, avec inversion de l'étymon "3h",
 - Lat. spuo-ui-utum = "cracher" (<*s3-h3, *(s)e-pu-o, "h" en "p")
 - Lat. spuma = "écume, mousse" (<*s3-h3-3m, *(s)e-pu-um-a, d'où "u" long)
 - Lat. spumigena = épith. de Vénus, déesse de rang 2 (= "génère l'écume (sève)", et non "née de l'écume") (Lat. spumifer, Lat. spumiger, id / Lat. fero, Lat. gero).

L'étymon "h3" ("3h") est aussi le radical de

- h3j = "s'égoutter, tomber" ("-j") (<*h3)
 - Gr. χεω = "verser, répandre, faire tomber" (<*h3, *χε-ω, "h" en "χ") (DELG : "*le verbe *χεFω, χεω s'est développé à partir de la racine bien connue *ghew-; sens fondamental "versement continu d'un liquide répandu abondamment*")
 - Gr. χυλος = "jus", "sève", "suc" (<*h3-3r, *χυ-υλ-os, d'où "υ" long)
 - Gr. χυμος = "suc" (<*h3-3m, *χυ-υμ-os, d'où "υ" long) (DELG : "*on a depuis longtemps rapporté les deux termes à la racine de Gr. χεω. Mais le degré zéro attendu est χυ- (v bref). Deux explications ont été proposées pour χυ : ...vocalisme populaire expressif..., ou doublets -σμο et -σλο...Cependant un doublet -σλο est sans parallèle. Pour χυμος, outre la possibilité de ce doublet, faut-il tenir compte de l'existence de Gr. ζυμη et Gr. ζωμος ?*") ("υ" long résulte de la suite 3-3, et les deux derniers termes se rapprochent de Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" <*d3, "d" en "ζ", cf. - dyt = "marais de papyrus" ("-yt") <*d3)

- All. schaum (v.h.a. scūm) = "écume" (<*s3-h3-3m, *s(e)-cu-um /Lat. spūma)
- Arm. hum = "cru" (humide) (<*h3-3m, *hu-um)
- Angl. foam (OE. fām) = "écume" (<id, *fa-am, "p" en "f" /Lat. spūma (Grimm))
- Lat. aqua = "eau" (<*3h, inversion de l'étymon "h3", *aqu-a, "h" en "qu")
- Gr. αφρος = "écume" (<*3h-3r, *αφ-(ε)ρ-os, "h" en "f").(DELG : "*Meillet... a proposé de façon vraisemblable (de rapprocher) Arm. p'rp'ur "écume", mais il est difficile de rapprocher d'autres mots i.-e.*") (ce rapprochement est excellent, car le terme arménien est issu du radical "h3-3r" redoublé)
- Gr. Αφρω = "Aphrodite" (rang 2 comme Vénus ou Artémis) (<id, *αφ-(ε)ρ-ω)
- Etr. Apru = id (<id, *ap-(e)r-u, "h" en "p")
- Gr. Αφροδιτη = "Aphrodite" (= écume (sève, αφρος) – pousse en avant (cf. Gr. παροδιτης = "passant", avec "παρ-")) (DELG: "*il est clair que le rapprochement avec αφρος est une étymologie populaire....En revanche il est probable que le nom Αφρω passé par l'étrusque apru a donné naissance au lat. aprilis*")
- Gr. αφρογενης = épith. d'Aphrodite (= "génère l'écume (sève)", et non "née de l'écume", comme Vénus Spūmigēna)
- Lat. aprilis-is = "avril" (rang 2, car second mois de l'ancienne année romaine) (DELL : "*A. Cuny, rapprochant Lat. quintilis, et Lat. sextilis, a supposé qu'aprilis serait un dérivé du mot indo-européen Skr. aparāh = "postérieur (par rapport à un seul autre), second", Got. afar = "après". Étymologie contestée par M. Benveniste qui suppose... qu'aprilis remonte à Etr. apru, emprunté lui-même au Gr. Αφρω hypocoristique de Gr. Αφροδιτη*").

Le terme - 3x.t, traduit actuellement par "saison de l'inondation" ("-t"), ne désigne donc pas l'"inondation" du Nil en elle-même, mais les effets de cette inondation, qui se manifestent par un reverdissement de la végétation (cf. - 3x = "verdier"). En effet, l'"inondation", ainsi que les termes évoquant un concept proche ou comparable, s'expriment, lorsqu'ils utilisent les phonèmes "h" non-voisé ("faible") ou "H" voisé ("fort") (ou les phonèmes liés), par :

- a) soit l'étymon "h3" ("3h"), ou étymons liés, mais amplifiés par un étymon intensatif ("j3", "w3", "r3" et inverses), pour parvenir à suggérer un niveau d'intensité semblable à celui de "H3"
- j3xj = "devenir inondé" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt – mouiller")
 - w3xj = "être inondé" ("-j") (<*w3-3h = "bien – mouiller")
 - rxt = "laver" (<*r3-3h-3t = "continuer - mouiller - id", cf. - txj = "être ivre" (imprégné)) ("continuer" est une contraction pour "continuer (r) – ôter (d'aller) (3)", l'étymon "r3" étant le radical de (cf. § 7 - 1 - 11) :
 - Gr. λοεω, Gr. λουω = "laver" (<*r3-3, *λο-ε-ω, *λο-υ-ω, red. int. de "3")
 - Lat. lavō = "laver" (<id, *la-u-ō)
 - rxtj = "blanchisseur" ("-y") (<id)
 - xrw = signe P8: "rame" (plonger) ("-w") (<*h3-3r)
 - hrp = "enfoncer, plonger, immerger, se noyer" (<*h3-3r-3p <*h3-3r-3h, "h" en "p")
 - Lat. palūs-ūdis = "marais" (<*h3-3r-3-3d, *pa-al-u-us, "h" en "p", "d" en "s")
 - Lat. purus = "pur", "sans tache" (<*h3-3r, *pu-ur-us, d'où "u" long)
 - Lat. purgō (Lat. purigo) = "purger" (<*h3-3r-3H, *pu-ur-(i)g-ō, "H" en "g")
 - Lat. ferveō = "bouillonner" (<id, *fe-er-(e)v-eō, "h" en "f", "H" en "w")
 - Gr. φυρω = "mélanger, mêler, inonder" (<*h3-3r, *φυ-υρ-ω, d'où "y" long)
 - Gr. πορφυρω = "bouillonner" (<id, red. int., *πο-ορ-φου-υρ-ω, abrégement)
 - Gr. πορφυρα = "coquillage / pourpre" (couleur sang) (<id)
 - Lat. purpura = id (<*porpura, "h" en "p"), - Irl. corcur = "pourpre" ("h" en "k")
 - Arm. p'rp'ur = "écume", "mousse" (<id)
 - Lat. purpurissa = épith. de Vénus (déesse de rang 2, comme Artémis) (<id)

- Lat. cluō = "nettoyer" (<*h3-r3, inversion étymon "3r", *k(e)-lu-ō, "h" en "k")
 - Lat. cloāca = "égout, cloaque" (<id, "-aca") (Vénus Cloacina : inonde de sève, et non "du cloaque") (DELL : "formation obscure") (termes en thème II)
 - Gr. κλῦζω = "laver, nettoyer" (<*h3-r3-3d, *κ(ε)-λυ-υζ-ω, "d" en "ζ", abrégmt)
 - Gr. χλοη = "verdure naissante" (sève inonde) (<*h3-r3, *χ(ε)-λο-η, "h" en "χ")
 - Gr. πλεω = "naviguer, voyager par eau" (<id, *π(ε)-λε-ω, "h" en "p")
 - Gr. πλοος = "navigation" (id πλεω, *π(ε)-λο-os, alternance vocalique)
 - Lat. pluō-uν_i,u_i = "pleuvoir" (<id, *p(e)-lu-ō)
 - Gr. πλυνω = "laver" (<*h3-r3-3n, *π(ε)-λυ-υν-ω, "υ" long)
 - Gr. φλεω = "être gonflé de sève" (<*h3-r3, *φ(ε)-λε-ω, "h" en "f")
 - Lat. fluō-fluxi-fluctum,fluxum = "couler, s'écouler" (<id, *f(e)-lu-ō)
- et, avec red. int. de "3" (radical "h3-r3-3")
- Gr. φρεαρ = "puits, citerne" (<*h3-r3-3, *φ(ε)-ρε-α-αρ, "h" en "f")
 - Gr. φρειαρ = id (<id, *φ(ε)-ρε-ι-αρ)
 - Gr. χλοιη = id Gr. χλοη (<*h3-r3-3, *χ(ε)-λο-ι-η)
 - Gr. ευκλαια = épith. d'Artémis (rang 2) ("ευ-": "bien-inonder", non "glorieuse")
 - Gr. ευπλοια = épith. d'Aphrodite (id) ("ευ-", id, et non "de la bonne traversée")
 - Gr. πλωω = "flotter, nager" (<id, *π(ε)-λο-ο-ω, d'où "ω", cf. Gr. πλεω <*h3-r3)
 - Gr. φλυω = "bouillir, s'échapper par dessus" (<id, *φ(ε)-λυ-υ-ω, cf. Gr. φλεω)
 - Gr. φλοιος = "écorce intérieure", "sève" (<id, *φ(ε)-λο-ι-os, diphtongue)
 - Lat. fluō = id Lat. fluō (<id, *f(e)-lo-u-ō) (cf. Lat. fluvius = "fleuve")
 - Lat. cruor-oris = "chair saignante" (<*h3-r3-3-3r, *k(e)-ru-o-or, "h" en "k")

b) soit l'étymon "H3" ("3H"), ou étymons liés, pouvant eux-mêmes être amplifiés par des étymons intensatifs (et le § 8 - 1 - A 11 a déjà montré, par exemple, le rôle de l'étymon "3b" dans le passage du faible degré de - txj = "être ivre" (imprégné) (<*t3-3h).au fort degré de - txb = "plonger, arroser, irriguer" (<*t3-3h-3b))

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, cf. ci-dessus)
- H3ty = "blanchisseur" ("-ty") (<id)
- Hwj = "inonder, pleuvoir" ("-j") (<*H3-3w = "mouiller (H3) – bien (3w)")
- Hwyt = "pluie" ("-yt") (<id) (cf. - w3w = "vague" <*w3 > Gr. ηυω = "pleuvoir")
- HwHw = "flot" (<*H3-3w, red. int.)
- jwHw = "inondation" ("-w") (<*j3-w3-3H, interversion)
- sjwH = "inonder" (<*s3-j3-w3-3H = "causer – inonder")
- pHww = "marais" ("-w") (<*p3-3H-3w <*h3-3H-3w = "mouiller (p3) – inonder")
 - Gr. πηγη = "source" (<*p3-3g <*h3-3H, *πε-εγ-η, "H" en "g", ετ "η")
 - Lat. februus = "qui purifie" (<*f3-3b-3r <*h3-3H-3r, *fe-eb-(e)r-u-us, "h" en "f", "H" en "b", abrégement) (DELL : "sans étymologie indo-européenne... Sans doute mot indigène (sabin ?), comme beaucoup de termes religieux")
 - Lat. Februarius = "février" (rang 2 de l'ancienne année romaine)
- Hp.t , - H3p.t = "rame, gouvernail" (plonger) (-t") (<*H3-3p <*H3-3h, interversion)
 - Gr. βαπτω = "plonger, tremper" (<id, *βα-απ-(ε)τ-ω, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. βαφη = "trempe" (<id, *βα-αφ-η, p/f) (Fr. baptiser)
- H'py = "inondation", et "Nil" ("-y") (<*H3-3'-3p <*H3-3H-3h, "H" en "'", "h" en "p")
- Hrp = id (<*H3-3r-3p <*H3-3r-3h) (dépasse - hrp = "enfonce, plonger" <*h3-3r-3h)
 - Lat. bulliō = "bouillonner, bouillir" (<*H3-3r, *bu-ul-i-ō, "H" en "b", géminée)
 - Gr. βαλανειον = "établissement de bain" (<id, *βα-αλ-αν-ειον, id, abrégement) (DELG: "on se demande si l'on peut établir un rapport avec βαλανος = "gland")
 - Lat. balineum, Lat. balneum = "bain" (DELL : "emprunt ancien à βαλανειον")
 - Gr. βορεας, Gr. βορρας = "Borée, vent du Nord" (humide) (<*H3-3r, *βο-ορ-εας, géminée) (DELG : "étymologie inconnue")

- Gr. βλω = "bouillonner, déborder" (<*H3-r3, *β(ε)-λν-ω, "H" en "b") (DELG: "étymologie inconnue") (Gr. βλζω = id <*H3-r3-3d, *β(ε)-λν-υζ-ω, "d" en "ζ")
- Gr. βρεχω = "tremper, inonder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "h" en "χ")
- Gr. βελφισ = "dauphin" (éolien pour Gr. δελφισ) (<*H3-3r-3h, *βε-ελ-(ε)φ-ις) (cf. Gr. δελφισ = "dauphin" <*d3-3r-3p, où "d" voisé correspond bien à "H")
- 3gb = "inonder" (<*3g-3b <*3H-3H, "H" en "g", "H" en "b")
- bg3y = "faire naufrage" ("-y") (<*b3-g3 (interversion) <*H3-H3)
- 'g3 = "se noyer, couler" (<*'3-g3 <*H3-H3)
 - Gr. αργες = "vagues" (<*'3-3g, *α-ιγ-ες, "'3" en "α", ou *α-ιγ-ες, "'3" en "α")
 - Gr. Αιγαίος ποντος = mer Egée
 - Gr. αιγιαλος = "côte, rivage" (inondé) (id, "-αλος")
- 'bw = "purification" (arroser) ("-w") (<*'3-3b <*H3-3H)
- '3b.t = "cruche (pour laver)" ("-t") (<*'3-3b, id)
- w'b = "purifier, laver" (<*w3-'3-3b <*w3-H3-3H = "bien – mouiller")
- b'b' = "se baigner" (<*b3-3' (interversion) <*H3-3H, red. int.)
- b'Hj = "inonder" ("-j") (<*b3-3'-3H <*H3-3H-3H, "H" en "b", "H" en "'")
- 'bH = "puiser, vider (cruche)" (<*'3-3b-3H, interversion)
- jbH = "couler, arroser, inonder" (<*j3-3b-3H <*j3-3H-3H = "au + ht pt – mouiller")
- j'j = "laver, nettoyer" (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt – mouiller") (cf. - j'H = "lune")
 - Gr. ειβω = "verser, répandre" (<*j3-3H, *ε-ιβ-ω, "j3" en "ε", "H" en "b")
 - Lat. imbuo-uj-utum = "imprégner" (<*j3-3H-3, *i-ib-u-o, "j3" en "i", inf. nas.)
 - Lat. imber = "pluie", et "eau", "élément liquide" (<*j3-3H-3r, *i-ib-er)
 - Lat. imbrex-icis = "tuile faîtière" (<*j3-3H-3r-3h, *i-ib-(e)r-ek-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x") (Fr. imbriqué)
- wH3.t = "oasis" ("-t") (*w3-H3 = "bien – mouiller")
 - Gr. ομβρος = "pluie" (<*w3-3H-3r, *o-oβ-(ε)ρ-os, "w3" en "o", inf. nas.),

avec les emplois métaphoriques

- 3b.t = "salive, crachat, bave" ("-t") (métaphore de - b3yt = "trou d'eau")
- 3gb = "sueur" (métaphore de - 3gb = "inonder" ou - bg3y = "faire naufrage")
- g3b.t = "narine" ("-t") (métaphore, id).

Le redoublement de l'étymon "h3" ("3h") atténue la différence de degré avec "H3" ("3H"). Ainsi - ppx = "orage, gros temps" (<*p3-3h <*h3-3h, red. int.)

- Gr. κηκω = "suinter, ruisseler" (<*h3-3h-3, *κε-εκ-ι-ω, "h" en "k", d'où "η") (DELG: "étymologie inconnue")
- Gr. φυκος, Lat. fucus = "fard rouge" (couleur sang) (<*h3-3h, *φν-υκ-os, "h" en "f", "h" en "k", "υ" long)
- Gr. κοκκος = "cochenille" (teinture rouge) (<id, *κο-οκ-os, géminée)
- Gr. πομπος = "ampoule", "pustule" (bouillonner) (<id, *πο-οφ-os, "h" en "p", inf. nas.)
- Gr. κοκκηρος = "de couleur écarlate" (<*h3-3h-3r, *κο-οκ-ε-ερ-os, d'où "η")
- Gr. παπυρος = "papyrus" (tremper) (<id, *πα-απ-υ-υρ-os, d'où "υ" long),

par rapport à

- Gr. βυβλος = "papyrus" (<*H3-3H-3r, *βυ-υβ-(ε)λ-os) (DELG : "on a pensé qu'il a existé un nom βυβλος "plante de papyrus", d'origine d'ailleurs obscure") (red. int., cf. Gr. βλω = "bouillonner" <*H3-r3, et - H3 = signe M16: "touffe de papyrus" <*H3)
- Hébr. bw'H (bou'â) = "bulle, bouillon" (<*H3-3H, *bou-ou'-â, "H" en "b", "H" en "'")
- Hébr. b'bw' (bi'aboû'a) = "bouillonnement" (<*H3-3H-H3-3H, *bi-i'a-bou-ou'a)
- Hébr. 3v'bw'H (ava'bou'â) = "ampoule, pustule" (<*3H-3H-H3-3H, *av-a'-bou-ou'-â).

Cette atténuation de degré se remarque aussi lorsque les étymons "h3" ("3h") et "H3" ("3H") s'associent avec les étymons "3m" ("m3") ou "3n" ("n3").

Ainsi, avec "3m" ("m3", cf. - mw = "eau", et "liquide" <*m3), le radical "h3-3m" ("m3-3h") de - hmh = "salive" (Dét. D26) (<*h3-3m-3h, red. int., soit "mouiller en permanence")

- Lat. macero = "macérer, faire détremper" (<*m3-3h-3r, *ma-ak-er-o, "h" en "k", "a")

- Lat. mucus, Lat. muccus = "morve" (<*m3-3h, *mu-uk-us, "u" long ou géminée)

(cf. Gr. χυμος = "suc" <*h3-3m précédent)

- Gr. ομειχω, ομιχω = "uriner" (<*w3-m3-3h = "bien - mouiller", *ο-με-ιχ-ω, *ο-μι-ιχ-ω, "w3" en "o", "h" en "χ", diphtongue ou "i" long)

par rapport au radical "H3-3m" ("m3-3H") de

- Gr. μειγνυμι = "mêler, mélanger" (<*m3-3H, *με-ιγ-νυμι, "H" en "g", diphtongue)

- Lat. mingo = "pisser, uriner" (<id, *mi-ig-o, inf. nas.)

- Lat. mungo = "moucher" (<id, *mu-ug-o, inf. nas.),

où les derniers termes sont certainement des métaphores quand on les compare à

- mHj = "nager, être inondé, noyer" ("j") (<*m3-3H = "mouiller (m3) - id (3H)")

- m3' = "berge, bord" (inondé) (<*m3-3' <*m3-3H, "H" en "'")

- m3't = "barque" ("t") (<id)

- m'yt = "urine" ("yt") (<id)

- Hmw = "gouvernail" (tremper) ("-w") (<*H3-3m, interversion)

- sHmyt = "inondation" ("yt") (<*s3-H3-3m = "causer – tremper")

- Hmww = "blanchisseur" ("-w") (<*H3-3m-3w, cf. - w3w = "vague") (cf. - H3ty = id)

- 'm'm = "salir, maculer, enduire" (<*'3-3m <*H3-3m, red. int.)

- Skr. ama = "cru" (<id, *a-am-a, "'3" en "a")

- Gr. ηαιμα = "sang" (<id, *ηα-ιμ-α, "'3" en "ηα", asp. aléat.) (DELG : "*il est probable que ηαιμα a remplacé le vieux nom Gr. εαρ (= "sang", "suc") par suite d'un tabou. Diverses étymologies peuvent être proposées mais non démontrées*")

En effet, le nom du "sang" se construit sur le secteur "mouiller", comme pour

- snf (znf) = "sang" (<*d3-3n-3h, cf. - df = "goutte" <*d3-3h)

- Lat. sanguis = "sang" (<*s3-3H, *sa-agu-is, "H" en "gu") (DELL : "souvent les mots qui désignent le "sang" sont d'origine obscure, ainsi Gr. ηαιμα")

- Angl. sink (OE. sincan) = "aller au fond, s'enfoncer, sombrer" (<id, *si-ik-an, "g" en "k" / sanguis (Grimm), inf. nas.) (ODEE : "*unknown origin*")

- Angl. sink = "évier" (<id)

- Bret. gwad (v. bret. gouet) = "sang", "sève" (<*H3-3t, "H" en "gw", interversion de - t3H = "plonger, enfoncer, immerger" <*t3-3H) (Gall. gwaed (m. gall. guayt)).

De même, avec "3n" ("n3", cf. - nw = "eau" <*n3), le radical "h3-3n" ("n3-3h") de

- h3nw = "onde, vague, flot" ("-w") (<*h3-3n)

- Gr. φοινος = "rouge" (couleur sang) (<id, *φο-ιν-ος, "h" en "f", diphtongue)

- Gr. Ωκεανος = "Océan", fleuve mythique autour du monde, puis Atlantique (<*w3-h3-3n = "bien - mouiller", *ω-κε-αν-ος, "w3" en "ω", "h" en "k", diphtongue) (étymon intensatif "w3") (DELG : "*florilège de diverses analyses*")

- hnw = "vagues, ressac" ("-w") (<id)

- hnhnw = "ressac" ("-w") (<id, red. int.), et, avec l'étymon intensatif "r3",

- rhn = "marcher dans l'eau, passer à gué" (<*r3-h3-3n = "continuer – vagues")

- np3 = "(se) mouiller, arroser, être humide" (<*n3-p3 <*n3-h3, interversion)

- Gr. νεφος = "nuage" (<*n3-3h, *νε-εφ-ος, "h" en "f", abrégement)

- Gr. νιφω, νειφω = "neiger" (<id, "i" long ou diphtongue)

- Gr. νηχω = "nager" (<id, *νε-εχ-ω, "h" en "χ", "η" long) (Gr. νησσα = "canard")

- Skr. nenekti = "il purifie, il lave" (<id, *ne-ne-ek-(e)ti, "h" en "k", red. int. "n3")

- npr.t = "rive, rivage" ("-t") (<*n3-p3-3r)
 - Gr. νεφελη = "nuée" ("h" en "f")
- par rapport au radical "H3-3n" ("n3-3H") de
 - Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n)
 - (cf. - Hn = "passer par, aller, traverser" <autre *H3-3n précédent)
 - (cf. - Hn = "aller vite, se hâter" <id)
 - Gr. Ωγηνος = "Océan" (<*w3-H3-3n = "bien - tremper", *ω-γε-εν-os, "w3" en "ω", "H" en "g", "η") (jugé plus important que Gr. Ωκεανος = id <*w3-h3-3n)
 - bnn = "déborder, inonder" (<*H3-3n-3n, "H" en "b")
 - wbn = "source" (<*w3-b3-3n <*w3-H3-3n = "bien - tremper"), et avec interversion
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H) (trempe plus que - np3 = "(se) mouiller")
 - Lat. nimbus = "nuage chargé de pluie, pluie" (<id, *ni-ib-us, inf. nas.)
 - Lat. nūbis = "nuage, nuée" (<id, *nu-ub-is, d'où "u" long)
 - Lat. nebula = "brouillard, nuée" (<*n3-3H-3r, *ne-eb-ul-a, abrégement)
 - Lat. nix = "neige" (<*n3-3H, *ni-ig-(e)s, "H" en "g", "gs" en "x", abrégement)
 - Lat. nivis = gén. de Lat. nix = "neige" (<id, *ni-iv-is, "H" en "w")
 - Lat. ninguis = "neige" (<id, *ni-igu-is, "H" en "gu", inf. nas.) (ces formes sont considérées plus fortes que Gr. νιφω = "neiger" <*n3-3h), et avec interversion :
 - Lat. amnis = "cours d'eau" (<*3H-3n, *ab-(e)n-is, amuis.) (cf. σεμνος / σεβω)
 - Bret. aven, Corn. avon = "rivière" (<id, *av-en, "H" en "w").

Le radical "r3-3h" (cf. - ryt = "pus, écoulement" ("-yt") <*r3), intensifiant l'étymon "3h", a créé (cf. - xrw = signe P8:"rame" (plonger) ("-w") <*h3-3r précédent)

- Lat. liquo = "clarifier, filtrer", et "liquéfier" (<*r3-3h, *li-iqu-ō, "h" en "qu")
 - (cf. Lat. aqua = "eau" <*3h, *aqu-a précédent)
- Lat. lixa = "eau pour le coulage de la lessive" (<*r3-3h-3t, *li-ik-(e)s-a, "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "x", abrégement)
- Lat. liquidus = "liquide" (<*r3-3h-3d, *li-iqu-id-us)
- Gr. λιγδος = "poudre servant pour la lessive" (<id, *λι-ικ-(ε)δ-os),

et le radical "r3-3H", exprimant un degré plus important,

- Gr. λειβω = "verser, répandre" (<*r3-3H, *λε-ιβ-ω, "H" en "b", diphtongue)
 - (cf. Gr. ειβω = id, Lat. imbuo = "imprégner" <*j3-3H)
- Gr. λοιβη = "libation", "eau qui coule" (<id, *λο-ιβ-η, alternance vocalique)
- Gr. λιψ-λιβος = "vent de pluie, vent du Sud-Ouest" (<*r3-3H-3t, *λι-ιβ-(ε)s, "ψ")
- Lat. lībō = "verser, répandre" (<*r3-3H, *li-ib-ō, "i" long)
 - (cf. Lat. bullio = "bouillonner" <*H3-3r, Gr. βλυω = id <*H3-r3)
- Lat. rīvus = "ruisseau", "petit cours d'eau" (<id, *ri-iv-us, "H" en "w", "i" long)
- Lat. rigo = "arroser, irriguer" (<id, *ri-ig-ō, "H" en "g", abrégement) (DELL : "sans étymologie")
 - Angl. rain (OE. regn, ren) = "pluie" (<id, cf. Angl. cook / Lat. rigo = "arroser")
 - All. regen (v.h.a. rēgan) = id (<id)
 - Celt. Liger, Gr. Λειγηρ = "Loire" (<*r3-3H-3-3r, *Li-ig-e-er, Λε-γ-ε-ερ).
 - Gr. ηριγος = "froid" (<*r3-3H, *hpi-γ-os, "H" en "g", "i" long) (DELG : "ne trouve un correspondant qu'en latin, mais ce correspondant est clair : Lat. frigus = "froid" ... on pose i.-e. *srig-") (le DELG ne précise pas le passage de "s" à "f").

En effet, le concept de "froid" s'exprime sur le secteur "mouiller", cf. § 8 - 1 - A 11 :

- Hs.t (Hz.t) = "aiguière, cruche à eau" (de gros débit), signe W14 correspondant ("-t")
- Hs (Hz) = "avoir froid" (l'eau rafraîchit) (<id) (et - Hsy (Hzy) = "froid" ("-y") <id).

On le constate encore avec

- qb = "(se) rafraîchir" (<*q3-3b <*h3-3H > - qb = "froid")

- 3bx = "mélanger", et "tremper, imbiber" (<*3b-3x <*3H-3h, interversion)
- qb = "offrir une libation" (rafraîchir) (<*q3-3b)
- qbbwt = "eau froide" ("-wt") (<*q3-3b-3b <*h3-3H-3H, red. int.)
- sqbbwy = "salle de bains" ("-wy") (<id, "s-" causatif)
- qbH = "offrir une libation" (<*q3-3b-3H <*h3-3H-3H > - qbHw = "eau froide")
- qbH = signe W15:"aiguière W14 d'où coule un filet d'eau" (<id), et, en i.-e.
 - Gr. χων = "neige, eau glacée" (<*h3, *χι-"ων", "h" en "χ" / Gr. χεω = "verser")
(cf. Gr. νιφω = "neiger" <*n3-3h, Lat. nix = "neige" <*n3-3H précédents)
 - Gr. χειμα = "saison froide, hiver" (<*h3-3m, *χε-ιμ-α, id, diphtongue)
(cf. Gr. χυμος = "suc" <id précédent)
 - Gr. χειμων = "orage, tempête" (<id, *χε-ιμ-"ων")
 - Gr. χιμελον, χιμεθλη = "engelure" (<*h3-3m-3t-3r, *χι-ιμ-ετ-(ε)λ-ον)
 - Skr. hima = "froid, neige" (<id, *hi-im-a, "h" en l'état) (Skr. hima = "hiver")
 - Lat. hiems - hiemis = "hiver" (<*h3-3m-3t, *hi-em-(e)s, diphtongue) (DELL :
*"le mot est d'un type archaïque; il repose sur un thème à vocalisme radical zéro *ghi- suivi d'un élément -em- qui ne se retrouve guère à l'état de suffixe"*).

Le radical "h3-3r" a été sollicité pour créer

- Gr. κρυος = "froid" (<*h3-r3, *κ(ε)-ρυ-os, "h" en "k") (Fr. cryo-)
- Gr. κρυσταλλος = "glace" (<*h3-r3-3t-3-3r, *κ(ε)-ρυ-υστ-α-αλ-os, "t" en "st"),
mais le radical plus intense "H3-3r" a généré
 - Lat. gelus = "gel, gelée, froid" (<*H3-3r-3d, *ge-el-us, "H" en "g", abrégement)
 - Angl. cold (OE. cald) = "froid" (<id, *ca-al-(e)d, "g" en "k", "θ" en "d" / Lat. gelus (Grimm) (cf. Angl. cool (OE. col) = "frais" <*H3-3r)
 - All. kalt (v.h.a. chalt) = id (<id, "k"- "kx", "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Lat. gelidus = "gelé", "glacé" (<id, *ge-el-id-us)
(cf. Lat. viridis = "vert" <id, *vi-ir-id-is, "H" en "w" précédent)
 - Lat. glaciēs = "glace" (<*H3-r3-3h, *g(e)-la-ak-ies, "h" en "k", abrégement).

Enfin, un développement particulier concerne l'expression du nombre "7" (de rang 2), devant évoquer la sortie, le jaillissement de la sève (mythe du cycle de la sève, de base 5), sur le secteur "aller" (cf. Gr. δυο, Lat. duo = "2" / Gr. δυω = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer", plus haut), ou le secteur "mouiller" (Gr. δευω = "mouiller, tremper"). L'é.-h. le confirme avec

- sfxw = "7" ("-w") (<*s3-f3-3x <*s3-h3-3h, "h" en "f", "h" en "x"),

dont le radical existe sur le secteur "aller", pour exprimer la "sortie de la sève"

- fx = "quitter, libérer, relâcher, partir" (<*f3-3x) (et - xf = id <*x3-3f, interversion)
- sfx = "relâcher, dégager, laisser aller, détacher, faire partir" (<*s3-f3-3x = "causer - id")
- sfx = "départ", "sortie", "défection" (<id) (cf. 2^{ème} épisode de la fresque du Tassili)
- sfx = "(se) séparer", "délivrer", "(se) détacher" (<*s3-f3-3x-3x, red. int.),

ou le secteur "mouiller", pour évoquer son "jaillissement"

- f3xw = "crachats" ("-w") (<*f3-3x)
- xf33.t = "berge" (inondée) ("-t") (<*x3-f3-3, interversion, red. int. de "3")
- mfx = "tamiser" (le grain) (<*m3-f3-3x = "verser (m3) – id (f3-3x)")
- sfx = "purifier, laver" (verser) (<*s3-f3-3x = "causer – verser")
- sfxw = "urine, excréation, sécrétion" ("-w") (<id).

Il est d'ailleurs possible que les deux séries aient la même origine, sur le secteur "aller", puisque, dans les deux cas, le phonème "3" signifie "ôter", et qu'on a déjà vu (§ 8 - 1 - A 1)

- sn = "2" (écrit avec le signe T22) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s"), lié à
- sn = signe T22:"pointe de flèche" (<*s3-3n <*t3-3n > - tn = signe T14:"bâton de jet")
- snj = "libérer, délivrer" (écrit avec T22) (<*s3-3n-3j <*t3-3n-3j = "courir / au + ht pt")
- snnw = "second" (écrit avec T22) ("-w") (<*t3-3n-3n, red. int.)

- Hébr. snj (chéni) = "second" (<*t3-3n-3, *ché-én-î, "t" en "s")
- Hébr. snjm (chnâyim) = "2" (masc.) (<*t3-n3-3m, ch(e)-nâ-yim)
- Ar. θ3nn (θanin) = "second" (<*t3-3n-3n, *θa-an-in, "t" en "θ")
- Ar. 3θn3n (iθnan) = "2" (<*3t-3n-3n, *iθ-(e)n-an, inversion "t3").

En i.-e., il s'agit de trouver l'origine commune de, par exemple,

- Gr. heπta = "7" (Gr. heβδομος = "7ème" = Gr. heβδοματος (épique))

et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3),

- Skr. sapta = "7" (Skr. saptamah = "7ème" = Véd. saptathah)
- Lat. septem = "7" (Lat. septimus = "7ème").

Ces termes ne peuvent être construits qu'avec deux étymons (en dehors de "s-") : d'une part, "3h" (ou "3H") (produisant "p" ou "b"), et, d'autre part, "3t" (ou "3d") (produisant "t" ou "d"). Il faut d'abord écarter les radicaux "3h-3t" (Gr. heπta aurait donné normalement *Gr. heπτομος) et "3H-3d" (Gr. heβδομος correspondrait normalement à *Gr. heβδα).

La série est donc issue de "3h-3d" ou "3H-3t". Or, le nom de la seconde lettre de l'alphabet phénicien, correspondant à Gr. βητα, commence par l'étymon "b3" (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"), et la lettre dessine

- en phénicien, le signe D26: "lèvres crachant", cf.
 - b3w = "écume" ("-w") (<*b3) (Dét. D26)
 - (et - 3b.t = "salive, crachat" ("-t") <*3b, inversion de l'étymon)
 - b3b3y = "jaillir" ("-y") (<*b3-b3, red. int.) (Dét. D26)
- en hébreu archaïque, en arabe, en grec et en latin, un "arc" (Gr. βιος) (soit B), cf.
 - 'b = "arc" (<*'3-3b) (homophone de - 'bw = "purification" (arroser) ("-w") <id)
 - bb = "pénétrer dans" (<*b3-3b = "enfoncez", red. int.)
 - Lat. bis = "deux fois" (<*b3-3t, *bi-is, "t" en "s").

Le radical privilégié pour le nombre "7" (rang 2), sur le secteur "mouiller", serait donc "3H-3t" (le radical "h3-3d" aurait donné, par exemple, Gr. πιδαω = "jaillir"), dont l'interversion a généré

- t3H = "plonger, enfoncer, immerger" (<*t3-3H, - txb = "plonger, arroser" <*t3-3h-3H)
- t3H.t = "conduit d'eau, rigole d'irrigation" ("-t") (<id)
 - Lat. Tiberis = "Tibre" (<*t3-3H-3r, *ti-ib-er-is, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. Θυβρις = "Tibre" (<id, *θυ-υβ-(ε)ρις, "t" en "θ", id)
 - Gr. τεγγω = "mouiller, tremper" (<*t3-3H, *τε-εγ-ω, "H" en "g", géminée)
 - Lat. tinguo = id (<id, *ti-ig-o, inf. nas.) (Lat. tinguo = id : "H" en "gu")
 - Hébr. tv' = "plonger" (<*t3-3H-3H, "H" en "v", "H" en "'")
 - Hébr. tvj'H (tvi'â) = "noyade" (<*t3-H3-3H-3H, *t(e)-vi-i'-â, schwa silencieux)
 - Hébr. t'bw' (tiboû'a) = "submersion" (<*t3-3H-3H, *ti-ib-oû'a, "3" en "w").

Les trois derniers termes sont morphologiquement proches de

- Hébr. sv' (chêva) = "7" (fém.) (<*s3-3H-3H, *che-ev-a, "H" en "v", "H" en "'")
 - Hébr. sv'H (chiv'â) = "7" (masc.) (<*s3-3H-3H-3H, *chi-iv-(e)'-â)
 - Hébr. svj'jt (chvi'ît) = "1/7" (<*s3-H3-3H-3t, *ch(e)-vi-i'-ît, schwa, "3" en "j")
 - Hébr. svw' (chavoû'a) = "semaine" (<*s3-3H-3H, *cha-av-oû'a, "3" en "w"),
- puisque le premier étymon "s3" est causatif (et non "opérationnel" comme dans - t3H) (et cf. Hébr. b'bw' = "bouillonnement" <*H3-3H > - b'bw' = "boire, s'abreuver").

Gr. heπta = "7" aurait dû s'écrire *heβta, de même que l'adjectif verbal de Gr. σεβω = "entourer d'honneurs" (<*s3-3b) est Gr. σεπτος = "sacré", pour *σεβτος (<*s3-3b-3t), mais le groupe "βτ" n'existe pas. Et l'ordinal Gr. heβδομος = "7ème" (<*3H-3t-3m, *heβ-(ε)δ-ομ-ος) se compare à Gr. ογδοος = "8ème" (rang 3) (<*3H-t3, *ογ-το-ος), où le groupe "γτ", n'existant pas non plus, devient "γδ", ou "κτ" de Gr. οκτω = "8", ou "πτ" de Gr. οπτω (éléen) = "8" (cf. § 8 - 1 - A 12). De même, Lat. septem = "7" <*s3-3H-3t-3m, *se-eb-(e)t-em, avec le préfixe causatif "s-" <*s3.

Sur le plan sémantique, on comprend dès lors des qualificatifs restant obscurs. Par exemple,

- Gr. *heptaπελεθρος* = épith. d'Arès, actuellement interprétée par "large de 7 arpents (Gr. *πελεθρον*)", signifie, en fait, "flot (de sang) - fait s'étendre"

- Gr. *heβδομαγενης* = épith. d'Apollon, ne signifie pas "né le 7^{ème} jour", mais "flot (de source) - génère", car Apollon est primitivement le dieu des sources, comme en Gaule : l'eau de source guérit (d'où *ιατρος*), purifie (d'où *καθαρισιος*), et clarifie (d'où *φοιβος*), cf. l'é.-h. - j'j = "laver, nettoyer" (<*j3-3' <*j3-3H) / - j'H = "lune" (<*j3-3H-3H). La sœur d'Apollon, Artémis, représente la jeune fille de la fresque du Tassili (cycle de la sève)

- Gr. *heβδομαγετης* = autre épith. d'Apollon, ne signifie pas "chef du septième (jour)", mais "flot (de source) - conduit" (cf. Gr. *ηγετης*, Gr. *ηγετ-* (dor.) = "guide").

D'ailleurs, le nom même d'Apollon peut s'expliquer par (avec suffixe "-ων") :

- Gr. *Απολλον, Απελλων, Απειλων* (<*3-p3-3r, *α-πο-ολ-, *α-πε-ελ-, *α-πε-ιλ- avec "3" en "α", et géminée ou diphtongue) (DELG : "*étymologie inconnue*"), avec *3-p3-3r <*H3-p3-3r, dont le contenu sémantique est proche, par interversion, de - Hrp = "inondation" (<*H3-3r-3p > Gr. *βελφις* = "dauphin" (éol.), *βε-ελ-(ε)φ-) (Etr. Aplu <*3-p3-r3, *A-p(e)-lu, inversion de l'étymon "3r", amuïssement).

Le nombre "7" joue un grand rôle dans la mythologie d'Apollon, dont le nom est proche (morphologiquement et sémantiquement) de

- Gr. *ηπειρος* = "rivage" (<*j3-p3-3r = "au + ht pt (j3) - mouiller (p3-3r <h3-3r)", *η-πε-ιρ-ος, "j3" en "η", diphtongue),

où l'étymon "j3" se compare à l'étymon "3" (structure du préfixe "α-" intensatif), d'où

- Gr. *λυπερβορει* = "peuple fabuleux du Nord" (DELG : "*étymologie ignorée*"), par référence à Gr. *βορεαs* = "Borée" humide <*H3-3r > - Hrp = "inondation" précédent.

8 - 3 - A 12) Le secteur sémantique "copuler" ('A12') est connexe au secteur "détruire" : il évoque le déchirement du sillon métaphorique féminin, et ses conséquences.

Les développements précédents (§ 8 - 1 - A 12) ont montré la construction des nombres "3" ("trois") et "8" ("huit") (de rang 3) sur ce secteur. Le § 7 - 1 - 12 a également expliqué, sur ce secteur sémantique, plusieurs termes i.-e. qui ne peuvent se comprendre sur aucun des 17 autres secteurs (et que la linguistique actuelle ne justifie pas) (ainsi, concepts de "rire" et "jouer").

Lorsqu'il s'exprime avec le phonème voisé "d" (allure lente), le déchirement est plus prononcé qu'avec le phonème non-voisé "t" (allure rapide). Ainsi, sur le secteur "détruire",

- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3)

- 3d = signe I3 : "crocodile" (dévorer) (<*3d)

- sd = "briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d = "causer / détruire")

sont plus destructeurs que

- t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") (<*t3)

- 3t = "mutiler, retrancher" (inversion de l'étymon)

- st = "plumer, arracher" (<*s3-3t = "causer / détruire"),

et expliquent, sur le secteur "copuler",

- d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (et - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)

- 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)

- d3 = "copuler" (<*d3) (et - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") <*d3, "3" implicite)

- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer / copuler"),

par rapport à

- t3y, - t3w = "homme, mâle" ("-y") ("-w") (<*t3)

- t3yty = épith. d'Osiris, divinité de la fertilité ("-yty") (<*t3)

- st3j = "former, façonner" (soit créer) ("-j") (<*s3-t3 = "causer / copuler").

Cette situation est identique avec "H" voisé (allure lente) (et phonèmes liés), et "h" non-voisé (allure rapide) (et phonèmes liés). Ainsi, sur le secteur "détruire", le § 8 - 3 - A 2 a montré que

- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" (enfonceur) ("-w") (<*H3)
- H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("-t") (<id)
- b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
- b3 = "trou" (<id > - b3 = "défricher, houer, piocher")
- b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("-w") ("-t") (<id)
- b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
- 3b = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, inversion de l'étymon)
- 3bw = "éléphant" (broyer, enfonceur) ("-w") (<id)
- 3by = "panthère" (dévorer) ("-y") (<id)
- bj3 = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-j3 = "enfonceur (b3) – au + ht pt (j3)")
- bjj = "mordre, enfonceur" (<*b3-3j = "broyer (b3) – au + ht pt (3j)", red. int.)
- wb3 = "ouvrir, forer, transpercer" (pierre) (<*w3-b3 = "bien (w3) – broyer (b3)")
- bH = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-3H = "broyer (b3) – enfonceur (3H)")
- jbH = même signe F18 (<*j3-b3-3H = "au + ht pt (j3) – broyer (b3-3H)")
- bb = "pénétrer dans" (<*b3-3b, red. int.)
- g3w = "abattre" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g")
- gbb = "terre" (enfonceur) (<*g3-3b-3b, red. int.) (et - Gb (Gbb) = "dieu-terre" <id)
- gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.) (et - gbgb.t = "monceau de cadavres")
- g3H = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3H = "détruire (g3) – enfonceur (3H)")
- '3.t = "pierre dure", "métal" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'")
- 'b = signe F16: "corne" (enfonceur) (<*'3-3b <*'3-3H, "H" en "b")
- 'bb = "frapper" (<*'3-3b-3b, red. int., cf. - bb = "pénétrer dans") (- 'bb.t = "lance" <id)
- m'b3 = "harpon" (<*m3-'3-b3 = "'m-" - enfonceur ('3-b3))
- '3g = "meurtrir, écraser" (<*'3-3g <*'3-3H, "H" en "g")
- '3g.t = "sabot" ("-t") (<id) (et - '3g.t = "griffe, sabot" <*'3-g3, inversion étymon "3g")

sont plus destructeurs que

- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") (<*h3), et, avec "3t", "3d" ou "3H"
 - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t)
 - xtj = "graver" (<*x3-3t <*h3-3t)
 - htth = "fouiller, creuser" (<id, red. int.), sont moins destructeurs que
 - hd , - h3d = "attaquer, assaillir", et "attaque" (<*h3-3d)
 - hd = "briser, blesser, casser" (<id)
 - hdhd = "charger (armée), enfonceur" (<id, red. int.)
 - xb3 = "détruire, écraser, ravager" (<*x3-b3 <*h3-b3, détruit moins que - bH)
 - h3b = "charrue" (<*h3-3b, détruit moins que - bH)
- pjj = "pétrir" (<*p3-3j, red. int. = "battre – au + ht pt", moins que - bjj précédent)
- wpj = "ouvrir, séparer, diviser" ("-j") (<*w3-3p = "bien – battre", moins que - wb3)
- pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "battre (p3) – enfonceur (3H)", moins que - bH)
 - p3x = "gratter" (<*p3-3x <*p3-3h, moins destructeur que - pHw)
- jpH = "porc" (fouiller) (<*j3-p3-3H = "au + ht pt – ouvrir", moins que - jbH précédent)
- g3p = "couper" (<*g3-3p, de moins forte destruction que - gbb)
- 'q'q = "marcher sur, fouler" (<*'3-3q, red. int., moindre que - 'b = signe F16: "corne")
- jf = "chair" (homme, animal) (<*j3-3f = "au + ht pt – trancher (3f)", moins que - bj3)
- qq (NEgypt.) = "peler, éplucher" (racler) (<*q3-3q, red. int., moindre que - bb)
- fq3 = "déchirer, arracher" (<*f3-q3 = "trancher (f3) – racler (q3)", moindre que - gbb)
- k3f , - kf = "silex" (<*k3-3f = "frapper (k3) – trancher (3f)", moindre que - bb)
- kf.t = "coupure, entaille" ("-t") (<id).

- Sur le secteur "copuler" (et concepts associés, tels que "secouer"), on comprend dès lors
- H3j = "danser" ("-j") (<*H3, cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <id) (en effet, le danseur frappe et bat le sol, en détruisant ce qui le recouvre)
 - H3ty = "coeur" (organe) ("-ty") (- H3.t = id ("-t")) (cf. - Hw = "un burin" <id) (en effet, le coeur "bat la cadence", saute et danse)
 - b3b3 = "trembler, sauter, sursauter" (<*H3-H3, red. int., "H" en "b")
 - Hb3b3 = "se dandiner" (<*H3-b3-b3 = "danser – sauter")
 - jb3 = "danser" (<*j3-b3 <*j3-H3 = "au + ht pt (j3) - danser (b3)") (et - jb3w = "danse")
 - jb = id (<*j3-3b, id, cf. - 3b = signe U23:"ciseau-poinçon")
 - jb = signe F34:"coeur" (<*j3-3b, même analyse que - H3ty = id)
 - jb = "penser", "s'imaginer" (<id) (en effet, sur ce secteur "copuler", s'élabore également l'expression des concepts de "créer" (finalité de la copulation), et donc "penser" ou "imaginer")
 - b3 = signe E10:"bélier" (enfoncer, cf. - bb = "pénétrer dans" <*b3-3b) (ardent et prolifique, associé à - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité, générateur)
 - Gr. βίος = "vie" (créer) (<*b3, *βι-os) (copuler donne la vie) (cf. Gr. βίαια = "force physique, violence" <autre *b3 <*H3 plus haut) (cf. Gr. ζῆω = "vivre", Gr. ζοῖν = "vie" <*d3 / - d3 = "copuler" <id, plus haut)
 - b33wt = "virilité" ("-wt") (<*b3-3 <*H3-3, red. int. de "3")
 - Gr. βίωω = "vivre" (<*b3-3, *βι-o-ω) (Gr. βίωτος = "vie" <*b3-3t, *βι-οτ-os)
 - 3bj = "se réjouir" (rire / copuler) ("-j") (<*3b <*3H, inversion de l'étymon)
 - Lat. ovō – ovātum = "pousser des cris de joie" (<id, *ov-o)
 - Ar. 3b (ab) = "père" (créateur) (<id)
 - Hébr. 3v (av) = "père" (<id, "b" en "v")
 - wb3 = "déflorer, copuler" (<*w3-b3 <*w3-H3 = "bien – pénétrer") (cf. - wb3 = signe U26:"foret", - wb3 = "ouvrir, forer" <*w3-b3)
 - m'3 = "30" (rang 3) (<*m3-'3-b3 = "'m-" – enfoncer ('3-b3)) (cf. - m'3 = "harpon" <id / - 'b = signe F16:"corne" (enfoncer) <*'3-3b)
 - b3H = signe D53:"phallus émettant un liquide" (<*b3-3H <*H3-3H, "H" en "b") (métaphore de - bH = signe F18:"défense d'éléphant" <id, secteur "détruire")
 - Lat. vīvus = "vivant" (créé) (<*H3-3H, *vi-iv-us, "H" en "w", "i" long)
 - Lat. vīvō-vīxī-vīctum = "vivre" (<id) (DELL : "La gutturale de vīxī, vīctus est secondaire; elle provient de ce que, en position intervocalique, lat. u peut représenter soit *w, soit *gw") (parfait Lat. vīxī <*H3-3H-3t-(3m)-(3n), *vi-ig-(e)s-i-i, "H" en "g", au lieu de "H" en "w"; cf. Lat. nix - nivis = "neige" <*n3-3H)
 - Skr. jīvah = "vivant" (<id, "H" en "j", "H" en "w", *ji-iv-ah)
 - Gr. βαγαῖος = épith. de Zeus (<id, *βα-αγ-αῖος, "H" en "b", "H" en "g", abrég.)
 - Hébr. bj3H (bi'â) = "coït" (<id, *bi-'â)
 - Hébr. b'1 (bâ'al) = "mari, époux" (<*b3-3H-3r, *ba-a'-al, "H" en "'")
 - Hébr. b'jIH (bé'ilâ) = "copulation" (<*b3-H3-3r, *bé-i-il-â, schwa léger, "-H")
 - Ar. bæl (baël) = "époux, mari" (<*b3-3H-3r, *ba-aε-(e)l, "H" en "'")
 - jbH = "rire" (<*j3-b3-3H <*j3-H3-3H = "au + ht pt - copuler")
 - Hb' = "jouer" (rire) (<*H3-3b-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'") (et - H'b = id : interversion)
 - 'y = "pousser des cris de joie" ("-y") (<*'3 <*H3, "H" en "'")
 - '' = "secouer, agiter" (<*'3-3' <*H3-3H, red. int.)
 - H'j = "avoir de la joie, exulter" ("-j") (<*H3-3' <*H3-3H) (- H'wt = "joie" ("-wt") <id)
 - H'w = id ("-w") (<*H3-3'-3' <*H3-3H-3H, red. int.)
 - w3g = "exulter" (<*w3-3g <*w3-3H = "bien – pénétrer", "H" en "g")
 - H3g = "être joyeux" (<*H3-3g <*H3-3H) (cf. Lat. vīxī) (et - H3g3g = id : red. int.)
 - g3bty = "cils" (palpiter) ("-ty") (<*g3-3b <*H3-3H)

- (cf. Fr. paupière (palpère, 1120) < bas lat. palpetra < Lat. palpito = "s'agiter")
- (cf. - gb = "oie rieuse", oiseau consacré à - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité)
- 3gbgb = "frémir, frissonner, trembler" (secouer) (<*3g-3b < *3H-3H, inversion "g3").

Le § 8 - 1 - A 12 a déjà indiqué l'association de l'étymon "g3" (<*H3) avec "3t̄" ou "3d̄" dans

- Gr. γηθεω = "se réjouir" (<*H3-3t̄-3, *γε-εθ-ε-ω, "t̄" en "θ") (Gr. γαθεω (dor.))
- Lat. gaudeo = "avoir de la joie" (<*H3-3w-3d̄, *ga-au-ud-eo) (DELL : "le rapprochement de Gr. γαθεω (dor.), Gr. γηθεω (ion., att.) est naturel. Mais la racine est γαθ... la façon dont le latin est arrivé à gaudeo (avec d ancien), gavisus ne devient pas claire pour cela"). En effet, l'infixation de l'étymon intensatif "w3" ("3w") dans le radical "H3-3d̄" est nécessaire pour expliquer "a" long et "i" long de :
- Lat. gavisus = participe de Lat. gaudeo (<*H3-3w-3d̄-3t̄, *ga-au-is-(i)s-us, "d̄" en "s", "t̄" en "s", d'où "a", "i") (cf. Lat. visus / Lat. video <*H3-3d̄-3t̄, *vi-is-(i)s-us, plus haut).

De manière générale, l'étymon "H3" ("3H") (et étymons liés) peut aussi s'associer, pour créer,

- avec l'étymon "3m" (cf. - m = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" <*m3, - 3m = "mutiler") :
 - Hm.t = "art", "talent, habileté, ingéniosité" ("t") (<*H3-3m) (cf. - Hm = "briser, écraser, broyer", - Hm.t = "pilon")
 - Hmw = "être habile", "créer" ("-w") (<id) (cf. - Hmw = signe U24:"foret") (cf. - gmgm = "briser", "déchirer" <*H3-3m, red. int.)
 - Gr. γαμεω = "faire l'amour", "se marier" (<*id, "H3 en "g") (DELG: "L'étymologie est inconnue")
 - Gr. γαμμα (3ème lettre) (forme : signe U8:"houe U7 sans la corde liant le manche à la pale" (- Hn)) (cf. - Hnn = "phallus" et "houe")
 - Ar. jim (jym) = affriquée voisée ("H" en "j") (forme : signe U8:"houe" inversé)
 - Hmr = "fouiller", "creuser" (<*H3-3m-3r)
 - gimel phénicien (*gi-im-el) (3ème lettre, rang 3) (forme : signe U8:"houe")
 - Hébr. gimel = 3ème lettre (<id, "H" en "g") (forme : signe U14:"graphie de U13" (charrue-araire)) (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés")
 - Ar. j3mε = "faire l'amour" (<*H3-3m-3H, "H" en "j", "H" en "ε")
 - mHj = "songer à, réfléchir" (<*m3-3H, interversion) (cf. - m3H = "battre" <*m3-3H)
 - Gr. μαγισ = "pâte pétrie" (<*m3-3H, *μα-αγ-ις, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. μασσω, Gr. ματτω-μαξα = "pétrir", "frotter" (<*m3-3H-3t̄, cf. DCL)
 - Gr. μακτηρ = "mortier", "pétrin" (<*m3-3H, *μα-αγ, "-τηρ") (Lat. magis = id)
 - Angl. make (OE. macian) = "faire" (<id, *ma-ac, "g" en "k" / μασσω (Grimm))
 - All. machen (v.h.a. mahhon) = "faire, créer" (<id, "k"- "xx", 2ème mutation cons)

- avec l'étymon "3n" (cf. - nw = signe U19:"herminette" ("-w") <*n3) :
 - Hnw = "phallus" (Dét. signe T19:"tête de harpon en os" (- gn)) ("-w") (<*H3-3n) (cf. - Hn = signe U6:"houe", - HnHn = "déchirer", - Hnwt = - Hn.t = "corne") (cf. - ng3 = "enfoncez, percer" <*n3-g3 <*n3-H3, "H" en "g")
 - Gr. γανος = "joie" (<*H3-3n, *γα-αν-ος, "H" en "g", abrégement)
 - Lat. vannus = "van" (secouer) (<id, *va-an-us, "H" en "w", géminée)
 - Lat. vena = "phallus" (<id, *ve-en-a, "e" long) (DELL : "sans étymologie sûre")
 - Hnn = "phallus" (<*H3-3n-3n, red. int.) (cf. - nwt = "herminette" <*n3-3n) (cf. - Hnn = "déchirer", et "houe")
 - nHn = "jubiler" (<*n3-3H-3n, interversion)
 - nwH = "s'accoupler, copuler" (<*n3-w3-3H = "bien – déchirer", étymon "w3" infixé)
 - nb3 = "trembler, faire le fou" (secouer) (<*n3-b3 <*n3-H3, "H" en "b" voisée)
 - nb3b3 = "trembler, s'agiter, gesticuler" (<id, red. int.)

- nbj = "former, créer" ("j") (<*n3-3b <*n3-3H), et avec "H" en "g" voisée :
 - ng3yt = "défloration" ("yt") (<*n3-g3 <*n3-H3) (cf. - ng3 = "enfoncer, percer" <id)
 - n'w = "pénétrer, s'accoupler" (<*n3-3' <*n3-3H, "H" en "' voisée)
 - Gr. $\alpha\nu\epsilon\omega$ = "vanner" (<*'3-3n-3, interversion, * α - $\alpha\nu$ - $\epsilon\omega$, "'3" en "α", d'où "α" long) (DELG : "étymologie incertaine. On pense à Lat. *vannus* = "van" mais le rapprochement est indémontrable", et "l'α long est énigmatique; prothèse ?")
 - bnn = "engendrer, procréer" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n) (cf. - bnwt = "meule à grain")
 - Gr. $\beta\iota\nu\epsilon\omega$ = "faire l'amour" (<*b3-3n-3, * β i- $\iota\nu$ - ϵ - ω , "ι" long, cf. Gr. $\beta\iota\omicron\varsigma$ <*H3)
 - sbn = "féconder" (<*s3-b3-3n = "causer (s3) – copuler (b3-3n)")
 - bnb = "se réjouir" (<*b3-3n, red. int.)
 - rbnbn jb = "se réjouir" (<*r3-b3-3n-b3-3n jb = "continuer – se réjouir – le cœur")
- avec l'étymon intensatif "3r" (cf. - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3) :
- nHHr = "se réjouir" (<*n3-3H-H3-3r)
 - nHrHr = id (<*n3-3H-3r-H3-3r)
 - nHmHr = id (<*n3-3H-3r, red. int.)
 - Lat. *vir* = "homme" (opposé à femme) (en tête de la file de marche : enfoncer (végét.)), et "mari, époux" (enfoncer) (<*H3-3r, *vi-ir, "H" en "w", abrégement) (DELL : "dérivé de Lat. *vis*; ce qui est le plus vraisemblable") (et Lat. *vis* = "force, violence" <*H3, "H" en "w", ou <*3, asp. aléat. en "w", cf. plus haut)
 - Ombr. *veiro* , Ombr. *viro* = "viros" (<id, *ve-ir, diphtongue) (DELL : "ce qui semble indiquer un i, comme en sanskrit et en lituanien") (Skr. *viṛah* = id <id)
 - Got. *wair* = id (<id, *wa-ir, diphtongue)
 - Bret. *gour* (v.bret. *gur*), Gall. *gwr* = "homme", "mâle" (<id, *gu-ur, "H" en "g")
 - Lat. *verres* = "verrat, porc mâle" (<id, *ve-er-es, "H" en "w", géminée)
 - Gr. $\gamma\epsilon\lambda\alpha\omega$ = "rire" (<id, * $\gamma\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - α - ω , "H" en "g", abrégement)
 - Gr. $\alpha\gamma\alpha\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "exulter" (<*'3-H3-3r, * α - $\gamma\alpha$ - $\alpha\lambda$ - $\omicron\mu\alpha\iota$, "'3" en "α", géminée) (même structure que Gr. Απολλων, Απελλων = "Apollon" <*'3-p3-3r)
 - Hébr. *HrHr* = "méditer, penser, songer" (<*H3-3r, red. int.)
 - Gr. $\gamma\alpha\rho\gamma\alpha\lambda\iota\zeta\omega$ = "chatouiller, exciter" (<id, * $\gamma\alpha$ - $\alpha\rho$ - $\gamma\alpha$ - $\alpha\lambda$ - $\iota\zeta$ - ω , "H" en "g"), avec interversion du radical en "r3-3H"
 - Got. *laiks* = "danse" (<id, *la-ik-(e)s, "g" en "k" / Lat. *ligo* = "houe" (Grimm))
 - Angl. *like* (OE. *līcian*) = "aimer" (<id, "g" en "k" / Lat. *ligo* = "houe") (cf. Lat. *marra* = "houe", Gr. $\mu\omicron\rho\iota\omicron\nu$ = "pénis" / - mr = signe U6:"houe", - mrj = "aimer")
 - Got. *leikan* = id (<id, *le-ik-an, diphtongue)
 - v.h.a. *lihhen* = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Skr. *rejate* = "trembler" (<id, *re-*ej*-ate, "H" en "j", abrégement, "-ate").

De manière analogue, l'étymon plus "rapide" "h3" ("3h"), ainsi que les étymons liés, ont créé

- h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3 > - hy = id ("-y"), "3" implicite)
 - (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("j") (<*h3)
- hyhy = "exulter, jubiler" (<*h3, "-y", "3" implicite, red. int.)
- p3y = "s'accoupler" ("-y") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
 - (cf. - p3j = "pétrir" <*p3-3j, red. int.)
 - (cf. - wpj = "ouvrir, séparer, diviser" ("j") <*w3-3p)
 - Gr. $\pi\epsilon\omicron\varsigma$ = "phallus" (<*p3 <*h3, * $\pi\epsilon$ -os)
 - (cf. Gr. $\pi\alpha\iota\omega$ = "battre, frapper" <*p3-3 <*h3-3)
- h3j = "s'accoupler" (<*h3-3j = "battre – au + ht pt")
 - Gr. $\pi\omicron\iota\epsilon\omega$ = "faire, créer" (<*h3-j3-3, * $\pi\omicron$ - ι - ϵ - ω , "h" en "p", "j3" en "ι")
 - Gr. $\pi\omicron\iota\eta\mu\alpha$ = "oeuvre, ouvrage" (<*h3-j3-3-3m, * $\pi\omicron$ - ι - ϵ - $\epsilon\mu$ - α) (Fr. poème)

- Gr. ποιητος = "fait" (adj. verbal de Gr. ποιεω) (<*h3-j3-3-3t, *πο-ι-ε-ετ-ος)
- Gr. ποιησις = "création" (<id, *πο-ι-ε-εσ-ις, "t" en "s") (Fr. poésie)
- jhy = "joie" ("y") (<*j3-3h = "au + ht pt – copuler") (interversion)
- qj = "secouer, trembler" (<*q3-3j <*h3-3j, "h" en "q")
- x3x3 = "vanner, agiter" (secouer) (<*h3-h3, "h" en "x") (et - xx = id, "3" implicite)
 - Gr. κυκαω = "agiter, mêler" (<*h3-3h-3, *κυ-υκ-α-ω, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. faciō-feci-factum (-ficio) = "faire" (<id, *fa-ak-iō, *fe-ek-i, "h" en "f", id)
 - Gr. παιπαλλω = "secouer" (<*h3-3h-3-3r, *πα-ιπ-α-αλ-ω, "h" en "p", géminée)
 - Lat. papilio = "papillon" ("a") (DELL:"terme expressif sans étymologie claire")
 - All. schaffen (v.h.a. scaffan) = "créer", "produire" (<*s3-h3-3h = "causer - copuler", *s(e)-ka-af-an, "p" en "f" / Gr. σκαπτω = "labourer, creuser", géminée)
- k3 = "taureau" (Dét. signe D52:"phallus") (soit déchirer, copuler) (<*h3, "h" en "k")
- k3j = "penser, imaginer" (soit créer) ("j") (<*k3 > - k3.t = "pensée, idée, plan" ("t")).

Cet étymon "h3" ("3h"), et les étymons liés, ont pu aussi s'associer avec l'étymon "3H" ("H3"), et les étymons liés, pour créer des radicaux mixtes, du type de

- xbj = "danser", "gambader", "jouer" ("j") (<*x3-3b <*h3-3H, "h" en "x", "H" en "b") (cf. - h3b = "charrue", - hbj = "enfoncer, pénétrer" <*h3-3b <*h3-3H)
- xb3 = "danser, gambader, jouer" ("j") (<*x3-b3 <*h3-H3, inversion de l'étymon "3b")
- xbb = "danser" (<*x3-3b-3b <*h3-3H-3H, red. int.)
- x'b = "danse" (<*x3-3'-3b <*h3-3H-3H)
- pHy = "puissance, virilité" ("ty") (<*p3-3H <*h3-3H) (cf. - pHw = "ouvertures" <id)
 - Lat. faber - fabri = "artisan, façonnier" (<id, *fa-ab-er, "h" en "f", "H" en "b")
 - Angl. fair (OE. faeger) = "agréable" (<id, *fa-eg-er, cf. Angl. cook / Lat. fingo-fingi-fictum = "façonner, modeler (argile), imaginer, inventer" <id, "H" en "g").

De manière plus générale, l'assemblage a été réalisé avec d'autres étymons :

- avec l'étymon intensatif "3r" (cf. - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3) :
 - rx = "copuler" (<*r3-3x <*r3-3h, "h" en "x")
 - Lat. lupa = "prostituée" (<id, *lu-up-a, "h" en "p") (cf., sur le secteur "détruire", Lat. lupus = "loup" et Gr. λεπω = "peler, écorcer, écorcher") (et Lat. scortum = "prostitué"/Lat. scorrea = "écorce")
 - Angl. life (OE. lif) = "vie" (<id, *li-if, "p" en "f" / Lat. lupa, Gr. λεπω (Grimm))
 - v.h.a. lib = id (<id, "f"-"b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Angl. lief (OE. leof) = "aimé, chéri" (<id, *le-of, diphtongue)
 - Got. liufs = id (<id, *li-uf-(e)s)
 - All. lieb (v.h.a. liub) = id (<id, *li-ub, "f"-"b")
 - Angl. love (OE. lufu) = "amour" (<id, *lu-uf-u, "p" en "f")
 - All. liebe (m.h.a. liebe) = id (<id, *li-eb-e, "f"-"b")
 - Lat. volup = "agréablement" (<*w3-3r-3h, *u-ol-up, "w3" en "u", "h" en "p") (cf. Lat. lupa = "prostituée" <*r3-3h) (Lat. Voluptas = déesse du Plaisir)
 - Gr. ληκαω = "faire l'amour" (<*r3-3h-3, *λε-εκ-α-ω, "h" en "k", et "η")
 - Lat. delicatus = "voluptueux", "efféminé" (<*r3-3h-3-3t, "de"-"*li-ik-a-at-us), et, par interversion du radical en "h3-3r", (cf. - pr.t = signe U13:"charrue" <*p3-3r <*h3-3r, sur le secteur "détruire")
 - Gr. παλλω = "agiter, secouer" (<*h3-3r, *πα-αλ-ω, "h" en "p", géminée)
 - Gr. παλλαξ = "concubine" (<id, suff. "-αξ") (et Lat. paelix = id (diphtongue))
 - Gr. φαλλος = "phallus" (<id, *φα-αλ-ος, p/f, géminée)
 - Gr. φαλλαινα = "papillon de nuit, phalène" (agiter) (<*h3-3r-αινα,p/f, géminée)

- Lat. *carus* = "cher, chéri" (<*h3-3r, *ka-ar-us, "h" en "k", "a" long)
- Gr. χαίρω = "se réjouir, aimer à" (<id, *χα-ιρ-ω, "h" en "χ", diphtongue)
- Gr. κηρ = "coeur" (battre) (<id, *κε-ερ, "h" en "k", d'où "η")
(deux étymons sont nécessaires pour équivaloir au seul de - H3ty = id)
- Lat. *cor-dis* = "coeur" (aussi Lat. *cōr*) (<*h3-3r-3d, *ko-or-(e)R, rhotacisme, *ko-or-(e)d-is) (cf. Lat. *concor-dis* = "de même coeur, uni de coeur", *concordia*)
- Gr. καρδία = "coeur" (<id, *κα-αρ-(ε)δ-ι-α, abrégement)
- Angl. *heart* (OE. *heorte*) = "coeur" (<id, *he-or-(e)t-e, "k" en "h", "d" en "t" / Gr. καρδία (Grimm), diphtongue)
- Got. *hairto* = id (<id, *ha-ir-(e)t-o, id)
- All. *herz* (v.h.a. *herza*) = id (<id, *he-er-(e)z-a, "t"-s", 2^{ème} mutation conson.)
- Gr. σκαίρω = "sauter, bondir, danser" (<*s3-h3-3r = "causer – copuler", *σ(ε)-κα-ιρ-ω, "h" en "k", diphtongue)
- Gr. σπαιρω = "palpiter, tressaillir" (<id, *σ(ε)-πα-ιρ-ω, "h" en "p")
- All. *spiel* (v.h.a. *spil*) = "jeu", "amusement" (<id, *s(e)-pi-il),
ou, avec inversion du second étymon en "r3" (radical "h3-r3"),
- Gr. κριός = "bélier" (<*h3-r3-3, *κ(ε)-ρι-ι-ος, "h" en "k", "i" long)
(ici encore, deux étymons équivalent au seul de - b3 = id <*b3)
- Gr. χλιω = "se réjouir" (<id, *χ(ε)-λι-ι-ω, "h" en "χ", "i" long)
- Lat. *creo-creavi-creatum* = "créer", "produire" (<*h3-r3, *k(e)-re-o, "h" en "k")
(DELL : "la formation, peu claire, rappelle celle de Lat. *beo* en face de Lat. *bonus*. Pour la racine, cf. sans doute Lat. *creſco*, Lat. *creber*") (mais les deux derniers termes appartiennent au secteur "emplir", cf. plus loin)
- Lat. *cerus manus* = *creator bonus* (chant des Saliens) (<*h3-3r, *ke-er-us)
- Lat. *placeo* = "plaire", "être agréable" (<*h3-r3-3h, *p(e)-la-ak-eo, inversion de l'étymon "3r" de Lat. *paelex* = "concubine" <*h3-3r-3h précédent).

- avec l'étymon "3n" (cf. - nw = signe U19:"herminette" ("-w") <*n3) :

- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3)
(cf. - nx = "hacher, couper" <*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x")
- Gr. νυμφη = "mariée, jeune épouse" (<*n3-3h, *vu-υφ-η, "h" en "f", inf. nas.)
(DELG : "étymologie obscure. Les Latins rapprochaient Lat. *nubo* de *νυμφη*...De toute façon la nasale (expressive ?) de *νυμφη* est inexplicable")
(terme homonyme de
 - Gr. νυμφη = "nymphé", déesse des sources (<*n3-3h),
qui semble plutôt appartenir au secteur "mouiller", avec (cf. § précédent)
 - h3nw = "onde, vague, flot" ("-w") (<*h3-3n)
 - np3 = "(se) mouiller, arroser, être humide" (<*n3-p3 <*n3-h3), d'où
 - Gr. νυμφια = épith. d'Aphrodite (verse la sève) (<*n3-3p-3, p/f)
 - Gr. νυμφια = "nénuphar" (aquatique) (<id))
 - Lat. *nubo* = "se marier" (<id, *nu-ub-o), si l'on envisageait un intermédiaire étrusque, langue distinguant mal la voisée "b" de la non-voisée "p"; la même incertitude concerne d'ailleurs Lat. *nubis* = "nuage, nuée" / Gr. νεφος = "nuage".
- nk3 = "méditer, réfléchir" (soit créer) (<*n3-k3 <*n3-h3, "h" en "k")
- nk = "copuler, faire l'amour" (<*n3-3k <*n3-3h, inversion 2^{ème} étymon)
 - Ar. n3k = "faire l'amour, baiser"
- nx3x3 = "branler", "trembler" (<*n3-x3-x3 <*n3-h3-h3, "h" en "x")
(cf.- nx3 = "balancer, osciller" <*n3-x3 <*n3-h3)
- snx3x3 = "faire plaisir, plaire" (<*s3-n3-h3-h3 = "causer (s3) – branler")
- 'nx = "vie" (<*'3-n3-3h = "+loin ('3) – s'accoupler (n3-3h)")

- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n, interversion)
(cf. Lat. penis <*h3-3n, *pe-en-is / Gr. πειος = "phallus" <*h3 précédent)
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, red. int.)
- nhp = "s'accoupler, copuler" (<*n3-3h-3p, cf. - p3y = "s'accoupler" ("-y") <*p3)
(cf. - nhp = "bondir, sauter, palpiter, vibrer" <id)
- snhp = "rendre capable de procréer" (<*s3-n3-3h-3p = "causer (s3) – s'accoupler").

- avec l'étymon "3m" (cf. - m = signe Aa13: "objet pointu, coin ?" <*m3, - 3m = "mutiler") :
 - nhm = "crier, jubiler" (<*n3-3h-3m)
(cf. - hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") <*h3-3n)
(cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
(cf. - kmy = épith. d'Osiris et de Min ithyphallique ("-y") <*k3-3m <*h3-3m)
 - nhm = "trembler" (secouer) (<id)
 - Gr. μηχανος = "aide, moyen" (créer) (<*m3-3h, *με-εχ-os, "h" en "χ", d'où "η")
 - Gr. μηχανη = "ce qui est produit avec art, moyen" (<*με-εχ-av-η) (Fr. machine)
 - Gr. μηχαναομαι = "construire, fabriquer, préparer", "machiner" (<id)
 - Gr. μηχανικος = "apte à combiner" (<*με-εχ-av-ικ-os) (Fr. mécanique)
 - Gr. μαχλος = "lascif" (femme) (<*μα-αχ-(ε)λ-os)(DELG: "étymologie ignorée")
 - qm3 = "vanner, agiter" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
 - qm3 = "créer, imaginer, produire" (copuler) (<id) (cf. - qm3 = "marteler, battre")
 - sxm = "sistre" (agiter) (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer (s3) – agiter (h3-3m)")
(cf. - xmj = "frapper, enfoncer" ("-j") <*h3-3m, moins fort que - Hm = "briser, écraser, broyer" <*H3-3m, ou - xm' = "mettre en ruines" <*h3-3m-3H)
 - xmn = "8" (rang 3) (copuler) (<*x3-3m-3n <*h3-3m-3n, "h" en "x"), s'interprétant :
 - . "enfoncer (h3-3m) – id (3n)", cf. - nw = signe U19: "herminette" <*n3), ou bien
 - . "battre à grands coups (h3) – écraser (m3-3n)", cf. - mn = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n > - Mnw = dieu ithyphallique, ou - nmnmy = "qui s'accouple") (interversion / - nhm = "crier" et "trembler")
(interversion / - xnm = "faire plaisir, réjouir", - xnm.t = "prostituée")
 - xmt = "trois" (copuler) (<*x3-3m-3t <*h3-3m-3t, "h" en "x"), s'interprétant :
 - . "enfoncer (h3-3m) – id (3t)", cf. - t3w = "buriner", - t3y = "homme, mâle"), ou
 - . "battre à grands coups (h3) – enfoncer (m3-3t)"
(cf. - mt3 = "embrocher" <*m3-t3, ou - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
(interversion / - thm , - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouer" <*t3-3h-3m)
(cf. - xtj = "graver, pénétrer" ("-j") <*h3-3t > - htyt = "foret, perçoir" ("-yt"))
 - xmt = "penser, réfléchir" (soit "créer") (<id) (interversion / - tm = "penser" <*t3-3m)
(cf. - m3t = "imaginer, penser, inventer" (créer) <*m3-3t, et - m3j = id <*m3-3j)
 - Osq. Maesius = "Mai" (3^{ème} mois) (<*m3-3t-3, *ma-es-i-us, "t" en "s")
 - Lat. M̄aius = id (<id, *ma-aj-i-us, "t" en "j") (ou bien <*m3-3j-3, *ma-ai-i-us) (DELL : "le rapport avec Osq. maesius est obscur") (cf. Lat. M̄aia , Lat. Maiia = mère de Mercure-Hermès <autre *m3-3t plus haut).

Cette analyse rend maintenant possible de proposer une étymologie pour le nom de "Hermès" (Gr. Ἑρμῆς), pour lequel le DELG écrit : "Wilamovitz et Nilsson dérivent ingénieusement le nom du dieu de Gr. ἑρμα = "étais", "tas de pierres" : Ἑρμῆς serait nommé d'après le pilier qui le représente (Wilamovitz) ou d'après le tas de pierres (Nilsson). Toutefois l'existence du pilier surmonté de la tête du dieu est bien postérieure au nom du dieu... ἑρμα, malgré son aspect, est également dépourvu d'étymologie. Bosshardt s'est laissé tenté par la ressemblance avec Gr. ἑρμηνεύς = "interprète", etc., et pense que Hermès serait l'"intermédiaire entre les dieux et les hommes, l'interprète" (?). Il suppose une origine égéenne. Autre hypothèse de M. Gérard").

Mais le DELG ne précise pas que le pilier était surmonté d'une statue d'Hermès ithyphallique, cf. Hérodote (II,51) : "les Athéniens furent les premiers Grecs à faire les statues d'Hermès avec le membre viril en érection, et c'est des Pélasges qu'ils l'apprirent". Le caractère phallique du dieu se manifeste dans la plupart de ses épithètes, qui constituent des jeux de mots (ou de radicaux) (cf. le DCL). Ainsi, Gr. χθονιος, en dépit de sa traduction classique de "souterrain, des enfers" (Hermès conduisant les morts sous la terre), s'interprète, en fait, par le contenu sémantique de Gr. χθον-ovos = "terre" (<*h3-t3, cf. § 8 - 3 - A 2), de même sens que - htyt = "foret" (<*h3-3t), soit "celui qui enfonce, pénètre" (au lieu du sens passif pris par χθων : "qui est enfoncée", cf. - t3 = "terre" <*t3 > - t3w = "buriner" ("-w")). On comprend dès lors mieux Gr. καταχθονιος, épithète de Zeus (copulateur par excellence, cf. § 8 - 1 - A 12), soit "celui qui pénètre complètement". Cette analyse se confirme par les représentations, en Gaule, de Mercure ithyphallique (et même triphallique) : Hermès, merveilleusement inventif, subtil et rusé, représente originellement l'intelligence créatrice; cette fonction première a été déclinée sous les multiples aspects connus par la mythologie, positifs (inventions, commerce), ou négatifs (vol).

Le "phallus" (créateur) intervient donc dans le nom même du dieu, qui s'explique par analogie morphologique (mais non sémantique) avec le couple des deux termes (où "3" signifie "tenir")

- Gr. μῆνω = "indiquer, faire connaître, révéler, informer" (<*m3-3n-3, *με-εν-υ-ω, d'où "η") (cf. § 6) (DELG : "pas d'étymologie"), d'où (cf. le DCL)
 - Gr. μῆνυτης = "indicateur" (<*m3-3n-3-3t-3-3t, *με-εν-υ-υτ-ε-ε-ς, suff. "-της")
 - Gr. μῆνυσις = "indication" (<id, *με-εν-υ-υσ-ι-ς, "t" en "s")
- Gr. ἑρμηνεύς = "interprète, qui explique, fait comprendre" (DELG : "terme technique sans étymologie. On a supposé un emprunt d'Asie Mineure"), d'où
 - Gr. ἑρμηνεύω = "interpréter, expliquer, faire comprendre" (dénominatef)
 - Gr. ἑρμηνευτης = "interprète" (suff. "-της")
 - Gr. ἑρμηνευσις = "interprétation".

L'analyse actuelle ne rapproche pas le premier du second, qui en dérive pourtant en le préfixant par l'étymon intensatif "3r" : Gr. ἑρμηνεύς <*3r-m3-3n-3-3t, *ἑρ-με-εν-ε-υ-ς (asp. aléat. et "t" en "s"). Sur le plan sémantique, le radical "3r-m3-3n" amplifie le contenu sémantique du radical "m3-3n", car l'"interprétation" résulte bien d'une suite "continue" ("3r", "r3") d'"indications".

L'étymon intensatif "r3" est déjà clairement apparu auparavant, par exemple pour

- wx3 = "être sombre" (<*w3-h3 = "bien – manquer") (§ 8 - 3 - A 9)
- rwh3 = "soir" (<*r3-w3-h3 = "continuer – être sombre"),

ou bien

- hnw = "vagues, ressac" ("-w") (<*h3-3n) (§ 8 - 3 - A 11)
- rhn = "marcher dans l'eau, passer à gué" (<*r3-h3-3n = "continuer – vagues"),

ou encore

- bnb = "se réjouir" (<*b3-3n, red. int.) (précédent)
- rbnb jb = "se réjouir" (<*r3-b3-3n-b3-3n jb = "continuer – se réjouir – le coeur"),

et cet étymon se trouve ici inversé en "3r", comme le préfixe causatif "s-" (<*s3) dans l'exemple

- Véd. t̄arah = "étoile" (<*t̄3-3r, *ta-ar-ah, d'où "a" long) (§ 8 - 1 - A 8)
- Lat. stella = id (<*s3-t̄3-3r = "causer – briller", *s(e)-te-el-a, d'où géminée)
- Gr. αστηρ = id (<*3s-t̄3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (inversion de l'étymon "s3").

Le nom d'Hermès résulte ainsi du radical "3r-m3-3j", où "m3-3j" est lui-même le radical de

- m3j = "imaginer, penser, inventer" (<*m3-3j),

et la complexité de ce radical explique les nombreuses formes diverses du nom, en particulier

- Gr. Ἑρμείας (nominatif) (Homère) (<*3r-m3-3j-3-3t, *ἑρ-με-ι-α-ας, "t" en "s")
- Gr. Ἑρμείου (génitif) (<*3r-m3-3j-3-3t-3t, *ἑρ-με-ι-ο-υ-ι-υ, "t" en "j") (cf. DCL).

Mais la transposition "t̄" en "j" (génitif), déjà rencontrée plusieurs fois, pourrait aussi intervenir au nominatif, et donner lieu aux mêmes formes, si le radical était "3r-m3-3t̄", correspondant à

- m3t̄ = "imaginer, penser, inventer" (<*m3-3t̄> - mt = signe D52:"phallus", plus haut).

Ce radical expliquerait alors le nom des "Hermetica", textes mystiques et philosophiques de l'hermétisme antique (hermétisme alexandrin) attribués à Hermès Trismégiste. Or, l'épithète d'Hermès τρισμεγιστος, classiquement traduite par "trois fois très grand" (dont le sens est "hermétique"), résulte d'un montage de radicaux é.-h. En effet, à partir de (cf. précédemment)

- xmt = "trois" (copuler, soit "créer") (<*x3-3m-3t̄ <*h3-3m-3t̄, "h" en "x")

- xmt = "penser, réfléchir" (soit "créer") (<id>),

on peut créer le radical "j3-x3-m3-3t̄" (= "au + ht pt (j3) – trois (τρεις) (x3-3m-3t̄)", se prononçant en grec *hε-R(ε)-με-εσ, soit Gr. ηερμης (avec "j3" en "hε" (connu), et "x" en "R" (prononciation de la fricative vélaire "x", cf. § 8 - 2 - C)). Ce radical (= "au + ht pt – penser") confirme aussi bien le sens du théonyme (les étymons "j3" et "3r" étant quasi-synonymes) que la motivation phonémique de la semi-consonne "j" : "au plus haut point" (μεγιστος).

Le DCL ("Dictionnaire de la Création Lexicale") propose l'étymologie de plusieurs autres divinités relevant du secteur "copuler" (3^{ème} épisode de la fresque du Tassili), en particulier :

- Gr. Διονυσος, Διωνυσος, Διονυσος, Ζωνυσος, Δευυσος, Διενυσος = "Dionysos" (DELG : *"peut être un composé dont le premier terme Διο(σ)- serait le génitif du nom du ciel en thrace (cette vue trouve appui dans certaines formes dialectales comme Διονυσος et dans le mycénien diwo-). Le second terme est beaucoup plus obscur"*).

La version Διενυσος rend fragile l'hypothèse proposée pour le premier terme, et il serait préférable d'envisager une structure associant les deux composantes :

- Gr. δαινω – ao. εδιηνα, διανα = "mouiller" (<*d3-3-3n, *di-a-iv-ω) (§ 8 - 1 - A 11) (forme compatible avec toutes les versions du théonyme, en se transposant en *di-o-ov, *ζο-o-ov, *δε-u-uv, *di-ε-εv, avec voyelle brève ou longue, et géminée) (cf. - my = "sperme" <*m3 > - mw = "eau", - mtwt = id <*m3-3t̄ > signe D52) (cf. Lat. Līber, assimilé à Bacchus, et Jupiter Līber / Lat. libo = "verser")

- Gr. ηυσσος = "javelot" (<*w3-3t̄, *hu-υσ-os, "w3" en "hu", "t̄" en "s", géminée)

(radical ayant également généré, sur le secteur "détruire" (enfoncer, pénétrer)

- Gr. ηυσσακος = Gr. πασσαλος = "clou", "cheville", "piquet", "phallus"

- Gr. ηυσσαξ-ακος = "sexe de la femme" (être pénétré)

- Gr. οιστος = "flèche", "trait" <id, *o-ιστ-os, "w3" en "o", "t̄" en "st").

En effet, le radical "w3-3t̄" (= "bien – pénétrer") se transpose, avec "w3" en "u", et "t̄" en "s", en *u-υσ-os, soit "υσ-os" (normal), "υσσ-os" (géminée) ou "υσ-os" (abrégement).

Le théonyme "Dionysos" s'interpréterait donc par "mouiller – pénétrer", comme une autre épithète du dieu, Gr. ηρηνοφορευς, classiquement traduite par "qui porte une peau d'agneau" (Gr. ηρηνος = "d'agneau", Gr. φερω = "porter"), de sens hermétique, se comprenant mieux avec

- Gr. ηραινω – ao. ερρηνα = "arroser, asperger" (Gr. ηραντηρ = "qui mouille", "-τηρ")

- Gr. περιω = "percer" (viande embrochée, chemin ouvert,...) (<*p3-3r, *πε-ιρ-ω)

- Gr. ποπος = "passage" (<id, *πο-ορ-os, abrégement), Lat. foro = "trouer" (p/f)

- Gr. πορνη = "prostituée" (Fr. porno-)

- Gr. σφυρα = "houe" (<*s3-p3-3r = "causer - enfoncer", *σ(ε)-φυ-υρ-α, "υ", p/f).

Sur le secteur "mouiller", la forme *d3-3-3n de Gr. δαινω = "mouiller" est aussi la structure de

- Gr. διωνη = épith. d'Aphrodite (<id, *di-o-ov-η, d'où "ω"), représentant l'écume (sève) (cf. Gr. Διωνη = fille d'Océanos, et mère d'Aphrodite <id, mais où "3" signifie "tenir", sur le secteur "emplir", cf. ci-après)

- Lat. Diana = "Diane" (<id, *di-a-an-a, d'où "a" long) (divinité italique, assimilée à Artémis (sève), et vénérée dans un bois, avec source) (et Jupiter Dianus = "qui mouille")

- Lat. Jana Luna (<id, *ja-a-an-a, "d̄" en "j", "a" long) = "Diane", déesse nocturne, c'est-à-dire Lune, "lumineuse" (la source lave et rend clair, cf. Apollon dieu de la lumière, et, en é.-h., - j'j = "laver, nettoyer" ("j") (<*j3-3H), et - j'H = "lune" <*j3-3H-3H).

La forme à redoublement intensatif *d̄3-3-3d̄-3-3n a créé

- Gr. Δωδωνη = "Dodone" (<id, *do-o-od-o-ov-η, d'où les deux "ω") (source sacrée en Epire, fameux sanctuaire et oracle de Zeus (<*d̄3-3t), où l'on vénérât également Διωνη
- Lat. Diana = "Diane" (<id, *di-i-ij-a-an-a, "d̄" en "j", "i" long et "a" long)
- Lat. Diviana = "Diane" (<id, *di-i-uj-a-an-a, id).

Un autre nom de Dionysos est Gr. Βακχος (Lat. Bacchus) (DELG : "terme étranger d'origine inconnue"), issu d'un radical "b3-3h" ("h" en "χ", *Ba-αχ-os, d'où géminée), intervention de

- h3b = "charrue" (déchirer) (<*h3-3b) (Lat. scabo = "gratter", Gr. σκαπω = "labourer")
- hbj = "enfoncer, pénétrer" ("j") (<id > - hby = "ibis" ("-y"))
- xbj = "danser", "gambader", "jouer" ("j") (<*x3-3b <*h3-3b), - xbb = "danser",

et devrait correspondre, pour le concept de "déchirer", en particulier à

- Skr. bukka = "bouc" (associé à Dionysos) (<*b3-3h, *bu-uk-a, "h" en "k", géminée)
- Lat. beccus = "bec" (<id, *be-ek-us, id) (DELL : "mot gaulois, attesté depuis Suétone")
- Lat. baculum = "bâton" (enfoncer l'obstacle) (<*b3-3h-3r, *ba-ak-ul-um, abrégement)
- Gr. βακτρον = "bâton" (<*b3-3h-3t-3r, *βα-ακ-(ε)τ-(ε)ρ-ov, id).

Cette hypothèse se renforce avec le "déchirement" évoqué par

- Gr. βασσα = "ravin" (<*b3-3h-3t, *βα-αh-ασ-α) (cf. Gr. vασσα = "canard" <*n3-3h-3t)
- Gr. βασσαρος = "renard" (et épith. de Βακχος) (<*b3-3h-3t-3r, *βα-αh-ασ-αρ-os) (DELG : "étroitement lié au culte de Dionysos et c'est ce qui explique les développements sémantiques divers ("bacchante", "sauter de joie"); à l'origine il doit y avoir un nom du renard. Les noms du renard, en raison en partie d'un tabou linguistique, sont nombreux et divers. Βασσαρος a l'aspect d'un mot d'emprunt, p.-ê. arrivé avec le culte de Dionysos")
- Gr. βασσαρα = "femme de mauvaise vie" (pénétrer) (<id) (cf. Lat. lupa = "prostituée")
- Gr. βασσαρις = "bacchante" (<id)
- Gr. αναβασσαρεω = "sauter de joie" ("ανα-").

En effet, le propre du renard est de "fouir" (soit "déchirer" la terre, Lat. fodio = "creuser"), cf.

- Lit. lapé = "renard" (<*r3-3h, *la-ap-é > Lat. lupus = "loup" (déchirer la chair)
(Angl. wolf (OE. wulf) = "loup" <*w3-3r-3h, *wu-ul-(e)f, "p" en "f" (Grimm)
(Lit. vilkas = id <id, *vi-il-(e)k-as, "h" en "k" / Gr. λυκος = "loup" <*λυ-υκ-os)
- Lat. volpes = "renard" (<*w3-3r-3h = "bien – déchirer (terre)", *u-ol-(e)p-ēs, "w3" en "u") (DELL : "il est vain de chercher une étymologie exacte à un nom de cette sorte, qui est sujet à des déformations volontaires") (Fr. goupil (XII°), comme si "H" en "g")
- Gr. αλωπηξ = id (<*'3-r3-3h = "+loin-déchirer", *α-λο-οπ-ηξ / λωπιζω = "dépouiller")
- Gr. κιρα = id (Sparte) (<*h3-3r, intervention, *κι-ιρ-α / Gr. κειρω = "couper, détruire").

Mais Βακχος et βασσαρος ne font qu'évoquer le concept de "déchirer", non celui de "mouiller" (présent dans Διονυσος ou ηρηνοφορευς). D'où peut-être la raison des doublets plus complets :

- Gr. Βακχευς = id Βακχος (à rapprocher de Gr. χεω = "verser" <*h3 > Gr. χευω), d'où
- Gr. βακχευω = "célébrer les mystères de Bacchos, être saisi de transport sacré"
- Gr. βασσαρευς = surnom de Dionysos (à rapprocher de Gr. ηρεω = "couler" <*r3), d'où
- Gr. βασσαρεω = Gr. βακχευω

(cf. Gr. ζαγρη = "trou" / Gr. Ζαγρευς = fils de Zeus et Perséphone, assimilé à Dionysos).

Le concept double de "déchirer (pour "joie, plaisir") - verser" a suscité, par métaphore, l'arrivée du "vin" dans le culte orgiaque de Dionysos et de Bacchus (Dionysies, Bacchanales). Et le radical de Gr. οινος = "vin" (<*w3-3n, *(h)o-iv-os) est homophone de - wn = "ouvrir" (<*w3-3n > Gr. huvis, Gr. huvvis = "soc de charrue" (<*hu-uv-is, géminée), cf. § 7 - 1 - 9 et 7 - 1 - 2).

8 - 3 - B Le phonème "3" au sens de "tenir" (6 secteurs sémantiques)

8 - 3 - B 1) Secteur sémantique "lier, attacher" (secteur 'B1')

Le § 8 - 1 - B 1 a montré que les étymons comportant le phonème voisé "d" (et liés) exprimaient un degré d'attache plus élevé que ceux construits avec le phonème non-voisé "t" (et corrélés). Le même constat concerne le phonème voisé "H" (et liés), et le phonème non-voisé "h" (et liés), et la conclusion du § 8 - 2 a déjà précisé, lorsque le phonème "3" signifie "tenir" :

""Les radicaux comportant des étymons créés par les consonnes voisées liées à "H" produisent un effet plus accompli et achevé que par les consonnes non-voisées liées à "h". En effet, une allure lente permet de mieux "tenir" qu'une allure rapide. Ainsi, sur le secteur "lier",

- H3 = "nuque" (= "avancer (H) / tenir (3)", soit "fixation" (naturelle préhistorique))
(cf. - H3.t = "avant" ("-t") <*H3 = "avancer / ôter, déchirer (végét.)", 2^{ème} sens de "3")
 - Gr. γυῖα = "membres" (fortement attachés) (<*H3-3, *γυ-ι-α, "H" en "g")
- 't = "membre" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'", cf. "'ayin")
- wHyt = "tribu, clan" ("-yt") (<*w3-3H = "lier (- w3.t = "corde") / id (3H)", sens figuré)
(cf. - 3b.t = "tribu, clan" ("-t") <*3H, "H" en "b" voisée)
- s3Hw = "voisins" (attachement durable) ("-w") (<*s3-3H = "causer (s3) / lier (3H)")
(cf. Lat. vīcīnus = "voisin" <*H3-3h, *vi-ic-inus, "H" en "w", "i" / Lat. vīcus)
(cf. Gr. γειτῶν = "voisin" <*H3-3t, *γε-ιτ-ων, "H" en "g" / - gsy = id ("-y") <id)

expriment, avec "H" voisée, une attache plus forte et durable que, avec "h" non-voisée :

- h3w = "environnement, parenté" ("-w") (<*h3 = "courir / tenir", soit "retenir")
 - Gr. ἡπομαι = "suivre, venir à la suite" (<*3h, *ἡεπ-ομαι, "h" en "p", asp. aléat.)
(cf. Gr. οπαῶν = "compagnon" <*3h-3, *οπ-α-ων, alternance vocalique)
 - Gr. εἶχω, Gr. ἡεχω = "s'attacher à, suivre" (<*3h, *(h)εχ-ω, "h" en "χ", asp. aléat.)
(cf. Gr. οχεῦς = "courroie" <*3h-3, *οχ-ε-υς / Gr. οχος = "char" précédent)
(cf. Gr. ἡεκυρος = "beau-père" (lie peu) <*3h-3r, *ἡεκ-υρ-ος, "h" en "k")
(cf. Lat. socer = id <*s3-3h-3r = "causer / lier", *so-oc-er, abrégement)
(cf. Lat. sequor = "suivre" <*s3-3h, *se-equ-or, "h" en "qu")
(cf. Lat. socius, Véd. sakḥa = "compagnon" <id, "h" en "k", "h" en "x")
- x3j = "mesurer" (réunir avec une corde) ("-j") (<*h3, id) (cf. - t3y = "mesurer").

De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (forte attache) de (cf. § 8 - 1)

- d.t = "serf" (quasi-esclave) ("-t") (<*d3 = "aller droit (d) / tenir (3)", soit "attacher")
 - Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<id, *δε-ω, "d" en "d"),

et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (plus faible attache) de (cf. - t3y = "mesurer" ("-y"))

- t.t = "équipe, groupe" ("-t") (<*t3 = "aller vite (t) / tenir (3)" : lie moins que "d3")
 - Gr. ετης = "compagnon" (<*3t, *ετ-ης)"".

De nouveaux éléments confortent cette analyse : ainsi, le seul étymon "opérationnel" "3H" crée
- s3H = "orteil", et signe D61: "orteils" (<*s3-3H = "causer (s3) – attacher (3H)");

- en effet, les orteils, très serrés, ne peuvent se désolidariser, ce qui accrédite la force de
- 't = "membre" (fermement lié) ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'", cf. "'ayin" voisé)
(cf. - ' = "main", "bras" <id, sur le secteur "prendre", où "3" signifie aussi "tenir")
 - s3Hw = "voisins" (durablement attenants) ("-w") (<*s3-3H),
notion encore exprimée par "H", lorsque l'étymon "H3" est associé à "3t",
 - gsy = "voisin" ("-y") (<*g3-3s <*H3-3t > Gr. γειτῶν = "voisin"),ou deux phonèmes non-voisés dans trois étymons "faibles", mais qui se cumulent
 - tknw = "voisins" ("-w") (<*t3-3k-3n <*t3-3h-3n).

D'autre part, le seul étymon "opérationnel" "H3" (de même sens que "3H") de

- H3 = "nuque" se retrouve, associé, dans les autres termes synonymes de l'é.-h.
 - nHb.t = "cou", "nuque" (attacher) ("-t") (<*n3-3H-3b <*n3-3H-3H, "H" en "b") (cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3 = ""n- – tenir", plus haut)
 - mH3 = "nuque" (<*m3-H3) (cf. - m = "avec" <*m3 = ""m- – tenir", plus haut).

Ces trois termes montrent bien la fécondité et le pouvoir évocateur de l'étymon "H3" ("3H") : en effet, s'il faut décrire la "nuque", c'est bien l'endroit du corps qui permet le mieux (en dehors de la "main" et du "bras", soit - ' <*'3 <*H3 précédent) de "tenir" ("3") tout en "avançant" ("H", ou les consonnes voisées liées "b", "g" et "'"). L'allure lente évoquée par les consonnes voisées leur permet, dans leur association avec "3" au sens de "tenir", de faire concevoir une fixation solide, une attache durable.

L'é.-h. possède un quatrième terme pour "nuque" :

- wsr.t = "cou", "nuque" ("-t") (<*w3-s3-3r <*w3-t3-3r ou *w3-d3-3r, cf. les développements précédents), écrit avec le signe F12: : "tête et cou de canidé".

Mais, le contenu sémantique de ce signe F12 pourrait ne pas être éloigné de celui du signe F10: "tête et cou de bovin" (servant de dénominateur, par exemple, à - Htyt = "gosier", "gorge" ("-yt") (<*H3-3t, cf. § 8 - 1 - A 2), d'où la traduction possible

- wsr.t = "cou", "gosier, gorge".

Le terme désignerait alors le "devant du cou" (pour "avalier", soit "faire descendre par le gosier la nourriture broyée", avec "3" signifiant "ôter, déchirer"), plutôt que le "derrière du cou" (pour "attacher", soit "y faire tenir", avec "3" signifiant "tenir"). Mais, si la seconde possibilité était réelle, elle démontrerait encore la puissance de l'étymon "H3", qui, dans ce cas, serait, à lui seul, équivalent du contenu sémantique cumulé des trois étymons constitutifs de - wsr.t (dont, en particulier, "w3" et "3r" intensatifs).

Ces éléments permettent de comprendre, en particulier, (toujours avec "3" signifiant "tenir") :

- nHb = "joug" (<*n3-3H-3b <*n3-3H-3H, "H" en "b") (cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3)
- nHbw = "bœufs sous le joug" ("-w") (<id) (soit forte attache)
 - (cf. Gr. ζευγος = "attelage", Gr. ζυγον, Lat. jugum = "joug" <*d3-3H, "d" voisé)
- b'n.t = "cou" ("-t") (<*b3-3'-3n <*H3-3H-3n, "H" en "b", "H" en "'") (interversion)
- b'n = "sertir, enchâsser" (soit "attacher, fixer durablement") (<id)
- Hn' = "avec", "ensemble" (attacher, lier) (<*H3-3n-3' <*H3-3n-3H) (interversion)
- bH = "contraindre, forcer" (forte coercition) (<*b3-3H <*H3-3H)
- bHw = "corvée, travail forcé" ("-w") (<id)
- H'bw = "joug" ("-w") (<*H3-3'-3b <*H3-3H-3H, red. int.)
- (- H3g = "toucher terre" (pour un bateau) (<*H3-3g <*H3-3H, "H" en "g") et - H3' = id (<*H3-3'-3' <*H3-3H-3H, red. int.), qui pourraient se comprendre par "se fixer", semblent plutôt concerner le secteur "poser", où "3" signifie "ôter, déchirer").

Les consonnes voisées liées à "H" ("b", "g" et "'") ont aussi formé les étymons de forte attache:

- 3b.t = "tribu, clan, maisonnée" ("-t") (<*3b <*3H) (synonyme de - wHyt <*w3-3H)
- 3bwtyw = "membres de la famille" (pl.) ("-wtyw") (<id)
- 3b = signe W8: "botte de produits V32" (ci-après) (<id)
- g3 = signe V32: "botte de tiges végétales" = - g3w (<*g3 <*H3) ("b" et "g" équivalents)
- g3wt = "botte, fagot" ("-wt") (<id)
- 3gg.t = "gerbe" (tiges de lin) ("-t") (<*3g-3g <*3H-3H, red. int.)
 - (Dét. signe M36: "botte de lin" : - dr <*d3-3r, lien très fort, cf. plus haut)
- 'ty = "articulation" ("-ty") (<*'3 <*H3) (cf. - 't = "membre", - ' = "main", "bras" <id).

Au contraire, le seul étymon "opérationnel" "h3" ("3h"), ou "x3" ("3x"), où le phonème non-voisé "h" ("x"), d'allure rapide, devrait générer un étymon d'attache légère, a formé en effet

- x3j = "mesurer" (réunir avec une corde) ("-j") (<*h3, "h" en "x"),

qui ne nécessite pas de "lier, attacher" très solidement comme "H3", ce qui est cohérent avec

- t3y = "mesurer" ("-y") (<*t3 : lien moins fort que "d3", avec "d" voisé, cf. plus haut).

Mais cet étymon "h3" a également créé les deux termes

- h3w = "environnement, parenté" ("-w") (<*h3), qui semble équivaloir à

- H3 = "autour", "derrière" (<*H3) (cohérent avec - H3 = "nuque")

- s3Hw = "voisins" ("-w") (<*s3-3H = "causer – être autour")

- 3b.t = "tribu, clan, maisonnée" (autour) ("-t") (<*3b <*3H)

- h3w = "corvée" ("-w") (<id), qui semble équivalent de

- bHw = "corvée, travail forcé" ("-w") (<*b3-3H <*H3-3H).

Ici apparaît une grande difficulté de l'analyse : retrouver l'interprétation la plus fidèle possible de termes qui, à l'origine, et grâce à la motivation phonémique, ont été marqués, par les locuteurs-créateurs, de nuances très fines que la traduction moderne, souvent simplifiée, schématique et raccourcie, peine à bien rétablir. C'est cette situation qui fait accréditer le postulat saussurien de l'arbitraire du signe : dans les exemples précédents, il est effectivement possible de soutenir que "voisin" ou "corvée" peuvent indifféremment s'exprimer par n'importe quel phonème voisé ou non-voisé. Mais, la réalité est différente, car la motivation phonémique fait apparaître des degrés variés dans l'expression du "voisinage" ou de la "corvée".

En effet, les consonnes voisées "b" et "H" de - bHw = "corvée, travail forcé" ("-w") (<*b3-3H) témoignent d'un lien de soumission physique très fort, car le terme est utilisé, par exemple, pour traîner des pierres, labourer ou moissonner : ici, la corvée est donc très dure, et proche du servage, ou même de l'esclavage.

Par contre, le phonème non-voisé "h" de - h3w = "corvée" suscite un lien plus léger, car le terme s'applique, par exemple, pour un dénombrement, une livraison de métal, la mise en valeur d'une terre, ou le recrutement pour une expédition, et la corvée semble plus un service qu'un servage.

Cette distinction entre phonèmes voisés et non-voisés se retrouve en i.-e. (surtout pour les étymons-radicaux dont le contenu sémantique n'est pas influencé par un second étymon du radical). Ainsi, le lien exprimé par les phonèmes non-voisés "p", "χ", "k", "x" des étymons de

- Gr. *ἕπομαι* = "suivre, venir à la suite" (<*3p <*3h, **ἕπ-ομαι*, "h" en "p", asp. aléat.)

- Gr. *οπαων* = "compagnon" (<*3p-3, **οπ-α-ων*)

- Gr. *εχω*, Gr. *ἕχω* = "s'attacher à, suivre" (<*3χ <*3h, "h" en "χ")

- Lat. *co-* = "avec" (Lat. *cum* = id, la nasale n'est pas essentielle) (<*k3 <*h3, "h" en "k")

- particules de liaison : Gr. *καί* = "et" (<*h3-3, **κα-ι*) (cf. Lat. *et* <*3t, car "t" vaut "h")

ou enclitiques ("et") : Gr. *-χι*, Myc. *-qe*, Skr. *-ca*, Lat. *-que*, Lat. *-ce* (<*h3) (= Gr. *-τε*)

- Lat. *sequor* = "suivre" (<*s3-3h = "causer-avec", **se-equ-or*, "h" en "qu", abrégement)

- Lat. *socius* = "compagnon, associé" (<id, **so-ok-i-us*, "h" en "k")

- Véd. *sakhā* = id (<id, **sa-akh-a*, "h" en "x"),

mais aussi

- Gr. *ἁπτω* = "joindre, attacher" (<*3p-3t, **ἁπ-(ε)τ-ω*, asp. aléat., amuïs.) (Gr. *ἁπτος*)

- Gr. *ἁψος* = "jointure, noeud, articulation" (<id, **ἁπ-(ε)σ-os*, "t" en "s", "ps" en "ψ")

- Lat. *apio* = "lier" (<*3p), Lat. *apto* = "appliquer", Lat. *aptus* = "joint" (<*3p-3t),

est moins fort que celui évoqué par le seul phonème voisé "g" de

- Gr. *γυῖα* = "membres" (fortement attachés) (<*g3-3 <*H3-3, "H" en "g", **γυ-ι-α*),

car une suite, ou une jonction, peut se détacher de son groupe, non un membre de son corps.

D'ailleurs, le "membre" est si indissociable (cf. - 't = "membre" <*'3 <*H3) que le latin et le grec l'ont souvent nommé avec l'appui de l'étymon intensatif "3r" (ici "tenir (3) – continuer (r)", cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"), utilisé comme composante signifiante dans le radical, si celui-ci comportait une consonne non-voisée (ainsi, "k", "p", "f"), par exemple :

- Gr. κωλον = "membre", en particulier "jambe" (<*h3-3r, *ko-ol-on, "h" en "k", où "3r" renforce "h3" pour équivaloir à "H3") (DELG : "*pas de rapprochement clair*")

- Gr. σκελος = "jambe" (<*s3-h3-3r = "causer – lier", "s-", *σ(ε)-κε-ελ-os, abrégement) (DELG : "*peut recouvrir Lat. scelus "crime" qui signifierait originellement "ce qui est courbe, de travers" ... mais ce rapprochement reste discuté*") (mais radical homophone)

- Angl. shoulder (OE. sculdor) = "épaule" (<id, *s(e)-cu-ul-dor / Gr. σκολιος = "tordu, coudé", Gr. σκελος = "jambe") (ODEE : "*unknown origin*")

- Lat. collum = "cou" (<*h3-3r, *ko-ol-um, d'où géminée) (DELL : "*issu de *kol-so-s... On s'est demandé si ce mot est à rattacher au groupe de *kel- "en haut", cf. Lat. celsus, ou à celui de *kwel- "tourner", cf. Lat. colo. En faveur de la seconde hypothèse, on peut mentionner Gr. τραχηλος en face de Gr. τροχος, qui est contesté, et Lit. kaklas "cou", dont la ressemblance avec Gr. κυκλος "cercle", etc., est frappante*")

- Lat. cirrus = "touffe de cheveux ou de poils" (être attaché) (<id, *ki-ir-us, d'où géminée) (DELL : "*mot "populaire" sans étymologie*")

- Angl. hair (OE. hæer) = "cheveu" (id) (<id, *ha-er, "k" en "h" / Lat. cirrus (Grimm), diphtongue) (ODEE: "*unknown origin*")

- Lat. pilus = "poil", "cheveu" (id) (<id, *pi-il-us, "h" en "p", abrégement)

- Lat. crus-uris = "jambe" (cf. Gr. σκελος) (<*h3-r3-3d, *k(e)-ru-us, *k(e)-ru-uR-is, "h" en "k", "d" en "s", rhotacisme) (DELL: "*il n'y a pas de nom indo-européen de la jambe*"), le radical "h3-3r" ayant aussi créé, sur le secteur "lier" (cf. - q3r = "paquet" <*q3-3r),

- Lat. colus = "quenouille" (tourner) (<*h3-3r, *ko-ol-us, "h" en "k", abrégement)

- Lat. colo = "habiter, cultiver, circuler autour" (tourner) (<id) (DELL : "*issu de *kwelo... devenu phonétiquement *kwolo, puis la labiovélaire a perdu son appendice vélaire devant o*")

- Lat. curvus = "courbe" (<*h3-3r-3, *ku-ur-u-us, abrégement)

- Gr. κορωνη, Lat. corona = "couronne" (<id, *ko-op-o-on-η, id)

- Gr. πελομαι = "tourner, circuler" (<*h3-3r, *πε-ελ-ομαι, "h" en "p") (DELG : "*répond exactement, avec un traitement de la labio-vélaire, à Lat. colo de *quelo...i.-e. *kwelo*") (cf. Gr. πολεω = "circuler" <*h3-3r-3, *πο-ολ-ε-ω)

- Gr. πολοs = "axe de sphère" (tourner) (<id)

- Gr. -πολος ("être avec", cf. Gr. αιπολος = "chevrier", Gr. οιοπολος = "berger")

- Gr. -κολος (id, cf. Gr. βουκολος = "bouvier") (<id, "h" en "k")

- Lat. filum = "fil" (attacher) (<id, *fi-il-um, "h" en "f", d'où "i" long)

- Gr. περi- = "autour" (<id, *πε-ερ-ι, "h" en "p", abrégement)

- Lat. premo-pressi-pressum = "presser, serrer", "serrer de près, enfoncer" (<*h3-r3, *p(e)-re-, "h" en "p", "-3m", "-3t") (DELL : "*la comparaison de premo et de pressi, pressus montre que l'élément radical est ici "pr-" ...L'élargissement -em- indique un procès qui dure...Le latin aurait conservé ici trace d'un type très archaïque. Quant à pressi, pressus, il faut partir de *pr-et- ou *pr-es-, avec un élargissement en -t- ou -s-. La racine serait celle de Skr. sphurati "il heurte du pied", Lat. sperno, etc.; mais les sens concordent mal; et les formes latines n'ont aucun correspondant précis*") (le DELL cite des termes qui résultent de radicaux homophones, et qu'il ne peut analyser, cf. DCL; mais il s'agit ici du thème II de

Gr. περi- = "autour" <*h3-3r : la corde serre en pressant et en s'enfonçant),

ou même d'autres étymons, pour "membre" ou "articulation" (ici avec "m3", "n3" ou "t3") :

- Gr. μηρος = "cuisse, articulation des jambes" (<*m3-3r, *με-ερ-os) (cf. - m = "avec" <*m3, et - mr = "lier" <*m3-3r > - m3rw = "liens" ("-w"))
- Gr. μελος = "membre, articulation" (<*m3-3r, *με-ελ-os, abrégement)
- Lat. membrum = "membre" (<*m3-3m-3r, *me-em-(e)r-um, amuïs., "b" phonétique)
- Lat. armus = "articulation de l'épaule" (<*3r-3m, *ar-(e)m-us, amuïssement)
- Lat. umerus = id (<*3m-3r, interversion, *um-er-us, ou *w3-3m-3r, *u-um-er-us)
- Gr. ωλενη, Lat. ulna = "bras, coude" (<*w3-3r-3n, *o-ολ-εν-η, *u-ul-(e)n-a, amuïs.)
- Lat. artus = "jointure, articulation" (<*3r-3t, *ar-(e)t-us, amuïssement)
- Gr. αρθρον = "articulation, membre" (<*3r-3t-3r, *αρ-(ε)θ-(ε)ρ-ov, "t" en "θ").

L'étymon "3r" se renforce lui-même par l'étymon intensatif "j3" (= "au + ht pt-tenir") en é.-h.

- j3rw = "joncs" (tresser) (cf. § 7 - 2 - 1) ("-w") (<*j3-3r), et en i.-e.
 - Gr. χειρω, Gr. ειρω = "lier, entrelacer" (<id, *hε-ιρ-ω, "j3" en "hε", asp. aléat.)
 - Gr. ηειλω, Gr. ειλω = "enrouler, lier, serrer" (<*j3-3r-3, *hε-ιλ-ε-ω, id),

ou par l'étymon intensatif "w3" (= "bien-tenir") en é.-h.

- w3r.t = "corde", "corde de traction" ("-t") (<*w3-3r), et en i.-e.
 - Lat. ora = "câble" (<*w3-3r, *o-or-a, "w3" en "o", d'où "o" long)
 - Lat. volvo = "(faire) rouler" (<*w3-3r-3, *u-ol-u-o, "w3" en "u"),

ou même par son propre redoublement intensatif en "r3" en é.-h.

- rr = "anneau" (lier complètement, entourer) (<*r3-3r), et en i.-e.
 - Lat. lorum = "courroie, lanière de cuir" (<*r3-3r, *lo-or-um, d'où "o" long)
 - Arm. lar = "fil", "corde à arc", "lien" (<id, *la-ar)
 - Gr. λορδος = "courbé, cambré" (<id, *λο-ορ-(ε)δ-os) (DELG: "isolé en grec")
- wr.t = "couronne" ("-t") (<*w3-3r-3r, *w3-r3-3r = "bien (w3) – entourer (r3-3r)")
- w3rj = "ficeler" (<*w3-3r-3j) (étymon intensatif "3j" très proche de "3r").

De plus, le même étymon "3r" peut aussi renforcer l'étymon de forte attache "H3":

- Gr. γυρος = "rond", "cercle" (<*H3-3r, *γυ-υρ-os, "H" en "g" voisé, d'où "υ" long) (le "cercle" étant l'image même de l'attache ferme et solide d'un lien)
- Gr. βροχος = "lacet", "noeud coulant" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρο-οχ-os, "H" en "b" voisé, inversion "3r", amuïssement, "h" en "χ", abrégement) (DELG: "reste incertain"),

qui désignent beaucoup plus qu'une simple articulation, car il s'agit là d'un fort enroulement.

Mais l'évocation du "cercle" par des phonèmes non-voisés (liés à "h") s'explique aussi grâce au redoublement intensatif de l'étymon "h3" de "faible attache", qui rend équivalent à "H3", dans

- Gr. κυκλος = "cercle", "roue" (<*h3-3h-3r, *κυ-υκ-(ε)λ-os, "h" en "k", abrégement, amuïssement) (DELG: "nom de la roue conservé dans plusieurs langues: Skr. cakra-, Av. cakra, germ., angl.sax. hweol: Angl. wheel, m.b.a. wel de l'i.-e. *kwe-kwl-o- avec redoublement expressif, mais avec voyelle d'appui qui prend le timbre u au voisinage de la labiovélaire")
- Angl. wheel (OE. hweol) = "roue" (<*h3-w3-3h-3r, *h(e)-we-eh-ol, infixation de l'étymon intensatif "w3" (transposition "w3" en "we"), "k" en "h" / Gr. κυκλος (Grimm)) (la version OE. hweogol s'explique par "k" en "g" (*h(e)-we-og-ol / Gr. κυκλος, Verner), et OE. hweowol par "p" en "b" (*h(e)-we-ow-ol / Gr. καμπυλος = "courbe", Verner)), le radical "h3-3h" ayant aussi généré, avec "h" en "p", "f", "k", "χ" ou "x":

- Gr. πεμπω = "envoyer, accompagner" (<id, *πε-επ-ω, inf. nas.) (DELG: "il n'est pas possible de trouver une étymologie i.-e.")

(cf. Gr. ηεπομαι = "suivre, venir à la suite, accompagner" <*3h)

- Lat. pampinus = "pampre" (enrouler) (<id, *pa-ap-inus) (DELL: "sans doute...emprunté à une langue du bassin méditerranéen")

- Gr. κάμπτω = "courber, fléchir, faire le tour, contourner" (<id, *κα-απ-(ε)τ-ω, inf. nas.) (DELG : "le radical se retrouve dans d'autres langues pour des formes nominales. Ainsi...plus loin pour la forme, avec une sonore finale Gr. σκαμβος") (mais Gr. σκαμβος = "tordu, arqué" <*s3-h3-3h, *σ(ε)-κα-αβ-os, inf. nas.)
- Gr. κάμπη = "chenille", "courbe, sinuosité" (<id, *κα-απ-η, inf. nas.) (DELG : "le mot se relie immédiatement à κάμπτω")
- Lat. capillus = "cheveu", "chevelure" (attaché) (<id, *ka-ap-i-il-us, géminée) (DELL : "fait songer à Lat. caput, sans qu'on puisse expliquer précisément ni la forme ni le sens", et "il n'y a pas de nom indo-européen commun du cheveu, et ce nom diffère d'une langue à l'autre. Le Gr. θριξ est sans étymologie; l'autre nom Lat. crīnis est obscur") (cf. Lat. pilus = "poil", "cheveu" <*h3-3r précédent)
- Lit. kinka = "jarret" (postérieur au genou, articulation) (<id, *ki-ik-a, inf. nas.)
- Gr. κυφος = "bosse", "courbure" (<*κυ-υφ-os, "υ" long)
- Gr. πηχus = "coude", "avant-bras" (attache) (<id, *πε-εχ-us, d'où "η" long)
- Lat. pix-icis = "poix" (colle) (<id, *pi-ik-(e)s, abrég.); avec préf. causatif "s-" :
 - Lat. spacus = "cordon, ficelle" (<*s3-h3-3h, *(e)-pa-ak-us, abrég.)
 - Angl. sheep (OE. s̄caep) = "mouton" (serrer) (<id, *(e)-ka-ep, diphthongue) (cf. Angl. cook / Lat. capulum = "corde") (ODEE : "WGerm. *skaepa, of which no cogns. are known")(Lat. ovis, Gr. οἶς = id <*w3-3)
 - All. schaf (v.h.a. s̄caf) = id (<id, "p"- "f", 2^{ème} mutation consonantique),

Avec l'étymon intensatif "3r", le radical "h3-3h-3r" de :

- Gr. κάμπυλος = "courbe", "recourbé" (<*h3-3h-3r, *κα-απ-υλ-os, inf. nas.)
 - Lat. capulum = "corde, lasso" (<id, *ka-ap-ul-um) (Fr. câble (caavle, 1310))
 - Lit. k̄aklas = "cou" (<id, *ka-ak-(e)l-as, "a" long, amuïssement)
 - Skr. çakurah = "apprivoisé" (lié) (<id, *ça-ak-ur-ah, "h" en "j", abrégement)
 - Lat. cicur = id (<id, *ki-ik-ur) (DELL : "on rapproche Skr. çakurah")
 - Skr. cakrah = "roue" (<id, *ka-ak-(e)r-ah)
 - Av. caxra = id (<id, *ca-ax-(e)r-a, "h" en "x")
 - Lat. poples = "jarret", puis "genou" (<id, *po-op-(e)l-es) (cf. Lit. kinka)
 - Gr. φακελος = "fagot, liasse" (<id, *φα-ακ-ελ-os), et en germanique (Grimm)
 - All. bogen (v.h.a. bogo) = "arc" ("φ" en "b", "χ" en "g" / *Gr. φακελος)
 - Angl. bow (OE. boga) = "arc" (id)
 - Angl. bow (OE. bugan) = "courber" (id)
 - All. biegen (v.h.a. biogan) = "courber" (id)
 - Got. biugan = id (id)
 - Angl. bough (OE. bog) = "épaule", puis "rameau", "branche" (id),
- et, avec préfixe causatif "s-" (soit radical "s3-h3-3h-3r", cf. Lat. capulum),
- Lat. scapula = "épaule, bras" (<id, *(e)-ka-ap-ul-a, abrégement) (cf. Gr. κάμπτω = "courber", et interversion / Gr. πηχus = "coude", "avant-bras", Angl. bough) (DELL : "l'explication du mot par la racine de Gr. σκαπτω "je creuse", etc., qu'on justifie par le fait que les os des omoplates servaient de bêches à creuser la terre, est évidemment hypothétique") (Gr. κάμπτω et Gr. σκαπτω ont un radical homophone).

D'autres expressions du "cercle", ou de la "roue", se justifient aussi avec le radical "h3-3r" :

- Lat. circus = "anneau", "cercle" (<*h3-3r-3h, *ki-ir-(e)k-us, "h" en "k", abrégement)
- Lat. circa = "autour" (<id)
- Gr. κirkos = Lat. circus (<id) (cf. Gr. κυκλος = "cercle", "roue" <*h3-3h-3r)
- Gr. κρικος = id (<*h3-r3-3h, *κ(ε)-ρι-ικ-os, thème II, inversion étymon "3r", abrégmt)
- All. kreis (v.h.a. kreiz) = "cercle" (cf. Angl. cook / Gr. κρικος, "h" en "j" ("h" en "z"))

- All. kranz (m.h.a. kranz) = "couronne", "guirlande" (<id, *k(e)-ra-az, inf. nas.)
- Angl. ring (OE. hring) = "cercle", "anneau" (<id, *h(e)-ri-ig, "k" en "h", "χ" en "g", inf. nas. / Gr. κρικος, pour *κριχος (Grimm))
- Gr. κολπος = "pli", "creux", "golfe" (<*h3-3r-3h, *κο-ολ-(ε)π-ος, "h" en "k", "h" en "p")
- Lat. scirpus = "jonc" (causer-tresser) (<*s3-h3-3r-3h, "s-", *s(e)-ki-ir-(e)p-us, id), ce radical "h3-3r" correspondant au radical "t3-3r" ("h" équivalent à "t" non-voisé) dans
 - Gr. τροχος = "roue" (<*t3-r3-3h, *τ(ε)-ρο-οχ-ος, "h" en "χ") (cf. Gr. κρικος)
 - Gr. θριξ-τριχος = "cheveu", "poil" (être attaché) (<id, *θ(ε)-ρι-ικ-(ε)s, "t" en "θ", "h" en "k", "ks" en "ξ"; *τ(ε)-ρι-ιχ-ος, "t" en "t", "h" en "χ", abrégement) (cf. Lat. pilus <*h3-3r > Lat. cirrus, Angl. hair, ou bien Lat. capillus <*h3-3h-3-3r)
 - Fr. tresse (trece, 1155; prob. lat. pop. *trichia, gr. thrix)
 - Gr. τραχηλος = "cou"; mais désigne l'ensemble du cou et de la gorge, alors que Gr. αυχηνη ne désigne que la "nuque" (<*3-3h <*H3-3h, *α-υχ-ηνη, ci-après)
 - Lat. rota = "roue" (<*r3-3t, *ro-ot-a, abrégmt) (intersion / Gr. τροχος = id), dont le degré d'attache a été jugé moindre que Gr. δειρη = "cou", "nuque" (<*d3-3r > - d3r = "contraindre", ou Gr. δουλος = "esclave" plus haut), car "d" est voisé.

Pour nommer le "cercle", ou l'"anneau", l'é.-h. utilise (en plus de - rr = "anneau" précédent) les cinq termes exprimant un fort serrage (où un étymon au moins comporte un phonème voisé) :

- snw = "cercle, anneau" ("-w") (<*s3-3n <*d3-3n, cf. § 8 - 1 - B 1), d'où fort lien de
 - snj = "encercler, entourer" ("-j") (<id) (cf. - dnwt = "famille" ("-wt") <*d3-3n)
 - snw = "cheveux" (attachés) ("-w") (<id)
 - snw = "gens", "compagnons" (pl.) ("-w") (<id)
 - snyt = "entourage", "courtisans" ("-yt") (<id)
 - snj = "forcer, contraindre" ("-j") (<id) (équivalent de - bH = id <*b3-3H)
- s3q = "anneau" (<*s3-3q <*d3-3h)
- qd = "cercle", "pourtour" (<*q3-3d <*h3-3d) (intersion)
- dbn = "cercle, anneau" (<*d3-3b-3n <*d3-3H-3n), d'où le fort lien exprimé par
 - dbn.t = "boucle de cheveux" (anneau) ("-t") (<id)
 - dbn = signe F46:"intestin" (tourner) (<id),
 et les interversions de même contenu sémantique (où - nb = "lier" <*n3-3b <*n3-3H)
 - dnb = "courbe, tordu" (<*d3-3n-3b <*d3-3n-3H)
 - (serre plus que - qnb = "courber" <*h3-3n-3H, car "h3" inférieur à "d3")
 - nb = "tresser, natter" (cheveux) (<*n3-3b-3d <*n3-3H-3d)
 - bnd = "envelopper, se ceindre" (<*b3-3n-3d <*H3-3n-3d, - nd = "fil" <*n3-3d)
- n.t = "anneau" ("-t") (<*3-3n <*H3-3n), et, avec intersion
 - n'j = "tourner, tordre" ("-j") (<*n3-3' <*n3-3H, "H" en "'")
 - nb = "lier, attacher" (<*n3-3b <*n3-3H > - n3b.t = "tresse" ("-t"))
 - nb3 = "enrouler" (<*n3-b3 <*n3-H3)
 - nHb = "joug", - nHb.t = "cou", "nuque" (ci-dessus) (<*n3-3H-3b <*n3-3H-3H).

De plus, pour nommer la "couronne", l'é.-h. utilise (outre - wrr.t ci-dessus) les trois termes :

- m3H = "couronne, guirlande" (<*m3-3H), où le fort serrage de "3H" est confirmé par
 - mHy = "lin" (tresser) ("-y") (<id)
 - mH = "coude" (être attaché) (<id)
 - mHwt = "crinière" (id) ("-wt") (<id)
 - mH3 = "nuque" (<*m3-H3) (ci-dessus)
 - m3' = "câble, corde" (<*m3-3' <*m3-3H, "H" en "'")
 - 3m'.t = "articulation", et "gond" ("-t") (<*3m-3' <*3m-3H, inversion de "m3")
- w3H = "couronne, guirlande" (<*w3-3H), dont le contenu sémantique rappelle

- w'ty = "captif", "prisonnier" (lier) ("-ty") (<*w3-3' <*w3-3H), et en i.-e.
 - Gr. οἶψος = "derrière du cou du bœuf", "collet" (<*w3-3H, *o-ιψ-os, "w3" en "o", "H" en "b") (DELG : "pas d'étymologie")
- x'w = "couronne" ("-w") (<*x3-3' <*h3-3H), le radical mixte "h3-3H" ayant aussi créé
 - q3H = "lier, enchaîner" (<*q3-3H <*h3-3H, "h" en "q")
 - Lat. cingō = "ceindre" (<id, *ki-ig-ō, "h" en "k", "H" en "g", inf. nas.)
 - m.h.a. hanke = "hanche" (<id, *ha-ak, "k" en "h", "g" en "k" / Lat. cingō)
 - Fr. hanche (1155; germ. *hanka)
 - q'H = "épaule" (<*q3-3'-3H <*h3-3H-3H, "H" en "'", red. int.)
 - q3b = "enrouler", "tourner" (<*q3-3b <*h3-3H, "h" en "q", "H" en "b")
 - q3b = signe F46:"intestin" (même signe que - dbn ci-dessus) (<id), et en i.-e.
 - spH = "attraper au lasso" (<*s3-p3-3H <*s3-h3-3H = "causer (s3)-lier (h3-3H)")
 - Gr. σφιγγω = "serrer étroitement" (<id, *σ(ε)-φι-ιγγ-ω, "s-", p/f, géminée)
 - Gr. σκαμβος, σκιμβος = "courbé, tordu, arqué" (<id, *σ(ε)-κα-αβ-os, "s-", "h" en "k", "H" en "b", inf. nas.) (DELG : "si l'on admet que l's- initial pourrait être s- mobile, on évoquerait la famille de καμπτω "courber")
 - Angl. back (OE. baec) = "dos", "partie arrière" (attacher) (<*h3-3H, *ba-ek, "φ" en "b", "g" en "k" / Gr. σφιγγω (Grimm), diphtongue)
 - Angl. hoop (OE. hōp) = "cerceau", "jante" (cercle) (<id, *ho-op, "k" en "h", "b" en "p" / Gr. σκαμβος (Grimm))
 - Angl. hip (OE. hype) = "hanche" (articulation) (<id, *hi-ip, id)
 - All. hüfte (v.h.a. huf) = id (<id, *hu-uf, "p"- "f", 2^{ème} mutation conson.).

Par ailleurs l'interversion du dernier radical "h3-3H", soit "H3-3h", a généré, sur le secteur "lier"

- 'qyt = "servante" ("-yt") (<*'3-3q <*H3-3h, "H" en "'", "h" en "q"), et en i.-e.
 - Gr. αγχι = "auprès, tout près" (<*'3-3h, *α-αχ-ι, "'3" en "α", "h" en "χ", géminée)
 - Gr. αγχω = "serrer, presser" (<id, *α-αχ-ω, id)
 - Gr. αυχην = "cou", "nuque" (cf. ci-dessus) (<id, *α-υχ-ην, diphtongue)
 - Gr. αγκων = "coude" (<id, *α-ακ-ων, "h" en "k", géminée, "-ων")
 - Lat. ancus = "recourbé" (<id, *a-ak-us, inf. nas.)
 - Lat. anculus = "serviteur" (être attaché) (<*'3-3h-3r, *a-ak-ul-us, id)
 - Lat. ancilla = "servante" (<id, *a-ak-ij-il-a)
 - Gr. αγκυλη = "bandage, noeud, courroie" (<id > Gr. αγκυλος = "courbé")
 - Gr. αμφι- = "autour" (<*'3-3h, *α-αφ-ι, "h" en "f", inf. nas., cf. Gr. αγχι)
 - Gr. αμπελος = "vigne" (enrouler) (<*'3-3h-3r, *α-απ-ελ-os, "h" en "p", inf. nas.) (DELG : "appartient, en raison de son sens, au substrat méditerranéen"),
- ou en sémitique, par exemple,
 - Hébr. 'qwl = "courbure" (<id, "h" en "q", "3" en "w")
 - Ar. eql = "attacher, lier", et "épouse, femme" (<id)
- w'f = "forcer, contraindre" (<*w3-3'-3f <*w3-3H-3h) (id - bH <*b3-3H <*H3-3H).

L'attache légère évoquée par "h3" est présente dans l'étymon-radical "k3" (<*h3, "h" en "k") de

- k3 = "aussi", "de là", "d'où" (particule proclitique de suite ou conséquence)
- k3.t = "travail, activité, métier" (qui attache, mais sans trop lier) ("-t") (<*k3)
- k3wy = "un travailleur" ("-wy") (<id)
- k3wty = "un travailleur" ("-wty") (<id),

et le contenu sémantique de cet étymon-radical se retrouve, par inversion de même sens, dans

- 3k = "être courbé" (flexible) (<*3k <*3h), d'où, avec l'étymon intensatif "r3"
- rkrk = "ramper" (= "continuer - être courbé", red. int.) (<*r3-3k <*r3-3h), et, en i.-e.
 - Gr. λοφος = "nuque", "cou" (<*r3-3h (équivalent à - H3), *λο-οφ-os, "h" en "f")

- Lat. repō = "ramper" (<id, *re-ep-ō, "h" en "p", d'où "ē" long)
- Gr. hερω = "ramper" (<*3r-3h, *hεp-(ε)π-ω, asp. aléat., inversion, amuïs.)
- Lat. serpō = "ramper" (<*s3-3r-3h, "s-", *se-er-(e)p-ō, abrégmt) (DELL : "*la racine *serp- provient sans doute d'un élargissement de *ser- "aller, couler"*")
- Angl. rope (OE. rap) = "corde" (<*r3-3h, *ra-ap, "a", cf. Angl. cook / Lat. repō)
- Got. raip = id (<id, *ra-ip, diphtongue)
- All. reif (v.h.a. reif) = "anneau" (<id, *re-if, "p"- "f", 2^{ème} mutation conson.)
- Gr. hραπτω = "coudre" (entourer, faire des cercles) (<id, *hρα-απ-(ε)τ-ω) (Gr. hραφίς = "aiguille à coudre") (interversion / Gr. περι- = "autour" précédent, p/f)
- Gr. hροικος = "courbe" (<id, *hpo-ικ-os, diphtongue)(interversion / Lat. curvus)
- Lat. eruca = "chenille" (courber) (<*j3-r3-3h, *e-ru-uk-a, "j3" en "e", "u" long)
- Lat. uruca = "chenille" (<*w3-r3-3h, *u-ru-uk-a, "w3" en "u")
- Lat. laqueus = "lacet", "noeud coulant" (<*r3-3h, *la-aqu-eus, "h" en "qu")
- All. schlinge (v.h.a. slinga) = id (<*s3-r3-3h, "χ" en "g" / Lat. laqueus, inf. nas.)
- All. schlange (v.h.a. slango) = "serpent" (<id, *s(e)-la-ag-o, id)
- Angl. wring (OE. wringan) = "tordre" (<*w3-r3-3h, *w(e)-ri-ig-an, id)
- (cf. Angl. ring (OE. hring) = "cercle", "anneau" <*h3-r3-3h précédent)
- m-rk = "à côté de" (= "avec – être attaché", cf. - m = "avec" <*m3 = "m"-tenir).

Ce dernier type d'association de deux termes indépendants se retrouve fréquemment en é.-h. Ainsi, dans cette langue, et toujours sur le secteur sémantique "lier", il existe deux groupes d'expressions, ou prépositions, actuellement traduites indistinctement par "derrière", "après", "à la suite de" (sens spatial ou temporel), mais dont la motivation phonémique reproduit bien les nuances qui leur ont été attribuées lors de leur création (grâce à leurs étymons constitutifs) :

- un groupe "suite lâche", avec - s3 = "dos", "derrière" (<*t3, "s" et "t" non-voisées) :
 - m-s3 (cf. - m = "avec" <*m3 = "m"-tenir)
 - r-s3 (cf. - r = "à", "concernant" <*r3 = "continuer-tenir" : relation, rapport)
 - Hr-s3 (cf. - Hr = "et", "avec" <*H3-3r : proximité plus grande, avec "H3")
- un groupe "suite serrée", avec - H3 = "autour, derrière" (<*H3, où "H" est voisée) :
 - m-H3 (normalement plus serré que - m-s3)
 - r-H3 (plus étroit que - r-s3).

De même, deux groupes d'expressions expriment la "proximité", le "voisinage", d'une manière originellement voulue distincte, en dépit de leur traduction actuelle souvent indifférenciée :

- un groupe "voisinage large", avec - h3w = "environnement" (<*h3, "h" non-voisée) :
 - m-h3w = "environs", "près de", "auprès"
 - r-h3w = id
 - un groupe "voisinage serré", avec - H3 = "autour" (<*H3, "H" voisée) :
 - m-s3Hw = "à portée", "dans le voisinage" (cf. - s3Hw = "voisins" <*s3-3H)
 - r-´ = "à portée", "à côté de", "près de" (cf. - ´.t = "membre" ("t") <*´3 <*H3)
 - r-gs = id, et "en présence de" (cf. - gsy = "voisin" ("-y") <*g3-3s <*H3-3t)
 - Hr-gs = id (proximité encore plus grande, cf. - Hr = "et", "avec" <*H3-3r),
- la proximité serrée (jusqu'à toucher) étant confirmée par les termes
- ´rw = "proximité immédiate" ("w") (<*´3-3r <*H3-3r > - Hr = "et", "avec")
 - mtr = "proximité, présence" (<*m3-3t-3r > - mtr.t = "courroie, ceinture" ("t"), dont le sens équivaut à *m3-3d, cf. - md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3), et le serrage encore plus fort de - mdr = "enfermer" (<*m3-3d-3r), § 8 - 1 - B 1).

Tous ces développements permettent d'évaluer et apprécier la force de liens de toute nature (attache physique, corvée, parenté, voisinage...), grâce aux étymons signifiants qui ont été choisis par les locuteurs-créateurs pour former le radical servant à évoquer ces liens.

Ainsi, pour en revenir à l'attache physique,

- m3H = "couronne, guirlande" (<*m3-3H) attache plus que
 - mx3 = "nœud coulant" (<*m3-x3 <*m3-h3) et en i.-e.
 - Lat. macula = "maille" (<*m3-3h-3r, *ma-ak-ul-a, "h" en "k", abrégmt)
- n3b.t = "tresse" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H) serre plus (cf. - nb3 = "enrouler") que
 - n3p = "tresse" (<*n3-3p <*n3-3h), lequel est moins fort que
 - pnn = "tourner, filer" (<*p3-3n-3n <*h3-3n-3n, red. int.)
 - Lat. fūnis = "corde, câble" (<*h3-3n, *fu-un-is, "h" en "f", "u" long), le radical "p3-3n" étant lui-même moins expressif que
 - pn' = "se retourner, se renverser" (<*h3-3n-3H, cf. - n'j = "tourner")
 - pn'n' = "se retourner plusieurs fois", "se renverser" (char) (<id, red. int.)
- lesquels, enfin, attachent moins que
 - b'n = "sertir, enchâsser" (<*b3-3' -3n <*H3-3H-3n)
 - b'n.t = "cou" (fixer) ("-t") (<id)
 - Hn' = "avec", "ensemble" (<*H3-3n-3' <*H3-3n-3H).

Le concept de "coudre" se manifeste ici, par l'image d'une suite de cercles, sous-jacente à l'expression du nombre "100", qui représente l'ordre de grandeur des points d'une couture, comme le montre le DCL. Il ne relève donc pas du mythe du cycle de la sève (nombres de "1" à "5", puis de "6" à "10", selon la fresque du Tassili), et s'exprime :

- soit par des phonèmes voisés (ainsi, pour "coudre" plus haut : - jdr ou - wdH)
 - s.t = "100", et signe V1: "corde lovée" (en fait, "fil") ("-t") (<*s3 <*d3)
 - sn = signe V1: "corde lovée" (<*s3-3n <*d3-3n > - sn = "anneau")
 - sn.t = "100" ("-t") (<*s3-3n)
- soit par l'étymon "h3" renforcé par l'étymon "3r"
 - (cf. Gr. ἡραπτω = "coudre", Gr. ἡραφίς = "aiguille à coudre" <*r3-3h)
- soit par l'étymon "h3" renforcé par l'étymon "3t", ainsi en é.-h.
 - tpj = "coudre" ("-j") (<*t3-3p <*t3-3h, "h" en "p"), et en i.-e., par interversion de ce radical, et "h" en "k" :
 - Lat. centō = "vêtement de différentes pièces cousues ensemble" (<*h3-3t, *ke-et-o, "h" en "k", inf. nas., "t" en "t" pour "t" en "θ")
 - Skr. kanthā = "vêtement rapiécé" (<id, *ka-ath-a, id, "t" en "th")
 - Lat. centum = "100" (<id, *ke-et-um, inf. nas.)
 - Skr. çatam = id (<id, *ça-at-am, "h" en "j", abrégement)
 - Got. hunda = id (<id, *hu-ud-a, "k" en "h", "θ" en "d" (Grimm), inf. nas.)
 - Angl. hundred (OE. hundred) = id (<*h3-3t-3r-3t, *hu-ud-(e)r-ed, id)
 - Gr. ἑκατόν = id (<*3h-3t, inversion de "h3", *ἑκ-ατ-ον, asp. aléat.)
 - suff. des centaines : "-centi" (<*h3-3t, *ke-et-i) et "-κοισι" (<id, *ko-οσ-ισι, "t" en "s").

Si l'on considère la corvée, ou le travail,

- bHw = "corvée, travail forcé" ("-w") (<*b3-3H <*H3-3H) est plus contraignant que
 - h3w = "corvée" ("-w") (<*h3) (synonyme - wnw = "service" ("-wt") <*w3-3n)
 - k3.t = "travail, activité, métier" ("-t") (<*k3 <*h3).

Un radical mixte intermédiaire entre ces deux types de contrainte associe "H3" et "3h":

- b3k.t = "travaux forcés" (condamnés, captifs) ("-t") (<*b3-3k <*H3-3h)
- b3k = "travailler", "être assujetti", et "asservir" (<id)
- b3k = "serf, esclave" (<id > - b3k.t = "serve, esclave" ("-t")),

- qui est équivalent à (cf. - mrw = "serfs, serviteurs" ("-w") <*m3-3r)
- Hm = "serf", "esclave" (<*H3-3m), terme aussi fort, avec "H" voisé, que
 - d.t = "serf" ("-t") (<*d3, "d" voisé) (cf. - dnwt = "famille" <*d3-3n)
 - nd.t = "serfs, sujets" ("-t") (<*n3-3d > - wndwt = "peuple, sujets"), lequel radical "H3-3m" est plus contraignant que "h3-3m" de
 - Lat. famulus = "serviteur" (<*h3-3m-3r, *fa-am-ul-us, "h" en "f")
 - Lat. familia = "personnel, famille" (<id) (Fr. famille (XIV^e)).

En ce qui concerne les liens d'assemblage, l'étymon "H3" ("3H") représente la forte attache de

- 3b = signe W8: "botte de tiges végétales" (<*3H, "H" en "b")
- g3w , - g3 = signe W8: "botte de tiges végétales, paquets" ("-w") (<*H3, "H" en "g")
- g3wt = "botte, fagot" ("-wt") (<id)
- 3gg.t = "gerbe" (tiges de lin) ("-t") (<*3g-3g <*3H-3H, red. int.)
- gw3 = "rassembler, lier, lacer, serrer" (<*g3-w3 <*H3-w3 = "lier - bien").

En i.-e., cet étymon, associé avec "r3", a créé le radical "r3-3H" de

- Lat. ligo = "lier" (<*r3-3H, *li-ig-o, "H" en "g", abrégement)

qui évoque une plus forte attache que le radical "r3-3h" de

- Lat. laqueus = "lacet", "noeud coulant" (<*r3-3h, *la-aqu-eus, "h" en "qu")
- Gr. καιπος = "corde" (<*h3-3r, interversion, *κα-ιρ-os, "h" en "k", diphtongue) (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. κειρια, Gr. κηρια, Gr. κιρια = "sangle" (lit), "bandage", "ver" (solitaire) (<*h3-3r-3, diphtongue, "η" long, ou "ι" bref) (DELG : "étymologies douteuses. Le rapport que l'on a cherché avec Gr. καιπος = "corde" et son dérivé καιρια se heurte à des difficultés phonétiques") (en effet, l'analyse actuelle ignore l'existence et le traitement de la suite 3-3, et les diverses transpositions de "3").

Mais l'étymon "h3" ("3h") de plus faible attache, se renforce avec l'étymon "m3" de

- Lat. femur = "cuisse" (<*h3-3m, *fe-em-ur, "h" en "f", abrégement)
- Gr. κομη = "longue chevelure" (<id, *κο-ομ-η, "h" en "k", id) (Gr. κομητης = "portant de longs cheveux", "comète") (cf. Lat. cum = "avec" <id),

ou même le simple redoublement de "3" (radical "h3-3", ou "3h-3") dans

- Gr. οσφυs-υσ = "hanche" (<*3s-3h-3, inversion de l'étymon causatif "s-" (<*s3), *οσ-(ε)φ-υ-υσ, "h" en "f") (DELG : "Meillet pense que l'""o-" est une prothèse, ce qui demeure une possibilité") (cf. Skr. sakthi = id <*s3-3h-3t)
- Gr. ισχιον = "hanche" (<id, *ισ-(ε)χ-ι-ον, "h" en "χ") (DELG : "il est difficile de trancher si la glose d'Hsch. ισχι = οσφυs est un mot archaïque comme αλφι..., ou une graphie tardive") (cf. Gr. εχω = "s'attacher à" <*3h).

En ce qui concerne les groupes d'hommes, le radical "r3-3H" de

- rHw = "compagnons, camarades de combat" ("-w") (<*r3-3H), et en i.-e.
 - Lat. legio-onis = "légion" (<id, *le-eg-io, "H" en "g", abrégement) (DELL : "parce que les hommes de la légion étaient recrutés au choix, ou peut-être parce que originellement chaque combattant avait le droit de choisir un compagnon d'armes") (cf. Lat. legio = "choix" plus loin, de radical homophone),

évoque un rassemblement plus fort que le radical "r3-3h" ("h3-3r" par interversion) de

- h3r.t = "harde", "bande", "troupeau" ("-t") (<*h3-3r)
- xr = "avec", "près de" (<*x3-3r <*h3-3r), et en i.-e.
 - Lat. cohors, Lat. cors = "subdivision de la légion", "suite" d'un chef (<*h3-3r-3t, *ko-(h)or-(e)s, "h" en "k", asp. aléat. due à "3", "t" en "s" pour "t" en "θ", "o" long) (cf. Lat. co- = "avec" <*h3)

- Angl. herd (OE. heord) = "troupeau" (<id, *he-or-(e)d, "k" en "h", "θ" en "d" (Grimm), diphtongue)
- All. herde (v.h.a. hërta) = id ("d"- "t", 2^{ème} mutation conson.) (Fr. harde)
- Lat. curia = "curie", division du peuple romain, puis "lieu de réunion des curies" (<id, *ku-ur-ij-a, "u" long) (DELL : "étymologie incertaine")
- Gr. λοχος = "troupe" (d'hommes) (<*r3-3h, interversion, *λο-οχ-os, "h" en "χ", abrégement), rapproché de Gr. λεχομαι = "se coucher" (<autre *r3-3h homophone plus haut) par le DELG, qui rapproche aussi Gr. μορα = "corps d'infanterie" (de quatre λοχοι, à Lacédémone) (<*m3-3r), de Gr. μειρομαι = "désirer, avoir en partage" (<autre *m3-3r homophone) (cf. Gr. λοφος = "nuque", "cou" <même *r3-3h ci-dessus) (cf. Lat. comes-itis = "compagnon" <*h3-3m > Lat. cum = "avec") (cf. Gr. οπαων = "compagnon" <*3h-3 / Gr. ηεπομαι = "suivre" <*3h) (cf. Lat. socius = "compagnon, associé" <*s3-3h > Lat. sequor = "suivre").

En ce qui concerne les liens de parenté,

- h3w = "environnement, parenté" ("-w") (<*h3) suppose un lien assez lâche cf. en i.-e.
 - Gr. πηος = "parent par mariage, par alliance" (<*h3-3, *πε-ε-os, "h" en "p", "η") renforcé par l'étymon intensatif "w3" dans
 - Gr. οπιω = "épouser" (<*w3-h3-3, *ο-πι-ι-ω, "w3" en "o", id, diphtongue) (DELG : "étymologie obscure") (cf. Etr. puia = "épouse" <*h3-3), ou bien par l'étymon "3r" dans
 - Gr. φρατηρ-ερος = "membre d'un clan, d'une phratrie" (<*h3-r3-3t, *φ(ε)-ρα-ατ-ηρ, "h" en "f", d'où "α" long) (Gr. φρητηρ = id (ion.) <id, *φ(ε)-ρε-ετ-ηρ)
 - Gr. φρατωρ = "membre d'une association" (<id, *φ(ε)-ρα-ατ-ωρ) (cf. Gr. ηεκυρος = "beau-père" <*3h-3r, *ηεκ-υρ-os, asp. aléat., "h" en "k") (cf. Lat. socer = id <*s3-3h-3r = "causer ("s-") - lier", *so-ok-er, abrégement)
 - Lat. socrus = "belle-mère" (<id, *so-ok-(e)r-us)
 - All. schwieger (v.h.a. swigar) = id (<*s3-w3-3h-3r, étymon "w3" infixé comme en chamito-sémitique, *s(e)-wi-ig-ar, "w3" en "wi", "k" en "g" / Lat. socrus).

Le lien plus fort évoqué par l'étymon "H3" ("3H") existe dans

- 3b.t = "tribu, clan" ("-t") (<*3H, "H" en "b" voisée), encore renforcé par "w3" dans
- wHyt = "tribu, clan, parenté" ("-yt") (<*w3-3H), et en i.-e.

- Gr. ωβα = "tribu" spartiate (<id, *ο-οβ-α, "w3" en "o", "H" en "b", d'où "ω")
- Gr. ωγη = Gr. κωμη (= "village") (Hésychius) (<id, *ο-ογ-η, "H" en "g", id).

Le lien léger évoqué par "h3" ("3h") se renforce grâce aux étymons "m3" ou "n3" de

- mhwt = "clan, tribu" (assembler) ("-wt") (<*m3-3h) (cf. - m = "avec" <*m3) (cf. Lat. cum = "avec" <*h3-3m, interversion) (cf. Lat. familia = "personnel, famille" <id, ci-dessus) (sans atteindre le niveau du radical "H3-3m" de - Hm = "serf", "esclave")
- hnw = "associés, famille" ("-w") (<*h3-3n) (cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3)
 - Gr. κοινος = "commun" (<*h3-3n, *κο-ιν-os, "h" en "k", diphtongue)
 - Gr. κοινων = "compagnon, associé" (<id, "-ων") (cf. Lat. con = "avec")
 - Lat. nepos-otis = "petit-fils, neveu" (<*n3-3h, interversion, *ne-ep-os, "h" en "p") (Gr. ανειπιος = "cousin germain" <*3n-3h-3t ou *'3-n3-3h-3t)
 - OE. nefa = "neveu" (<id, "p" en "f" / Lat. nepos-otis (Grimm))
 - All. neffe (v.h.a. nevo) = "neveu" (<id, "f"- "b", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. neptis = "petite-fille" (<*n3-3h-3t > Etr. nefts = id)
 - v.irl. necht = id (<id, "h" en "j")
 - All. nichte = "nièce" (<id) (v.h.a. niftila = "nièce").

8 - 3 - B 2) Secteur sémantique "protéger" (secteur 'B2')

Comme il a été indiqué au § 8 - 1 - B 2, l'étymon "d3" ("d" voisé), et les étymons dont la consonne est corrélée avec "d" (soit "d", "z", "s", "ç"), évoquent un degré de protection, au cours du déplacement, mieux assuré que l'étymon "t3" ("t" non-voisé), et les étymons dont la consonne est corrélée avec "t" (soit "t", "s"). En effet, l'allure lente exprimée par les premiers permet de mieux "attacher" une protection, et de la "re-tenir" liée, en la rendant donc plus efficace (connexité avec le secteur sémantique "lier" précédent, où "3" signifie "tenir").

Il en est de même pour l'étymon "H3" ("H" voisé, allure lente) et les étymons dont la consonne est corrélée avec "H" (soit "ayin", "b", "g"), par rapport à l'étymon "h3" ("h" non-voisé, allure rapide) et aux étymons dont la consonne est corrélée avec "h" (soit "x", "p", "f", "k", "q").

Ainsi, en é.-h., où l'expression de la "protection" a élargi la notion de "protection personnelle",

- H.t , - Hwt = signe O6:"plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<*H3)

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)

- s3H = "châsse" (<*s3-3H = "causer (s3) / protéger (3H)")

- w3H.t = "temple, quartier du temple" ("-t") (<*w3-3H = "bien (w3) / protéger (3H)")

- sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / protéger (w3-3H)")

apparaissent plus protecteurs que (cf. § 8 - 1 - B 2)

- h , - h3 = signe O4:"plan d'enclos" (<*h3)

- Lat. quies = "tranquillité" (être à l'abri) (<*h3-3, *qui-e-es, "h" en "qu")

- Lat. caveo - cautum = "prendre garde" (<id, *ca-u-eg, "h" en "k") (Fr. caution)

- h = "cour" (<id)

- h3yt = "portail, porche, vestibule" ("-yt") (<id > - h.t = id ("-t"), - hyt = id ("-yt"))

- x3yty (NEgypt.) = "parvis, vestibule, porche" ("-yty") (<*x3 <*h3, "h" en "x")

- x3ty = "parvis" ("-ty") (<id)

- x3 = signe L6:"coquillage bivalve" (se fermer) (<id)

- jhw = "campement, parc à bestiaux" ("-w") (<*j3-3h = "au + ht pt / protéger")

- xwj = "protéger, empêcher" ("-j") (<*x3-w3 <*h3-w3 = "protéger / bien", "h" en "x")

- Gr. οἶκος = "maison" (<*w3-3h, interversion, *o-ik-os, asp. aléat., "w3" en "o", "h" en "k") (Fr. économie, Fr. écologie).

Cette différence de degré de protection se manifeste aussi pour les consonnes liées à "H" ou "h". Ainsi, le § 8 - 1 - B 2 a déjà mentionné, à propos de la peau de bovin

- 3b = signe F28:"peau de bovin" (avec queue pendante droite) (<*3b <*3H, "H" en "b")

- k = signe F27:"même peau de bovin" (mais queue pendante oblique) (<*3k ou *k3).

En effet, le phonème non-voisé "k", comme "h" ("h" en "k"), évoque une allure rapide, et, de ce fait, lorsque la peau de bovin est portée comme couverture ou défense, la queue balance dans tous les sens, contrairement à l'allure lente "b", où la queue reste droite, car non ballottée dans le déplacement. Mais, à l'allure rapide "k", la protection existe toujours, mais elle est moindre, car il est difficile de bien couvrir, contrairement à l'allure lente "b". C'est pourquoi l'articulation

- st , - st = signe F29:"peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t = "causer / protéger") montre que la protection est défaillante, du fait que le phonème "t" est aussi non-voisé, comme "h". Les signes F27 et F28 sont aussi parfois utilisés pour transcrire - grH = "nuit". En effet, ils évoquent alors l'obscurité, agissant comme une chape ou une couverture (cf. § 8 - 3 - A 9).

Le même § 8 - 1 - B 2 a aussi indiqué que la "peau de bête", et le "pagne", premières protections de très haute antiquité, ont d'abord été nommés par des phonèmes voisés, car jugés plus

performants que les premiers "textiles" artificiels, certainement très sommaires, et donc nommés par des phonèmes non-voisés. Mais alors, comment justifier que l'articulation - g = signe V33:"sac de linge" (<*g3 <*H3, "H" en "g") ait recours au phonème voisé "g" ? De plus, cette "anomalie" s'accroît lorsque le même signe V33 se manifeste avec, non seulement

- s_s (z_s) = signe V33:"sac de linge" (<*z3-3_s <*d3-3_s, "d" en "z"),

dont le radical est formé par les deux phonèmes voisés "z" (<"d") et "s" (lié à "d"), mais aussi

- s_{sr} (z_{sr}) = signe V33:"sac de linge" (<*z3-3_s-3r <*d3-3_s-3r, "d" en "z")

- s_{srw} (z_{srw}) = "étouffe, linge" (protéger) ("-w") (<id)

- s_{sr} (z_{sr}) = même signe V33 (<*s3-3z-3r <*s3-3d-3r, interversion)

(cf. - dHr = "cuir, peau" <*d3-3H-3r / - dH = "un pagne" <*d3-3H),

dont le radical fait intervenir, en plus des mêmes phonèmes voisés, l'étymon intensatif "3r" ?

Ces radicaux évoquent une forte protection, barrage, ou étanchéité, comme en témoignent

- s_{dj} = "sauver, secourir" (protéger) ("-j") (<*s3-3d)

- s_{dw} = "peau, outre de peau" (couvrir) ("-w") (<id > - s_d = signe F30:"outre de peau")

- d_{sr} = "calfater, mettre à l'eau" (<*d3-3_s-3r, interversion, et étymon intensatif "3r")

(cf. - s_r = "arrêter, bloquer, obstruer, fermer" <*s3-3r > - s_{rwt} = "barrage")

(cf. - d_r = "empêcher, obstruer" <*d3-3r > - d_{rw} = "obstacle").

- ç3w = "cuir, peau, fourrure" (protéger) ("-w") (<*ç3, "ç" voisé, frontière "d" et "H")

(cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)

(cf. - s3w (z3w) = "amulette, protection" <id, "d" en "z")

(cf. - H.t , - Hwt = signe O6:"plan d'enceinte à porte fortifiée" <*H3)

- jç3 = "sac de cuir" (id) (<*j3-ç3 = "au + ht pt – protéger")

- ç3jw = "sac de cuir" ("-w") (<*ç3-3j = "protéger – au + ht pt" : interversion)

(cf. - d3jw = "pagne" <*d3-3j)

- ç3r = "sac de cuir" (<*ç3-3r = "protéger – continuer", étymons "3r" et "3j" quasi-syn.)

(cf. - d_r = "empêcher, obstruer" <*d3-3r)

- sçj = "être sourd" ("-j") (<*s3-3ç)

(cf. - jdj = "être sourd" <*j3-3d)

(cf. - s_d3w = "garde, conservation, protection" <*s3-d3)

(cf. - s3H = "châsse" <*s3-3H, - sw3H.t = "fortification" <*s3-w3-3H)

(cf. - s3b = signe F28:"peau de bovin" <*s3-3b <*s3-3H).

L'explication peut être double :

a) soit résulter de facteurs liés aux progrès techniques. En effet, le perfectionnement progressif du tressage, puis du filage (en particulier du lin), du tissage, et de la confection des tissus, serait parvenu à donner à ces derniers un tel niveau d'efficacité qu'ils ont pu finir par apparaître comme la norme de la meilleure protection (le signe V33:"sac de linge" est vraisemblablement bien postérieur au signe F28:"peau de bovin"). Cette explication reposerait sur l'hypothèse que les locuteurs-créateurs n'avaient pas encore perdu, et conservaient toujours en mémoire, la motivation phonémique, puisqu'ils continuaient de choisir des phonèmes voisés pour nommer ce qu'ils ressentaient comme le plus haut degré de la protection. En effet,

- g = signe V33:"sac de linge" (<*g3 <*H3, "H" en "g")

serait parvenu à égaliser

- 3b = signe F28:"peau de bovin" (<*3b <*3H, "H" en "b") (gardant son antique appellation, si cette peau continuait encore à être utilisée)

- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<*H3),

en représentant une métaphore de

- H.t , - Hwt = signe O6:"plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<*H3).

Mais, en i.-e., Gr. ἠυφῆ = "tissu" (<*3p <*3h, *ἠυφῆ-η, "3" en "hv", asp. aléat., "h" en "f", p/f) s'interprète comme moins protecteur que - 3b = signe F28:"peau de bovin" (<*3b <*3H).

b) soit prendre en compte le serrage des vêtements plus fort (plus ajusté) que celui des peaux de bête, ce qui rapprocherait davantage du secteur "lier" l'expression de leur nom.

Ainsi, le radical é.-h.

- Hbs = signe S28:"coupon de tissu frangé, combiné à S29" (<*H3-3b-3s <*H3-3b-3t)
(cf. - s = signe S29:"étouffe pliée" <*s3 <*t3)

- Hbs = "couvrir, vêtir" (<id)

- Hbs = "vêtement", "habit" (<id)

- Hbs = "couvercle" (<id)

s'explique aussi bien, sur le secteur "protéger", par les termes

- Hb , - H3b = "tente" (<*H3-3b)

(cf. - 3b = signe F28:"peau de bovin" (avec queue pendante droite) <*3b)

- s = signe S29:"étouffe pliée" (<*s3 <*t3)

- Hs3 = "couvrir" (<*H3-s3 <*H3-t3, radical mixte, cf. - H3yt = "un pagne" <*H3),

que sur le secteur "lier", par les termes

- bH = "contraindre, forcer" (<*b3-3H) (et - nHb = "joug" <*n3-3H-3b) (fort serrage)
(cf. - bbwy = "clavicule" ("-wy") <*b3-3b <*H3-3H, red. int.)

- 3s = signe V2:"verrou O34 et corde pour tirer" (<*3t) (aussi - t3) (serrage plus faible)
(et - s3 = "dos", "derrière" (<*t3, "t" en "s") (attache transitoire et précaire))

- Hs3 = "fil" (<*H3-s3 <*H3-t3, radical mixte, cf. - H3 = "autour")

- Hs3 = "être ficelé" (<id).

Dans cette hypothèse, - Hbs évoquerait une fermeture aussi prononcée que, avec "d" voisé,

- sd , - sd = "vêtir, habiller", et "vêtement" (<*s3-3d = "causer – protéger")

(cf. sur le secteur "lier" : - s3d = "ligaturer" <*s3-3d = "causer – lier"),

mais moins forte que, avec "t" non-voisé,

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3)

- t3yt = "rideau, voile, enveloppe" ("-yt") (<id)

(cf. pour "lier" : - t = signe V13:"lien pour les animaux" (transitoire) <*t3).

Les phonèmes voisés ont aussi été utilisés pour nommer d'autres représentations d'une bonne protection, par exemple (cf. - 3b = signe F28:"peau de bovin" <*3b <*3H, et § 8 - 1 - B 2) :

- jb = "se cacher" (<*j3-3b <*j3-3H = "au + ht pt / protéger") (- jbw = "abri" ("-w") <id)

- w3b = "drap, voile, couche" (<*w3-3b = "bien / protéger") (cf. - swH = "se couvrir")

- bw3.t = "abri, cachette" ("-t") (<*b3-w3, interversion)

- Hb , - H3b = signe O22:"tente" (<*H3-3b = "protéger (H3) / id (3b)") (- H3b = "tente"),

ce dernier terme évoquant une plus forte protection que, avec "p" non-voisé,

- Hp = signe S35:"pare-soleil en plumes d'autruche" (<*H3-3p <*H3-3h, "h" en "p")

- H3p = "cacher, couvrir", "secret, mystérieux" (<id > - H3p.t = "cachette" ("-t")).

Ce terme semble évoquer un degré de protection similaire à (étymons équivalents et "h" en "k")

- bk3yt (b3k3yt) (NEgypt.) = "enclos" ("-yt") (<*b3-k3 <*H3-h3, cf. - h = "cour" <*h3).

Mais la traduction actuelle ne permet pas d'apprécier la différence de degré de protection avec

- k3p = "couvrir, se cacher" (<*k3-3p <*h3-3h) (normalement plus faible)

- Lat. cappa = "chape", "cape", "sorte de coiffure" (<id, *ca-ap-a, géminée)

- Angl. cap (OE. caeppe) = id (<id, *ca-ep-e) (cf. Angl. cook / Lat. cappa)

- Angl. cope (OE. cāp) = "chape", "voûte", "voile" (<id, *ca-ap)

- Hébr. kpH (kipâ) = "voûte, dôme, calotte" (<id, *ki-ip-â, "-H")

- k3p3p = "recouvrir" (<*k3-3p-3p <*h3-3h-3h, red. int.).

Le même radical "h3-3h" a créé en é.-h. (avec les consonnes liées à "h") :

- xpr = "scarabée" (étui) (<*x3-3p-3r-3r <*h3-3h-3r-3r, "h" en "x", "h" en "p", red. int.)

(cf. - x3 = signe L6:"coquillage bivalve" (fermer) <*h3, "h" en "x")

(cf. - pr = "maison, temple" <*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p"),

et en i.-e. (toujours avec les consonnes liées à "h") :

- Gr. κοχχη = "coquillage" (fermer) (<*h3-3h, *κο-οχ-η, "h" en "k", "h" en "χ", géminée)
- Skr. çankha = "coquille" (<*h3-3h, *ça-akh-a, "h" en "j", "h" en "x", inf. nas.)
- Angl. hedge (OE. hegg, hecg) = "haie" ("k" en "h", "χ" en "g", géminée / κοχχη, Grimm)
- All. hecke (v.h.a. hegga, hecka) = id (id)
- All. hegen = "conserver, protéger" (id)
- Fr. haie (XII^e; frq. *hagja) (<id, *ha-ij-e, "h" en "j")
- Gr. κηπος = "jardin, verger" (garder) (<id, *κε-επ-ος, "h" en "k", "h" en "p", d'où "η")
(cf. Gr. καμπη = "chenille", "courbe" (<id, *κα-απ-η, inf. nas.), secteur "lier")
- All. hof (v.h.a. hof) = "cour" (<id, *ho-of, "k" en "h", "p" en "f", abrégement / κηπος)
(cf. - h = "cour" <*h3, - k3p = "couvrir, se cacher" (protéger) <*k3-3p <*h3-3h)
(analogie avec, sur le secteur sémantique "détruire" :
 - Angl. hoof (OE. hof), All. huf (v.h.a. huof) = "sabot" <autre *h3-3h, *ho-of, *hu-of, "k" en "h", "p" en "f", "u" long ou diphtongue / Gr. κοπος = "coup") (cf. Gr. ηοπλη = "sabot" <*3h-3r, plus haut))
- Lat. pax-acis = "paix" (tranquillité) (<*p3-3k <*h3-3h, interversion, *pa-ak-(e)s, "a")
(cf. Lat. pix-icis = "poix" (colle) (<id, *pi-ik-(e)s, abrégement), secteur "lier")
- Gr. πεπλος = "pièce d'étoffe" (<*h3-3h-3r, *πε-επ-(ε)λ-ος, "h" en "p", amuis., abrég.)
- Gr. κοχλος = "coquillage" (fermer) (<id, *κο-οχ-(ε)λ-ος, "h" en "k", "h" en "χ", id)
(cf. Gr. κυκλος = "cercle" (<id, *κυ-υκ-(ε)λ-ος, abrégement), secteur "lier")
- Lat. cochlea = "escargot" (<id)
- Lat. cucullus = "capuchon" (protéger) (<id, *ku-uk-ullus, "h" en "k", abrégement)
- Lat. cancer = "crabe, écrevisse" (carapace) (<id, *ka-ak-er, "h" en "k", inf. nas.)
- Lat. cancri, Lat. cancelli, Gr. καγκελλοι = "treillis, balustrade" (protéger) (<id)
- Gr. κικλιν-ιδος = id, et "grille" (<*h3-3h-3r-3d, *κι-ικ-(ε)λ-ις, géminée, "d" en "s").

Mais la même dualité d'interprétation "lier/protéger" (cf. - g = signe V33:"sac de linge") pourrait se poursuivre, par exemple avec l'étymon intensatif "3r" utilisé pour renforcer un étymon "fort" (consonne voisée), ou faible (consonne non-voisée). Par exemple, le secteur "protéger" atteste plusieurs termes é.-h. qui semblent synonymes au premier abord :

- hrw = "être tranquille, serein, en paix" (soit "être à l'abri, protégé") ("-w") (<*h3-3r)
- hr.t = "tranquillité, paix, repos, satisfaction" ("-t") (<id)
- shrj = "apaiser, tranquilliser, faire la paix" ("-j") (<*s3-h3-3r = "causer - abriter", "s-")
- gr = "être calme, tranquille, silencieux, se taire" (id) (<*H3-3r, "H" en "g")
- sgr = "calme, tranquillité, silence" (<*s3-g3-3r <*s3-H3-3r = "causer - protéger", "s-")
- grH = "être calmé, satisfait" (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H = "être à l'abri (g3-3r) / id (3H)")
(cf. - H.t, - Hwt = signe O6:"plan d'enceinte à porte fortifiée" <*H3)
- sgrH = "apaiser, tranquilliser" (<*s3-g3-3r-3H = "causer (s3) - protéger", "s-")
- grH = signe F27 ou 28:"peau de bovin" (même que - 3b précédent) (protéger) (<id)
(quelquefois déterminatif de - grH = "nuit", pouvant se comprendre par "celle qui enveloppe", cf. - knm.t = "obscurité" / - knm = "envelopper").

Toutefois, en réalité, le radical "h3-3r" évoque une protection moindre que "H3-3r", et encore moindre que "H3-3r-3H", de la même manière qu'il est possible de comparer

- pr = "maison, temple" (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p" > - pryt = "harem" ("-yt"))
- k3ry = "jardinier" ("-y") (<*k3-3r <*h3-3r, "h" en "k"),

dont la protection (avec consonnes non-voisées) est plus faible que (avec consonne voisée) :

- sgr (NEgypt.) = "fort, château" (protéger) (<*s3-g3-3r <*s3-H3-3r, "H" en "g", "s-").

Ces exemples montrent la finesse d'expression réalisée par la motivation phonémique. En effet, ici, la même notion de "tranquillité, paix" est évoquée par plusieurs radicaux (contenant tous l'étymon intensatif "3r"), qui en traduisent trois états, de degré croissant, grâce à la consonne accompagnant le phonème "3" dans chaque étymon, et à l'assemblage approprié de ces étymons.

Pour nommer la "paix", l'é.-h. utilise aussi le terme

- Htp = "être en paix" (<*H3-3t-3p) (cf. - H3p = "cacher, couvrir" <*H3-3p)
- Htp.t = "paix" ("-t") (<id)
- Htp = signe R4, actuellement interprété par un "pain X2 posé sur une natte" (cf. - Htp = "offrandes", radical homophone), mais dont le dessin ressemble aussi beaucoup à un "abri dans une enceinte".

Ce radical est l'interversion, sur le secteur sémantique "protéger", de (cf. § 8 - 1 - B 2)

- t̄pH.t = "caverne, tanière" (abriter) ("-t") (<*t̄3-3p-3H), et de
- t̄pg (NEgyp.) = "casernes" (<*t̄3-3p-3g <*t̄3-3p-3H, "H" en "g").

Sur le secteur sémantique "lier", connexe, existent aussi

- Htp.t = "botte, paquet, faisceau" (fort serrage, avec "H") (<*H3-3t-3p)
(radical identique à - Htp.t = "paix", même si le sens strict est devenu différent)
- Hpt = "enlacer, embrasser, envelopper, enrouler" (<*H3-3p-3t)
(interversion, de même sens que - Htp.t = "botte, paquet").

L'i.-e. utilise les mêmes étymons signifiants que l'é.-h., avec les correspondances :

- sg3 = "se taire" (<*s3-g3) (cf. - sgr = "calme, tranquillité, silence" <*s3-g3-3r)
- Gr. σιγη = "silence" (<*s3-3g, *σι-γ-η, "ι" long)(DELG:"*étymologie obscure*")
- h = "cour" (<*h3)
- Lat. quies = "repos, tranquillité" (<*h3-3, *qui-e-es, "h" en "qu")
- Lat. tranquillus = "tranquille, calme" (<*h3-3r, *trans-qui-il-us, géminée)
(DELL : "*composé expressif de formation obscure*").

De même, avec l'étymon intensatif "3r" (cf. - nr = "gardien" <*n3-3r), il est possible de comparer la forte protection, en é.-h. et en i.-e., de (avec "H" voisé)

- HrHr (NEgyp.) = "garder, surveiller" (<*H3-3r, red. int.)
(cf. - gr = "être calme, tranquille" (car bonne protection) <*g3-3r <*H3-3r, "H" en "g")
(cf. - sgr (NEgyp.) = "fort, château" <*s3-g3-3r <*s3-H3-3r = "causer – protéger")
- Lat. vallum = "palissade" (rempart) (<id, *va-al-um, "H" en "w", géminée)
- Angl. wall (OE.) = "mur" (<id)
- All. wall (m.h.a.) = "rempart" (<id)
- Lat. velum = "voile", "rideau" (<id, *ve-el-um, "e" long) (Lat. velo = "voiler")
(ce terme devait représenter, à l'origine, une forte couverture, tout comme
- w3b = "drap, voile" / - 3b = signe F28:"peau de bovin" précédents)
- Lat. villa = "maison de campagne, ferme" (<id, *vi-il-a, géminée)
- Fr. barre (XII^e; lat. pop. *barra, p.ê. gaul. *barro = "sommets") (<id, "H" en "b")
- Fr. barrer (1190) (<id, *ba-ar-er, géminée)
- Gr. γερρον = "bouclier", "clôture" (<id, "H" en "g", *γε-ερ-ov, d'où géminée)
- Fr. garer (mettre à l'abri) (varer, 1180; frq. *warôn = "avoir soin") (<id, *va-ar-er, *ga-ar-er, "H" en "w", "H" en "g", abrégement)
- All. wehr (v.h.a. wari) = "défense" (<*H3-3r-3, *wa-ar-i, "H" en "w")
- Angl. worth (OE. worθ) = "enclos" (<*H3-3r-3t̄, *wo-or-(e)th, id, "t̄" en "th")
(ODEE : "*unknown origin*")
- Angl. ward (OE. weard) = "garde" (<id, *we-ar-(e)d, id, "θ" en "d", diphtongue)
- Got. wards = "gardien" (<id, *wa-ar-ds)

- All. wart (v.h.a. wart) = id (<id, *wa-ar-(e)t, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
- Fr. garder (1050; germ. *wardôn, cf. all. warten = "prendre garde")("H" en "g"), par rapport à la protection plus simple de (avec "h" non-voisé, cf. - h = "cour" <*h3)
- hr.t = "tranquillité, paix" ("-t") (<*h3-3r), et avec "h" en "k" :
- k3r = "chapelle" (<*k3-3r <*h3-3r > - pr = "maison", - pryt = "harem" ("h" en "p"))
- k3rty = "jardinier" ("-ty") (<id) (- k3mw , - k3nw = "jardin" ("-w") <*h3-3m, *h3-3n)
- Lat. tranquillus = "tranquille, calme" (précédent)
- Lat. hortus , Lat. ortus = "enclos, jardin"(<*h3-3r-3t, *(h)o-or-(e)t-us, amuïs.)
- Osq. hurz – hurtum = "enclos" (<id, "t" en "s", id)
- Lat. cohors, Lat. cors = "enclos, parc à bétail, cour" (*co-(h)or-(e)s, *co-or-(e)s, "h" en "k", asp. aléat. due à "3", id) (Fr. cour (cort, 1080))
- Got. haurds = "porte" (fermer)(<id, *ha-ur-ds, "k" en "h" (Grimm), diphtongue)
- Gr. χορτος = "enceinte, cour, parc" (<id, *χο-ορ-(ε)τ-os, "h" en "χ", "t" en "t")
- Angl. garth = "enclos" (<id, *ga-ar-(e)th, "χ" en "g", "t" en "th"/χορτος, Grimm)
- Angl. yard (OE. gearð) = "enclos" (<id, *ge-ar-(e)d, "χ" en "g", "θ" en "d" / *χορθος pour χορτος, "t" en "θ")
- Got. garda = "haie" (<id, *ga-ar-(e)d-a > Got. gards = "maison", "cour")
- Angl. garden = "jardin" (<id, *ga-ar-(e)d-en)
- All. garten (v.h.a. garto) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
- Fr. jardin (déb. XII^o; de l'a.fr. gart, a.fr. jart, frq. *gard) (<id, "h" en "j")
- Lat. celo = "cacher" (<*h3-3r, *ce-el-o, "h" en "k", d'où "e" long) (protégeant moins que Lat. vallum = "palissade", Lat. velum = "voile" <*H3-3r)
- Lat. cella = "petite chambre, chapelle, cellier" (<id, *ce-el-a, d'où géminée) (DELL : "la gémination de l fait difficulté") (en fait, traitement de la suite 3-3)
- Lat. caulae = "barrières fermant un parc à moutons"(<id, *ca-ul-ae, diphtongue)
- Gr. κωλυω = "empêcher, arrêter" (<*h3-3r-3, *κο-ολ-υ-ω, d'où "ω")
- Gr. κελυφος = "enveloppe, écorce, coquille" (<id, *κε-ελ-υ-οφ-os, abrégement)
- Gr. χελυς = "tortue" (<*h3-3r-3, *χε-ελ-υ-υς, "h" en "χ", abrégement)
- Lat. celtium = "écaille de tortue" (<*h3-3r-3t, *ce-el-(e)t-ium, id, amuïsissement)
- Lat. cortina = "rideau" (protéger) (<id, *co-or-(e)t-ina, id)
- hrmw = "basse-cour" ("-w") (<*h3-3r-3m, intensatif de - h3mw = id <*h3-3m)
- Lat. calam, Lat. clam = "en cachette" (<id, *ca-al-am, *c(a)-la-am, amuïs.)
- Gr. χλαμυς = "manteau" (<id, *χ(α)-λα-αμ-υς, "h" en "χ", inversion "3r", abrég.)
- hrm = "fermer" (<id)
 - Ar. hrm = "tenir à distance" (<id)
 - Ar. hrym (harim) = "harem", "sérail" (<id, "3" en "y")
 - Ar. hrm (haram) = "enceinte, mur d'enceinte, sanctuaire" (<id)
 - Ar. hr3m (hiram) = "couverture" (<id)
 - Ar. hr3m (haram) = "interdit", "défendu" (<id)
 - Hébr. krm (kêrem), Ar. krm = "vignoble" (<id, "h" en "k")
- shrj = "apaiser, tranquilliser, faire la paix" ("-j") (<*s3-h3-3r, "s-") (précédent) (abrite moins que - sgr (NEgypt.) = "fort, château" (protéger) <*s3-H3-3r)
 - Lat. squalus = "couvert d'écailles" (<id, *s(e)-qua-al-us, amuïs., "h" en "qu")
 - Lat. squilla = "crustacé" (<id, *s(e)-qui-il-a, id, géminée) (cf. Lat. tranquillus)
 - Angl. shell (OE. scell) = "coquille, carapace" (<id, cf. Lat. celo) (Angl. shelter)
 - Got. skalja = "tuile" (<id)
 - All. schale (v.h.a. scala) = "coquille, écaille" (<id) (All. schild = "bouclier").

De même, avec l'étymon "m3" (cf. - j3m = "tente" <*j3-3m, ou - jm3 = "tente" <*j3-m3), la comparaison se fait entre la forte protection de (avec "H" voisé)

- sHm = "arrêter, retenir, repousser" (<*s3-H3-3m = "causer - protéger")
 - nHm = "écarter, empêcher, sauver" (<*n3-3H-3m)
 - snHm = "empêcher" (<*s3-n3-3H-3m = "causer - protéger", "s-")
 - Celt. magus = "place-forte" (<*m3-3H, intersion, *ma-ag-us, "H" en "g"),
- et la protection plus faible de (avec "h" non-voisé)
- h3mw = "basse-cour" (protéger) ("-w") (<*h3-3m)
 - km = signe I6: "écailles de crocodile" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
 - Lat. squama = "écaille" (<*s3-h3-3m, *(e)-qua-am-a, "s-", "h" en "qu", "a")
 - mkj = "garder, protéger, abriter" ("-j") (<*m3-3k <*m3-3h, intersion, "h" en "k")
 - mx3w = "hangar, abri" ("-w") (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion "3h", "h" en "x")
 - xm = "sanctuaire, chapelle" (protéger) (<*x3-3m <*h3-3m)
- (et sur le secteur sémantique "lier", - mx3 = "lier" <*m3-h3, - m3x = "gerbe" <*m3-3h)
- Gr. μυχος = "fond, intérieur, cachette" (<*m3-3h, *μυ-υχ-os, "3" en "υ", abrégement, "h" en "χ") (cf. Gr. μυω = "se fermer" <*m3-3) (DELG : *"pas d'étymologie pour ce terme expressif"*)
- k3mw = "jardin, vignoble" (protéger) ("-w") (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
 - Gr. κωμη = "village, bourgade" (<*k3-3m <*h3-3m, *κο-ομ-η, d'où "ω")
 - Lit. kaima = "village", Lit. kiemas = "village, ferme" (<id, diphtongue)
 - Angl. home (OE. ham = "village") = "logis" (<id, "k" en "h" / κωμη (Grimm))
 - All. heim (v.h.a.) = "domicile, habitation", "à la maison" (<id)
 - Got. haims = "village" (<*h3-3m-3t, *ha-im-(e)s, diphtongue)
 - All. hemmen (m.h.a.) = "arrêter, retenir" (protéger) (<id)
 - All. geheim (m.h.a.) = "secret, caché" ("ge-", cf. All. heim)
- (et l'étymon intensatif "j3" accentue le sens dans
- jhm = "retenir" (<*j3-h3-3m = "au + ht pt / protéger", cf. - jhw = "campement")
 - jkm = "bouclier" (<*j3-k3-3m <id, "h" en "k").

Enfin, avec l'étymon "n3" (cf. - wn.t = "sanctuaire" ("-t") <*w3-3n, - nj = "repousser" <*n3-3j), il est toujours possible de comparer la forte protection de (avec "H" voisé)

- Hn = "barrer, obstruer" (<*H3-3n)
 - (les synonymes é.-h. utilisant des phonèmes voisés : - d3j , - snHm , - sn´)
 - HnHn = "être retenu", "empêcher, retenir"
 - (les synonymes é.-h. utilisant des phonèmes voisés : - db3 , - srj , - sn´ , - sdb , ou des étymons intensatifs : - jhm , - dnj , - jnty , - jntnt , - rtH) ,
- par rapport à la protection plus simple de (avec "h" non-voisé, cf. - h = "cour" <*h3)
- hn = "boîte, coffre" (protéger) (<*h3-3n)
 - k3nw = "jardin, vignoble" ("-w") (<*k3-3n <*h3-3n, "h" en "k") (cf. - k3mw = id)
 - knm = "envelopper" (<*k3-3n-3m, cf. - nmtj = "fort" <*n3-3m, plus haut)
 - knm.t = "obscurité" ("-t") (<id)
 - nh.t = "abri, refuge" ("-t") (<*n3-3h, intersion > - nhw = "protection" ("-w"))
 - nx = "défendre, protéger" (<*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x" > - nxw = "gardien" ("-w"))
 - (moins fort que - nd = "protéger, sauver" <*n3-3d, les synonymes pour "sauver" utilisant des phonèmes voisés : - sdj , - nHm , ou étymon intensatif - mnj)
 - (cf. Gr. αναξ-ακτος, Favaξ = "seigneur, maître" <*3n-3h, sur le secteur sémantique "mener" (DELG : *"étymologie inconnue"*); mais avec une nuance de "protecteur" : en effet, - nxtw = "force" ("-w") <*n3-3h-3t est morphologiquement proche de - nx = "défendre, protéger")
 - xnw = "cellier", et "parvis" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n, intersion)
 - xnty = "vestibule" ("-ty") (<id)
 - nxn = "clôture, enceinte" (*n3-3x-3n <*n3-3h-3n)

- xnr = "enfermer" (<*x3-3n-3r <*h3-3n-3r >- xnr.t = "prison, barrière", - xnr = "harem")
- xnj = "enfermer" (<*x3-3n-3j <*h3-3n-3j, étymons "3r" et "3j" quasi-synonymes)
- wxn = "vêtir" (<*w3-n3-3h = "bien – protéger"), et en i.-e.,
 - Lat. *fānum* = "lieu consacré" (protéger) (<*h3-3n, *fa-an-um, "h" en "f", "a" long) (DELL : "était, pour le sentiment latin et par étymologie populaire, rattaché à Lat. *fārī*") (mais Lat. for-*fāris-fātus sum* = "dire, déclarer, parler" <autre *h3 > Gr. φημι – φην = "dire", plus haut)
 - Lat. *penus-oris* = "garde-manger, provisions de bouche" (<id, *pe-en-us, *pe-en-oR-is, "h" en "p", abrégement, rhotacisme) (DELL : "a signifié à l'origine la "partie intérieure de la maison" (où ces provisions étaient cachées)", et "malgré son aspect indo-européen, ce groupe de mots est sans étymologie")
 - Lat. *penes* = "chez, à l'intérieur de"
 - Lat. *penitus* = "du fond, intérieur"
 - Lat. *canaba, cannaba* = "tente", "baraque" (<*h3-3n-3H, *ca-an-ab-a, "h" en "k", "H" en "b", abrégement ou géminée),
- et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3) :
 - Gr. σκηνη-ης = "tente", "cabane", "baraque", et "scène" (construction au fond du théâtre) (<*s3-h3-3n, *σ(ε)-κε-εν-η, "h" en "k", et "η")
 - Lat. *scaena*, Lat. *scēna* = "scène" (<id, d'où diphtongue ou "e" long).
- Avec le même préfixe "s-", mais sans le second étymon radical "3n", on reconstitue
 - Gr. σκια = "ombre" (qui couvre, moins que la tente) (<*s3-h3, *σ(ε)-κι-α).

Il est possible, ici, de faire correspondre le même radical morphologique "h3-3n" (on interverson de même sens "n3-3h"), opérant sur cinq secteurs sémantiques différents, en é.-h. et en arabe (et pour cette langue, par l'intermédiaire du radical causatif "s3-3h-3n", avec "s-") :

a) secteur "protéger" :

- nx = "défendre, protéger" (<*n3-3x <*n3-3h)
- xnw = "cellier", et "parvis" (protéger) ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n, interverson)
 - Ar. *skn* = "s'apaiser, se calmer, être tranquille" (<*s3-3h-3n, "h" en "k")
 - Ar. *knn* = "cacher, tenir secret" (<*k3-3n-3n <*h3-3n-3n) (sans "s-")
 - Ar. *knf* = "garder, protéger" (<*k3-3n-3f <*h3-3n-3h, "h" en "f") (id) (le troisième étymon diversifie donc l'assemblage des deux premiers)
 - Ar. *skwn* (*soukoun*) = "calme, paix, tranquillité", et "soukoun", phonème quiescent déjà souvent rencontré (<id, "3" en "w")
 - Ar. *s3kn* (*sakin*) = "calme", "détendu"
 - Ar. *mskkn* (*mousakkin*) (*m3-3s-3h-3h-3n) = "calmant, tranquillisant" ("m-")

b) secteur "détruire" :

- nx3 = "couteau" (<*n3-x3 <*n3-h3)
 - Ar. *skn* : Ar. *skkyn* (*sikkīn*) = "couteau" (<*s3-3h-3h-3n, "3" en "y")

c) secteur "mener" :

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n)
 - Ar. *skn* : Ar. *skk3n* (*soukkān*) = "gouvernail, safran, étambot" (<*s3-3h-3h-3n)

d) secteur "manquer" :

- nhw = "manque, dénuement, perte, diminution" ("-w") (<*n3-3h)
 - Ar. *skn* = "être pauvre, misérable" (<*s3-3h-3n)
 - Ar. *mskyn* (*miskīn*) = "humble, pauvre, misérable" (<*m3-3s-3h-3n, "3" en "y")

e) secteur "rester" :

- hn = "s'arrêter, cesser, faire halte" (<*h3-3n)
- xnj = "faire halte, se poser, s'arrêter" ("-j") (<*x3-3n <*h3-3n)
- sxnj = "faire halte, séjourner, se reposer, demeurer" ("-j") (<*s3-h3-3n, "s-")

- Ar. skn = "habiter", "loger", "séjourner", "demeurer" (<*s3-3h-3n)
- Ar. skn (sakan) = "habitat", "logement" (<id)
- Ar. s3kn (sakin) = "domicilié", "habitant" (<id)
- Ar. mskwn (maskoun) = "habité" (<*m3-3s-3h-3n, "3" en "w")
(cf. Hébr. skwn (chikoûn) = "habitat, logement" <*s3-3h-3n).

Sur le secteur sémantique "protéger" se sont construits différents termes i.-e. nommant les places fortes, refuges, ou sanctuaires, préhistoriques. Les étymons du radical "h3-3r" ont été très sollicités à ce sujet, et pour nommer des protections en général, par exemple :

- radical "h3-3r" (et cf. plus haut)
 - pr = "maison, temple" (<*p3-3r <*h3-3r)
 - pryt = "harem" ("-yt") (<id) (cf. Ar. hrym (harim) = "harem" <*h3-3r-3m)
(cf. - jp.t = "pièce privée, harem" ("-t") <*j3-3p, "j3" quasi-synonyme de "r3")
(cf. - jp3.t = id ("-t") <*j3-p3, inversion de l'étymon "3p")
 - Gr. πυλη = "battant d'une porte, porte double" (fermer) (<id, *πυ-υλ-η, abrég.)
(DELG : "étymologie inconnue") (Gr. πυλων = "portail, pylône" <id, "-ων")
 - Gr. πολις = "ville" (protéger) (<id, *πο-ολ-ις, id) (DELG : "devait signifier originellement "forteresse, citadelle" et correspond à Skr. pur, Lit. pilis")
 - Gr. ποτολις = id (DELG : "Il est évident que la forme appartient à une couche ancienne de vocabulaire, mais il n'est pas probable que le phonème πτ-, comme on l'a parfois pensé, dénonce un emprunt à un substrat. Toutefois, il est inexplicable") (s'explique, en fait, par le préfixe causatif "s-" (<*s3 <*t3), et donc *σπολις <*s3-h3-3r <*t3-h3-3r, et, par métathèse, *h3-t3-3r > *π(ε)-το-ολ-ις)
 - Gr. πηληξ = "casque" (<id, *πε-ελ-ηξ, d'où "η") (DELG : "pas d'étymologie")
 - Lat. paries = "mur de maison, paroi, enceinte" (<id, *pa-ar-i-es, abrégement)
(DELL : "aucun rapprochement net")
 - Lat. parco-peperc̄i-parc̄itum = "retenir, contenir" (<*p3-3r-3h, *pa-ar-(e)k-o, abrégement, amuïssement, "h" en "k") (DELL : "pas d'étymologie connue")
 - Fr. parc (1175, "clôture"; bas lat. parricus, d'un prélat. *parra = "perche")
 - Gr. φυρκος = "mur" (<id, *φυ-υρ-(ε)κ-ος, p/f) (DELG: "rattacher Gr. φρασσω")
 - Angl. borough (OE. burh) = "forteresse, ville" ("φ" en "b", "k" en "h" (Grimm))
 - Celt. berg = "forteresse" (<id, "φ" en "b", "χ" en "g" / *φυρχος pour φυρκος)
 - Got. baurgs = "tour", "château", "ville" (<id, *ba-ur-(e)g-(e)s, diphtongue, id)
 - Gr. πελτη = "bouclier" (<*p3-3r-3t, *πε-ελ-(ε)τ-η, abrégement, amuïssement)
- k3r = "chapelle, sanctuaire" (<*k3-3r <*h3-3r, "h" en "k") (cf. - k3 = "chapelle" <*h3)
(cf. Lat. celo = "cacher", Lat. cella = "petite chambre, chapelle, cellier")
 - Gr. καλια = "cabane, niche, nid, chapelle" (<id, *κα-αλ-ι-α, abrégement)
 - Gr. καλυπτω = "couvrir, envelopper, cacher" (<*k3-3r-3h, *κα-αλ-υπ-(ε)τ-ω)
- radical "h3-r3" (inversion de l'étymon "3r") (thème II Benveniste)
 - Celt. briga = "forteresse" (<*h3-r3-3h, cf. Celt. berg / Gr. φυρκος)
 - Gr. φρασσω, Gr. φραττω = "fermer en dressant une barrière, serrer étroitement, obstruer, enclorre, protéger" (<*h3-r3-3h-3t, *φ(ε)-ρα-αh-(ε)σ-ω, *φ(ε)-ρα-αh-(ε)τ-ω, "h" en "f", "t" en "s", "t" en "t", d'où géminées) (DELG : "aucun rapprochement étymologique plausible hors du grec : celui qu'on fait depuis longtemps avec Lat. farcio = "engraisser (des animaux), farcir, bourrer" est difficilement soutenable à cause du sens : φρασσειν signifie fondamentalement "fermer en dressant une barrière" et non "boucher en bourrant" qui se dit Gr. βυνειν") (le lien avec Lat. parco n'est pas mentionné, mais il s'agit du thème II Benveniste, et la transposition p/f est très courante)
 - Gr. φραγμα = "clôture, barricade" (<id, *φ(ε)-ρα-ακ-(ε)μ-α), et, avec red. int. de "h3":
 - Celt. Bibracte (oppidum des Eduens <*h3-h3-r3-3h-3t), Celt. Bibrax (chez les Rèmes)

- Gr. κρυπτω = "couvrir, envelopper pour cacher" (<id, *κ(ε)-ρυ-υπ-(ε)τ-ω, "h" en "k") (DELG : "*fait penser à Gr. καλυπτω, (ces) verbes ont pu influencer l'un sur l'autre*")
- Lat. crupta = "portique couvert" (<id) (Fr. crypte, Fr. grotte)
- Angl. roof (OE. hroƿ) = "toit" (<id, "k" en "h", "p" en "f" / Gr. κρυπτω (Grimm))
- Gr. κρυφιος = "caché, secret" (<id, p/f par rapport à Gr. κρυπτω)
- radical "3h-3r" (inversion de l'étymon "h3")
 - Lat. operio = "couvrir, fermer, tenir caché" (<*3p-3r <*3h-3r, *op-er-i-o, "h" en "p") (DELL: "*aperio, operio sont généralement considérés comme issus de *ap-uerio, *op-uerio, composés d'un simple *uerio, dont le correspondant existerait dans les langues balto-slaves*", mais conclut "*cas peu clair*") (Lat. aperio = "ouvrir" est issu du radical homophone *3p-3r, où "3" = "ôter, déchirer", cf. plus haut)
- radical "r3-3h" (intersion des étymons)
 - Gr. ερεφω = "couvrir" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt – protéger", *ε-ρε-εφ-ω, "j3" en "ε", "h" en "f", abrégement) (DELG: "*radical très ancien... peu de rapprochements*")
 - Gr. οροφος = "couverture, toit" (<*w3-r3-3h = "bien – protéger", *o-po-oφ-os, "w3" en "o", id) (composés en -ωροφος, "w3" en "ω") (DELG: "*substantif ancien à vocalisme o*") (cf. Angl. roof (OE. hroƿ) = "toit" <*h3-r3-3h, précédent) (cf. Lat. eruca = "chenille" <*j3-r3-3h / Lat. uruca = id <*w3-r3-3h plus haut)
- radical "3r-3h" (inversion de l'étymon "r3")
 - Gr. αλεκω = "protéger" (<*3r-3h, *αλ-εκ-ω) (intersion Lat. celo <*h3-3r, *ke-el-o)
 - Gr. αλκη = "défense, protection vaillante" (<id, *αλ-(ε)κ-η, amuïs.), et selon le DELG:
 - . αλκ- = thème I (racine pleine + suffixe à vocalisme zéro) : *C2el-k-
 - . αλεκ- = thème II (racine degré zéro + suffixe à vocal. plein) : *C2l-ek-
 Mais la réalité est plus simple : le "suffixe" est, en fait, le 2^{ème} étymon du radical et la laryngale "C2" (ə2) (qui n'a pas existé) est, en fait, "3" (qui s'adjoint toute voyelle, ici "α"). Le "suffixe à vocalisme zéro" est "soukoun / schwa silencieux".
 - Gr. αλεξω = "défendre, protéger" (<*3r-3h-3t, *αλ-εκ-(ε)σ-ω, "t" en "s", "ks" en "ξ")
 - Lat. arceo = "contenir, maintenir, écarter" (<id, *ar-(e)k-eo) (DELL: "*à rapprocher de Gr. αρκεω*") (cf. Lat. parco = "retenir, contenir" <*h3-3r-3h, *pa-ar-(e)k-o ci-dessus)
 - Lat. arca = "coffre, boîte" (<id, *ar-(e)k-a) (DELL : "*sans doute apparenté à Lat. arceo (cf. Parcae et Lat. parcō ?)*") (cf. Lat. arcus = "arc" <autre *3r-3h, plus haut)
 - Lat. arx = "lieu fortifié, forteresse, refuge" (<id, *ar-(e)k-(e)s, "t" en "s", "ks" en "x") (DELL : "*les Latins apparentaient arx à arceo... cette étymologie est généralement admise*") (cf. Gr. πολις = id <*h3-3r : intersion des étymons)
 - Lat. arcanum = "mystère", "secret" (<*3r-3h-3-3n, *ar-(a)k-a-an-um)
 - Gr. αρκεω = "protéger, écarter, repousser" (<id, *αρ-(ε)κ-ε-ω) (DELG : "*un rapprochement avec Lat. arx, Lat. arceo est probable*")
 - Gr. ηερκος = "clôture, filet, rets" (<id, *ηερ-(ε)κ-os, asp. aléat.) (DELG: "*aucun rapprochement possible avec Gr. ηεργω. On a évoqué Lat. sarcio = 'recoudre, réparer'... Le mot latin, dont le vocalisme s'expliquerait par son caractère technique, avec Lat. sarcina 'suture'..., pourrait exprimer l'idée de 'tresser', qui serait également originelle dans Gr. ηερκος*") (en effet, Gr. ηεργω = "enclure, enfermer, protéger" <*3r-3h, "H" en "g", ci-après) (cf. Gr. τειχος = "mur, rempart" (dont le maçonage est considéré comme un assemblage, tressage) <*t3-3h, plus haut)
 - Gr. ηερκιον = "clôture" (<id)
 - Gr. ηερκανη = "barrière, clôture" (<id, cf. Lat. arcanum)
 - Gr. ηορκανη = "enceinte, prison" (<id, alternance vocalique)
 - Gr. ερφος = "peau" (protéger) (<id, *ερ-(ε)φ-os, "h" en "f", amuïsissement)
 - Gr. ηαρπις-ιδος = espèce de chaussure (<*3r-3h-3-3d, *ηαρ-(ε)π-ι-ις, asp. aléat., "h" en "p", "d" en "s") (DELG : "*étymologie ignorée*").

Ce radical "3r-3h" doit, normalement, moins protéger que "3r-3H" (car "H" voisé) de
 - Gr. ἐργω, Gr. ἡεργω = "enclure, enfermer, protéger" (<*3r-3H, *(h)ερ-(ε)γ-ω, asp. aléat., "H" en "g") (DELG : "on peut poser avec certitude un thème *wer-g- qui rend compte du F initial (digamma), de la forme à prothèse εFεργ- d'où par contraction εργ-. L'aspiration attestée de façon sporadique serait issue du ρ sourd dans ἡεργξ-, ἡεργκτ-... Cela posé, l'embarras est que trop de thèmes comparables, mais de sens assez divers, se présentent dans d'autres langues indo-européennes. On a pensé à Lat. urgeo "presser", également avec vocalisme zéro Av. verez-yan "ils doivent barrer"; avec vocalisme e, Lit. verziū, verzti "rétrécir, presser")

(mais, comme toujours, l'aspiration aléatoire initiale résulte du "coup de glotte" du phonème "3" en tête d'étymon; de plus, l'"embarras" résulte du fait que le même radical homophone "3r-3H" peut opérer sur jusqu'à 18 secteurs sémantiques, par exemple Gr. ἐργον, Gr. ἡεργον = "travail, ouvrage", ci-après)
 - Gr. ἡεργω, εργω, εεργω = id Gr. ἐργω, Gr. ἡεργω (<*j3-3r-3H, ou *3j-3r-3H = "au + ht pt – protéger", *(h)ε-ιρ-(ε)γ-ω, *ε-ερ-(ε)γ-ω, "j3" en "ε", "j3" en "hε").

L'étymon "3r" (= "tenir / continuer", soit "s'attacher", et "se protéger") se trouve redoublé dans
 - Gr. ἀλαλκείν = "écarter, repousser" (<*3r-3r-3h, *αλ-αλ-(ε)κ-, "-ειν" (infinitif), cf. Gr. αλκη = "défense" <*3r-3h, *αλ-(ε)κ-η précédent) (cf. Gr. αλκη = "élan" <autre *3r-3h).
 De plus, les étymons "3r" et "3H" (Gr. ἐργω) ont été utilisés pour exprimer le concept de "Dieu" (= qui protège), comme le § 8 - 1 - B 2 l'a déjà montré, à propos des étymons "d3" et "t3", pour
 - d3w = "moyen de protection" ("-w") (<*d3 = "aller (lentement)/tenir", soit "s'attacher")
 - s3wty (z3wty) = "gardien" ("-wty") (<*d3, "d" en "z")
 - d3yt = "robe, vêtement" ("-yt") (<*d3)
 - Lat. deus (arch. deivos) = "dieu" (protéger) (<*d3-3, *de-i-vos, *de-e-us, abrégement) (DELL : "ancien dérivé signifiant "lumineux"") (confusion avec Lat. dius = "lumineux" <autre *d3-3 homophone, *di-i-us, cf. secteur "voir")
 - sd3w = "garde, conservation, protection" ("-w") (<*s3-d3 = "causer / protéger")
 - sd, -sd = "vêtir, habiller", et "vêtement" (<*s3-3d = id)
 - Hébr. sdj (chadây) = "Dieu" (protéger) (<*s3-d3-3, *cha-dâ-y, "3" en "j")
 - t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "s'attacher", moins fermement)
 - t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<*t3)
 - t3w = "aide, assistant" ("-w") (<*t3)
 - t3y = "résister, repousser" (soit protéger) ("-y") (<id)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-os, *σι-os, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG: "étymologie inconnue")
 - Myc. teo = "dieu" (<id, *te-o, "t" en "t")
 - nd = "protéger", "sauver" (<*n3-3d)
 - ndty = "assistance, secours", "protecteur" ("-ty") (<id)
 - nd.t = "abri", "protection" ("-t"), - ndw = id ("-w") (<id), et avec interversion
 - Hébr. 3dwnj (adonî) = "Dieu" (<*3d-3n-3, *ad-on-î, "3" en "w", "3" en "j")
 - ntrw = "un drap" (couvrir) ("-w") (<*n3-3t-3r = "protéger (n3-3t) / id (3r)")
 (cf. - t3r = "protéger" <*t3-3r)
 - ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (couvrir, protéger) (<id)
 - ntr, -ntr = "dieu" (protéger) (<id) (cf. Gr. θεος = "dieu" <*t3)
 - Hébr. ntr = "garder, conserver" (<id)
 - Ar. ntr = "garder (verger), surveiller" (<id)
 - sxt = "tresser, natter, tisser" (<*s3-h3-3t = "causer / lier", "h" en "x") (lier et protéger)

- sxt = "maçonner", "assembler" (<*s3-h3-3t̥) et, sur le secteur "protéger", "h" en "k"
 - Gr. κευθω = "cacher, recouvrir" (<*h3-3t̥, *κε-υθ-ω, "t̥" en "θ", diphtongue)
 - Lat. custos-odis = "garde" (<*h3-3t̥-3d̥, *ku-ust-o-os, "t̥" en "st", abrégement)
- xtm = "fort", "magasin" (<*h3-3t̥-3m, "h" en "x" > - xtmyt = "espace fermé" ("-yt"))
 - Gr. κευθμων = "cachette" (<*h3-3t̥-3m, *κε-υθ-(ε)μ-ων, amuïssement, "-ων")
 - Gr. κιθων = "tunique" (<*h3-3t̥, *κι-ιθ-ων, "h" en "k", "t̥" en "θ", "-ων", abrég.)
 - Gr. κιτων = id κιθων (<id, *κι-ιτ-ων, id, "t̥" en "t", "-ων", abrégement)
 - Gr. χιτων = id (<id, *χι-ιτ-ων, "h" en "χ", id)
 - Gr. χιθων = id (<id, *χι-ιθ-ων, id, "t̥" en "θ", id)
 - Angl. god (OE. god) = "Dieu" (protéger) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. χιθων (Grimm), abrégement)
 - All. gott (v.h.a. got) = id (<id, *go-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Got. guθ = id (<id, *gu-uθ, "t" en "th" / Gr. χιτων (Grimm)),

et comme on le constate aussi en sémitique, avec ces étymons "3r" et "3H", dans

- Akk. ilu(m) = "dieu" (<*3r, *il-um)
- Hébr. 3l (él) = "Dieu" (<*3r, *él)
- Hébr. 3lwHjm (élohîm) = "Dieu" (<*3r-3H-3m, *él-oh-îm, "3" en "w", "3" en "j")
- Ar. 3llH (Allah) = "Dieu" (<*3r-3r-3H, *al-(e)l-ah) (cf. Gr. αλαλκειν <*3r-3r-3h).

Enfin, le phonème voisé "ç" (frontière entre "d̥" et "H", cf. § 8 - 2 - C), déjà remarqué par

- ç3w = "cuir, peau, fourrure" (protéger) ("-w") (<*ç3, sémantiquement proche de "s3")
 - (cf. - d̥3w = "moyen de protection" <*d̥3) (et - sw = "protection", "abri" <*s3)
 - (cf. - s3w (z3w) = "amulette, protection" <*d̥3, "d̥" en "z")
 - (cf. - H.t , - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" <*H3)
- jç3 = "sac de cuir" (id) (<*j3-ç3 = "au + ht pt – protéger")
- ç3jw = "sac de cuir" ("-w") (<*ç3-3j = "protéger – au + ht pt" : interversion)
 - (cf. - d3jw = "pagne" <*d̥3-3j)
- ç3r = "sac de cuir" signe U112 (<*ç3-3r = "protéger - continuer", "3r", "3j" quasi-syn.)
 - (cf. - dr = "empêcher, obstruer" <*d̥3-3r)
- sçj = "être sourd" ("-j") (<*s3-3ç)
 - (cf. - jdj = "être sourd" <*j3-3d̥)
 - (cf. - sd̥3w = "garde, conservation, protection" <*s3-d̥3),

évoque toujours, sur le secteur sémantique "lier", la forte attache de (avec "ç", "d̥" ou "H")

- ç3r = signe V19: "carcan pour le bétail" (aussi - md̥.t <*m3-3d̥)
 - (cf. - d3r = "contraindre, dompter" <*d̥3-3r > - dr = signe M36: "botte de lin")
 - (cf. - jdr = "coudre" <*j3-d̥3-3r)
- çnm = "s'unir à, joindre, réunir" (<*ç3-3n-3m > - çnm = "troupeau, harde")
 - (cf. - nd̥ = "fil" <*n3-3d̥ > - nd̥.t = "serfs, sujets" <id)
- pçç = "domptage" (<*p3-3ç-3ç <*p3-3d̥-3d̥)
- çp.t = "troupeau" ("-t") (<*ç3-3p <*d̥3-3p, interversion)
- ç3b = "clavicule" (<*ç3-3b <*d̥3-3b) (cf. - bbwy = id <*b3-3b <*H3-3H précédent)
 - (cf. - dbn = "cercle", - nbd = "tresser", - dnb = "courbe" <*d̥3-3b, interversions),

qui est donc cohérente avec la forte protection de (avec "ç", "d̥" ou "H")

- ç3r = signe U112: "sac de peau" (<*ç3-3r) (alternant avec V19, ou F27, F28)
 - (cf. - dr = "empêcher, obstruer" <*d̥3-3r, - sdr = "une fortification" <*s3-d̥3-3r)
- çn = signe F26: "peau de chèvre" (<id > - çn.t = "outre" ("-t"))
- çn = "tente" (<*ç3-3n)
 - (cf. - nd̥ = "protéger", "sauver" <*n3-3d̥)
 - (cf. - dnj = "endiguer, barrer" <*d̥3-3n-3j, interversion)
 - (cf. - Hn = "barrer, obstruer" <*H3-3n).

8 - 3 - B 3) Secteur sémantique "porter" (secteur 'B3')

Le § 8 - 1 - B 3 a montré que l'étymon "d3" suscite (car le phonème "d" est voisé et évoque une allure lente), le port d'une charge plus lourde que l'étymon "t3" ("t" non-voisé, et allure rapide). Il en est de même pour les étymons "H3" ("H" voisé, allure lente, correspond à "d"), et "h3" ("h" non-voisé, allure rapide, correspond à "t"), ainsi que pour les étymons dont la consonne est corrélée avec "H" (soit "ayin", "b", "g"), et à "h" (soit "x", "p", "f", "k", "q"). La motivation phonémique marque donc bien l'évidence que plus une charge est lourde, plus l'allure est lente.

Le même § 8 - 1 - B 3 a indiqué les termes

- f3y = "porteur" ("-y") (<*f3 <*h3, "h" en "f" non-voisé)

- k3wty = id ("-wty") (<*k3 <*h3, "h" en "k" non-voisé),

dont le déterminatif commun est le signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (double sens).

Ce signe A9 ne s'applique, en é.-h., qu'aux deux autres radicaux des termes suivants :

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 <*h3, "h" en "p" non-voisé)

- 3tp , - 3tp = "charger" (<*3t-3p),

le premier étymon du second terme étant lui-même l'inversion du radical de

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3, avec "t" non-voisé)

(l'étymon "t3" étant aussi l'étymon de tête de

- tp = "sur" (<*t3-3p = "porter, ou élever (t3) / id (3p)"))

(le radical "3t-3p" pouvant s'appliquer à des charges plus lourdes, en raison des deux étymons).

Toutes ces données, ne concernant que des phonèmes non-voisés, font interpréter l'étymon "h3" (et les étymons corrélés) comme évoquant le portage d'une charge suffisamment légère pour être transportée par un homme, à vitesse rapide (comme c'était déjà le cas pour l'étymon "t3").

Par contre, lorsqu'il s'agit d'une charge lourde, l'é.-h. utilise comme déterminatif le signe O39: "bloc de pierre", pour les deux radicaux principaux, comportant le phonème voisé "d",

- wdn = "être lourd, chargé, pesant" (<*w3-d3-3n), d'où

- wdn.t = "lourd bloc de pierre" ("-t") (<id)

- wdnw = "poids", "charge" ("-w") (<id)

- dns , - dns = "être lourd, chargé, presser sur" (<*d3-3n-3s), d'où

- dns = "charge", "pression" (<id)

- dnsw = "poids" ("-w") (<id).

"d" accompagne encore l'autre phonème voisé "b" dans des termes évoquant une charge lourde:

- db.t = "brique, lingot de métal" ("-t") (<*d3-3b > - dbyt = "socle" ("-yt"))

- sb.t (zb.t) = "charge, fardeau, transport, cargaison de bateau" ("-t") (<id, "d" en "z")

- db3.t = "socle pour châsse" (en granit, donc lourd) ("-t") (<*d3-b3, inversion "3b").

Toutes ces données montrent bien qu'il s'agit de charges lourdes, correspondant à l'allure lente évoquée par "d" (et "b") (cf. - d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") <*d3).

(un autre radical (- jnr) comportant le déterminatif O39

- jnr = "pierre, rocher" (<*j3-3n-3r = "couper - continuer", cf. - jn = "couper" § 7 - 1 - 2)

pourrait éventuellement, s'il était de double sens, se rapprocher de

- jnw = "porteur" ("-w") (<*j3-3n, cf. § 7 - 2 - 3)).

Comme le § 8 - 1 - B 3 l'a déjà exposé, l'étymon "H3" (comme "d3") évoque une charge lourde:

- b3wy = "appui, support" ("-wy") (Dét. colonne: charge lourde)(<*b3<*H3, "H" en "b")

- Gr. βαρυσ = "lourd" (<*b3-3r <*H3-3r, *βα-αρ-υς, abrégement)

- Gr. βριαπος = "lourd" (<*b3-r3-3r, *β(ε)-ρι-αρ-ος, amuïssement, diphtongue)

- Gr. βριθω = "être lourd" (<*b3-r3-3t, *β(ε)-ρι-ιθ-ω, "t" long, "t" en "θ")

- (correspondant à l'élévation acquise de - b3w = "colline, élévation" ("-w") <*b3 <*H3, et - H3 = "sur" (pour "peser sur", soit "porter")
- g = signe W11: "support de jarre" (charge lourde) (<*g3 <*H3, "H" en "g")
 - Lat. gravis = "lourd" (<*g3-r3-3, *g(e)-ra-u-is, amuïssement)
 - Skr. guru- , Av. gouru- = id (<*g3-3r-3, *gu-ur-u, *go-ur-u)
 - Got. kaurus = id (<id, "g" en "k" / Skr. guru- (Grimm), *ka-ur-us, diphtongue)
 - Lat. gerō – gessi = "porter" (<*g3-3t <*H3-3t, *ge-eR-ō, rhotacisme)
- (correspondant à - sg3 = "colline" (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer - élever").

Par contre, l'étymon "h3" (comme "t3") évoque une charge plus légère :

- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (double sens) (<*f3 <*h3, "h" en "f")
 - Lat. ferō = "porter" (<*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f", *fe-er-ō, abrégement)
 - Gr. φερω = id (<id, *φε-ερ-ω, id)
 - k3 = même signe A9 (<*k3 <*h3, "h" en "k")
- (correspondant à l'élévation non encore achevée de, par exemple :
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" (en cours d'élévation) ("-t") (<*3h, "h" en "x")
 - q = signe N29: "flanc de colline" (en cours de montée) (<*q3 <*h3, "h" en "q").

Cette analyse se vérifie pour le nom de différents signifiés exprimant le concept de "porter" :

a) le nom de l'âne, que l'é.-h. désigne, en particulier,

- '3 = "âne" (<*H3, "H" en "'", soit "avancer – tenir", cf. - H3 = "sur" (pour "peser sur"))
(le terme évoque donc ici une charge lourde)
 - j'3 = id (<*j3-'3 <*j3-H3 = "au + ht pt – id") (charge encore plus lourde)
(d'où l'explication possible de - sH3.t = "troupeau d'ânes" ("-t") <*s3-H3, pouvant se comprendre à la fois sur les secteurs "lier" (troupeau) et "porter" (âne), où "3" = "tenir").
- L'étymon-radical "'3" est d'ailleurs, ici, le même que (toujours avec "3" signifiant "tenir")
- '3 = "colonne, pilier, support" (<*H3, même secteur sémantique "porter")
 - '3 = "haut" (<*H3, secteur sémantique "élever", connexe à "porter", cf. ci-après).

Le second étymon "3r" (= "tenir - continuer") a créé le radical "'3-3r" (<*H3-3r > - Hr = "sur"):

- 'r = "monter, s'élever" (<*'3-3r)
- 'r = "escalier" (<id), et en i.-e.
 - Gr. αρω = "élever, soulever, faire monter" (att.) (<*'3-3r, *α-ιρ-ω, "'3" en "α")
(DELG : "aucune étymologie n'est établie")
 - Gr. αειρω = id (<id, *αε-ιρ-ω, "'3" en "αε", diphtongue)
 - Gr. αερω = id (éol.) (<id, *αε-ερ-ω, d'où géminée)
 - Hébr. 'jr (âyir) = "ânon", "baudet" (<id, *â-yir, "3" en "j")
 - Ar. ʿyr (ʿayr) = "âne sauvage", "onagre" (<id, *ea-yr, "3" en "y").

Le § 8 - 1 - B 3 avait aussi indiqué l'autre étymon-radical "s3" ("s" corrélé avec "d") utilisé pour

- sw = "âne" (porter) ("-w") (<*s3, "3" implicite et signifiant encore "tenir"),
correspondant bien à
 - s3w = "poids" ("-w") (<*s3) (cf. - d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") <*d3)
 - sw = "monter, s'élever, soulever" ("-w") (<*s3) (cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3).

Toutefois, l'é.-h. nomme également l'âne avec l'étymon "h3", mais alors renforcé par l'étymon intensatif "3r", qui apparaît dans

- hrw = "âne" (porter) ("-w") (<*h3-3r) (contre - Hrw = "le haut", "sommet" <*H3-3r)
- hjw = id ("-w") (<*h3-3j, étymons "3r" et "3j" quasi-synonymes),

- Hébr. pr3 (pêré) = "baudet" (<*p3-3r-3 <*h3-3r-3, *pe-er-é, "h" en "p")
- Ar. fr3 (farā) = "onagre, âne sauvage" (<*f3-3r-3 <*h3-3r-3, *fa-ar-a, "h" en "f")
- q3r , - qr (NEgypt.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r, "h" en "q")
- q3wry , - qwyr , - q3yr (NEgypt.) = "bateau de transport" (<id, "3" en "w", "3" en "y"), correspondant, sur le secteur "élever", à
- prj = "monter, s'élever" (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p")
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r <*s3-h3-3r = "causer – élever", "h" en "q")
- Lat. scala = "échelle" (<id, *s(e)-ka-al-a, "a" long) (DELL : "de *skand-s-la")
- Lat. cello = "s'élever" (<*q3-3r, *ke-el-o, géminée, sans "s-") (dans composés) (cf. Lat. cello = "frapper", et Lat. celo = "cacher" <autres *q3-3r, homophones)
- Lat. collis = "colline" (<id, *ko-ol-is, id)
- Angl. hill (OE. hyll) = "colline" (<id, *hy-yl, "k" en "h" (Grimm), géminée)
- Gr. κολωνη = "colline" (<id, *ko-ol-ωνη, abrégement)
- Lat. columen = "faîte, partie supérieure, sommet" (<id, *ko-ol-um-en, id)
- Lat. culmen = id Lat. columen (<id, *ku-ul-(e)m-en, amuïssement)
- v.sax. holm = "colline" (<id, *ho-ol-(e)m, "k" en "h" / Lat. culmen (Grimm))
- Gr. κηλη = "bosse", "hernie" (<id, *ke-ελ-η, "h" en "k", d'où "η") (DELG : "*la racine se laisse mal préciser*") (mais il s'agit de celle de Lat. cello), et, à la fois, sur les deux secteurs "élever" et "porter", qui sont connexes,
- Lat. columna = "colonne, pilier" (<id)
- Gr. κηλον = "levier", "machine élévatoire" (souvent pour l'"âne") (<id, "-ων").

Le nom de l'"âne" recouvre encore les secteurs sémantiques "porter" et "élever" avec

- (cf. - t3w = "porter", "porteur" ("w") <*t3)
- (cf. - sn.t = "hampe de mât" (avec signe T22) ("t") <*t3-3n, "t" en "s")
- Lat. asinus = "âne" (<*3t-3n, inversion "t3", *as-in-us, "t" en "s") (DELL : "*asinus est isolé; l'absence de rhotacisme indique un mot non latin*")
- Bret. azen, ezen, Bret. asen = "âne" (<id)
- Hébr. 3twn (atôn) = "ânesse", "baudet" (<id, *at-ôn, "3" en "w")
- Ar. 3t3n (atān) = "ânesse, bourrique" (<id, *at-ān)
- All. esel (v.h.a. esil) = "âne" (<*3t-3r, *es-il)
- Got. asilus = id (<id)
- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.) (le phonème non-voisé "h" correspond à "t")
- xnw = "porteur" ("w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")
- qnyt = "palanquin, chaise à porteurs" ("-yt") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q")
- Ar. hm3r (himār) = "âne" (<*h3-3m-3r, *hi-im-ār) ("m" correspond à "n")
- Hébr. xmwr (xamôr) = id (<id, *xa-am-ôr, "h" en "x", "3" en "w")
- Ar. h3ml (hāmīl) = "porteur", "support" (<id, *ha-am-il)
- Ar. hml (himl) = "charge, poids, fardeau" (<id, *hi-im-(e)l, soukoun).

Dans les radicaux équivalents "h3-3n" et "t3-3n", le second étymon "3n" est celui de

- jnw = "porteur" ("w") (<*j3-3n = "au + ht pt (j3) / porter (3n)", précédent)
- jwn = "pilier" (<*j3-w3-3n = "au + ht pt (j3) / bien (w3) / porter"), et en i.-e.
- Lat. in = "sur" (<*3n, *in)
- Angl. on (OE.) = "sur" (<id, *on)
- Gr. ανα = "de bas en haut, sur, en haut" (<*3n-3, *av-α)
- Got. ana = "sur" (<id, *an-a)
- Gr. ovos = "âne, treuil" (<*3n, *ov-os)
- Lat. onus = "charge, fardeau" (<id, *on-us)

(cf. Lat. honos-oris = "honneur décerné" <*h3-3n, plus haut).

Enfin, l'ê.-h. nomme l'"âne"

- wHm = "âne" (<*w3-H3-3m),
qui se comprend par "bien (w3) – porter (H3-3m)", cf.
- Hm.t = "support", "socle", "piédestal" ("-t") (<*H3-3m, avec "3" = "tenir"),
alors que l'analyse actuelle l'interprète par "sabot", en raison de - wHm.t = "sabot", mais dont
le radical est homophone sur le secteur "détruire" (cf. - Hm.t = "pilon" où "3" = "ôter, déchirer").

b) le nom de la "colonne" (ou "pilier, mât") que l'ê.-h. désigne, en particulier, avec la même interférence du secteur sémantique "élever" :

- wx3 = "colonne de bois, poteau, mât" (<*w3-h3 = "bien – élever, ou porter"), lié à
 - xy = "être haut, élevé" ("-y") (<*x3 <*h3)
 - 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3h)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "porter" (<*3h, *(h)εχ-ω, "h" en "χ", asp. aléat.)
 - Gr. οχεω = "porter, supporter" (<*3h-3, *οχ-ε-ω, "h" en "χ")
 - Gr. οχημα = "support" (<*3h-3-3m, *οχ-ε-εμ-α, id, d'où "η")
 - Gr. οχθη = "hauteur" (<*3h-3t, *οχ-(ε)θ-η, "h" en "χ", "t" en "θ", amuis.) (DELG : "le rapprochement avec Gr. εχω, satisfaisant pour la forme, est difficile à justifier pour le sens") (mais connexité des secteurs)
 - Gr. οχθος = "colline" (<id)
- jwh = "charger" (<*j3-w3-3h = "au + ht pt – bien – porter")
 - Gr. οκχεω = "porter, supporter" (<*w3-3h-3, *o-οχ-ε-ω, "w3" en "o", "h" en "χ", géminée) (DELG : "la géminée est p.ê. expressive") (cf. Gr. οκχος = "char" <autre *w3-3h homophone, secteur "aller", plus haut)
- wp.t = "front, sommet, point haut" ("-t") (<*w3-3p <*w3-3h = "bien – élever")
 - Gr. επι = "sur" (<*3p-3 <*3h-3, *επ-ι, "h" en "p")
- j3q = "grimper, monter" (<*j3-3q <*j3-3h = "au + ht pt – élever")
- sq3 = "appui, socle, piédestal" (<*s3-q3 = "causer - porter") (double sens)
- q33 = "colline" (<*q3-3 <*h3-3, red. int.)
 - Gr. κλων = "pilier", "colonne" (<*h3-3, *κλ-ι, "h" en "k", "l" long, "-ων")
- q3r , - qr (NEgypt.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r = "porter – continuer")
 - Lat. columna = "colonne, pilier" (cf. Lat. columen = "faîte", précédent)
- prj = "monter, s'élever" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r = "élever – continuer")
 - Lat. pila = "pile, pilier, colonne" (<id, *pi-il-a, d'où "i" long)
- jwn = "pilier, colonne" (<*j3-w3-3n) (précédent)
- '3 = "colonne, pilier, support" (<*H3) (précédent)
- dw3wt = "colonne" ("-wt") (*d3-w3 = "élever – bien") (plus haut), cf.
 - d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3)
 - dw = "montagne" (s'élever) ("-w") (<id > - dwt = id ("-wt"))
 - dwj = "dresser, élever" (<*d3-3w-3j = "élever – bien – au + ht pt")
 - dwn = "s'élever" (<*d3-w3-3n = "élever – bien – élever")
- w3d = "colonne papyriforme" (<*w3-3d, interversion de même sens)
 - j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt – élever")
- Hn = "un pilier" (<*H3-3n = "sur – élever", cf. - H3 = "sur" (pour "peser sur"))
 - Gr. βουvos = "colline" (<id, *βο-υv-os, "H" en "b") (plus haut)
 - Gr. γουvos = id (<id, *γο-υv-os, "H" en "g") (id)
- 'H' = signe P6: "mât-échelle" (<*'3-3H-3' = "haut ('3) – sur (3H) – haut (3'")
 - 'H' = "se tenir debout, se dresser" (<id)
 - 'H'j = "mât, appui, soutien" (<*'3-3H-3'-3j = "id – au + ht pt").

- c) le nom de la "chaise à porteurs" que l'é.-h. désigne, en particulier, par des termes déjà connus:
- qnyt = "palanquin, chaise à porteurs" ("yt") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q") (précédent)
 - 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*3s <*3d, "d" en "s" = "tenir - aller", soit "porter")
 - ws = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*w3-3s <*w3-3d = "bien (w3) – porter (3d)")
 - xwd.t = "chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "monter (h3)-porter (w3-3d)")
 - xwdd = "une chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d-3d <*h3-w3-3d-3d, red. int. de "3d")
 - Lat. *pendo* – *pendi* – *pensum* = "suspendre, peser" (<*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-o, *pe-pe-ed-i, "h" en "p", inf. nas.) (cf. plus haut)
 - Lat. *pondus* = "poids" (<id, *po-od-us, inf. nas., alternance vocalique) (id)
 - kHss = "chaise à porteurs" (<*k3-H3-3s-3s <*k3-H3-3t-3t, "t" en "s"), cf. plus haut
 - k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3)
 - Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t)
 - sp3 (zp3) = "chaise à porteurs" (<*d3-p3 = "porter (d3) - élever (p3)", "d" en "z")
 - (cf. l'expression des charges plus lourdes, en raison du phonème "b" voisé :
 - sbj (zbj) = "porter, transporter" ("-j") (<*d3-3b = "porter (d3) - id (3b)")
 - sb.t (zb.t) = "charge, fardeau, transport, cargaison de bateau" ("-t") (<id)
 - db3.t = "socle pour chaise" (en granit, donc lourd) ("-t") (<*d3-b3))
 - wr' = "chaise à porteurs, litière" (<*w3-r3-3' = "bien – élever")
 - (interversion / - 'r = "monter, s'élever" <*'3-3r, - 'r = "escalier" <id, précédent).
 - sbnr = "chaise à porteurs" (<*s3-b3-3n-3r = "causer – élever (b3-3n) – continuer (3r)")
 - (le radical "b3-3n" a le même sens que - Hn = "un pilier" <*H3-3n, précédent).

De plus, l'é.-h. utilise les trois autres termes :

- xndw = "chaise à porteurs", "trône", et "escalier" ("-w") (<*x3-3n-3d <*h3-3n-3d), cf.
 - hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<id) (et "3d" = "porter")
 - x3s.t = "pays de collines", signe N25: "trois collines" ("-t") (<*x3-3s <*h3-3d)
 - xwd.t = "chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d, étymon "w3" infixé)
- tnt3.t = "podium, estrade", et "chaise à porteurs", cf.
 - sn.t = "hampe de mâât" (avec signe T22) ("-t") (<*t3-3n, "t" en "s")
 - tnj = "socle" (<*t3-3n-3j = "s'élever (t3-3n) - au + ht pt (3j)")
 - tnr , - tnr = "colline, hauteur" (<*t3-3n-3r = "s'élever (t3-3n) - continuer (3r)")
- wts (wtz) = "chaise à porteurs" (<*w3-t3-3d, "d" en "z" = "bien – porter (t3) – id (3d)")
 - tsj = "élever, faire monter, dresser" (<*t3-3d)
 - ts.t (tz.t) = "colline" (élever) ("-t") (<id) (Dét. signe N25: - x3s.t <*h3-3d)
 - ts (tz) = "support, appui, soutien" (porter) (<id)
 - wts (wtz) = "lever, faire monter, peser, porter" (<*w3-t3-3d = "bien – porter")
 - wts (wtz) = "porteur" (<id)
 - wts = signe U39: "colonne de balance" (<id)
 - sts.j = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-t3-3d = "causer (s3) - élever (t3-3d)")
 - All. *stütze* (v.h.a. *stuzzen*) = "soutien, support" ("d" en "t", puis "t"-"ss")
 - stsw = "élévation", et "glorification" ("-w") (<id).

Les deux derniers termes contiennent l'étymon "t3" de

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) - tenir", soit "(en cours de) porter")
- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer - porter"), et, en i.-e., avec les désinences spécifiques
 - Lat. *sto* = "être debout, dressé" (<*s3-t3-(3m)-(3t), *(s)e-t(a)-o-o, 1^{ère} pers. sing.)
 - Lat. *status* = "debout, dressé" (élevé) (<*s3-t3-3t, *(s)e-ta-at-us, abrégement)
 - Gr. *στυω* = "dresser" (<*s3-t3-3, *(s)(ε)-τυ-υ-ω, d'où "υ" long)
 - Gr. *στοα* = "rangée de colonnes, portique" (<*s3-t3, *(s)(ε)-το-α)

- Gr. στοια = id Gr. στοα (<*s3-ʈ3-3, *σ(ε)-το-ι-α)
- Gr. στῦλος = "colonne, pilier" (<*s3-ʈ3-3r, *σ(ε)-τυ-υλ-ος, "υ" long)
- Gr. σταῦρος = "pieu fixé en terre, palissade" (<id, *σ(ε)-τα-υρ-ος, diphtongue)
- Gr. στήλη = "bloc de pierre dressé", "stèle" (<id, *σ(ε)-τε-ελ-η, d'où "η")
- Gr. σταλλα = id (éolien) (<id, *σ(ε)-τα-αλ-α, d'où géminée)(Lat. stela = "stèle")
et, avec inversion de l'étymon causatif "s3", et désinence de la 1^{ère} pers. sing.
- Gr. ἵστημι = "placer debout" (<*3s-ʈ3-(3m)-(3n), *ἵσ-τε-εμ-ι, asp. aléat., "η")
 - Gr. στατος = "qui reste droit" (<*s3-ʈ3-3ʈ, *σ(ε)-τα-ατ-ος, adj. verbal
 - Gr. στατηρ-ἦρος = "statère" (<*s3-ʈ3, "-τηρ") (DELG : "*spécialisé au sens technique de 'poids' (cf. Gr. ἵστημι = 'peser'), puis de monnaie'*")
 - Gr. σταθμος = "ce qui se tient debout" (*σ(ε)-τα-αθ-(ε)μ-ος, "ʈ" en "θ")
 - Gr. σταθμος = "balance, poids" (élever) (id)
 - Angl. stand (OE. standan) = "être debout" (<*s(e)-ta-ad, "θ" en "d" / σταθμος (Grimm), inf. nas.)
 - Angl. stood = prétérit et participe passé (<*s(e)-to-od, sans inf. nas.)
 - All. stehen (v.h.a. stan) = "se dresser" (<*s3-ʈ3-3, *s(e)-ta-an)
- tw3 = "soulèvement, grosseur, enflure" (élever) (<*ʈ3-w3 = "élever – bien")
- tw3 = "soutenir, supporter, s'appuyer" (porter) (<id = "porter - bien", égalant "d3")
- ʈw3 , - tw3 = signe A121c: "homme A28 portant le ciel N1" (<id), qui rappelle, en i.-e.
 - Gr. τελλω = "s'élever, monter" (<*ʈ3-3r, *τε-ελ-ω, géminée; ao. τελαι <*τε-ιλ)
 - Lat. tollō-sustulī = "lever, soulever, porter" (<id, *to-ol-ō, géminée)
 - Lat. tulī = parf. de Lat. ferō = "porter" (<id, *tu-ul-ī) (et Skr. tula = "balance")
 - Lat. tolerō = "supporter, endurer" (<*ʈ3-3r-3r, *to-ol-er-ō, cf. Lat. tollō, abrég.)
 - Gr. τελαμων = "qui sert à porter" (<*ʈ3-3r-3m, *τε-ελ-αμ, "-ων", abrégement)
 - Gr. ταλαντον = "balance, poids, talent" (<*ʈ3-3r-3-3ʈ, *τα-αλ-α-ατ-ον, inf. nas.)
 - Gr. τλημων = "capable de supporter" (<*ʈ3-r3-3m, *τ(ε)-λε-εμ, "-ων", thème II)
 - Gr. Ατλας-αντος = "Atlas" (<*ʈ3-ʈ3-r3-3ʈ, *α-τ(ε)-λα-ας, *α-τ(ε)-λα-ατ-ος, "3" en "α", inf. nas., "ʈ" en "s") (DELG: "*composé de α- copulatif et du thème τλα-*")
- stw3 = "soutenir, relever" (<*s3-ʈ3-w3 = "causer – soutenir")
 - Gr. στοια = id Gr. στοα = "rangée de colonnes, portique" (<*s3-ʈ3-w3-3, *σ(ε)-το-ο-ι-α, "w3" en "ο", d'où "ω") (DELG : "*il faut partir de στοια, d'où avec abrégement de l'ω devant ι, puis chute de l'iota στοια et στοα. On pose pour l'étymologie *στωFια qui serait tiré de *στωFos. On cherche alors à opposer un vocalisme zéro dans Gr. σταυρος et Gr. στῦλος en admettant un élargissement u qui n'appartient pas à la racine proprement dite. Tous ces mots sont rattachés à la famille de Gr. ἵστημι*") (les étymons simplifient l'analyse, et l'"*élargissement u*" correspond bien à l'étymon "w3" infixé dans le radical "s3-ʈ3" de Gr. στοα).

Dans tous les termes précédents, le phonème "3" signifie "tenir", mais, lorsque ce phonème signifie "ôter, déchirer", apparaît l'autre sens du radical homophone "s3-ʈ3" de (§ 8 - 1 - A 10)

- Lat. sto - stetī - statum = "se tenir immobile" (<*s3-ʈ3 = "causer -arrêter", *s(e)-t(a)-ō)
- Lat. status = "immobile", et "fixe, fixé" (<*s3-ʈ3-3ʈ, *s(e)-ta-at-us, abrégement)
- Gr. ἵστημι = "placer, établir, arrêter" (<*3s-ʈ3-(3m)-(3n), inversion de "s3")
- Gr. στατος = "qui reste en place" (adjectif verbal) (<*s3-ʈ3-3ʈ, *σ(ε)-τα-ατ-ος)
- Gr. σταθμος = "lieu où l'on s'arrête, habitation" (<*σ(ε)-τα-αθ-(ε)μ-ος, "ʈ" en "θ")
- Angl. stand (OE. standan) = "rester immobile, s'arrêter" (<*s(e)-ta-ad, "θ" en "d" / σταθμος (Grimm), inf. nas.)
- Angl. stood = prétérit et participe passé (<*s(e)-to-od, sans inf. nas.)
- All. stehen (v.h.a. stan) = "s'arrêter, s'immobiliser" (<*s3-ʈ3-3, *s(e)-ta-an)
- All. stelle (v.h.a. stellen) = "lieu, place, endroit" (<*s3-ʈ3-3r, *s(e)-te-el-en, géminée),

- liés à Gr. τιθημι = "mettre en place, poser" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τι-θε-εμ-ι, "t" en "θ"), et l'é.-h.
 - tw3 = "mettre, poser" (<*t3-w3) (homophone de - tw3 = "soutenir, supporter")
 - stw3 = "s'arrêter" (<*s3-t3-w3) (homophone de - stw3 = "soutenir, relever").

Le double sens du phonème "3" explique donc bien la dualité de sens constatée, que l'on retrouve dans l'é.-h., avec les deux termes opposés, construits sur le même radical homophone:

- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s <*t3-3d)
 - Gr. θααζω = "être assis" (<*t3-3d, *θο-αζ-ω, "t" en "θ", "d" en "ζ", Gr. ηεζομαι)
- tsj = "élever, faire monter, dresser" ("-j") (<id)
 - (et il existe d'autres radicaux "t3-3s", par exemple, plus haut,
 - ts.t (tz.t) = "dent" ("-t") (<*t3-3s <*t3-3d, "d" en "z") (secteur "détruire")
 - Lat. tundo – tusum = "frapper, piler" (<*t3-3d, *tu-ud-o, inf. nas.)
 - Lat. tudes-itis = "marteau" (<id, *tu-ud-es, abrégement, sans inf. nas.)
 - Gr. τευδω = id Gr. τευθω = "ronger, grignoter" (<id, *τε-εδ-ω, inf. nas.)
 - ts.t (tz.t) = signe S24: "noeud de ceinture" ("-t") (<autre *t3-3d) (secteur "lier")
 - ts.t (tz.t) = "caisse" ("-t") (<autre *t3-3d) (secteur "protéger").

Ce double sens apparaît aussi dans les deux autres radicaux homophones déjà cités :

- 'H' = "s'arrêter" (<*3-3H-3', ou *3-H3-3'), où "3" signifie "ôter, déchirer", cf.
 - 3' = "hésiter" (<*3H = "ôter – avancer", soit "s'arrêter", "H" en "'")
 - H3' = "toucher terre" (bateau) (<*H3-3'-3' <*H3-3H-3H, red. int.)
 - H3g = id (<*H3-3g <*H3-3H, "H" en "g")
- 'H' = "se tenir debout, se dresser" (<id), où "3" signifie "tenir", cf.
 - 3 = "colonne, pilier, support" (<*H3 = "avancer – tenir", soit "élever, porter")
 - 3'w = "ascension" (élever) ("-w") (<*3'-3' <*3H-3H, red. int.)
 - H'3 = "enfant, adolescent" (grandir) (<*H3-3' <*H3-H3), et par interversion,
 - Lat. augeo = "croître" (<*3-3H, *a-ug-eo, "3" en "a", "H" en "g")
 - 'H' = "tas, meule de blé" (se dresser) (*3-3H-3')
 - Lat. agger = "amas de terre" (<*3-3H-3r, *a-ag-er, id, d'où géminée).

8 - 3 - B 4) Secteur sémantique "élever" (secteur 'B4')

La partie précédente montre à quel point les secteurs sémantiques "élever" et "porter" sont étroitement liés, puisque "élever" consiste à "mettre ou porter plus haut".

De plus, sur le secteur sémantique "élever", la motivation phonémique a tenu compte, avec finesse, de deux degrés d'élévation :

- un premier, se rapportant au processus de "s'élever, être haut" (soit "être en cours d'élévation", ou "montée"), évoqué par les phonèmes non-voisés (allure rapide, faible élévation, transport léger) : d'une part, "t" et les phonèmes corrélés ("t", "s"), et d'autre part, "h" et les phonèmes corrélés ("x", "p", "f", "k", "q")
- un second, concernant l'achèvement, la réalisation de ce processus (soit "être au plus haut, être parvenu en haut, être sur", ou "sommet"), exprimé par les phonèmes voisés (allure lente, forte élévation, transport lourd) : d'une part, "d" et les phonèmes corrélés ("d", "z", "g", "ç"), et d'autre part, "H" et les phonèmes corrélés ("ayin", "b", "g").

On comprend donc bien les termes exprimant le plus haut degré d'élévation :

- avec le phonème voisé "d" (et phonèmes corrélés)
 - dw = "montagne, colline" ("-w") (<*d3 = "aller droit – tenir", soit "élever")
 - d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<id)

- dw3wt = "colonne" ("-wt") (<*d3-w3 = "élever – bien")
 - w3dyt = "salle de colonnes" ("-yt") (<*w3-3d, interversion)
 - dwj = "dresser, élever" (<*d3-w3-3j = "élever – bien - au + ht pt")
 - dwn = "s'élever" (<*d3-w3-3n = "élever – bien – élever (3n)")
 - rdw = "escalier" (monter) ("-w") (<*r3-3d = "continuer – élever"), cf. plus haut
 - Lat. laus-udis = "éloge, louange" (élever) (<id, *la-us, "d" en "s", -udis)
 - rjd = "terrasse" (<*r3-j3-3d = "au + ht pt - monter", intensatif "j3" infixé)
 - Gr. ἐπειδω = "(s')appuyer avec force, étayer" (<*j3-r3-3d, *ε-πε-ιδ-ω)
 - rwdw = "escalier" ("-w") (<*r3-w3-3d = "bien - monter", "w3" infixé)
 - j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt – élever (3d)")
 - sw = "monter, s'élever" (<*s3 <*d3)
 - swt = "plume" (élever sur) ("-wt") (<id)
 - sw = signe H6:"plume" ("-w") (<id) (et - swt = signe H6:"plume" ("-wt") <*s3)
 - sw = dieu Shou, qui soulève le ciel (<id),
- et par abstraction
- dw3 = "vanter, glorifier" (<*d3-w3 = "élever – bien")
 - dsr = "élever, rendre noble" (<*d3-3s-3r = "élever – élever – continuer")
 - w3s = "être puissant, considéré" (<*w3-3s <*w3-3d = "bien - élever")
 - s3w (z3w) = "élever, respecter" ("-w") (<*d3, "d" en "z")
- avec le phonème voisé "H" (et phonèmes corrélés)
- '3 = "haut, grand" (<*H3) (et - 3'w = "ascension" <*3' <*3H-3H, inversion)
 - j' = "monter" (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt – élever")
 - Hr = "sur" (au sommet) (<*H3-3r = "élever – continuer") (- Hry = "supérieur")
 - Gr. βρεχμος = "haut de la tête" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ(ε)μ-os, "H" en "b", "h" en "χ", amuïs.) (DELG : *les Grecs interprètent ce mot comme des dérivés de Gr. βρεχω = "tremper"... Cette explication risque d'être une étymologie populaire*) (effectivement, Gr. βρεχω = "tremper" <autre *H3-r3-3h, homophone sur le secteur "mouiller", cf. plus haut)
 - Lat. grandis = "grand" (<*H3-r3-3d, *g(e)-ra-ad-is, "H" en "g", amuïsissement, inf. nas.) (DELL : *l'étymologie de ce mot "vulgaire" à vocalisme a est inconnue. Le mot i.-e. signifiant "grand" est représenté en latin par Lat. magnus*) (*h3-r3-3d si le mot est d'origine germanique)
 - Hébr. Hr (Har) = "montagne" (<*H3-3r, *Ha-ar)
 - 'r = "monter, s'élever" (<*3-3r <*H3-3r) (et - 'r = "escalier" <id)
 - Gr. αρω = "élever, soulever, faire monter" (<*3-3r, *α-ιρ-ω, plus haut)
 - Gr. αωρεω = "tenir soulevé" (<*3-w3-3r-3, *α-ι-ο-ορ-ε-ω, "3" en "α", étymon "w3" infixé, "w3" en "ο", d'où "ω")
 - Hébr. 'l (al) = "sur" (<*3-3r, *'a-al)
 - Hébr. 'lj (ilî) = "supérieur" (<*3-3r-3, *'i-il-î, "3" en "j")
 - Hébr. 'ljwn (élyôn) = "suprême" (<*3-3r-3-3n, *'é-él-y-ôn, "3" en "w")
 - Ar. elā (ealā) = "sur, au-dessus" (<*3-3r-3, *ea-al-ā)
 - mH.t = "plume" ("-t") (<*m3-3H) (double sens, car aussi "aller", cf. plus haut)
 - m3'.t = signe H6:"plume" ("-t") (<*m3-3' <*m3-3H, "H" en "'")
 - m3' = signe Aa l l : "podium", Dét. estrade (<id)
 - m'3'wy = "les deux barres (montants d'échelle)" ("-wy") (<*m3-3'-3', red. int.)
 - sg3 = "colline, élévation" (<*s3-g3 = "causer (s3) – élever (g3 <H3)")
 - gw3 = "monter" (escalier) (<*g3-w3 = "élever - bien")
 - b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3)
 - bw3.t = "colline" ("-t") (<*b3-w3 = "élever – bien")
 - w3b.t = "hauteur, colline" ("-t") (<*w3-3b = "bien - élever", interversion)

- jH = "palais" (élevé) (<*j3-3H)
 - Lat. ingens-tis = "très grand, géant" (<*j3-3H-3-3t, *i-ig-e-es, "j3" en "i", "H" en "g", double inf. nas., "t" en "s", *i-ig-e-et-is)
 - 'H = "palais" (élevé) (<*3-3H) (cf. - 'H' = "se tenir debout, se dresser")
 - Gr. αγαλλω = "honorer" (<*3-H3-3r, *α-γα-αλ-ω, "3" en "α", gémignée)
 - HH = "un grand nombre" (élevé) (<*H3-3H, red. int.)
 - HH = dieu Héh, bras levés vers le ciel, soutien du ciel (en relation avec Shou)
 - Gr. γιγας-αντος = "géant" (<*H3-3H-3-3t, *γι-ιγ-α-ας, "H" en "g", abrégement, "t" en "s", *γι-ιγ-α-ατ-ος, inf. nas., cf. Gr. Ατλας-αντος = "Atlas" plus haut)(DELG:"le terme pourrait être un vocable de substrat")
 - Ar. jbl (jabal) = "montagne" (<*H3-3H-3r, *ja-ab-al, "H" en "j", "H" en "b") (cf. Hébr. Hr (Har) = id <*H3-3r, *Ha-ar)
 - Ar. jbb3r (jabbar) = "géant, colosse" (<*H3-3H-3H-3r, *ja-ab-(e)b-ar)
- et par abstraction
- sjH = "noble, dignitaire" (*s3-j3-3H = "causer – élever", cf. - jH = "palais")
 - s'H = id (<*s3-'3-3H, id : "'ayin" (= "+loin") très proche de "j" (= "au + ht pt"))
 - Hm = "Majesté" (du roi) (<*H3-3m)
 - (interversion / - mH.t = "plume", et - mH = "emplir" <*m3-3H, où "3" = "tenir")
 - Gr. μεγας = "grand, haut" (<*m3-3H, *με-εγ-ας, "H" en "g", abrégmt)
 - Lat. magis = "plus" (<id, *ma-ag-is)(ou "emplir", avec "3" aussi "tenir")
 - Lat. magnus = "grand" (<*m3-3H-3n, *ma-ag-(e)n-us)
 - Gr. μεγαθος = "grandeur" (<*m3-3H-3t, *με-εγ-αθ-ος, "t" en "θ")
 - Lat. majestas = "grandeur" (<id, *ma-aj-est-as, "H" en "j", "t" en "st")
 - gn = "être puissant, renommé" (<*g3-3n = "élever - élever (3n)").
 - bw3 = "être haut, en vue, considéré" (<*b3-w3 = "élever – bien")
 - sbw3 = "élever, magnifier, vanter" (<*s3-b3-w3 = "causer – id")
 - Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("j") (<*H3-3s <*H3-3d = "élever (H3) -id (3d)").

Cette analyse est confirmée par des termes résultant de l'observation astronomique, par exemple

- 'H'y = "midi" (soleil le plus haut) ("-y") (<*3-3H-3' <*H3-3H-3H), par rapport à
- 'H' = "se tenir debout, se dresser" (<id)
- 'H' = signe P6:"mât-échelle" (<id) (déterminatif des termes signifiant "échelle")

ou bien

- jskn (jzkn) = "zénith" (<*j3-d3-3h-3n, "d" en "z", et "h" en "k").

Or, avec ces transpositions classiques déjà bien connues, ce terme se rapproche de

- dhn.t = "sommet de montagne, dôme" ("-t") (<*d3-3h-3n).

Le zénith (apogée) se comprend donc par "au + ht pt - sommet", avec le sens donné pour "j" = "au plus haut point" (cf. Hermès τρισημιστος).

Dans le dernier exemple, le déterminatif de - dhn.t = "sommet de montagne, dôme" est le signe D1:"tête de profil", existant également dans

- dhn.t = "front" ("-t") (<*d3-3h-3n), soit la partie la plus élevée du corps, cf. plus haut
- hnhn = "porter" (soit élever) (<*h3-3n, red. int. > - xnw = "porteur" ("-w")).

En outre, ce signe D1 sert aussi de déterminatif pour les cinq termes

- d3d3 = "tête" (<*d3, red. int.), cf.
 - d3d3 = "point le plus haut" (d'une construction), "pointe", "extrémité"
- whnn = "sommet de la tête" (<*w3-h3-3n-3n = "bien – élever", red. int.)
- hnn = "être chargé", et "se courber" (à cause de la charge) (<*h3-3n-3n, red. int.)
- h3n = id (<*h3-3n) (cf. - xnw = "porteur" <*h3-3n, - hnhn = "porter" <id, red. int.)
- H3 = "nuque",

ainsi que, d'une manière générale, pour les termes signifiant "nuque" (partie du corps qui porte). Ces données font interpréter la "tête" comme, à la fois, l'endroit du corps le plus haut (secteur "élever"), et celui qui porte, en étant chargé (front, sommet, ou nuque) (secteur "porter").

On déduit également que les deux radicaux de

- wbn = "lever" (soleil) (<*w3-b3-3n > - wbnw = "est", "orient" (lever du soleil) ("-w"))

- j3by = "est", "orient" ("-y") (<*j3-3b)

ne peuvent concerner le secteur "élever" (comme, en i.-e. le "lever" du soleil), en raison du phonème voisé "b" : en effet, le soleil n'est alors que faiblement élevé par rapport à midi. Mais

- 3x.t = signe N27:"soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3h, "h" en "x")

comporte bien le phonème non-voisé "x", car le soleil est en cours d'élévation.

On remarque bien, aussi, avec l'autre phonème non-voisé "q", la différence entre

- q = signe N29:"flanc de colline" (en cours de montée) (<*q3 <*h3, "h" en "q"), et

- q33 = "colline" (<*q3-3), où le phonème "3" est redoublé pour équivaloir à "g3", cf.

- sg3 = "colline" (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer – élever"), avec "g" voisé.

Les termes

- q3yt = "colline", "terre élevée" ("-yt") (<*q3 <*h3, "h" en "q")

- xy = "hauteur" ("-y") (<*x3 <*h3, "h" en "x"), et, avec une autre forme de "h" en i.-e.

- Gr. χοω = "amonceler (terre), terrasser" (<*h3, *χο-ω, "h" en "χ" non-voisé)

- Gr. χωμα = "accumulation de terre" (<*h3-3m, *χο-ομ-α),

devraient donc plutôt concerner une élévation modérée, un "coteau", de la même manière que

- q3yt = "trône portable" (<id)

évoque une charge moins lourde que

- g = signe W11:"support de jarre" (<*g3 <*H3), équivalent de

- jp3.t = signe W11 ("-t") (<*j3-p3),

où l'étymon intensatif "j3" renforce l'étymon "p3" ("p" non-voisé) pour équivaloir à "g3".

Reprenant la question des points cardinaux, l'é.-h. atteste trois termes pour "est", "orient" :

- t3-wr , soit "s'élever (soleil) (t3) – grand (w3-3r)", cf. - tj.t = "podium" ("-t") <*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)", analysé plus haut

- j3by , ("-y") (<*j3-3b)

- wbnw , ("-w") (<*w3-b3-3n).

Le second terme peut se rapprocher de

- j3by = "gauche" ("-y") (<*j3-3b = "au + ht pt – être faible") (cf. plus haut),

si, symétriquement, l'ouest s'exprime à droite, et le sud en face (du soleil). En effet, on compare

- m3nw = "ouest" ("-w") (<*m3-3n)

- jmnty = "ouest" ("-ty") (<*j3-m3-3n = "au + ht pt – id")

et

- jmn = "droite" (<*j3-m3-3n) (cf. plus haut),

ainsi que

- nnty = "du sud" ("-y") (<*x3-3n-3t <*h3-3n-3t)

et

- nnt = signe D19:"front et nez, avant du visage" (<id) (cf. plus haut)

- nnt = "devant", - m-nnt = "en face", "devant" (<id > - nnty = "qui est à l'avant" ("-y"))

(d'où, d'ailleurs, avec interversion, puisque le 1^{er} de la file de marche est le plus fort,

- nnt = "être fort, solide" (<*n3-3h-3t, cf. plus haut)

- nntj = "géant" (<*n3-3h-3t-3j = "être fort – au + ht pt (3j)", cf. τρισμαγιστος),

montrant que le concept de "géant" ne concerne pas seulement le secteur "élever").

Ces termes montrent une certaine conception des points cardinaux, qui, si elle est très ancienne, doit être malgré tout récente, car elle n'est pas universellement adoptée (contrairement au mythe du nom des nombres). D'autres expressions ont été préférées comme l'é.-h. le montre aussi, avec

- smHy = "gauche" ("-y") (<*s3-m3-3H)
 - wnmy = "droite" ("-y") (<*w3-n3-3m, interversion de - jmn = "droite" <*j3-m3-3n)
 - rsy = "sud" ("-y") (<*r3-3s, à rapprocher de - 3s = "se hâter, vite" <*3t, "t" en "s", pour signifier "continuer (r3) – aller vite (3s)", car le soleil semble le plus rapide au sud, cf. Angl. south (OE. suθ) = "sud" / Gr. σευω, σενομαι = "s'élancer, se hâter" plus haut)
- Il s'agit ici du radical du resh phénicien, 20^{ème} lettre de l'alphabet phénicien et donc de rang 5, pour les raisons indiquées dans *"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"* (2018). Cette lettre dessine un "nez" (cf. - xnt = signe D19:"front et nez, avant du visage" / - xnty = "du sud"), de même que Hébr. resh, resh palmyrénien ou resh guèze (forme encore plus marquée), et l'ancienne 20^{ème} lettre grecque Gr. ηρω (P), ou R latin (ce dernier avec mucus hors du nez)
- m-Hr.t = "au sud de" (qui semble se rapprocher de - Hr = "sur", soit soleil au plus haut)
 - wbnw = "est", "orient" ("-w") (<*w3-b3-3n) : ce dernier terme semble être construit sur le secteur "briller", et le radical "b3-3n" pourrait être l'interversion de
 - nbw = "or" ("-w") (<*n3-3b), et justifier (avec "j3" intensatif, cf. τρισμεγιστος)
 - wbnj = "le luisant" (épith. du dieu soleil) (<*w3-b3-3n-3j = "briller-au + ht pt").

La motivation phonémique a poussé la finesse d'expression jusqu'à différencier plusieurs degrés intermédiaires entre le lever du soleil et son niveau le plus haut (midi). En effet, le radical de

- x' = signe N28:"rayons du soleil se levant derrière une colline" (<*x3-3' <*h3-3H)
- x'j = "monter" (soleil), d'où "briller" ("j") (<id)
- x'w = "montée, levée" ("-w") (<id > - x' = "colline")
- x'w = "éclat en gloire" (briller) ("-w") (<id)

est mixte (phonème non-voisé et phonème voisé) et indique que le soleil est plus haut que

- 3x.t = signe N27:"soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3x <*3h, où "h" est seul), mais qu'il n'a pas encore atteint son plus haut niveau, évoqué par
- 'H'y = "midi" ("-y") (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H), avec trois phonèmes voisés.

Le radical de N28 exprime un niveau supérieur à N27, mais encore assez proche (peut-être le premier tiers de la matinée). Pour évoquer une élévation du soleil toujours plus forte, et s'approchant de midi, les locuteurs-créeurs ont alors construit le terme attesté en é.-h.

- x'' = "montée, levée" (<*x3-3'-3' <*h3-3H-3H), avec deux phonèmes voisés, de même traduction moderne que - x'w, mais évoque, en fait, une position du soleil plus élevée, correspondant peut-être au deuxième tiers de la matinée, et encore inférieure à - 'H'y = "midi".

De manière plus générale, le radical "h3-3H" a construit, en i.-e.

- Gr. κυβος = "dé à jouer", "cube" (s'élever, sauter) (<*h3-3H, *κυ-υβ-ος, "h" en "k", "H" en "b", abrégement) (DELG : "*pas d'étymologie*") (et Lat. cubus = id)
- Angl. hop (OE. hoppian) = "sauter" (<id, *ho-op-ian, "k" en "h", "b" en "p" / Lat. cubus (Grimm), géminée)
- All. hüpfen (m.h.a. hopfen) = "sauter, bondir" (id, "p"- "pf", 2^{ème} mutation cons.)

et en sémitique

- Hébr. kbjr (kabîr) = "grandiose", "géant" (<*h3-3H-3r, *ka-ab-îr, "h" en "k", "H" en "b", étymon intensatif "3r", "3" en "j")
- Ar. kbyr (kabîr) = "grand", "éminent" (<id, *ka-ab-îr, "3" en "y")
- Ar. kbr (kibar) = "grand âge", "grandeur" (<id, *ki-ib-ar)
- Ar. kbr (koubr) = "éminence", "grandeur" (<id, *kou-oub-(e)r, soukoun)
- Ar. kbr (kibr) = "fierté", "grandeur", "majesté" (<id, *ki-ib-(e)r, soukoun)

- Ar. 3kbr (akbar) = "plus grand" (<*3h-3H-3r, inversion "h3", *ak-(e)b-ar)
- Ar. kbd = "culminer, être à l'apogée" (<*h3-3H-3d, 3^{ème} étymon différent)
- Hébr. kvwd (kavôd) = "gloire, honneur" (<id, *ka-av-ôd, "3" en "w").

Par intervension des étymons dans le radical "h3-3H", l'é.-h. témoigne aussi de

- 'xj = "se lever, soulever" ("-j") (<*H3-3h, "H" en "'", "h" en "x"), le sémitique
 - Hébr. bkjr (baxîr) = "supérieur" (<id, *ba-ax-îr, "3" en "j", cf. Hébr. kbjr), et l'i.-e., avec la transposition ("h" en "p") au lieu de ("h" en "x") ou ("h" en "k"),
- Gr. αἶψα-εἰ-α-υ = "haut, élevé" (<*'3-3p-3, *α-ιπ-υ-υς, "'3" en "α") (DELG : "pas d'étymologie établie")
- Gr. ἀπεινος = "escarpé" (<*'3-3p-3-3n, *α-ιπ-ε-ιπ-ος).

L'é.-h. utilise également un autre terme pour "midi" : il s'agit de

- mtr.t = "midi" ("-t") (<*m3-3t-3r),

mais quel lien peut-on établir avec

- mtr.t = "droiture, rectitude, justesse" ("-t") (<id) du § 8 - 1 - A 3 (secteur "mener") ?

Le § 8 - 1 - A 1 (secteur "aller") a analysé

- rsy = "sud" ("-y") (<*r3-3s <*r3-3t),

où l'étymon "3t" signifie "ôter, déchirer (végét.) (3) – aller vite (t)", de même sens que

- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3)

- Gr. θεω = "bondir, courir" (<id, *θε-ω, "t" en "θ").

Avec l'étymon "m3" de

- m = signe N31: "chemin" (<*m3 = "'m-" – ôter, déchirer (végét.), soit ici "aller")
- Lat. meo = "aller, passer" (<*m3-3, *me-a-o) (cf. Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
- Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo > Lat. motus),

on comprend donc

- m3tw = "un sceptre" ("-w") (bâton de marche) (<*m3-3t)
 - Lat. mitto – misi – missum = "envoyer" (<*m3-3t, *mi-it-o, géminée)
 - Lat. missus = "action d'envoyer" (<*m3-3t-3t, *mi-is-(e)s-us, "t" en "s")
 - Lat. mutō-mutāvī-mutatum = "changer, déplacer, changer de lieu" (Fr. remuer) (<*m3-3t, *mu-ut-o, "u" long) (DELL : "l'idée de changement est inséparable de celle de mouvement et les sujets parlants ont souvent associé mutō à moveo")
- tmw = "humanité" (migrer) ("-w") (<*t3-3m, intervension).

Ce radical "rapide" "m3-3t" est lui-même amplifié par l'étymon intensatif "3r" ("r3") dans

- rmt = "homme, humanité" (<*r3-m3-3t = "continuer - déplacer", ou "toujours migrer")
- mtr = signe T14: "bâton de jet, redoublé" (<*m3-3t-3r, intervension) (cf. - rsy = "sud")
 - Lat. missile-is = "toute arme de jet" (<id, *mi-is-il-e, "t" en "s", géminée)
 - Gaul. mataris = "javelot gaulois" (<id, *ma-at-ar-is)
 - Ar. mtr = "courir vite, s'abattre brusquement" (<id).

Le même paragraphe mentionnait aussi

- t3r = "s'élancer, se précipiter" (<*t3-3r) (cf. - 3r = "déplacer, écarter, repousser")
 - Gr. θηρ = "bête sauvage" (libre) (<id, *θε-ερ, "η", "t" en "θ", Gr. θεω = "courir")
 - Gr. θουπος = "impétueux" (<id, *θο-υρ-ος, "t" en "θ", accent circonflexe)
 - Gr. ταυπος, Lat. taurus = "taureau" (<id, *τα-υρ-ος, *ta-ur-us)
- trr = "rivaliser pour la course" (<*t3-3r-3r)
- rt = "homme", "humanité" (migrer) (<*r3-3t)
- rw = "courir" (<*r3-w3-3t, étymon intensatif "w3" infixé, cf. - w3 = "être loin").

Il est donc clair que - mtr.t = "midi" se comprend par la plus grande rapidité apparente du soleil à midi (soleil au sud), et que sa composante "t3-3r" a même contenu sémantique que, d'une part, - t3r = "s'élancer, se précipiter" (<*t3-3r), et, d'autre part, son inversion "r3-3t", qui constitue précisément le radical de - rsy = "sud" ("-y") (<*r3-3s <*r3-3t).

Mais il est aussi intéressant de chercher le rapport avec

- mty = "exact, juste, vrai" ("-y") (<*m3-3t)
- mtyt = "rectitude, droiture, justesse" ("-yt") (<id), en sémitique
 - Hébr. 3mt (émêt) = "vérité" (<*3m-3t, *ém-êt, inversion de l'étymon "m3")
 - Hébr. 3mwt (imoût) = "vérification, confirmation" (<id, *im-oût, "3" en "w"),

et, avec l'étymon intensatif "3r",

- mtrw = "exact, juste, vrai" ("-w") (<*m3-3t-3r)
- mtr.t = "droiture, rectitude, justesse" ("-t") (<id, Dét.signe T14: "bâton de jet, redoublé")

(une nouvelle fois, la traduction moderne peine à prendre en compte toutes les nuances exprimées par la motivation phonémique, en particulier, ici, l'étymon intensatif "3r").

En effet, il est possible d'établir un lien entre le concept d'"être droit, juste", et la notion de "déplacement (prononcé)", vertical ou horizontal. L'i.-e. le permet, car Lat. rectus = "en ligne droite", "droit", "régulier" (Lat. rego = "diriger en droite ligne") s'applique à la fois horizontalement, et verticalement, mais aussi abstraitement et moralement.

Avec préfixes, l'idée d'horizontalité se retrouve dans Lat. dirigo = "mener dans différentes directions, tracer la voie à, diriger", et l'idée de verticalité dans Lat. erigo = "mettre droit, dresser, mettre debout, ériger, élever".

Mais Lat. rego est issu du radical "r3-3H", où, sur les secteurs sémantiques "aller" et "mener", l'étymon "r3" (= "continuer – ôter, déchirer (végétation, obstacles)", soit "continuer – aller") (ou son inversion de même sens "3r") a également créé les termes de mouvement (cf. plus haut)

- Lat. orior – ortus sum = "s'élancer", d'où "se lever, naître" (<*3r, *or-ior, *or-(e)t-us)
- Gr. ορνυμι = "s'élancer, se lancer" (<*3r, *op-, désinence "-vu-υμ-t")
- Gr. hopμη = "élan, essor" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η)
- Gr. ορνις = "oiseau" (<*3r-3n, *op-(ε)v-ις)
- Gr. συρω = "tirer, entraîner" (<*s3-3r = "causer – élever", *συ-υρ-ω)
- Skr. uru = "large" (s'étendre) (<*3r, *ur-u)
- Gr. ευρυς = "large, étendu" (<*j3-3r = "au + ht pt – élever, étendre", *ε-υρ-υς)
- Gr. ερυω, Gr. ειρυω = "tirer avec force" (<*j3-r3, *ε-ρυ-ω, *ει-ρυ-ω).

De plus, en pratique, et tout comme Lat. rego, Lat. orior et Gr. ορνυμι ont acquis le sens de "se lever", car l'élan (initialement horizontal) a pu évoluer vers l'élan vertical (par exemple des astres ou oiseaux), mais sans que le phonème "3" ne change de sens, de "ôter, déchirer" à "tenir".

Dans ces verbes, l'étymon "3r" ne signifie donc pas "tenir – continuer", comme c'est le cas pour - 3r.t = "ciel" ("-t") (= "tenir - continuer", soit ici "être élevé", c'est-à-dire la notion de "rester élevé", et non "mettre en mouvement" comme auparavant), en i.-e. (cf. plus haut)

- Gr. οπος = "montagne" (<*3r, *op-os) (DELG : "*nom verbal issu de Gr. ορνυμαι, Gr. ορεσθαι = "s'élever" avec le vocalisme du verbe au lieu du vocalisme e attendu*") (ce dernier issu de l'étymon homophone, où "3" = "ôter")
- Gr. αρι-, Gr. επι- = préfixes de valeur superlative (<*3r-3, *αρ-ι, *ερ-ι)
- Gr. σωπος = "tas", "monceau" (<*s3-3r = "causer – élever", *σο-ορ-os)
 - (cf. Gr. συρω = "tirer, entraîner" <*s3-3r, *συ-υρ-ω, où "3" = "ôter")
- Gr. ηερμα = "étaie, appui, charge" (<*3r-3m, *ηερ-(ε)μ-α, asp. aléat.) (DELG : "*il est impossible pour ce dérivé en -μα de structure ancienne d'établir une étymologie indo-européenne plausible*") (cf. Gr. Ηερμης = "Hermès" plus haut)

- Gr. αρταω = "suspendre" (<*3r-3t-3, *αρ-(ε)τ-α-ω) (ou secteur "lier", connexe)
- rw = "support, appui" ("-w") (<*r3, étymon inverse de même sens).

Le glissement sémantique horizontal/vertical explique donc le sens de

- Lat. ortus = "naissance, origine, lever (des astres)" (<*3r-3t, *or-(e)t-us), où l'étymon "3t" représente la désinence du participe passé (cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*, 2013)
- Gr. ηρυτος = "tiré" (<*r3-3t, inversion "3r", *ηρυ-υτ-os, même étymon "3t")
(cf. Gr. ηρυομαι = "tirer" <*r3, *ηρυ-ομαι, correspondant à Gr. ορνυμι <*3r).

Mais on sait que le phonème "t" se transpose aussi bien en "t" ("t" en "t"), "s" ("t" en "s"), ou "θ" en grec ("t" en "θ").

Ainsi, par exemple, se rapprochent de Lat. orior, avec le sens acquis de "se lever",

- Lat. deorsum = "vers le bas", "de haut en bas" (<*3r-3t, préf. "de-" privatif, *de-or-(e)s-um, "t" en "s") (alors que le DELL indique : "*voir Lat. verto*") (mais Lat. verto-versum, vorsum = "tourner" <*w3-3r-3t, *u-er-(e)t-o, "w3" en "u", sur le secteur "lier")
- Lat. sursum = "vers le haut", "en montant" (<*s3-3r-3t = "causer – lever", "s-" <*s3, *su-ur-(e)s-um, "t" en "s", "u" long) (DELL : "de *subs + vorsum"),

et de Gr. ορνυμι, toujours avec le sens acquis de "se lever",

- Gr. ορθος, Forθος = "droit en hauteur, debout, dressé", et "juste, exact, vrai" (<*3r-3t, *(h)op-(ε)θ-os, asp. aléat., "t" en "θ") (cf. Skr. urdhva = "dressé haut" <*w3-3r-3t)
- Gr. ορσος = id (lac.) (<id, *op-(ε)σ-os, "t" en "s"), et, rappelant Gr. ηρυτος = "tiré",
- All. gerade = "droit, juste, exact" (comme Gr. ορθος) (<*r3-3t, *ra-ad-e, préf. "ge-")
(analogie morphologique avec, sur le secteur sémantique "crier" :
- r3 , - r = "parole, langage" (<*r3)
(cf. Gr. ηειρω, Gr. ειρω = "dire", "déclarer" <*j3-3r, *(h)ε-ιρ-ω plus haut
- Gr. ηρητος = "dit", "exprimé" (<*r3-3t, *ηρε-ετ-os)
- All. rede (v.h.a. radia) = "parole" (<id, *ra-ad-ia)
- All. redlich (v.h.a. redilīh) = "loyal" (Kluge: "*dérivation de v.h.a. redia = 'compte'*")
- Gr. ορθηλος = "haut, droit" (<*3r-3t-3-3r, *op-(ε)θ-ε-ελ-os)
- Gr. ορθρος = "aube, aurore" (<*3r-3t-3r, *op-(ε)θ-(ε)ρ-os), qui reprend la notion de "lever des astres", mais non "midi", car le soleil ne semble pas le plus rapide à l'est.

C'est encore sur le secteur "mener" que le § 8 - 1 - A 3 avait proposé d'établir un lien entre, d'une part, l'étymon "3t" (mais alors radical, et non désinentiel de Lat. ortus ou Gr. ορθος), de

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t)
(cf. Gr. θεω = "courir", et "se précipiter" (guerriers) <*t3, précédent)
- jty = "souverain" ("-y") (<*j3-3t, étymon intensatif "j3"),

et, d'autre part, en i.-e.

- Gr. ετυμος = "vrai, véritable" (<*3t-3m, *ετ-υμ-os) (Fr. étymologie), interversion de
- m3tw = "un sceptre" (bâton du chef) ("-w") (<*m3-3t)
- 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" (<*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s")
- Gr. ετεος = id (<*3t-3, *ετ-ε-os, où "3" est redoublé) (DELG : "*étymologie ignorée*")
- Gr. ιθvs = "en droite ligne, juste" (<*j3-3t, *i-ιθ-vs, "j3" en "i", "t" long, "t" en "θ")
- Gr. ευθvs = "droit" (<id, *ε-υθ-vs, "j3" en "ε") (DELG : "*sans étymologie i.-e.*").

La référence au "chef, premier de la file de marche", sur le secteur "mener", justifie donc aussi

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3H > Lat. rex-egis = "roi", "e" long)
- Lat. rectus = "droit" (<*r3-3H-3t, *re-eg-(e)t-us, d'où "e" long)
- Angl. right (OE. riht), All. recht (v.h.a. reht) = "droit" ("k" en "h", abrégement)
- Got. raihts = id (id, et diphtongue "ai" transposant la suite 3-3).

L'é.-h. confirme cette analyse avec le radical "m3-3'" (<*m3-3H, "H" en "'"), opérant à la fois:

- sur le secteur "mener"
 - m3' = "mener, conduire, diriger" (<*m3-3' <*m3-3H)
 - '3m = "bâton servant d'arme", "bâton de jet" (lancer) (<*'3-3m <*H3-3m, interversion)
 - 'm3.t = id ("-t") (<*'3-m3 <*H3-m3, inversion du 2^{ème} étymon)
 - 'm'3.t = "bâton de jet" ("-t") (<*'3-3m-'3 <*H3-3m-H3, red. int.)
- sur les secteurs "aller" et "élever"
 - mH.t = "plume" ("-t") (<*m3-3H) (double sens)
 - m3'.t = signe H6:"plume" ("-t") (<*m3-3' <*m3-3H)
- pour exprimer la notion de "vrai, droit, juste" :
 - m3'ty = "ce qui est juste" ("-ty") (<id > - m3' = "exact, véritable")
 - m3'.t = "justesse, exactitude", et "Maât", déesse de la vérité et de la justice ("-t") (<id).

De même, l'é.-h. montre, sur le secteur "mener",

- 'q3 = "en face, face à, contre" (<*'3-q3 <*H3-h3, "H" en "'", "h" en "q")
(et, sur le secteur "aller", - 'q = "pénétrer dans, entrer, enfoncer" <*'3-3q <*H3-3h),
dont le déterminatif est le signe T14:"bâton de jet, redoublé" (= - mtr), de sens très proche de
 - Hq3.t = signe S38:"houlette, sceptre" ("-t") (<*H3-q3 <*H3-h3) (cf. plus haut)
 - Hq3 = "chef, souverain", "gouverner" (<id), avec les étymons constitutifs :
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3)
 - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") (<*h3 > - hy = "troupe d'attaque")
 - '3 = "puissance, force" (<*H3, cf. - 3.t = "force" <*3, - 3'y = "force, puissance")
 - 3q = signe S38:"houlette, sceptre" (<*3h).

Ce radical "H3-q3" est lui-même de contenu sémantique identique à (cf. plus haut)

- Lat. vinco-vici-victum = "vaincre" (<*H3-3q <*H3-3h, "H" en "w", "h" en "k",
*vi-ic-o, inf. nas. au présent, et "i" long au parfait) (cf. Lat. rego <*r3-3H).

Or, on remarque aussi le terme (qui ne peut exister que sur le secteur "mener", et non "élever")

- 'q3 = "vrai, exact, juste" (<*'3-q3 <*H3-h3),
dont le déterminatif est toujours le signe T14:"bâton de jet, redoublé", comme - mtrw = "exact".

En i.-e., le radical de

- Lat. verus = "vrai, véritable, juste" (droit)

ne peut être, en raison du "e" long, que "H3-3r" (avec "H" en "w", soit *ve-er-us), tout comme

- Bret. gwir = "vrai" (<id, *gwi-ir, "H" en "gw").

Ce radical devrait être celui de

- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r, où "3" = "ôter, déchirer") (secteur "mener"), ou
- Hrj = "marcher loin" ("-j") (<id > - Hr.t = "chemin" ("-t")) (secteur "aller"),

plutôt que

- Hr = "sur" (<*H3-3r, où "3" = "tenir")
- Hry = "supérieur" ("-y") (<id),

car il s'agit de l'interversion du radical de Lat. rego (<*r3-3H), pouvant expliquer (cf. plus haut)

- Lat. severus = "sévère, dur" (<*s3-H3-3r = "causer (s3) - conduire (H3-3r)", *se-ve-er-us, cf. Lat. durus = "dur" <*d3-3r = "aller droit (d) - ôter (3) - continuer (r)", *du-ur-us)

qualifiant la fonction du premier de la file de marche, et le nom propre Lat. Severus.

Quant à Lat. exactus = "mené à terme", d'où "précis", "exact", ce participe adjectif de Lat. exigo = "mener à terme, achever", amplifié, par son préfixe "ex-", le sens de Lat. ago = "faire avancer, pousser en avant" (<*3H), seconde composante de Lat. rego, dont la première, l'étymon intensatif "r3", correspond à ce préfixe "ex-".

Les exemples de Lat. *rectus* et Lat. *exactus* peuvent expliquer, sur le secteur "mener" ou "aller":
 - Lat. *jus-uris* (anc. Lat. *jous*) = "droit, justice" (<*d3-3d, *ju-us, *jo-us, transposition "d" en "j" analogue à Gr. ζυγον, Lat. *jugum* = "joug" <*d3-3H plus haut; étymon "3d" désinence du nom. neutre sing., "d" en "s" comme dans Lat. *edo* - *esum*), dont le DELL n'indique pas l'étymologie, mais qui pourrait se rapprocher de

Gr. *δυω* = "entrer profondément, pénétrer" (<*d3, **δυ-ω*) (DELG : "*on ne trouve à rapprocher que le thème védique isolé ...*"), glissement sémantique de l'é.-h.

- d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3, plus haut) correspondant à l'i.-e.

- Gr. *δια* = "à travers" (<*d3-3, **δι-α*)

- Gr. ζα = id (éolien) (<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ").

L'étymologie de ce terme serait une analogie morphologique par rapport à son homonyme

- Lat. *jus-uris* = "jus, bouillon" (<autre *d3-3d, "d" en "j", "d" en "s" de la désinence du nom. neutre sing. "-3d"), lié à (sur le secteur "mouiller")

- Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" (<*d3, **ζε-ω*, "d" en "ζ" cf. Gr. ζυγον, Gr. ζα) (cf. - d.t = "flot" ("-t") <*d3, plus haut, radical homophone de - d3j)

- Gr. ζεστος = "bouilli" (<*d3-3t, étymon "3t" marqueur de l'adjectif verbal, **ζε-εστ-ος*, "t" en "st", transposition connue); analogique de Lat. *justus* = "juste" (<autre *d3-3d-3t, *ju-us-(e)t-us, cf. DCL) (soit "aligné de manière pénétrante")

- Gr. ζυθος = "bière" (<id, **ζυ-υθ-ος*, "t" en "θ", transposition fréquente de "t")

- Gr. δευω = "mouiller, tremper, arroser" (<*d3-3, **δε-υ-ω*) (DELG: "*étymologie inexplicée. Un rapport avec διαινω (de même sens) est indémontrable*")

- Lat. *juris* = gén. neutre sing. des deux Lat. *jus* (<*d3-3d-3t, suite "-3d-3t" désinence (cf. "*Désinences grammaticales...*"), *ju-uR-is : rhotacisme (cf. § 8 - 2 - C), "t" en "s").

Cette hypothèse constituerait une analogie sémantique avec les deux termes déjà analysés :

- 'q = "pénétrer dans, entrer, enfoncer" (<*'3-3q), équivalent de Gr. *δυω*

- 'q3 = "vrai, exact, juste" (<*'3-q3, inversion de l'étymon "3q", de même sens).

Sur le secteur "élever", le grec et le mycénien utilisent, pour exprimer la notion de "sur",

- Gr. επι = "sur" (<*3p-3 <*3h-3, **επ-ι*, "h" en "p")

- Myc. opi = "sur" (<id, *op-i)

où, par redoublement du phonème "3" (= "tenir"), le radical "3p-3" renforce l'étymon "p3" de

- p = signe Q3:"socle", "piédestal" (<*p3 <*h3, cf. plus haut),

tout comme pour le couple déjà vu

- q = signe N29:"flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q")

- q33 = "colline" (<*q3-3, red. int. de "3").

D'autres étymons sont venus préciser l'étymon "p3" ("3p"), ou s'adjoindre à lui, par exemple :

- l'étymon "3r", dans - prj = "monter, s'élever" (<*p3-3r), ou, par inversion "3p-3r" de

- Lesb. ιπερ = "sur" (<*3p-3r, **ιπ-ερ*)

- Gr. *ὑπερ*, Gr. *ἠπερ* = "sur" (<id, **ὑπ-ερ*, **ἠοπ-ερ*, asp. aléat.) (le DELG indique, pour Gr. *ὑπο* = "sous": "*une valeur "de dessous" a pu donner naissance au sens de "vers, au-delà, sur"*") (l'analyse actuelle ne peut justifier la différence sémantique des deux radicaux homophones, s'expliquant par double sens de "3")

- Lat. *super* = "sur" (<*s3-3p-3r = "causer -sur, *su-up-er, abrégement) (l'analyse actuelle assure que l'esprit rude de Gr. *ὑπερ* résulte de la chute de "s-" initial)

- Lat. *supremus* = "le plus au-dessus" (<*s3-3p-3r-3t-3m : "-3t-3m" superlatif)

- Angl. *over* (OE. *ofer*) = "au-dessus" (<*3p-3r, *of-er, "p" en "f" (Grimm))

- Got. *ufar* = id (<id, *uf-ar, id) (Got. uf = id, mais double sens avec "sous")

- All. *über* (v.h.a. *ubar*) = id (<id, *ub-ar, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)

- Skr. *upari* = "sur" (<*3p-3r-3, *up-ar-i)

- l'étymon "3n" dans
 - All. oben (v.h.a. obana) = "en haut" (<*3p-3n, *ob-an-a, "f"- "b", id).
- l'étymon "3m" (de valeur superlative, sur le secteur sémantique "emplir") dans
 - Skr. upama- = "le plus élevé, le plus haut" (<*3p-3m, *up-am-a)
 - Lat. summus = "le plus haut" (<*s3-3p-3m, *su-up-(e)m-us, cf. Lat. super)
- l'étymon "3h" dans
 - Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3h, *απ-αφ-os, plus haut)
 - Gr. εποπος, Gr. εποψ-οπος = id (<id, *επ-οπ-(o)s, "h" en "p", "ps" en "ψ")
 - Lat. upupa = "huppe" (oiseau) (<id, *up-up-a) (syn. Lat. upupa = "pioche")
- l'étymon "3t̄" (radical "3p-3t̄", intervention de - tp = "sur" <*t̄3-3p) dans
 - Gr. ιψος = "hauteur" (<*3p-3t̄, *ιπ-(ε)σ-os, amuïssement, "t̄" en "s", "ps" en "ψ") (DELG : "la forme est inexplicable")
 - Gr. ηυπος = id (<id, *ηυπ-(ε)σ-os, asp. aléat., alternance vocalique, id) (DELG : "le morphème s reste obscur")
 - Gr. ηυπι = "au-dessus" (<*3p-3t̄-3, *ηυπ-(ε)σ-ι, id)
 - Gr. ιψηλος = "haut, élevé" (<*3p-3t̄-3-3r, *ιπ-(ε)σ-ε-ελ-os)
 - Gr. ηυψηλος = "haut, élevé" (<id, *ηυπ-(ε)σ-ε-ελ-os, asp. aléat.)
 - Gr. ηυπατος = "le plus élevé, le plus haut" (<*3p-3t̄, *ηυπ-ατ-os, mais ici, l'étymon "3t̄" n'est pas radical, et traduit le superlatif) (DELG : "le mot, constitué avec un suffixe -ατος d'après Gr. δεκατος, Gr. εσχατος, etc., est issu du radical qui a fourni Gr. ηυπο et Gr. ηυπερ; avec un suffixe différent, il répond exactement à Skr. upama- et, avec un "s-" initial propre à l'italique, à Lat. summus").

En é.-h., sur le même secteur "élever", l'étymon "3p" peut être renforcé par les étymons intensatifs "w3" et "j3", qui expliquent aussi d'autres termes i.-e., ainsi

- wp.t = "front, sommet, point haut" ("t") (<*w3-3p = "bien – élever")
- wpw , - wp = signe F13: "cornes de bovin" (en Y) ("w") (<id), et en i.-e.
 - Angl. up (OE. upp) = "vers le haut" (<id, *u-up, d'où géminée)
 - All. auf (v.h.a. uf) = "sur" (<id, *u-uf, "p"- "f", d'où "u" long)
- jpw , - jp = signe F13: "cornes de bovin" (même signe) (<*j3-3p = "au + ht pt – élever")
 - Got. iup = "sur" (<id, *i-up).

Ici, l'étymon intensatif "j3" renforce l'étymon "3p" ("p3") de - p = signe Q3: "socle", "piédestal" (<*p3 <*h3), de même que

- j3q = "grimper, monter" (<*j3-3q)

amplifie l'étymon "3q" ("q3") de - q = signe N29: "flanc de colline" (<*q3 <*h3).

Toutefois, ce terme - j3q suppose une ascension moindre que - j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d), dont la traduction moderne indifférenciée ne tient pas compte de "d" voisé.

Le contenu sémantique de - j3q (<*j3-3q <*j3-3h) devrait être équivalent à - prj = "monter, s'élever" (<*p3-3r <*h3-3r) car les étymons "j3" et "3r" sont quasi-synonymes.

L'expression du concept d'"élever" est intéressante à étudier dans l'analyse des noms du "ciel", de l'"escalier", et de l'"échelle".

L'expression du nom du "ciel"

Les développements précédents ont déjà mis en évidence, sur le sector "élever",

- 3r.t = "ciel" (= "tenir - continuer" soit "élever"), l'étymon "3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. opos = "montagne" (<*3r, *ορ-os)
 - Gr. αρι- , Gr. επι- = préfixes de valeur superlative (<*3r-3, *αρ-ι, *ερ-ι),
 - Gr. σωπος = "tas", "monceau" (<*s3-3r, *σο-ορ-os, d'où "ω") (DELG : "étymologie obscure")

- wr = "grand, important, haut", "très" (<*w3-3r = "bien – élever"), et en i.-e.
 - Gr. οὐρεος = "montagne" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-os, "w3" en "o", diphtongue)
 - Gr. ὠρεος = id (<id, *o-op-ε-os, d'où "ω" long)
 - Gr. ὠρανος = "ciel" (dorien, béotien) (<id, *o-op-av-os, "w3" en "o", d'où "ω")
 - Gr. ορανος = id (lesbien) (<id, abrégement)
 - Gr. ουρανος = id (Homère) (<id, *o-υρ-av-os, diphtongue)
 - Skr. varuna = id (abrégement, *u-ar-un-a, "w3" en "u", id)
- Hr = "sur" (au sommet) (<*H3-3r = "être élevé – continuer") (- Hry = "supérieur")
- Hr.t = "ciel" ("-t") (<*H3-3r), le radical ayant aussi généré en i.-e. (cf. précédemment)
 - Gr. βρεχμος = "haut de la tête" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ(ε)μ-os, "H" en "b", "h" en "χ", amuïssement, abrégement)
 - Lat. grandis = "grand" (<*H3-r3-3d, *g(e)-ra-ad-is, "H" en "g", inf. nas.)
- p.t = "ciel" ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p") : conception moindre que - Hr.t, car elle évoque le "processus de s'élever", et non le stade d'"être arrivé au sommet", d'où
 - Gr. επι, Myc. opi = "sur" (<*3p-3, *επ-ι, *op-i, redoublement de "3" = "tenir")
- prj = "monter, s'élever" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r = "s'élever – continuer"), et en i.-e.
 - Gr. ὑπερ, Gr. ἠοπερ = "sur" (<*3p-3r, *ὑπ-ερ, *ἠοπ-ερ, inversion, asp. aléat.)
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r <*s3-h3-3r = "causer – élever", "h" en "q")
 - Lat. cello = "s'élever" (<*q3-3r, *ce-el-o, géminée) (seulement dans composés)
 - Lat. collis = "colline" (<id, *co-ol-is, id, alternance vocalique)
 - Lat. caelum = "ciel" (s'élever) (<id, *ca-el-um, diphtongue) (DELL : "*aucun nom pareil du "ciel" n'est connu*") (cf. Lat. caelum = "ciseau", "burin de graveur" / Lat. cello = "frapper" <autre *h3-3r, sur le secteur "détruire", plus haut)
- xwt = "ciel" ("-wt") (<*x3 <*h3, "h" en "x") de même contenu sémantique que - p.t et
 - xy = "hauteur" ("-y") (<id)
 - 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3x <*3h inversion)
- h3yt = "ciel" ("-yt") (<*h3 > - h3yt = "toit" ("-yt"), - h3.t = "plafond" ("-t"))
- p3q.t = "échelle" ("-t") (<*p3-3q = "s'élever (p3) -id (3q)"), et en i.-e., avec interversion
 - Lat. scapus = "montant, soutien" (<*s3-q3-3p, *s(e)-ca-ap-us, amuïs., et "a")
 - Angl. heave (OE. hebban) = "lever, soulever" (<*q3-3p, "k" en "h" (Grimm), "p" en "b" (Verner), géminée / scapus) (ODEE : "*rel. to Lat. capio = "take"*")
 - Angl. heaven (OE. hefen, OE. heben) = "ciel" (<*q3-3p-3n, id Angl. heave)
- m3q.t = "échelle" ("-t") (<*m3-3q <*m3-3h = "s'élever (m3) - id (3q)"), et interversion
 - Lat. cumulus = "amas, comble" (<*q3-3m-3r <*h3-3m-3r, *cu-um-ul-us, abrégé)
 - All. himmel (v.h.a. himil) = "ciel" (s'élever) (<id, *hi-im-il, "k" en "h" (Grimm))
 - Got. himins = "ciel" (<*q3-3m-3n-3t, *hi-im-in-(e)s, "k" en "h", "t" en "s")
- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) - élever (3d)")
- j3sw = "ciel" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3d, "d" en "s")
- 3sr.t (3zr.t) = "ciel" ("-t") (<*3s-3r <*3d-3r = id, car "3r" est quasi-synonyme de "j3") (cohérent avec - Hr.t = "ciel" <*H3-3r, où "H" est voisé comme "d").

Il reste encore à examiner

- pd.t = "ciel" ("-t") (<*p3-3d), dont le radical a aussi créé en i.-e.
 - Lat. pendō = "suspendre" (<*p3-3d, *pe-ed-o, inf. nas., cf. plus haut),

et où se manifestent les étymons de - p.t = "ciel" (<*p3) et - 3sr.t (3zr.t) = "ciel" (<*3d-3r) lié à

- sp3 (zp3) = "chaise à porteurs" (<*d3-p3, "d" en "z")
- spj = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-3p <*d3-3p, cf. - sw = "monter, s'élever" <*s3).

Le secteur sémantique "aller" avait déjà mis en correspondance (cf. plus haut)

- pd, - pd = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, où "3" = "ôter, déchirer")
 - Lat. pandō = "étendre, déployer" (<id, *pa-ad-o, inf. nas.).

L'expression du nom de l'"escalier"

Les principaux noms de l'"escalier", en é.-h., déjà exposés, comportent tous un phonème voisé:

- rdw = "escalier" ("-w") (<*r3-3d = "continuer (r3) -élever (3d)"),
où l'étymon intensatif "r3" vient déjà renforcer l'étymon "3d", inverse de même sens de
 - dw = "montagne" ("-w") (<*d3)
 - d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3), d'où, en i.-e.
 - Lat. laus-udis = "éloge, louange" (élever) (<id, *la-us, "d" en "s", *la-ud-is) (DELL : "*aucun rapprochement net*")
 - Lat. laudo – avi – atum = "louer, vanter, célébrer".

De plus, les étymons intensatifs "j3" et "w3" infixés amplifient encore le radical, avec

- rjd = "terrasse avec galerie de colonnes" (<*r3-j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever")
 - Gr. ερειδω = "(s')appuyer avec force, étayer" (<*j3-r3-3d, interversion, *ε-ρε-ιδ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG : "*étymologie inconnue*")
- rwdw = "escalier" ("-w") (<*r3-w3-3d = "bien (w3) / élever")
- 'r = "escalier" (<*'3-3r <*H3-3r, "H" en "' > - 'r = "monter, s'élever"),
où l'étymon intensatif "3r" renforce l'étymon "'3" de
 - '3 = "haut, grand",

et le radical "'3-3r" est sémantiquement proche de "H3-3r" de

- Hr = "sur" (<*H3-3r), d'où, en i.-e. (cf. plus haut)
 - Gr. αιρω = "élever, soulever, faire monter" (att.) (<*'3-3r, *α-ιρ-ω, "'3" en "α") (DELG : "*aucune étymologie n'est établie*")
 - Gr. αειρω = id (<id, *αε-ιρ-ω, "'3" en "αε", diphtongue)
 - Gr. αερω = id (éol.) (<id, *αε-ερ-ω, d'où géminée)
 - Gr. αωρεω = "tenir soulevé" (<*'3-w3-3r-3, *αι-ο-ορ-ε-ω, "'3" en "αι", étymon "w3" infixé, "w3" en "ο", d'où "ω")
- xndw = "chaise à porteurs", "trône", et "escalier" ("-w") (<*x3-3n-3d <*h3-3n-3d),
où l'étymon "3n" est infixé au sein du radical "x3-3d" ("h3-3d") de
 - x3s.t = "pays de collines", signe N25: "trois collines" ("-t") (<*x3-3s <*h3-3d),
le radical "h3-3n-3d" étant aussi l'interversion de
 - dhn.t = "sommet de montagne" ("-t") (<*d3-3h-3n).

Au passage, il faut remarquer le lien entre, d'une part, avec l'étymon-radical "3n",

- Lat. onus = "charge, fardeau" (neutre) (<*3n-3d, *on-us, "d" en "s") (DELL : "*l'o radical ne s'explique pas directement dans un thème en *-es-. L'a du mot correspondant Skr. anah (gén. anasah) "voiture de charge" est ambigu*") (cf. Lat. jus = "droit, justice" précédent (neutre) <*d3-3d, *ju-us, "d" en "j", "d" en "s"), parent de
 - Skr. anah = "voiture de charge" (<*3n-3t, *an-aj, "t" en "j")
 - Skr. anasah = génitif (<*3n-3t-3t, *an-as-aj, "t" en "s", id)
 - Lat. oneris = gén. neutre sing. (<*3n-3d-3t, *on-eR-is, rhotacisme) (cf. Lat. juris = gén. neutre sing. de Lat. jus <*d3-3d-3t, *ju-uR-is, "t" en "s")
 - Lat. onustus = "chargé" (<*3n-3d-3t-3t, *on-us-(e)t-us, "d" en "s") (cf. Lat. justus = "juste" <*d3-3d-3t-3t, *ju-us-(e)t-us),

et d'autre part, avec le radical "h3-3n" (cf. - hnhn = "porter")

- Lat. honos = "honneur décerné" (masc.) (<*h3-3n-3-3t, *ho-on-o-os, "t" en "s") (DELL : "*pas d'étymologie*")
- Lat. honoris = gén. sing. (<*h3-3n-3-3t-3t, *ho-on-o-oR-is, rhotacisme).
- Lat. honestus = "honoré, honorable" (<*h3-3n-3-3t-3t-3t, *ho-on-e-es-(e)t-us, "t" en "s") (même étymon "3t" pour trois fonctions différentes).

L'expression du nom de l'"échelle"

Le § 8 - 1 - B 4 a déjà mis en évidence la relation entre, d'une part,

- q3j = "devenir haut, s'élever" ("j") (<*q3 <*h3, "h" en "q")
- sq3 = "appui", "socle", "piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer – élever")
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r <*s3-h3-3r = "causer – élever - continuer")
 - Lat. scala = "échelle" (<id, *s(e)-ka-al-a, d'où "a" long),

et d'autre part,

- qd = "construire, bâtir" (élever) (<*q3-3d = "élever (q3) – id (3d)")
- sqd = "faire construire" (<*s3-q3-3d <*s3-h3-3d = "causer – construire")
 - Lat. scando-scandi-scansum = "monter, gravir" (<id, *s(e)-ka-ad-o, inf. nas.).

Ces exemples montrent bien que l'étymon de tête "q3" peut être suivi par différents autres étymons, comme on l'a déjà vérifié, par exemple avec, plus haut,

- Lat. mur (arch. moirus, moerus) = "mur" (<*m3-3r, *mo-ir-us, *mo-er-us, *mu-ur-us, diphtongue ou "u" long), par rapport à
- Lat. moene = "construction, ville fortifiée" (<*m3-3n, *mo-en-e, diphtongue).

D'autres constructions du même type existent encore, par analogie, ainsi :

- sur le secteur "détruire", entre, d'une part

- 3m = "mutiler, blesser", - m3.t = "lionne"
- mr = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*m3-3r > - mr.t = "mortier")
 - Lat. mała = "mâchoire" (<*m3-3r, *ma-al-a, d'où "a" long)

et d'autre part

- m3d.t = "ciseau de sculpteur" ("t") (<*m3-d3 = *m3-3d)
 - Lat. mando-mandi-mansum = "mâcher" (<*m3-3d, *ma-ad-o, d'où inf. nas.)

- sur le secteur "brûler", entre, d'une part

- h3 = "chaleur ardente"
- qrr = "chauffer" (<*q3-3r-3r <*h3-3r-3r, "h" en "q")
 - Lat. caleo = "être chaud" (<*h3-3r, *ka-al-eo, abrégement)

et d'autre part

- q3d = "chaleur" (<*q3-3d <*h3-3d)
 - Lat. candeo = "brûler" (<*h3-3d, *ka-ad-eo, d'où inf. nas.).

En i.-e., l'alternance thème I/thème II de Benveniste, pour le radical "q3-3r", apparaît avec

- thème I

- Lat. cello = "s'élever" (<*q3-3r, *ke-el-o, géminée) (seulement dans composés)
- Lat. celsus = "élevé, haut" (<*q3-3r-3t, *ke-el-(e)s-us, "t" en "s")

- thème II (inversion du second étymon "3r")

- Angl. ladder (OE. hlæder) = "échelle" (<*q3-r3-3t-3r, *h(e)-la-ed-er, "k" en "h", "θ" en "d" / celsus pour *kelθus (Grimm))
- All. leiter (v.h.a. leitara) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique), liés à
 - Lat. crista = "crête, huppe, aigrette" (<*q3-r3-3t, *k(e)-ri-ist-a, "t" en "st")
 - Angl. last (OE. hlaest) = "fardeau" (<id, "k" en "h", *h(a)-la-est (Grimm))
 - All. last (v.h.a. hlast) = id (<id)
 - Angl. lade (OE. hladan) = "charger" (navire) (<id, "θ" en "d" / *kelθ (Grimm))
 - All. laden (v.h.a. hladan) = id (<id).

L'é.-h. nomme aussi l'"échelle" par

- m3q.t = "échelle" ("t") (<*m3-3q)
 - (Déf. signe P6: "mât-échelle" : - 'H' = "se tenir debout, se dresser", précédent)

- mq3.t = id ("-t") (<*m3-q3, inversion de l'étymon "3q") avec l'interversion déjà connue
 - Lat. cumulus = "amas, comble" (<*q3-3m-3r <*h3-3m, *ku-um-ul-us, abrég.)
 - All. himmel (v.h.a. himil) = "ciel" (s'élever) (<id, *hi-im-il, "k" en "h" (Grimm))
 - Got. himins = id (<*q3-3m-3n-3t <*h3-3m-3n-3t, *hi-im-in-(e)s, id, "t" en "s")
 - Skr. açman = id (<*3h-3m-3n, *aç-(e)m-an, inversion "h3", "h" en "j", amuïs.) (Skr. açman = "pierre" <autre *3h-3m-3n /- qm3 = "marteler", - xmj = "frapper"), et dont le radical est aussi lié à
 - mx = "respecter, honorer" (élever) (<*m3-3h, "h" en "x")
 - Skr. mahah = "grand" (premier terme de composé) (<id, *ma-ah-ah)
 - Gr. μήκος = "longueur", parfois "grandeur" (<id, *με-εκ-os, d'où "η") (cf. Gr. μέγας = "grand, important, puissant" <*m3-3H précédent)
 - Gr. μακρος = "long", "allongé", "grand", "haut", "élevé" (<*m3-3h-3r, *μα-ακ-(ε)ρ-os) (interversion / Lat. cumulus = "amas" <*h3-3m-3r)
 - Lat. mactus = "glorifié, honoré" (élevé) (<*m3-3h-3t, *ma-ak-(e)t-us)
 - Lat. mactō = "honorer" (dieux), d'où "sacrifier" (<id) (DELL : "*aucune étymologie claire*")
 - jm3x = "honneur, vénération" (<*j3-m3-3h = "au + ht pt – honorer").

Un autre nom é.-h. pour "échelle" est

- p3q.t = "échelle" ("-t") (<*p3-3q <*h3-3h, "h" en "p", "h" en "q", Dét. P6) (cf. - qq = "huppe" <*q3-3q <*h3-3h, plus haut), et avec interversion en i.-e.
 - Lat. scapus = "montant, soutien" (<*s3-h3-3h = "causer - élever", *s(e)-ka-ap-us, "h" en "k", "h" en "p") (DELL : "*Peut-être emprunté au grec : cf. Gr. σκαπος = κλαδος (Hsch.)*") (mais Gr. κλαδος = "branche" relève du secteur "détruire")
 - Lat. scamnum = "escabeau" (<*s3-h3-3h-3n, *s(e)-ka-ap-(e)n-um)
 - Angl. heave (OE. hebban) = "lever, soulever" (<*h3-3h, *he-eb-an, "k" en "h" (Grimm), "p" en "b" (Verner), géminée / Lat. scapus) (cf. Angl. heaven = "ciel" <*h3-3h-3n) (cf. Angl. heavy <*h3-3h-3h)
 - All. heben (v.h.a. heffan, hevan) = id (<id, *he-ef, "p" en "f", géminée, "f"-"b") (cf. All. haben (v.h.a. haben) = "avoir" <même *h3-3h / Lat. capiō = "saisir")
 - Got. hafjan = id (<*ha-af-jan) (DELL rapproche capiō au lieu de scapus/caput)
 - Gr. κοκκvs = "crête, aigrette" (<*h3-3h, *κο-οκ-υς, "h" en "k", géminée) (DELG/κοκκυ: "*on est embarrassé par la glose d'Hsch. κοκκvs : λοφος*") (cf. Gr. εποψ, Gr. απαφος = "huppe" <*3h-3h > Lat. urupa = id)
 - Gr. καυχαιομαι = "se vanter" (s'élever) (<*κα-υχ-α-ομαι, "h" en "χ", diphtongue)
 - Lat. cacūmen = "cime, pointe, sommet" (<id, *ka-ak-u-um-en, abrégement)
 - Angl. high (OE. heah) = "haut" (<id, *he-ah, "k" en "h" / Lat. cacūmen (Grimm), diphtongue) (ODEE : "*CGerm. *χauχaz <IE. *koukos*")
 - All. hoch (v.h.a. hoh) = id (<id, *ho-oh, "h"-"h", "o" long)
 - Got. hauhs = id (<id, *ha-uh-(e)s, diphtongue)
 - Got. hahan = "suspendre" (<id, *ha-ah-an, "k" en "h", id, d'où "a" long)
 - Angl. hang (OE. hangian) = "pendre, suspendre" (<id, *ha-ag-ian, "k" en "h", "χ" en "g" / Gr. καυχαιομαι (Grimm), inf. nas.)
 - All. hängen, All. hangen (v.h.a. hangen) = id (All. hang = "pente")
 - All. hügel (v.h.a. houg) = "colline, élévation" (<id, *ho-ug, id, diphtongue) et, la "tête" étant considérée comme "élevée" (cf. - d3d3 = "tête" précédent)
 - Lat. caput - capitis (anc. Lat. kaput) = "tête", "sommet" (<*h3-3h-3t, *ka-ap-ut, *ka-ap-uθ, "h" en "k", "h" en "p", *ka-ap-it-is, abrégement) (cf. Lat. scapus)
 - Lat. -ceps - -cipitis (en composition) (<id, *ke-ep-(e)s, amuïs., *ki-ip-it-is)

- Angl. head (OE. *heafod*) = id (<id, *he-af-od, "k" en "h", "p" en "f", "θ" en "d" / *ka-ap-uθ (Grimm), diphtongue) (ODEE: "*relation not clear / Lat. caput*")
- All. haupt (v.h.a. *houbit*) = id (<id, *ho-ub-it, "h"- "h", "f"- "b", "d"- "t" / *heafod*, 2^{ème} mutation consonantique)
- Got. haubiθ = id (<*ha-ub-iθ, "p" en "b" (Verner), "t" en "th" (Grimm) / *caput*)
- OE. hafola = "tête" (<*q3-3p-3r, *ha-af-ol-a, "k" en "h", "p" en "f" (Grimm))
- All. hübel (v.h.a. *hubil*) = "élévation" (<id, *hu-ub-il, "h"- "h", "f"- "b", 2^{ème} m.)
- All. haube (v.h.a. *hūba*) = "bonnet", "dôme", et "huppe" (<*q3-3p <*h3-3h, id) (cf. Gr. ερωψ, Gr. απαφος = "huppe" <*3h-3h > Lat. *urupa* = id)
- All. hefe (v.h.a. *hevo*) = "levain, levure" (élever) (<id).

Le radical "h3-3h" a également créé, sur le secteur "élever", avec "f" au lieu de "p",

- qfqt = "réputation" ("-t") (<*q3-3f <*h3-3h, "h" en "q", "h" en "f", red. int.)
- qf3t = "grandeur, réputation" ("-t") (<*q3-f3 <*h3-h3, inversion de l'étymon "3f")
 - Gr. κεφαλη = "tête", "extrémité" (<*q3-3f-3r, *κε-εφ-αλ-η, abrégement)
 - All. gibel (v.h.a. *gibil*) = "faîte", "sommet", "pignon" (<id, *gi-ib-il, "χ" en "g", "φ" en "b" (Grimm) / *χεφαλη pour κεφαλη, dont le "k" devrait être justement un ancien "q", occlusive uvulaire correspondant à la fricative uvulaire "χ" de Gr. χωω = "amonceler" <*h3, *χο-ω, plus haut, parent de - q3yt = "colline" <*q3)
 - Got. gibla = id (<id, *gi-ib-(e)l-a)
 - v.h.a. *gebal* = "haut du crâne" (<id, *ge-eb-al).

Toutefois, même si le radical "h3-3h" exprime, par le redoublement de "h3", une forte élévation, celle-ci reste moindre qu'en utilisant un phonème voisé, par exemple "b" dans

- qb3t = - q3bt = "sommet de la tête" ("-t") (<*q3-b3, *q3-3b), évoquant donc une élévation accomplie, et non plus en cours (avec "p" ou "f" non-voisés)
 - Angl. heap (OE. *heap*) = "tas, monceau" (<id, *he-ap, "k" en "h", "b" en "p" (Grimm)) (mais OE. *heafod* = "tête" est lié à Lat. *caput* (anc. *kaput*) <*q3-3p)
 - All. haufen (v.h.a. *hūfo*) = id (<id, *hu-uf-o, "u", "p"- "f", 2^{ème} mutation cons.)
 - Gr. κεβαλη, Gr. κεβλη = κεφαλη = "tête" (Hsch.) (<*q3-3b-3r, *κε-εβ-(α)λ-η).

8 - 3 - B 5) Secteur sémantique "emplir" (secteur 'B5')

Ce secteur est connexe au précédent, car "élever, faire croître" est aussi "emplir, nourrir". Le § 8 - 1 - B 5 a déjà indiqué que les phonèmes voisés "d" et corrélés ("d", "z", "s", "ç") évoquent un niveau de remplissage plus intense que les phonèmes non-voisés "t" et corrélés ("t", "s") :

- d3j = "pouvoir de (nourriture...)" (soit "emplir") ("-j") (<*d3), et en i.-e.
 - Lat. *duonus*, *duenos* = "bon" (<*d3-3n, *du-on-us, *du-en-os), ou par inversion
 - 3s.t = "Isis" (mère par excellence, qui emplit) ("-t") (<*3d, "d" en "s")
 - s.t = "Isis" ("-t") ("s" pour "z") (<*d3, car quelquefois écrit avec le signe H8:"oeuf") (cf. - s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (pour "multiplier") <*d3, "d" en "z")
 - ç = signe F32:"ventre de vache, avec pis et queue" (le pis emplit) (<*ç3) (double sens)
 - ç.t = "ventre, corps", "ventre de mère" ("-t") (<*ç3) (soit "être empli", cf. § 8 - 2 - C), expriment l'état d'être empli", de manière à emplir ce qui est "en cours de remplissage", soit
 - t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3, "t" non-voisé)
 - t3 = signe G47:"caneton", "poussin" (<id) (et - t3.t = "oisillon femelle" ("-t") <id)
 - t3y = "veau" ("-y") (<id).

La même différence existe entre les phonèmes voisés "H" et corrélés ("ayin", "b", "g"), et les phonèmes non-voisés "h" et corrélés ("x", "p", "f", "k", "q"). En effet, les premiers évoquent la

référence de l'"état d'être empli" (allure lente et "lourde" : remplissage déjà réalisé), et les seconds le "processus de s'emplier" (allure rapide et "légère" : remplissage en cours). Ainsi, la distinction est bien notable entre, d'une part, les termes utilisant des phonèmes voisés

- H3w = "accroissement, profusion, richesse, excédent" ("-w") (<*H3 = "avancer-tenir") soit aussi bien "élever" (sur le secteur "élever") que "être empli" (sur le secteur "emplir")
- HH = "un grand nombre" (élevé) (<*H3-3H, red. int.), ou, avec "H" en "w",
- '3 = "haut, grand, gros" (= "+loin-tenir")
- b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") (<*b3 <*H3, "H" en "b"), symbole de Hathor, déesse de la fécondité, aussi évoquée par deux phonèmes voisés
- Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" ("-t") (<*H3-z3 <*H3-d3)

qui expriment une élévation, une plénitude acquise, et, d'autre part, l'étymon-radical "x3" de

- x3 = "jeune" (<*h3, "h" en "x" > - x = "être jeune, petit" <*x3 <*h3)
- xy = "enfant" ("-y") (<id),

où le phonème non-voisé "x" fait évoquer par l'étymon "x3" le processus de s'élever ou s'emplier.

Cette distinction rappelle d'ailleurs celle mise en évidence sur le secteur "élever", par exemple

- xy = "hauteur" ("-y") (<*x3 <*h3)
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3x <*3h)
- q3yt = "colline" ("-yt") (<*q3 <*h3)

qui expriment une élévation moindre que

- b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b" voisé)
- sg3 = "colline, élévation" (<*s3-g3 = "causer (s3) - élever (g3 <H3)", "H" en "g" voisé)
- q33 = "colline" (<*q3-3 <*h3-3, red. int. de "3", pour équivaloir à "b3" ou "g3").

La même distinction avait aussi concerné le secteur "porter", avec, par exemple,

- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (double sens) (<*f3 <*h3, "h" en "f")
- k3 = même signe A9 (<*k3 <*h3, "h" en "k"),

évoquant une charge moins lourde que

- b3wy = "appui, support" ("-wy") (Dét. colonne) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
- g = signe W11: "support de jarre" (charge lourde) (<*g3 <*H3, "H" en "g").

L'i.-e. a conservé ces nuances sur le secteur "emplir", comme on peut le constater :

- avec l'étymon "H3", exprimant un fort remplissage, utilisé avec "H" en "b" dans

- Lat. beo - beavi - beatum = "comblé, enrichir" (<*b3-3 <*H3-3, *be-a-o) (DELL: "sans étymologie claire; voir Lat. bonus") (bonus = "bon" <*H3-3n / Lat. duonus = id <*d3-3n)
- Gr. βωω = "bourrer, remplir" (<*b3, *βω-ω) (DELG : "on pose un thème βωσ-..."; suite sous Gr. βυνω = id, ci-après, que le DELG ne peut expliquer clairement, avec cette hypothèse inexacte) (au contraire, les étymons permettent une analyse très simple, justifiant le rapprochement avec Lat. beo, que l'analyse actuelle n'envisage pas)
- Gr. βυω = id (<*b3-3, *βυ-υ-ω, "υ" long)
- Gr. βου- = préfixe augmentatif (<id, *βου-υ-), dont le DELG ne précise pas l'origine

et, avec redoublement intensatif formant le radical "H3-3H" :

- Gr. βουβωω = "aine, pubis, glande", "glande enflée" (soit "gonflement déjà réalisé") (<*H3-3H, *βου-υβ-ωυ, "H" en "b", diphtongue, "-ωυ") (DELG : "le rapprochement avec Gr. βουβωω = "colline" suppose que le sens originel du mot serait "tumeur à l'aine") (cf. Gr. βουβωω = "colline" <*H3-3n, secteur "élever" précédent)
- Gr. βουβωω = id (<id, *βου-οβ-ωυ, id, inf. nas. au lieu de diphtongue)
- Lat. bubo-onis = "tumeur" (<id, *bu-ub-o, "u" long) (DELL : "emprunt au Gr. βουβωω") (cf. Lat. bubo = "hibou", "chat-huant" <autre *H3-3H, secteur "voir", où l'étymon "H3" a aussi créé l'é.-h. - H3j = "luire, briller" ("-j") <*H3, lié à, cf. plus haut,

- Arm. bu = "chouette, hibou" (<*H3, *bu, cf. - m = signe G17:"chouette" <*m3)
- Gr. βυας = "grand duc, hibou" (<*H3-3, *βυ-α-ας).
- avec l'étymon "h3", évoquant un remplissage en cours (et les transpositions possibles de "h"):
- Gr. φυω = "pousser, croître" (soit "être en cours de croissance") (<*h3, *φυ-ω, "h" en "f") (DELG : "*racine *bhu- = "pousser, croître, se développer", très bien représentée dans les principales langues i.-e.. Elle est analysée théoriquement comme *bhew-C- / *bhw-eC- / *bhu-C, sans que l'on puisse déterminer la coloration de la laryngale (Benveniste posait C1; chez Beekes ou Rix un C2)"*) (mais les laryngales n'ont pas existé)
 - Gr. φυμα = "excroissance, tumeur" (<*h3-3m, *φυ-υμ-α)
- Gr. φυω, φυιω = id (<*h3-3, *φυ-υ-ω, *φυ-ι-ω, red. int. de "3")
 - Gr. φυημα = "tumeur" (croître) (<*h3-3-3m, *φυ-ε-εμ-α, d'où "η")
- Gr. κυω = "engrosser", "devenir grosse, enceinte" (soit "être en cours d'être pleine") (<*h3, *κυ-ω, "h" en "k") (DELG : "*il s'agit évidemment d'un élément radical signifiant "gonfler", etc. Le rapport posé avec Lat. cumulus n'est qu'une possibilité"*) (cf., sur le secteur "élever" connexe, Lat. cumulus = "amas, comble" <*h3-3m-3r, *cu-um-ul-us, mais où l'étymon "3m" est radical (cf. - m3q.t = "échelle", ou - mx = "respecter, honorer", construits sur le radical "m3-3h"), et non suffixal comme dans Gr. φυμα)
 - Gr. εγκυος = "grosse", "pleine" ("εν-")
 - Gr. κυμα = "gonflement", "vague" (<*h3-3m, *κυ-υμ-α)
 - Gr. εγκυμων = "grosse, pleine" (<id, "εν-", "-ων")
 - Gr. κυamos = "extrémité du sein qui gonfle" (<id, *κυ-αμ-ος, diphtongue)
- Gr. κυω, Gr. κυεω = id (<*h3-3, *κυ-υ-ω, *κυ-ε-ω, red. int. de "3")
 - Gr. κυημα = "embryon, bourgeon" (<*h3-3-3m, *κυ-ε-εμ-α, et "η", cf. φυημα) (sur le secteur "élever" connexe, cf. les termes précédemment cités)
 - Gr. χωω = "amonceler de la terre" (<*h3, *χο-ω, "h" en "χ")
 - Gr. χωμα = "accumulation de terre" (<*h3-3m, *χο-ομ-α, d'où "ω")
- Lat. queo = "être capable de, en état de, pouvoir" (<*h3, *que-ο, "h" en "qu") (pouvant s'interpréter "être plein de ressources pour, de moyens de, être bon à", cf. le double sens de Lat. capax = "qui peut contenir", et "capable de", ci-après)
- Lat. nequeo = "n'être pas capable de, en état de, ne pouvoir pas" ("ne-")
- Lat. queens-tis, Lat. quiens-tis = participe présent (<id, *que-ens, *qui-ens)
- Lat. inciens-tis = "pleine" (femelle) (<*h3, *ci-ens, "in-", "h" en "k" : contenir) (DELL: "*difficile à séparer de Gr. κνεω = "je suis enceinte" et de Skr. çvayate = "il se gonfle" (cf. Lat. cumulus ?)...s'il n'y aurait pas d'emprunt au Gr. εγκυος avec substitution d'un suffixe de participe présent d'après εγκνεω, comme dans Lat. praegnans"*); si "h" en "p":
- Gr. πιος = "gras" (<*h3-3, *πι-ι-ος) : le red. int. de "3" permet d'exprimer l'état d'être empli" évoqué par "b" voisé (cf. Gr. φυω, Gr. φυιω, Gr. κυω, Gr. κυεω <même *h3-3)
- Gr. πιων = "gras" (<id, *πι-ι-ων")
- Gr. πιαρ-αρος = "graisse animale" (<id, *πι-ι-αρ)
- Skr. payah = "lait" (<id, *pa-y-ah)
- Skr. payate = "regorger, abonder" (graisse, lait) (<id, "-ati")
- Gr. πιμελη = "graisse" (<*h3-3-3m-3r, *πι-ι-ιμ-ελ-η, cf. Gr. φυημα, Gr. κυημα)
- Gr. πιανω = "engraisser, rendre gras" (<*h3-3, *πι-ι-αινω), et avec inversion de "h3":
- Gr. ηεπω = "soigner, s'occuper de" (bon état) (<*3h, *ηεπ-ω, asp. aléat., "h" en "p") (cf. Gr. ηεπομαι = "suivre" <*3h, *ηεπ-ομαι, sur le secteur "lier" plus haut)
- Gr. οψον = "aliment", accompagnant galette ou pain (emplir) (<*3h-3t, *οπ-(ε)σ-ον, "h" en "p", "t" en "s", "ps" en "ψ") (DELG : "*étymologie obscure"*)
- Celt. Epona = déesse représentée sur une jument accompagnée d'un poulain, ou avec une corne d'abondance (emplir) (<*Ep-ona, jeu de radicaux avec Gr. ηιππος = "cheval")

- Lat. ops – opis = "ressource, moyen", "aide, assistance", d'où "richesse, abondance" (<*3h, *op-(e)s, "h" en "p")
- Lat. inops = "sans ressource", "pauvre" ("in-", id)
- Lat. inopia = "manque", "défaut", "privation" ("in-", id)
- Lat. Opigena = épith. de Junon, déesse de l'enfantement, et déesse de rang 4 : le 4^{ème} mois de l'année (Lat. Iunius) lui était consacré (= "génère la ressource" (emplir de lait))
- Lat. optimus = "très bon, meilleur, excellent" (sert de superlatif à Lat. bonus = "bon") (<*3h-3t-3m, *op-(e)t-im-us) (la suite "-3t-3m" marque le superlatif, cf. - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m, plus haut) (Lat. optumus, opitumus = id)
- Lat. opimus = "gras", "bien nourri" d'où "riche, abondant" (très empli) (<id, *op-ij-im-us, "t" en "j") (DELL : "pas d'étymologie claire; v. Benveniste qui rapproche Gr. *πιμελη* = "graisse") (cf. ci-dessus) (DELG/πiαp : "l'o- initial reste obscur" (Benveniste)) (id)
- Lat. upupa = "biberon" (<*3h-3h, *up-up-a) (syn. Lat. upupa = "huppe" et "pioche").

Avec redoublement intensatif formant le radical "h3-3h" (et diverses transpositions de "h"):

- Lat. capiō – cepī – captum (composés en -cipiō) = "contenir", "renfermer" (<*h3-3h, *ca-ap-iō (abrégement), *ce-ep-i ("e" long), *-ci-ip-iō (abrégement))
(cf. Lat. caput, Gr. κεφαλη = "tête" <même *h3-3h, mais sur le secteur "élever")
- Lat. copia = "abondance, ressource, richesse" (<id, *co-op-ia, et "o" long, cf. Lat. ops)
- Gr. κοχυ- = πολυ, πληθος (en abondance) (Hsch.) (<id, *ko-ox-u, abrégement)
- Gr. παχυς = "épais, gros, massif" (<id, *pa-ax-ys, abrégement) (DELG : "adjectif de type archaïque. En posant *φαχυς, on trouve un correspondant exact dans Skr. bahu- (d'un plus ancien *bhahu-) = "abondant, grand, vaste")
- Hitt. panku = "total", "en masse" (<id, *pa-ak-u, inf. nas.)
- Gr. πυκα = "avec des matériaux épais", "de façon serrée" (<id, *pu-uk-a, abrégement) (DELG : "l'étymologie reste obscure")
- Gr. πυκινος = "bien serré", "compact", "solide" (<*h3-3h-3n, *pu-uk-iv-os, id)
- Gr. πυκνος = id (<id, *pu-uk-(ε)v-os, amuïssement)
- Lat. populus = "peuple", "ensemble des citoyens" (croître) (<*h3-3h-3r, *po-op-ul-us, abrégement, cf. Lat. ops <*3h) (DELL : "rien ne permet de décider quelle peut être la racine, celle de Lat. pello, celle de Lat. pleo ou quelque autre, ni s'il y a un rapport avec le radical de Lat. plebs. Un emprunt n'est pas improbable, de même que pour Lat. plebs"); l'assemblage des trois étymons présente une interversion par rapport à
- Lat. plebs, Lat. pleps = "plèbe, menu peuple" (<*h3-r3-3h, *p(e)-le-ep-(e)s, amuïss., "e" long) (DELL : "reposerait sur *pledhw- et serait à rapprocher de Gr. *πληθος*, hypothèse ingénieuse, mais où l'on ne peut voir plus qu'une possibilité, la seule admissible, il est vrai, parmi les étymologies i.-e. proposées. Le mot ne peut-il être emprunté, comme Lat. urbs, et, sans doute, Lat. populus ?"), ce terme étant parent de
 - Gr. φυλη = "tribu" (<*h3-3r, *pu-ul-η, cf. Gr. φυω) (DELG : "le sens primitif doit être "ce qui s'est développé comme un groupe" (cf. Gr. *φυτον* = "rejeton", et Gr. *φυτλη* = "race, espèce"))).

En effet, l'étymon intensatif "3r" a pu renforcer aussi bien l'étymon "H3" de forte plénitude que l'étymon "h3", de plénitude en cours. Ainsi, l'é.-h. montre

- Hr.t = "fleur" (pleine de sève) ("-t") (<*H3-3r = "être empli (H3) – continuer (3r)")
- Hrr.t = id ("-t") (<*H3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r", indiquant bien le surplus)
 - Lat. bellus = "en bon état", "beau", "joli" (<*H3-3r, *be-el-us, "H" en "b", géminée, cf. Lat. beo = "combler", soit "être en état de plénitude") (DELL : "de *dwenolos") (cf. Lat. bellua, Lat. belua = "bête, animal" <autre *H3-3r > - Hr.t = "chemin", où "3" = "ôter, déchirer", plus haut)

- Gr. βωλος = "motte" (de terre,...), "boule", "lingot", "masse" (<id, *βο-ολ-ος, cf. Gr. βω = "bourrer" <*H3, soit "être plein, en état de plénitude", au lieu de "en cours de développement" comme Gr. φυλη < Gr. φω = "pousser, croître" <*h3) (DELG : "étymologie inconnue. Le sens originel est précis et désigne une boule (de terre, etc.). On pourrait penser à Gr. βαλλω, à Gr. βολβος, etc. L'initiale doit représenter une labiovélaire plutôt qu'une labiale")
- Gr. βρω = "abonder, foisonner, se gonfler" (être très plein) (<*H3-r3, *β(ε)-ρυ-ω, thème II Benveniste, inversion "3r")
- Gr. εμβρυον = "agneau qui vient de naître, embryon" (plein de lait)(<id, "εν-")
- Gr. βρυαζω = "être plein, rempli" (<*H3-r3-3H, *β(ε)-ρυ-αζ-ω, "H" en "j")
- Gr. βρυακτης = épith. de Pan (id Gr. βρυαζω, "H" en "g", "-της")
- Arm. ger = "gros", "gras" (très empli) (<*H3-3r, *ge-er, "H" en "g")
- Bret. gwell (v.bret. guel), Corn. gwell = "meilleur, mieux" (rempli) (<*H3-3r, *gwe-el, "H" en "gw")(cf. Bret. gwel, Corn. gwel = "vue, vision"<autre *H3-3r > - Hr = "visage", - Hr = signe D2:"tête de face", - Hr = "être aux aguets")
- Gr. βρεφος = "nouveau-né" (plein de lait) (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εφ-ος, "H" en "b", "h" en "f") (DELG : "certainement très ancien...Skr. garbhah = "matrice" peut être soit rapproché de Gr. δελφvs = "matrice", soit tiré de *gwer-bh-")
- Skr. garbhah = "matrice" (pleine de l'embryon) (<*H3-3r-3h, inversion de l'étymon "r3", *ga-ar-(e)bh-ah, "H" en "g", "f" en "bh" bien connu)
- Bret. gwalc'h (Bret. goalch), Corn. gwalgh = "satiété" (être plein) (<id, *gwa-al-(e)c'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gr. Βελφοι = éolien pour Delphes (<id, *Βε-ελ-(ε)φ-οι, "H" en "b", "h" en "f")
 (ce nom important pourrait correspondre au même radical que
 - Hrf = "un pain" (qui emplit) (<*H3-3r-3f <*H3-3r-3h),
 de la même manière que Gr. Δελφοι a été rapproché de (cf. plus haut)
 - drp = "nourrir, pourvoir" (<*d3-3r-3p <*d3-3r-3h)
 - drpw = "nourriture" ("-w") (<id)
 (cf. Gr. δελφvs = "matrice" <même *d3-3r-3h);
 en effet, les deux phonèmes voisés "d" et "H" se correspondent étroitement sur le plan sémantique, évoquant tous deux une allure lente).
 D'ailleurs, le radical "H3-3r-3h" est aussi celui de
 - Gr. γαλα-γαλακτος = "lait", "sève" (<*γα-αλ-αh, "H" en "g", abrég.) (DELG : "on a un thème γαλακ-, γαλακτ-, γλακ-, γλακτ-, sans qu'on puisse préciser les conditions d'une alternance vocalique. La fonction du τ est également peu expliquée : on a supposé qu'il se trouvait originellement au nom. acc. et qu'il a été étendu aux autres cas. Hors du grec on rapproche Lat. lac-lactis évidemment apparenté, malgré l'absence de la dorsale initiale. Il est remarquable que nous ne connaissions pas de nom i.-e. commun pour le lait. Hypothèse hardie...de O. Szemerényi...qui pose comme forme originelle Gr. γλαγος qui serait issu de *melg-, *melk- de Gr. αμελγω en admettant i.-e. *mlg- d'où *βλαγ- et γλαγ- (cf. Gr. βλεπω et Gr. γλεπω)") (la "fonction du τ" est celle d'un ancien nom. sing., dont le marqueur est l'étymon "-3t̄" (d'où *γα-αλ-αh-(ε)τ > *γα-αλ-αh-j), et le marqueur du gén. sing. "-3t̄-3t̄" (d'où *γα-αλ-ακ-(ε)τ-ος, "h" en "k"))
 - Lat. lac-lactis = "lait" (<*H3-r3-3h-3t̄, thème II, *(H)-la-ac-(e)t)
 - Gr. γλακκον = "qui tette du lait" (Hsch.) (<id, *γ(ε)-λα-ακ-ον, d'où géminée) (DELG:"géminée expressive") (la géminée traduit la suite 3-3)
 - Bret. gwreg (Bret. gruec), Corn. gwrêk = "femme" (pleine de lait) (<id, *gw(e)-ru-ec, *gw(e)-re-ek, "H" en "gw", "h" en "k").

- Le radical plus fort "H3-3r-3H" a créé, avec les deux phonèmes voisés "b" et "g"
- brg (NEgypt.) = "être prospère" (très empli) (<*b3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "b", "H" en "g") (et - b3g = "épais" (dense) <*b3-3g <*H3-3H)
 - Gr. βολβος = "bulbe", "oignon" (plein et bon pour faire croître) (<*H3-3r-3H, *βο-ολ-(ε)β-os, "H" en "b", abrégement) (DELG : "forme à redoublement expressif qui fait penser à un certain nombre de termes qui désignent des objets ronds....En grec on a tenté de rapprocher Gr. βωλος") (Gr. βωλος <*H3-3r précédent)
 - Lat. bulbus = id (<id)
 - grg = "pourvoir, fournir" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g"), lié à
 - Lat. galba = "gras" (<*H3-3r-3H, *ga-al-(e)b-a, abrég, amuïs.)
 - Gr. γλαγος = "lait" (<*H3-r3-3H, thème II, *γ(ε)-λα-αγ-os)
 - grg = "équipement", "armement" (<id).

Mais l'é.-h. montre aussi, avec l'étymon "h3" (évoquant la plénitude, ou la croissance en cours):

- hrj = "traire" ("-j") (<*h3-3r = "emplir (de lait) (h3) – continuer (3r)")
 - Lat. fēlo, Lat. fellō = "téter" (<id, *fe-el-ō, "h" en "f", et "ē" long ou géminée)
 - Gr. πελλα = "vase à traire le lait" (<id, *πε-ελ-α, "h" en "p", géminée) (DELG: "il est possible que πελλα repose sur un terme de substrat emprunté")
- pr.t = "semence, graine" (croître) ("-t") (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p")
 - (cf. - prj = "monter, s'élever" ("-j") <*p3-3r, secteur "élever")
- pr.t = "saison de la germination" (fécondation et croissance des fruits) ("-t") (<id)
 - Lat. fēlix-īcis = "fécond, qui produit des fruits" (<id, *fe-el-ix, p/f, "ē", "-ix")
 - Gr. πορος = "ressources" (emplir) (<id, *πο-ορ-os, "h" en "p", abrégement) (DELG : "πορος "passage" a pris le sens de "moyen, ressources") (mais Gr. πορος et Gr. πειρω = "traverser" <autre *h3-3r homophone sur le secteur "aller")
 - Gr. πορειν = "fournir, procurer" (<id) (DELG: "racine de Gr. πειρω = "percer", Gr. πορος, Gr. περνημι "vendre" ...Lat. pariō peut appartenir à la même famille")
 - Lat. parō = "préparer, mettre en état, se procurer" (fournir) (<id, *pa-ar-ō)
 - Lat. fruor = "avoir la jouissance, jouir des fruits" (<*p3-r3, thème II, *f(e)-ru-or, p/f, amuïsissement) (DELL : "le rapprochement...avec Lat. fruges = "fruits" est évident....Mais il est difficile d'expliquer le présent fruor, sans g") ("g" résulte d'un troisième étymon : *p3-r3-3H, *f(e)-ru-ug, "u" long)
 - Lat. ferax = "fertile, fécond" (<*p3-3r, *fe-er-ax, p/f, abrégement, "-ax") (rapproché par le DELL de Lat. ferō = "porter" <même *h3-3r, secteur "élever")
 - Lat. Feronia = vieille divinité italique, en rapport avec Lat. Tellus, et qui fut plus tard identifiée à Junon (DELL : "l'ē" est toujours scandé long; la forme avec "e" bref des transcriptions grecques provient d'un faux rapprochement avec Lat. ferō) ("ē" long résulte de la suite 3-3, qui s'abrège dans Lat. ferō)
 - Hébr. pwrH (porê) = "fécond, fertile" (<*p3-3r, *po-or-ê, suite 3-3 en "w", "-H")
 - Hébr. prj (pri) = "fruit, résultat" (<*p3-r3, *p(e)-ri, schwa silencieux, "3" en "j")
 - Hébr. prjwn (piryôn) = "fécondité" (<*p3-3r-3-3n, *pi-ir-y-ôn, "3" en "w")
- prj = "naître" (être destiné à la croissance) ("-j") (<id > - prw = "naissance" ("-w"))
 - Lat. pariō-peperi-partum = "enfanter, mettre au monde" (soit "destiner à la croissance") (<id, *pa-ar-iō, abrégement) (DELL : "le sens ancien doit être "procurer, produire" : le verbe, en effet, s'emploie de tous animaux..., des plantes..., comme de toutes espèces d'acquisitions ou de produits", et " le sens général de Lat. parens, qui s'applique au père comme à la mère, montre que le sens initial de pariō n'est pas l'enfantement par la mère")
 - Lat. peperi = parfait à redoublement (<*p3-p3-3r, *pe-pe-er-i, red. int. "p3")

- Lat. partus = "enfanté" (<*p3-3r-3t, "3t" marqueur du participe, *pa-ar-(e)t-us)
 - Lat. parens-tis = "père ou mère", "parent" (<*p3-3r-3-3t, *pa-ar-e-es, *pa-ar-e-et-is, suite "-3-3t" marqueur du part. prés., inf. nas., "t" en "s")
 - Lat. p̄ilō = "planter, empiler, entasser" (emplir) (<*p3-3r, *pi-il-ō, "i" long)
(cf. Lat. p̄ila = "pile, pilier, colonne" / - prj = "monter, s'élever" plus haut)
 - Lat. f̄ilius = "fils" (<id, *fi-il-i-us, "i" long) (DELL : "famille de Lat. f̄ecundus; il a passé du sens de "enfant qu'on élève" au sens de "fils" parce que le vieux nom avait disparu par suite de quelque interdiction et qu'il fallait le remplacer")
 - Lat. f̄ecundus = "fécond" (<*h3-3h, *fe-ek-undus), de même radical que Gr. παχὺς = "épais, gros", Gr. πυκα = "avec des matériaux épais" plus haut
 - Gr. πῶλος = "poulain" (<id, *πο-ολ-ος, d'où "ω" long)
 - Gr. πορῖς = "veau" (<id, *πο-ορ-ις, abrégement)
 - Lat. puer = "enfant" (<id, *pu-er)
 - Lat. pullus = "tout petit, poussin" (diminutif) (<*p3-3r-3r, *pu-ul-(u)l-us)
 - Gr. εριφος = "chevreau" (<*3r-3p, interversion, *ερ-ιφ-ος, cf. Gr. ελαφος)
 - prw = "excès, surplus" ("-w") (<id) (l'étymon intensatif "3r" renforce l'étymon "p3" (<*h3) pour équivaloir à l'étymon "H3" de - H3w = "accroissement, profusion, richesse") (cf. - drp = "nourrir, pourvoir", - drpw = "nourriture" <*d3-3r-3p, interversion)
 - Gr. πολὺς-πολλή = "nombreux, abondant" (<id, *πο-ολ-υς, *πο-ολ-η, géminée)
 - Lat. pleō – pleṽi – pletum = "emplir" (<*p3-r3, thème II, *p(e)-le-ō, amuis.)
 - Gr. φλεω = "être florissant", et "regorger" (<id, p/f, *φ(ε)-λε-ω)
 - Gr. πλουτος = "richesse" (<*p3-r3-3t, *π(ε)-λο-υτ-ος, id, diphtongue)
 - Gr. πλουσιος = "riche, opulent" (<id, *π(ε)-λο-υσι-ος, id, "t" en "s")
 - Lat. flōs-oris = "fleur" (masc.) (<id, *f(e)-lo-ος, p/f, "ō" long, "t" en "s")
 - Lat. flōris = gén. sing. (<*p3-r3-3t-3t, *f(e)-lo-oR-is, rhotacisme)
 - OE. blæd = "floraison" (<id, *b(e)-la-ed, "φ" en "b", "θ" en "d"/*flaeθ (Grimm))
 - All. blüte (v.h.a. bluot) = "fleur" (<id, *b(e)-lu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation cons.)
 - Gr. οφελω = "faire croître, augmenter" (<*w3-p3-3r = "bien (w3) - emplir (p3-3r)", *ο-φε-ελ-ω, "w3" en "o", d'où géminée)
 - Gr. οφελος = "secours, avantage, utilité" (<id, *ο-φε-ελ-ος, abrégement)
 - Gr. οφελω = "aider, secourir" (<id, *ω-φε-ελ-ε-ω, "w3" en "ω", abrégement), et, avec inversion de l'étymon de tête ("p3" en "3p", et asp. aléat. transposant "3" initial)
 - Gr. ἡπλον = "équipement, arme, instrument" (<*3p-3r, *ἡπ-(ε)λ-ον, asp. aléat.) (DELG: "certainement tiré avec vocalisme o et suffixe -λο- de Gr. ἡπω")
 - Lat. opulentus = "qui a beaucoup de moyens, opulent" (<id, *op-ul-entus).
- Effectivement, ces termes renforcent, grâce à l'étymon intensatif "3r", à la fois
- Gr. ἡπω = "soigner, s'occuper de" (<*3p, *ἡπ-ω), et, sans asp. aléat.,
 - Lat. ops = "ressource, moyen" (<id, *op-(e)s) (cf. plus haut).

Mais, de manière plus générale, l'étymon "h3" ("3h") a également créé, en i.-e., sur le secteur "emplir", d'autres termes où "h" s'est réalisé autrement qu'en "p" ou "f", ainsi

- Gr. οχλος = "foule, masse" (<*3h-3r, *οχ-(ε)λ-ος, "h" en "χ"), très proche de
 - Lat. populus = "peuple" (<*h3-3h-3r, *po-op-ul-us)
 - Lat. plebs, Lat. pleps = "plèbe" (<*h3-r3-3h, *p(e)-le-ep-(e)s)
 - Gr. φυλή = "tribu" (<*h3-3r, *φυ-υλ-η) précédemment analysés
- Gr. καλος = "beau" (empli) (<*h3-3r, *κα-αλ-ος, "h" en "k", abrégement) (soit "en cours de croissance", non "parvenu à la plénitude" de Lat. bellus <*H3-3r) (cf. Gr. πολὺς-πολλή = "nombreux, abondant" <id) (DELG: "étymologie ignorée")
- Gr. κάλος = id (homérique, épique) (<id d'où "α" long résultant de la suite 3-3)
- Gr. κάλλος = "beauté" (<id, d'où géminée, id) (DELG : "géminée inexpliquée")

- Gr. κοπος = "satiété" (<id, *κο-ορ-ος, abrégement) (et Gr. κορεννυμι = "pourvoir abondamment") (cf. Gr. πορειν = "fournir, procurer" <id ci-dessus)
- Gr. κοπος = "jeune garçon" (<id) (DELG : "l'étymologie la moins improbable est celle qui rattache à κορε- au sens de "nourrir, faire croître") (Gr. κορη, fém.)
- Gr. κουπος, Gr. κωπος (dor.) = id (<id, *κο-υρ-ος, diphtongue, *κο-ορ-ος, "ω")
- Lat. cura (arch. coira, coera) = "soin, souci, sollicitude" (fournir) (<id, *ku-ur, *ko-ir, *ko-er, "u" long ou diphtongue) (Lat. curo = "avoir soin de, prendre soin")
(le pélignien a Pél. coisatens <*h3-3t, *ko-is-at-ens, "t" en "s")
- Lat. Ceres-eris = "Cérès", déesse qui fait naître et croître les moissons (<*h3-3r-3-3t, *Ce-er-e-es) (Lat. Cereris = gén. sing. <*Ce-er-e-eR-is, rhotacisme)
- Lat. Curitis = épith. de Junon (<id, *Cu-ur-i-it-is) (ou Lat. Curritis : géminée)
(ou Lat. Quiris-itis, id : "porte-lance" est un jeu de radicaux, "h" en "qu")
- Lat. quartus = "quatrième" (<*h3-3r-3t, *qua-ar-(e)t-us, "h" en "qu")
(mais Lat. quattuor = "4" <*h3-3t-3-3r, *qua-at-u-or / Lat. quantus plus haut)
- Arm. tchorss (Arm. c'ork') = "4" (le rang 4 de la fresque du Tassili) (<id)
- Lat. cresco-crevi-cretum = "pousser, croître" (<*h3-r3, *k(e)-re-, thème II)
(cf. Lat. creo-creavi-creatum = "créer" <autre *h3-r3, secteur "copuler").

De manière encore plus générale, toujours sur le même secteur, le radical "h3-3r" a pu être précisé, ou diversifié, par un troisième étymon d'élargissement, comme par exemple

- Lat. farcio = "engraisser, bourrer" (<*h3-3r-3h, *fa-ar-(e)k-iō, abrégement) (DELL : "le rapprochement avec Lat. frequens, souvent fait, ne rend pas compte du vocalisme") (mais le vocalisme est secondaire par rapport à la suite 3-3)
- Lat. frequens = "bien garni, abondant", puis "fréquent" (<*h3-r3-3h, thème II, *f(e)-re-equ-ens, "h" en "qu") (DELL : "Le rapprochement souvent fait avec Lat. farcio présente plusieurs difficultés de forme") (résolues par les étymons)
- Gr. φερβω = "nourrir" (<*h3-3r-3H, *φε-ερ-(ε)β-ω, "H" en "b", abrégement)
- Lat. herba = "herbe, jeune pousse, plante" (nourrir) (<id, *he-er-(e)b-a) (DELL : "aucun rapprochement connu. Sans doute survivance d'un mot rural prélatin")
- Gr. χορτος = "foin, herbe, fourrage" (<*h3-3r-3t, *χο-ορ-(ε)τ-ος, "h" en "χ")
- Angl. grass (OE. graes, gaers) = "herbe" (<*h3-r3-3t, thème II, *g(e)-ra-es, "χ" en "g", "t" en "s", diphtongue / Gr. χορτος (Grimm)) (ou *ga-er-(e)s, diphtongue)
- Gr. κορθυω = "faire grandir" (<id, *κο-ορ-(ε)θ-υ-ω, "t" en "θ") (cf. Gr. kopos)
- Lat. fertilis = "fertile, productif" (<*h3-3r-3t, *fe-er-(e)t-ilis, amuïssement)
- Angl. birth (ME. birθ) = "naissance" (<id, *bi-ir-(e)θ, "φ" en "b", "t" en "th" / Lat. fertilis (Grimm)) (cf. Angl. bear (OE. beran) = "porter" / Lat. fero plus haut, ou cf. Angl. bird (OE. brid) = "oiseau" / Lat. ferus plus haut)
- Got. baurθs (Got. gabaurθs) = id (<id, "ga-", diphtongue)
- Gr. πληθος = "quantité" (<*h3-r3-3t, thème II, *π(ε)-λε-εθ-ος, d'où "η", "t" en "θ") (Gr. πλειθος <*π(ε)-λε-ιθ-ος, diphtongue; Gr. πλαθος <*π(ε)-λα-αθ-ος, "α")
- Gr. πληθος = "foule, grand nombre" (<id) (cf. Lat. populus, Gr. οχλος)
- Lat. planta = "rejeton détaché pour planter" (<id, *p(e)-la-at-a, inf. nas.)
- All. pflanze (v.h.a. pflanza) = id (<id, *pf(e)-la-az-a, "p"-"pf", "t"-"s", 2^{ème} mut)
- Lat. forda = "femelle pleine" (<*h3-3r-3d, *fo-or-(e)d-a)
- Angl. bloom (ME. blom) = "fleurir" (<*h3-r3-3m, *b(e)-lo-om, "φ" en "b"/flos)
- All. blume (v.h.a. bluoma) = "fleur" (<id, *b(e)-lu-om-a, diphtongue)
- Lat. crementum = "accroissement, croissance" (<id, *k(e)-re-em-entum)cresco
- Angl. born (OE. boren) = "né" (<*h3-3r-3n, *bo-or-en) (Angl. borne = "porté")
- Angl. bairn (OE. bearn) = "enfant" (<id, *be-ar-(e)n, diphtongue) (Angl. birth)
- Lat. plenus = "plein" (<*h3-r3-3n, thème II, *p(e)-le-en-us, "e" long) (Lat. pleo)

- Lat. pler^us = "la plus grande partie" (<*h3-r3-3r, *p(e)-le-er-us, d'où "e" long)
- Lat. ploer^us = id (<id, *p(e)-lo-er-us, diphtongue)
- Gr. πλήρης = "plein de, rempli de" (<*h3-r3-3r-3, *π(ε)-λε-ερ-ε-εs, d'où "η")
- Gr. πληρω = "emplir, équiper" (<id, *π(ε)-λε-ερ-ο-ω) (Gr. ἠπλοῦν <*3h-3r).

Le sémitique utilise la même technique de différenciation lexicale par l'enchaînement de plusieurs étymons (la "norme" de racine triconsonantique sémitique, encore inexplicée, résulte de l'enchaînement de trois d'entre eux). Ainsi sur le secteur "emplir", le radical de forte croissance "p3-3r", complété par "3h" ("h" non-voisé), a créé en é.-h.

- prx (NEgypt.) = "fleur" (<*p3-3r-3h, "h" en "x") (cf. plus haut), interversion de
- xpr = "se développer, grandir", - xpry = "enfants" ("-y") (<*h3-3p-3r), et en sémitique
- Hébr. prx (pêrax) = "fleur" (<*p3-3r-3h, *pe-er-ax) (cf. Lat. flōs <*p3-r3-3t)
- Hébr. pwr^x (porê'ax) = "fleurissant" (<*p3-r3-3h, *po-rê-'ax, "3" en "w")
- Hébr. prj^xH (prixâ) = "floraison" (<id, *p(e)-ri-ix-â, schwa silencieux, "-H").

Mais le tout jeune "poussin", en forte croissance, utilise aussi les mêmes trois étymons

- Hébr. 3frw^x (éfrô'ax) = "poussin" (<*3p-r3-3h, *éf-rô-'ax, inversion étymon "p3", "p" en "f", "3" en "w") (cf. Lat. pullus <*p3-3r-3r, Lat. farciō <*p3-3r-3h)
- Ar. frx (farx) = "poussin" (<*p3-3r-3h, *fa-ar-(e)x, "p" en "f", soukoun).

Le "poulet" (petit - mais déjà grand), le même radical "p3-3r" avec "3H" ("H" voisé)

- Ar. frw^j (farrouj) = "poulet" (<*p3-3r-3r-3H, "p" en "f", "H" en "j", "3" en "w")
- Hébr. prg^jt (parguît) = "poulette" (<*p3-3r-3H-3t, "H" en "g", "-3t", "3" en "j") (cf. Gr. φερβω = "nourrir" <id, "H" en "b", *φε-ερ-(ε)β-ω).

Pour l'"adolescent" (grand-petit), le radical "b3-3r" ("b" voisé), complété par "3h" infixé

- Hébr. bxw^r (baxoûr) = "adolescent" (<*b3-3x-3r <*H3-3h-3r, "3" en "w")
- Hébr. bxw^rH (baxourâ) = "jeune fille" (<id, "-H")
- Hébr. bxr^wt (baxarôut) = "adolescence", "jeunesse" (âge) (<id, "-3t", "3" en "w")

et enfin pour l'"adulte" (grand-grand), le même radical avec "3H" infixé ("H" voisé)

- Hébr. bgj^r (baguîr) = "adulte" (<*b3-3g-3r <*H3-3H-3r, "H" en "g", "3" en "j")
- Hébr. bwg^r (boguêr) = "adulte" (<id, *bo-og-êr, suite 3-3 en "w")
- Hébr. bgr^wt (bagroût) = "maturité" (<id, schwa silencieux, "-3t", "3" en "w"),

le radical "b3-3g" étant lui-même identique à l'é.-h. doté des deux phonèmes voisés

- b3g = "épais" (dense, fourni) (<*b3-3g <*H3-3H) (cf. ci-dessus).

L'étymon "h3" (de croissance) se distingue encore de l'étymon "H3" (d'abondance) par

- Ar. flw (filw) = "poulain" (<*h3-3r-3, "h" en "f") (Gr. πῶλος = id), comparé à
- Hébr. rv (rav) = "beaucoup" (<*r3-3H, "H" en "b") (Gr. βρῦω = "abonder").

Par comparaison, le latin nomme les quatre stades de développement de cette manière :

- pour les deux plus grands, éléments affixaux (préfixe "ad-", et plusieurs suffixes) venant nuancer le seul étymon-radical de Lat. al^o = "nourrir, faire grandir" (<*3r, al-^o):

- Lat. adultus = "qui a grandi", "adulte" (<*3r-3t, *ad---ul-(e)t-us) (Lat. altus)
- Lat. adulescens = "grandissant", "adolescent" (<*3r-3-3h, *ad---ul-e-esc-ens)

- pour les deux plus petits, radical de forte croissance "p3-3r", comme en sémitique :

- Lat. puer = "enfant" (entre enfance et adolescence) (<*p3-3r, *pu-er), d'où
- Lat. puerulus = diminutif du précédent (<*p3-3r-3r, *pu-er-ul-us)
- Lat. puellus = "petit garçon" (diminutif) (<id, *pu-el-(e)l-us) (puella)
- Lat. puerculus = "tout petit enfant" (<*p3-3r-3h-3r, *pu-er-(e)c-ul-us)
- Lat. pullus = "tout petit", "poussin, poulet" (<*p3-3r-3r, *pu-ul-(u)l-us), d'où
- Lat. pullulus = "tout petit animal" (diminutif) (<*p3-3r-3r-3r, *pu-ul-(u)l-ul-us) (Lat. pullul^o = "se multiplier", "pulluler").

Cette série se complète par

- Lat. puts, Lat. puttus = "petit garçon" (<*p3-3t, *pu-ut-us, "u" ou géminée)

- Lat. psus = "petit garçon" (<id, *pu-us-us, "t" en "s")

(cf. Gr. παιs-ιδος = "enfant" <*p3-3d, *πα-ιs, *πα-ιδ-ος, "d" en "s"),

où l'étymon de croissance "p3" (<"h3") forme le radical "p3-3t" (ou "p3-3d" en grec), qui est aussi celui de, avec "h" en "p"

- Gr. ποsος, ποsος = "de quelle quantité" (<*h3-3t, *πο-οs-ος, géminée, abrégé)

- Gr. πιsυrες = "4" (cycle de la sève) (<*h3-3t-3r, *πι-ιs-υr-ες) (πεtταrες, béot.)

et, avec "h" en "k" (ou "h" en "qu") (cf. - kt.t = "enfance" (nourrir) ("t") <*h3-3t)

- Gr. κοsος = Gr. ποsος (ion.) (<*h3-3t, *κο-οs-ος, abrégement)

- Lat. quantus = "combien grand" (<id, *qua-at-us, inf. nas.)

- Lat. quattuor = "4" (<*h3-3t-3r, *qua-at-u-or)

(mais Lat. quartus = "quatrième" (<*h3-3r-3t, *qua-ar-(e)t-us, plus haut).

- Lat. catulus = "petit d'animal" (<*h3-3t-3r, *ka-at-ul-us, abrégement)

d'où, par interversion,

- Gr. τιkτω = "mettre au monde", "enfanter" (<*t3-3h, *τι-ικ-(ε)τ-ω, abrégement)

(DELG : "étymologie obscure") (cf. Lat. pario = id <*p3-3r)

- Gr. τοkος = "accouchement, naissance, enfant" (<id, *το-οk-ος, abrégement)

- Gr. τεkονtες = "les parents" (cf. Lat. parens-tis < Lat. pario).

Mais le radical "p3-3r" peut aussi être précédé par l'étymon "'3" (<*H3, "H" en "'") de

- '3 = "haut, grand, gros" (cf. ci-dessus),

pour constituer le radical "enrichi" "'3-p3-3r" (= "très – emplir") de

- 'pr = "équiper, pourvoir, fournir, munir" (<*'3-p3-3r)

- 'prw = "équipement, ornement" ("w") (<id),

qui pourrait également avoir créé en i.-e.

- Gr. απeλλα = "enclos, parc à bestiaux" (<id, *α-πε-εl-α, "'3" en "α", géminée)

(DELG : "on a l'habitude avec Solmsen de poser *n (de εν, ce qui est très rare), et *pel- que l'on rapproche de Lat. pello : απeλλαι signifierait "le fait de pousser dedans") : en effet, l'élevage et l'engraissement rapprocheraient du synonyme

- drp = "nourrir, pourvoir" (<*d3-3r-3p) (cf. plus haut), et en i.-e.

- Gr. δεlφυs = "matrice" (<id, *δε-εl-(ε)φ-υs)

- Gr. Δeλφοi = "Delphes" (<id, *δε-εl-(ε)φ-οi), ou si "H" vaut "d"

- Gr. Βeλφοi = éolien pour Delphes (<*H3-3r-3p, *Βe-εl-(ε)φ-οi).

Ce radical "'3-p3-3r" (= "très – emplir") est homophone du même radical, opérant sur le secteur sémantique "mouiller", de (cf. plus haut) :

- Gr. Αpοlλων = "Apollon" (<id, *α-πο-οl-ων, "'3" en "α", géminée, "-ων")

- Gr. Αpεlλων = id (dorien, Crète) (<id, *α-πε-εl-ων, id)

- Gr. Αpειλων = id (Chypre) (<id, *α-πε-ιl-ων, diphtongue sans géminée)

- Gr. Αpλων = id (thessalien) (<*'3-p3-r3, thème II, inversion de l'étymon "3r", *α-π(ε)-λω-ων, amuïssement) (cf. Etr. Aplun) (DELG : "les rapports entre ces diverses formes ne sont pas élucidés", et "étymologie inconnue").

Le jeu de radicaux se poursuit, avec, par exemple, sur le secteur "emplir",

- w3p.t = "tétine de brebis" ("t") (<*w3-3p = "bien (w3) – emplir (3p)", en i.-e.

- Angl. womb (OE. womb) = "matrice" (<id, *wo-ob, "w3" en "wo", "φ" en "b" / Gr. οmφαlος (Grimm), inf. nas.) (ODEE : "unknown origin")

- Gr. οmφαlος = "nombri" (<*w3-3p-3r, *ο-οφ-αl-ος, "w3" en "ο", p/f) (cf. Apollon près de l'omphalos de Delphes, centre du monde).

Ce radical "w3-3p" correspond à - wtj = "croître" (<*w3-3t, "3p" et "3t" s'équivalent) et
 - Gr. οὔθηρ = "mamelle, sein" (<*w3-3t-3r, *o-υθ-αρ, "w3" en "o", "t" en "θ")
 - Angl. udder (OE. uder) = "mamelle", "pis" (<id, *u-ud-er, "θ" en "d" (Grimm))
 - All. euter (v.h.a. üter) = "mamelle", "pis" (<id, *u-ut-er, "d"- "t", 2^{ème} mutation)
 - Lat. vitulus = "veau", "petit (animal)" (emplir) (<id, *u-it-ul-us, "w3" en "u")
 - Gr. ονθυλεω = "bourrer, farcir" (emplir) (<*w3-3t-3r-3-3, *o-oθ-υλ-ε-υ-ω, inf. nas., "t" en "θ", "3" en "υ") (DELG : "*sans étymologie*").

Le contenu sémantique du radical "w3-3p", qui amplifie l'étymon "3p" (croissance en cours) par l'étymon intensatif "w3", est toutefois moindre que celui du radical "w3-3b"
 - w3b = "racine" (<*w3-3b = "bien – être empli (3b)"), équivalant à ("3b"/"3d")
 - rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3d = "continuer – être empli (3d)")
 - Lat. radīx-īcis = "racine" (<id, *ra-ad-īx, "a" long, "-īx") (cf. plus haut)
 - Gr. ῥιζα = "racine" (<id, *ῥι-ιζ-α, abrégement, "d" en "ζ")
 - Angl. root (OE. rot) = "racine" (<id, *ro-ot, "d" en "t" / radīx (Grimm)),
 ce radical "w3-3b" (<*w3-3H, "H" en "b") ayant également créé en i.-e.

- Lat. umbō = "saillie ronde sur une surface" (gonflement) (<id, *u-ub-ō, "w3" en "u", inf. nas.) (DELL : "*le sens existe dans Gr. ομφαλος*")
 - Lat. ūber-eris = "mamelle", "fertile" (<*w3-3b-3r, *u-ub-er, "w3" en "u", "u")
 - Lat. umbilīcus = "nombril" (<*u-ub-il-īcus, inf. nas.) (DELL : "*l'o prothétique, qui est exceptionnel, sans doute populaire, est comparable à celui de Lat. unguis = "ongle"; dans les deux cas, il se retrouve en grec*") (la "prothèse" est l'étymon "w3" intensatif, et l'infixe nasal celui de Lat. unguis = "ongle"<autre *w3-3H; la différence sémantique ομφ-/umb- résulte des phonèmes non-voisé φ et voisé b).

Plus généralement, sur le secteur "emplir", le radical "w3-3H" a créé les termes d'abondance
 - w3H = "ajouter, multiplier", d'où "planter" (<*w3-3H = bien (w3) – être empli (3H)),
 - Lat. ōvum = "oeuf" (multiplier) (<id, *o-ov-um, "w3" en "o", "H" en "w", "ō")
 - Gr. ωFεον, Gr. ωβεον = "oeuf" (Argos) (<*w3-3H-3, *o-oF-ε-ov, *o-oβ-ε-ov, "w3" en "o", "H" en "w", "H" en "b", d'où "ω")
 - Gr. ωιον, Gr. ωεον = "oeuf" (<id, *o-oj-t-ov, *o-oj-ε-ov, "H" en "j") (DELG : "*tentatives pour justifier phonétiquement toutes les formes à partir de *ōwyo, voir Pokorny*") (*ōwyo- est une très bonne approximation, avec "H" en "w")
 - swH.t = "oeuf", et signe H8:"oeuf" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) – multiplier")
 - w'ty = "chèvre" (emplie de lait) ("-ty") (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'")
 - wHm = "répéter, réitérer" (multiplier) (<*w3-3H-3m, cf. - mH = "emplir" <*m3-3H),
 tandis que le radical "w3-3h" caractérise les termes de croissance, comme (outre - w3p.t = "tétine de brebis" <*w3-3p <*w3-3h, et Gr. ομφαλος <*w3-3h-3r, *o-oφ-αλ-os, "h" en "f")
 - Gr. ογκος = "masse, poids, volume, grosseur" (<*w3-3h, *o-οκ-os, "w3" en "o", "h" en "k", géminée)
 - Got. wahsjan = "croître" (<*w3-3h-3t, *wa-ah-(e)s-jan, "w3" en "wa", "k" en "h", "t" en "s" / Gr. ογκος) (Angl. wax (OE. weaxan) = id, All. wachsen (v.h.a. wahsan) = id)
 - All. schwanger (v.h.a. swangar) = "enceinte" (<*s3-w3-3h-3r = "causer (s3) – croître (w3-3h) – continuer (3r)", *s(e)-wa-ag-ar, "w3" en "wa", "k" en "g" / Gr. ογκος, inf. nas.) (cf. All. schwieger (v.h.a. swigar) = "belle-mère" <autre *s3-w3-3h-3r / Lat. socrus = id <*s3-3h-3r, plus haut).

En fait, l'étymon intensatif "w3" (cf. - w = signe G43:"poussin de caille" <*w3 = "bien (w) - tenir (3)", d'où "emplir") est plus utile pour renforcer l'étymon de croissance "3h" (et rendre

alors le radical "w3-3h" équivalent de "3H"), que pour amplifier l'étymon d'abondance "3H", qui évoque déjà, à lui seul, l'abondance, sans "w3". Ainsi, le concept de "planter" se nomme

- 3g = "planter" (<*3H, "H" en "g"), étymon-radical qui semble synonyme des radicaux
- w3H = "ajouter, multiplier", d'où "planter" (<*w3-3H), équivalent de
- srd = "faire pousser", "planter" (<*s3-r3-3d = "causer (s3) – pousser (r3-3d)"), cf.
 - rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3d > - rd = "pousser, croître") (où l'étymon intensatif "r3" correspond à "w3" et "3d" équivaut à "3H", H et d voisés)
- dg3 = "planter" (<*d3-g3), équivalent de - b3g = "épais" (<*b3-3g), car d, b et g voisés.

Un développement similaire concerne les radicaux "3-3H" et "3-3h" : le premier a créé

- s'H = signe E31:"chèvre, sceau S20 au cou" (<*s3-3-3H, de double sens, et pour celui de "chèvre" : "causer – être empli", cf. - w'ty = "chèvre" <*w3-3' précédent)
- Gr. αιξ-ιγος = "chèvre" (<*3-3H, *α-ιγ-(ε)s, "3" en "α", "H" en "g", "gs" en "ξ") (cf. Hébr. 'z (éz) = "chèvre" <*3-3d, et "3d" équivalent de "3H") (DELG : "identique à Arm. ayç, et c'est tout, ce qui n'étonne guère pour un animal qui n'est pas "noble" comme le cheval, le bovin") (mais Arm. ayç = "chèvre" <*3-3t, car la 14^o lettre arménienne est une dentale non-voisée; ce radical "3-3t" étant celui de Gr. ανθος = "fleur" <*α-αθ-os, "3" en "α", "t" en "θ", inf. nas.)
- Gr. αγγος = "récipient, urne" (<id, *α-αγ-os, "3" en "α", "H" en "g", géminée) (cf. Lat. agger = "amas de terre" <*3-3H-3r, *a-ag-er, secteur "élever")
- Gr. αγειρω = "assembler, réunir" (<*3-H3-3r, *α-γε-ιρ-ω, diphtongue) (cf. Gr. αγαλλω = "honorer, magnifier" <id, secteur "élever" précédent) (même structure que Gr. Απειλων = "Apollon" (Chypre) <*3-h3-3r)
- Gr. αγερρω = id (<id, *α-γε-ερ-ω, d'où géminée)
- Gr. αγορα = "assemblée du peuple" (<id, *α-γο-ορ-α, abrégement)
- Lat. augeo = "croître, augmenter" (<*3-3H, *a-ug-eo, "3" en "a", "H" en "g")
- Angl. eke (OE. eaca) = "augmenter" (<id, *e-ac-a, "g" en "k" (Grimm))
- Gr. αξω = id Lat. augeo (<*3-3H-3t, *α-εγ-(ε)σ-ω, "t" en "s", "gs" en "ξ")
- Gr. αυξω = id (<id, *α-υγ-(ε)σ-ω, id, "3" en "v", alternance vocalique),

alors que le second radical "3-3h" a formé les en cours de croissance, ou remplissage, renforcés

- 'xw = "récipients" ("w") (<*3-3h, "h" en "x") (cf. - 'xj = "se lever, soulever" ("j") <id, sur le secteur "élever")
- Gr. αυχεω = "se vanter" (se gonfler, s'élever) (<id, *α-υχ-ε-ω, "h" en "χ") (cf., plus haut, Gr. καυχαομαι = "se vanter" <*h3-3h-3, *κα-υχ-α-ομαι, sur le secteur "élever", par rapport à Lat. cacumen = "cime" <id, *ka-ak-u-um-en, ou Gr. κοκκος = "crête, aigrette" <*h3-3h, *κο-οκ-ος, géminée)
- Angl. egg (OE. aeg) = "oeuf" (<*3-3h, *a-eg, "χ" en "g" (Grimm))
- All. ei (v.h.a. ei) = id (<id, *e-ej, "h" en "j") (cf. Angl. may (OE. maeg), v.fris. mei = "être fort" / Gr. μαχομαι = "combattre" <*m3-3h) (pluriel : OE. aegru, v.h.a. eigir <*3-3h-3r, *a-eg-(e)r-u, *e-ig-ir) (cf. Lat. ovum = "oeuf" <*w3-3H)
- Lat. amplus = "ample", "grand, abondant" (<*3-3h-3r, *a-ap-(e)l-us, "3" en "a", "h" en "p", inf. nas.) (DELL: "aucun rapprochement net") (cf. Gr. απελλα = "enclos, parc à bestiaux", et "assemblée du peuple à Sparte" <*3-h3-3r / - 'pr = "équiper, pourvoir", et Lat. opulentus <*3h-3r, Lat. populus <*h3-3h-3r).

Les "récipients" sont naturellement nommés sur le secteur "emplir", et, en é.-h., les quatre principaux noms ont au moins un phonème voisé, évoquant donc un état de fort remplissage :

- Hnw = "cruche, pot, vase", "ustensiles" ("w") (<*H3-3n = "être empli (H3) – id (3n)") (cf. - nw = signe W24:"pot" <*n3 = "n" – tenir" > Gr. νεω = "entasser"), cf.
- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<id, plus haut)

- kHn = "chaudron" (<*k3-H3-3n = "emplir (k3 < h3) – être empli (H3-3n)"
(et - kH3w = id ("-w") <*k3-H3, sans l'étymon "3n" de précision)
(cf. - bk3 = "être enceinte" (emplie) <*b3-k3 <*H3-k3, intersion)
- qHn = "chaudron" (<*q3-H3-3n = "emplir (q3 < h3) – être empli (H3-3n)"
(et - qH = "vase", "jarre" <*q3-3H, sans l'étymon "3n" de précision)
- bnty = "paire de seins", "pis" ("ty") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b" voisé)
- Lat. bonus = "bon" (<id, *bo-on-us abrég.) (cf. Lat. beo = "comblé")
- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υν-ε-ω, "υ") (cf. Gr. βυω = id)
(DELG : "thème βυσ- et le présent βυνεω serait un présent à nasale
infixée... *βυ-νε-σ-ω; l'υ long serait issu d'une 3^{ème} pers. plur. *βυσσοντι
..racine imitative mal déterminée *b(h)u-, *μ-(h)u- signifiant "souffler")
- Gr. βυνειυ = id ("sic", écrit le DELG, mais la suite 3-3 crée la géminée)
- Gr. βαυα (béotien) = "femme" (emplir) (<id, *βα-αυ-α, abrégement)
(considérée comme un "récipient" à emplir, ou emplissant le nourrisson)
- wbn = "déborder (réserve grain)" (<*w3-b3-3n = "bien – être empli")
- gngn.t = "un récipient (lait)" ("t") (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g" voisé)
- Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υν-η, abrégement) (Fr. -gyne)
- qrH.t = "pot, cruche, vase" ("t") (<*q3-3r-3H = "emplir-continuer-être empli", cf. - qH)
- 3' .t = "récipient" ("t") (<*3' -3' <*3H-3H, "H" en "' = "emplir (3H) – id"), cf.
- '3'3 = "un vase, récipient" (<*3' -3' <*H3-H3, intersion)
- 'xw = "récipients" ("-w") (<*3-3h <*H3-3h, "h" en "x") (ci-dessus), cf.
- x'w = "un récipient" ("-w") (<*x3-3' <*h3-3' <*h3-3H, intersion)
- p' .t = "classe supérieure de la société" (avec signe H8:"oeuf", évoquant "riche")
("t") (<*p3-3' <*h3-3' <*h3-3H) (il s'agit de l'intersion du radical de Angl.
egg (OE. aeg) = "oeuf" <*3-3h, ou Lat. amplus <*3-3h-3r > - 'pr = "équiper").

D'autres termes sont très significatifs, par exemple

- 3b = signe W7: "vase de granit rouge" (<*3H, "H" en "b" voisé = "être empli")
- m3t = même signe W7 (<*m3-3t = "'m-" – tenir, soit "emplir" (m3) / emplir (3t)), où
- mwt = "mère" ("-wt") (<*m3, soit "emplir"), - m3y = "foetus" ("-y") (<id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (emplir) (<*t3) (deux étymons valent "3b")
("m3-3t" est le radical de Lat. māter = "mère" <*m3-3t-3r, *ma-at-er, plus haut)
- bj3 = signe N41: "sexe féminin, vulve, creuset" (<*b3-j3 = "être empli – au + ht pt")
- jd = même signe N41 (<*j3-3d = "au + ht pt – être empli" : "d" équivaut à "b" (voisés))
- Hm = même signe N41 (<*H3-3m = "être empli (H3) – emplir (3m)", d'où
- Hm.t = "femme" (emplir) ("t") (<*H3-3m), et en i.-e.
- Gr. γεμω = "être plein bourré" (<id, *γε-εμ-ω, "H" en "g") (cf. βυνεω)
- Lat. geminus = "jumeau" (<*H3-3m-3n, *ge-em-in-us)
- Hm(w) = "40" (rang 4, cycle de la sève) (<*H3-3m), et avec intersion
- mH = "emplir, être plein" (<*m3-3H > - mHj = "soigner, prendre soin" ("-j"))
- m3H = "pâturer" (nourrir) (<id), et en i.-e. avec "H" en "g" voisée (cf. plus haut)
- Gr. μεγας = "grand, abondant" (<id, *με-εγ-ας, abrégement)
- Lat. magnus = id (<*m3-3H-3n, *ma-ag-(e)n-us)(Lat. major "H" en "j")
- Lat. magis = "plus" (<*ma-ag-is) (Lat. magis = "pétrin" < homophone)
- Osq. mais = id (<id, *ma-aj-is, "H" en "j")
(cf. Osq. Maesius = "Mai" <*m3-3t ("t" en "s") > Lat. Māius ("t" en "j"))
- Lat. Māia = épouse de Vulcain (*ma-aj-a, *ma-ij-a, "H" en "j", cf. autre
Māia <*m3-3t)(pour Vulcain, cf. Gr. μασσω = "pétrir" < autre *m3-3H-3t)
- jmH = "allaiter" (<*j3-m3-3H = "au + ht pt -emplir", cf. - J3.t = déesse du lait)
- Hj.m.t = "femme" (<*H3-3j-3m = id, intersion de même sens)

- pH = même signe N41 (<*p3-3H = "s'emplir (p3) – être empli (3H)", d'où
 - pHwy = "pis" ("-wy") (<id), et en i.-e.
 - Lat. pūbes = "pubis", "poil qui caractérise la puberté" (<*p3-3H, *pu-ub-es, "H" en "b", "u" long) (DELL : "cf. Gr. ηηβη, qui désigne aussi les signes de la puberté, les organes sexuels et la jeunesse") (DELL: "aucune étymologie sûre... Sans rapport avec Lat. puer") (mais Lat. puer <*p3-3r, où l'étymon de tête "p3" est le même, et traduit la croissance), et cf.
 - Gr. ηηβη = "jeunesse", "Hébé" déesse de la jeunesse (<*j3-3H = "au + ht pt - être empli", *hε-εβ-η, "j3" en "hε", asp. aléat., "η")
 - Gr. εφηβος = "qui est arrivé à l'âge d'homme", "éphèbe" (18 ans à Athènes) ("εφ-") (= Lat. pūbertus) (cf. le texte sur Lat. adultus)
 - mpH = "pis" (<*m3-p3-3H = "emplir – être empli")
 - npHw = "région du bassin" (cf. Lat. pūbes) ("-w") (<*n3-p3-3H = id)
- wH3.t = signe W6: "chaudron" ("-t") (<*w3-H3 = "bien (w3) – être empli (H3)", avec
 - w3H = "ajouter, multiplier" <*w3-3H, - swH.t = signe H8: "oeuf" <*s3-w3-3H.

Les étymons "h3" (croissance) et "H3" (abondance) nuancent différemment le radical "m3-3r":

- mr = "pot à lait" (<*m3-3r = "être empli (m3)-continuer (3r)", et en i.-e. (cf. plus haut)
 - Gr. μελω = "prendre soin, se soucier" (fournir) (<id, *με-ελ-ω, abrégement) (traduit Lat. curō = id <*h3-3r précédent) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. μῆλον = "petit d'un animal" (<id, *με-ελ-ov, d'où "η")
- mhr = "pot à lait" (<*m3-h3-3r, cf. - hrj = "traire" ("-j") <*h3-3r précédent)
- mhr = "nourrisson, jeune" (s'emplir) (<id)
- mrH.t = "huile, graisse" (être plein) ("-t") (<*m3-3r-3H, cf. - Hr.t = "fleur" <*H3-3r) (s'interprétant aussi "emplir (m3-3H, cf. - mH = "emplir, être plein") – continuer (3r)") (évoquant donc l'état d'être plein, au lieu du processus de s'emplir du nourrisson)
 - Lat. mulgeo = "traire" (<id, *mu-ul-(e)g-eo, abrégement, "H" en "g")
 - Angl. milk (OE. meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, "g" en "k" (Grimm))
 - Got. miluks = id (<id, *mi-il-uk-(e)s)
 - All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, *mi-il-uh, "k"-"x", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. mulier = "femme" (en général, sens de Gr. γυνή) (<*m3-3r-3H-3r, *mu-ul-ij-er, "H" en "j", abrégement) (DELL : "nom nouveau, d'origine inconnue") (cf.- Hjm.t = "femme" <*H3-3j-3m sens très proche de *H3-3r-3m, interversion).

Mais sur le secteur "emplir", où le phonème "3" signifie "tenir", la notion de "capacité" s'applique aussi bien au concept de "contenir" (contenance) qu'à celui de "soutenir" (aide). Ainsi s'expliquent, en é.-h., les deux termes de même radical morphologique et sémantique

- x'w = "outils, armement, instruments, équipement" (aider) ("-w") (<*x3-3' <*h3-3H)
- x'w = "un récipient" ("-w") (<id, interversion / - 'xw = "récipients" <*'3-3x <*H3-3h).

En effet, le premier concerne le concept de "fournir, procurer", que l'étymon "h3" évoque dans

- Gr. ηεπω = "soigner, s'occuper de" (<*3h, *hεπ-ω, "h" en "p", asp. aléat., cf. plus haut)
- Lat. ops = "ressource, moyen" (<id, *op-(e)s)
- Gr. ηοπλον = "équipement, arme, instrument, outil" (<*3h-3r, *hοπ-(ε)λ-ov)
- Lat. opulentus = "qui a beaucoup de moyens, opulent" (<id, *op-ul-entus).

Il est alors possible de reconstruire, mais avec "h" en "k" (cf. Gr. κυεω = "engrosser" <*h3-3) :

- Gr. σκευος = "récipient, ustensile, équipement, instrument, outil" (<*s3-h3-3 = "causer / emplir", *σ(ε)-κε-υ-os) (DELG : "terme technique et familier, mais sans étymologie")
- Gr. κυαθος = "vase, coupe" (<*h3-3t, *κυ-αθ-os, "t" en "θ")
- Gr. επικουρος = "aide", "assistant", "protecteur", "défenseur" (<*h3-3r, "επι-", *κο-υρ-os, diphtongue) (DELG : "mot complètement isolé en grec. On pose *επι-κορσος qui

serait un nom d'agent répondant à un verbe perdu, lequel est attesté avec vocalisme zéro dans Lat. *curro* = "courir" de **krs-o*") (cf. Lat. *curro* <*h3-3r, *ku-ur-o, géminée, sur le secteur "aller" où "3" = "ôter, déchirer") (mais en fait, sur le secteur "emplir", Gr. *επικουπος* correspond à, cf. plus haut, Lat. *curo* = "avoir soin de, prendre soin" <*h3-3r, *ku-ur-o, "u" long, mais où "3" = "tenir", Lat. *cura* (arch. *coira, coera*) = "soin, souci, sollicitude", Gr. *κορεννυμι* = "pourvoir abondamment", Gr. *κοπος, κουπος* = "jeune").

Par analogie, on peut aussi rapprocher (cf. plus haut, et - Hnw = "cruche", et "ustensiles") :

- wtj = "croître, grossir" ("-j") (<*w3-3t) (cf. - t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) <*t3)
 - Gr. *ουθαρ* = "mamelle, sein" (emplir) (<*w3-3t-3r, *o-uθ-αρ, diphtongue)
 - Lat. *utor* - *usus sum* (anc. *oitor, oetor* - *oesus*) = "se servir de, faire usage" (soit procurer, aider) (<id, *u-ut-or, *o-it-or, *o-et-or, "w3" en "u", "w3" en "o", "u", diphtongue) (DELL: "mot italique, dont aucune étymologie claire n'est connue")
 - Lat. *utens-tis* = "qui fait usage de" (<*w3-3t-3-3t, *u-ut-e-es, "t" en "s", inf. nas.)
 - Lat. *utensilis* = "utile, nécessaire aux besoins" (<id, "-ilis") (Fr. *ustensile*).

L'étymon "h3" peut s'associer avec lui-même (radical "h3-3h" ou "h3-h3") ou "H3" (radical mixte "h3-3H" ou "h3-H3", ou interversions), pour créer, par exemple,

- xf3.t = "nourriture, repas" (emplir) ("-t") (<*x3-f3 <*h3-h3)
- x'w = "un récipient" ("-w") (<*x3-3' <*h3-3H) (cf. plus haut)
- 'xw = "récipients" ("-w") (<*'3-3x <*H3-3h, interversion) (id)
- pHwy = "pis" ("-wy") (<*p3-3H <*h3-3H) (id)
- kH3w = "un chaudron" ("-w") (<*k3-H3 <*h3-H3, inversion) (id)
- bk3 = "être, rendre enceinte" (emplier) (<*b3-k3 <*H3-h3, interversion)
- qH = "vase", "jarre" (<*q3-3H <*h3-3H) (id)
 - Gr. *κυβη* = "coupe", "vase" (<id, *ku-uβ-η, inf. nas.)
- q3b = "doubler, augmenter" (emplir) (<*q3-3b <*h3-3H)
- q3b.t = "sein", "poitrine" ("-t") (<id)
 - Gr. *Κυβελη* = "Cybèle", déesse confondue avec Rhéa (rang 4 : Junon, Héra...)
 - Gr. *Κυβηλη* = id (<*q3-3b-3-3r, *Ku-uβ-ε-ελ-η, d'où "η"), ou, avec géminée :
 - Lat. *Covella* = épithète de Junon (<*Ko-ov-e-el-a) (DELL: "origine inconnue").

Mais ces radicaux existent également, avec le même contenu sémantique, sur le secteur "élever", qui a déjà fait apparaître (cf. plus haut)

- x'w = "montée, levée" ("-w") (<*x3-3' <*h3-3H > - x' = "colline")
- 'xj = "se lever, soulever" ("-j") (<*'3-3x <*H3-3h, interversion)
- q3b.t = "sommet de la tête" (Dét. signe F16: "corne") ("-t") (<*q3-3b <*h3-3H)
 - Gr. *κυβη* = Gr. *κυβη* = "tête" (<id) (cf. Gr. *κυβη* = "coupe", "vase")
- qb3.t = id ("-t") (<*q3-b3 <*h3-H3, inversion)
- qf3.t = "réputation" ("-t") (<*q3-3f <*h3-3h, red. int.)
- qf3.t = "grandeur, réputation" ("-t") (<*q3-f3 <*h3-h3, inversion), dont le déterminatif est aussi le signe F16: "corne", comme - q3b.t, alors que "f" est non-voisé, et "b" voisé.

En effet, sur ce secteur "élever", et avec le même étymon de tête "q3" (<*h3), il est difficile d'apprécier les nuances sémantiques introduites par le second étymon ("3h" ou "3H"), ainsi :

- radical "h3-3h" ("h" en "k", et "h" en "p" ou "h" en "f")
 - Lat. *caput* - *capitis* (anc. Lat. *kaput*) = "tête", "sommet", "cime" (<*h3-3h-3t, *ka-ap-ut, *ka-ap-it-is, abrégement) (cf. Lat. *scapus* = "montant, soutien")
 - Gr. *κεφαλη* = "tête", "extrémité" (<*h3-3h-3r, *κε-εφ-αλ-η, abrégement)
- radical "h3-3H" ("h" en "k", et "H" en "b")
 - Gr. *κεβαλη*, Gr. *κεβλη* = *κεφαλη* = "tête" (Hsch.) (<*h3-3H-3r, *κε-εβ-(α)λ-η).

Il en est de même sur le secteur "emplir" où "h3-3h" a créé ("h" en "k", et "h" en "p" ou "f")

- Lat. capio - cepi - captum (composés en -cipio) = "contenir, renfermer" (<*h3-3h, *ka-ap-io, *ke-ep-i, *ka-ap-(e)t-um), dont le DELL constate aussi l'autre sens de "saisir, prendre", mais sans expliquer clairement cette situation (cf. secteur "prendre" plus loin)
- Lat. capax-acis = "qui peut contenir" (<*h3-3h-3-3h, *ka-ap-a-ak-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x") (cf. Lat. caput = "tête", "sommets", "cime" <*h3-3h-3t, secteur "élever")
- Lat. copia = "abondance, ressource, richesse" (<id, *ko-op-ia, "o" long), que le DELL note "composé de Lat. ops = "ressource, moyen", "aide"", sans plus de précision
- Lat. cuppa = "cuve, barrique" (<id, *ku-up-a, "u") (DELL : "rapprochements vagues")
- Lat. cuppa = "coupe à boire" (<id, géminée) (cf. Gr. κυβη = id <*h3-3H précédent)
- Gr. κυπελλον = "coupe", "gobelet" (<*h3-3h-3-3r, *ku-υπ-ε-ελ-ον, abrég., géminée)
- Lat. capula = "petite cruche" (<*h3-3h-3r, *ka-ap-u-a, abrég.) (cf. Gr. κεφαλη = "tête")
- Lat. capis-idis = "coupe, vase" (<*h3-3h-3d, *ka-ap-is, abrég., "d" en "s") (DELL: "les anciens le rattachent à Lat. capio...mais la formation est étrange...on peut penser à un emprunt ancien à Gr. σκαφis-ιδος = "coupe, vase", déformé par l'étymologie populaire. Les mots en -is-idis sont rares en latin et, généralement, sans étymologie"), et avec "s-"
- Gr. σκαφη = "bassin, auge, cuve" (<*s3-h3-3h = "causer (s3) - contenir (h3-3h)", *σ(ε)-κα-αφ-η, abrég.) (cf. Gr. σκαφη = "action de fouir", plus haut, où "3" = "ôter, déchirer")
- Gr. σκυφος = "récipient, coupe" (<id, *σ(ε)-κυ-υφ-ος) (DELG: "étymologie obscure")
- Gr. σκυφος = id (<id, *σ(ε)-κυ-υφ-ος, *σ(ε)-κυ-υφ-ος, géminée, alternance p/f),

termes qu'il est difficile de distinguer de ceux créés par le radical "h3-3H", ainsi

- Gr. κυβη = "coupe", "vase" (<*h3-3H, *ku-υβ-η, d'où inf. nas.).

C'est pourquoi la 19^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, donc de rang 4 (naissance et croissance des fruits, 4^{ème} épisode du cycle de la sève) (Héb. qof, Ar. qaf) semble issue d'un radical "h3-3h" (*qo-of), alors qu'elle dessine le signe D27: "sein" (- q3b.t = "sein"), et devrait donc se nommer "qob" (de même, le grec (Gr. κοππα, forme "Q") et le latin ("Q") représentent le même signe D27, téton vers le bas, et le qof palmyrénien dessine un "pis"). Ceci rappelle, en i.-e., sur le secteur "élever" connexe, les variations Lat. caput, Gr. κεφαλη, et Gr. κεβαλη, κεβλη = "tête". La raison pourrait être analogue au fait que, sur ce dernier secteur, les termes - q3b.t = - qb3.t = "sommets de la tête", et - qf3.t, - qf4.t = "grandeur, réputation" semblent très proches, avec le même déterminatif, que la seconde consonne soit voisée ("b") ou non-voisée ("f") (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés", 2018).

Le § 8 - 1 - B 5 rappelle d'ailleurs que la 4^{ème} lettre de l'alphabet phénicien (dalet, cf. - dr.t = "veau" (femelle)), donc également de rang 4, représente aussi le signe D27, de même que Gr. δελτα : "Δ", mais téton vers le haut, comme la minuscule "δ" (et vers la droite pour "D" latin) (mais l'ancienne cursive latine dessinait déjà "d" et "q", et donc avec téton en haut ou en bas).

Sur le plan morphologique, les noms (Héb. qof, Ar. qaf, Gr. κοππα) sont proches de (Héb. kaf, Ar. kaf, Gr. καππα) issus de la 11^{ème} lettre phénicienne (donc rang 1, évoquant le 1^{er} épisode du cycle de la sève : la disparition apparente hivernale de la sève). En effet, tout comme le 1^{er} signe (Héb. alef <*3r-3p) s'explique par l'interversion du radical de - pr.t = "charrue" (<*p3-3r > Gr. φαρpos = id), qui détruit la végétation, les noms (Héb. kaf, Ar. kaf, Gr. καππα) se rapportent à

- k3f, - kf = "silex", - kf.t = "coupure, entaille", - kfj = "découvrir, dénuder" (<*k3-3f <autre *h3-3h, mais où "3" signifie "ôter, déchirer", et non "tenir" comme dans - qf3.t, ou bien en comparant Lat. capus = "chapon" (castré, cf. plus haut) et Lat. caput = "tête")
- kf3 = "dénuder, dégarnir" (<*k3-f3, inversion de "3f"), qui sont les interversions de
- fk3 = "être vide, désert, inculte" (<*f3-k3)
- f3k, - fk = "être chauve, nu, vide, dévasté" (<*f3-3k) (sève disparue, coupée).

8 - 3 - B 6) Secteur sémantique "prendre" (secteur 'B6')

Sur ce secteur, le § 8 - 1 - B 6 a indiqué que l'étymon formé par le phonème "3" (au sens de "tenir") avec un phonème voisé (allure lente), évoque l'état de "détenir" (comme la "main"), ou le concept de "chercher" (pour prendre : en effet, la recherche est d'autant plus efficace que l'allure est lente, afin de bien découvrir). Mais, avec un phonème non-voisé (allure rapide), l'étymon exprime une saisie rapide ou une capture d'autant plus sûre qu'elle est faite rapidement.

Ainsi, en é.-h., l'étymon "d3" (= "aller droit (d) – tenir (3)") (détenir) a construit

- d3.t = "main" ("-t") (<*d3) (ainsi que - d.t = "main" ("-t") <id, avec "3" implicite)

- d = signe D46:"main" (<*d3)

- Lat. dīs-ītis = "riche" (détenir) (<*d3-3t, *di-is; gén. sing. *d3-3t-3t, *di-it-is)

- dwt = "20" (de rang 5 : cueillette "rapt") (détenir assurée : 20 doigts) ("-wt") (<*d3)

- d = signe X8:"pain conique" (Dét. pour "donner") (<*d3)

- d = signe D37:"bras tendu, offrant un pain X8" (Dét. pour "donner") (<*d3)

- dy = "don" (détenir vers retenir) ("-y") (<*d3)

- Lat. do (*da-o)-dedi-datum = "donner" (<id, *da-o, red. de l'étymon au parfait),

tandis que l'étymon "t3" (= "aller vite (t) – tenir (3)") (saisie rapide) a formé

- t3w = "voler, saisir" ("-w") (<*t3) (et - tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") <id)

- t3j = "cueillir" (cueillette "rapt") (ici, saisie rapide) ("-j") (<*t3)

- stj = "couper à la faucille" ("-j") (<*s3-3t = "causer - saisir" > - st = "cueillir" (ravir))

- Gr. σtros = "blé, orge" (rapt) (<id, *σt-t-os, "t") (DELG:"*étymologie obscure*")

- Lat. sentio-sensi-sensum = "sentir, éprouver une sensation" (soit "percevoir")

(<id, *se-t-io, inf. nas., *se-es-i, "t" en "s") (correspond à Gr. αiσθομαι =

"percevoir" <*3-3t, *α-iσθ-ομαι, "t" en "σθ", plus haut) (DELL : "*rien de clair*")

- Skr. sadhati = "arriver au but" (atteindre) (<id, *sa-adh-"-ati", "a", "t" en "dh").

Comme le phonème "d" correspond à "H" (allure lente), et "t" à "h" (allure rapide), la même différence concerne les étymons "H3" et "h3", ainsi que tous les étymons formés par une consonne corrélée avec "H" (soit "b", "g", "ayin"), ou avec "h" (soit "x", "p", "f", "k", "q") :

- H3 = "chercher" (pour prendre) (= "avancer (allure lente pour chercher) (H) -tenir (3)")

- Gr. γευω = "faire goûter, goûter à" (éprouver) (<*H3-3, *γε-υ-ω, "H" en "g")

- Lat. voveo-vovi-votum = "vouer, faire un vœu", et "désirer, souhaiter" (<id,

*wo-u-eo, *wo-o-vi, *wo-o-ot-um, "H" en "w") (cf. Lat. moveo-movi-motum =

"mettre en mouvement" <*m3-3, *mo-u-eo, plus haut)

- H3H3 = id (<*H3-H3 = "chercher-chercher", red. int.), et par inversion du second "H3"

- HHy = "rechercher pour trouver" ("-y") (<*H3-3H = "chercher – chercher", red. int.)

- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (rapaces) (<*H3)

- All. weihe (v.h.a. wio) = "milan" (rapace) (<*H3-3, *wi-i-o, "H" en "w")

- s3H = "arriver à, atteindre", et "doter" (<*s3-3H = "causer (s3) / chercher (3H)")

- Lat. sagus = "qui présage, prophétique" (<id, *sa-ag-us, "a" long, "H" en "g")

- Lat. sagio = "avoir du flair" (<id, *sa-ag-i-o) (Lat. praesagium = "présage")

- Angl. seek (OE. secan) = "chercher" (<id, *se-ec-an, "g" en "k" (Grimm)/sagus)

- All. suchen (v.h.a. suohhan) = id (<id, *su-oh-an, "k"-"xx", 2^{ème} mutation cons.)

- jH = "attraper", et signe T24:"filet de pêche" (<*j3-3H = "au + ht pt / chercher")

(cf. - j3d.t = "filet" (chasse, pêche) ("-t") <*j3-3d, plus haut)

(cf. - jss (jzz) = "prendre dans un filet" <*j3-3d-3d, "d" en "s", "d" en "z", id)

- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3 = "bien / chercher", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)

- w3Hwt = "liste d'offrande" (obtenir) ("-wt") (<*w3-3H = "bien / chercher")

- swH = "prendre, attraper" (<*s3-w3-3H = "causer/obtenir" ou "bien/atteindre(s3-3H)")

- 3bj = "désirer, souhaiter" (chercher à obtenir) ("-j") (<*3b <*3H, "H" en "b")
 - Lat. aveo = "désirer vivement" (<id, *av-e-o, "H" en "w") (DELL: "nulle part, hors de l'italo-celtique, il n'y a de correspondance nette..Etymologie peu claire")
 - Lat. avarus = "avide, qui désire vivement" (<*3H-3-3r, *av-a-ar-us) (DELL : "le lien avec Lat. aveo semble évident; mais la formation n'est pas expliquée")
 - Lat. avidus = "qui désire vivement" (<*3H-3d, *av-id-us)
- ' = "main", "bras" (détenir) (<*3 <*H3, "H" en "'")
- 'H = "attraper", et même signe T24: "filet de pêche" (<*3-3H = "détenir / chercher"), ou bien, pour évoquer une saisie ou une capture rapide :
 - h3w = "affaires, biens" ("-w") (<*h3 = "courir (h) – tenir (3)", et donc "saisie rapide")
 - h3j = "saisir (signification)", et "entrer, venir" (parvenir, atteindre) ("-j") (<*h3)
 - Gr. κοεω = "percevoir, comprendre" (<*h3-3, *κο-ε-ω, "h" en "k")
 - jhy = "une céréale" (moisson "rapt") ("-y") (<*j3-3h = "au + ht pt - saisir")
- (cf. - jhj = "attaquer" <*j3-3h-3j)
 - 3fy = "prise", "capture" (poisson, oiseau) ("-y") (<*3f <*3h, "h" en "f", soit "saisir")
 - Gr. χαπτομαι = "toucher, atteindre, arriver à" (<*3h, *χαπ-(ε)τ-ομαι, asp. aléat.)
 - Gr. χαφη = "fait de toucher, action de saisir, saisie, prise" (<id, *χαφ-η, p/f, id)
 - (cf. Gr. χαφη = "action d'allumer" / - 3fyt = "chaleur" ("-yt") plus haut)
 - Lat. apiscor – aptus sum = "atteindre, saisir" (<*3h, *ap-isc-or, *ap-(e)t-us)
 - Lat. faveo-favi-fautum = "favoriser" (donner, accorder) (<*h3-3, inversion, *fa-u-eo, *fa-a-vi, *fa-u-ut-um) (DELL : "a d'abord appartenu à la langue religieuse; il désigne souvent la bienveillance des dieux...Ennius l'emploie comme synonyme de Lat. volo = "vouloir"...Rien de sûr")
 - (cf. Lat. voveo-vovi-votum = "vouer, faire un vœu, désirer, souhaiter" <*H3-3)
 - (cf. Lat. foveo-fovi-fotum = "chauffer" <*f3-3 / - 3fyt = "chaleur" ("-yt") <*3f)
 - 3f.t = "avidité, gloutonnerie" (saisir) ("-t") (<id)(- jffj = "silure" <*j3-3f-3f-3j, red. int.)
 - j3f.t = "griffe" (oiseau de proie) ("-t") (<*j3-3f = "au + ht pt – saisir (3f)") (cf. - jhy)
 - x.t = "chose, affaire", "biens" (saisie rapide) ("-t") (<*h3, "h" en "x")
 - 3x.t = "biens, utilité, profits" (<*3h, "h" en "x", étymon inverse de même sens)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir", d'où "avoir" (<*3h, asp. aléat., "h" en "χ")
 - jx.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*j3-3h, "h" en "x", cf. - jhy = "une céréale")
 - wx3 = "chercher, souhaiter, désirer" (<*w3-h3 = "bien - saisir", pour équivaloir à "H3")
 - (cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3 = "bien (w) – tenir (3)")
 - sx3 = "se rappeler, se souvenir" (<*s3-x3 <*s3-h3 = "causer - saisir (h3)", "h" en "x")
 - Lat. scio = "savoir" (<id, *s(e)-ki-o, "s-", "h" en "k", abrég.) (DELL : "le latin a recouru à une racine qui n'a de correspondant dans aucune autre langue...Le rapprochement avec le groupe de "couper" est en l'air, tout en étant, semble-t-il, le seul possible") (mais Lat. seco = "couper" <*s3-3h, où "3" = "ôter, déchirer")
 - Lat. sapio = "sentir, savoir" (<*s3-3h, *sa-ap-io, "h" en "p", inversion, abrég.)
 - Gr. σοφος = "sage, qui sait" (<id, *σο-οφ-os) (DELG : "pas d'étymologie")
 - jk = "réclamer, exiger" (<*j3-3k <*j3-3h = "au + ht pt - saisir", "h" en "k") (cf. - jhy)
 - Gr. ηικω = "arriver, atteindre" (<id, *ηι-ικ-ω, "j3" en "i", asp. aléat., "i" long)
 - Gr. ευχομαι = "souhaiter, prier, vouer" (obtenir) (<id, *ε-υχ-ομαι, "j3" en "ε", "3" en "υ", "h" en "χ") (cf. Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir", d'où "avoir" <*3h)
 - jk = "se servir de ses griffes, fouiller" (chercher : "j3" intensatif pour équivaloir à "H3")
 - j3q.t = "poireaux", "légumes" (en général) (rapt) ("-t") (<*j3-3q <*j3-3h, "h" en "q")
 - Gr. Φικατι (dor., béot., thessal.), Φεικατι = "20" (rang 5 : "rapt") (<*j3-3h-3t, *Fi-ικ-ατ-ι, *Fe-ικ-ατ-ι, "j3" en "i", "j3" en "ε", asp. aléat. en "w", "h" en "k")
 - Gr. εικοσι (ion., att.), Φεικοσι = "20" (<id, *Fe-ικ-οσ-ι, "j3" en "ε", "t" en "s")
 - Gr. εεικοσι = id (<id, *εε-ικ-οσ-ι, "j3" en "εε") (cf. "j3" en "ει", ou "j3" en "η")

- p3.t = "pain d'offrande" (chercher à obtenir) ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
(cf. Lat. apiscor = "atteindre, saisir" <*3p <*3h, inversion, précédent)
(cf. Lat. apio = "lier, attacher" <*3p <*3h, secteur "lier", plus haut)
(cf. Lat. ops – opis = "ressource, moyen" <*3p <*3h, secteur "emplir", plus haut)
- Lat. opus = "produit du travail des champs" (moisson "rapt"), "travail, oeuvre"
- Lat. opus = nominatif sing. (neutre) (<*3p-3d, *op-us, "d" en "s")
(cf. Lat. onus = "charge, fardeau" (neutre) <*3n-3d, secteur "élever")
- Lat. operis = génitif sing. (<*3p-3d-3t, *op-eR-is, rhotacisme, "t" en "s")
(cf. Lat. oneris = gén. neutre sing. <*3n-3d-3t, *on-eR-is, plus haut)
- Lat. operor = "accomplir une cérémonie religieuse" (pour "obtenir")
- Lat. epulum = "repas sacré", "festin religieux" (obtenir) (<*3p-3r, *ep-ul-um)
- Skr. apah = "oeuvre" (nom. sing.) (<*3p-3t, *ap-aj, "t" en "j") (cf. Lat. opus)
- Skr. apasah = id (gén. sing.) (<*3p-3t-3t, *ap-as-aj, "t" en "s", "t" en "j")
(cf. Skr. anah = "voiture de charge" (<*3n-3t) – anasah (<*3n-3t-3t), "élever")
- Lat. opinor, Lat. opeinor = "être d'une opinion, croire" (accepter) (<*3p-3-3n, *op-i-in-or, "i" long, *op-e-in-or, diphtongue) (DELL : "étymologie obscure")
- Lat. inopinatus = "inattendu, imprévu" ("in-") (soit "non - arriver, atteindre")
- Lat. opto = "choisir" (soit "prendre") (<*3p-3t, *op-(e)t-o, amuïssement)
- jp = "chercher, explorer" (<*j3-3p = "au + ht pt - saisir", vaut "H3") (cf. - jhy)
- jpp = "examiner, explorer" (<*j3-3p-3p, red. int., soit "chercher (j3-3p) – saisir (3p)")
- wpj = "rechercher, prouver" ("-j") (<*w3-3p = "bien - saisir") (cf. - wx3 = "chercher").

Les étymons "H3" et "3d" ("d3") se sont associés pour évoquer la situation de "détenir" dans

- H3d = "pêcher" (au casier), et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / détenir (3d)")
- H'd3 = "piller" (<*H3-3-d3, interversion / - 'H = "attraper", - ' = "main", - d3.t = id), de même que "h3" (ou équivalents) et "3t" pour évoquer le fait de "saisir" dans les radicaux
- sxt = "piéger, attraper" (attacher) (<*s3-x3-3t <*s3-h3-3t = "causer (s3) -tenir (h3-3t)")
- Lat. quaero-quaesi-quaestum = "chercher, rechercher", "demander", ou même "gagner, obtenir" (<*h3-3t, "h" en "qu", *qua-eR-o, rhotacisme; *qua-es-ii, "t" en "s") (DELL : "pas d'étymologie connue, comme pour la plupart des mots à diphtongue ae") (la "diphtongue ae" transpose la suite 3-3) (Lat. quairo = id)
- Lat. acquiro = "rechercher" (- Lat. conquiro)("ad-", "cum-", *qui-iR-o, "i" long)
- Lat. quaeso = "demander que", "prier de" (id Lat. quaero, "t" en "s")
- stp = "choisir" (prendre) (<*s3-t3-3p = "causer (s3)-saisir (t3)-id (3p)"), et interversion:
 - Gr. ποθος = "désir" (<*p3-3t, *πο-οθ-os, "t" en "θ", abrégement)
 - Lat. fas = "expression de la volonté divine" (<id, *fa-as, p/f, "t" en "s")
 - Lat. fatum = "destin" (arriver) (<id, *fa-at-um, "t" en "t", "a" long)
 - Lat. peto = "chercher à obtenir" (<id, *pe-et-o, abrégement)
 - Lat. pontifex = "pontife, prêtre" (chercher à obtenir en sacrifiant) (<id, *po-ot, inf. nas., "-fex") (DELL : "considéré par les anciens comme un composé de Lat. pons = "pont" ...Rien dans les fonctions n'indique un rapport avec pons")
 - Lat. propitius = "propice" (DELL : "doit appartenir au groupe de Lat. peto")
 - Gr. πεντε (attique) = "5" (rang 5 : cueillette "rapt") (<id, *πε-ετ-ε, d'où inf. nas.) (DELG: "on pose *penkwe qui rend compte de πεντε, Skr. panca, Av. panca, v.irl. coic, Got. fimf, etc. ...Rapports possibles du nom de nombre "cinq" et des noms du "poing" v.h.a. fust, v.sl. pensti, cf. aussi Gr. πνξ") (Gr. πενδε = "5" <*h3-3d)
 - Gr. πυνθανομαι, Gr. πευθομαι = "apprendre" (<id, *πυ-υθ, *πε-υθ : Gr. ποθος)
 - Angl. thief (OE. θiof) = "voleur" (<*t3-3p, interversion, *θi-of, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm) / Lat. peto et Gr. πεντε) (ODEE : "no further cogns. are known")
 - All. dieb (v.h.a. diob) = id (<id, "th"- "d", "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique).

Les étymons "H3" et "3H" (ou équivalents) se sont associés pour créer

- Hbyt = "liste d'offrande" ("-yt") (<*H3-3b) (cf. - H3 = "chercher", - 3bj = "désirer")
- H3b , - Hb = "attraper" (animaux) (<id > - Hb , - H3b = "prise", "capture")
("H" et "d" étant voisés, "3H" équivaut à "3d" dans - H3d = "pêcher" <*H3-3d)
- nHb.t = "souhait" ("-t") (<*n3-3H-3b) (cf. - nHj = "prier", "souhaiter", - nH.t = "désir").

Les étymons "h3" et "3h" (ou équivalents) se sont associés pour former

- k3p = "attraper" (oiseaux) (<*k3-3p <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "p")
(cf. - p3.t = "pain d'offrande" (obtenir) ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
(cf. - jk = "réclamer, exiger" <*j3-3k <*j3-3h, "h" en "k")
- xf = "piller" (<*x3-3f <*h3-3h) (cf. - x.t = "chose, affaire", - 3fy = "prise", "capture")
 - Gr. πεμπε (éolien) = "5" (rang 5 : "rapt") (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", inf. nas.)
 - Angl. five (OE. fīf) = id (<id, *fi-if, "p" en "f" (Grimm), et "i" long)
 - All. fünf (v.h.a. fimf, v.h.a. finf) = id (<id, *fi-if, inf. nas.) (Got. fimf = id <id)
 - Skr. panca = "5" (<id, *pa-ac-a, "h" en "p", "h" en "k", inf. nas.)
 - Gr. πῆχυς = "coude, avant-bras" (<id, *πε-εχ-υς, "h" en "p", "h" en "χ", et "η")
 - Angl. fīnger (OE. fīnger) = "doigt" (<*h3-3h-3r, *fi-ig-er, "p" en "f", "χ" en "g", inf. nas. / *penχα) (ODEE : "CGerm. *fingraz, perh. <IE. *penqe "five"")
 - All. finger (v.h.a. fingar) = id (<id) (cf. Angl. fist, All. faust = "poing" <*h3-3t)
 - Got. figgrs = id (<*h3-3h-3r-3t, *fi-ig-(e)r-(e)s, géminée, amuïs., "i" en "s")
 - Lat. panca = "pillage" (<id, *pa-ac-(e)r-a, inf. nas.) (DELL: "sans explication")
 - Angl. fang (OE. fang) = "prise, capture" (<*h3-3h, *fa-ag, id. Angl. fīnger)
 - All. fangen (v.h.a. fāhan), Got. fāhan = "attraper" (<id, *fa-ah-an, "a" long)
 - Lat. quinque = "5" (<id, *qui-iqu-e, "h" en "qu", inf. nas.) (Irl. coic <*co-ic)
 - Gr. κίχωνω = "atteindre" (<id, *κί-ιχ-ων-ω, "h" en "k", "h" en "χ", géminée)
- x3f = "saisir, empoigner" (<id > - k3p = "attraper" (oiseaux))
 - Lat. capio – cepī – captum = "saisir, prendre" (<id, *ca-ap-iō, *ce-ep-i, *ca-ap-(e)t-um) (DELL : "La racine semble être de la forme *kep-, à en juger par Gr. κωπη = "poignée, manche"") (effectivement, Gr. κωπη <*κο-οπ-η, et "ω" long)
 - Lat. occupo = "prendre d'avance" ("ob-", *cu-up-o, alternance vocalique)
 - Lat. capax = "capable de", "apte à" (atteindre) (<*h3-3h-3-3h, *ka-ap-a-ak-(e)s)
(cf. Lat. capio = "contenir, renfermer" <même *h3-3h, secteur "emplir")
(cf. Lat. caput = "tête", "sommet" <même *h3-3h, mais secteur "élever")
(cf. Lat. cappa = "chape, cape" <même *h3-3h, mais secteur "protéger")
Ces termes montrent bien la polysémie de tout étymon dont les sens restent proches ou connexes. Ici, l'étymon "3p" (<*3h), signifiant "tenir (3) - courir, aller vite (h)", opère sur plusieurs secteurs sémantiques :
 - . "prendre" : Lat. opus = "produit du travail des champs", "travail"
Lat. apiscor = "atteindre" (cf. - sxn (zxn) = "chercher, id")
 - . "lier" : Lat. apio = "lier, attacher" (- sxn (zxn) = "lier ensemble")
 - . "emplir" : Lat. ops = "ressource, moyen" (- sxn (zxn) = "enflure")
Lat. upupa = "biberon" (<*3h-3h)
 - . "élever" : Lat. upupa = "huppe" (<*3h-3h) (- sxn.t (zxn.t) = "poteau")
(cf. aussi - Hpt = "saisir", - Hpt = "enlacer" / - Hpt = "aller vite")
 - Ombr. hahtu , Ombr. hatu = Lat. capito (<*ha-ah-(e)t-u, qui montre bien "h")
 - Angl. have (OE. habban) = "tenir, posséder, avoir" (<*h3-3h, *ha-ab-an, "k" en "h" (Grimm), "p" en "b" (Verner), géminée / Lat. capio = "saisir")
 - All. haben (v.h.a. habēn) = id (<id) (Got. haban = id <id)
 - Etr. capys = nom du faucon (<id, *ca-ap-ys, même si l'étrusque n'est pas i.-e.)

- x^f = id (<*x3-3f-3' <*h3-3h-3H, "H" en "'') (cf. - ' = "main" <*3 <*H3, plus haut)
 - Angl. hawk (OE. heafoc, haebuc) = "faucon" (<*h3-3h-3H, *he-af-oc, "k" en "h", "p" en "f", "g" en "k" / Lat. capio (Grimm), "p" en "b" (Verner)) (ODEE : "*Germ. *χabukaz*") (cf. Angl. head (OE. heafod) = "tête" <*h3-3h-3t plus haut)
 - All. habicht (v.h.a. habuh) = "faucon" (<id, "f"- "b", "k"- "x", 2^{ème} mutation c.)
 - Hébr. Hfqj' = "confisquer, saisir" (<id, "H"-, "h" en "f", "h" en "q", "H" en "'")
 - Ar. fqH = "comprendre, concevoir" (saisir) (<id, "h" en "f", "h" en "q")
- 3xf = "appétit, grande faim" (<*3h-3h, inversion, cf. - 3f.t = "avidité, glotonnerie")
 - Lat. cupio = "désirer" (<*h3-3h-3, *cu-up-i-o, abrég.) (DELL : "*on rapproche ordinairement des mots de dialectes orientaux dont le sens est éloigné...Tout cela incertain, fuyant, parce qu'il s'agit d'un verbe de caractère affectif*")
 - (cf. Lat. copia = "abondance" <id > Lat. cupa = "cuve", secteur "emplir")
 - Lat. cuppes = "goinfre" (<id, *cu-up-e-es, d'où géminée) (DELL: "*avec géminée expressive*") (le DELL ne connaît pas l'origine de la géminée : suite 3-3)
- kfj = "piller, emporter" ("j") (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f") (cf. - xf = id)
- kf' = "capturer, prendre" (<*k3-3f-3' <*h3-3h-3H) (cf. - x^f = "saisir, empoigner" <id)
- fq3 = "récompenser, faire un cadeau" (donner) (<*f3-q3 <*h3-h3)
 - (cf. - fq3 = "déchirer, arracher", où "3" signifie "ôter, déchirer").

Les étymons "H3" et "3h" (ou équivalents) se sont associés pour créer les radicaux mixtes

- Hp = "main" (<*H3-3p = "chercher (H3) - saisir (3p)" <*H3-3h, "h" en "p")
 - Gr. γυψ - γυπος = "vautour" (<*H3-3p, *γυ-υπ-(ε)s, "H" en "g", "ps" en "ψ")
 - Gr. αλυπιος = id (<*3-H3-3p-3, *α-γυ-υπ-ι-os, "'3" en "α")
 - Skr. apah = "action religieuse, sacrifice" (obtenir) (<*3-3p <*H3-3p, *a-ap-ah, "'3" en "a", "a" long) (cf. Lat. operor = "accomplir une cérémonie religieuse") (cf. Skr. apah = "oeuvre" <*3p, précédent, où "a" bref transpose le phonème "3")
- Htp = "offrandes", "faveur" (obtenir) (<*H3-3t-3p : - H3 = "chercher", - stp = "choisir")
- Hpt = "saisir, empoigner" (<*H3-3p-3t, interversion) (- Hpt = "enlacer", secteur "lier")
- pH = "atteindre, parvenir, réussir" (obtenir) (<*p3-3H <*h3-3H, interversion)
 - Lat. habeo-ū-itum = "tenir, avoir, garder" (composés en -hibeo) (<*h3-3H, *ha-ab-ēo, "H" en "b", abrégement) (cf. Lat. aveo = "désirer vivement" <*3H)
 - Lat. praebeo = "présenter", "tendre" ("prae-") (pour praehibeo, prae habeo) (cf. Lat. praehendo = "prendre, saisir" <*h3-3d, *he-ed-o, inf. nas.) (cf. Gr. πενδε = "5" (pamphyl.) (rang 5 : "rapt") <id, *πε-εδ-ε, inf. nas.) (cf. Gr. πεδε = id <id, abrégement)
 - Arm. hing = "5" (rang 5 : "rapt") (<*h3-3H, *hi-ig, "H" en "g", inf. nas.)
- H3q = "pillage, rapt" (<*H3-3q <*H3-3h = "chercher (H3) - saisir (3h)", "h" en "q")
 - Lat. viginti = "20" (rang 5 : "rapt") (pour *vicinti), Lat. vicesimus = "20^{ème}" (<*H3-3q-3-3t, *wi-ik-i-it-i, "H" en "w", "i"; *wi-ik-e-es-im-us, "t" en "s", "e") (cf. Gr. εικοσι (ion., att.) = "20" / - j3q.t = "poireaux, légumes" (saisir) <*j3-3q)
 - Lat. victima = "victime offerte en sacrifice" (pour obtenir) (<*H3-3h-3t-3m, *wi-ik-(e)t-im-a, "H" en "w", "h" en "k", abrégement) (DELL : "*on s'accorde à rapprocher...le groupe de Got. weihan "consacrer". Mais la formation, comme celle de Lat. sacrima, est d'un type non représenté en latin. Il y a lieu de se demander si, tout indo-européen qu'il paraisse être, le mot est proprement latin; il n'est, du reste, pas exclu que l'étrusque ait emprunté le mot à quelque langue indo-européenne et l'ait transmis au latin. En somme, cas obscur*")
 - Got. weihan = "consacrer" (<*H3-3h, *we-ih-an, "k" en "h" (Grimm), diphtongue) (All. weihen (v.h.a. wihen) = "consacrer, vouer" <id, *wi-ih-en, "i") (cf. Lat. voveo = "vouer" <*H3-3 > All. weihe (v.h.a. wio) = "milan" (rapace))

- Véd. *vaghat* = "faisant un vœu, sacrifiant" (<id, *wa-agh-at, "h" en "gh", "a")
- b3kw = "tribut, remises" (prendre) ("-w") (<*b3-3k <*H3-3h, "H" en "b", "h" en "k")
(cf. - 3bj = "désirer" <*3b, - jk = "réclamer, exiger" <*j3-3k)
- bjk = "faucon" (rapace) (<*b3-j3-3k <*H3-j3-3h = "au + ht pt (j3) – prendre (b3-3k)")
(cf. - jk = "se servir de ses griffes, fouiller" <*j3-3k).

L'étymon intensatif "r3" ("3r") de

- r = "destiné à", "voué à" (<*r3 = "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "à venir", "ob-tenir")
- r = "afin de", "pour" (soit "atteindre") (<id), et en i.-e.
 - Lat. *res-ei* = "bien, possession, affaire" (acquérir) (<*r3, *re-es, d'où "e" long)
(DELL : "...terme archaïque.... Cf. Lat. *reor* ?", et "quelquefois Lat. *opus s'emploie dans la langue familière avec un sens affaibli, voisin de Lat. res*")
 - Lat. *reor* – *ratus sum* = "croire", "être persuadé" (soit "accepter", "tenir pour vrai") (<*r3, *re-or, *ra-at-us) (DELL : "aucun rapprochement sûr")
 - Gr. *λαω* = "saisir" (<*r3, *λα-ω) (et, sur trois autres secteurs sémantiques, "dévorer", "voir", et "crier", où "3" signifie "ôter, déchirer", cf. plus haut)
(DELG : "plusieurs verbes *λαω* recouvrent des emplois apparemment divers")
 - Gr. *λεια* = "butin" (<*r3-3, *λε-ι-α, diphtongue) (DELG : "pas d'étymologie")
 - Gr. *ληω* = "vouloir" (<id, *λε-ε-ω, et "η" long) (DELG : "étymologie obscure")
 - Gr. *ηλειν* (<*3r, inversion de "r3", *ηελ-ειν, asp. aléat.) : infinitif aoriste actif second de Gr. *hairεω* = "prendre", "choisir" (<*3-3r, *hα-ιρ-εω, "3" en "hα")
 - Gr. *ηλωρ* = "prise", "proie" (<id, *ηελ-ωρ, "-ωρ")
 - Gr. *συλαω* = "piller" (<*s3-3r-3 = "causer-prendre", *συ-υλ-α-ω, "s-", "υ" long)
- amplifie le contenu sémantique de l'étymon "d3" ("3d") de - *d3.t* = "main" (détenir, chercher) :
 - *dr.t* = "main" (<*d3-3r = "détenir - continuer")
 - Gr. *δηλομαι, δειλομαι* = "vouloir" (<id, *δε-ελ-ομαι, *δε-ιλ-ομαι, diphtongue)
 - Gr. *δραω* = "travailler, accomplir" (atteindre) (<*d3-r3, inversion, *δ(ε)-ρα-ω)
 - *dr.t* = "milan" (rapace) ("-t") (<id) (donc, forte "détention") (- *d3r* = "piller" <*d3-3r)
 - *rdj*, - *rdj* = "donner" ("-j") (<*r3-3d, interversion de sens équivalent)
 - Gr. *λαζομαι* = "prendre, saisir" (<*r3-3d, *λα-αζ-ομαι, "d" en "ζ", abrégement)
(DELG : "on tire habituellement *λαζομαι* de *slCgw-ye/o- avec labio-vélair finale, ce qui permet de rapprocher Gr. *λαμβάνω*") (mais Gr. *λαμβάνω* = "prendre" <*r3-3b <*r3-3H, *λα-αβ-αν-ω, inf. nas., ci-après), et autres versions
 - Gr. *λασδ-* (<*λα-ασδ-, "d" en "σδ", abrég.), Gr. *λαδδ-* (<*λα-αδ-, géminée)
 - Gr. *ελδομαι* = "désirer, aspirer à" (<*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, inversion, amuïs.),
- de l'étymon "t3" ("3t") de - *t3w* = "voler, saisir" (<*t3 > - *t3j* = "cueillir") (saisie rapide) dans
 - *trwt* = "vif désir, envie" ("-wt") (<*t3-3r = "saisir - continuer")
 - Gr. *θελω* = "vouloir" (<*t3-3r, *θε-ελ-ω, "t" en "θ", abrég.) (*σελω* : "t" en "s")
 - Gr. *τελεω* = "terminer, finir, achever" (arriver) (<*t3-3r, *τε-ελ-ε-ω, abrégmt)
 - Gr. *τελλω-τειλαι* = "accomplir" (<id, *τε-ελ, *τε-ιλ, géminée ou diphtongue)
 - Gr. *στελλω* = "mettre dans l'état voulu" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τε-ελ-ω, "s-", id)
 - Gr. *στολος* = "action de partir pour accomplir" (<id, *σ(ε)-το-ολ-ος, abrégmt)
(mais Gr. *στολη* = "équipement" < Gr. *στελλω* = "équiper", secteur "emplir")
 - Gr. *λισσομαι* – ao. *λιτεσθαι* = "supplier, demander par des prières" (pour obtenir) (<*r3-3t, interversion, *λι-ισ-ομαι, "t" en "s", géminée) (DELG : "étymologie obscure")(Gr. *λιτη* = "prière", Gr. *λιτανος* = "suppliant" (Fr. litanie))
 - Gr. *λητωρ* = "prêtre" (chargé d'obtenir) (<id, *λε-ετ, "-ωρ", cf. Gr. *ηλωρ*)
(DELG : "on se trouve en présence d'un radical *λη-* qu'on ne sait expliquer")
 - Gr. *λειτωρ* = id (<id, *λε-ιτ, "-ωρ", diphtongue)
 - Lat. *lito* – *litavi* – *litatum* = "obtenir un présage favorable" (<id, *li-it-o, abrég.),

- de l'étymon "H3" ("3H") de - H3 = "chercher" (ou équivalents) (soit détenir, ou chercher) dans
- Hr = signe G5: "faucon" (<*H3-3r = "chercher-continuer") (cf. - dr.t = "milan" <*d3-3r) (ou - Hr = "être aux aguets", - HrHr (NEgypt.) = "garder, surveiller" <autre *H3-3r)
 - Lat. voltur = "vautour" (<*H3-3r, *vo-ol-"-tor", "H" en "w") (DELL : "*on rapproche Lat. vellō = "arracher, tirer violemment"*") (effectivement, le radical "H3-3r" de Lat. vellō-velli, vulsi-volsum = "arracher" (<*ve-el-ō, d'où géminée) se comprend par les deux sens de - 3 = "vautour", soit "tenir" et "ôter, déchirer")
 - Gr. αγρα = "chasse" (<*3H-3r, inversion "H3", *αγ-(ε)ρ-α, "H" en "g", amuïs.)
 - Gr. αγραω = "attraper" (<*αγ-(ε)ρ-ε-ω, amuïs.) (DELG: "*aucun rapprochement ne rend compte du sens précis d'"attraper" caractéristique de αγραω et αγρα"*) (cf. Gr. αγρος = "champ" <autre *3H-3r, où "3" = "ôter, déchirer", plus haut)
 - Gr. αγρε- = thessalien pour Gr. αγρα, Gr. αγραω (<*3-3H-3r, *α-αγ-(ε)ρ-ε-, "3" en "α", d'où géminée ou inf. nas.), où l'étymon "3" joue un rôle intensatif (cf. - 3 = "main", - 'H = "attraper", et signe T24: "filet de pêche" <*3-3H), d'où
 - Lat. auger = "augure" (savoir) (<id, *a-ug-er, "3" en "a", "H" en "g")
 - Lat. augur = id (<id, *a-ug-ur) (DELL : "*le sens du mot devait être à l'origine "accroissement accordé par les dieux à une entreprise", d'où "présage favorable", ou, s'il s'agit d'un ancien masculin, "celui qui donne l'accroissement", d'où "celui qui donne les présages favorables"*") (Lat. augurium = "présage") (confusion de l'analyse actuelle avec le radical de Lat. augeō = "croître" <même *3-3H, cf. - 'H = "se tenir debout" <*3-3H-3', ou interversion de - H'3 = "enfant, adolescent" <*H3-'3 plus haut)
 - H3rw = "appât" (prendre) ("-w") (<*H3-3r)
 - Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir" (<id, *βο-υλ-ομαι, "H" en "b", diphtongue)
 - Gr. βηλομαι (béotien), Gr. βελλομαι = id (<*βε-ελ-ομαι, d'où "η" ou géminée) (cf. Gr. δηλομαι = id (dorien) <*d3-3r, *δε-ελ-ομαι (avec "d" voisée)) (cf. Gr. δελλω, Gr. ζελλω <autre *d3-3r = Gr. βαλλω <*H3-3r, plus haut)
 - Lat. volo = "souhaiter, désirer, vouloir" (<id, *vo-ol-ō, "H" en "w", abrégemnt)
 - Gr. λεγω = "cueillir, ramasser, rassembler, choisir" (cueillette "rapt") (<*r3-3H, interversion, *λε-εγ-ω, "H" en "g", abrégement) (DELG : "*diversité des emplois jusqu'en grec tardif, où subsiste le sens de "choisir, ramasser"*")
 - Lat. lego-legi-lectum = id (<id, *le-eg-ō, id sauf "e" long au parfait : suite 3-3)
 - Angl. look (OE. loċian) = "chercher" (<id, *lo-oc-ian, "g" en "k" (Grimm), "o")
 - Angl. luck = "hasard, chance, fortune" (arriver) (<id, *lu-uck, "g" en "k") (ODEE : "*<LG. luk, aphetic of geluk ... f. ge- + a base of unknown origin"*)
 - OE. laeccan = "saisir" (<*r3-3H, *la-ec-an, diphtongue, "g" en "k" / Lat. lego)
 - Lat. legumen = "légume" (rapt) (<*r3-3H-3-3m-3n, *le-eg-u-um-en, abrég., "u" long) (DELL : "*l'étymologie populaire a rapproché legumen de Lat. lego"*)
 - Gr. ηρεζω-ηρεξα-ηρεχθεις = "faire" (accomplir), et "célébrer un sacrifice" (pour obtenir) (<*r3-3H, *ηρε-εζ-ω, "H" en "j", abrégement)
 - Lat. rogo-avi-atum = "demander, interroger, prier" (pour obtenir) (<*r3-3H, *ro-og-ō, "H" en "g") (DELL: "*s'apparente sans doute à Lat. rego"*) (mais Lat. rego = "diriger en droite ligne" <autre *r3-3H, où "3" = "ôter, déchirer")
 - Angl. reach (OE. raecan) = "atteindre", "arriver à", "parvenir" (<id, *ra-ec-an, diphtongue, "g" en "k" / Lat. rogo) (ODEE: "WGerm. *raikjan") (cf. OE. laeccan)
 - Lat. rex sacrorum = "grand pontife" (prier) (<id, *re-eg-(e)s, "e" long) (DELL: "*expression consacrée, sans doute ancienne, qui témoigne du caractère primitivement religieux du rex"*) (mais Lat. rex - regis = "roi" se relie à Lat. rego)
 - Gr. λαμβανω - ao λαβον = "prendre, saisir" (<*r3-3H-3n, *λα-αβ-αν-ω, "H" en "b", inf. nas.; *r3-3H, *ε-λα-αβ-ov, augment "ε", abrég.) (Gr. λαζομαι <*r3-3d)

- Gr. λαβρος = "vorace, glouton" (<*r3-3H-3r, *λα-αβ-(ε)ρ-os, abrég., amuïs.)
 - Hébr. rv (rav) = "rabbin" (prier, comprendre, savoir) (<id, *ra-av, "H" en "v")
 - Hébr. rbj (râbi) = "rabbin" (<*r3-3H-3, *ra-ab-i, "H" en "b", "3" en "j")
 - Ar. rj3, rjw = "espérer, souhaiter" (<id, "H" en "j", "3" en "w")
 - Ar. rγb = "convoiter, désirer" (<*r3-3H-3H, "H" en "γ", "H" en "b")
 - Gr. εργον, Gr. ηεργον = "travail de la terre", "travail, ouvrage" (réaliser) (<*3r-3H, inversion "r3", *(h)ερ-(ε)γ-ov, asp. aléat., "H" en "g", amuïs.) (cf. Lat. opus)
 - Gr. ερδω, Gr. ηερδω = "faire", "accomplir un sacrifice" (<id, *(h)ερ-(ε)ζ-ω, "H" en "j" / "d" en "j", amuïsissement) (cf. Gr. ηρεζω = "faire" <*r3-3H précédent)
 - Gr. -ουργος (pour des noms d'artisans) (<*w3-3r-3H = "bien – réaliser", *ο-υρ-(ε)γ-os, "w3" en "o", amuïsissement)
 - Angl. work (OE. weorc) = "travail" (<id, *we-or-(e)k, "w3" en "we", "g" en "k" (Grimm), diphtongue, amuïsissement)
 - All. werk (v.h.a. werah) = id (<id, *we-er-ah, "k"-"x", 2^{ème} mutation conson.)
 - grm = "s'approprier" (<*g3-3r-3m <*H3-3r-3m, "H" en "g", cf. - 3m = "saisir")
 - grH = "compléter, achever" (accomplir, réaliser, atteindre) (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H)
 - grH = signe D41: "bras fléchi, main paume vers bas" (comme - rmn) (prendre) (<id)
 - grg = "piéger, attraper" (prendre) (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
 - 'r'r = "exécuter, accomplir" (atteindre) (<*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'", red. int.)
 - Gr. ηαιρεω = "prendre", "choisir" (<*'3-3r, *ηα-ιρ-εω, "'3" en "ηα"),
- et de l'étymon "h3" ("3h") de - h3j = "saisir" ("-j") (<*h3) (ou équivalents) (saisie rapide) dans
- pr.t = "fruit" (en général) (rapt) ("-t") (<*p3-3r <*h3-3r = "saisir (p3) – continuer (3r)") (cf. - prw = "naissance" <même *p3-3r, mais secteur "emplir", plus haut)
 - Gr. πυρος = "froment" (moisson "rapt") (<id, *πυ-υρ-os, d'où "υ" long)
 - Gr. σπυρος = id (<*s3-p3-3r = "causer – prendre", *σ(ε)-πυ-υρ-os, "s-", abrég.) (DELG : "*Le σ- initial pourrait être une variation ancienne*") (il s'agit de "s3")
 - Lat. f̄ar - farris = "épeautre, froment, farine" (rapt) (<id, *fa-ar, *fa-ar-is, p/f / Gr. πυρος, "a" long au nom. sing., géminée au gén. sing.)
 - v.isl. barr = "céréales" (<id, *ba-ar, "φ" en "b" (Grimm), géminée)
 - OE. bere = "orge" (<id, *be-er-e, abrégement), et, toujours avec l'idée de "rapt",
 - Lat. porrum = "poireau" (<id, *po-or-um, géminée) (DELL : "*sans doute mot méditerranéen, passé de manière indépendante en grec et en latin*") (- j3q.t = id)
 - Gr. πρασον = "poireau" (<*h3-r3-3t, thème II Benveniste, *π(ε)-ρα-ασ-ov, inversion 2^{ème} étymon, amuïsissement, abrégement, "t" en "s") (DELG: "*la parenté probable avec Lat. porrum = "poireau" a été remarquée depuis longtemps*")
 - Gr. κριθη = "orge" (<id, *κ(ε)-ρι-ιθ-η, "h" en "k", "t" en "θ", "t") (Myc. kirita)
 - All. gerste (v.h.a. gersta) = "orge" (<*h3-3r-3t, inversion "r3", *ge-er-(e)st-a, "χ" en "g" / *χριθη (Grimm), "t" en "st")
 - Lat. hordeum = "orge" (<*h3-3r-3d, *ho-or-(e)d-e-um) (Fr. orge : "d" en "j")
 - Lat. fordeum = id (<id, *fo-or-(e)d-e-um, "h" en "f")
 - Lat. fūr-is = "voleur" (ravit) (<*h3-3r, *fu-ur, "h" en "f", "u" long)
 - Gr. φωρ-os = id (<id) (cf. - t3w = "voler, saisir" <*t3, et cf. Gr. θηρ = Gr. φηρ)
 - Lat. falco = "faucon" (<*h3-3r-3h, *fa-al-(e)k-o, "h" en "f", "h" en "k", amuïs.) (DELL: "*v. Lat. falx = "faux", "serpe"... Cf. le double sens de Gr. ηαρπη = "faucille" et "faucon"*") (cf. la cueillette-rapt) (Fr. faucon)
 - Gr. κικκος = "faucon" (<id, *κι-ιρ-(ε)κ-os, "h" en "k") (DELG : "*onomatopée*")
 - Gr. πλαγγος = "espèce d'aigle" (<*h3-r3-3H, *π(ε)-λα-αγ-os, "h" en "p", "H" en "g", géminée) (DELG : "*tiré de Gr. πλαζομαι avec le sens "celui qui erre"*) (homophone Gr. πλαζομαι = "errer" <autre *h3-r3-3H/Gr. πελομαι = "s'avancer")
 - Lat. plaga = "filet de chasse" (*p(e)-la-ag-a, abrég.) (cf. Lat. plaga = "étendue")

- Lat. rapiō-rapuī-raptum (-ripiō) = "enlever, ravir, piller, emporter violemment et rapidement" (<*r3-3h, interversion, *ra-ap-iō, "h" en "p", abrégement)
- Lat. rapum = "rave, navet" (rapt) (<id, "a" long) (Gr. ῥαπυς, Gr. ῥαφύς (p/f))
- Angl. reap (OE. reopan) = "moissonner" (rapt) (<id, cf. Angl. cook / Lat. rapiō) (ODEE: "no certain cognates are known") (et Lat. rapiō évoque la cueillette-rapt)
- Gr. ἁρπη = "oiseau de proie" (<*3r-3h, inversion "r3", *ἁρ-(ε)π-η, asp. aléat.)
(cf. Gr. ἕρπω = "ramper" <*3r-3h / Lat. rēpō = "ramper" <*r3-3h, plus haut)
- Gr. ἁρπαζω = "saisir en hâte, ravir" (cf. Gr. ἁρπη = "faucille": cueillette-rapt)
- Angl. reave (OE. reafian) = "ravager", "arracher", "voler" (<*r3-3h, *re-af-ian, "p" en "f" / rapiō, diphtongue) (cf. OE. reofan = "briser" <autre *r3-3h / rumpo)
- All. rauben (v.h.a. roubon) = "voler", "enlever", "piller" (<id, *ro-ub, "f"-"b")
- Skr. rabhati = "il prend" (<id, *ra-abh, "f" en "bh", "-ati", abrégement)
- Skr. labhati = "il prend" (<id, *la-abh, liquide latérale "l" / liquide vibrante "r")
- Gr. λαφύρον = "butin" (<id, *λα-αφ-υρον, "h" en "f", abrégement)
- prj = "survenir, arriver" ("j") (<*p3-3r <*h3-3r = "obtenir (p3) - continuer (3r)")
- Gr. πειρα = "essai, tentative" (<id, *πε-ιρ-α, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. περρα = id (éolien) (<id, *πε-ερ-α, géminée)
- Gr. πειραομαι = "tenter de faire qqch, attaquer" (<*h3-3r-3, *πε-ιρ-α-ομαι)
- Gr. πειρατης = "pirate" (attaquer) (<id, "-της")
- Lat. perior = "éprouver, expérimenter" (<*h3-3r-3, *pe-er-i-or, abrégement) (DELL : "racine de Gr. πειρω "je transperce'") (mais Gr. πειρω est homophone)
- Lat. peritus = "qui a l'expérience de" (<*h3-3r-3-3t, *pe-er-i-it-us, "i" long)
- Gr. πράσσω = "aller au bout, achever, accomplir" (<*h3-r3-3H-3t, *π(ε)-ρα-αῖ-(ε)σ-ω, thème II Benveniste, "t" en "s") (parfait ancien πεπραγα : "H" en "g") (DELG : "la famille dépend de la racine de Gr. πειρω") (cf. Gr. δραω = "travailler, accomplir" (atteindre) <*d3-r3 / -dr.t = "main" <*d3-3r)
- Gr. πράξις = "pratique" (réaliser) (<*π(ε)-ρα-αγ-(ε)σ-ις, "a" long, "gs" en "ξ")
- Lat. prex-ecis = "demande, prière" (<*h3-r3-3h, *p(e)-re-ek-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x") (rapproché par DELL de Lat. pretium = "prix" <autre *h3-r3-3t)
- Gr. πελω = "venir à accomplissement, se produire" (<*h3-3r, *πε-ελ-ω, abrég.) (cf. Gr. στελλω = "mettre dans l'état voulu" <*s3-t3-3r, ci-dessus)
- Lat. flagitō = "demander instamment, réclamer" (prier pour obtenir) (<*h3-r3-3H-3t, *f(e)-la-ag-it-ō, thème II Benveniste, "h" en "f", "H" en "g", "a" long) (DELL : "appartient à un groupe mal déterminable de mots expressifs")
- Lat. flāmen-inis = "flamine", titre du prêtre d'une divinité (prier) (<*f(e)-la-ah-(e)m-en) (DELL : "on ne peut donner une étymologie sûre")
- Gr. ελπομαι = "espérer" (<*3r-3h, *ελ-(ε)π-ομαι, interversion / Gr. πελω = "venir à accomplissement, se produire" <*h3-3r) (cf. Gr. ελδομαι = "désirer" <*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, interversion / Gr. δηλομαι = "vouloir" <*d3-3r) (DELG: "Gr. ελδομαι envisage le terme du procès, Gr. ελπομαι exprime espoir et attente")
- Gr. οφειλω = "devoir, avoir une dette" (<*w3-h3-3r = "bien – prendre", sens actif et passif, *o-φε-ιλ-ω, "w3" en "o", "h" en "f", diphtongue)
- Gr. οφελλω = id (Hom., arcad.) (<id, *o-φε-ελ-ω, d'où géminée) (cf. Gr. οφελλω = "faire croître" <id, secteur "emplir" plus haut)
- Gr. οφηλω = id (crétois) (<id, d'où "η") (Gr. οπελω = id (crétois), p/f, "ε" long)
- spr = "atteindre, arriver, parvenir" (<*s3-p3-3r <*s3-h3-3r = "causer – arriver", "s-") (cf. Gr. σπυρος = "froment" / Gr. πυρος = id, ci-dessus)
- Gr. σπολεω = éolien pour futur de Gr. στελλω = "mettre dans l'état voulu"
- spr = "demander, prier, se plaindre" (pour obtenir) (<id > - spr.t = "prière, demande")
- Lat. spero-avi-atum = "s'attendre, espérer" (<id, *s(e)-pe-er-ō, "s-", "e" long)

- xr.t = "affaires, préoccupations" (saisir) ("-t") (<*x3-3r <*h3-3r, "h" en "x")
- (cf. - x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") <*h3, - 3x.t = "biens, utilité, profits" <*3h)
- Gr. χειρ = "main, bras" (<*h3-3r, *χε-ιρ, "h" en "χ", diphtongue) (avec l'étymon intensatif "3r", "h3" équivaut à "H3" > - ' = "main", ou "d3" > - d3.t = "main")
- Gr. χηρ = id (chyp., dor.) (<id, *χε-ερ, d'où "η" long)
- All. geier (v.h.a. gir) = "vautour" (<id, *gi-ir, "χ" en "g")
- All. gier (v.h.a. giri) = "avidité, voracité" (<*h3-3r-3, *gi-ir-ī, id) (cf.- 3f.t = id)
- Gr. καιρος = "le point juste qui touche au but, favorable" (<*h3-3r, *κα-ιρ-os, "h" en "k", diphtongue) (DELG : "étymologie douteuse. Toutes les hypothèses présentent en même temps des difficultés phonétiques")
- Gr. κυρω = "tomber sur, atteindre, obtenir" (<id, *κυ-υρ-ω, "h" en "k", "υ" long) (DELG : "étymologie ignorée...Pas de rapport probable avec Gr. καιρος")
- Lat. aquila = "aigle" (<*3h-3r, inversion "h3", *aqu-il-a, "h" en "qu") (DELL : "peut-être à rattacher à Lat. aquilus = "brun noir", l'aigle étant l'oiseau sombre") (mais Lat. aquilus <autre *3h-3r, plus haut / - 3x.t = "flamme" <*3h)
- rx = "apprendre, savoir, connaître" (<*r3-3x<*r3-3h, interversion>- rx = "expérience")
- Gr. λαχανω – ao. ελαχον = "obtenir du sort, obtenir, gagner" (<*r3-3h-3n, *λα-αχ-αν-ω, "h" en "χ", géminée ou inf. nas.) (DELG : "pas d'étymologie")
- Gr. λογη = "lot" (<*r3-3h, *λο-οχ-η, id) (cf. Gr. λογη = "lance, javelot" <autre *r3-3h, où "3" = "ôter, déchirer") (Gr. λαχη = id : abrégement)
- Angl. loan (OE. laen) = "don", puis "prêt" (<*r3-3h-3n, *la-ah-en)
- All. leihen (v.h.a. lihan) = "prêter" (<id, *li-ih-an, "i" long)
- Angl. lend (OE. laenan) = id, *la-eh-en-an (Gr. οφειλω = "devoir" <*w3-h3-3r)
- Got. leihan = id (<*le-ih-an, diphtongue) (cf. Got. taihun = "10" <*d3-3h-3n)
- rx.t = "connaissance" (savoir) ("-t") (<id > - rx.t = "devineresse"), et avec "s-" :
- srx = "prédire" (<*s3-r3-3h = "causer – savoir"), ou avec interversion et trois étymons
- xrp = "apporter, faire une offrande, dédier" (donner) (<*h3-3r-3p = "saisir – id (3p)")
- xrp.t = "impôts dûs" ("-t") (<id), ou interversion (- prj = "survenir, arriver" <*p3-3r) :
- xpr = "arriver, advenir, échoir" (<*h3-3p-3r > - xpr.t = "événement, avenir" ("-t"))
- (cf.- xpr = "se développer, grandir", - xpry = "enfants" ("-y") <id, secteur "emplir")
- (cf.- prx (NEgyp.) = "fleur" <*p3-3r-3h, interversion, même secteur "emplir").

L'association des étymons "h3" ("3h") (allure rapide : saisie rapide) et "d3" ("3d") (allure lente: détention / recherche) a créé (cf. § 8 - 1 - B 6)

- 3qd = "avide, glouton" (<*3q-3d <*3h-3d, "h" en "q"), et en i.-e. (inversion de "3h")
- Lat. praehendo = "prendre, saisir" (<*h3-3d, *he-ed-o, "prae-", inf. nas.)
- Gr. πενδε = "5" (pamphyl.) (rang 5: "rapt") (<id, *πε-εδ-ε, "h" en "p", inf. nas.)
- Gr. πεδε = id (<id, abrégement), et avec interversion du radical :
- Gr. δεκομαι = "recevoir, prendre" (<*d3-3h, *δε-εκ-ομαι, "h" en "k", abrég.)
- (l'idée de "saisie rapide" (3h) prévaut sur celle de "recherche" (d3), mais Homère dit "attendre que", où l'idée de "recherche" domine; DELG: "l'idée de "s'accorder à, accepter, attendre" s'est prêtée...à des applications sémantiques variées")
- Gr. δεχομαι = id (<id, *δε-εχ-ομαι, "h" en "χ", abrégement)
- Gr. δεκα = "10" (rang 5 : cueillette "rapt") (<id, *δε-εκ-α, "h" en "k", abrég.)
- Lat. decem = id (<*d3-3h-3m, *de-ek-em, id)
- Angl. ten (OE. tīen) = id (<*d3-3h-3n, *ti-ih-en, "d" en "t", "k" en "h" (Grimm))
- Got. taihun = id (<*ta-ih-un, diphtongue > - sxn (zxn) = "chercher, atteindre")
- xwdw = "pêcheur" (au filet) ("-w") (<*h3-w3-3d = "bien-prendre", cf. - xwd = "riche")
- (avec l'étymon intensatif "w3", "h3" équivaut à "H3" de - H3d = "pêcher" <*H3-3d)
- (cf. - jwd (NEgyp.) = "prendre dans un filet" <*j3-w3-3d, plus haut)

- dp = "goûter, déguster" (chercher) (<*d3-3h, "h" en "p")
 - Gr. δῖφω = "rechercher, explorer" (<id, *δi-ιφ-α-ω, "i" long, p/f) (DELG : "Terme évidemment expressif. Peut-être déverbatif en -αω avec valeur itérative-intensative. Mais quel est ce thème δiφ- ?")
- sp (zp) = "prendre" (<*z3-3p <*d3-3h, "d" en "z", "h" en "p")
- sp (zp) = "arriver, se produire", et "affaire, cas" (parvenir) (<id),
et, avec amplification introduite par l'étymon intensatif "3r",
- dqr = signe D51: "doigt à l'horizontale" (saisie rapide) (<*d3-3q-3r <*d3-3h-3r)
 - Gr. δακκυλιος = "doigt" (béot.) (<id, *δα-ακ-υλ-ιος, "h" en "k", géminée)
- dqrw = "fruits" (en général : cueillette "rapt").

Les étymons "H3" ("3H") (allure lente : détention / recherche) et "d3" ("3d") (id) s'associent :

- d' = "rechercher, explorer" (pour prendre) (<*d3-3H, "H" en "'") (cf. - H'd3 = "piller")
 - Lat. digitus = "doigt" (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us, abrégement, "H" en "g")
 - Angl. take (OE. tacan) = "prendre, saisir" (<id, *ta-ac-an, "d" en "t", "g" en "k" / Lat. digitus (Grimm)) (ODEE : "Got. tekan, further connexions uncertain")
 - Got. tekan = "toucher" (<id, *te-ek-an)
- wdH.t = "fruit" (en général) (cueillette "rapt") ("-t") (<*w3-d3-3H = "bien-rechercher")
- db' = "doigt" (prendre) (<*d3-3b-3' <*d3-3b-3H, "H" en "'", cf. - 3bj = "désirer" <*3b)
 - Hébr. 3çb' (étsbâ) = id (<*3d-3b-3', *éts-(e)b-â, inversion, "d" en "ç", schwa)
 - Ar. 3çβε (içbaε) = id (<id, *iç-(e)b-aε, id, soukoun)
- db'wy, - db'ty = "20" ("-wy", "-ty") (<id, rang 5 (détention assurée: 20 doigts du corps))
et, avec amplification introduite par l'étymon intensatif "3r", mais traduction imparfaite :
- d'r (<*d3-3H-3r), traduit comme - d' = "rechercher, explorer", mais, en fait, plus fort.

L'étymon "3m" (= "tenir - "-m'", cf. - 3m = "saisir" plus haut) renforce l'étymon "H3" (et les étymons comportant les phonèmes voisés corrélés avec "H", soit "b", "g", "'ayin"), dans

- H3m = "attraper, prendre" (filet, nasse) (<*H3-3m = "chercher (H3) – saisir (3m)")
(cf. - H3d = "pêcher" (au casier), et "convoiter" <*H3-3d, précédent)
- mH = "tenir, saisir, attraper" (<*m3-3H, interversion de sens équivalent)
 - Gr. μαγος = "prêtre qui interprète les songes" (savoir) (<id, *μα-αγ-os, "H" en "g")
- gmj = "trouver, atteindre" ("-j") (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g" : la "saisie" domine)
- gmgm = "examiner, explorer" (chercher) (<id, red. int. : l'idée de "chercher" domine)
- m3' = "offrir, faire offrande" (donner) (<*m3-3' <*m3-3H, cf. - mH = "tenir, saisir")
- m3'w = "tributs, produits, offrande, cadeaux" ("-w") (<id)
- sm3' = "offrir, apporter" (donner) (<*s3-m3-3' = "causer (s3) – offrir (m3-3')", "s-")
- sm3' = "prier, appeler" (pour obtenir) (<id > - sm3' = "prières, appels")
- 'm = "savoir", "comprendre" (soit saisir) (<*'3-3m <*H3-3m, interversion)
- 'm3 = id (<*'3-m3 <*H3-m3, inversion étymon "3m")
 - Gr. αμαω = "moissonner", et "rassembler, recueillir" (moisson "rapt") (DELG: "Homère présente ...un α- initial mal expliqué") (<*'3-m3, *α-μα-ω, "'3" en "α" long (mieux que *'3-3m-3, *α-αμ-α-ω, "'3" en "α" bref, d'où "α" long), car
 - Gr. αμαλλα = "gerbe" (<*'3-m3-3r, *α-μα-αλ-α, d'où géminée)
 - Gr. αμητος = "moisson" (<*'3-m3-3t, *α-με-ετ-os, d'où "η" long)
- xm' = "saisir, empoigner" (Dét. signe M182: "gerbe") (moisson "rapt") (<*h3-3m-3H).
Le signe M182 est la forme du samek (15^{ème} lettre phénicienne, donc de rang 5: cueillette, moisson) et de la 15^{ème} lettre grecque Gr. ξει (Ξ), cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés" (cf. - xm' = "mettre en ruines", plus haut).

Il en est de même pour l'étymon "h3" (et les étymons comportant les phonèmes non-voisés corrélés avec "h", soit "x", "p", "f", "k" et "q"), dans

- hmw = "émoluments, salaire" (saisir) ("-w") (<*h3-3m = "saisir (h3) – id (3m)")
- hm.t = "droit de passage, péage" ("-t") (<id)
- x3m = "posséder" (Dét. signe D32: "deux bras étreignant", comme - sxn (zxn) = "chercher, atteindre, prendre" <*d3-3h-3n plus haut) (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
 - Hébr. xms = "5" (rapt) (<*h3-3m-3t, - smt = "examiner, explorer" <*s3-m3-3t)
 - Ar. xms = id (<id)
 - Hébr. xms̄ = "spolier" (prendre) (<id, "t" en "s", Hébr. xms̄n = "personne rapace")
 - Ar. kms̄ = "agripper, prendre, saisir" (<id, "h" en "k")
 - Ar. qms̄ = "ramasser par terre" (<id, "h" en "q")
 - Hébr. xmd = "désirer, convoiter, envier" (<*h3-3m-3d)
- sxm = "posséder" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer (s3) – posséder (x3-3m)", "s-")
- jxxm = "prendre, ôter, enlever" (<*j3-3h-3h-3m) (cf. - jx.t = "chose, affaire" <*j3-3h)
- km = "achever, atteindre, accomplir, profiter" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
 - (mais - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m, sur le secteur "emplir")
- km = "achèvement", "but", "fin" (<id)
- km.t = "accomplissement" ("-t") (<id)
- skm = "accomplir, achever" (<*s3-k3-3m = "causer (s3) – achever (k3-3m)", "s-").

L'étymon "3n" (= "tenir – -n", cf. - nw = "chasseur" ("-w") <*n3 plus haut) renforce l'étymon "H3" (et les étymons comportant les phonèmes voisés corrélés avec "H", soit "b", "g", "ayin"):

- Hn.t = "avidité", "cupidité" ("-t") (<*H3-3n) (cf. Lat. aveo = "désirer vivement" <*3H)
 - (cf. - H3 = "chercher", - n = "destiné à", "voué à", - n = "à, pour" <*n3, *3n)
 - Lat. v_enu_s = "vente" (nom. sing. non attesté) (<id, *ve-en-us, "H" en "w", "e") (Lat. v_enum = accus. du précédent : Lat. v_enum d_o, Lat. venund_o = "vendre")
 - (cf. Lat. v_enor = "chasser, poursuivre le gibier" <autre *H3-3n précédent)
 - (cf. Lat. v_ena = "conduit, veine, filon" <id)
 - Lat. veni_o – veni – ventum = "venir" (arriver, atteindre, aboutir) (<*H3-3n, *ve-en-i_o, "H" en "w", abrégement au présent, mais "e" long au parfait) (DELL : "le u- initial repose ici sur un ancien gw")
 - Lat. invenio = "venir dans", d'où "rencontrer, trouver, inventer" (préf. "in-")
 - Lat. ventus-s = "venue, arrivée" (<*H3-3n-3t, *ve-en-(e)t-us, amuïssement)
 - Bret. gounid (v.bret. gunit) = "gain" (saisir) (<*H3-3n-3t, *gu-in-it, "H" en "g")
 - Lat. gn_osc_o – gn_ov_i – gn_otum = "connaître" (savoir) (<*H3-n3, inversion "3n", *g(e)-no-osc-o, *g(e)-no-ov_i, *g(e)-no-ot-um, "H" en "g", amuïs., "o" long)
 - Lat. n_osc_o – n_ov_i – n_otum = id (<id, psilose de "H")
 - Gr. γιγνώσκω = id (<*H3-H3-n3, *γι-γ(ε)-vo-οσκ-ω, red. int. de "H3", amuïs.)
 - All. kennen (v.h.a. kunnan) = id (<*H3-3n, *ku-un-an, "g" en "k" (Grimm))
 - Angl. kan (OE. cennan) = "faire connaître, connaître" (<id, *ke-en-an, géminée)
 - Angl. can (OE. cunnan) = "être capable, savoir" (<id, *ku-un-an, cf. Lat. capax)
 - All. können (v.h.a. kunnan) = id (<id) (Angl. can (OE. canne) = "bidon" <autre)
 - Skr. j_ana_ti = "il connaît" (<id, *ja-an-"-ati", "H" en "j", "a" long)
 - Gr. γνωμα = "signe de connaissance" (<*H3-n3-3m, *γ(ε)-vo-ομ-α, d'où "ω")
 - Lat. gnarus = "qui connaît", "connu" (<*H3-n3-3r, *g(e)-na-ar-us, "a" long)
 - Lat. ignoro-avi-atum = "ne pas connaître, ignorer" (<id, "i-" pour "in-", "o")
 - Gr. γνωτος = "connu" (adjectif verbal) (<*H3-n3-3t, *γ(ε)-vo-οτ-ος, d'où "ω")
 - Gr. γνωστος = "qu'on peut connaître" (id) (<id, *γ(ε)-vo-οστ-ος, "t" en "st", id)
 - Gr. γνωσις = "recherche, investigation" (<id, *γ(ε)-vo-οσ-ις, "t" en "s")
 - Lat. gn_otus = "connu" (<id, *g(e)-no-ot-us) (Lat. notus = id : psilose)

- nHj = "prier, supplier, souhaiter" (pour obtenir) ("j") (<*n3-3H, interversion > - nH.t = "désir", "souhait", "prière", "demande")
- nHm = "prendre, ravir, emporter" (<*n3-3H-3m, cf. - H3m = "attraper" <*H3-3m)
- nmH = "supplier" (pour obtenir) (<*n3-3m-3H, interversion, - mH = "tenir" <*m3-3H) (cf. - nm = "porter la main sur, prendre" <*n3-3m = "prendre (n3) / id (3m)") (cf. - nm = "voler, dépouiller" <id)
- snmH = "prier, supplier" (obtenir) (<*s3-n3-3m-3H = "causer (s3) – supplier", "s-") (cf. - snm = "demander, supplier" <*s3-n3-3m = "causer (s3) – prendre")
- gn = graphie de "d'r" (= "rechercher") (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- gnHsw = "faucon" (rapace) (<*g3-3n-H3-3t, interversion / - tHj = "toucher" <*t3-3H)
- gmHsw = id (cf. - gmj = "trouver, atteindre" <*g3-3m <*H3-3m) (cf. - jxxm = "prendre" / - jx.t = "chose, affaire", - x3m = "posséder").

Il en est de même pour l'étymon "h3" (et les étymons comportant les phonèmes non-voisés corrélés avec "h", soit "x", "p", "f", "k" et "q"), dans

- xn = "apporter des cadeaux" (donner) (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x" >- xn.t = "cadeau") (cf. - xn = "mener" <autre *h3-3n, secteur "mener", où "3" = "ôter, déchirer")
- xnp = "voler, saisir", "offrir" (<*h3-3n-3p = "donner, prendre (h3-3n) – saisir (3p)") (cf. - xnp = "respirer" <autre *h3-3n-3p, où "3" = "ôter, déchirer", plus haut)
- rnpwt = "herbes, légumes" (rapt) ("-wt") (<*r3-n3-3p = "continuer (r3)-saisir (n3-3p)")
- rnp.t = signe M39: "corbeille de fruits ou de grain" (détenir, obtenir, offrir) ("-t") (<id)
 - Lat. napus = "navet" (saisir : rang 5, "rapt") (<*n3-3p, *na-ap-us, "a" long) (DELL : "*mot méditerranéen, d'origine obscure. Rappelle Lat. rapum, de sens voisin*") (cf. Lat. rapum = "rave, navet" <*r3-3p, *ra-ap-um précédent)
 - Skr. panih = "main" (prendre) (<*p3-3n, interversion, *pa-an-ih, "a" long)
 - Skr. apnah = "possession" (id) (<*3p-3n, inversion "p3", *ap-(e)n-ah, amuïs.)
 - Gr. αpvos = "richesse, opulence" (posséder) (<id, *αφ-(ε)v-os, p/f, id)
 - Gr. πεpνυμαι = "avoir tout son esprit, être sensé" (savoir, être sage) (<*p3-p3-n3, red. int. 1^{er} étymon, inversion 2^{ème} étymon, *πε-π(ε)-vu-υμαι, amuïsissement)
 - Gr. πvυtos = "sage" (adj. verb.) (<*p3-n3-3t, *π(ε)-vu-υτ-os, amuïs., abrég.)
 - Gr. πiνυtos = "sage" (<id, *πi-vu-υτ-os, sans amuïsissement comme schwa léger) (DELG : "*en ce qui concerne le rapport parfois admis avec Gr. πνεω = "souffler",...il suppose l'identification de l'idée de "souffle" avec celle de "sagesse", ce qu'un terme comme Fr. inspiration ne saurait justifier*") (cf. Gr. πνεω = "souffler, respirer" <autre *p3-n3, où "3" = "ôter, déchirer" plus haut)
- qn = "achever, finir, terminer" (accomplir) (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" >- qn = "fin") (cf. - km = "achever, atteindre, accomplir" <*k3-3m <*h3-3m précédent) (cf. - qn = "fort" <autre *h3-3n, secteur "mener", où "3" = "ôter, déchirer")
 - Gr. κοvνεω = "comprendre, reconnaître" (saisir, savoir) (<*h3-3n-3, *κο-ov-ε-ω, d'où géminée) (DELG : "*Fait penser à Gr. κοεω, mais ce présent appartient à un groupe bien défini qui repose sur κοF-...La formation même du présent κοvνεω n'est pas expliquée*") (cf. Gr. κοεω = "percevoir, comprendre" <*h3-3, *κο-ε-ω / - h3j = "saisir (signification)" <*h3 précédent) (cf. Gr. kovvos = "barbe" <autre *h3-3n, secteur "détruire" plus haut, où "3" = "ôter, déchirer")
- qnn = "accomplissement, achèvement" (<*q3-3n-3n, red. int.)
- fnfnw = "rémunération" (saisir) ("-w") (<*f3-3n <*h3-3n, "h" en "f", red. int. = "saisir (f3) - prendre (3n)") (cf. - 3fy = "prise", "capture" <*3f, - fq3 = "récompenser" <*f3-q3)
 - Lat. fenus = "intérêt, prêt à intérêt" (<id, *fe-en-us, "e" long)
 - Lat. faenus = id (<id, *fa-en-us, diphtongue) (cf. Gr. αpvos = "richesse", Skr. apnah = "possession" précédents <*3h-3n)

- Lat. *fīnis* = "borne", "fin", "limite" (terminer) (<id, *fī-in-is, "ī" long) (DELL : "aucun rapprochement sûr. Le rapprochement avec Lat. *figo* est possible si l'on admet que *fīnis* aurait indiqué une marque, sur un arbre par exemple...on partirait de *fīg-sn-is. Simple hypothèse. M. V. Bertoldi rapproche Lat. *fīnis* et Lat. *fūnis* et y voit deux aspects d'un mot "méditerranéen"; la limite d'un terrain ayant d'abord été marquée par une corde. Ce rapprochement...ne va pas non plus sans difficultés")(cf. Lat. *fūnis* = "corde, câble" <même h3-3n, secteur "lier")
- Hnk = "donner, offrir" (<*H3-3n-3k <*H3-3n-3h, "h" en "k" = "prendre – saisir (3h)") (cf. - Hn.t = "avidité, cupidité" <*H3-3n, - jk = "réclamer, exiger" <*j3-3k)
- skn = "être avide, convoiter" (<*s3-k3-3n <*s3-h3-3n = "causer - saisir (h3-3n)", "s-") (cf. - k3nw = "jardin, vignoble" ("-w") <*même *h3-3n, mais secteur "protéger")
- snk = "être avide, convoiter" (<*s3-n3-3k, interversion >- snk.t = "désir ardent" ("-t")) (cf. - snk.t = "obscurité" <autre *s3-n3-3k, où "3" = "ôter, déchirer", plus haut).

Sur le secteur sémantique "prendre", l'étymon "h3" (de saisie rapide) se trouve associé, en i.-e., - à plusieurs étymons pour l'expression du nombre "5" (cueillette "rapt") :

- "3t" : Gr. πεντε (<*h3-3t, *πε-ετ-ε, inf. nas.)
 - "3d" : Gr. πενδε, Gr. πεδε (<*h3-3d, *πε-εδ-ε, id ou abrégement)
 - "3h" : Gr. πεμπε, Lat. quinque (<*h3-3h, *πε-επ-ε, *qui-ique-e, inf. nas.)
Angl. five (OE. fīf) (<id, *fī-if, "ī" long), Got. fimf (<id, *fī-if, inf. nas.)
 - "3H" : Arm. hing (<*h3-3H, *hi-ig, inf. nas.)
- à l'étymon "d3" (de détention/recherche) pour l'expression du nombre "10" (de rang 5) :
- Gr. δεκα (<*d3-3h, *δε-εκ-α, abrégement)
 - Lat. decem (<*d3-3h-3m, *de-ek-em, id)
 - Angl. ten (OE. tīen) (<*d3-3h-3n, *ti-ih-en), Got. taihun (<id, *ta-ih-un, diphtongue)
(cf. - sxn (zxn) = "chercher, atteindre" <*z3-3x-3n <*d3-3h-3n)
(mais Arm. tasn <*t3-3t-3n, *ta-as-(e)n, où "t3" (saisie rapide) correspond à "h3", cf.
- t3w = "voler, saisir" ("-w") <*t3 > - t3j = "cueillir" ("-j")).

Par contre, la cueillette "rapt" (5^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève) est évoquée par l'étymon "H3" (de détention/recherche) dans la 5^{ème} lettre phénicienne, dont le nom traditionnel est "Hé" (Héb. H3 (H_e)). Selon James Fevrier, "l'étymologie du mot est inconnue". Or, ce nom correspond exactement à - H3 = "chercher". L'étymon apparaît aussi dans les deux termes é.-h.

- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3 = "bien (w3) – chercher (H3)") (cf. § 8 - 2 - A)
- w3H.t = "céréale, épeautre, récolte" (soit "rapt") ("-t") (<*w3-3H, inversion "H3"), dont le déterminatif est le signe M2: "touffe d'herbe". Ce signe (pivoté vers la droite) explique exactement la forme de la 5^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, reprise par "E" grec et "E" latin. Quant à Hébr. H_e (Héb. H3), cette 5^{ème} lettre de l'alphabet hébreu dessine le signe T24: "filet de pêche" (également pivoté), dont une variante est précisément M2:, et qui sert de déterminatif à
- jH = "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)")
- 'H = id (<*'3-3H <*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "rechercher" <*H3-3H), avec
- ' = "main", "bras" (<*'3 <*H3 = "chercher (pour prendre)")
- 'w3j = "piller, ravir", et "moissonner" (<*'3-w3 <*H3-w3 = "chercher - bien"),

le radical "'3-3H" étant encore présent, par son interversion, dans

- wH' = "pêcher, attraper (oiseaux)" (<*w3-H3-3' = "bien – attraper")
- wH' = "examiner, enquêter, comprendre" (<id = "com – prendre").

Le 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili (tentative de rapt) évoque bien, par métaphore, la "cueillette" des fruits tant désirés par les chasseurs-cueilleurs avant le Néolithique, devenue beaucoup plus tard la "moisson" (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés").

Conclusion

La présente étude propose de retracer la construction d'environ 4 000 termes lexicaux i.-e. (dont 3 000 grecs et latins, 600 germaniques, et 400 autres). Cette reconstruction est parallèle à celle d'environ 1 800 termes é.-h., et, à titre d'illustration, 500 termes sémitiques (hébreu, arabe).

Une telle approche montre qu'il est possible de comparer la formation du proto-i.-e. et celle du lexique chamito-sémitique. La seconde est pourtant complexe, en raison du très faible nombre de racines reconnues communes au chamitique et au sémitique, contrairement à l'i.-e.

Les comparaisons effectuées prennent en compte, à la fois, l'identité des systèmes phonologiques ("b" chamito-sémitique est aussi "b" en i.-e.), mais également leur différence (ainsi, "ayin" chamito-sémitique est officiellement considéré inexistant en i.-e., alors que de nombreux exemples cités y attestent ses traces préhistoriques en initiale de radical). De même, la consonne double (affriquée) é.-h. "t̥" correspond normalement à "θ" (mais aussi "t", "s", "st" ou "σθ"), et la consonne double (affriquée) "d̥" normalement à "ζ" (mais aussi "d", "s" ou "σδ").

L'examen des consonnes est primordial : le chamito-sémitique montre que le sens des radicaux repose sur ces phonèmes (même si l'analyse actuelle n'explique pas la racine triconsonantique, ou trilitère, sémitique), ce que l'i.-e. confirme maintenant. En effet, la présente étude reprend l'analyse développée par le *Dictionnaire de la Création Lexicale* (site pierre.marlange.net), selon laquelle tout radical est constitué par un ou plusieurs "étymons" (jusqu'à trois en sémitique, d'où sa racine triconsonantique), éléments biconsonantiques formés par toute consonne et la consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), notée "3" en é.-h. (double alef³). La vocalisation n'est qu'auxiliaire, et sa fonction se limite à distinguer tous les termes lexicaux gravitant autour de leur radical commun, défini par ses consonnes (différenciation lexicale).

Le phonème "3", sans sonorité autre que l'occlusion de la glotte lors de l'articulation, permet à toute voyelle qu'il porte de se restituer en l'état, pour une durée toujours brève en i.-e. (voyelle brève, et, en grec, avec ou sans esprit rude à l'initiale), mais, en sémitique, brève ou longue (voyelle longue / semi-consonne). En i.-e., une voyelle longue naît de la fusion de deux voyelles brèves identiques, lors de la jonction de deux étymons dont le premier se termine par "3", et le second commence par "3". Mais une telle "suite 3-3" peut aussi générer une voyelle brève (abrégement) ou une diphtongue si les deux voyelles diffèrent. Ainsi, le radical de Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir" (ionien-attique) est formé par les deux étymons "b3" et "3r" (<*βο-υλ-ομαι, diphtongue, "r" et "l" liquides), mais d'autres dialectes écrivent diverses versions que l'analyse actuelle n'explique pas : Gr. βωλομαι (crétois) (<*βο-ολ-ομαι, d'où "ω" long), Gr. βολομαι (Hom.) (<id, abrég.), ou, si "3" se transpose en "ε" bref, Gr. βηλομαι (béotien) (<*βε-ελ-ομαι, d'où "η" long), et avec le second "3" en "ι", Gr. βειλομη (béotien) (<*βε-ιλ-ομη, diphtongue).

De plus, et par compensation phonétique (durée d'articulation), une suite 3-3 peut aussi créer, soit la gémée de la consonne du second étymon (Gr. βουλομαι devient Gr. βολλομαι (éolien) ou Gr. βελλομαι (thessalien)), soit un infixe nasal (phonétique, et non étymologique) (ainsi, le radical "n3-3b" rend compte des trois termes actuellement inexpliqués : Lat. nimbus = "nuage chargé de pluie" (<*ni-ib-us, et inf. nas. phonétique), Lat. nūbis = "nuage, nuée" (<*nu-ub-is, d'où "ū" long), Lat. nebula = "brouillard, nuée" (<*n3-3b-3r, *ne-eb-ul-a, d'où abrégement)).

D'une manière générale, si les étymons expliquent bien toutes les formes lexicales, leur structure parvient également à en justifier le sens. En effet, l'é.-h. montre que, à la fois, le phonème "3", et toute consonne attachée dans l'étymon, ont un contenu sémantique spécifique.

Le phonème "3" est le seul de double sens ("ôter, déchirer" et "tenir"), évoqué par le hiéroglyphe qui le représente : un "vautour percnoptère", qui tient aussi bien sa proie qu'il la déchire. Les 23 autres consonnes é.-h. constituent les "signaux" d'un système de communication fondé sur :

- trois phonèmes, dont le rôle est "variateur" d'intensité du radical : deux semi-consonnes "j" (signifiant "au plus haut point") et "w" (= "bien"), et liquide vibrante "r" (de même sens que la liquide latérale "l", et signifiant "continuer", comme les vibrations continues)
- deux consonnes sans contenu sémantique connu : nasales "m", "n" (nommées "addits")
- 18 consonnes, dont le sens se réfère au seul concept du déplacement migratoire. En effet, les locuteurs-créateurs ont construit les radicaux originels à une époque aussi reculée que la peinture rupestre du Tassili maintes fois évoquée dans la présente étude : les chasseurs-cueilleurs ont figuré les cinq étapes du cycle vital de la sève (de base 5) par des métaphores, aussi utilisées pour nommer les nombres de "1" à "5" (et de "6" à "10") avec des radicaux morphologiquement différents mais pourtant synonymes.

Ces 18 phonèmes réunissent 9 voisés (d, d, z, s, ç, H, 'ayin, b, g), dont la mise en jeu des cordes vocales est un signal pour évoquer une allure de déplacement lent (car "lourd" et "chargé"), et 9 non-voisés (t, t, s, h, x, p, f, k, q), évoquant une allure rapide.

Cette organisation témoigne de l'extrême ancienneté des termes préhistoriques venus se fondre dans le lexique é.-h. (et de la formation parallèle des lexiques sémitique et i.-e. utilisant les mêmes étymons originels, mais régis différemment) : ainsi s'explique la survivance des nombreux termes é.-h. nommant le "sceptre", manié par le premier de la file de marche du groupement pour dégager les obstacles dans une végétation vierge (puis "roi"), alors que les Egyptiens étaient devenus sédentaires depuis très longtemps.

Du fait de cette "motivation phonémique" originelle, les étymons peuvent donc s'inverser, et les radicaux intervertir l'ordre de leurs étymons, tout en gardant leur sens fondamental. Ainsi, le radical "r3-3b", interversion de Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir", a créé Gr. λαμβανω = "prendre, saisir" (finalité de "désirer") (<*r3-3b-3n, *λα-αβ-αν-ω, inf. nas.; l'aoriste Gr. ελαβον est avec abrégement), ou Gr. λαβρος = "vorace, glouton" (résultat de "désirer") (<*r3-3b-3r, *λα-αβ-(ε)ρ-os, abrég., "3" amuï) : ici apparaît un trait caractéristique sémitique, l'amuïssement total possible d'un phonème "3", comme en arabe (soukoun) ou en hébreu (schwa silencieux).

Après l'analyse de tout son lexique, l'é.-h. indique le sens des étymons primitifs, d'origine préhistorique, qui forment aussi les radicaux sémitiques et i.-e. Ainsi, dans l'exemple précédent, les étymons "r3" ("3r") et "3b" ("b3") ont le même sens que dans les deux termes é.-h. :

- r = "afin de, pour" (<*r3 = "continuer (r) - tenir (3)", soit "atteindre"), d'où les termes inexpliqués Gr. λαω = "saisir" (<*r3, *λα-ω), et Gr. ληω = "vouloir" (<*r3-3, *λε-ε-ω)
- 3bj = "désirer, souhaiter" ("-j") (<*3b = "tenir (3) - aller (b)", soit "tendre à obtenir"), d'où le terme inexpliqué Lat. aveo = "désirer vivement" (<*3b, *av-eo; Lat. avidus, Lat. avarus) où "v" équivaut à "b" comme Lat. volo = Gr. βουλομαι (<*b3-3r, *vo-ol, abrég.).

De même, lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", l'é.-h. révèle le sens des étymons "n3" et "3b" de Lat. nimbus = "nuage chargé de pluie" (<*n3-3b) par ses deux étymons-radicaux - n.t = "eau, flot" ("-t") (<*n3 = ""n-" - ôter (3)", soit "ôter (d'avancer)" : en effet, l'eau, comme la pluie, rendent la marche plus difficile, et il vaut mieux s'y soustraire pour bien avancer). D'où les termes mal expliqués Gr. ναω = "couler" (<*n3, *να-ω), Gr. ναω = id (<*n3-3, *να-α-ω, "α" long), Gr. ναπος = "qui coule" (<*n3-3r, *να-αρ-os, "α" long) - b3y = "être humide" ("-y") (<*b3 = "aller (b) - ôter (3)", même interprétation), d'où, avec interversion de "n3-3b", les termes encore mal expliqués Lat. amnis = "cours d'eau" (<*3b-3n, *ab-(e)n-is, amuï., cf. σემνος /σεβω), et Bret. aven = "rivière" (<id, *av-en).

Chaque étymon présente un grand nombre de significations très différentes (ainsi, "b3" ou "3b" des radicaux "b3-3r" et "n3-3b" précédents). En effet, la totalité du lexique é.-h., et donc l'ensemble des lexiques sémitique et i.-e., peuvent être rangés sur 18 "secteurs sémantiques" (par exemple secteur sémantique "prendre" pour Gr. βουλομαι, ou secteur sémantique "mouiller" pour Lat. nimbus), dont 12 avec "3" signifiant "ôter, déchirer" et 6 avec "3" = "tenir".

Tout étymon opérant sur ces 18 secteurs, les 46 étymons morphologiques é.-h. (chacune des 23 consonnes peut s'associer au phonème "3", et les inverses ont le même sens) génèrent donc 828 étymons sémantiques théoriques (46 fois les 18 secteurs) : ceci rend compte, à la fois, de la richesse du lexique é.-h. (dont les radicaux, de un à trois étymons, peuvent, de plus, intervertir leurs étymons) et des nombreux radicaux morphologiquement identiques mais de sens différent.

Ces conclusions restent semblables, non seulement pour le lexique sémitique (après comparaison des systèmes phonologiques, et mise en évidence de la racine triconsonnantique), mais aussi pour le lexique i.-e. (après le même travail préalable de comparaison des systèmes phonologiques). En effet, le modèle de la racine i.-e. proposé en 1935 par Emile Benveniste, sous la forme principale CVC (Consonne-Voyelle-Consonne, thème I), et secondaire CCVC (thème II, où la troisième consonne est un élargissement), est tel que, dans les deux cas, la voyelle V résulte d'une suite 3-3, ce qui explique les cinq possibilités de sa restitution : voyelle longue, voyelle brève, diphtongue, infixe nasal, ou géminée de la consonne suivante (la forme CC traduit, en fait, C3-C3, où le premier phonème "3" fait l'objet d'un amuïssement total (du type soukoun arabe ou schwa silencieux hébreu), ou non (cas du schwa léger hébreu)).

Toutefois, ce modèle doit être complété par des formes du type 3C (inversion de C3), 3C-3C, ou 3C-C3, qui justifient l'existence de radicaux spéciaux commençant par une voyelle : ainsi, Lat. ago (-igo) = "faire avancer" (<*3g, *ag-o, *-ig-o), ou Gr. αλεκο = "protéger" (<*3r-3k, *αλ-εκ-ω), Gr. αλκη = "défense, protection" (<*αλ-(ε)κ-η, amuïssement) (et interversion, en thème I, de Lat. celo = "cacher" (<*k3-3r, *ke-el-o, d'où "e" long), et en thème II, de Gr. κλειω = "fermer" (<*k3-r3-3, *κ(ε)-λε-ι-ω, amuïssement) ou Lat. claudo = "fermer" (<*k3-r3-3d, *k(e)-la-ud-o, diphtongue)). En effet, l'analyse actuelle explique souvent la structure de ces radicaux spéciaux par des consonnes "laryngales" hypothétiques, mais qui, en fait, n'ont pas existé, car le phonème "3", consonne occlusive glottale, en tient lieu, avec toute voyelle portée.

En grec, un radical à voyelle initiale avec esprit rude (ainsi Gr. ηζομαι = "s'asseoir") est considéré par l'analyse actuelle avec "s-" initial disparu (ici *sed- de Lat. sedeo = "être assis"), de manière inexacte. En effet, ce "s-" inexpliqué (qualifié "mobile", ou "élargissement") est, en fait, le vestige d'un très ancien préfixe causatif, créé par l'étymon "s3" (issu de "t3", "t" en "s", cf. *Préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*, 2015) : dans Gr. ηζομαι (<*3d, *ηζ-ομαι, "d" en "ζ"), le phonème "3" se transpose par la voyelle brève "ε" qu'il porte, et l'esprit rude est la trace de l'occlusion glottale originelle (comme la hamza arabe). Mais cette trace disparaît très souvent, d'où la notion d'"aspiration aléatoire" qui rend compte, par exemple, de la variante attique Gr. ηλωω = "être éperdu, errer çà et là" (<*3r-3, *ηαλ-υ-ω), inexpliquée par rapport à Gr. αλωω, ou bien de Gr. ηερπω = "ramper" (<*3r-3p, *ηερ-(ε)π-ω, amuïs.) par rapport à Gr. ηερπετον = "reptile" (<*ηερ-(ε)π-ετ) et Gr. ορπετον = id (éolien) (<*ορ-(ε)π-ετ).

Le dernier exemple justifie Lat. serpo = "ramper" (<*s3-3r-3p, *se-er-(e)p-o, préf. "s-", abrég., amuïs.) et Lat. repo = "ramper" (<*r3-3p, *re-ep-o, avec inversion de l'étymon "3r", et "e" long). Mais l'é.-h. utilise, pour "ramper", le terme -rkr, résultant du radical "r3-3k" (et redoublement expressif), construit par les étymons "r3" (cf. -3r = signe T12: "corde d'arc enroulée") et "3k" (cf. -3k = "être courbé, plié"). Ici, la consonne non-voisée "k" remplace donc la consonne non-voisée "p" de l'i.-e., car ces deux consonnes sont équivalentes en appartenant à la même classe.

En effet, les 18 phonèmes évoquant une allure de déplacement forment quatre classes :

- pour les 9 "allures rapides" (phonèmes non-voisés) :
 - aspirée "h" et 5 phonèmes corrélés ("x", "p", "f", "k", "q") (et en i.-e. : "χ", "qu")
 - affriquée "t̥" et 2 phonèmes corrélés ("t", "s") (et en i.-e. : "θ", "σθ", "st")
 - pour les 9 "allures lentes" (phonèmes voisés, "chargés") :
 - aspirée "H" et 3 phonèmes corrélés ("b", "g", "ayin") (en i.-e. : "v", "gu", "gw")
 - affriquée "d̥" et 4 phonèmes corrélés ("d", "z", "ḡ", "ç") (et en i.-e. : "ζ", "σδ")
("ç" frontière entre classe "H" et classe "d̥")
- (cf. Gr. δηλομαι (dorien) (<*d̥3-3r, *δε-ελ) = Gr. βουλομαι (<*H3-3r, *βο-υλ);
interversions Gr. λαζομαι (<*r3-3d̥, *λα-αζ) = Gr. λαμβανω (<*r3-3H, *λα-αβ)).

L'é.-h. permet donc d'établir des rapprochements significatifs avec le sémitique et l'i.-e. en considérant (*Dictionnaire de la Création Lexicale*), non l'identité de radicaux (rare), mais les classes de phonèmes. Il devient alors possible de pondérer le sens d'étymons formés par des consonnes de classe différente. Ainsi, l'é.-h. - 3bw = "éléphant" est construit avec l'étymon-radical "3b" qui, sur le secteur "détruire", évoque un plus fort dégât que "3p" (l'allure lente "b" détruit plus que la rapide "p"). C'est pourquoi Hébr. pjl (pil), Ar. fyl (fil) = "éléphant" (<*p3-3r, *pi-il, *fi-il) utilisent "p3", mais intensifié par "3r", pour équivaloir à "3b". L'i.-e. accentue plus, avec l'étymon intensatif "j3" de Gr. ελεφας (<*j3-r3-3p, *ε-λε-εφ-ας, intervention, abrég.), lié à Gr. ερειπω = "renverser, abattre" (<id, *ε-ρε-ιπ-ω, diphtongue, cf. Lat. rumpo - rupi = "briser" <*r3-3p, *ru-up, inf. nas., "u" long), et Gr. ερεικω = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3k, *ε-ρε-ικ-ω) ("p" et "k" de classe "h", aussi Lat. lupus, Gr. λυκος = "loup" <*r3-3h, *lu-up, *λυ-υκ, abrég.).

Les rapprochements reposent sur les systèmes phonologiques, comme l'étude des trois éléments caractérisant chacune des 22 lettres de l'alphabet phénicien : son nom (d'origine é.-h.), sa forme (signe hiéroglyphique, souvent pivoté ou retourné), et sa position dans l'"ordre levantin" qu'elles définissent (par référence au cycle de base 5). Ces 22 lettres reprennent les 24 phonèmes é.-h. après quatre modifications principales, se résumant aux deux fusions "h"- "x" et "p"- "f", de même classe (cf. *Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*, 2018).

Les 22 lettres ont été reprises par le paléo-hébraïque, mais certaines langues ont amélioré leur lexique avec de nouveaux phonèmes (créant donc de nouveaux étymons) mais issus des anciens, et donc tous liés aux 24 é.-h. (ainsi, plusieurs phonèmes "emphatiques" dans les 28 consonnes de l'arabe, et plusieurs phonèmes complexes ou affriqués dans les 31 consonnes de l'arménien).

La motivation phonémique primitive a donné aux locuteurs-créateurs la possibilité d'une grande finesse d'expression, et à leur création lexicale, des nuances très subtiles, dont la traduction moderne, souvent plate et réductrice, peine à restituer le caractère pénétrant. Le postulat saussurien de l'arbitraire du signe n'est qu'une première approximation : les phonèmes ne sont ni arbitraires, ni tous équivalents, et l'une des grandes difficultés de l'analyse a été d'interpréter le plus fidèlement possible les différents degrés d'expression des étymons signifiants.

Par exemple, ce travail rend compte de l'origine du nom des nombres, qui n'est plus "immotivé". Ainsi, le rang 4 est la métaphore de la naissance et de la croissance des fruits (4^{ème} épisode du cycle de la sève, cycle de base 5): Lat. quattuor = "4" (<*h3-3t̥-3-3r, *qua-at-u-or, d'où géminée) est lié à Lat. quantus = "combien grand" (<*h3-3t̥, *qua-at-us, d'où inf. nas.), ou Gr. πικυρες, πετταρες = "4" (<*h3-3t̥-3r, *πι-ισ-υρ-ες, *πε-ετ-αρ-ες, abrég. ou géminée) à Gr. ποσος, ποσος = "de quelle quantité" (<*h3-3t̥, *πο-οσ-ος, id), ou Gr. τεσσαρες, τετταρες, τετρα = "4" (<*t̥3-3t̥-3r, *τε-εσ-αρ-ες, *τε-ετ-αρ-ες, *τε-ετ-(ε)ρ-α, géminée, amuïs.) à Gr. τοσος, τοσος = "aussi grand, aussi nombreux" (<*t̥3-3t̥, *το-οσ-ος > Lat. tantus = "aussi grand" <*ta-at-us, inf. nas.) ("h" et "t̥" représentant deux classes de phonèmes équivalents), ou encore Lat. novem = "9" (de rang 4) à Lat. novus = "jeune" (en croissance), tout comme Gr. εννεα = "9" à Gr. νεος = "jeune".

Parmi les étymons originels dont ils disposaient pour créer un signifiant, les locuteurs-créateurs, dans divers groupements, ont fait des choix différents, en fonction de l'image qu'ils voulaient faire susciter : forte (phonème voisé), ou moins forte (phonème non-voisé). Mais le même signifiant a pu concerner deux signifiés différents exprimant le même concept : ainsi "manquer" (où "3" = "ôter, déchirer") de Gr. ορφνη = "obscurité" et Gr. ορφανος = "orphelin, privé de", issus tous deux de "3r-3h-3n" (<*ορ-(ε)φ-(α)ν-, amuïssements). Le radical "3r-3h" évoque un sens plus faible que "3r-3H" de Arm. orb = "orphelin" et Lat. orbus = "privé de, orphelin", puis "aveugle", car "h" non-voisé (ici "φ") exprime un manque plus faible que "H" voisé (ici "b"); l'inversion Gr. λοιπος = "restant" (<*r3-3h, *λο-ιπ-ος > Lat. linquo - liqui = "laisser" <*li-iqu, inf. nas. ou "i" long) est aussi plus faible que Gr. λoιγoς = "perte, mort" (<*r3-3H, *λο-ιγ-ος).

Sur chaque secteur, l'intensité du sens des radicaux dépend donc de leurs consonnes. Ainsi, pour nommer la "chouette" (excellente vision nocturne, cf. - m = signe G17: "chouette" <*m3 / - m33 = "voir" <*m3-3), le grec a quatre signifiants, équivalents selon le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, mais rangés ci-après selon la gradation décroissante de faculté de vue, que souhaitaient évoquer les locuteurs-créateurs : d'abord Gr. αγωλιος (<*3-H3-3r, *αι-γο-ολ-ιος), puis Gr. γλαυξ (<*H3-r3-3h, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s), puis Gr. καλαφος (<*h3-3r-3h, *κα-αλ-αφ-ος), enfin Gr. σκωψ (<*s3-h3-3h, *σ(ε)-κο-οπ-(ε)s). En effet, l'étymon "H3" ("3" = "ôter, déchirer") exprime une meilleure vision que "h3" car la végétation (empêchant de voir) est davantage ôtée, comme Gr. φεγγος = "lumière éclatante" (<*h3-3H, *φε-εγ, géminée > Gr. φοιβος = "pur, clair" (Apollon) <*φο-ιβ-, diphtongue) / Gr. σκοπος = "guetteur" (<*s3-h3-3h, *σ(ε)-κο-οπ-, abrég.).

Le pouvoir évocateur des étymons dans le domaine lexical s'est étendu sur le plan grammatical. En effet, toutes les désinences grammaticales (nominales, verbales) sont, ou semblent, des étymons signifiants choisis par les locuteurs-créateurs comme "marqueurs", phonétiques et sémantiques, des rapports grammaticaux qu'ils désiraient faire comprendre. Les grammaires traditionnelles grecque et latine sont loin de les expliquer et reconstruire (cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*, 2013, à actualiser). D'autres aspects rappellent la structure même de l'é.-h. qui, par exemple, exprime la négation par - n (<*n3), ou - nn (<*n3-3n, redoublement expressif), dont l'étymon "n3" (= ""n-" - ôter") justifie à la fois Lat. ne (forme brève de la négation <*n3, *ne), Lat. nē (forme de la négation à voyelle longue <*n3-3, *ne-e), Lat. in- (préfixe privatif <*3n, *in, inversion de l'étymon), ou Lat. non = "ne...pas, non" (adverbe de négation <*n3-3n, *no-on, d'où "o" long; ancien *no-en) (Lat. in = "dans" est issu de l'étymon "3n", mais sur le secteur "emplir" ("3" = "tenir"), cf. - nw = signe W24: "pot" <*n3 > Gr. νεω = "entasser, remplir", - ny = "être jeune" <*n3 > Gr. νεος = "jeune").

Ainsi, les quelques étymons signifiants originels, constitués par motivation phonémique primitive, ont généré l'ensemble du lexique é.-h., certainement par l'apport et la fusion d'un grand nombre de sources diverses. Il en est de même pour le sémitique et l'i.-e., dont toutes les langues dérivent de nombreux dialectes différents, transmis par de multiples groupements. La racine chamito-sémito-indo-européenne montre que toutes ces sources, et tous ces dialectes, ont construit tous leurs termes lexicaux à partir du petit nombre des mêmes étymons originels, mais en les agençant différemment, ce qui devait les maintenir longtemps inaperçus. Ces étymons apparaissent donc d'une extrême ancienneté. L'é.-h. les a rendus plus visibles que toute autre langue, en raison de son système d'écriture (absence de vocalisme), de la structure de ses radicaux (simplicité, sens multiples), et des interrogations soulevées par le rôle du phonème "3" et la signification des hiéroglyphes chargés de sens. Grâce à l'"image phonémique" évoquée par chaque consonne, l'analyse comparative permet alors d'apprécier toutes les nuances et finesses d'expression attachées à la création des innombrables termes lexicaux i.-e. qui ont survécu, longtemps estompées, et même effacées par le postulat saussurien de l'arbitraire du signe.

Glossaire

Une consonne se caractérise par plusieurs traits distinctifs simultanés : ainsi "g" est dorsale, occlusive, vélaire et voisée. L'Alphabet Phonétique International (API) précise chaque point d'articulation : labial (consonnes bilabiales, labiodentales), coronal (dentales, alvéolaires, post-alvéolaires), dorsal (palatales, vélaires, uvulaires), pharyngal (pharyngales), glottal (glottales).

- Abrégement** : diminution de la durée d'une voyelle normalement longue (cf. **brève**, **longue**)
- Addit** : ici, consonne sans signification connue (nasale "m" ou "n" pouvant former un **étymon**)
- Affriquée** : consonne complexe, de double son (de nature à la fois **occlusive** et **fricative**)
- Alvéolaire** : consonne coronale articulée avec la langue sur les alvéoles des dents d'en haut
(cf. occlusive alvéolaire : non-voisée "t", voisée "d")
(cf. fricative alvéolaire : non-voisée "s", voisée "z") (fricative post-alvéolaire voisée "ʒ")
- Arbitraire du signe** : selon Saussure, il n'existerait aucun rapport entre le sens d'un mot, et les sons de son "image acoustique" (postulat admis par la majorité de la communauté linguistique)
- Brève** : voyelle dont l'émission est de peu de durée (cf. **abrégement**)
- Chamitique** : famille de langues d'Afrique (égyptien hiéroglyphique, copte)
- Chuintante** : consonne **fricative post-alvéolaire** articulée en formant une cavité de résonance entre l'avant de la langue et les dents ("ch" de Fr. chou (non-voisée), "j" de Fr. joue (voisée))
- Coronale** : consonne articulée avec seulement les bords de la lame de la langue (regroupe dentales (fricative non-voisée "θ"), alvéolaires (occlusives non-voisée "t" et voisée "d", fricatives non-voisée "s" et voisée "z") et post-alvéolaires (fricative voisée "ʒ"))
- Dentale** : consonne coronale articulée en appliquant la langue sur les dents
(cf. occlusives dentales (plutôt occlusives alvéolaires) : non-voisée "t", voisée "d")
(cf. fricatives : dentale (non-voisée "θ"), labiodentales (non-voisée "f", voisée "v"))
- Diphthongue** : voyelle complexe, de double timbre au cours de l'émission (Angl. house, Lat. ae)
- Dorsale** : consonne articulée en rapprochant le dos de la langue et le palais (regroupe palatales (fricative voisée "ç"), vélaires (occlusives non-voisée "k" et voisée "g", fricative non-voisée "x"), et uvulaires (occlusive non-voisée "q", fricatives non-voisée "χ" et voisée "R" (guttural)))
- Etymon** : élément signifiant formé par la consonne occlusive glottale ʔ et toute autre consonne (avant ou après : "nʔ", "ʔb"); l'assemblage d'étymons crée les radicaux et leur donne leur sens
- Fricative** : consonne articulée avec resserrement du chenal vocal entraînant lors de l'expiration un bruit de friction, sifflement (l'air passe difficilement sans être bloqué comme une occlusive)
- Fricative labiodentale** : consonne fricative articulée par contact de la lèvre inférieure et les incisives supérieures (labiales non-voisée "f" et voisée "v")
- Fricative dentale** : coronale non-voisée "θ"
- Fricative alvéolaire** : coronales non-voisée "s" et voisée "z"
- Fricative post-alvéolaire (chuintante)** : coronale voisée "ʒ" ("j" de Fr. joue)
- Fricative palatale** : dorsale voisée "ç" (à la frontière des coronales)
- Fricative vélaire** : dorsale non-voisée "x" ("ch" de All. ach)
- Fricative uvulaire** : dorsales non-voisée "χ" et voisée "R" (guttural)
- Fricative pharyngale** : pharyngales non-voisée "h" et voisée "ʕayin"
- Fricative glottale** : glottale voisée "H" (dans Angl. behave, Angl. manhood)
- Géminée, gémination** : articulation consonantique renforcée (redoublement consonantique non étymologique), qui prolonge la durée d'articulation (créée par une **suite 3-3**, cf. **infixe nasal**)
- Glottal** : s'applique à tout ce qui a trait à la glotte et aux cordes vocales du larynx
(cf. occlusive glottale : non-voisée ʔ (alef), notée "ʔ" en é.-h. pour double alef ʔ)
(cf. fricative glottale : voisée "H")
- Guttural** (du gosier) : parfois employé pour regrouper vélaires, uvulaires, pharyngales, glottales
- Indo-européen** : groupe de langues d'Europe et d'Asie qui ont une origine commune

Infixe nasal : consonne "m" ou "n", non étymologique, qui s'insère à l'intérieur du radical, et prolonge la durée d'articulation entre deux consonnes (créé par une "suite 3-3", cf. **gémignée**)

Labiale : consonne articulée avec arrondissement des lèvres (regroupe les **occlusives bilabiales** (non-voisée "p", voisée "b"), et les **fricatives labiodentales** (non-voisée "f", voisée "v"))

Labiovélaire : articulation complexe, combinant un resserrement au niveau du palais mou (voile du palais), avec un arrondissement des lèvres (par exemple "kw" ou "gw")

Laryngale : consonne hypothétique imaginée pour expliquer des alternances vocaliques de qualité et de quantité entre radical et désinence grammaticale (suite "coefficients sonantiques" de Saussure), mais qui, en fait, n'a pas existé, car la consonne occlusive glottale "ʕ" en tient lieu

Liquide : consonne combinant une occlusion et une ouverture du chenal vocal, soit de manière successive (liquide vibrante "r"), soit de manière simultanée (liquide latérale "l")

Longue : voyelle qui a une durée double d'émission par rapport à une voyelle brève

Motivation phonémique : chaque consonne dispose d'un sens spécifique, sauf l'occlusive glottale "ʕ" (de double sens), et les nasales "m" et "n" (d'aucun sens connu) (cf. **étymon**)

Nasale : consonne dont la prononciation comporte l'écoulement d'une partie de l'air issu du larynx à travers la cavité nasale (bifurcation entraînant résonance : bilabiale "m", alvéolaire "n")

Occlusive : consonne articulée avec fermeture momentanée du chenal vocal

- Occlusive bilabiale** : fermeture au niveau des deux lèvres (non-voisée "p", voisée "b")
- Occlusive dentale** (plus exactement **occlusive alvéolaire** : fermeture au niveau des alvéoles) : coronales non-voisée "t" et voisée "d"
- Occlusive vélaire** : dorsales non-voisée "k" et voisée "g"
- Occlusive uvulaire** : dorsale non-voisée "q"
- Occlusive glottale** : non-voisée [◌] ("coup de glotte", alef hébreu, hamza arabe) notée "ʕ" en é.-h. (double alef [◌]), de double sens, et formant chaque étymon avec toute consonne

Palatale : consonne articulée dans la région antérieure du palais (palais dur) (cf. dorsale "ç", fricative palatale voisée)

Pharyngale : produite par rapprochement de la racine de la langue et du pharynx postérieur (cf. fricatives pharyngales non-voisée "h" et voisée "ayin") (occlusives n'existent pas)

Phonème : élément sonore minimal, non segmentable, du langage articulé (consonne, voyelle, semi-consonne); toute langue présente une vingtaine à une cinquantaine de phonèmes, dont chacun se caractérise par des traits distinctifs particuliers (phonème "ʕ" : occlusive glottale)

Semi-consonne (glide, approximante, semi-voyelle) : phonème ni vocalique ni consonantique ("j" de Fr. pied, All. Jahr (palatale voisée), ou "w" de Fr. oui, Angl. walk (bilabiale non-voisée))

Sémitique : groupe de langues du Moyen Orient présentant des caractères communs (par exemple racine triconsonantique ou trilitère, consonantisme guttural développé)

Signifiant : suite de phonèmes, image acoustique, désignant un concept ou une idée (signifié)

Signifié : concept désigné par le signifiant (qui, avec le signifié, forment le "signe linguistique")

Spirante : fricative "inachevée" (regroupe les semi-consonnes ("w", "j") et liquides ("r", "l"))

Suite 3-3 : créée par la jonction de deux **étymons**, dont le premier finit par le phonème "ʕ", et le second commence par "ʕ" (ainsi dans le radical "n3-3b", créé par les étymons "n3" et "3b")

Uvulaire : consonne dorsale articulée avec rapprochement de l'extrémité du voile du palais (luette (Lat. uvula)) et du dos postérieur de la langue (occlusive non-voisée "q", et fricatives non-voisée "χ" et voisée "R" (guttural))

Vélaire : consonne dorsale articulée dans la région postérieure du palais (palais mou, ou voile du palais) (dorsales occlusives non-voisée "k" et voisée "g", et fricative non-voisée "x") (cf. labiovélaire)

Voisée (anciennement **sonore**) : consonne dont l'émission s'accompagne d'un son harmonique dû à la vibration des cordes vocales du larynx (présence conjointe de deux sources sonores)

Non-voisée (anciennement **sourde**) : pas de vibration des cordes vocales; la glotte étant fermée, l'air pulmonaire ne passe pas à travers le larynx (absence du son harmonique)

Bibliographie

- "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique", P. Grandet et B. Mathieu (Ed. Khéops)
"Petit lexique de l'Egyptien Hiéroglyphique", B. Menu (Ed. Geuthner)
"A concise Dictionary of Middle Egyptian", R.O. Faulkner (Griffith Institute)
"Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Großes Handwörterbuch Deutsch-Ägyptisch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Ägyptisches Wörterbuch – Altes Reich und Erste Zwischenzeit", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Histoires – livre II – Euterpe (l'Égypte)", Hérodote (Les Belles Lettres)
"Isis et Osiris", Plutarque (M. Meunier) (G. Trédaniel, Ed. de la Maisnie)
"Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte", R. Schumann Antelme, S. Rossini (Ed. du Rocher)
"Chronique des pharaons", P.A. Clayton (Casterman)
- "Dictionnaire Français-Hébreu", M. M. Cohn (Ed. Larousse)
"Dictionnaire Arabe-Français, Français-Arabe", D. Reig (Ed. Larousse)
"Matrices et étymons – Développements de la théorie", G. Bohas (Ed. du Zèbre)
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine", A. Ernout et A. Meillet (Klincksieck) ("DELL")
"Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque", P. Chantraine (Klincksieck) ("DELG")
"La formation des noms en grec ancien", P. Chantraine (Klincksieck)
"Traité de phonétique grecque", M. Lejeune (Klincksieck)
"La langue gauloise", P.Y. Lambert (Errance)
"Dictionnaire étymologique du breton", A. Deshayes (Chasse-Marée)
"Oxford Dictionary of English Etymology" (Oxford University Press) ("ODEE")
"Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache", F. Kluge (W. de Gruyter) ("Kluge")
"Grand dictionnaire français-arménien", T. Takvorian (Ophrys)
"Le vocabulaire des institutions indo-européennes", E. Benveniste (Ed. de Minuit)
"Origines de la formation des noms en indo-européen", E. Benveniste (Librairie Amérique Orient)
"Langues indo-européennes", sous la direction de F. Bader (CNRS Editions)
"Grammaire grecque", J. Allard et E. Feuillâtre (Hachette)
"Grammaire latine", G. Cayrou, A. Prévot, Mme A. Prévot (Armand Colin)
- "Cours de linguistique générale", F. de Saussure (Payot)
"Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Ed. Larousse)
"La question de l'origine des langues", S. Auroux (PUF)
"Histoire des idées sur le langage et les langues", B.Colombat, JM.Fournier, C.Puech (Klincksieck)
"Histoire de l'écriture", J.G. Fevrier (Payot)
"L'écriture", C. Higounet (PUF)
"La naissance des écritures - du cunéiforme à l'alphabet", L. Bonfante, J. Chadwick, B.F. Cook (Seuil)
"Idées romaines sur l'écriture", F. Desbordes (Presses Universitaires de Lille)
"Histoire universelle des chiffres", G. Ifrah (Seghers)
"L'homme emprisonne le temps - Les calendriers", A. Blanc (Les Belles Lettres)
"Les langages de l'humanité", M. Malherbe (Robert Laffont)
- "La religion romaine archaïque", G. Dumézil (Payot)
"Les dieux souverains des Indo-Européens", G. Dumézil (Gallimard)
"La religion grecque", F. Martin, H. Metzger (PUF)
"Les mystères d'Eleusis", P. Foucart (Pardès)
"Les grandes divinités de la Grèce", L. Séchan, P. Lévêque (E. de Boccard)

"Les dieux de la Gaule", P.M. Duval (Payot)
"La religion des Celtes", J. de Vries" (Payot)
"Mythes et mythologie", F. Guirand, J. Schmidt (Larousse)

"L'odyssée des premiers hommes en Europe", E. Anati (Fayard)
"Aux origines de l'art", E. Anati (Fayard)

"La motivation phonémique à l'origine du langage", P. Marlange (site internet pierre.marlange.net)
"Dictionnaire de la création lexicale", P. Marlange (id) ("DCL")
"Le principe général de la création lexicale", P. Marlange (id)
"Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine", P. Marlange (id)
"La racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
"La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
"Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"
"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"